The Institute of Mediaeval Studies
LIBRARY
Toronto, Ontario

MONUMENS

DE LA

LITTÉRATURE ROMANE.

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/monumensdelalit02gati

MONUMENS

DE LA

LITTÉRATURE ROMANE,

PUBLIÉS

SOUS LES AUSPICES DE L'ACADÉMIE DES JEUX FLORAUX,

AVEC L'APPUI

DU CONSEIL MUNICIPAL DE LA VILLE DE TOULOUSE,

ET DU CONSEIL GÉNÉRAL DU DÉPARTEMENT DE LA HAUTE-GARONNE;

Par M. Gatien-Arnoult,

L'UN DES QUARANTE MAINTENEURS,

Président de la commission des manuscrits des Jeux Floraux,
Membre de l'académie des sciences, inscriptions et belles-lettres,
Professeur de philosophie à la faculté des lettres de Toulouse.

TOME SECOND.

TOULOUSE,

TYPOGRAPHIE DE J.-B. PAYA, ÉDITEUR,

HOTEL DE CASTELLANE.

1842.

SEP 1 ~ 1973

RAPPORT

FAIT A L'ACADÉMIE DES JEUX FLORAUX,

Par M. Gatien-Arnoult,

Président de la Commission des Manuscrits.

Messieurs,

L'année dernière, à pareille époque, je déposais sur le bureau de l'Académie le premier volume de la collection de nos manuscrits en langue romane, comprenant la première et la seconde partie des *Fleurs du gai savoir*. J'ajoutais que j'espérais terminer la publication de cet ouvrage dans le courant de cette année. Malgré mes autres occupations, bien nombreuses et bien pénibles par elles-mêmes, indépendamment de ce que les circonstances y ont joint et y joindront peut-être encore, j'espère que je ne me serai pas trompé dans mes prévisions. Et pour vous entretenir vous-mêmes dans cette espérance, je vous présente aujourd'hui la troisième partie de ces *Fleurs du gai savoir*, formant un second volume égal au premier. Je souhaite que vous l'accueilliez avec les mêmes sentiments que son aîné.

Sur ce second volume, je n'ai rien, Messieurs, à vous dire de plus que ce que je vous disais, il y a un an, sur l'ouvrage entier. Vous en jugerez vous-mêmes l'importance, en le lisant. Seulement, comme je vous rendais compte, alors, des démarches que j'avais faites, entre autres, auprès de MM. Salvandy et Villemain, Ministres de l'instruction publique, et des réponses que j'en avais reçues, je crois devoir vous faire connaître, aujourd'hui, une lettre qui m'a été écrite depuis par M. Villemain, à qui j'avais envoyé notre premier volume. Cette lettre, que vous apprécierez, fera, seule, tous les frais de ce Rapport, qui n'en est pas un.

A MONSIEUR GATIEN-ARNOULT.

PARIS, le 26 Mai 1841.

« Monsieur,

» J'ai reçu, avec la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, le premier volume de la publication que vous avez entreprise sur les Monuments de la littérature romane.

» J'ai lu avec beaucoup d'intérêt ce volume, que je vous remercie d'avoir bien voulu m'offrir, et dont j'apprécie tout le mérite. Je désire que ceux de Messieurs vos collaborateurs qui vous ont si bien secondé, et notamment le savant M. Moquin-Tandon, qui s'est principalement chargé du texte, veuillent bien accepter leur part de mes félicitations et de mes remerciments.

» J'ai cherché, Monsieur, avec tout l'empressement que vous méritez, les moyens d'aider par une souscription une entreprise qu'il appartenait surtout à l'administration locale d'encourager; mais j'ai reconnu avec un vif regret que la loi des finances, quant aux souscriptions, ne me permettait aucune application régulière de ce fonds à un ouvrage non terminé.

» A défaut de ce moyen d'encouragement, j'aurais désiré qu'il fût possible de comprendre votre publication dans la collection des Documents inédits relatifs à l'histoire de France, et d'en faire supporter les frais au crédit alloué pour les travaux historiques; malheureusement, Monsieur, votre ouvrage ne se trouve dans aucune des conditions exigées pour la collection des documents inédits, soit pour le format ou le tirage, soit pour le mode de distribution. Je me vois donc encore, sous ce rapport, dans l'impossibilité de vous prouver mes bonnes dispositions.

» Mais, l'ouvrage terminé, je serai heureux de concourir, par une souscription, à vous indemniser d'une partie des frais que vous aura coûtés une publication si digne d'encouragement.

» Recevez, monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

» *Le Pair de France, Ministre de l'Instruction publique*,

» VILLEMAIN. »

LAS

FLORS DEL GAY SABER

ESTIER DICHAS

LAS LEYS D'AMORS.

LES

FLEURS DU GAI SAVOIR,

AUTREMENT DITES

LOIS D'AMOUR,

Traduction de MM. d'Aguilar et d'Escouloubre

REVUE ET COMPLÉTÉE

Par M. Gatien-Arnoult,

MAINTENEURS.

TROISIÈME PARTIE.

Las Leys Damors.

TERSA PARS.

LES LOIS D'AMOUR.

TROISIEME PARTIE.

TERSA PARS.

Ayssi comensa la tersa partida e primieramen de las. viij. partz doratio en general.

Ayssi comensa la tersa partz de nostras leys damors on devem tractar segon lorde pressupauzat de las. viij. partz doratio. E devetz saber que. viij. partz son doratio. E son apeladas partz. de *partir*. quar tug li mot quom ditz. e pronuncia. son enayssi partit e devezit. que son de la una o de lautra daquestas. viij. partz doratio. o podon esser dichas partz de *paritat* quar son en nombre par. per so quar son. viij.

Apeladas son doratio. quar oratios segon que nos laprendem ayssi. vol dire aytan. cum ordinatios de paraulas. o cum razos de parlar. donx partz son apeladas doratio. quar us motz no pot far oratio so es una razo. quar si tu dizes. le *reys*. ol *palays*. o autre mot singular. ayssi non ha deguna razo. quar hom no poyria entendre per aquel sol mot. que voles dir. si mays no y ajustavas. coma. *le reys ve. aquest palays es del rey*. E per so son dichas doratio. quar ab aquelas hom forma oratio so es razo de parlar. Et enayssi una partz so es us motz no pot far oratio. si donx autra partz oz autres motz en aquel no era entendutz. coma en la segonda persona del emperatiu. quo si hom dizia. *crida. canta. parla.* quar en aquela dictio. *crida.* et ayssi de las autras. es entendut. *tu Peyres.* o *Guilhems.* o si yeu te demandava. *quals es sobre grans bes en est segle?* e tu respondes. *honestatz.* o si dizia. *que fas?* e tu respondes. *estudie.* o *mangi.* o *beri.* E las dichas. viij. partz doratio son aquestas. le *noms.* le

TROISIÈME PARTIE.

Ici commence la troisième partie de nos lois d'amour, où nous devons traiter, suivant l'ordre déjà établi, des huit parties du discours ou d'oraison. On doit savoir que les parties d'oraison sont au nombre de huit. Elles sont appelées *parties* du mot *partager :* car tous les mots qu'on dit et qu'on prononce sont partagés et divisés de telle sorte qu'ils appartiennent à l'une ou à l'autre de ces huit parties d'oraison. Elles peuvent encore être appelées parties du mot *parité*, parce qu'étant huit elles sont en nombre *pair*.

Elles sont appelées parties d'oraison, parce que le mot oraison, suivant le sens que nous lui donnons ici, a la même signification que disposition de paroles ou raison du langage. Elles sont donc nommées parties d'oraison, parcequ'un seul mot ne peut former une oraison, ou un langage qui ait de la raison : car si vous dites, *le Roi* ou *le Palais* ou tout autre mot seul, il n'y a là aucune raison ou sens. En effet, on ne pourrait entendre ce que vous voulez dire par ce seul mot, à moins que vous n'en ajoutiez quelque autre, comme : *le Roi vient ; ce Palais est du Roi.* C'est pour cela qu'elles sont dites parties d'oraison ; parce qu'avec elles on forme une oraison, c'est-à-dire une suite de paroles qui a de la raison. Ainsi une seule de ces parties, c'est-à-dire un seul mot, ne peut former un discours, si d'autres parties ou d'autres mots ne sont sous-entendus ; comme, dans la seconde personne de l'impératif, quand on dit : *crie, chante, parle ;* car, dans cette expression *crie* et les autres semblables, on sous-entend

pronoms. le *verbs. laverbis.* le *particips.* la *conjunctios.* la *prepositios.* la *interjectios.*

DEL REGIMEN DE LAS PARTZ DORATIO. Alcunas daquestas partz doratio han maniera demperador. o de gran princep. que vol comandar e rigir. e no vol esser per sobira mandatz ni regitz. E daquesta natura es le *verbs.* qui vol regir. e no vol esser regitz. Alcunas autras partz trobaretz quez han maniera de savi home. qui vol regir. e esser regitz e governatz. E daquesta natura son li *nom.* el *particip.*

Alcunas autras son ques han maniera descudier e dome gentil azaut e cortes. que tostemps vol servir. E desta natura es la *prepositios.*

Alcunas autres son ques han maniera o natura defan. o dome fat. que no sap ni pot regir. ans cove que sia regitz e governatz. E desta natura es le *pronoms.* que tostemps vol esser regitz.

Alcunas autras son quez han maniera dome fol. quar no riejo ni son regidas. Et aquestas son *laverbis.* la *conjunctios.* e la *enterjectios.* Donx en ayssi cum en lo mon la us es governatz e regitz per lautre. ayssi meteys fan aquestas partz doratio. quar la una saordena es governa per lautra.

EN QUANTAS MANIERAS SE PREN REGIRS. Regirs se pren en quatre manieras.

La primiera. per governar. cum fan alcu per lor poder ques han. cum li rey. princep. comte. vescomte. e li baro.

La segonda per bona vida per bos ysshemples per honesta conversatio los autres redure e tornar a bona e santa vida a vertutz e a bonas costumas. cum fan li prelat e li religios.

La tersa per enperar e comandar a las autras vertutz. cum fay la vertutz de razo. a laz autras vertutz. Quar tres vertutz entre las autras son

les mots, *toi Pierre* ou *Guillaume ;* ou bien, comme quand je vous demande, *quel est le plus grand bien dans ce siècle?* et que vous me répondez : *l'honnêteté ;* ou encore, comme quand je vous dis, *que faites-vous?* et que vous me répondez : *étudier*, ou *manger*, ou *boire*. Ces huit parties d'oraison ou du discours sont le *Nom*, le *Pronom*, le *Verbe*, l'*Adverbe*, le *Participe*, la *Préposition*, la *Conjonction* et l'*Interjection*.

DU RÉGIME DES PARTIES DU DISCOURS. Quelques-unes de ces parties du discours sont comme des empereurs ou de grands princes, qui veulent commander et régir et ne veulent point être régis ni commandés par un souverain. De cette nature est le *verbe*, qui veut régir et ne veut pas être régi. Vous en trouverez d'autres qui sont semblables aux hommes sages, qui veulent régir et être régis et gouvernés. Tels sont les *noms* et les *participes*.

Il en est d'autres qui, comme les écuyers et les gentilshommes bien appris et courtois, veulent en tout temps servir. De cette nature est la *préposition*.

Quelques autres ont le caractère et la nature des enfans ou des hommes peu sensés, qui ne savent ni ne peuvent régir ; mais qui ont au contraire besoin d'être régis et gouvernés. De cette espèce est le *pronom* qui veut être toujours régi.

D'autres, enfin, ressemblent à des fous, qui ne régissent ni ne sont régis ; ce sont l'*adverbe*, la *conjonction* et l'*interjection*. Ainsi, comme dans le monde, les uns sont gouvernés et régis par les autres, il en est de même de ces parties du discours, dont les unes sont subordonnées aux autres et gouvernées.

DE COMBIEN DE MANIÈRES S'ENTEND LE MOT RÉGIR. Régir s'entend de quatre manières.

Dans la première, il a le sens de gouverner, comme font quelques-uns, par le pouvoir qu'ils ont : tels que les rois, les princes, les comtes, vicomtes et barons.

Dans la seconde, il a le sens de convertir et de ramener les autres à une bonne et sainte vie, à la vertu et aux bonnes mœurs, par une bonne conduite, de bons exemples et de salutaires conversations ; comme font les prélats et les religieux.

Dans la troisième, il signifie l'empire et la prééminence d'une faculté sur une autre, comme celle de la raison ; car il y a dans l'homme trois

en home. vertutz diraysser. vertutz de cobezeiar. e vertutz de razo. et aquesta derriera. comanda a las autras.

La quarta per exegir so es per requerir. quar aytals regimens requier que la una dictios sia pauzada en cert loc. en cert cas. en cert nombre. et en certa persona. per so que la una ab lautra se puesca convenablamen ajustar.

I'aquest regimen nos gayre no uzam. en romans. si no solamen. entr el nom. el verb. quar sil noms es de nominatiu. requier esser pauzats e regitz del verb. de la part denan. coma *Peyres lieg.* e sil acusatius es pauzatz en aytal locutio. tostemps requier esser pauzatz. apres lo verb. et esser regitz. coma. *Peyres lieg la lesso.* Le *Peyres.* es le nominatius. le *lieg.* es le verbs. la *lesso.* es lacusatius. Et aysso es vers segon la dreyta ordenansa de las paraulas. quar hom pot trasportar las paraulas. Jaciaysso que tot torne ad una razo. coma. *la lesso lieg Peyres.* segon que dels cazes e daquesta transportatio plus plenieramen tractarem enjos.

Del regimen de las autras partz segon romans. no curam gayre. ni daquestas no agram que far. si no fos per far diferensa entr el nominatiu. e lacusatiu.

E quar ayssi vezetz que parlam del regimen del nom. cove per fort. que del verb tractem. jaciaysso que pus plenieramen tractarem enjos del verb. mas necessitatz nos costrenh ayssi parlar del verb. pusque del regimen del nom parlam.

Per que miels entendatz aquest regimen e lasetiamen de las paraulas que hom ditz tot jorn. devetz saber. quel nominatius am son verb. se deu acordar en nombre et en persona. coma *Peyres lieg.* Trop seria mal dig. *Peyres lieio.* o *li home canta.* o *yeu lieg.* o *vos autre cantas.* perque tot aysso devetz gardar en aquest regimen. quar devetz dir en sigular. *yeu canti. tu cantas. cel canta.* et en lo plural. *nos cantam. vos cantatz. cil canto.*

Ysshamens devetz saber que tug li nom pronom el particip son de tersa persona. per ques podon ordenar ayssi meteysh quo havem dig del nom. am verb de tersa persona. exceptatz los vocatius. que son de segonda persona. sian singular. o plural et exceptatz aquestz pronoms. *yeu.* ques de la primiera persona del singular. *nos.* de la primiera persona del plu-

facultés principales, entre toutes les autres ; la colère, la convoitise, la raison : et cette dernière commande aux autres.

Dans la quatrième, il se prend dans le sens d'exiger ou de requérir, parce que l'action de régir, ainsi entendue, requiert qu'un mot soit placé dans tel ordre, à tel cas, à tel nombre, à telle personne, afin que les uns puissent convenablement s'accorder avec les autres.

Ce dernier régime ne s'emploie guères dans la langue romane, si ce n'est entre le nom et le verbe. Car si le nom est au nominatif, il régit le verbe et veut être placé devant, comme, *Peyres lieg* (Pierre lit.) Si, dans la même phrase, il y a un accusatif, il veut être régi et placé après le verbe, comme, *Peyres lieg la lesso* (Pierre lit la leçon). *Peyres* est le nominatif, *lieg* est le verbe, *la lesso* est l'accusatif. Et cela est vrai dans l'ordre direct des mots : mais on peut aussi les transposer, et cependant le sens reste le même ; comme *la lesso lieg Peyres*, ainsi que nous l'exposerons plus complétement dans la suite, quand nous traiterons des cas et de cette transposition.

En roman, nous ne nous occupons guères du régime des autres parties du discours et nous ferions de même de celui-ci, si ce n'était pour distinguer le nominatif et l'accusatif.

Puisque nous parlons, comme vous voyez, du régime du nom, il faut que nous fassions mention de celui du verbe, quoique nous devions en parler plus longuement dans la suite. Mais la nécessité nous entraîne à parler ici du verbe, puisque nous parlons du régime du nom.

Pour bien comprendre ce régime et la construction des mots que l'on emploie tous les jours, il faut savoir que le nominatif doit s'accorder avec son verbe en nombre et en personne : comme, *Peyres lieg* (Pierre lit) Il serait trop mal de dire : *Peyres liego* (Pierre lisent), ou *li home canta* (les homme chante), ou *yeu lieg* (je lit), ou *vos autre canta* (vous autres vous chante). C'est là ce qu'il faut observer dans ce régime, et dire au singulier : *yeu canti*, *tu cantas*, *cel canta* (je chante, tu chantes, il chante), et au pluriel : *nos cantam*, *vos cantatz*, *cil canto* (nous chantons, vous chantez, ils chantent).

Il faut également savoir que tous les noms, les pronoms et les participes sont de troisième personne, et qu'ils peuvent par conséquent, de même que nous l'avons dit du nom, s'accorder avec un verbe à la troisième personne. Il faut en excepter les vocatifs qui sont de la seconde personne, soit au singulier, soit au pluriel, ainsi que les pronoms *yeu* (je).

ral. *tu.* ques de la segonda del singular. *vos.* de la segonda del plural.

E quar entr el nominatiu e lacusatiu cant a la votz. no podem assignar diferensa segon romans en totz los vocables que son. coma son li nom femini en. *a.* termenat. coma. *bela. dona. taula. porta.* e cum son li nom integral. coma *bras. pers. vers. fals.* et alcun pronoms cum. *aquel. aquest.* et alcunas autras dictios que no volon. *s.* en lo nominatiu singular. coma *cor.* Per so vos volem dar doctrina que conoscatz no solamens daquestz mas dels autres quoras son del nominatiu. e quoras del acusatiu. Quar tostemps le nominatius saordena denan lo verb. e lacusatius apres. coma *Bertranda porta la uferta. le capelas canta la messa.* perque *Bertranda* el *capelas* son de nominatiu e *la uferta* e *la messa* son dacuzatiu. et en aitra maniera quar le nominatius e sos verbs se acordo regularmen en nombre et en persona segon que par en los ysshemples dessus.

Enpero ges tug li verb no requiero aprop lor acuzatiu ses ajutori de prepositio. o per figura. sino aquil que son veray actiu o neutri transitiu. Veray actiu. coma *yeu ami Bernada. Guilhems essenha namada.* Neutri transitiu coma *Hucz manja carn. Ermengaus beu vi.*

Alcun autre verb son. quel fag que significo. reman en lor meteysshes et aytal son apelat neutri absout. coma *yeu vau. yeu dormi.* et aytal verb no requiero lunh temps aprop lor acusatiu. quar mal seria dig. *yeu dormi te. yeu vau vos.* e son apelat absout quar no son tengut de regir acusatiu apres lor. si no per ajutori de prepositio. coma *vau a vos.*

Item devetz saber que trey verb son apelat sustantiu. sos assaber. *soy. estau. soy faytz.* e segon romans podem fenher aquest *soy faytz.* coma passiu. daquest verb. *yeu fau. tu fas.* pero miels es que sian doas partz. et han aytal natura. que tostemps volon e requiero aprop lor aytal cas. coma denan. coma *yeu soy bos. yeu estau sas. yeu soy estatz aprit. yeu soy faytz bels.* et entendetz ques aquel cas sian du nombre o de diverses. dig

qui est de la première personne du singulier; *nos* (nous), qui est de la première personne du pluriel; *tu* (tu), qui est de la seconde du singulier; *vos* (vous), qui est de la seconde du pluriel.

Parce qu'il est impossible d'assigner une différence de son entre le nominatif et l'accusatif de tous les mots de la langue romane, comme par exemple, dans les noms féminins terminés en *a*, tels que *bela*, *dona*, *taula*, *porta;* de même que dans les mots intégrans, *bras*, *pers*, *vers*, *fals;* dans quelques pronoms, tels que *aquel*, *aquest;* et dans un petit nombre d'autres noms qui ne veulent pas de *s* au nominatif singulier, comme *cor*; pour ce motif, nous voulons donner une règle qui serve à bien faire connaître quand ces mots et tous les autres sont au nominatif, et quand ils sont à l'accusatif. C'est que toujours le nominatif se place devant le verbe, et l'accusatif après : comme, *Bertranda porta la uferta* (Bertrande porte l'offrande); *le capelas canta la messa* (le prêtre chante la messe). C'est pourquoi *Bertranda* et *le capelas* sont au nominatif; *la uferta* et *la messa* sont à l'accusatif. De plus le nominatif et le verbe s'accordent régulièrement en nombre et en personne, comme on le voit dans les exemples cités.

Cependant tous les verbes ne requièrent point après eux l'accusatif, sans l'intermédiaire d'une préposition ou par figure: cela n'a lieu que pour ceux qui sont véritables actifs ou neutres transitifs : pour les véritables actifs; comme, *yeu ami Bernada* (j'aime Bernade), *Guilhems essenha Namada* (Guillaume enseigne Namade): pour les neutres transitifs; comme, *Hucs manja carn* (Hugues mange de la viande), *Ermangaus beu vi* (Armengaud boit du vin).

Il est d'autres verbes qui représentent une action dont l'effet demeure ou retombe sur eux-mêmes et qui sont ainsi appelés neutres absolus; comme, *yeu vau* (je vais), *yeu dormi* (je dors). Ces verbes ne requièrent jamais après eux l'accusatif; car on ne peut pas dire : *yeu dormi te* (je te dors), *yeu vau vos* (je vous vais). On les appelle absolus, parce qu'ils ne sont tenus de régir après eux l'accusatif, qu'à l'aide d'une préposition; comme, *vau a vos* (je vais à vous).

On doit savoir que trois verbes sont appelés substantifs, savoir : *soy*, *estau*, *soy faytz* (je suis fait ou je deviens). Ce dernier verbe, *soy faytz* (je deviens ou je suis fait), peut être regardé, dans la langue romane, comme le passif du verbe *yeu fau*, *tu fas* (je fais, tu fais); mais il est mieux de l'en distinguer. Ces verbes, par leur nature, veulent et requièrent toujours après eux, même cas que devant : comme, *yeu soy bos* (je

havem du nombre. de diverses. coma *Dieus es totas cauzas. us nom es dos o duy.* Et aysso meteysh entendatz dautre cas. quo si hom pauzava oblic. davan aytals verbs sustantius. ayta be covenria quom pauzes oblic. a prop lor. coma *tu me fas estar caytiu. o paubre.* quar le *me.* es doblic. et es de la part denan. perque cove que sia doblic. cel ques pauzatz a prop. sos assaber *caytiu. o paubre.* et ayssi de lors semblans. coma *tu me fas esser dissolut.* daquest infinitiu *esser.* devem tractar enjos can tractem de la doctrina dels infinitius e dalcus autres temps pauzatz en loc de nominatiu.

Alqu dopto si hom deu dire. *yeu me soy ufert* o *uferts.* E sembla quom deia dire. *ufert.* ses. *s.* e sia del preterit perfag. quar en lati hom diria. *ego me obtuli.* Ad aysso nos dizem quom deu dire. *uferts.* ab. *s.* e aqui es. *soy.* ques del preterit. et en lo significat del dig preterit no ditz hom. *soy.* mas. *hay.* coma *obtuli. yeu ufri* et *hay ufert. amavi. yeu amiey.* e *hay aymat.* e quar. *soy.* vol aytal cas apres cum denan e denan es. *yeu.* del nominatiu. per so apres deu hom metre nominatiu. e si vols dire aqui es *yeu me* digas que so es a dire *yeu meteys.*

Encaras devetz saber que per vertut daquestz tres verbs. *soy. estau. soy faytz.* jaciaysso que aquest. *soy faytz.* enpropriamen sia ditz segon romans. us verbs. quar miels sembla. le *soy.* verbs. el *faytz.* particips. Son alcun autre verb que requiero aytal cas apres. cum denan. coma *yeu estau alegres. yeu mangi volontiers. yeu torni cochos. yeu vau primiers.* Aquo meteysh. *corri. pregui. bevi. essenhi.* et ayssi de trops autres adjectius. coma *gaujos. iratz. alegres. sadols. ples. sols. derriers. corrossatz. vochos. cochatz. vergonhos. envergonhitz.* et ayssi de lor semblans. aquo meteys de lors feminis. E dizem per vertut dels verbs substantius quar si veu dic. *yeu vau alegres.* so es. *yeu vau e soy alegres* o *estau alegres.* o

suis bon); *yeu estau sas* (je suis bien portant); *yeu soy estatz apaurits* (mot-à-mot, je suis été ou j'ai été apauvri), *yeu soy fatz bels* (je suis fait ou je deviens beau). Ceci a toujours lieu, soit que les cas soient du même nombre, ou de nombres différens; comme, *Dieus es totas cauzas* (Dieu est toutes choses), *us nom es dos o duy* (un n'est pas deux). Cette règle doit être encore entendue de tous les autres cas. C'est pourquoi si un cas oblique était placé devant ces verbes substantifs, il faudrait placer après eux le même cas oblique; comme, *tu me fas estar caytiu o paubre* (tu me fais être malheureux ou pauvre): car *me*, qui est placé devant, étant à un cas oblique, on doit mettre au même cas oblique le mot qui vient après, c'est-à-dire *caytiu* ou *paubre*. Il en est de même dans les exemples semblables, comme: *tu me fas esser dissolut* (tu me fais être dissolu). Nous parlerons plus bas de cet infinitif *esser* (être), lorsque nous exposerons la doctrine des infinitifs et de quelques autres temps employés comme nominatifs.

Quelques-uns doutent si on doit dire, *yeu me soy ufert* ou *uferts*; et il semble d'abord qu'on devrait dire *ufert* sans *s*, et que c'est là un prétérit parfait; car en latin on dirait, *ego me obtuli*. A cela nous répondrons qu'il faut dire *uferts* avec un *s*. En effet, *soy*, qui se trouve ici, est du présent et non du prétérit; car, dans le sens du prétérit, on ne dit pas *soy*, mais *hay*; ainsi, pour traduire *obtuli*, on dit *yeu ufri* ou *hay ufert*; pour *amavi*, *yeu amiey* ou *hay aymat*. Or, *soy* veut toujours après même cas que devant; mais devant, se trouve *yeu*, qui est au nominatif, on doit donc mettre aussi le nominatif après, c'est-à-dire, *ufertz*. Et si l'on vous dit qu'il y a aussi *yeu me*, répondez que cela veut dire *yeu meteys* (moi-même).

Il faut encore savoir que, par la vertu de ces trois verbes *soy*, *estau*, *soy faytz*, quoique ce dernier ne soit pas proprement un verbe en langue romane, mais plutôt un verbe, *soy* et un participe, *faytz*, il y a quelques autres verbes qui requièrent après eux même cas que devant, comme: *yeu vau alegres* (je vais joyeux); *yeu mangi volontiers* (je mange content); *yeu torni cochos* (je reviens empressé); *yeu vau primiers* (je marche le premier). Il en est de même après *pregui* (je prie), *corri* (je cours), *bevi* (je bois), *enseuhi* (j'enseigne), et pour un grand nombre d'adjectifs, tels que: *gaujos* (gai), *irats* (irrité), *alegres* (joyeux), *sadols* (rassasié), *ples* (plein), *sols* (seul), *derriers* (dernier), *corrossatz* (courroucé), *co-*

poyria hom dir ques aqui fos noms. per adverbi. coma *yeu canti volontiers* so es *volontieramens.* et ayssi dels autres.

Item aquest verbs. *sab.* alcunas vetz saordena am nominatiu can se pren per esta maniera coma qui dizia. *le vis me sab bos* o *mielhers me sab le vis. quel pas.* et enayssi de las autras semblans locutios. Aquo meteys *sembla* coma *aquest sembla bos homs.*

Aquest verbs. *yeu hay. tu has.* vol tostemps acusatiu aprop si. coma *yeu hay nom Peyre. ayssi ha bel hostal. no y a home en la mayzo.* Aprop aquest verb. *cal.* deu hom pauzar nominatiu o acuzatiu. coma. *no y cal declaratio* o *declaratios.*

Aprop. *pregui. suppliqui. servisi. obezisc.* pot hom pauzar acuzatiu o datiu coma *yeu prec o pregui Dieu* o *a Dieu* et enayssi dels autres. e pot hom dire *yeu crezi Dieu en Dieu* o *a Dieu.*

Soen en romans pauza hom actiu per passiu coma *aquesta gleyza se fa per lavesque* so *es fayta. cels que era mals torna bos* so *es tornatz bos.*

Regularmen li particip del temps presen requiero acusatiu aprop lor coma. *cel es temens et amans Dieu.*

chos (empressé), *cochats* (désireux), *vergonhos* (honteux), *envergonhitz* (timide), et leurs semblables, ainsi que pour leurs féminins. Nous disons que cela arrive par la vertu des verbes substantifs; car, quand on dit : *yeu vau alegres* (je vais joyeux), cela signifie *yeu vau e soy alegres* ou *estau alegres* (je vais et suis joyeux). On pourrait dire encore que le nom est employé ici pour l'adverbe, comme : *yeu canti volontiers*, c'est-à-dire, *volontieramen;* ainsi des autres.

Le verbe *sab* se construit quelquefois avec le nominatif, lorsqu'il se prend dans le sens exprimé en cette phrase : *le vis me sab bos* (le vin me savoure bon), ou *mielhers me sab le vis quel pas* (le vin me savoure mieux que le pain). Il en est ainsi des autres locutions semblables, telles que : *sembla* (il semble), comme dans cet exemple : *aquest sembla bos homs* (celui-ci semble bon homme).

De même, le verbe *yeu hay, tu has*, veut toujours l'accusatif après lui, comme : *yeu hay nom Peyre* (j'ai nom Pierre); *ayssi ha bel hostal* (ici, il y a une belle demeure); *no y a home en la mayzo* (il n'y a personne dans la maison). Après le verbe *cal* (il faut), on doit mettre le nominatif ou l'accusatif, comme : *no y cal declaratio* ou *declaratios* (il ne faut pas de déclaration).

Après les verbes *pregui* (je prie), *suppliqui* (je supplie), *servisi* (je sers), *obezist* (j'obéis), on peut mettre l'accusatif ou le datif, comme : *yeu prec* ou *pregui Dieu* ou *a Dieu* (je prie Dieu), et ainsi des autres; on peut dire également : *yeu crezi Dieu, en Dieu*, ou *a Dieu* (je crois Dieu, en Dieu, ou à Dieu).

Souvent, en langue romane, on met l'actif pour le passif, comme : *aquesta gleiza se fa per Lavesque*, c'est-à-dire, *es fayta* (cette église se fait, c'est-à-dire, est faite par l'évêque); *cel que era mals torna bos*, c'est-à-dire, *es tornats bos* (celui qui était méchant tourne bon, c'est-à-dire, est tourné bon).

Régulièrement les participes présens requièrent l'accusatif après eux, comme : *cel es temens et amans Dieu* (celui-ci est craignant et aimant Dieu).

De las viij. partz doratio en especial.

Tractat havem en general de las partz doratio. e mostrat cantas partz son doratio e perque son dichas partz. e perque doratio. e per qual maniera devo esser pauzadas e assetiadas entre lor. e regidas. perque cove que tractem daquestas. viij. partz doratio en especial. e primieramen del *nom* et apres del *pronom* et enayssi de las autras atiera.

DE LA PROPRIETAT DEL NOM. La proprietatz del nom es significar substancia. e qualitat. so es significar cauza corporal. e no corporal am determenada aprehensio. so nom pren corporal. de cors. et apelam cors. tota cauza quom pot tocar. o palpar. o sentir. per alqu dels. v. sens corporals coma terra. fust. peyra. odor. color. sabor. votz. so. calor. frejor.

Li dig nom corporal son apelat nom. de primiera enpositio. quar podon esser per lors meteysshes. pauzat que lentendemens dome no fos. las autras cauzas quom no pot tocar ni palpar ni sentir per degu dels. v. sens corporals. mas que solamen estan en lentendemen dome. e son fargadas per lentendemen dome. son incorporals. so es no corporals quar no han cors. et aquestas son apeladas. nom de la segonda impositio. quar no poyrian esser ses lentendemen dome. coma disciplina. vertutz. gramatica. nominatius. genitius. sillogismes. oratios. dictatz.

DE LA SUBSTANCIA DEL NOM. E DE LA QUALITAT. La substancia ques enportada pel nom. es us significatz lequals es contrapauzatz al plus dreg que pot al obra. et al movemen. oz al singnificat enportat pel verb.

La qualitatz enportada pel nom. non es autra cauza. mas una maniera de donar entendre. quel significatz enportatz pel nom. es en gra general. oz especial. o singular. General. coma *quantitatz. aybres. blatz. bestia. accidens.* Especial. coma *homs. leos.* Singulars. o propris coma *Peyres. Rotbertz. Guilhems.* O per esta maniera. la substancia e la qualitatz enportada pel nom es tota cauza significada ses movemen. o ses obra. am

Des huit parties du discours en particulier

Nous avons traité des huit parties du discours en général; nous avons dit combien elles sont, pourquoi elles sont nommées parties du discours, et de quelle manière elles doivent être placées, disposées et régies les unes à l'égard des autres : il convient maintenant que nous traitions de chacune d'elles en particulier, en commençant par le *nom*, le *pronom*, et ainsi des autres dans leur ordre respectif.

DE LA PROPRIÉTÉ DU NOM. La propriété du nom est de signifier une substance ou une qualité, c'est-à-dire, de représenter une chose corporelle ou incorporelle, suivant une idée déterminée. Le mot corporel vient de *corps;* et nous appelons *corps* toute chose qu'on peut toucher, palper, ou sentir par quelqu'un des cinq sens corporels; comme terre, bois, pierre, odeur, couleur, saveur, voix, son, chaud, froid.

Ces dits noms corporels sont appelés noms de première imposition ; car ils peuvent exister par eux-mêmes, quand même l'entendement humain n'existerait pas. Les autres choses qu'on ne peut toucher, ni palper, ni sentir par aucun des cinq sens corporels, mais qui existent seulement dans l'entendement de l'homme, ou qui sont forgées par son imagination, sont incorporelles, c'est-à-dire, non corporelles; car elles n'ont point de corps. Et elles sont appelées noms de seconde imposition, parce qu'elles ne pourraient exister sans l'entendement de l'homme. Telles sont, discipline, vertu, grammaire, nominatif, génitif, syllogisme, discours, composition.

DE LA SUBSTANCE DU NOM ET DE LA QUALITÉ. La substance signifiée par le nom est une chose entièrement et directement opposée à l'action et au mouvement ou à la chose signifiée par le verbe.

La qualité signifiée par le nom n'est pas autre chose qu'une manière de donner à entendre que la chose signifiée par le nom est dans un degré général, ou spécial, ou individuel : général; comme, *quantité*, *arbre*, *blé*, *bête*, *accident* : spécial; comme, *homme*, *lion* : individuel; comme, *Pierre*, *Robert*, *Guillaume*. Ou bien, en d'autres termes, la substance et la qualité signifiée par le nom est toute chose représentée sans mouve-

certa et am determenada aprehensio. so es a dire quel significatz del nom pronunciatz per alqu dona entendre ad aquel quel au. que aquo ques ha pronunciat es en gra general. o despecia. so es de special. so es propri o de suppost. enayssi cum es exemplificat dessus.

Per aysso que dizem ses movemen. e ses obra. es divers del significat del verb. e del particip. que significo temps et obra. Per aysso que dizem am certa et am determenada aprehensio. es divers del pronom. que significa substancia ses qualitat. so es a dire ses determenada apprehensio. quar cant hom ditz *yeu*. hom no ditz causa que sia en gra general. ni despecia. ni de suppost. cant a la votz. E dizem cant a la votz. quar cert es que cant a la votz. no significa re determenadamen. si no aytant can lin dona la demostratios daquel que parla. so es que ditz *yeu*. lequals parlar no pot. sino que sia suppostz so es singulars o propris. E per amor daysso ditz le Pricias quel pronom son cas e va. si defalho de relatio o de demostratio. veus donx quo per la diffinitio ques havem donada al nom. es divers del pronom. e del verb. e del particip. et ysshamens de las autras. iiij. partz no declinablas.

En aysso que dizem quel noms significa causa. quar las quatre partz no declinablas no significo cauza mas dispozitio. o liam et adordenamen de cauza. per so la diffinitios del nom sembla assatz be donada. quar so ditz le Phylozophes que aquela diffinitios es bona e ben donada. que declara oz esplica la essencia de la cauza diffinida. el fay haver differensa de tota autra cauza. essentialmen. e quar aquesta diffinitios derrieramen donada es aytals. per so assatz sembla ben donada e pauzada. quar ela explica e declara la essencia del nom so es sa materia e sa forma.

La materia del nom es significar ses movemen. ses temps. e ses obra. la forma del nom es significar am determenada apprehensio.

Veus donx per qual maniera esplica e declara la essencia del nom. et havem ysshamens mostrat quo la dicha diffinitios fay divers lo nom de las autres. vij. partz doratio. et enayssi pot abastar la dicha diffinitios.

PER QUE FO ATROBATZ LE NOMS. Nom fo atrobastz per ques hom

ment et sans action, suivant une idée fixe et déterminée. Cela veut dire que la signification du nom prononcé par quelqu'un fait comprendre à celui qui l'entend que la chose nommée est dans un degré général, ou spécial, c'est-à-dire d'espèce, ou propre, c'est-à-dire d'individu : comme il a été montré par les exemples cités.

En disant sans action et sans mouvement, nous distinguons le nom du verbe et du participe, qui signifient temps et action. En disant suivant une idée ou appréhension fixe et déterminée, nous le distinguons du pronom, qui signifie substance sans qualité, c'est-à-dire, sans appréhension déterminée. Car quand on dit *je*, on ne dit point une chose qui soit dans un degré de genre, ou d'espèce, ou d'individu, quant au son ou au mot. Nous disons quant au mot; car il est certain que, quant au mot, il n'a de signification déterminée qu'autant qu'elle lui est donnée par la désignation de la personne qui parle, ou qui dit *je*. Car on ne peut parler sans être un individu ou un *suppôt*, c'est-à-dire, un être singulier ou propre. C'est pour cela que Priscien dit que les pronoms sont stériles et vains, s'ils manquent de relation et de démonstration. Voilà donc que, par la définition que nous avons donnée du nom, il est distingué du pronom, du verbe et du participe, ainsi que des quatre autres parties non déclinables.

Cette dernière distinction est établie en disant que le nom signifie une chose. Car les quatre autres parties non déclinables ne signifient point des choses, mais la disposition, le lien, l'ordre ou le rapport des choses. C'est pourquoi la définition du nom nous semble assez bien donnée; car le philosophe dit que cette définition est bonne et bien donnée, qui déclare et explique l'essence de la chose définie, et la distingue essentiellement de toute autre chose. Or, telle est la définition que nous venons de donner. C'est pourquoi elle nous semble assez bien donnée et établie; car elle explique et déclare l'essence du nom, c'est-à-dire, sa matière et sa forme.

La matière du nom consiste à signifier sans mouvement, sans temps et sans action. La forme du nom consiste à signifier suivant une idée ou une appréhension déterminée.

Voilà donc de quelle manière elle explique et déclare l'essence du nom. Nous avons également montré que ladite définition distingue le nom des sept autres parties du discours. Elle peut donc être suffisante.

POURQUOI LE NOM FUT INVENTÉ. Le nom fut inventé pour qu'on eût,

aia per luy pleniera conoysshensa de cascuna cauza. so es per significar cascuna cauza a laqual lentendemen dome ha nom enpauzat.

PER QUE ES DIGZ NOMS. Noms es ditz de nomnar o de noticia. so es conoysshensa. quar per luy hom conoysh la substancia. e la qualitat. de cascuna cauza. ayssi quo es dig dessus. Et es enayssi diffinitz.

LA DIFFINITIOS DEL NOM. Noms es una partz doratio laquals significa e representa qualitat comuna. o propria. de cauza corporal o de no corporal.

Qualitatz comuna de cauza corporal es. coma la comunitatz ques donada entendre per nom comu. so es appellatiu de primiera impositio. coma *homs. leos. aybres.*

Propria qualitatz de cauza corporal es. la particularitatz ques donada entendre per nom propri singular. so es propri. coma *Alexandres. Virgilis. Peyres. Garona.*

La qualitatz comuna de cauza no corporal es. la comunitatz dada entendre per nom apellatiu de segonda impositio. coma *doctrina. disciplina.*

La qualitatz propria de cauza no corporal es. la particularitatz donada ad entendre per propri nom de segonda impozitio. coma *gramatica. logica. artz de trobar.*

Qualitatz se difinish en ayssi.

LA DIFFINITIOS DE QUALITAT. Qualitatz es diversitatz. per laqual una cauza se desvaria es detria. de las autras. O qualitatz es la proprietatz de cascuna cauza.

QUE ES CAUZA. Aquest motz cauza es tan latz e tan amples que a totas cauzas sesten. e per so es apelatz noms transcendens so es que totz los autres motz passa. e sobre monta. quar a tota re se pot aplicar. quar Dieus es cauza. li angel son causa. homs es cauza. peyra es cauza. vertutz es cauza. et ayssi de las autras cauzas.

Doas qualitatz donx havem en lo nom. la comuna. e la propria. la comuna. coma *homs.* la propria. coma *Jacmes* o *Martis.*

par lui, la connaissance parfaite de chaque chose : c'est-à-dire, pour signifier et représenter toutes les choses auxquelles l'entendement de l'homme a imposé un nom.

POURQUOI IL EST APPELÉ NOM. Nom vient de nommer ou de notice, c'est-à-dire, connaissance; parce que, par lui, on connaît la substance et la qualité de chaque chose, comme il a été dit. C'est pourquoi on le définit ainsi.

DÉFINITION DU NOM. Le nom est une partie du discours qui signifie et représente une qualité commune ou propre d'une chose corporelle ou incorporelle.

La qualité commune d'une chose corporelle est comme la généralité, qui est représentée par un nom commun, c'est-à-dire, appellatif de première imposition; tels que, *homme*, *lion*, *arbre*.

La qualité propre d'une chose corporelle est la particularité, qui est représentée par un nom propre ou singulier, c'est-à-dire, individuel; tels que, *Alexandre*, *Virgile*, *Pierre*, *Garonne*.

La qualité commune d'une chose non corporelle est la généralité, représentée par un nom appellatif de seconde imposition; tels que, *doctrine*, *discipline*.

La qualité propre d'une chose non corporelle est la particularité, qui est représentée par un nom propre de seconde imposition; comme, *grammaire*, *logique*, *art de trouver*.

Voici comment se définit la qualité.

DÉFINITION DE LA QUALITÉ. La qualité est la différence par laquelle une chose se distingue et se sépare des autres; ou bien, la qualité est la propriété de chaque chose.

DE CE QU'ON ENTEND PAR CHOSE. Ce mot chose est si large et si ample qu'il s'étend à tout. C'est pour cela qu'on l'appelle nom transcendant, c'est-à-dire, qui surpasse et s'élève au-dessus de tous les autres mots; car il peut s'appliquer à tout. Ainsi, Dieu est une chose, les anges sont une chose, l'homme est une chose, une pierre est une chose, la vertu est une chose; et ainsi de tout le reste.

Il y a donc deux qualités dans le nom; la commune et la propre. La commune, telle que *homme;* la propre, comme *Jacques* ou *Martin*.

Tug li nom que son desta comuna qualitat. son apelat appellatiu. quar us noms appellatius es comus naturalmens. a motas cauzas. las quals una meteyssha substancia o qualitatz abrassa e compren generalmen. o especialmen. generalmen. coma *cors animatz. cors vivens. o vegetatius.* especialmen. coma *homs. leos. cavals.* Daquestz noms propris et appellatius tractarem encaras enjos perque volem ayssi tractar dels accidens del nom.

DELS ACCIDENS DEL NOM. Le noms ha. v. accidens. *especia. gendre. nombre. figura. cas.* Especia es diffinida per esta maniera.

LA DIFFINITIOS DESPECIA. Especia es elementals so es literals compositios per laqual es fayta distinctios. entr el primitiu. el derivatiu. o especia es literals compositios. laquals ve e naysh de si meteyssha. o dautre. Especia es dicha de specificar. quar per especia nos especificam primitiu e derivatiu.

Las especias dels noms. sian propri o appellatiu. son doas. la primitiva. e la derivativa. la primitiva conoysh hom can nos desshen nis deriva de deguna dictio. ysshample havetz dels propris coma *Jacobs. Bernads.* dels appellatius. coma *escutz. hostals. altz. bos.*

La derivativa conoysh hom quar se deriva e ve es desshen e naysh dautra dictio. ysshemple havetz dels propris coma *Peyres.* de *peyra.* quar fo ferms coma peyra. *Pauls.* de *pauza.* o *paucz.* quar us humils paucz e perfietz fo en la fe. *Johans.* de. *Ja.* ques Dieus et *anna.* gracia de Dieu. Donx *Johans* vol dir. *gracia de Dieu.* dels appellatius coma *amor.* de *amar. lesso.* de *legir. paraula.* de *parlar. seti.* de *sezer. cortinas.* de *cort.* e *cortz.* de *cortezia. ramada.* de *rama.* e *rama.* de *ram. capa* e *capapayros.* de *cap. vi.* de *vit. oli. doliva. hostalier. dostal. cavalier.* de *caval. escudier descut.*

Aquesta especia derivatiu se fay en. vj. manieras. La primiera en votz et en significat coma *guazanhs.* de *gazanhar. amors. damar.* quar be vezetz que la votz el significatz han semblansa entre lor.

La segonda en votz solamen. e no en significat. coma *contrafar* de *contrari* e de *far* so es lo contrari far. Enpero soen se pren per ressemblar o per semblan cauza far coma *aquest contrafa la maniera del Lombard* o

Tous les noms qui sont de cette qualité commune sont dits appellatifs ; car un nom appellatif est naturellement commun à plusieurs choses, qui sont généralement ou spécialement embrassées et comprises dans une même substance ou qualité : généralement, comme *corps animé*, *corps vivant*, *corps végétal;* spécialement, comme *lion*, *homme*, *cheval.* Plus loin, nous traiterons encore de ces noms propres et appellatifs ; mais nous voulons traiter ici des accidens du nom.

DES ACCIDENS DU NOM. Le nom a cinq accidens : *espèce*, *genre*, *nombre*, *figure*, *cas.* Voici la définition de l'espèce.

DÉFINITION DE L'ESPÈCE. L'espèce est la composition des élémens, c'est-à-dire, des lettres, par laquelle on distingue le primitif du dérivatif : en d'autres termes, l'espèce est la composition de lettres qu'un mot a et tient de lui-même, ou qu'il tire d'un autre. Espèce est dit de spécifier ; car, par l'espèce, nous spécifions le primitif et le dérivatif.

Les espèces des noms, soit propres, soit appellatifs, sont deux : la primitive et la dérivative. La primitive se connaît, quand le mot ne descend ni ne dérive d'aucun autre. Vous en avez l'exemple, pour les noms propres, dans *Bernard*, *Jacob :* pour les appellatifs, dans *escuts* (écu), *hostals* (maison), *altz* (haut), *bos* (bon).

On connaît l'espèce dérivative, quand le mot dérive ou vient ou descend ou naît d'un autre mot. Vous en avez l'exemple, pour les noms propres, dans *Peyres* (Pierre), de *peyra* (pierre) ; car il fut ferme comme une pierre : *Pauls*, de *pauza* (poser) ou *paucs* (peu) ; car il fut humble, petit et parfait dans la foi : *Johans* de *Ja* qui signifie Dieu et *anna* grace ; d'où *Johan* ou Jean signifie *grace de Dieu* : pour les appellatifs, dans *amor* (amour) de *amar* (aimer), *lesso* (leçon) de *legir* (lire), *paraula* (parole) de *parlar* (parler), *séti* (siège) de *sezer* (s'asseoir), *cortinas* de *cort* et *cortz* de *cortezia*, *ramada* de *rama* et *rama* de *ram*, *capa* et *capapayros* de *cap*, *vi* de *vit*, *oli* d'*oliva*, *hostalier* d'*hostal*, *cavalier* de *caval*, *escudier* d'*escut.*

Cette espèce dérivative se fait de six manières. La première se fait par le son et la signification ; comme, *guazanhs* de *gazanhar*, *amors* d'*amar* : dans ces mots, on voit que le son et la signification ont entr'eux de la ressemblance.

La seconde se fait par le son seulement et non par la signification ; comme, *contrafar* de *contrari* et de *far*, c'est-à-dire, faire le contraire. Néanmoins ce mot se prend le plus souvent pour signifier, ressembler ou

la letra de Maynart o *contrafa. lo pol. laze. ol rocinhol* et enayssi dels autres semblans.

La tersa en significat solamen coma *huey.* se desshen. de *jorn.* et enpero *huey* e *jorn.* han diversas votz. pero en significat sacordo.

La quarta per additio. coma *conoysshens.* ajusta aquesta letra. *a.* et hauras *conoysshensa. val.* ajusta *or.* et hauras *valor. dol. dolor. fol. folor.*

La quinta per remotio. coma *conorta.* ostatz ne. *a. conort. coforta. cofort. acorda. acort.*

La seyzena jaciaysso que mays aia loc en lati. que en romans. se fay per translatio. so es per transportatio de grec en lati. e per conseguen. en romans. coma *theos* es dictios greca. e daqui es pres. *Deus.* en romans podes dir. *Thieus.* am. *th.* e que daquel *Thieus.* sia pres e translatatz aquestz vocables. *Dieus.* e de *patir.* ques grecz. *payres.* e de *matros. mayres.* Pero sego alqus aytal mot impropriamen son dig derivatiu.

La primiera maniera de derivatio so es de votz o de significat. es ayssi cum filhs leyals. e naturals. lequals es. de leyal matrimoni.

La segonda ques fay solamen en votz. es coma filhs naturals solamen lequals en autra maniera es appelatz bortz.

La tersa ques fay solamen en significat. es coma filhs adoptius.

La quarta segon ques dig. se fay per additio.

La quinta per remotio et en ayssi aquestas doas se fan per formatio. pero ges per so no entendatz que totas las dictios que son formadas de las autras. sian despecia derivativa. quar si las dictios ques formo dautras eran despecia derivativa. donx tug li genitiu ques formo dels nominatius. e li passiu ques formo dels actius. serian segon aysso de specia derivativa. E per aysso devetz saber que can la dictios formada et aquela don se forma. son duna natura. so es duna institutio. cum le genitius el sieus nominatius don se forma. el passius. el actius. don se forma. adonx la us nos deriva de lautre. aquo meteysh pot hom entendre dels particips. dels gerundius. e dels supis. quar jaciaysso que la us sia formatz de lautre. ges per so no se sec que la us se derive de lautre. quar tug aquest son duna institutio so es que dependo del verb. don se derivo tug aquest deriera-

faire chose semblable; comme : *Celui-là contrefait la manière du Lombard* ou *l'écriture de Maynard* : ou *Il contrefait le coq, l'âne, le rossignol* : et ainsi des autres mots semblables.

La troisième dérivation se fait seulement par la signification; comme, *huey* qui descend de *jorn* : et cependant *huey* et *jorn* (*aujourd'hui* et *jour*), ont des sons différents, mais ils s'accordent en signification.

La quatrième dérivation se fait par addition ; comme, *conoysshens*, ajoutez la lettre *a*, vous aurez *conoysshensa; val*, ajoutez *or*, vous aurez *valor; dol, dolor; fol, folor.*

La cinquième dérivation se fait par retranchement ; *conorta*, ôtez *a*, vous aurez *conort ; coforta, cofort; acorda, acord.*

La sixième dérivation, quoiqu'elle soit plus usitée en latin qu'en roman, se fait par translation, c'est-à-dire, par transport du grec en latin, et par conséquent en roman. Ainsi *Theos* est un mot grec, duquel est pris *Deus.* En roman, on peut dire *thieus*, avec *th*; et de ce *thieus* est pris et transporté le mot *Dieus ;* et de *patir* (πατηρ), qui est grec, on a *payres*, et de *matir* (ματηρ), *mayres.* Mais, selon quelques-uns, ces mots sont improprement appelés dérivatifs.

La première manière de dérivation, c'est-à-dire, celle de son et de signification, est comme un fils légitime et naturel qui provient d'un mariage légal.

La seconde, qui se fait seulement par le son, est comme un fils seulement naturel, autrement appelé bâtard.

La troisième, qui se fait seulement par la signification, est comme un fils adoptif.

La quatrième, suivant ce qu'il a été dit, se fait par addition.

La cinquième se fait par retranchement. Il suit delà que ces deux dernières manières se font par formation. Mais il ne faut pas entendre, pour cela, que tous les mots qui sont formés des autres soient de l'espèce dérivative ; car, si tous les mots qui se forment des autres étaient d'espèce dérivative, il s'en suivrait que tous les génitifs, qui se forment des nominatifs, et que tous les passifs, qui se forment de l'actif, seraient d'espèce dérivative. Vous devez donc savoir que, lorsque le mot formé et celui dont il se forme sont d'une même nature, c'est-à-dire d'une même institution, comme le génitif et son nominatif dont il se forme, comme le passif et l'actif dont il se forme, alors l'un ne dérive pas de l'autre. Cela peut s'entendre également des participes, des gérondifs et des supins; car, quoique les uns soient formés des autres, il ne s'en suit pas

men nomnat. Pero si la dictios formans e la dictios formada han diversas institutios coma *conoysshens. conoysshensa coforta. cofort.* adonx aytals dictios formadas son despecia derivativa. quar derivo se daquels don se formo.

La seyzena segon ques dig se fay per translatio. e no crezatz que translatio fassa tostemps. derivatio. quar si la dictios latina o romana so es del romans es del tot du meteysh significat am la dictio greca o ebrieua don es preza e translatada so es transportada. adonx no y a lunha derivatio. mas alqu mudamen. e giramen duna lenga en autra coma *Jacob. Jacmes. Joseph. Jep. Adam. Azam. David. Davi. patir. payre. matros. mayre. pos. pes.* e per so impropriamen es dig ques aytal nom sian derivatiu. quar si tu parlas frances alcunas vetz. e parlas ysshamens alcunas vetz engles. ges per so no pot hom dir que sias autres homs. can parlas frances. et autres homs. can parlas engles. Ayta pauc pot hom dir que li grec haian autres evangelis. jaciaysso que haian autra votz et autra pronunciatio. que nos. quar aquestas. e las lors. so unas meteysshas. pero si la dictios greca o hebrieua ha autre significat que la dictios latina. o del romans preza daqui. o se varia sol. i. petit en la maniera del significar. que no sia una meteyssha cauza ab lo significat del grec. o del hebrieu. don se pren. et adonx aytals translatios engendra derivatio. coma aquest motz *engendrar* naysh daquesta dictio greca. *ge.* e vol dire. *ge.* aytant coma *terra.* Quar totas las cauzas daquest mon vezetz que sengendro de la terra naturalmen e daqui se pren. *gens.* ysshamen. *pebres.* se pren daquesta dictio greca. *pir.* que vol dir. *foc.* quar ses foc nos pot culir le pebres segon que dizon alqu actor. quar le pebres de sa natura es quays blancz. e cant hom lo vol culir fay hom gran foc per ostar las serpens daquel loc. e per la calor del foc le pebres se ronsa es torna negres. Et en de lors semblans ayssi entendatz coma *esperitz* ques deriva de *pir.*

Encaras devetz saber que tug li nom de figura composta son de specia derivativa. quar daqui don se compono se derivo. E ges per so no entendatz que especia e figura sian una cauza meteysha. quar especia regarda. la qualitat. quar esser primitius o derivatius. aysso es essers de qualitat

pour cela qu'ils en dérivent : car ils sont tous d'une même institution, c'est-à-dire qu'ils dépendent du verbe, d'où dérivent tous les mots que nous venons de nommer. Mais si le mot formant et le mot formé sont de différente institution, comme, *conoysshens conoysshensa*, *coforta cofort*, alors ces mots formés sont d'espèce dérivative, car ils dérivent de ceux dont ils se forment.

La sixième manière de dérivation, comme il a été dit, se fait par translation; mais ne croyez point que la translation constitue toujours la dérivation; car, si le mot latin ou roman est tout-à-fait de la même signification que le mot grec ou hébreu d'où il est pris et translaté, c'est-à-dire transporté, alors il n'y a aucune dérivation, mais un changement ou version d'une langue à une autre; comme, *Jacob Jacmes*, *Joseph Jep*, *Adam Azam*, *David Davi*, *patir payres*, *matir mayres*, *pous pes*. C'est pour cela que de tels noms sont improprement appelés dérivatifs; car si quelquefois vous parlez français, si quelquefois également vous parlez anglais, on ne peut nullement dire pour cela, que vous soyez un autre homme, quand vous parlez français, et un autre, quand vous parlez anglais. On ne peut pas dire davantage que les Grecs ayent un autre évangile que nous, quoiqu'ils ayent d'autres mots et une autre prononciation : car les nôtres et les leurs sont une seule et même chose. Mais si le mot grec ou hébreu a une autre signification que le mot latin ou roman qui en est pris, ou si celui-ci change seulement un peu dans sa signification, de manière qu'il ne soit plus une même chose avec la signification du grec ou de l'hébreu d'où il est pris, alors cette translation engendre une dérivation. Par exemple, ce mot *engendrer* naît du mot grec *ge* (γη); ce mot *ge* a la même signification que *terre*. Car vous voyez que toutes les choses de ce monde s'engendrent naturellement de la terre : et de là vient aussi le mot *gens*. *Pebres* (poivre), se tire du mot grec *pir* (πυρ) qui veut dire, *feu*; parce que, sans feu, on ne peut pas cueillir le poivre, comme rapportent quelques auteurs; car le poivre, de sa nature, est presque blanc, et quand on veut le cueillir, on fait un grand feu pour chasser les serpens du lieu où il est, et par la chaleur du feu, le poivre se ride et devient noir. Il faut également entendre ceci des autres mots semblables; comme, *esperits* (esprit), qui dérive aussi de *pir* (πυρ).

Vous devez savoir encore que tous les noms de figure composée sont d'espèce dérivative : car ils dérivent de ceux dont ils sont composés. Et ne croyez point pour cela qu'espèce et figure soient une même chose : car l'espèce se rapporte à la qualité; en effet, être primitif ou dérivatif, c'est

e figura regarda la quantitat. sos assaber unitat. o dualitat. o trinitat. so es. lo nombre du. et adonx es de figura simpla. ol nombre de dos. o de tres. segon que de motas dictios es composta la dictios. segon que direm e mostrarem per ysshemples enjos en son loc.

Encaras devetz saber que nos reputam per vera derivatio aquela ques fay per contrari. Et aysso ha mays loc en lati que en romans pero assatz hy pot hom applicar *maleta* de *mal.* per contrari. Quar mal no fa. ni es facha per mal far mas per be. quar enayssi coma en natura vezetz doas fis. una fi que fay complish et acaba. autra que consumis e destru so ques fayt complit et acabat. ayssi meteysh es en aquesta derivatio. quar si la dictios derivativa representa lo significat de son primitiu per affirmatio. adonx aytals derivatios es perfiecha e complida. si per negatio o per privatio. adonx es destructiva. quar cascuna daquestas fis so es cascus daquestz dos termes. es degutz a tota cauza substancial. et a sa qualitat. quar tota cauza ayssi quos fayta. cove que sia desfayta e destrucha.

DE ETHIMOLOGIA. Ethimologia de letras no prendem per derivatio. quar no es apenas dictios. quom no pogues ethimologizar o per letras. o per sillabas. et enayssi tota dictios poyria esser derivativa. ethimologia es expositios o declaratios dun vocable per. i. autre. o per motz vocables. mays conogutz e manifestz. en una meteyssha lenga. laquals declaratios se fay per letras. o per sillabas. segon la natura de la cauza.

Per letras. coma *poms. femna. Poms* se pot ethimologizar per letras quar be vezetz quen esta dictio *poms.* son quatre letras e per cascuna letra pot hom entendre una dictio. per. *p.* punhens per. *o.* home. de. *h.* no y fassas forsa quar no es mays aspiratios per. *m.* mot. per. *s.* salvatiament et en ayssi *poms* es ethimologizat *ponhens home mot salvatiamen. Femna.* per. *f. fenestra.* per. *e. enverenada.* per. *m. mortz.* per. *n. nostra.* per. *a. aparelhada* o *ayzinada.* et en ayssi *femna. fenestra enverenada. mortz nostra. ayzinada* o *aparelhada.* E si voletz far ethimologia per la mayre de Dieu. podetz dire. *fenestra ellumenada mayres nostra advocada.*

Per sillabas se fay ysshamens ethimologia et adonx segon romans podon

avoir une qualité ; mais la figure se rapporte à la quantité, savoir, à l'unité ou à la dualité ou à la trinité, c'est-à-dire au nombre un, et alors le mot est de figure simple, ou au nombre deux ou trois, selon que ce mot est composé de plusieurs mots, comme nous le dirons plus bas, et comme nous le démontrerons par des exemples en son lieu.

Il faut encore savoir que nous regardons comme une véritable dérivation, celle qui se fait par les contraires. Elle est plus usitée en latin qu'en roman : cependant on peut lui rapporter *maleta* (bravoure) dérivé de *mal*, par les contraires ; car elle ne fait point de mal, et elle n'est pas faite pour mal faire, au contraire elle est faite pour le bien. De même donc que, dans la nature, vous voyez deux fins ; l'une, qui fait, accomplit et achève ; l'autre, qui consume et détruit ce qui est fait, accompli et achevé : il en est de même dans cette dérivation. Car, si le mot dérivatif représente la signification de son primitif par affirmation, alors cette dérivation est parfaite et accomplie ; s'il la représente par négation ou par privation, alors la dérivation est destructive. Et chacune de ces deux fins, c'est-à-dire chacun de ces deux termes est dû à toute chose substantielle et à sa qualité, parce que de même que toute chose est faite, ainsi il convient qu'elle soit défaite et détruite.

DE L'ÉTYMOLOGIE. Nous ne regardons point l'étymologie par lettres comme une dérivation : car il n'y a peut être pas un seul mot dont on ne puisse faire l'étymologie par lettres ou par syllabes ; et dans ce sens, tout mot pourrait être dérivatif. L'étymologie est l'exposition ou l'explication d'un mot par un autre ou par plusieurs autres plus connus et plus clairs dans une même langue ; cette explication se fait par lettres ou par syllabes, suivant la nature de la chose.

Par lettres, comme *poms*, *femna*. On peut faire l'étymologie de *poms* par lettres ; car, vous voyez bien que, dans *poms* (pomme), il y a quatre lettres et par chacune de ces lettres on peut entendre un mot : par *p*, poignant ; par *o*, homme, en négligeant *h* qui n'est qu'une aspiration ; par *m*, moult c'est-à-dire beaucoup ; par *s*, sauvagement. Ainsi *poms* a pour étymologie *poignant homme moult sauvagement*. Dans *femna* (femme), on peut entendre par *f*, fenêtre ; par *e*, envenimée ; par *m*, mort ; par *n*, notre, par *a*, amenant. Ainsi *femna* signifie *fenêtre envenimée amenant notre mort*. Mais si vous voulez faire l'étymologie de ce mot pour la mère de Dieu, vous pouvez dire : *fenêtre éclatante, mère notre avocate*.

L'étymologie se fait également par syllabes : et conséquemment l'on

esser compost. e derivatiu. alqu mot quom pot trobar. coma *solelhs. sols lutz.* o *sola lutz.* o *solamen lutz* per excellensa. *roma. rodit manum. rotz ma.* quar de leu hy layssha hom de largen. *pigres. pes greus. naulors. nau tenens.* Et alqu son ethimologizat que no son compost ni derivatiu coma *renoyer. renoya.* quar *renoyer* se compo es deriva de *reyre.* e de *nou.* quar si *nou.* presta oltra aquels *nou.* vol *reyre nou.* so es. autra vetz *nou.* yssha-mens *renous reyre vetz nou.*

Primitiu e derivatiu son dig transuptivamen per alcuna semblansa. quar le primitius es assemblansa de font. on nays layga per las dotz rescos-tamen. el derivatius es cum le rius que part de la fon. coma de *fort fortaleza.* de *bel beleza.* de *mal maleza.* de *blanc blanqueza.* et en ayssi dautres trops. quar *fortaleza beleza maleza blanqueza* son dautra institutio. que aquel don se derivo. segon nostre romans. e segon lati *beleza* se deriva de *bel* e *fortaleza* de *fort.* jaciaysso que Aristotels e li antic natural Phylo-zophe digan lo contrari. sos assaber que de *beleza* et de *fortaleza* ve. es deshen. *bels* e *fortz.* quar enans cove quom haia forsa o fortaleza. que sia fortz. et en ayssi havian autre regardamen. que nos no havem. quar segon romans e segon lati hom garda per qual maniera e plus adreytamen se pot formar una dictios. dautra. e quar segon lati mays adrechamen se forma *fortaleza* de *fort.* que *fort* de *fortaleza.* Per so de *fort* se deriva *fortaleza.* E per aquesta maniera podem nos dire en romans. E si voles dir ques ayta leu se forma *fort* de *fortaleza* o *bel* de *beleza* per remotio. coma *fortaleza* de *fort* e *beleza* de *bel* per additio. dizem que miels es que sian format per additio. que per remotio. quar mays val creyssher e gazanhar. que mer-mar e perdre.

DEL NOM PROPRI E DEL APPELLATIU E DE LAS AUTRAS MANIERAS DEL NOM. Mostrat havem quals noms es primitius e quals derivatius. yssha-mens havem mostrat que dels digz primitius e derivatius alcu son propri e alcu appellatiu.

peut trouver en roman quelques mots qui soient composés et dérivatifs; comme, *solhels* (soleil), où l'on a *sols luts*, ou *sola luts* ou *solamen luts*, (seule lumière ou lumière par excellence); *Roma* (Rome), où l'on a *rodit manum*, *ronge main*; car on y laisse facilement de l'argent : *pigres* (paresseux), *pied grave* ou *lourd* : *nautors* (nautonnier), *nef tenant*. On donne l'étymologie d'autres mots, qui ne sont ni composés, ni dérivatifs; comme, *renoyer*, *renoya* (créancier, usure); car *renoyer* se compose et se dérive de *reyre* (tirer), et de *nou* (neuf), car s'il prête *neuf*, outre ces *neuf*, il veut encore tirer *neuf*, c'est-à-dire une autre fois *neuf*. On peut également le tirer de *renou* (de rechef neuf), *reyre vetz nou* (une nouvelle fois neuf).

Les mots sont appelés primitifs et dérivatifs, par translation et en vertu de quelque comparaison. Car le primitif est la réunion des sources où naît l'eau par des voies cachées; et le dérivatif est comme le ruisseau qui part de la source; ainsi, de *fort* vient *fortaleza* (fort, force); de *bel*, *beleza* (beau, beauté); de *mal*, *maleza* (méchant, méchanceté), de *blanc*, *blanqueza* (blanc, blancheur) : et de même d'un grand nombre d'autres. Car *fortaleza*, *beleza*, *maleza*, *blanqueza*, sont d'une autre institution que les mots dont ils dérivent : suivant notre langue romane et suivant le latin, *beleza* dérive de *bel* et *fortaleza* de *fort*, quoique Aristote et les autres anciens philosophes naturalistes disent le contraire. Car ils disent que de *beleza* et de *fortaleza* viennent et descendent *bels* et *forts* ; parce qu'avant d'être *fort* il faut avoir la *force*. Ainsi ils avaient une autre manière que nous d'envisager la chose. Car, en latin et en roman, nous regardons surtout de quelle manière un mot peut se former d'un autre avec plus de facilité. Or, suivant le latin, *fortaleza* se forme plus facilement de *fort*, que *fort* de *fortaleza* : pour cela *fortaleza* se dérive de *fort*. Et nous pouvons en dire autant en langue romane. Mais si vous voulez soutenir que *fort* se forme de *fortaleza* et *bels* de *beleza* par retranchement, aussi facilement que *fortaleza* se forme de *fort* et *beleza* de *bels* par addition, nous répondons qu'il vaut mieux qu'ils soient formés par addition que par retranchement; car il vaut mieux croître et gagner que diminuer et perdre.

DU NOM PROPRE ET DU NOM APPELLATIF ET DES AUTRES SORTES DE NOMS. Nous avons fait voir quels sont les noms primitifs et les dérivatifs. Nous avons également montré que, parmi les noms primitifs et les dérivatifs, quelques uns sont propres et que d'autres sont appellatifs.

Propris noms es aquel que significa substantia am qualitat propria. coma *Gilis. Martis. Sicartz. Ermengaus.*

Appellatius es aquel que naturalmens es comus a totz aquels los quals una meteysha substancia o una meteyssha qualitatz generals o especials compren. generals. coma *cors animatz.* o *cors vivens.* especials. coma *homs. leos. cavals.*

Item devetz saber que alcunas manieras de nom son que saparteno solamen al propri nom. Et alcunas comunas que saparteno tant al propri nom. quant al nom appellatiu. Et alcunas que solamen portoquo al nom appellatiu per que primieramen direm aquelas del propri. et aprop del propri e del appellatiu essems. quar comunas son dam dos segon que veyretz enjos. derrieramen direm aquelas que son del nom appellatiu.

DE LAS TRES MANIERAS DEL PROPRI NOM SEGON ROMANS. Tres manieras son de propri nom segon romans. sos assaber le noms enpauzatz al batejar. coma *Peyres* el sobre noms quom tray de son linhatge coma *P. Barran.* e noms daventura ques enpauzatz ad home per esquern. o per autra cauza. coma per alcun acciden segon nostres Actors. per esta maniera. pauzem que tu has nom *Bert Audiguier* endevesse que tu y est en gracia dalcun gran senhor. enayssi quet fay *majordome.* e pueysh quar fust estatz *majors dome.* hom tapelec *Bert Audiguier* en autra maniera apelat *majordome.* Enayssi hom pot haver tres manieras de nom sos assaber propri nom. sobre nom. e nom daventura. coma *Bert Audiguier.* en autra maniera apelat *majordome.* E tug aquest trey nom represento e significo aquela meteyssha persona. quel propris noms. et aquela meteyssha propria qualitat. Jaciaysso que per diversas cauzas per diversas razos e per diverses respieytz sian enpauzat aquest trey nom. jaciaysso que segon lati sian quatre. sos assaber le prenoms. per cas daventura. o donor. o de diferensa. le propris noms. per excellensa. le sobrenoms. per parentat. le agnoms. per acciden.

DE LAS MANIERAS COMUNAS AL NOM PROPRI ET AL APPELLATIU. Dichas et mostradas havem las tres manieras del propri nom. ara cove que pauzem las manieras que so comunas tant al nom propri. quant al appel-

Le nom propre est celui qui signifie une substance avec une qualité propre ; comme, *Giles*, *Martin*, *Sicard*, *Armengaud*.

Le nom appellatif est celui qui est naturellement commun à tous ceux qu'embrasse une même substance ou une même qualité générale ou spéciale ; générale, comme *corps animé* ou *corps vivant*; spéciale, comme *homme*, *lion*, *cheval*.

Il faut encore savoir qu'il y a certaines espèces de noms qui appartiennent seulement au nom propre ; qu'il y en a d'autres communes, qui appartiennent tant au nom propre qu'au nom appellatif ; et d'autres qui appartiennent seulement au nom appellatif. C'est pourquoi nous traiterons d'abord de celles qui appartiennent seulement au nom propre ; ensuite, de celles qui se rapportent en même temps au nom propre et au nom appellatif : car elles sont communes aux deux, comme nous le verrons plus bas. Nous parlerons en dernier lieu de celles qui se rapportent au nom appellatif.

DES TROIS ESPÈCES DE NOM PROPRE SUIVANT LA LANGUE ROMANE. Il y a trois espèces de nom propre en roman ; savoir, le nom imposé par le baptême, comme *Pierre ;* le surnom qu'on tire de sa famille ou de son lignage, comme *P. Barran;* et le nom d'aventure qui est donné à l'homme par moquerie ou par tout autre motif, comme par quelque accident, suivant nos auteurs. En voici un exemple : supposons que vous avez nom, *Bert Audiguier;* il se rencontre que vous êtes en faveur auprès de quelque grand seigneur, de sorte qu'il vous fait *majordome ;* et ensuite, quand vous avez été fait majordome, on vous appelle Bert Audiguier, autrement appelé *majordome*. Ainsi on peut avoir trois sortes de noms ; le nom propre, le surnom et le nom d'aventure, comme *Bert Audiguier* autrement appelé *majordome*. Et tous ces trois noms signifient et représentent la même personne que le nom propre, quoiqu'ils soient imposés pour des motifs différens, pour des raisons différentes et sous des rapports différens. En latin, ces noms sont au nombre de quatre ; savoir : le prénom, donné par aventure, par honneur ou différence, le nom propre ou par excellence, le surnom ou de parenté, et l'*agnom* ou nom ajouté par accident.

DES MANIÈRES COMMUNES AU NOM PROPRE ET AU NOM APPELLATIF. Nous avons dit et montré quelles sont les trois espèces du nom propre. Il faut maintenant établir les espèces qui sont communes au nom propre

latiu. E segon ques estat dig alcus noms havem propris et appellatius corporals. e no corporals. propris corporals coma *Alexandres. Fredericz. Virgilis. Bernatz. Esteves.* no corporals. coma *la doctrina de Salomo. la regla de sant Benezech.* le noms appellatius corporals. coma *homs. cavals. rossis.* no corporals. coma *doctrina. vertutz. drechura. disciplina.* et en aysso participo. li nom propri et appellatiu.

DELS NOMS EQUIVOCZ. Encaras li nom propri el appellatiu participo en autra maniera de nom sos assaber en los noms equivocz. quar alcu propri son equivoc. Coma sil filhs del rey dinglatera ha nom *Audoards.* el filh del rey de Castela. *Audoartz.* el filhs del rey de navarra. ayssi meteysh. adonx aquest noms *Audoartz.* es equivocz. et ayssi meteysh entendatz de *Peyres. Guilhem. Arnaud. Bernad.* e dels autres.

Et enayssi equivocatios se fay en respieg du meteys vocable significan diversas cauzas o diverses faytz o cascu daquetz sinonimitatz fay lo contrari segon que auziratz ades.

Ysshamen alcu nom appellatiu son equivoc. coma. *fe. vi. fi. do. so. pro. dura. las. messa. pessa. aver. saber. pauza. cassa. vas. amar.*

Encaras pot hom trobar alcus noms que podon esser propri e podon esser appellatiu. coma *falcos. marcs. vidals. donatz. germas. francz amatz. bres. fortz. bela. flors. clara. blanca. doussa. astruga. avinens. colomba. veziada. galharda. franca.* E quar de equivocatio havem lassus parlat can tractem del rims equivocs perso abaste so quen havem dig ayssi.

DELS NOMS SINONIMATZ. Encaras havem alcus noms propris et appellatius sinonimatz quar en ayssi cum en los noms equivocz una sola votz ha motz significatz. e significa motas cauzas. per lo contrari en los noms sinonimatz. motas votz significo. una sola cauza. Li nom propri sinonimat

et au nom appellatif. Suivant ce qui a été dit, certains noms propres et appellatifs sont corporels et d'autres non corporels : propres corporels, comme, *Alexandre*, *Frédéric*, *Virgile*, *Bernard*, *Etienne;* non corporels, comme *la doctrine de Salomon*, *la règle de Saint Benoît;* appellatifs corporels, comme, *homme*, *cheval*, *roussin;* non corporels, comme, *doctrine*, *vertu*, *droiture*, *discipline*. Et c'est en cela que les noms propres et les noms appellatifs ont quelque chose de commun.

DES NOMS ÉQUIVOQUES. Les noms propres et appellatifs ont encore quelque chose de commun en un autre point, c'est-à-dire en tant que noms équivoques. Car certains noms propres sont équivoques; comme si le fils du roi d'Angleterre a nom *Edouard*, et le fils du roi de Castille, *Edouard* et le fils du roi de Navarre, de même. Alors ce nom *Edouard* est équivoque. Et cela doit être entendu de même de *Pierre*, *Guillaume*, *Arnaud*, *Bernard*, et des autres.

Ainsi l'équivoque consiste dans un même mot signifiant diverses choses ou diverses actions, par opposition à la synonymie, qui fait le contraire, comme nous le verrons bientôt.

Quelques noms appellatifs sont également équivoques; comme *fe* (fit, foi), *vi* (vit, vin), *fi* (fit, fin), *do* (donne, présent), *so* (ce, son), *pro* (pour, prudent; ou bien assez, profit), *dura* (durer, dure), *las* (les, hélas), *mas* (mains, mais), *messa* (messe, mise), *pessa* (pensée, pièce), *aver* (avoir, l'avoir), *saver* (savoir, science), *pausa* (poser, repos), *cassa* (chasse, châsse; ou bien chasser, chasse), *vas* (vain, tu vas), *amar* (amer, aimer).

On peut encore trouver quelques noms qui peuvent être propres et appellatifs; comme, *falcos* (faucon), *mares* (marc), *vudals* (vidal), *donats* (Donat, donné), *germas* (germain), *francs* (franc), *amats* (aimé), *bres* (court), *forts* (fort), *bela flors* (belle fleur), *clara* (claire), *blanca* (blanche), *doussa* (douce, doucette), *astruga* (heureuse), *avinens* (avenant), *colomba* (colombe), *vesiada* (gaie), *gailharda* (gaillarde), *franca* (franche). Mais nous avons déjà parlé de l'équivoque en traitant des rimes équivoques, c'est pourquoi ce que nous en disons ici doit suffire.

DES NOMS SYNONYMES. Nous avons encore quelques noms propres et appellatifs qui sont synonymes. Car de même que, dans les noms équivoques, un seul mot a plusieurs significations et représente plusieurs choses; dans les noms synonymes, au contraire, plusieurs mots représentent

son aquel que havem ditz dessus. sos assaber lo propri nom. sobrenom. el nom daventura. quar motas son las votz. e no significo mas une sola cauza coma *Bert Audiguier* en autra maniera apelat *Majordome.* Li nom appellatiu sinonimat. coma *cassses. garriez. corals. royres. prestres. preveyres. capelas. jauzens. joyos. alegres.* et ayssi trobaras granre dautras dictios sinonimadas. que no son nom. si cum vezetz daquetz adverbis ades. tantost. *mantenenc. encontenen. sempres. decempres. dece. len. tost.* et apert. et ayssi meteysh poyras trobar de las autras partz doratio granre motz equivocz. e sinonimatz. E saber motz sinonimatz et equivocz. ajuda fort a dictar. li sinonimat. a leu dictar. li equivoc. a subtilamen dictar.

DE LAS MANIERAS DELS NOMS APPELLATIUS TAN PRIMITIUS QUAN DERIVATIUS. Totas las autras manieras que mays del noms son dels noms appellatius. e son alcunas que son comunas tant als noms appellatius primitius. quant als noms appellatius derivatius. e daquestas manieras comunas direm primieramen. las autras manieras dels noms appellatius son tan solamen dels derivatius et daquestas direm apres.

Las manieras dels noms appellatius lasqual son comunas tant als primitius quant als derivatius son aquelas. *adjectiu. respectiu. quaysh respectiu. gentil. patrial. enterrogatiu. infinit. relatiu. demostratiu. combinatiu. collectiu. divizable. finch. general. especial. ordinal. numeral. absolut. temporal. logal.*

DE LAS MANIERAS DELS NOMS APPELLATIUS DERIVATIUS. Las manieras dels noms appellatius que son solamen dels derivatius son aquestas. *patronimic. possessiu. comparatiu. superlatiu. diminutiu. denominatiu. comprehensiu. verbal. adverbial. participial.*

DEL NOM ADJECTIU E DEL NOM SUSTANTIU. Del adjectiu cove que mostrem primieramen. et apres dels autres. E devetz saber que nos havem adjectiu. et sustantiu. Noms sustantius es cant ses ajutori o ses ajustamen dautre. pot estar en ordinatio de paraulas per se meteysh. coma *Le Doctors. lieg. Le maestres essenha. Le Capelas canta. Le leos rugish.* e *Peyres sesforsa.* Tug aquest nom son dig sustantiu quar per *Doctor. Maes-*

une seule chose. Les noms propres synonymes sont ceux que nous avons déjà dits; savoir, le propre nom, le surnom, et le nom d'aventure. Car ces noms sont plusieurs mots et ils ne signifient qu'une seule chose; comme *Bert Audiguier* autrement appelé *majordome*. Les noms appellatifs synonymes sont par exemple : *casses*, *garricz*, *corals*, *royres*, (chênes), *prestres*, *preveyres*, *capelas* (prêtre, chapelain), *jauzens*, *joios*, *alegres* (se réjouissant, joyeux, content). Vous trouverez aussi un grand nombre d'autres mots synonymes qui ne sont pas noms, comme on le voit dans ces adverbes : *à présent*, *tout de suite*, *maintenant*, *incontinent*, *toujours*, *sans cesse*, *à l'instant*, *bientôt*, *vîte*, *tout-à-l'heure*. Vous pourrez aussi trouver, dans les autres parties du discours, un grand nombre de mots équivoques et synonymes. Et sachez que beaucoup de ces mots synonymes et équivoques sont d'un grand secours pour composer; les synonymes, pour composer vîte; les équivoques, pour composer avec subtilité.

DES ESPÈCES DE NOMS APPELLATIFS TANT PRIMITIFS QUE DÉRIVATIFS. Toutes les autres espèces de noms appartiennent aux noms appellatifs. Et il y en a certaines qui sont communes aux noms appellatifs primitifs et aux noms appellatifs dérivatifs : nous traiterons d'abord de ces espèces communes. Les autres espèces de noms appellatifs appartiennent seulement aux dérivatifs : nous ne parlerons de celles-ci que plus tard.

Les espèces des noms appellatifs qui sont communes aux primitifs et aux dérivatifs sont celles-ci : l'*adjectif*, le *respectif*, le *quasi respectif*, le *nom de nation*, le *nom de patrie*, l'*interrogatif*, l'*indéfini*, le *relatif*, le *démonstratif*, le *combinatif*, le *collectif*, le *divisible*, le *fini*, le *général*, le *spécial*, l'*ordinal*, le *numéral*, l'*absolu*, le *temporel* et le *local*.

DES ESPÈCES DE NOMS APPELLATIFS DÉRIVATIFS. Les espèces de noms appellatifs, qui appartiennent seulement aux dérivatifs, sont celles-ci : le *patronimique*, le *possessif*, le *comparatif*, le *superlatif*, le *diminutif*, le *dénominatif*, le *compréhensif*, le *nom verbal*, l'*adverbial*, et le *participal*.

DU NOM ADJECTIF ET DU NOM SUBSTANTIF. Il convient que nous traitions d'abord de l'adjectif et ensuite des autres. Et vous devez savoir que nous avons des noms adjectifs et des noms substantifs. Le nom substantif est celui qui, sans l'aide et sans l'addition d'aucun autre, peut se soute-

tre. Capela e per *Peyre* enten nom certa causa. so es home ques *mestres. doctors. capelas.* oz aquest ques apelatz *Peyres.*

Adjectius fay tot lo contrari que per si meteysh estar no pot en ordinatio de paraulas. ses ajutori dautre nom propri oz appellatiu coma *bels. bos. franx. adautz. cortes.* Quar si tu dizes. *bels manja.* o *beu.* hom no enten que vol dire aquels *bels.* si es homs. o cavals oz autra cauza. quar a cascu se pot aplicar. presque cove quom li do sustantiu en ques se ferme. quar estiers ranquejaria coma *le bels cavals corr. le franx reys manja. le cortes doctors lieg.* et en ayssi dels autres.

Adjectius significa lauzor o vituperi. meia. oz acciden. lauzor. cum *bos. bels. sans. dreyturiers.* vituperi. coma *fals. mals. deslials.* meia. coma *grans. nautz. loncz.* quar *grans* et ayssi dels autres pot significar lauzor. o vituperi. et en ayssi es mejanciers. lauzor coma *grans clerez* es. vituperi. coma *grans layres* et acciden significa. can demostra la proprietat de la cauza. coma *corps negres. bona vertutz. neus blanca.*

E devetz saber que aquest vocable *tans. quans.* e li nom numeral coma j. ij. iij. iv. v. vj. vij. et enayssi dels autres son adjectiu.

Encaras devetz saber que nos havem doas manieras dadjectius. sos assaber adjectiu de votz. e de significat. et aytal son ver adjectius. coma *bels. bos. blanx. fortz.* et ayssi dels autres. li altre son adjectiu cant al significat. et non ges cant a la votz. ans so be sustantiu. coma *maestres. doctors. licenciatz. bacheliers.* quar si tu dizes *maestre* yeu etendi home quar per maestre doctor ni per bachelier. et enayssi de trops autres. hom no pot entendre mays home. E per so vezetz quom ditz *maestre Peyre* et adonx aquel *mestre* es adjectius aqui quar am nom sustantiu sajusta ses tot meia.

Tug li altre adjectius de votz et de significat ab lors sustantius se devo acordar en tres cauzas en cas en gendre et en nombre coma *Peyres es blanx* o *Peyres es bos* o *bels.* en cas se dezacordaria. si hom dizia *Peyres es blanc* o *bo* o *bel* quar regularmen le nominatius se deu termenar en. *s.* segon que direm enjos. En gendre se dezacordaria si hom dizia *Peyres es blanca*

nir par lui-même dans un assemblement de mots; comme, *le docteur lit*, *le maître enseigne*, *le prêtre chante*, *le lion rugit* et *Pierre s'efforce :* tous ces noms sont appelés substantifs. Car par *docteur*, *maître*, *prêtre*, *Pierre*, on entend une chose, c'est-à-dire un homme qui est maître, docteur ou prêtre, ou qui est appelé *Pierre*.

L'adjectif fait tout le contraire; car il ne peut se soutenir par lui-même dans un assemblement de mots, sans le secours d'autres noms propres ou appellatifs; comme, *beau*, *bon*, *franc*, *agréable* et *courtois*. Car si vous dites, *beau mange* ou *boit*, on n'entend point ce que veut dire ce *beau*, si c'est un homme, un cheval ou autre chose, puisqu'il peut s'appliquer à tout cela. C'est pourquoi il faut qu'on lui donne un substantif sur lequel il s'appuie : car sans cela il boiterait; par exemple, *le beau cheval court*, *le franc roi mange*, *le courtois docteur lit;* et ainsi des autres.

L'adjectif signifie louange, blâme, milieu ou accident : louange, comme *bon*, *beau*, *sain*, *droit;* blâme, comme *faux*, *méchant*, *déloyal;* milieu, comme *grand*, *long*, *haut;* car *grand* et les autres adjectifs semblables peut signifier blâme ou louange et ainsi ils sont mitoyens; *grand* signifie louange, comme dans l'exemple : *vous êtes un grand clerc;* blâme, comme dans, *vous êtes un grand larron*. L'adjectif signifie accident, quand il démontre la propriété de la chose; comme, *corps noir*, *bonne vertu*, *neige blanche*.

Et vous devez savoir que les mots *tans*, *quans* et les noms numéraux comme 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, et les autres sont adjectifs.

Vous devez savoir encore que nous avons deux sortes d'adjectifs; savoir, les adjectifs de mot et de signification, et ce sont les vrais adjectifs; comme *beau*, *bon*, *blanc*, *fort*; et ainsi des semblables. Les autres sont adjectifs quant à la signification et nullement quant au mot; mais ils sont au contraire substantifs quant au mot; comme, *maître*, *docteur*, *licencié*, *bachelier* : car si vous dites *maître*, j'entends un homme; et par Maître, Docteur, ainsi que par Bachelier et par beaucoup d'autres mots on ne peut entendre qu'un homme. Vous voyez aussi que l'on dit *maître Pierre* : ce mot *maître* est donc un adjectif, car il s'ajoute ou s'accorde avec le substantif, sans aucun intermédiaire.

Tous les autres adjectifs de mot et de signification doivent s'accorder avec leurs substantifs en trois choses; en cas, en genre et en nombre : comme, *Peyres es blancs* ou *Peyres es bos* ou *bels*. Ils ne s'accorderaient pas en cas, si on disait *Peyres es blanc*, *bo* ou *bel*; car régulièrement le nominatif doit se terminer en *s*, comme nous le dirons plus bas. Ils ne s'accor-

quar deu dire *es blancz*. En nombre se dezacordaria si hom dizia *Peyres es blanc*. ses *s*. quar en ayssi quo regularmens le nominatius singulars si termina en *s*. en ayssi le plurals. ses. *s*. aquo meteysh *yeu hay vista una dona belas*. ab. *s*. quar deu dire *bela*. ses. *s*. E devetz saber ques a dos noms sustantius singulars pot hom ajustar. j. adjectiu plural. coma *Peyres e Johans son blanc* quar duy singular valon. j. plural.

Tractat havem del nom adjectiu et del sustantitu. e mostrat en cantas cauzas se devo acordar entre lor perque cove que tractem del nom respectiu.

DELS NOMS RESPECTIUS. Noms *respectius* es ditz quar no pot esser ditz ni pronunciatz ques hom no haia respieg ad. j. autre ni la. j. nos pot dir ses entendre lautre et ses respieg de lautre. coma *filhs*. quar tu no podes dire *filh*. que no haias respieg a *payre* e no entendas *payre*. quar *filhs* no pot esser ses *payre*. ni *payres*. ses *filh*. Si vols dire be poyria haver *mayre*. et no *payre*. ad aysso dizem que sotz aquest nom *payre* es entendutz aquest noms. *mayres*. Quar le masculis concep lo femini. segon que direm enjos. Ayssi meteysh si tu dises *sirven* o *sirvedor*. o *ser*. has respieg a *senhor*. Quar si *sirvens* es. bes se seeques haia *senhor*. et enayssi de lors semblans. E son daytal natura aquest nom. que si la. j. falh. lautres deffalh. si la. j. es destruytz. el autres. aquo meteys. Quar de ce quel *payres* falh. el *filhs* quar pus ques hom non ha *payres* non es *filhs*. ni pus que hom non ha *filh* non es *payres*.

DELS NOMS QUAYSH RESPECTIUS. Noms *quaysh respectius* es ditz aquel que dona entendre en ayssi son contrari que si la us es pauzatz. lautres non es. coma *dias. nueytz. dexstra. senestra. orbs. vezens. sortz. auzens*. le noms respectius el noms quaysh respectius. han semblansa. en aysso que la us per lautre es entendutz. e dessemblansa en aysso quar le noms respectius de ce ques pauzatz. pauza lautre. e de ce ques destruytz. destru lautre. cum *payres. filhs*. mas le noms quaysh respectius. fay lo revers. quar el pauzat. no pauza lautre. ni se destruch. no destru lautre. ans de ce ques pauzatz. destru lautre. o de ce ques destruytz. pauza lautre. Quar de ce

deraient point en genre, si on disait : *Peyres es blanca* ; car on doit dire *es blanes*. Ils ne s'accorderaient point en nombre, si on disait : *Peyres es blanc* sans *s;* car, en tant qu'il est régulier, le nominatif singulier se termine en *s* et le pluriel sans *s*. De même on ne peut pas dire : *yeu hay vista una dona belas*, avec *s* ; car on doit dire *bela* sans *s*. Vous devez savoir qu'à deux substantifs singuliers, on peut ajouter un adjectif pluriel ; comme, *Peyres e Johans son blanc ;* car deux singuliers valent un pluriel.

Nous avons traité du nom adjectif et du substantif ; nous avons fait voir en combien de choses ils doivent s'accorder entre eux : c'est pour cela qu'il convient que nous traitions du nom respectif.

DU NOM RESPECTIF. Ce nom est appelé *respectif*, parcequ'il ne peut être dit, ni prononcé, sans qu'on regarde à un autre ; et qu'on ne peut dire l'un, sans entendre l'autre, et sans regard ou rapport à l'autre ; comme *fils* : car vous ne pouvez dire *fils*, sans que vous le rapportiez à *père*, et sans que vous entendiez *père* ; le *fils* ne pouvant être sans le *père*, ni le *père* sans le *fils*. Et si vous prétendez qu'il pourrait y avoir *mère* et non *père*, à cela nous répondons que, sous ce nom *père*, on entend aussi celui de *mère ;* car le masculin contient ou embrasse le féminin, comme nous dirons plus bas. De même si vous dites *servant* ou *serviteur* ou *serf*, vous le rapportez à *maître* ; car s'il y a un *serviteur*, il s'en suit qu'il y a un *maître*. Il en est ainsi de leurs semblables. Et ces noms sont de telle nature que, si l'un manque, l'autre disparaît aussi ; si l'un est détruit, l'autre l'est de même : car de ce que le père manque, le fils manque aussi, et dès qu'un homme n'a point de père, il n'est plus fils ; et dès qu'il n'a point de fils, il n'est plus père.

DU NOM QUASI RESPECTIF. On appelle nom *quasi respectif*, celui qui donne à entendre son contraire, de telle sorte que, si l'un est admis ou supposé, l'autre n'existe point ; comme, *jour* et *nuit*, *droite* et *gauche*, *aveugle* et *voyant*, *sourd* et *entendant*. Le nom respectif et le nom quasi respectif se ressemblent en ce que l'un fait entendre l'autre : ils diffèrent en ce que le nom respectif étant admis, il entraîne l'autre, étant détruit, il détruit l'autre, comme *père*, *fils*, tandis que le nom quasi respectif fait le contraire. Car, étant admis, il ne suppose pas l'autre, et étant détruit, il ne détruit pas l'autre : au contraire, dès qu'il est supposé, il

quom es *sortz.* no es *auzens.* o de ce ques *dias.* ges no es *nueytz.* si *nueytz* es. ges no es *dias.* et ayssi dels autres.

DELS NOMS GENTILS. Noms *gentils* es digz de gent. quar significa una maniera de gent. dalcuna regio. coma *grecz. latis. frances engles. castelas. aragones.* et aytal prendo nom duna regio.

DELS NOMS PATRIALS. Noms *patrials* es noms dun pays coma dun avesquat coma *Tolzas. Bordales. Caerci. Peyragozi. Carcasses. Narbones. Bederres.* Et es aquesta diferensa entre nom gentil. e patrial. quar noms gentils pren nom duna regio coma *engles. esquotz. frances. grecz. ermenis. toscas.* Noms patrials dun pays coma avesquat coma *Bederres. Agades. Narbones.*

DELS NOMS ENTERROGATIUS. Noms *enterrogatius* es aquel quom pronuncia ab enterrogatio coma *qui. quals. quans.* que si hom dizia. *qui es aquel. qual yest tu. quans etz vos autri.*

DELS NOMS INFINITZ. Noms *infinitz* es coma *qui. quals. quans. quequi. qualsque. quansque.* coma *Qui be fara. be trobara. No say quals es anatz a Paris. No puesc saber quans so. Quequi servisc al Rey. gazardo naura. Qualsque* o *quique envarisca son par. sera punitz. Quansque sian. a totz ni ha pro.*

DELS NOMS RELATIUS DEMOSTRATIUS ASSIMILATIUS. E COMBINATIUS. Ayssi devem tractar dels noms *relatius demostratius assimilatius* e *combinatius. Relatius* es de la causa passada o dicha recordatius o representatius. quar relatius fay relatio remenbransa e representatio daquo ques passat. coma *us doctors es vengutz de Boluenha. lequals deu legir a Tholoza.* Vet aqui. *lequals.* que fay relatio et remenbrensa del *Doctor* et en ayssi dels autres. E devetz saber que la causa de la qual fay relatius recordatio. apelam *anteceden.* que vos dir aytant cum cel questay denan. o ques denan

détruit l'autre; dès qu'il est détruit, il suppose l'autre. En effet, de ce qu'on est sourd, il ne s'en suit pas qu'on entend; de ce qu'il est jour, il ne s'en suit pas qu'il est nuit: au contraire, s'il est nuit, il n'est nullement jour; et ainsi des autres.

DU NOM DE NATION. Le nom de nation ou *gentil* est ainsi appelé de *gent* ou nation, parcequ'il signifie une espèce de gens ou d'hommes de quelque nation; comme, *Grec*, *Latin*, *Français*, *Anglais*, *Castillan*, *Aragonais*; et ainsi ils prennent leur nom d'une nation.

DU NOM DE PATRIE. Le nom de *patrie* est le nom d'un pays ou d'un évêché; comme, *Toulousain*, *Bordelais*, *Perigourdin*, *Carcassonnais*, *Narbonnais*, *Bedarrien*. Et il y a cette différence entre le nom de nation et le nom de patrie, que le nom de nation se tire d'une grande région; comme, *Anglais*, *Ecossais*, *Français*, *Grec*, *Arménien*, *Toscan*; et le nom de patrie se tire d'un pays ou d'une province, ainsi que d'un évêché; tels que *Bedarrieux*, *Ayre*, *Narbonne*.

DU NOM INTERROGATIF. Le nom *interrogatif* est celui qu'on prononce avec interrogation; comme, *qui*, *quel*, *combien*: comme si on disait; *quel est celui-là? qui es-tu? combien êtes vous, vous autres?*

DU NOM INDÉFINI. Le nom *indéfini* est comme ceux qui suivent, *qui*, *quel*, *combien*, *qui que ce soit*, *quelconque* ou *quiconque*, *combien que*; par exemple: *Qui* bien fera, bien trouvera; je ne sais *lequel* est allé à Paris; je ne puis savoir *combien* ils sont; *qui que ce soit* qui serve le roi, il obtient récompense; *quiconque* manque à son semblable sera puni; *combien qu'*ils soient, il n'y aura pas trop de tous.

DU NOM RELATIF, DÉMONSTRATIF, ASSIMILATIF ET COMBINATIF. Ici nous devons traiter des noms *relatifs*, *démonstratifs*, *assimilatifs* et *combinatifs*. Le *relatif* est mémoratif ou représentatif d'une chose passée ou dite: car le mot relatif exprime rapport, souvenir ou représentation de ce qui est passé; comme: Un docteur est venu de Bologne, *lequel* ou *qui* doit lire à Toulouse. Ce *lequel* ou *qui* exprime rapport ou souvenir du *docteur*, et ainsi des autres. Et vous devez savoir que la chose dont le relatif exprime le souvenir s'appelle *antécédent*, mot qui signifie celui qui

pauzatz. quar tostemps lanteceden deu estar de la part denan quar antecedens dona la primiera conoysshensa de la cauza. et relatius la seconda. Encaras devetz saver que motas vetz en lo relatiu es entendutz lantecedens coma *vejas a cuy daras.* so es *vejas a quel a cuy daras.* o *vengutz es qui mal me vol.* so es *aquel qui mal me vol.*

EN CANTAS CAUSAS SE DEVO ACORDAR RELATIUS ET ANTECEDENS. Relatius et antecedens se devo acordar al mens en gendre et en nombre coma *de mo senhor me remembra a cuy Dieus perdo. Yeu vi aquest frayre menor disputar a Paris. qui haras a sermonat.* Be vezetz quel *senhor* el *frayre* son de singular el. *cuy.* el. *qui.* aquo meteysh. et tug son dun gendre. pero ges no sacordo. en cas. Quar le *senhor* pot esser dablatiu. o de genitiu. el. *cuy.* de datiu. el *frayre.* dacusatiu. el *qui* de nominatiu. Jaciaysso que soen sacordo en cas. pero del cas no es de necessitat. mas del gendre et del nombre. solamen. En cas sacordo per esta maniera. *Le Reys de Fransa qui ara renha. es valens homs.* Et es razos per que relatius et antecedens soen se dezacordo en cas. quar lantecedens saordena ab. i. verb. el relatius ab autre. coma podetz vezer en lisshample dessus pauzat. *yeu vi aquest frayre disputar a Paris. qui aras ha sermonat.* Quar *aquest frayre* saordena. am lo. *vi.* el *qui.* am lo. *ha sermonat.*

Item devetz saber que aquest nom *tals. aytals. aytans. atretans. tans. quahs. quinhs.* poden esser *demostratiu assimilatiu* e *relatiu.*

Desmostratiu son quant fan demostransa ad huelh de la cauza presen. coma si tu y est en la riba de Garona. e dizes a mi demostran Garona. *en ayssi. vezes tu Garona. aytals es Sayna.* aquel *aytals.* es demostratius. O sim demostras. j. home. em dizes. *vezes tu aquest. aytals es le reys.* o *vezes Bermon. aytals es Raols.*

Assimilatiu. son cant homs es enterrogatz. e respon. e red razo. per aquels. coma si yeu te demandi. *quinhs es Loys.* et tu respondes *aytals cum Philipps.* Pero segon lati deuria hom dire. *quals es Loys.* Mas segon

est devant ou placé devant ; car toujours l'antécédent doit être devant, puisque l'antécédent donne la première connaissance de la chose, et le relatif la seconde. Vous devez savoir encore que souvent l'antécédent est compris dans le relatif ; comme, *Voyez à qui vous donnerez*, c'est-à-dire, *voyez celui à qui vous donnerez ; qui me veut mal est venu*, c'est-à-dire, *celui qui me veut mal est venu.*

EN COMBIEN DE CHOSES DOIVENT S'ACCORDER LE RELATIF ET L'ANTÉCÉDENT. Le relatif et l'antécédent doivent s'accorder au moins en genre et en nombre ; comme, *de mo senhor me remembra a cuy Dieus perdo* (je me souviens de mon seigneur à qui Dieu pardonne) ; *yeu ve aquest frayre menor disputar a Paris, qui aras ha sermonat* (j'ai vu disputer à Paris ce frère mineur, qui vient de prêcher). Vous voyez que *senhor* et *frayre* sont du singulier ; *cuy* et *qui* de même : ils sont tous aussi du même genre. Mais ils ne s'accordent nullement en cas : car *senhor* peut être à l'ablatif ou au génitif, et *cuy* au datif ; *frayre* est à l'accusatif et *qui* est au nominatif. Quoiqu'ils s'accordent souvent en cas, cet accord du cas n'est pas nécessaire, mais seulement celui du genre et du nombre. Ils s'accordent en cas de cette manière, *le Reys de Fransa qui ara renha es valens homs* (le roi de France qui règne maintenant est un vaillant homme). La raison pour laquelle il arrive souvent que le relatif et l'antécédent ne s'accordent pas en cas, c'est que l'antécédent se construit avec un verbe et le relatif avec un autre, comme vous pouvez le voir dans l'exemple précité : *yeu vi aquest frayre disputar a Paris, qui aras ha sermonat ;* car *aquest frayre* se construit avec *yeu vi* et *qui* avec *ha sermonat.*

Ces noms *tals, aytals, aytans, atretans, tans quans, quinhs* (ces, tous ceux qui, tels, etc.), peuvent être démonstratifs, assimilatifs et relatifs.

Ils sont *démonstratifs*, quand ils font démonstration ou indication à l'œil d'une chose présente : comme si vous étiez sur les bords de la Garonne et que vous me disiez en me montrant la Garonne : *en ayssi veses tu Garona, aytals es Sayna* (de même que tu vois la Garonne, telle est la Seine) ; cet *aytals* est démonstratif ; ou comme si vous me montriez un homme, et que vous me disiez : *vezes tu aquest, aytals es le Reys* (tu vois celui-ci, tel est le Roi), ou *vezez Bermon, aytals es Raols* (tu vois Bermon, tel est Raoul).

Ils sont *assimilatifs*, quand un homme est interrogé et qu'il répond et rend raison par eux ; comme si je vous demande : *quinhs es Loys ?* (quel est Louis) ? et que vous répondiez : *aytals cum Philips* (tel que Philippe).

Romans deu tromdire *quinhs es.* quar segon Romans *quals* leumen enterroga et demanda de la propria substanca de la cauza. cant es enterogatius. perque a *quals* deu hom respondre per la. j. daquetz dos pronoms demostratius. *aquest* oz *aquel.* coma *quals es le reys. aquest* oz *aquel.* o propri nom coma *quals yest tu. Bernad* oz *Armand.* o *yeu.*

Quinhs es tostemps *enterrogatius* e demanda de la qualitat si es blanx. o brus. nautz. espes. o gros. Perque cant hom ditz *quinhs es le Reys.* deu hom respondre *aytals.* o *bels. azautz. cortes. honestz. grans.* o *nautz.* o *pauez.* et enayssi dels autres.

Combinatiu son quant son pronunciat ses enterogatio coma *quals es le payres. tals es le filhs. quals es la mayre. tals es la filha.*

E per que sapiatz quo deuretz respondre ad aquesta dictio *quals.* o *qui.* cant son enterogatiu. devetz saber. que cant sajusto ab verb sustantiu si en la enterogatio es noms propris. adonx deu hom respondre per la. j. daquestz pronoms demostratius. *yeu.* oz *aquest.* o *aquel.* Quar adonx demanda de la propria substancia. coma *Quals es Bertrans* o *qui es Johans. Yeu.* oz *aquest.* oz *aquel.* E cant en la enterogatio es la us daquestz dos pronoms demostratius *aquest.* oz *aquel.* adonx demanda et enteroga de la propria nominatio. Perque adonx deu hom respondre per propri nom. coma *quis aquest.* o *quals es aquest. Bernat.* o *Peyre.* Pero si la persona era de dignitat hom pot respondre per lo nom de la sua dignitat. coma *quis aquest.* o *quals es aquel. Lavesques. de Tholosa* ol *Reys de Castela.* ol *Coms Darmanhac.* ol *Senhor daytal loc o daytal vila.* Si tant es que la enterogatio no sia verbs sustantius. mas us autres verbs accidentals. adonx pot hom respondre per propri nom. o per pronom demostratiu. coma *qui corr. quals parla. Aquest* oz *aquel* o *Bernadz.* oz *Arnaudz.* Enpero can hom respon en aquest cas per pronom. no qual doblar la enterogatio. si per proprî nom. cove doblar la entèrogatio. coma *qui parla.* o *quals canta. Peyres. Quals Peyres. de Prinhac.* E devetz saber que esta terminatios. *qui* cant es enterogatius. no vol encontrar apres se lo nom de la cauza de que enteroga. Perque mal seria dig *qui senhors es aquel. qui dona es aquela.* Quar tostemps vol entre se el nom de que enteroga. aquest verb sustantiu *yeu soy. tu yest.* so es qualque dictio del dig verb. perque deu dir *qui es*

Cependant suivant le latin on devrait dire, *quals es Loys?* mais en roman on doit dire, *quinhs es?* Car, en roman, *quals* le plus souvent interroge et s'informe sur la propre substance d'une chose, quand il est interrogatif, puisque à *quals*, on doit répondre par l'un de ces deux pronoms démonstratifs, *aquest* ou *aquel*; comme, *quals es le Reys?* (lequel est le Roi)? *aquest* ou *aquel* (celui-ci ou celui-là) : ou par le nom propre; comme, *quals y est tu?* (lequel es-tu), *Bernad Armandoz o yeu* (Bernard ou Armand ou moi).

Quinhs est toujours *interrogatif* et s'informe de la qualité, s'il est blanc ou brun, haut, épais ou gros. C'est pourquoi quand on dit : *quinhs es le Reys?* (quel ou comment est le roi)? on doit répondre : *aytals, o bels, azauts, cortes, honest, o grans, o nauts, o paucs* (tel, ou beau, joli, courtois, honnête, ou grand, ou haut, ou petit), et ainsi des autres.

Ils sont *combinatifs*, quand ils sont prononcés sans interrogation; comme, *quals es le payres, tals es le filhs* (quel est le père, tel est le fils), *quals es la mayres, tals es la filha* (quelle est la mère, telle est la fille).

Pour savoir comment vous devez répondre à ces mots : *quals* ou *qui*, quand ils sont interrogatifs, il faut observer que, quand ils se joignent au verbe substantif, s'il y a un nom propre dans l'interrogation, alors on doit répondre par un de ces pronoms demonstratifs, *yeu* ou *aquest* ou *aquel* (moi, celui-ci, celui-là); car alors il y a interrogation sur la propre substance. Exemple : *quals es Bertrans?* (lequel est Bertrand)? ou *qui es Johans?* (qui est Jean)? *yeu* ou *aquest* ou *aquel* (moi, ou celui-ci, ou celui-là). Et quand, dans l'interrogation, il y a un de ces deux pronoms interrogatifs, *aquest* ou *aquel*, alors on interroge et on s'informe sur la dénomination propre et on doit répondre par le nom propre. Exemple : *quis aquest* ou *qual es aquest?* (qui ou quel est celui-ci)? *Bernad* ou *Peyres* (Bernard ou Pierre). Cependant si c'était une personne en dignité, on pourrait répondre par le nom de sa dignité; comme, *quis aquest* ou *quals es aquel? Lavesque de Tholosa* (qui ou quel est celui-ci? l'Evêque de Toulouse), ou le roi de Castille, ou le comte d'Armagnac, ou le seigneur de tel endroit ou de telle ville. S'il arrive que dans l'interrogation, il n'y ait point de verbe substantif, mais un autre verbe accidentel, alors on peut répondre par un nom propre ou par un pronom démonstratif; comme, *qui court? qui parle? celui-ci* ou *celui-là, Bernard* ou *Arnaud.* Cependant quand on répond dans ce cas par un pronom, il ne faut pas répéter l'interrogation : si on répond par un nom propre, il convient de répéter l'interrogation : comme, *qui parla?* ou *quals canta? Peyres. quals Peyres?*

aquel senhor. o *qui es aquela dona.* De la part denan se podo be ajustar. ses meia. coma *aquel senhor. qui es? aquela dona qui es?* quar en aquest cas leumen vol apres se verb sustantiu lo *qui.* ses tot meia. segon romans Perque es mal dig *qui digas es aquela dona.* e dizem leumen quar hom pot dir *qui poyria esser aquel senhor.*

Apres aquestas termenatios. *quals. quinhs. quinha.* o denan pot estar le noms de la cauza de quom enteroga. ab meia. o ses meia. coma *Quals senhors es aquel. Quals dona es aquela. Quinhs homs es. Quinha femna es.* Ysshamens pot estar denan. coma *aquel senhor. quals es. Aquela dona. quals es. Aquel senhor. quinhs es. Aquela dona. quinha es.* Abaste so que havem pauzat daquest nom *quis* veh. quar encaras ne devem enjos tractar can tractem del gendre e del cas.

DELS NOMS COLLECTIUS. Noms *collectius* es aquels que en lo singular significa motas cauzas coma *companha. pobles.*

DELS NOMS DEVIZABLES. Noms *devizables* es aquel ques a sengles so es a cascu. oz a motz de dos o de mays de dos. fay relatio. coma *la us laltres. cascus. sengles. dos e dos. tres e tres.* o *de dos en dos. de tres en tres.*

Alcunas dictios daquestas son entendudas solamen de dos. coma *laltres. laus o lautres. lus e lautres.* et alcunas vetz parla hom de mays de dos enayssi que per la dictio quom pronuncia enten hom de cascu coma. *tug.* o *cascus.* o *cadaus. de lor.* Et alcunas vetz parlam de trops aordenatz per engals

de Pinhac (qui parle ou lequel chante ? Pierre. Quel Pierre ? de Pinhac). Et vous devez savoir que cette terminaison *qui*, quand elle est interrogative, ne veut point rencontrer, après elle, le nom de la chose sur laquelle elle interroge; car il serait mal de dire, *qui senhor es aquel? qui dona es aquela?* (quel seigneur est celui-ci ? quelle dame est celle-là)? et elle veut toujours, entre elle et le nom sur lequel elle interroge, ce verbe substantif *yeu soy*, *tu y est*, c'est-à-dire quelque mot de ce verbe : c'est pourquoi l'on doit dire : *qui es aquel senhor? qui es aquela dona?* (qui est ce seigneur ? qui est cette dame)? En les plaçant devant, on peut les joindre ensemble sans aucun intermédiaire; comme, *aquel senhor qui es? aquela dona qui es?* (ce seigneur, qui est-il ? cette dame, qui est-elle)? car dans ce cas, le *qui* veut presque toujours après lui le verbe substantif sans intermédiaire, en langue romane. C'est pourquoi il serait mal de dire : *qui digas es aquela dona* (qui, dites, est cette dame). Nous mettons *presque toujours*, car on peut dire : *qui poyria esser aquel senhor?* (qui peut être ce seigneur)?

Après ou devant ces terminaisons *quals*, *quinhs*, *quinha*, on peut placer le nom de la chose sur laquelle on interroge, avec ou sans intermédiaire; comme, *quals senhor es aquel?* (quel seigneur est celui-ci)? *quals dona es aquela?* (quelle dame est celle-là)? *quinhs homs es?* (quel homme est-ce)? *quinha femna es?* (quelle femme est-ce)? ou bien en le plaçant devant : *aquel senhor quals es?* (ce seigneur quel est-il)? *aquela dona quals es?* (cette dame quelle est-elle)? *aquel senhor quinhs es?* (ce seigneur qui est-il)? *aquela dona quinha es?* (cette dame qui est-elle)? Qu'il suffise donc, si l'on veut, de ce que nous avons établi sur ce nom : car nous devons encore en parler plus bas, quand nous traiterons du genre et du cas.

DU NOM COLLECTIF. Le nom *collectif* est celui qui, même au singulier, signifie plusieurs choses; comme, *compagnie*, *peuple*.

DU NOM DIVISIBLE. Le nom *divisible* est celui qui se rapporte à plusieurs, pris distinctement, c'est-à-dire à chacun fesant partie d'une multitude, ou à deux ou à plus de deux mots; comme, la *us* (l'un), l'*altres* (l'autre), *cascus*, *sengles* (chacun), *dos e dos* (deux et deux), *tres e tres* (trois et trois), ou *de dos en dos* (de deux en deux), *de tres en tres* (de trois en trois). Quelques-uns de ces mots s'entendent seulement de deux; comme, *l'altres* (l'autre), *la us o lautres* (l'un ou l'autre), *lus e laltres*

nombres. coma *duy e duy. van. trey e trey. estan.* Quar hom no pot dire *duy e duy.* si no son quatre. ni *trey e trey.* si no son. vj. et en ayssi dels autres.

DELS NOMS FINHS. Noms *finhs* es aquel que recep so nom per alcuna semblansa del so. ques fay per la cauza a cuy es enpauzatz aytals noms. coma *tortres. grua. coguls. upega.* quar del so que fay la *tortres* quom si dizia *toto.* es pres noms. *tortres.* e del so que fay la *grua* so es *gru.* es apelada *grua.* e de *cocuc. coguls.* e de *upupa. upega.* et enayssi de trops autres.

DELS NOMS GENERALS. Noms *generals* es aquel ques pot partir e devezir en motas partidas especials. coma *cors.* donx *cors* pres en general. la us es vegetatius. e lautres no vegetatius. no vegetatius coma *peyra. fustz. tera.* vegetatius. alcus es vegetatius solamen. et alcus vegetatius e sensetius. vegetatius solamen. coma *aybres. herba.* vegetatius e sensetius. alcus es razonables. coma *homs. femna.* no razonables. coma son las *bestias.* li *auzel.* e li *peysso.* Et en ayssi vezetz per aquest nom. *cors vegetatius.* e *no vegetatius. sensetius* e *no sensetius. razonables* e *no razonables* son nom general. et *homs. femna. leos. bestia. peysshos. auzels.* son nom especial.

DELS NOMS ESPECIALS. *Especials* noms es aquel ques contengutz sotz lo general segon ques estat dig. aquest noms *aybres.* es noms generals. e *figuiers. milgraniers. amelliers.* son especial. Aquest noms *blatz.* es generals. *ordis. fromens. sivada. milhs.* son especial.

DELS NOMS ORDINALS. Noms *ordinals* es coma *primiers. segons. ters. quartz. quintz. seyzes. setes.*

(l'un et l'autre). Quelques fois on parle de plus de deux, de sorte que le mot qu'on prononce s'entend de chacun : *tug* ou *cascus* ou *cadaus de lor* (tous ou chacun ou chacun d'eux); d'autres fois nous parlons d'une grande multitude distribuée en nombres égaux; comme, *duy e duy van* (deux et deux sont), *trey et trey estan* (trois et trois sont); car on ne peut dire *duy e duy* (deux et deux), s'il n'y a point quatre; ni *trey e trey* (trois et trois), s'il n'y en a pas six : et ainsi des autres.

DU NOM FINI. Le nom *fini* est celui qui reçoit son nom d'une certaine ressemblance de son qu'il a avec la chose à laquelle il est donné; comme, *tortres* (tourterelle), *grua* (grue), *coguls* (coucou), *upega*, (hupe); car du son que fait la tourterelle, comme si elle disait *tou tou* est pris le nom *tortres*; et du son que fait la grue, c'est-à-dire *gru*, elle est nommée *grua*; de *co cuc* on dit *coguls*; de *up up u*, *upega*; et ainsi d'un grand nombre d'autres.

DU NOM GÉNÉRAL. Le nom *général* ou de genre est celui qui peut se partager et diviser en plusieurs parties spéciales; comme corps. Dans les corps pris en général, les uns sont végétaux, les autres non végétaux. Les non végétaux sont comme *pierre*, *bois*, *terre*. Parmi les végétaux, les uns sont végétaux purs, les autres sont végétatifs sensibles. Les végétaux purs sont comme *arbre*, *herbe*. Parmi les végétaux sensibles, quelques-uns sont raisonables, comme *homme*, *femme;* d'autres non raisonables, comme sont les *bêtes*, les *oiseaux* et les *poissons*. Et ainsi vous voyez que ces noms, *corps végétaux* et *non végétaux*, *sensibles* et *non sensibles*, *raisonables* et *non raisonables*, sont des noms généraux ou de genre; et *homme*, *femme*, *lion*, *bêtes*, *oiseaux*, sont des noms spéciaux ou d'espèce.

DU NOM SPÉCIAL. Le nom spécial ou d'espèce est celui qui est contenu dans le nom général ou de genre, comme il a été dit. Ce nom *arbre* est un nom général; et *figuier*, *grenadier*, *amandier* sont des noms spéciaux. Ce nom *blé* est un nom général; *orge*, *froment*, *avoine*, *millet* sont des noms spéciaux.

DU NOM ORDINAL. Le nom *ordinal* est comme, *premier*, *second*, *troisième*, *quatrième*, *cinquième*, *sixième*, *septième*.

DELS NOMS NUMERALS. Noms *numerals* es coma. *i. dos. tres. quatre. v. vj. vij. viij. ix. x.*

DELS NOMS ABSOLUTZ. Noms *absolutz* es aquel quom per luy meteysh enten ses ajustamen dautre coma *Dieus. vertutz. gleyza. sagramens. sacrificis.* Quar no qual dire *Dieus bos.* quar en aysso ques hom ditz *Dieus.* enten hom que Dieus es bos. bels. sans. fortz et enayssi de totas las autras bonas proprietatz. Si vols dire quom ditz tot jorn *Dieus es drechuriers e misericordios.* aysso dizem nos per gran affectio damor. Ysshamens no qual dire. *bona vertutz.* quar vertutz de se porta la bontat. ni *bona gleyza.* ni *bos sagramens.* ni *bos sacrificis.* E si tant es que alcunas vetz hom o diga. aysso fa far bona affectios. per ques pot dir. majormen quar aytals locutios se excusa per figura segon que direm enjos.

DELS NOMS TEMPORALS. Noms *temporals* es aquel que significa temps. coma. *ans. mes. sepmana. jorns.*

DELS NOMS LOGUALS. Noms *logals* es aquel que significa loc coma *promdas. lunhdas.*

DE LAS MANIERAS DELS NOMS APELATIUS DERIVATIUS. Las manieras dels noms sobredichas. son comunas tant als primitius. quant als derivatius. aras devem dire de las manieras dels noms appellatius derivatius. E primieramen dels *patronomicz.*

DELS NOMS PATRONOMICZ. Noms *patronomicz* segon lati e segon romans es aquel ques deriva e pren nom dels noms dels payros nostres. et en aytals noms es entendutz filhs o nebotz. am lo genitiu del primitiu. e daquestz patronomicz uzavo fort li Antic en lati coma *Petrides* vol dir en lati le filhs ol nebotz dEn *Peyres* o *Guilhelmides* et en ayssi dels autres. E per aquesta forma nos uzam huey dels sobrenoms so es daquels noms que son comu a tot. i. linhatge coma. li *Audiguier.* li *Cornelha.* li *Prinhac.* li *Mauran.* li *Barravenc.* Quar si yeu dic *aquest es dels Maurans* so es *aquest es del linhatge dels Maurans.* quar fo filh o nebotz dEn *Mauran* o filhs o nebotz dels nebotz daquel primier payre que fo comensamens dels *Maurans* et enayssi dels autres.

DU NOM NUMÉRAL. Le nom *numéral* est comme, *un*, *deux*, *trois*, *quatre*, *cinq*, *six*, *sept*, *huit*, *neuf*, *dix*.

DU NOM ABSOLU. Le nom *absolu* est celui qu'on entend par lui-même, sans aide ou addition d'un autre; comme, *Dieu*, *vertu*, *église*, *sacrement*, *sacrifice*: car il n'est pas nécessaire de dire *Dieu bon;* car par cela qu'on dit *Dieu*, on entend que Dieu est bon, beau, saint, fort, et ainsi de toutes les autres bonnes qualités. Et si vous objectez qu'on dit tous les jours: *Dieu est juste et miséricordieux*, c'est que nous le disons ainsi par excès d'affection et d'amour. Il ne faut pas dire non plus, *bonne vertu;* car la vertu comprend en elle la bonté; ni *bonne église*, ni *bon sacrement*, ni *bon sacrifice*. Et s'il arrive qu'on parle quelquefois ainsi, c'est par excès d'affection, pour ainsi dire, par surabondance; une telle locution étant excusée ou justifiée par figure, comme nous le dirons plus bas.

DU NOM TEMPOREL. Le nom *temporel* ou de temps est celui qui exprime ou signifie le temps; comme, *an*, *mois*, *semaine*, *jour*.

DU NOM LOCAL. Le nom *local* ou de lieu est celui qui signifie le lieu; comme, *voisinage*, *éloignement*.

DES ESPÈCES DES NOMS APPELLATIFS DÉRIVATIFS. Les différentes espèces de noms dont nous avons parlé sont communes aux primitifs et aux dérivatifs. Nous allons parler, maintenant, des espèces des noms appellatifs dérivatifs: et d'abord des *patronimiques*.

DU NOM PATRONIMIQUE. Le nom *patronimique*, suivant le latin et suivant le roman, est celui qui dérive et prend son nom du nom de notre père. Ce nom est composé d'un mot signifiant fils ou descendant et du génitif du nom primitif. Les anciens usaient fort souvent de ce nom patronimique en latin. Ainsi *Petrides* signifie, en latin, le fils ou le descendant d'un *Pierre*: de même *Guilhelmides* et des autres. Nous employons aujourd'hui dans cette forme les surnoms, c'est-à-dire les noms qui sont communs à tout un lignage; comme, les *Audiguier*, les *Corneillan*, les *Prinhac*, les *Mauran*, les *Barravenc*. Car si je dis: *celui-ci est des Mauran*, cela signifie, *celui-ci est de la famille des Mauran;* et il est fils ou petit-fils d'un *Mauran*, ou fils ou descendant des descendans de ce premier père, qui fut la tige des *Maurans*: et ainsi des autres.

DELS NOMS POSSESSIUS. Noms *possessius* es aquel ques am lo genitiu de son primitiu significa alcuna cauza daquo ques possezish coma la *polpra emperial* so es *del emperador*. La *vestidura reyal* so es *del rey*. Aquo meteyssh *aquest enaps e dauratz o argentatz armaudatz. estanhatz.* so es ques ha alcuna cauza *daur. dargen. darmautz.* o *destanh.* Ysshamens alqu prendo nom de las sciensas coma *aquest es legista. decretalista. gramacias. logicias* et alcunas vetz de malautias coma *frenetiez lunayez lebros. gotos. tinhos. auras. forsenatz.*

DELS NOMS COMPARATIUS E PER CONSEGUEN DE COMPARATIO. Noms *comparatius* es aquel que significa ayssi meteysh quol sieus positius. ab aquest adverbi *mays* o *plus.* coma *mays fortz. plus bels.* E per que entendatz positiu comparatiu e superlatiu devetz saber que nos havem comparatio et es comparatios assignar. i. acciden a diversas cauzas a la una segon mays. et a lautra segon mens.

E devetz saber que li nom sustantiu no recebo comparatio nil pronom. quar li pronom significo mera e pura substancia laquals nos pot mermar creyssher ni remetre coma *Doctors. maestres. bacheliers. yeu. tu. aquel. aquest.* Li veray adjectiu que significo qualitat o quantitat recebo comparatio. qualitat coma *bos. mals. bels. savis. astrucz.* quantitat. coma *grans. paucz. loncz. gros.*

DELS TRES GRAZES DE COMPARATIO. Aquesta comparatios ha tres grazes. lo *positiu.* lo *comparatiu.* el *superlatiu.* gra es una maniera de significar aquela cauza en ques fay comparatios. Le *positius* es aquel que no pren lunha forma dautre. mas que el mezeys se pauza. coma *bels. blancz. negres. lonx. fortz. savis. astrucz.* Le *comparatius* es regularmens aquela meteyssa votz del positiu. ab aquest adverbi *mays* o *plus.* coma *aquest es plus bels. ques aquel.* o *mays blancz.* o *plus loncz.* o *mays savis.* o *plus certz.* E segon aquesta maniera impropriamens havem nos comparatiu en romans. quar segon romans cant yeu dic *mays savis.* o *plus bels.* aquel *mays.* es una dictios. el *savis* es autra dictios. Aquo meteysh de *plus bels.* Quar en lo lati per aquestz dos motz es us motz solamen. coma *albior. mays blancz. felicior. plus astrucz.* et enayssi de trops autres. Aquo meteysh pot hom dire dels superlatius segon que direm ades. Enpero autra maniera

DU NOM POSSESSIF. Le nom *possessif* est celui qui, avec le génitif de son primitif, exprime quelqu'une des choses qu'on possède; comme, *la pourpre impériale*, c'est-à-dire de l'*empereur*, le *vêtement royal*, c'est-à-dire *du roi*. Il en est de même des mots, *cette coupe est dorée*, *argentée*, *plombée*, *étamée*, c'est-à-dire qu'elle possède quelque chose ou quelque partie d'*or*, d'*argent*, de *plomb*, ou d'*étain*. Quelques uns prennent de même leur nom des sciences; comme, *celui-ci est légiste*, *juriste*, *grammairien*, *logicien ;* quelquefois ils le prennent des maladies; comme, *celui-ci est frénétique*, *lunatique*, *lépreux*, *galeux*, *teigneux*, *éventé*, *forcené*.

DU NOM COMPARATIF ET PAR CONSÉQUENT DE LA COMPARAISON. Le nom *comparatif* est celui qui signifie la même chose que son positif, avec cet adverbe *plus* (*mays*) ou *plus*; comme, *plus fort*, *plus beau*. Mais pour que vous entendiez ce que sont le positif, le comparatif et le superlatif, vous devez savoir ce que nous entendons par la comparaison. La comparaison consiste à assigner un accident ou une qualité à diverses choses, à l'une en plus, à l'autre en moins.

Il faut savoir aussi que les noms substantifs n'admettent point la comparaison, non plus que les pronoms; car les uns et les autres expriment une pure et simple substance, qui ne peut ni diminuer, ni croître, ni s'affaiblir : comme, *docteur*, *maître*, *bachelier*, *moi*, *toi*, *celui-ci*, *celui-là*. Les véritables adjectifs, qui expriment qualité ou quantité, admettent la comparaison : ceux de qualité; comme, *bon*, *méchant*, *beau*, *sage*, *heureux*; ceux de quantité, comme, *grand*, *petit*, *long*, *gros*.

DES TROIS DEGRÉS DE COMPARAISON. Cette comparaison a trois degrés, le positif, le comparatif et le superlatif. Le degré est une manière de signifier la chose dont on fait comparaison. Le *positif* est celui qui ne prend aucune forme d'un autre, mais qui s'établit ou se pose de lui-même; comme, *beau*, *blanc*, *noir*, *long*, *fort*, *sage*, *heureux*. Le *comparatif* est régulièrement ce même mot du positif avec l'adverbe *plus* (*mays*) ou *plus*; comme, *celui-ci est plus beau que celui-là ;* ou *plus blanc*, ou *plus long*, ou *plus sage*, ou *plus sûr*. En cette forme, nous n'avons pas proprement de comparatif en roman; car, en roman, quand je dis, *plus sage* ou *plus beau*, ce *plus* (*plus* ou *mays*) est un mot, et *sage* un autre mot; il en est de même de *plus beau*. Mais, en latin, pour ces deux mots il n'y en a qu'un seul; *albior*, *plus blanc ; felicior*, *plus heureux* : et ainsi d'un grand nombre d'autres. On peut en dire autant du superlatif, comme nous le ver-

havem de comparatius en los quals no qual dire *mays.* ni *plus.* quar assatz es entendut per la dictio meteyssha. ayssi quo havem dig del comparatiu del lati. coma *bos. milhors. grans. majors. paucz. menors.* Quar en aquestz. no qual dire *plus milhors.* ni *mays majors.* ni *plus menors.* Enpero aytal comparatiu pecan cant a la votz. Et en ayssi havetz doas manieras de comparatio. quar segon lati navetz tres. la primiera segon romans. es de votz e de significat cant al positiu el comparatiu. coma *bela. belazor. sobrebela. genta. gensor. sobregenta.* La segonda es de significat e no de votz. coma *bos. milhors. grans. majors. paucz. menors.*

Encaras devetz saber que aquest comparatiu saordeno leumen segon romans am nominatiu menjanssan aquest adverbi. *que.* coma *aquest es plus bels que aquel.* Per que aquest. *que.* es apelatz *adverbis comparatius. Peyres es plus savis que Guilhems.* e no deu hom dire *que no.* si donx no era aqui verbs entr el *que* el *Guilhems* o aprop. coma *Peyres es plus savis que no es Guilhems* o *que Guilhems no es.* o *Peyres se governa miels que Bertrans no fe lunh temps.* Jaciaysso que pauzar negatio en aytal locutio. sia mot contrari al lati. E devetz saber que nos havem *gens* e *genta.* coma *bels* e *gens. bela* e *genta.* et aquest duy mot *gens* e *genta.* son positiu. e daqui son format duy comparatiu. liqual podon esser dig. *veray comparatiu.* en votz. et en significat. e ses apostura de *mays.* o de *plus.* coma *gensers.* e *gensors.* e caseus daquestz *gensers* e *gensors.* podetz aplicar al masculi. oz al femini. quar hom pot dir *gensers* o *gensors es aquest ques aquel.* o *gensers* o *gensors es aquesta dona ques aquela.* Et aquel que ditz que *gensors* ve de *gensers* se pequec quar no es vertatz. quar no trobam que comparatius venga dautre comparatiu. Ysshamens devetz saber que aquest comparatius *belazors.* ve de *bela* per quel devetz tostemps aplicar al femini e no al masculi.

Item aquest comparatius saordena alqunas vetz ab ablatiu am sen de *de.* coma *yeu ami la plus bela de totas* o la *majors. menors. belazors. melhers. melhors. gensers.* o *gensors de totas es ma parenta. Non hy ha plus apte de mi. Veiatz sis pot dir miels de be. Tu yest plus nautz.* o *plus fortz de totz.* E jaciaysso que en aquestz locz et en alqus autres car sia be quar

rons bientôt. Nous avons cependant une autre espèce de comparatifs, dans lesquels il ne faut pas dire *plus*, et qui sont bien exprimés par un seul mot, ainsi que nous l'avons dit du comparatif latin ; comme, *bon, meilleur; grand, majeur; petit, mineur;* car il ne faut pas dire, *plus meilleur*, ni *plus majeur*, ni *plus mineur*. Cependant ces comparatifs pèchent quant à la forme du mot. Nous avons donc deux espèces de comparatifs en roman, tandis qu'il y en a trois en latin. La première espèce, en roman, consiste dans la forme et dans la signification, quant au positif et au comparatif; comme, *bela, belazor, sobre bela; genta, gensor, sobre genta.* La seconde consiste dans la signification et non dans la forme, comme, *bos, milhors; grans, majors; paucs, menors.*

Vous devez encore savoir que ces comparatifs se construisent le plus souvent, en roman, avec un nominatif et l'adverbe *que*; comme, *aquest es plus bels ques aquel* (celui-ci est plus beau que celui-là) : c'est pourquoi *que* est appelé adverbe comparatif. *Peyres es plus savis que Guilhems* (Pierre est plus sage que Guillaume) ; et l'on ne doit pas dire *que no* (que ne), à moins qu'il n'y ait un verbe entre *que* et *Guilhems* ou après ; comme, *Peyres es plus savis que no es Guilhems* (Pierre est plus sage que n'est Guillaume), ou *que Guilhems no es* (que Guillaume n'est), ou *Peyres se governa mielhs que Bertrans no fe lunh temps* (Pierre se conduit mieux que Bertrand ne fit jamais) ; quoiqu'il soit entièrement contraire à l'esprit du latin d'employer la négation dans une telle locution. Vous devez savoir que nous avons *gens* et *genta* comme *bels* fait *bela*, *gens* fait *genta*. Et ces deux mots *gens* et *genta* sont positifs, et ils engendrent deux comparatifs qu'on peut appeler de véritables comparatifs de forme et de signification, sans l'aide ou l'adjonction de *mays* ou de *plus* ; comme, *gensers* et *gensors*, dont chacun peut être appliqué au masculin et au féminin. Car on peut dire, *gensers* ou *gensors es aquest ques aquel*; ou *gensers* ou *gensors es aquesta dona ques aquela.* Et celui qui dit que *gensors* vient de *gensers* se trompe ; et cela ne peut être vrai : car un comparatif ne vient pas d'un comparatif. Vous devez savoir encore que ce comparatif *belazor* (plus belle) vient de *bela* : car il faut toujours l'appliquer au féminin et jamais au masculin.

De plus, le comparatif se construit quelquelque fois avec l'ablatif et avec le sens de *de;* comme, *yeu ami la plus bela de totas* (j'aime la plus belle de toutes) ; ou *la majors, menors, belazors, melhors, gensers* ou *gensors de totas es ma parenta* (la plus grande, la plus petite, la plus belle, la meilleure, la plus gentille de toutes est ma parente). *Non hy ha plus*

es acostumat de dire per alqus. pero en totz no se sec. quar ges no seria bel dig. *yeu soy plus blanx de Bertran.* o *tu yest plus nautz daquel.* o *aquei es plus fortz de te.* Perque cel que ordenara lo dig comparatiu per aquesta maniera. garde que sia acostumat de dire. quar estiers seria vicis.

Le *superlatius* es le ters gra. e vol dir superlatius sobremontans. quar sobremonta per creysshemen o per mermamen lo positiu. el comparatiu. quar en ayssi quol comparatius sobremonta lo positius. le superlatiu sobremonta lo comparatiu. e per conseguen lo positiu. Aquest superlatius es pronunciatz ab aquesta dictio. *sobre.* coma *sobre bos. sobre bels. sobre savis* et enayssi dels autres lors semblans.

DELS NOMS DIMINUTIUS. Noms *diminutius* es can diminuish et amerma lo significat daquel don se deriva. coma de *gleyza. gleyzeta.* de *mayzo. mayzoneta.* de *hostal. hostalet.* de *carriera. carrayrola. Bernatz. Bernadetz. Guilhem. Guilhalmet.* o *Guilhamo. Ramons. Ramondetz* et en ayssi dels autres.

DELS NOMS DENOMINATIUS. Noms *denominatius* es ditz solamen quar pren nom de son primitiu. non pas per alcuna especial significatio. quo fan las autras manieras de nom sobredichas. donx tug aquel nom ques derivo dautre nom. podon esser apelat generalmen. denominatiu. et enayssi la formas dels noms dessus pauzadas. totas que mays podon haver aquel meteysh nom. coma li nom possesiu. comparatiu. superlatiu. exceptatz los verbals. adverbials. e participials. dels quals devem encaras dire.

Las formas dels noms denominatius son aquestas. coma de *savis. saviza. durs. dureza. franez. franqueza. bels. beleza. mals. maleza. cortes. cortezia.* Et enayssi *saviza. dureza. franqueza. beleza. maleza. cortezia.* son apelat nom denominatiu.

DELS NOMS COMPREHENSIUS. Noms *comprehensius* es aquel que com-

apte de mi. Veiatz sis pot dir miels de be. Tu y est plus nauts o plus forts de tots. Et quoique en ces endroits et en quelques autres, cela aille bien, car quelques uns ont coutume de parler ainsi, ce n'est point cependant la règle générale : et il ne serait pas bien de dire, *yeu soy plus blancs de Bertrans* : ou *tu y est plus nauts d'aquel*, ou *aquel es plus forts de te.* Ainsi celui qui voudra employer ou construire le comparatif de cette manière, doit bien prendre garde de ne le faire qu'en des phrases consacrées par l'usage ; car autrement ce serait une faute.

Le *superlatif* est le troisième degré. Superlatif veut dire surmontant ; car il surmonte ou surpasse le positif et le comparatif, par accroissement ou par diminution. En effet, de même que le comparatif surpasse le positif, ainsi le superlatif surpasse le comparatif et par conséquent le positif. Le superlatif est exprimé ou formé avec ce mot *sobre* (sur) ; comme, *sobre bos, sobre bels, sobre savis* (très bon, très beau, très sage) : et ainsi des autres mots qui leur ressemblent.

DU NOM DIMINUTIF. Le nom *diminutif* est celui qui diminue et amoindrit la signification du mot d'où il dérive ; comme, de *gleyza, gleyseta ;* de *mayzo, mayzoneta* (maison, maisonnette) ; de *hostal, hostalet ;* de *carriera, carrayrola* (rue, ruelle) ; de *Bernats, Bernadet ;* de *Guilhems, Guilhalmet* ou *Guilhamo ;* de *Ramons, Ramondets* : et ainsi des autres.

DU NOM DÉNOMINATIF. Le nom *dénominatif* est ainsi appelé, seulement parce qu'il prend son nom de son primitif, et non pas pour aucune signification spéciale, comme font les autres espèces de noms déjà énoncées. Ainsi tous les noms qui dérivent d'un autre nom peuvent être généralement appelés dénominatifs, et les diverses formes des noms, que nous avons établies, peuvent presque toutes être appelées de même ; comme, les noms possessifs, les comparatifs, les superlatifs, en exceptant toutefois les noms verbaux et ceux qui sont formés d'un adverbe ou d'un participe dont nous avons encore à parler.

La formation des noms dénominatifs se fait comme il suit : de *sage, sagesse ;* de *dur, dureté ;* de *franc, franchise ;* de *beau, beauté ;* de *méchant, méchanceté ;* de *courtois, courtoisie.* Et ainsi *sagesse, dureté, franchise, beauté, méchanceté, courtoisie* sont appelés noms dénominatifs.

DU NOM COMPRÉHENSIF. Le nom *compréhensif* est celui qui comprend

pren en se et conte molteza. coma *granier. pesquier. libriari. sacristia. vestiari. psalteri. plantier. vinhier.*

DELS NOMS VERBALS E PER CONSEGUEN DELS MOTZ ACTUALS HABITUALS ET APLICATIUS. Noms *verbals* es quan se deriva del verb. coma *conorta. conortz. coforta. cofortz. damar. amayres. amadors. amayritz.* de *tractar. tractayres. tractadors. tractayritz.* de *teyssher. teyssheyres. teysshedors. tessheyritz.* de *parar. parayres. paradors. parayritz.* et enayssi dels autres.

DELS MOTS ACTUALS. Quals es la diferensa entre *amans. amayres. amadors. parans. parayres. paradors.* et aquo meteysh entre *fazens. fazeyres. fazedors? legens. legeyres. legedors? teysshens. teysseyres. teyssedors?* Devetz saber que aytals dictios ques termeno en *ans.* o en *ens.* regularmen son particip segon que direm enjos. e significo regularmen temps prezen. so es la cauza ol fag ques fay ara de prezen. quar tu yest *amans* entre que amas. *parans* entre que paras. *legens* entre que lieges. *teysshens* entre que teysshes. et enayssi dels autres. e son apelat aytal mot en romans. *actual.*

DELS MOTZ HABITUALS. Havem ysshamens *amayre. legeyre. teyssheyre* et enayssi dels autres lors semblans. et aytal nom significo habit. so es ques aquel ques *amayres* ha labit so es la maniera el saber damar. si amar volia. et aquel ques *legeyres.* ha labit e la maniera el saber de legir. el *teyssheyres* ha labit so es la maniera el saber de teyssher si teyssher volia. et enayssi dels autres. Donx be se sec que si yest *amans.* be yest *amayres.* si *parans. parayres.* si *legens. legeyres.* si *teysshens. teyssheyres.* Mas ges non se sec. pel contrari. quar si tu sabes *teyssher. parar.* o *legir.* ges per so no se sec que *pares.* ni *tescas.* ni *lieias.* et aytal mot son dig segon romans. *habitual.*

DELS MOTZ APLICATIUS. Apres havem *amadors. paradors. legidors. teysshedors. blasmadors. pagadors. regidors. governadors. salvadors.* et aytal mot. podon esser pres en significatio activa o passiva. quar adonx son o del futur del particip de significatio activa. o de passiva. si de activa. adonx vol dire *amadors.* aquel que amara. *paradors.* que parara. *governa-*

et contient en lui-même la multiplicité; comme, *grenier*, *vivier*, *bibliothèque*, *sacristie*, *vestiaire*, *psautier*, *verger*, *vignoble*.

DU NOM VERBAL ET PAR CONSÉQUENT DU NOM ACTUEL, HABITUEL ET APPLICATIF. Le nom est verbal, quand il dérive du verbe; comme, de *encourager*, *encouragement*; de *conforter*, *confortement*; de *aimer*, *amour*, *amant*, *amante*; de *traiter*, *traitement*; de *tisser*, *tissu*; de *préparer*, *préparation*; et ainsi des autres.

DU NOM ACTUEL. Quelle est la différence entre *amans*, *amayres*, *amadors*; entre *parans*, *parayres*, *paradors*; et de même entre *fazens*, *fazeyres*, *fazedors*; *legens*, *legeyres*, *legedors*; *teysshens*, *teyssheyres*, *teyishedors*? Vous devez savoir que tous ces mots qui se terminent en *ans* et *ens* sont ordinairement des participes, comme nous le dirons plus bas; et signifient régulièrement le temps présent, c'est-à-dire l'action ou la chose qui se fait présentement et dans le moment actuel. Car vous êtes *amans*, à l'instant où vous aimez; *parans*, au moment où vous préparez; *teysshens*, au moment où vous tissez; et ainsi des autres. Et tous ces mots, en roman, sont appelés *actuels*.

DU NOM HABITUEL. Nous avons également *amayres*, *legeyres*, *teyssheyres*, et beaucoup d'autres mots semblables. Tous ces mots signifient une habitude; c'est-à-dire que celui qui est *amayres* a l'habitude ou le talent ou le savoir d'aimer, s'il voulait aimer : et celui qui est *legeyres* a l'habitude, c'est-à-dire la capacité ou le talent de lire : et le *teyssheyres* a l'habitude, c'est-à-dire l'adresse et le savoir de tisser, s'il voulait tisser; et ainsi des autres. D'où il suit que, si vous êtes *amans*, vous êtes aussi *amayres*; si, *legens*, *legeyres*; si, *teysshens*, *teyssheyres*. Mais il ne s'en suit nullement le contraire : car si vous savez tisser, préparer ou lire, il ne s'en suit nullement pour cela que vous lisiez ou que vous prépariez ou que vous lisiez actuellement. Ces noms sont appelés, en roman, *habituels*.

DU NOM APPLICATIF. Nous avons ensuite *amadors*, *paradors*, *legidors*, *teysshedors*, *blasmadors*, *pagadors*, *regidors*, *governadors*, *salvadors*; et ces mots peuvent être pris dans la signification active ou passive; car ils sont alors au participe futur de l'actif ou du passif. A l'actif, *amadors* signifie qui aimera; *paradors* qui préparera, *governadors* qui gouvernera;

dors. que governara. *pagadors.* que pagara. *teysshedors.* que teysshera. e per so ditz hom *aquest es nostre regidors.* quens regira. *nostre salvadors* quens salvara. E no crezatz que *creators* sia daquesta natura. quar *creators* vol dire *creayre* mas ques motz finhs segon lo lati. so es quom lo pronuncia quaysh en la maniera ques pronunciatz en lati. et enayssi dautres sos semblans. coma *redemptor* qui vol dire *rezemeyre.*

Cant aytal mot son de significatio passiva. adonx podon esser nom. o particip. si nom. adonx volon dire *amadors* dignes desser amatz. et adonx ditz hom *aymador* ab diptonge. jaciaysso que *aymans* et *aymadors* prendam leumen per *amayres. blasmadors.* dignes desser blasmatz. *punidors* dignes desser *punitz. condempnadors* dignes desser *condempnatz.* e segon aquest significat le *draps es paradors.* el *fils es teysshedors.* oz *ordidors.* E si vols dir que en drap ni en fil no cay dignitatz et enayssi hom no puesca dir le *draps es paradors* so es dignes desser paratz ad aysso dizem que ayssi no prendem dignitat propriamen mas per alcuna conveniensa coma *draps es paradors* so es conveniens cauza es o razos es quel draps sia paratz. et en ayssi dels autres sos semblans. Si particips es. en significatio passiva. adonx volon dire aytal mot *amadors.* aquel que sera amatz. *coronadors* aquel que sera coronatz. Pero segon romans leumen lo prendem per nom. coma *lauzadors* dignes desser lauzatz. Et aytal mot en. *or.* coma *amador. regidor.* son dig en romans *aplicatiu.* quar podon esser applicat activamen. o passivamen. o participialmen. o nominalmen.

Donx *amans. legens.* son aquel que fan lo fag de prezen. realmen. e son dig mot *actual. Amayres. legeyres.* son aquel ques han la maniera el saber de far la cauza. si be no la fan. et aytal mot son dig. *habitual. Amadors. legidors. governadors.* son aquel que amaran. o legiran. o governaran. o qui son digne desser amat. o desser legit. o desser governat. o qui seran amat. o legit. o governat. E son dig aytal mot *aplicatiu.*

Enpero segon romans alqu nom en *ayre.* et en *eyre.* coma *Parayre. Teyssheyre.* et en *or* coma *parador. teysshedor.* son pauzat la uz per lautre. coma *trobayre. trobador.* Alcus motz havem verbals ques termeno en *bundus.* en lati. los quals pronunciam. en romans en la una maniera dessus dicha. coma *amabundus. amadors.* et adonx vol dir *amadors.* semblans ad aquel que ama. *letabundus. alegradors.* semblans ad aquel que alegra.

pagadors qui payera, *teysshedors* qui tissera : et c'est pour cela qu'on dit : *aquest es nostre regidors*, voici celui qui nous régira ; *nostre salvadors*, celui qui nous sauvera. Et ne pensez pas que *creators* soit de cette nature : car *creators* veut dire créateur et il est formé sur le latin, c'est-à-dire qu'on le prononce presque de la même manière qu'il est prononcé en latin. Il en est de même de beaucoup d'autres qui lui ressemblent ; comme *redemptor*, qui veut dire *rédempteur*.

Lorsque ces mots sont de signification passive, alors ils peuvent être noms ou participes. Si ce sont des noms, ils signifient : *amadors* digne d'être aimé, et alors on dit *aymador*, avec diphtongue, quoi qu'on prenne souvent *aymans* et *aymadors* pour *amayres* (amateur ou celui qui aime) : *blasmadors*, digne d'être blâmé ; *punidors*, digne d'être puni ; *condempnadors*, digne d'être condamné ; et dans ce sens, le drap est *paradors*, le fil est *teysshedors* ou *ordidors*. Et si l'on objecte qu'aucune dignité ne peut se trouver dans le drap ni le fil, de sorte qu'on ne peut dire que le mot *paradors*, appliqué au drap, signifie *digne d'être préparé ;* nous répondrons qu'on ne prend point ici le mot *dignité* dans le sens propre, mais seulement pour une sorte de convenance. Ainsi dire du drap qu'il est *paradors*, c'est dire qu'il y a raison, convenance ou cause suffisante qu'il soit préparé. Il en est de même des autres mots semblables. Si ces mots sont participes passifs, alors ils signifient : *amadors*, celui qui sera aimé ; *coronadors*, celui qui sera couronné. Mais, en roman, nous les prenons le plus souvent pour des noms ; comme, *lauzadors*, digne d'être loué. Et ces noms en *or;* comme, *amador*, *regidor* sont appelés, en langue romane, *applicatifs*, car ils peuvent être appliqués activement ou passivement, comme noms ou comme participes.

Donc, les noms *amans*, *legens* désignent ceux qui font l'action d'aimer et de lire au présent et réellement ; on les nomme noms *actuels* : *amayres*, *legeyres* désignent ceux qui ont le talent et le savoir de faire la chose, quoiqu'ils ne la fassent pas ; ces mots sont appelés *habituels* : *amadors*, *legidors*, *governadors* désignent ceux qui aimeront, liront, gouverneront, ou qui sont dignes d'être aimés, lus ou gouvernés, ou qui seront aimés, lus ou gouvernés ; ces noms sont appelés *applicatifs*. Cependant, en roman, quelques noms en *ayre* ou en *eyre*, comme *parayre*, *teyssheyre*, ou en *or*, comme *parador*, *teysshedor*, sont employés les uns pour les autres ; tels que *trobayre*, *trobador* (trouvère, troubadour). Nous avons quelques mots verbaux qui se terminent en *bundus* en latin, et que nous exprimons en roman de la manière que nous venons d'exposer ; comme, *amabun-*

sitibundus semblans ad home que ha set. Pero desta maniera nos no curam quar gayre non uzam. en romans.

Encaras devetz saber que nom verbal son tug aquel que may ques derivo dels verbs. coma *honors. valors. favors. amors. calors. pavors. temors. odors. dictios. lessos. donatios. revocatios. procuratios. reparatios.* et en ayssi de trops autres.

DELS NOMS ADVERBIALS. Noms *adverbials* es can se deriva daverbi coma de. *sobre. sobiras. sobranciers. sobiranetatz. sobransaria.* de *sotz. sotiras.* de *foras. forest. forastiers.* e *foras.* de *luenh. lunhdas* e *lunheza.* de *prop. propdas. propri. proprietatz. propdas* pot significar *parentat.* o *loc.* coma *propdas.* per *parentat.* o *propdas* per *loc* so es *vezis.*

DELS NOMS PARTICIPIALS. Noms *participials* es can se deriva de particip. coma *necligens. necligensa. diligens. diligensa. conoysshens. conoysshensa. presens. presentia. absens. absentia. mermans. mermansa. malestans. malestansa. alegrans. alegransa. amparans. amparansa. sufrens. sufrensa. falhens. falhensa. temens. temensa. duptans. duptansa. malenans. malenausa. entendens. entendensa.*

DEL GENDRE DEL NOM. Tractat havem de lespecia et en aprop de las manieras dels noms propris appellatius. primitius. e derivatius. perque cove que ayssi tractem del gendre del nom. et es enayssi difinitz.

Gendres es differensa o senhals per loqual conoysh hom quals dictios es del masculi. o del femini. o del neutri del comu o del *omne.* E pren so nom *gendres* desta dictio greca. *genos.* que vol dire *natura.* O es ditz gendres de *engendrar* cant ad aquels que podon engendrar. cum son le masculi el feminis. li qual son dig veray gendre.

E devetz saber que nos havem doas manieras de gendre sos assaber gendre *real.* e *vocal.*

Real. so es *cauzal* de la cauza quom ve. quar a la cauza conoysh hom si es de masculi o de femini. quar per la natura dome assatz se demostra ques del masculi. a la natura de femna ques del femini. et ayssi meteyssh

dus par *amadors*; et alors *amadors* signifie semblable à celui qui aime : *lætabundus, alegradors*, semblable à celui qui se réjouit; *sitibundus*, semblable à l'homme qui a soif. Mais nous ne nous occupons pas de ces mots; car on ne s'en sert guère en roman.

Il faut encore savoir que les noms verbaux sont tous ceux qui dérivent des verbes; comme, *honors, valors, favors, amors, calors, pavors, temors, odors, dictios, lessos, donatios, revocatios, procuratios, reparatios*, et ainsi d'une foule d'autres.

DU NOM ADVERBIAL. Le nom *adverbial* est celui qui dérive de l'adverbe; comme, de *sobre, sobiras, sobranciers, sobiranetats, sobransaria;* de *sots, sotiras;* de *foras, forest, forastiers* et *foras;* de *luenh, lunhdas* et *luenheza;* de *prop, propdas, propri, proprietats. Propdas* peut signifier parenté ou voisinage de lieu; comme *propdas* ou proche par habitation, c'est-à-dire voisin.

DU NOM PARTICIPAL. Le nom est appelé *participal* (ou formé d'un participe) quand il dérive d'un participe; comme, *negligens, negligensa; diligens, diligensa; conoysshens, conoysshensa; presens, presentia; absens, absentia; mermans, mermansa; malestans, malestansa; alegrans, alegransa; amparans, amparansa; sufrens, sufrensa; falhens, falhensa; temens, temensa; duptans, duptansa; malenans, malenansa; entendens, entendensa.*

DU GENRE DU NOM. Nous avons traité de l'espèce et ensuite des diverses sortes du nom propre, appellatif, primitif et dérivatif, c'est pourquoi il convient que nous traitions ici du genre du nom. On le définit ainsi :

Le genre est une différence ou une marque à laquelle on connaît quel mot est du genre masculin ou du féminin ou du neutre ou du commun ou de l'universel. Le genre prend son nom de ce mot grec *genos* (γενος), qui veut dire *nature:* ou bien il est appelé genre, de *engendrer;* et comme ceux qui peuvent engendrer sont le masculin et le feminin, ceux-là sont appelés les vrais genres.

Vous devez savoir que nous avons deux sortes de genres; c'est-à-dire; le genre *réel* et le genre *vocal.*

Le genre *réel* est celui de la chose qu'on voit, de sorte qu'a voir la chose, on connaît si elle est du masculin ou du féminin. Ainsi par la nature de l'homme, on voit assez qu'il est du masculin; par la nature de la

dautras creaturas vivens lasquals hom conoysh a lor natura. si son masculinas o femelas.

E segon aysso devetz entendre que aquesta votz *homs.* no es del masculi gendre real. ni *femna.* del gendre femini real. mas solamen la cauza so es aquel cors loqual entendem per aquesta votz *home* e per aquesta votz *femna.*

Lautres gendres es apelatz *vocals.* de votz. quar en la cauza entenduda per la votz. no pot hom trobar natura de masculi ni de femini. per la maniera dessus dicha en lo gendre real. perque en aquest cas on sen torna a la votz. e si la votz es mays covenabla al masculi quez al femini. adonx aytals votz sera pronunciada per masculi. coma *vergiers. papiers. cels. focz. libres. codis. fluvis* et enayssi de trops autres.

Si tant es que la votz sia mays covenabla al femini quez al masculi. cum son li nom termenat en. *a.* coma *taula. porta. banca. cadiera. terra. aygua. poma. arca.* adonx aytal votz devo esser pronunciadas en femini. Et aysso entendatz del gendre vocal. Quar si aytals votz en. *a.* eran del gendre real. si la cauza entenduda per la votz hom podia conoyssher que fos del masculi. adonx la votz hom pronunciaria coma del masculi. cant que la votz termenes en. *a.* coma *le propheta. le psalmista. le patriarca. le papa.* Pero leumen ditz hom *la garda* e *la gayta* en lo femini jaciayssò que sian noms dufficis li qual son mays atribuat et apropriat ad home quez a femna.

Quals termenatios son mays aptas e covenablas al masculi quez al femini e pel contrari. Aysso pot hom haver per uzatge bo de parlar. E podetz entendre segon los ysshemples pauzatz en lo masculi gendre vocal. que nos en romans no havem neutri gendre. quar tug li nom que mays que son segon lati de neutri gendre. pronunciam en romans ayssi co masculis. coma *cel. vergier. banc.* et ayssi dels autres. en tan que deguna differensa no fam entre masculi e neutri. si donx no es neutris sustantivatz segon que direm enjos.

Segon lati en lo nom son. regularmen. v. gendre principal. le masculis. le feminis. le neutris. le comus. el *omnis.* Pero segon romans no son mas quatre gendre principal. quar *omne* non havem.

femme, qu'elle est du féminin : et il en est de même des autres créatures vivantes pour lesquelles on reconnaît, à leur nature, si elles sont mâles ou femelles.

D'après cela vous devez comprendre que ce mot *homme* n'est point du genre masculin réel, ni ce mot *femme* du genre féminin réel; mais ce genre est seulement celui de la chose que le mot représente; c'est-à-dire du corps que nous entendons par le mot *homme* et par le mot *femme*.

L'autre genre est appelé *vocal* de *voix*; car dans la chose désignée par la voix, on ne peut trouver une nature de masculin ou de féminin, comme celle dont nous avons parlé pour le genre réel; mais, dans ce cas, on s'en rapporte à la voix; de sorte que si le mot est plus convenable au masculin qu'au féminin, alors il est déclaré masculin; comme, *verger*, *papier*, *ciel*, *feu*, *livre*, *code*, *fleure* : et ainsi d'un grand nombre d'autres.

S'il arrive que le mot soit plus convenable au féminin qu'au masculin, comme sont les noms terminés en *a*, tels que *taula* (table), *porta* (porte), *banca* (banquette), *cadiera* (chaise), *terra* (terre), *aygua* (eau), *poma* (pomme), *arca* (arche), alors ces noms doivent être déclarés féminins. Et ceci doit être entendu du genre vocal; car si ces mots en *a* étaient d'un genre réel, si on pouvait connaître que la chose désignée par la voix fut du genre masculin, alors on mettrait ce mot du masculin, quand bien même il se terminerait en *a*; comme, *propheta* (le prophète), *psalmista* (le psalmiste), *patriarcha* (le patriarche), *papa* (le pape). Cependant on dit le plus souvent *garda* (la garde), et *gayta* (la police ou le guet), au féminin, quoique ce soient des noms d'offices ou d'emplois mieux attribués et plus convenables aux hommes qu'aux femmes.

Quelles sont les terminaisons plus propres et plus convenables au masculin qu'au féminin et réciproquement? Cela ne peut s'apprendre que par le bon usage de parler. Et vous pouvez comprendre, par les exemples cités pour le genre masculin vocal, qu'en roman, nous n'avons pas de genre neutre, car tous les noms qui, en latin, sont du genre neutre, nous les prononçons, en roman, comme masculins. Tels que : *cel* (ciel), *vergier* (verger), *banc* (siège), et ainsi des autres; si bien que nous ne fesons aucune différence entre les masculins et les neutres, à moins que ce ne soit un neutre substantivé comme nous le dirons plus bas.

En latin, les noms ont régulièrement cinq genres principaux; le masculin, le féminin, le neutre, le commun et l'universel. Mais en roman il n'y a pas plus de quatre genres principaux, car nous n'avons point le genre universel.

Encaras devetz saber que segon lati alcus gendres es apelatz *articulars.* quar hom lo conoysh al article. que lis donatz. coma *hic magister. hec musa.* E son apelat article aquest trey pronom. *hic. hec. hoc. Hic* fay senhal de masculi. *hec.* de femini. *hoc.* de neutri. *hic* et *hec* de comu. *hic* et *hec* et *hoc* de *omne.* Pero nos no havem aytal conoysshensa de gendre en romans. quar nos solamen conoysshem lo gendre a la natura de la cauza o a la votz.

Donx los masculis segon ques dig conoyshem a la natura de la cauza o a la votz.

De la cauza. coma *Loys. Philipps. Jacmes. Mathieus. cavals. lebriers. leos. cabrols. buous.*

A la votz coma *perceguiers. amelliers. oliviers. milgraniers. vergiers. ortz. boscz. bos. bels. francz. cortes. azautz.*

Per aquela meteyssha maniera conoysh hom los feminis a la natura de la cauza. coma *Saurimonda. Helena. Alamanda. fina. Aycelina.*

A la votz coma *tera. aygua. naus. claus. bela. corteza. azauta* et enayssi dels autres.

Neutri gendre no havem si donx no es neutris sustantivats coma *aysso es fayt. e complit. ayzinat es. bo es. greu mes. mal mes.* tug aquest vocable. *fayt. complit. ayzinat. bo. greu. mal* son neutri sustantivat. et enayssi dels autres. E son entendut aytal neutri sustantivat per aquest nom. *cauza.* coma *aysso es bo.* so es *bona cauza. mal. mala cauza. bel. bela cauza. greu. greu cauza.* et enayssi dels autres. Encaras senten per autra maniera sos assaber per. *loc.* coma *nos anem totas vetz.* per *bel.* per *ysshut.* o per *sec.* so es per *bel loc.* o per *ysshut.* o per *loc sec* o *yeu estau el mieg de la carriera.* so es *el mieg loc de la carriera.*

Encaras devetz saber que ayssi quo alqu nom adjectiu son sustantivat en neutri gendre. ayssi meteysh son alcun adjectiu que son sustantivat en masculi. et en femini gendre. ayssi cum son li adjectiu darma rational. coma li *angel.* li *sant. apostol. martir. confessor.* quo si hom dizia *vos autri san dreyturier. alegratz vos en Dieu. Vos autri san e santas de Dieu. pregatz Dieu per nos. Vos autri san martir cofessor e verges de Dieu. pregatz per lors pecadors.*

Il faut savoir encore qu'en latin il y a un genre appelé *articulaire*, parce qu'on le connaît à l'article qui est attaché au mot; comme, *hic magister*, *hæc musa*. Et l'on nomme articles ces trois pronoms *hic*, *hæc*, *hoc*. *Hic* sert de signe au masculin, *hæc* au féminin, *hoc* au neutre; *hic*, *hæc* au genre commun, *hic*, *hæc*, *hoc* au genre universel. Mais nous n'avons point, en roman, cette manière de distinguer les genres : car nous ne connaissons le genre qu'à la nature de la chose ou au mot qui la représente.

D'après ce que nous avons dit, nous connaissons donc le masculin à la nature de la chose ou au mot.

A la nature de la chose; comme, *Louis*, *Philippe*, *Jacques*, *Mathieu*, *cheval*, *levrier*, *lion*, *chevreuil*, *bœuf*.

Au mot; comme, *pêcher*, *amandier*, *olivier*, *grenadier*, *verger*, *jardin*, *bois*, *bon*, *beau*, *franc*, *courtois*, *joli*.

De la même manière, on reconnaît les féminins; à la nature de la chose, comme, *Saurimonde*, *Helene*, *Alamande*, *Finette*, *Aceline*.

Au mot; comme, *terre*, *eau*, *barque*, *clef*, *belle*, *courtoise*, *jolie*: et ainsi des autres.

Nous n'avons point de genre neutre, à moins que ce ne soit un neutre substantivé; comme, *aysso es fayt e complit* (c'est fait et accompli), *ayzinat es* (c'est prêt); *bo es* (c'est bon); *greu mes* (cela m'est pénible); *mal mes* (cela m'est dur): tous ces mots *fayt*, *complit*, *ayzinat*, *bo*, *greu*, *mal* sont neutres substantivés : et ainsi des autres. Et ces neutres substantivés sont entendus comme s'il y avait le mot *chose*: ainsi *cela est bon* signifie *une bonne chose; mal*, *une mauvaise chose; beau*, *une belle chose; pénible*, *une pénible chose*; et ainsi des autres. On les entend encore; d'autres fois, comme s'il y avait le mot *lieu*. Ainsi, *nos anem totas vets per bel*, *per ysshut* ou *per sec* (nous allons par le beau, par l'essuyé, par le sec), signifie *per bel loc* ou *per ysshut* ou *per loc sec* (par le lieu beau, essuyé ou sec); ou *yeu estau al mieg de la carriera* (je suis au milieu du chemin), signifie *al mieg loc de la carriera*.

Vous devez savoir encore que, de même que certains adjectifs sont substantivés dans le genre neutre, il y en a aussi qui sont substantivés au masculin et au féminin. Tels sont les adjectifs qui se rapportent à l'âme raisonnable; comme, les *anges*, les *saints*, *apôtres*, *martyrs*, *confesseurs*; quand on dit par exemple : *vous*, *saints*, *justes*, *réjouissez-vous en Dieu*; *vous*, *saints et saintes de Dieu*, *priez Dieu pour nous*; *vous*, *saints*, *martyrs*, *confesseurs et vierges de Dieu*, *priez pour les pécheurs*.

Et ayssi meteysh otrobam dautres adjectius. domes e de femnas. coma li *Lombard cobezeio. li Frances sobranceio. li Engles falseio. li Escot mentisho. li Espanhol mulejo. li Norman sorgulhezissho. li Breto enveio. li Gasco folejo. Bordoles guerreio. e Limozi flaquejo.*

E vol dire neutris que no es de la. j. ni de lautre so es que no es del masculi ni del femini. E devetz saber que alcunas vetz hom pauza. j. neutri sustantivat solamen. coma *bo es.* o *greu mes.* et alcunas vetz dos. o tres. coma *tot so ques estat dig es bo.*

Lo comu gendre conoysh hom al significat. quar alcu nom et alcu participp son. li significat dels quals. nos podon aplicar mas ad home. et a femna. et ayssi meteyssh entendatz a Dieu als angels als sans et a las santas. E per so aytal podon esser apellat comu. quar comunal son per ajustar tant al masculi cant al femini coma *conoyshens. rizens. parlans. razonans. preguans. adorans. essenhans. legens. aculhens. avinens. rancurans. meravilhans. mandans. comandans. permetens. vergonhans. lauzans. regens. governans. entendens. cossentens. diligens. jurans. conjurans. prezans. requirens. volens. provezens.* et enayssi de lors semblans. Enpero alcu dizo ques hom troba alcus particips e noms termenatz en *ans.* oz en *ens.* li qual son del masculi solamen. quar de lor son format alqu femini gendre. Ysshemple dels particips coma *Jauzens. jauzenta. dolens. dolenta. manens. manenta.* Ysshemple dels noms coma *Gens. genta. sans. santa. efans. efanta. parens. parenta. grans. granda.* Et aysso es vertatz cant son nom o participp pauzat en loc de nom mas en so que son veray participp. ges no es vertatz quar regularmen totz particips que termena en *ans.* o en *ens.* coma *governans.* o *plazens.* se pot aplicar al masculi oz al femini coma *Aquest Reys es governans son poble. Aquesta dona es governans sa maynada* o *vergonhans.* o *plazens.* que no qual dir *plazenta.* E dizem regularmen quar en totz no se sec quar *jauzens. dolens.* cant que sian participp son del masculi segon Romans. Et en ayssi aytal vocable en *ans.* o en *ens.* can de lor son format aytal femini. jaciaysso que alqu puescan esser participp. teno loc de noms et en loc de noms los prendem alcunas vetz. Item hom pot dire *grans.* o *granda.* Pero *grans* es del comu gendre coma *aquest senhors es grans. Aquela dona es grans.* Ysshamens pot hom dire *gensers* o *gensors.* e cascu es del comu gendre. Et ayssi meteysh cum nos havem adjectius de comu gendre. ayssi meteysh ne pot hom trobar de

Nous trouvons qu'il en est de même pour d'autres adjectifs qui se rapportent à des hommes et des femmes ; comme, *les Lombards sont ambitieux ; les Français fiers ; les Anglais faux ; les Normands orgueilleux ; les Bretons envieux ; les Ecossais menteurs ; les Espagnols efféminés ; les Gascons folâtres ; les Bordelais guerriers ; les Limousins lâches.*

Et le mot neutre veut dire qui n'est ni de l'un ni de l'autre, c'est-à-dire ni du masculin ni du féminin.

Et vous devez savoir que quelquefois on emploie un neutre substantivé seulement ; comme, *bo es*, ou *greu mes* (cela est bon ou m'est pénible). On en emploie quelquefois deux ou trois ; comme, *tot so ques estat dig es bo* (tout ce qui a été dit est bon).

On connait le genre commun à la signification ; car il y a certains noms et certains participes dont la signification ne peut pas plus s'appliquer à l'homme qu'à la femme ; ce qu'il faut de même entendre de Dieu, des anges, des saints et des saintes. Ces mots peuvent être appelés communs ; car ils sont tels, qu'on peut les mettre au masculin aussi bien qu'au féminin ; comme, *conoysshens* (connaissant), *rizens* (riant), *parlans* (parlant), *razonans* (raisonnant), *preguans* (priant), *adorans* (adorant), *essenhans* (enseignant), *legens* (lisant), *aculhens* (accueillant), *avinens* (avenant), *rancurans* (grondant), *meravilhans* (admirant), *mandans* (mandant), *comandans* (commandant), *prometens* (promettant), *vergonhans* (rougissant), *lausans* (louant), *regens* (régissant), *governans* (gouvernant), *entendens* (entendant), *cossentens* (consentant), *diligens* (chérissant), *jurans* (jurant), *conjurans* (conjurant), *presans* (prisant), *requerens* (requérant), *volens* (voulant), *prevezens* (prévoyant), et ainsi de leurs semblables. Cependant quelques uns disent qu'on trouve quelques participes et quelques noms terminés en *ans* ou en *ens* qui sont du masculin seulement, puisqu'ils servent à former quelques féminins. Exemples des participes : *jauzens, jauzenta* (content, contente), *dolens, dolenta* (dolent, dolente), *manens, manenta* (puissant, puissante) ; exemples des noms : *gens, genta ; sans, santa ; efans, efanta ; parens, parenta, grans, granda.* Et cela est vrai quand ce sont des noms ou des participes employés pour des noms ; mais en tant que vrais participes, cela n'est pas vrai. Car ordinairement tout participe terminé en *ans* ou en *ens*, comme *governans* ou *plazens*, peut s'appliquer au masculin et au féminin ; comme, *aquest Reys es governans son pople* (ce roi est gouvernant son peuple), *aquesta dona es governans sa maynada* (cette dame est gouvernant sa famille), ou *vergonhans* ou *plazens ;* car il ne faut pas dire *plazenta.* Nous disons, ordi-

sustantius coma *verges*. Quar hom pot dire *Aquest es verges. Aquela es verges. Le mars es preons e la mars es preonda. Le serpens es verenos* o *la serpens es verenosa*. Pero *serps*. es del femini.

E devetz saber que nos havem. i. autre gendre appellat en lati. *Epichenon*. que vol dire en romans *sobre comu*. Quar alcunas vetz sotz lo masculi es entendutz le feminis. o pel contrari. sotz lo femini. le masculis. e sotz aquest gendre son contengut li nom dels auzels. coma *Austors. esparviers. papagays. falcos*. Quar per los mascles. enten hom las femelas. quar ges hom no ditz *Austora. esparviera. papagaya. falcona*. Pel contrari ysshamens enten hom los mascles per los noms de las femelas coma. *Aygla. grua. passers. auca. alauza. copada. perditz. calla*. et enayssi dels autres. Et aquo meteysh pot hom trobar en alcus noms de las bestias coma *mostela. lebres. conilhs. talpa*.

E nos deu hom meravilhar si nos no havem o no pronunciam lo gendre per aquela maniera que es en lati. Quar en lo lati es autra pronunciatios. et autra aquela del Romans. Quar si hom pronunciava alcus motz en masculi. ayssi quo son de masculi en lati. nos layssharíam nostre uzatge acostumat e nostra maniera de parlar coma *bon amors. ferma paretz. clara fons. bela flors*. e si voliam seguir lo lati deuriam dir *bos amors. ferms paretz. clars fons. bels flors*. e seria mal dig quar layssharíam nostre uzatge acostumat.

E per so cascus se deu esforsar de saber lo gendre perque sapia ajustar masculi am masculi. femini am femini. coma *le Reys es franx*. et *Huez es bels*. Quar mals seria dig qui ajustaria lo masculi am lo femini. o pel contrari. coma *le Reys es franca. La Regina es bels*. et enayssi dels autres.

nairement, parce qu'il n'en est pas toujours ainsi. Car *jauzens* et *dolens*, quoique participes, sont du masculin en roman, ainsi que tous les noms en *ans* et en *ens* dont on peut former des féminins ; et quoique quelques uns puissent être participes, ils tiennent lieu de noms et nous les employons quelquefois comme tels. On peut dire encore *grans granda* : mais *grans* est du genre commun ; comme, *aquest senhor es grans*, *aquela dona es grans*. On peut dire de même *gensers* et *gensors* et ils sont tous les deux du genre commun. De même que nous avons des adjectifs du genre commun, on peut trouver aussi des substantifs qui aient ce caractère; comme, *verges* (vierge) ; car on peut dire *aquest es verges* (celui-ci est vierge), *aquela es verges* (celle-ci est vierge). *Le mars es preons* et *la mars es preonda* (la mer est profonde) ; *le serpens es venenos* et *la serpens es venenosa* (le serpent est venimeux). Mais *serps* est du féminin.

Vous devez savoir que nous avons un autre genre appelé en latin *epicenum* (επικοινον epicene), qui veut dire en roman *très commun*. Car quelquefois, sous le masculin est compris le féminin, et réciproquement sous le féminin est compris le masculin. Dans ce genre sont compris les noms des oiseaux ; comme, *austors* (outarde), *esparviers* (épervier), *papagays* (perroquet), *falcos* (faucon) ; car par les mâles on entend les femelles, et l'on ne dit point *austora*, *esparviera*, *papagaya*, *falcona*. Réciproquement aussi on entend les mâles par le nom des femelles ; comme, *aygla* (aigle), *grua* (grue), *passers* (passereau), *auca* (oie), *alauza* (alouette), *copada* (canne), *perdits* (perdrix), *calla* (caille), et ainsi des autres. La même chose peut se rencontrer dans quelques noms de bêtes ; comme, *mostela* (belette), *lebres* (lièvre), *conilhs* (lapin), *talpa* (taupe).

On ne doit pas s'étonner si nous n'avons pas ou si nous ne prononçons pas le genre, de la même manière qu'il est en latin ; car la prononciation du latin est autre que celle du roman ; et si nous prononcions certains mots au masculin, comme ils le sont en latin, nous nous écarterions de notre usage accoutumé et de notre manière de parler. Ainsi dans les exemples qui suivent : *bona amors*, *ferma parets*, *clara fons*, *bela flors*, si nous voulions suivre le latin, nous dirions : *bos amors*, *ferms parets*, *clars fons*, *bels flors*, et ce serait mal dit, car nous nous écarterions de notre usage accoutumé.

C'est pourquoi chacun doit s'efforcer de connaître les genres, afin qu'il sache joindre le masculin au masculin, le féminin au féminin, comme, *le Reys es francs* (le Roi est franc), et *Hucs es bels* (Hugues est beau). Car on parlerait mal, si on ajoutait le masculin avec le féminin, et réci-

Perque en pronunciatio de gendre deu hom gardar bon uzatge longamen en diversas teras acostumat.

E segon aysso podetz vezer que pequo contra gendre aquilh qui dizo *per aquest arma pecador.* Quar devo dire *pecayritz.* Quar aquesta dictios. *arma.* segon la votz qui termena en. *a.* es del femini. el *pecador* es del masculi. et enayssi ajusto femini am masculi. Ayssi meteysh se pecco segon alqus can dizo *bona sancz. bela laytz. doussa mels.* Quar tug aquest son segon la oppinio dalqus del masculi. E segon aysso si vols ajustar masculi am masculi. deves dire *bos sancz. bels laytz. dous mels.* Enpero nos dizem que podon esser del comu quar lonx uzatge o requier et enayssi hom pot dire *bos sancz* o *bona sancz. bels laytz* o *bela laytz. dous mels* o *doussa mels.*

DE LA MANIERA EN QUES PECA HOM EN LAS HABITUTZ CANT AL GENDRE. Encaras devetz saber que nos havem certas habitutz alcunas del masculi et alcunas del femini. enayssi que motas vetz se pecca hom pauzan aquela ques del masculi. en femini. e pel contrari. so es pauzan aquel del femini. en masculi. Aquelas del masculi pauzon alqu en femini perque se pecco. can dizo *las ordes. la papa. la propheta.* Quar hom deu pronunciar aytal motz ab habitut del masculi. quar segon Romans tug li mot denan dig son de masculi perque deu hom dir *li orde.* o *los ordes.* segon la diversitat dels cazes. *le Papa. le propheta.* et enayssi de motz autres. Alqu pauzo *li.* per *le.* laqual cauza reproam. E devetz saber ques aquesta dictios. *us.* es indiferens cant a labitut solamen. quar hom pot dir *le us de vos dos es prozoms* o *la us de vos autres dos es messongiers.* Daquestas habitutz tractarem enjos plus plenieramen.

DE LAS TERMENATIOS DE QUIS VEL QUI DE QUAL GENDRE SO. E quar tot jorn uzam daquest nom *quis* vel *qui* per so de luy volem pauzar alcunas doctrinas. quar acunas termenatios ha que son del masculi solamen

proquement ; comme, *le Reys es franca* (le Roi est franche), *la regina es bels* (la reine est beau), et ainsi des autres; parce que, dans l'emploi du genre, on doit observer le bon usage, consacré depuis longtemps et en divers lieux.

D'après cela, vous pouvez voir que ceux-là pèchent contre le genre, qui disent : *per aquesta arma pecador* (pour cette âme pécheur) ; car ils doivent dire *pecayrits* (pécheresse), parce que ce nom *arma*, suivant la règle des mots terminés en *a*, est du féminin, tandis que *pecador* est du masculin : ils joignent ainsi le masculin au féminin. C'est encore une faute, suivant quelques uns, de dire : *bona sancs* (bonne sang), *bela layts* (belle lait), *doussa mels* (douce miel), car tous ces mots sont du masculin, suivant l'opinion de quelques uns : et dès lors, si l'on veut joindre le masculin au masculin, on doit dire : *bos sancs*, *bels layts*, *dous mels* (bon sang, beau lait, doux miel). Cependant nous ajoutons que ces noms peuvent être du genre commun ; car c'est ainsi que le veut un long usage : et l'on peut dire par conséquent : *bos sancs* ou *bona sancs*, *bels layts* ou *bela layts*, *dous mels* ou *doussa mels*.

DE LA MANIÈRE DONT ON PÈCHE DANS LES ARTICLES PAR RAPPORT AU GENRE. Vous devez encore savoir que nous avons certains articles, les uns pour le masculin, les autres pour le féminin; et qu'ainsi l'on pèche souvent, en employant ceux du masculin pour le féminin, ou au contraire, c'est-à-dire en mettant ceux du féminin pour le masculin. Quelques uns emploient les articles du masculin pour le féminin, et ils font une faute, en disant : *las ordes*, *la papa* (la pape), *la propheta* (la prophète) : car on doit prononcer ces mots avec les articles du masculin, parcequ'en roman, tous ces mots précités sont du masculin. C'est pourquoi l'on doit dire *li orde* ou *los ordes*, suivant les différens cas, *le papa*, *le propheta* (le pape, le prophète), et ainsi des autres mots. Quelques uns mettent *li* pour *le*, ce que nous n'approuvons pas. Et vous devez savoir que le mot *us* est indifférent, quant à l'article seulement ; car on peut dire : *le us de vos dos es prozoms* ou *la us de vos autres dos es messongiers* (le un de vous deux est honnête homme ou la un de vous deux est menteur). Nous traiterons plus tard et plus au long de ces articles.

DES TERMES QUIS OU QUI, ET DE QUEL GENRE ILS SONT. Puisque nous employons à chaque instant ce mot *quis* ou *qui*, il convient d'établir quelques doctrines qui lui sont relatives : car il a quelques terminai-

coma *quinhs.* et alcunas del femini solamen. coma *quinha.* et alcunas del neutri sustantivat coma *quinh.* o *quenh.* segon alcus. et alcunas del comu coma. *qui.* e *quals.* e per so volem mostrar quoras son del masculi. e quoras del femini. quoras del neutri. e quoras del comu. e primieramen daquesta termenatio. *qui..*

Aquest *qui* pot esser pauzatz en tres manieras. enterogatius. relatius. et infinitz.

Si enterogatius. adonx en lo nominatiu singular es de comu gendre. coma *qui es aquel. qui es aquela.* Aquo meteysh. *quals.* coma *quals es aquel. quals es aquela.* Aquo meteysh *cuy.* coma *ab cuy vas. de cuy yest. La dona ab cuy estas es pros femna. Le maestres ab cuy auzes es bos clercz.*

Si qui es relatius adonx es del masculi coma *Le maestre qui lieg es bos clercz.* et en est cas pot hom dir *qui.* o *que.* Pero *qui.* en aytal locutio. nos pot be appliquar al femini. quar mal seria dig. *La dona qui canta. es ma parenta.* quar aqui deu hom dire. *que.* e no *qui.*

Si la dicha termenatios. *qui.* es infinitz. adonx es del masculi. coma. *qui be fara. be trobara.* Jaciaysso que per figura en aquel. *qui.* puesca esser entendutz feminis. Pero si hom parlava. per esta maniera expressamens de femini. covendria que hom pauzes. *que.* coma *Aquela que miels cantara sera lauzada.*

En lo genitiu dizo alqu *La regina de qui yeu soy clercz es coronada.* e devon dire *de que yeu* o *de la qual.* pero *de cuy.* es trop miels dig.

Ysshamens alqu dizon en lo datiu *La regina a qui Dieus aiut es bela dona.* e devon dire *a la qual.* pero miels es dig *a cuy Dieus aiut.* et encaras pot hom dir *cuy Dieus aiut* ses. *a.* Quar assatz mostra le *cuy* ques de datiu. ses habitut de. *a.* per la conveniensa ques ha am lo lati.

Ysshamens dizon alqu en lacusatiu *La regina qui tant hay pregada ha ysshauzit.* e devon dire *que tant hay pregada* o *la qual.* e no deu hom dire *cuy tant hay pregada.* quar *cuy* es propriamen del datiu. si donx no havia habitut de genitiu. quar adonx seria de genitiu. coma *de cuy.* o si no havia de la part denan prepositio. quar adonx si la prepositios era tals

sons qui sont du masculin seulement, comme *quinhs ;* quelques unes du féminin seulement, comme *quinha ;* d'autres du neutre substantivé, comme *quinh* ou *quenh*, suivant quelques uns ; et d'autres encore du genre commun, comme *qui* et *quals*. C'est pour cela que nous voulons indiquer dans quels cas elles sont du masculin ou du féminin, et dans quels cas elles sont du neutre ou du commun. Nous parlons d'abord du terme *qui*.

Ce mot *qui* peut être employé de trois manières; comme interrogatif, relatif, indéfini.

S'il est interrogatif, alors au nominatif singulier, il est du genre commun ; comme, *qui es aquel, qui es aquela* (qui est celui-ci, qui est celle-là)? Il en est de même de *quals ;* comme, *quals es aquel, quals es aquela* ? De même de *cuy ;* comme, *ab cuy vas* (avec qui vas-tu)*? de cuy y est* (de qui es-tu)? *la dona ab cuy estas, es pros femna* (la dame avec qui tu es, est honnête femme), *le maestres ab cuy auzes es bos clercs* (le maître avec qui tu étudies est bon clerc).

Si *qui* est relatif, alors il est du masculin; comme, *le maestres qui lieg es bos clercs* (le maître qui lit est bon clerc): et dans ce cas, on peut dire *qui* ou *que*. Mais *qui*, dans une telle locution, ne peut pas s'appliquer au féminin : car ce serait une faute de dire : *la dona qui canta es ma parenta.* Mais dans ce cas, on doit dire *que* et non pas *qui.*

Si ce terme *qui* est indéfini, il est alors du masculin; comme, *qui be fara be trobara* (qui bien fera, bien trouvera), quoique, par figure, dans ce *qui*, l'on puisse entendre le féminin. Cependant si l'on désignait expressément le féminin, il conviendrait d'employer *que* : comme, *aquela que miels cantara sera lauzada* (celle qui chantera le mieux sera louée).

Au génitif, quelques uns disent : *la regina de qui yeu soy clercs es coronada* (la reine dont je suis clerc est couronnée), et on devrait dire *de que yeu* ou *de la qual*: mais *de cuy* est encore beaucoup mieux dit.

Quelques uns disent également au datif*: la regina a qui Dieus ajut es bela dona* (la reine à qui Dieu aide), ils devraient dire, *a la qual;* mais il est encore mieux dit, *a cuy Dieus ajut.* On peut même dire, *cuy Dieus ajut*, sans *a*, car *cuy* indique assez qu'il est au datif sans l'article *a*, par le rapport qu'il a avec le latin.

Quelques uns disent également à l'accusatif: *la regina qui tant hay pregada, me ha ysshauzet* (la reine que j'ai tant priée, m'a exaucé) : ils devraient dire, *que tant hay pregada* ou *la qual*: et l'on ne doit pas dire, *cuy tant hay pregada*; car *cuy* appartient proprement au datif, à moins qu'il ne porte l'article du génitif; car alors il serait du génitif, comme *de cuy*:

que servis a lacuzatiu. seria dacuzatiu. coma *per cuy.* si era tals que servis a lablatiu. seria dablatiu. coma *de cuy. ab cuy.* Et enayssi trobam quel pauzec Nath de Mons en acuzatiu am prepositio can dish.

Falhir ses mal cujar
Deu hom leu perdonar.
Quar leu ve falhimens.
Entre dos bevolens.
E si suffrir nol vol.
Sel vas cuy falh los tol.

Vet ayssi *vas cuy.*

Ysshamens son alqunas personas que dizo en lablatiu en ayssi. *la Regina am qui tu estas es venguda.* e devon dire. *ab que tu estas* o *am la qual.* Pero miels es dig *ab cuy.* Nath de Mons lo pauzec per esta maniera can dish.

Deu atersi gardar.
Ab cuy volra parlar.

Ysshamens trobam alqus que dizon en lo nominatiu plural. *totas las donas qui huey son. am me vol serian pro femnas.* e devon dire *que huey son.* En los autres cazes del plural no vezem gayre peccar. quar en totz ha *quals* o *quinhs* o *quinhas* ab lors habitutz. Exceptat quom se pecca alcunas vetz en esta termenatio. *quals.* e no solamen en plural. ans o fay be en singular. quar alqu dizo *quala.* e *qualas.* coma *De quala vila yest tu. De quala voletz.* o *A quala o donaretz.* o *De qualas son.* o *Am qualas donas iretz.* quar hom deu dire *quals.* o *qual.* ab aytals habitutz quo devo haver en lors cazes. Aquesta termenatios *quinhs* fay be *quinha.* e *quinhas.* mas *quals* no fay lunh temps *quala.* ni *qualas.* Item aquesta dictios *cuy* o *a cuy* pot esser ysshamens del plural e del masculi e del femini coma *mans homes veys a cuy desplay sabers. mantas gens vey a cuy sens non es datz.* o per esta maniera *homes e femnas vey a cuy no play be far.* Aquo

ou à moins qu'il ne soit précédé d'une préposition ; car alors si la préposition est de nature à gouverner l'accusatif, il serait à l'accusatif, comme *per cuy* : mais si la préposition était telle qu'elle gouvernât l'ablatif, il serait à l'ablatif ; comme *de cuy*, *ab cuy*. C'est ainsi que nous trouvons qu'il a été employé par Nath de Mons, à l'accusatif avec une préposition, quand il dit :

Faillir sans mauvaise intention
Se doit aisément pardonner :
Car aisément quelque faute se commet,
Entre deux amis ;
Et s'il ne veut point la supporter
Celui envers qui (*vas cuy*) la faute est commise, perd son ami.

Vous voyez ici *vas cuy*.

Il y a encore certaines personnes qui disent aussi à l'ablatif : *la regina am qui tu estas es venguda* (la reine, avec qui tu es, est venue) : on devrait dire *ab que* ou *am la qual*. Cependant on dit mieux encore *ab cuy*. C'est de cette manière que l'a employé Nath de Mons, quand il a dit :

On doit aussi observer
Avec qui (*ab cuy*) on veut parler.

Nous trouvons également quelques personnes qui disent au nominatif pluriel : *totas las donas qui huey son am me vol serian pro femnas* (toutes les dames qui sont aujourd'hui avec moi seraient volontiers honnêtes femmes) : on devrait dire *que huey son*. Dans tous les autres cas du pluriel, nous ne voyons guère faire de faute : car dans tous, il a *quals* ou *quinhs* ou *quinhas* avec leurs articles. Cependant on pèche quelquefois dans ce terme *quals*, non seulement au pluriel, mais encore au singulier ; car quelques uns disent *quala* et *qualas* ; comme, *de quala vila y est tu* (de quelle ville es-tu) ? *de quala volets* ou *aquala o donarets* ou *de qualas son* ou *am qualas donas irets?* Car on doit dire *quals* ou *qual* avec leurs articles, tels qu'ils doivent les avoir dans leurs différens cas. *Quinhs* fait bien *quinha* et *quinhas ;* mais *quals* ne fait jamais *quala* ni *qualas*. De même le mot *cuy* ou *a cuy* peut être également du singulier et du pluriel, du masculin

meteysh entendatz dels autres cazes del plural los quals lassus en lo singular havem applicatz ad aquesta dictio *cuy*.

Vist havem desta termenatio *qui*. e de *quals*. de *quinh*. de *que*. e de *cuy*. Enpero encara devetz saber que aquest *que*. plus soen lo pauzam cant es del masculi e relatius. que no fam *qui*. coma *le maestres que lieg. es bos clercz*. quar loncz uzatges o requier e longua costuma. jaciaysso que hom puescha dir cascu. so es. *que* o *qui*.

Item devetz saber. que aquesta termenatios *que*. es del neutri sustantivat motas vetz. et adonx es enterogatius solamens. coma *que vols. que demandas*.

Item devetz saber que aquest noms *que* pot esser de tot gendre segon ques estat dig dessus. e de tot cas. exceptat del datiu. en singular et en plural. E quar assatz havem parlat del singular. e pauzatz ysshemples per so no curam pus. exemplificar. Del plural. havetz aytal ysshemple. *Las donas el senhor ques havem encontratz. son de Tholoza*. Encaras devem tractar daquest nom *quis* vel *qui* can tractem del cas en havem tractat lassus can mostram en cantas cauzas se devon acordar relatius et antecedens.

DEL NOMBRE DEL NOM. Tractat havem del gendre. aras devem tractar del *nombre*.

Nombre pot hom cossirar realmen. o vocalmen. so es segon la cauza. o segon la votz. Si segon la cauza. als non es nombres si no singularitatz. o pluralitatz. o collectios. so es ajustamens dunitatz. Si segon la votz. adonx nombres non es autra cauza mas maniera de donar entendre si la votz representa una cauza. o motas. Et enayssi segon la votz nombres es forma de dictio. la quals pot far divisio o distinctio daquela quantitat que devezish.

Devizir o declarar quantitat als non es. si no de triar e conoysser a la qualitat so es a la forma de la dictio. si hom parla du. o de motz. Et si

et du féminin ; comme, *mans homes vey a cuy desplay sabers* (je vois maint homme à qui le savoir déplaît) : *mantas gens vey a cuy sens non es dats* (je vois maintes gens à qui le bon sens n'est pas donné), ou de cette manière : *homes e femnas vey a cuy no play be far* (je vois hommes et femmes à qui il ne plaît pas de bien faire) ; cela doit aussi être entendu des autres cas du pluriel, correspondant à ceux du singulier, dont nous avons parlé plus haut pour ce mot *cuy*.

Nous avons vu ce qui concerne ce terme *qui* et *quals*, *quinhs*, *que* et *cuy*. Cependant vous devez savoir encore que ce terme *que*, quand il est masculin et relatif, est plus souvent employé que le mot *qui* : comme, *le maestres que lieg es bos cleres* ; car c'est ainsi que le veut un long usage et une longue habitude, quoique l'on puisse dire l'un et l'autre, à savoir : *que* et *qui*.

Il faut savoir également que ce terme *que* est souvent du genre neutre substantivé ; et alors il est seulement interrogatif ; comme, *que vols*? *que demandas* (que veux-tu? que demandes-tu)?

Sachez encore que ce mot *que* peut être de tout genre, comme il a été dit plus haut, et de tous les cas, excepté du datif, tant au pluriel qu'au singulier. Mais nous avons assez parlé du singulier et assez cité d'exemples ; c'est pourquoi nous n'y revenons point. Pour le pluriel, en voici des exemples : *las donas el senhor que havem encontrats son de Tholosa* (les dames et le monsieur que nous avons rencontrés sont de Toulouse). Nous aurons encore a parler de ce nom *quis* ou *qui*, quand nous traiterons des cas ; nous en avons aussi parlé plus haut, en montrant en combien de choses doivent s'accorder le relatif et l'antécédent.

DU NOMBRE DU NOM. Nous avons traité du genre du nom ; nous devons maintenant traiter du nombre.

On peut considérer le nombre ou réellement ou verbalement ; c'est-à-dire suivant la chose ou suivant le mot. S'il est considéré suivant la chose, le nombre n'est que la singularité ou la pluralité, c'est-à-dire la collection ou la réunion d'unités. S'il est considéré suivant le mot, le nombre alors n'est qu'une manière de donner à entendre si le mot renferme une seule ou plusieurs choses. Ainsi, suivant le mot, le nombre est une forme du nom qui peut donner la mesure ou la distinction de la quantité qu'il embrasse.

Mesurer ou déclarer la quantité n'est pas autre chose que distinguer ou reconnaître à la qualité, c'est-à-dire à la forme du nom, si on parle d'un

hom vol dir ques aysso non es vers en las dictios que podon esser de singular o de plural quar aytal letra han en singular quo en plural. donx a la qualitat oz a la forma daquelas hom no pot conoyssher si hom parla du. o de motz. coma *naus. flors. claus. fons. pros.* Ad aysso pot hom respondre. que jaciaysso quom per la forma daytals dictios no puesca entendre si hom parla du. o de motz. finalmen se conoysh es declara per las autras paraulas ajustadas ab aquela. E per so dizem que nombres es forma de dictio. laquals pot far divisio e distinctio o declaratio de quantitat. so es de la quantitat que devezish e declara. o per si meteyssha. oz ab adjutori. dautras. coma *aquesta flors es bela.* aras vezes que la *flors* ab ajutori daquest pronom *aquesta.* et ab ajutori daquest verb. *es.* declara quom parla duna flor. e no de motas. E per aquela meteyssha maniera. en plural. coma *aquestas flors son espandidas.* donx a la qualitat so es a la forma de la termenatio. conoysh hom si es de singular. o de plural. Et aysso es vers. cant a la votz. e no cant al significat. Quar aquesta dictios *cascus.* cant a la votz. es de singular. e cant al significat. es de plural. Quar du. no pot hom dire *cascus.* Et ayssi meteysh entendatz dels noms collectius coma *companha. gens. maynada. pobles. totz. cavalgada. ostz.* et ayssi dels autres. E semblaria que cascus daquestz nombres so es segon votz e segon significat. sia en alcus noms. non pas en totz. quar li collectiu no han nombre segon ques estat dig. segon significat. mas segon votz. Quar vos vezetz que aquesta dictios. *homs.* es del nominatiu singular. et enayssi ha nombre segon significat. quar solamen senten du home. E cant hom ditz *totz homs* o *cascus homs* sembla ara que signifique molteza domes. aquesta dictios singulars. *homs.* et enayssi que haia nombre ysshamens. segon la votz. Ad aysso dizem que aquesta molteza recep e pren de la dictio a si ajustada. sos assaber daquela dictio. *totz.* e non ges de la forma de la sua votz.

Nombres singulars propriamens no es nombres. quar unitatz no es nombres. mas per so ha hom acostumat que lapele nombre. quar li altre nombre se prendo de luy. quar le nombres du. doblatz o multiplicatz. fay nombre. Ayssi cum vezetz quom apela le nominatiu. *cas.* jaciaysso cum

seul ou de plusieurs. Et si l'on prétend que ceci n'est pas vrai pour les noms qui peuvent être du singulier et du pluriel, parcequ'ayant les mêmes lettres au singulier et au pluriel, il s'ensuit qu'on ne peut connaître à leur qualité ou à leur forme, si l'on parle d'un seul ou de plusieurs, comme *naus*, *flors*, *claus*, *fons*, *pros*; on peut répondre à cela que bien que, par la forme de ces mots, on ne puisse point comprendre si on parle d'un seul ou de plusieurs, cela se connaît cependant et se découvre par les autres mots qui leur sont ajoutés. Et c'est pour cela que nous disons que le nombre est la forme du nom, qui sert à mesurer et à distinguer ou déclarer la quantité; c'est-à-dire qu'elle divise ou déclare cette quantité, soit par elle-même, soit avec le secours d'autres mots; comme, *aquesta flors es bela* (cette fleur est belle). Vous voyez dans cet exemple que *flors*, avec le secours de ce pronom *aquesta* et avec le secours de ce verbe *es*, indique qu'on ne parle que d'une fleur et non pas de plusieurs. Il en est de même au pluriel; comme, *aquestas flors espandidas*. Ainsi c'est à la qualité, c'est-à-dire à la forme de la terminaison que l'on connaît si un nom est du singulier ou du pluriel. Et cela est vrai quant au son, et non quant à la signification. Car ce mot *cascus* (chacun), quant au son, est du singulier; et quant à la signification, il est du pluriel; car on ne peut pas dire chacun, en parlant d'un seul. Il faut l'entendre de même des noms collectifs; comme, *companha* (compagnie), *gens* (gent), *maynada* (famille), *pobles* (peuple), *tots* (tout), *cavalgada* (cavalcade), *osts* (armée): et ainsi des autres. Il semblerait que les deux nombres, c'est-à-dire le nombre suivant le son et le nombre suivant la signification, se trouvent dans certains noms et non pas dans tous. Car les noms collectifs, comme on vient de le dire, n'ont pas le nombre suivant la signification, mais seulement suivant le son. Vous voyez que le nom *homs* est du nominatif singulier et qu'il a par conséquent son nombre suivant la signification: car il s'entend d'un homme seulement; mais quand on dit *tots homs* ou *cascus homs* (tout homme ou chaque homme), il semble alors que ce mot singulier *homs* signifie une multitude d'hommes, et qu'ainsi il a également son nombre suivant le son. A cela nous répondons qu'il reçoit cette signification de multiplicité du mot qui lui est joint; à savoir du mot *tots* et nullement de la forme même du mot.

Le nombre singulier n'est pas proprement un nombre; car l'unité n'est pas le nombre. Mais nous avons coutume de l'appeler nombre, parce que les autres nombres viennent de lui. En effet, le nombre un doublé ou multiplié forme des nombres. C'est ainsi que vous voyez qu'on appelle

propriamen no sia ditz *cas.* quar le nominatiu no *cay* nis desshen. dels autres cazes. perque no pot esser ditz *cas.* mas quar li altre *cazo* es deshendo de luy. per so le nominatius es ditz *cas.* E per aquela razo meteyssha. singularitatz so es. i. es ditz nombres. quar duy trey e li altre. se desshendo. du.

En lo nom son duy nombre. sos assaber. le singulars. el plurals. Lo singular conoysh hom can *singularmen* es pronunciatz. so es que tracta o parla solamen duna cauza coma *le capelas canta.* Aquesta dictios *Capelas.* es del singular. quar no es mas us. el *canta.* no parla mays du. Aquo meteysh cant hom ditz *le Reys ve.*

Lo plural conoysh hom cant es pronunciatz *pluralmen.* so es can parla de motas cauzas. coma *li capela canto.* Aras son duy o mays. *li capela.* El *canto.* parlan de motz. Aquo meteysh cant hom ditz *li Rey veno.*

Nombres es ditz de *nombrar.* o segon alcus nombres pren so nom daquel que primiers atrobet nombre. lequals havia nom *Numa.* e daquest *Numa* es ditz nombres.

Donx cascus deu gardar quel verbs ab so nominatiu sacorde en persona. et en nombre. Pero ayssi no devem parlar mas de nombre. quar si hom dizia *li Rey deu regir.* ara pecaria en nombre. quar *li Rey.* es del plural. e *deu.* es del singular. et hom deu ajustar plural. am plural. e singular. am singular. e per so deu hom dir. *Li Rey deron regir.* o en singular. *le Reys deu regir.*

Enpero devetz saber que duy nominatiu singular valon. i. plural. perque los pot hom ajustar am verb del plural. et aysso es vers cant aquel duy nominatiu singular son ajustat ab copulativa. coma *Peyres et Aldricz veno.* quar si aytal nominatiu singular no sajustavo am copulativa. adonx no requiero verb plural. coma *maestre Peyres lieg.*

Item devetz saber que alcunas vetz pauza hom a dos nominatius ajustatz ab copulativa. j. verb singular. coma *sa riqueza e sos poders. es mot grans.* Ysshamens cant hom ditz.

De mal desshen fraus et engans.
Lequals es als savis pezans.

le nominatif *cas*, quoique proprement il ne soit pas un *cas*, puisque le nominatif ne tombe ni ne descend des autres *cas*, et ainsi il ne peut être appelé *cas ;* mais c'est parce que les autres tombent ou descendent de lui que le nominatif est appelé *cas*. Pour cette même raison, le singulier ou l'unité est appelée nombre : car deux, trois, et les autres descendent d'*un*.

Dans les noms, il y a deux nombres; savoir, le singulier et le pluriel. On connaît le singulier d'un nom, quand il est prononcé *singulièrement;* c'est-à-dire quand il traite ou parle d'une chose seulement : comme, *le chapelain chante*. Ce mot *chapelain* est du singulier; car il n'est pas plus d'un, et le mot *chante* ne parle que d'un seul. De même quand on dit : *le roi vient*.

On connaît le pluriel, quand le nom est prononcé *pluriellement*, c'est-à-dire quand il parle de plusieurs choses; comme, *les chapelains chantent*. Maintenant *les chapelains* sont deux ou davantage, et *chantent* parle de plusieurs. De même quand on dit : *les rois viennent*.

Nombre vient de *nombrer* ou suivant quelques uns, il prend son nom de celui qui, le premier, inventa les nombres, lequel s'appelait *Numa ;* et de ce *Numa* est venu le mot *nombre*.

Chacun doit donc prendre garde que le verbe s'accorde avec son nominatif en personne et en nombre, quoiqu'il semble bien inutile de parler davantage du nombre. Ainsi celui qui dirait, *les rois doit gouverner*, pécherait contre le nombre, car *les rois* sont du pluriel et *doit* est du singulier : et il faut joindre le pluriel avec le pluriel, le singulier avec le singulier; et pour cela il faut dire, *les rois doivent gouverner;* ou au singulier, *le roi doit gouverner*.

Vous devez savoir cependant que deux nominatifs singuliers valent un pluriel : c'est pourquoi on peut les joindre avec un verbe au pluriel. Et cela est vrai, quand ces deux nominatifs singuliers sont réunis par une copulative; comme, *Pierre et Alric viennent ;* mais si les deux nominatifs singuliers ne sont pas joints par une copulative, alors ils ne requièrent pas le verbe au pluriel; comme, *maître Pierre lit*.

Vous devez encore savoir que quelque fois deux nominatifs, joints par une copulative, s'accordent avec un verbe singulier; comme, *la richesse et son pouvoir est très grand* : et de même, quand on dit :

> Du mal descend la fraude et la ruse
> Qui sont pénibles au sage.

Pero. ayssi es entendutz aquel verbs. *es.* autra vetz. ayssi co si hom dizia. *sa riqueza es mot grans. e sos poders es mot grans.* o per esta maniera. *sa riqueza es mot grans. e sos poders.* quar ayssi *e sos poders.* es entendut. *es mot grans.* Daytal locutio uzec Nath de Mons cant dish *errors e no fes e tensos. naysh e creys tot jorn e perpren.* Daquesta locutio tractam en la figura de *Zeuma* on ysshamens es tractat daquesta conjunctio *et.*

E devetz mays saber que si us nominatius singulars de nom sustantiu havia. xx. o. xxx. o. c. adjectius que ges per aquo nol deu hom ajustar ab verb plural. mas solamen ab singular coma *Aymericz. bels. pros. valens. e gracios. salegra.* quar tug aquelhs adjectiu sajusta ab *Aymericz* ques lor sustantiu.

Item devetz saber que segon lati si hom pauza dos nominatius singulars e doas copulativas. que adonx deu hom pauzar verb singular. pero aysso no tenem nos en romans. quar leumen pauzam del plural. coma *el doctors es bacheliers lieio.* e segon lati degra hom dir *lieg.*

Item devetz saber que alqu nom son singular en votz. liqual son plural en significat. ayssi quo son li nom collectiu. coma *pobles. companha. ostz. cavalgada.* et en ayssi de motz autres.

Item pel contrari son alqu nom plural en votz. e singular en significat. coma *Pamias. Thebas. Athenas. Garrigas. Glizolas. kalendas. letanias.* et enayssi de trops autres. Aquo meteysh pot hom dir cant hom parla en plural ad una persona solamen. coma *vos etz bos homs e savis.* veus aqui *vos.* en plural. Aquo meteysh desta dictio *nos.* segon que direm enjos pus plenieramen. Item devetz saber que li nominatiu singular daytals noms collectius. sajusto motas vetz ab verb plural. segon lati. mas aysso nos no tenem en romans. quar segon romans le parlar seria fatz. quo si hom dizia. *grans companha veno. Le pobles murmuro.* quar miels es dig *le pobles murmura.* jaciaysso que alcunas vetz diga hom *aquesta ribaudalha no fan mas mal. Gran re son. gayre son. Cascu dels reys se degran acordar.* Et aysso laysham ad us acostumat.

Mais ici le verbe *est* est sous-entendu une seconde fois, comme si l'on disait : *la richesse est très grande et son pouvoir est très grand*, ou de cette manière : *la richesse est très grande et son pouvoir*. Car ici, après *son pouvoir* on sous-entend *est très grand*. C'est une semblable locution qu'employa Nath de Mons, quand il dit : *l'erreur, la mauvaise foi et la dispute naît, croît et se répand chaque jour*. Nous traitons de cette locution à l'article de la figure dite *Zeugma* où il est également traité de la conjonction *et*.

Vous devez encore savoir que, si le nominatif singulier d'un nom substantif a vingt, trente ou cent adjectifs à sa suite, ce n'est pas une raison de le joindre avec un verbe pluriel, mais que celui-ci doit rester au singulier; comme, *Emeric beau, preux, vaillant et gracieux se réjouit* : car tous ces adjectifs se joigent avec *Emeric*, qui est leur substantif.

Vous devez encore observer que, dans le latin, s'il y a deux nominatifs singuliers et deux copulatives, on doit alors mettre le verbe au singulier; mais cette règle n'a pas lieu en roman : car le plus souvent nous mettons le verbe au pluriel; comme, *et le docteur et le bachelier lisent*; tandis qu'en latin on devrait dire, *lit*.

Il faut également savoir que certains noms sont singuliers quant au son, et pluriels quant à la signification; tels que les noms collectifs, comme, *peuple, compagnie, armée, cavalcade*, et ainsi de beaucoup d'autres.

De même réciproquement, certains noms sont pluriels quant au son et singuliers quant à la signification; comme, *Pamias* (Pamiers), *Thebas* (Thèbes), *Athenas* (Athènes), *Garrigas* (Garrigues), *Glizolas* (Grizoles), *calendas* (calendes), *litanias* (litanies), et ainsi de beaucoup d'autres. Il en est de même, quand on parle au pluriel à une personne seulement; comme, *vous êtes homme bon et sage;* voilà *vous* au pluriel. De même de ce mot *nous*, suivant que nous l'exposerons avec détail plus loin. Il faut savoir encore que les nominatifs singuliers des noms collectifs se joignent souvent avec un verbe pluriel, suivant le latin; mais nous n'observons pas cela en roman. Car, dans notre langue ce serait mal parler que de dire : *gran companha veno, le pobles murmuro* (grande compagnie vienent, le peuple murmurent); et l'on dit mieux, *le pobles murmura* (le peuple murmure). Cependant on dit quelquefois, *aquesta ribaudalha no fan mas mal*; *gran re son; gayre no son* : *cascus des reys se degran acordar* (cette canaille ne font plus mal; grand nombre sont; guères ne sont; chacun des rois devraient s'accorder); mais nous laissons cela à l'usage accoutumé.

Daquest nombre uza hom mal huey. pero tant es acostumat de lonc temps que cove que o tengam. quar si estiers se dizia. per totz o per la major part seria repres. Et aysso es. cant hom parla ad una sola persona. en plural. coma *vos etz savis.* quar aquel. *vos.* es del plural. quar qui dechieramen volia parlar. hom no poyria dire duna persona. *vos.* si no. de motz. et aquel. *etz.* es de plural. et ayta pauc no pot hom dire duna persona propriamen. *etz.* mas de motas. En enayssi lonez uzatges e longa costuma nos fay parlar fals. so es. no propriamen. quar Donatz ditz. que si yeu dic ad una persona. *Dieus vos sal.* que fau soloecisme. que es sobregrans vicis en lati. quar hom deu dire *Dieus te sal.* Enpero segon ques dig. quar lonez uzatges o requier. se pot sostener.

Item per autra razo. se pot sostener. sos assaber. per cauza donor. quar si yeu dic *vos etz bos. vos etz savis.* aquesta pluralitatz significa motas personalitatz. so es que motas dignitatz que a diversas personas podon esser atribuadas. haia solamen aquel ab lo qual hom parla. enayssi en plural. perque parlars en aquesta maniera. significa honor. E dizon li Actor que aquesta maniera de parlar. comensec en lo temps de Cezar. lequals el totz sols. hac totas las dignitatz de las ciutatz de son enperi. E quar el havia en si tantas dignitatz. per so comensec lo hom adhonrar parlan a luy en plural. et aprop luy. ses entendut en totas autras gens. Quar a tota maniera de gent. ditz hom *vos.* et es tant en uzatge. que si hom parlava estiers. coma dizen. *Dieus te sal.* cel a cuy hom o diria. se reputaria per enjuriat. si donx no era senhors. que parles. per esta maniera a son home. oz a son garso. oz a son cervicial. oz ad autre de sobre bas estamen.

Encaras havem autre dupte. si cant yeu dic *vos etz bos e bels.* si aquestz adjectius. *bos.* e *bels.* devem pauzar en singular oz en plural. dizen. *bo.* e. *bel.* o. *bos.* e. *bels.* Et ad aysso podem dire enayssi. que nos segon romans aquel *vos.* prendem per singular. jaciaysso que votz haia de plural. perque es miels quel adjectiu qui li son atribuat. sian del singular. coma *vos etz bos. bels. savis. humils. benignes. fortz* e *paciens.* o *vos etz mos payres o mos frayres.* Qual diferensa donx farem entre *vos* singular. e plural. Dizem que la diferensa es aytals. sos assaber quel *vos* en aquest cas prendem per singular. si be ha votz de plural. e *vos autri* prendem per plural. en votz

On fait aujourd'hui un mauvais emploi de ce nombre. Cependant l'habitude en est prise depuis si longtemps qu'il convient de la maintenir ; car si l'on disait autrement, on serait blâmé de tous ou du plus grand nombre. Cela se fait surtout quand on emploie le pluriel, en parlant à une seule personne ; comme, *vous êtes sage* : car ce *vous* est du pluriel ; et si l'on voulait parler régulièrement, on ne pourrait point dire d'une seule personne, *vous* ; mais seulement de plusieurs. *Etes* est aussi du pluriel, et l'on ne peut pas non plus dire proprement d'une seule personne, *êtes ;* mais seulement de plusieurs. Ainsi un long usage et une longue habitude nous font parler faux, c'est-à-dire improprement ; car Donat enseigne que si l'on dit à une personne, *Dieu vous sauve*, on fait un solecisme, ce qui est une très grande faute en latin : et l'on doit dire, *Dieu te sauve*. Cependant on peut maintenir l'autre locution, comme il a été dit ; car un long usage le veut ainsi.

On peut encore la maintenir pour une autre raison, c'est-à-dire parce qu'elle est une preuve d'honneur. Car si je dis, *vous êtes bon*, *vous êtes sage*, ce pluriel à l'air de s'adresser à plusieurs personnes, c'est-à-dire qu'il signifie plusieurs dignités, qui peuvent être attribuées à diverses personnes, et qui sont réunies dans celui à qui l'on parle ainsi au pluriel ; de sorte que cette manière de parler est un honneur. Les auteurs disent que cet usage commença au temps de César, qui réunit en lui seul toutes les dignités des villes de son empire. Et comme il avait en lui toutes les dignités, ce fut pour cette raison que l'on commença de l'honorer en lui parlant au pluriel ; et après lui, cela s'étendit à tout le monde. Car on dit *vous* à toute espèce de gens : et cela est tellement en usage que si on parlait autrement, comme en disant, *Dieu te sauve*, celui à qui on le dirait se tiendrait pour méprisé, à moins que ce ne fût un seigneur qui parlât de cette manière à son vassal, à son domestique ou serviteur ou à quelqu'un de très bas étage.

Il nous reste encore un autre doute ; savoir : si quand je dis, *vos ets bos e bels*, nous devons employer le singulier ou le pluriel, en disant *bo e bel* ou *bos e bels* (vous êtes bon et beau ou bons et beaux). A cela nous pouvons répondre qu'en roman nous considérons ce *vos* (vous), comme un singulier, quoiqu'il ait la forme du pluriel. C'est pourquoi il est mieux que les adjectifs qui lui sont attachés soient du singulier ; comme, *vos ets bos*, *bels*, *savis*, *humiles*, *benignes*, *forts e patiens* ou *vos ets mos payres o mos frayres* (vous êtes bon, beau, sage, modeste, bienveillant, fort et patient, ou vous êtes mon père, mon frère). Quelle différence ferons-nous

et en significat. quar segon romans nos pauzam *vosautri* per una dictio. so es per un mot.

Item devetz saber que si yeu parli en primiera persona et en plural cum fan aquest gran senhor. ques adonx aytal adjectiu devo esser pauzat. en plural. coma *nos em aparelhat de far so que vos mandaretz.*

Item si hom parla en plural en segonda persona. et alcus relatius se sec. deu esser pauzatz en singular. coma *vos etz nostres maestres. al qual nos em tengut obezir e servir.* et enayssi hom deu dire *al qual.* en singular. e no *al quals.* en plural.

Pero cant hom parla en primiera persona. aytal relatiu devo esser pauzat. en plural. coma *nos que o qui volon lo profieg de nostres sosmezes mandam. o volem.* jaciaysso que aquel. *qui.* o. *que.* puesca esser singulars o plurals. segon romans. Et aytal maniera de parlar ha loc majormen. cant. j. grans senhors ques ha dignitat parla. coma le Papa. ol Reys. oz alcus autres princeps. quar daytals es miels que parlo en plural. que una persona privada. a significar quel papa el reys e li autre princep per lor meteysshes no se governo solamen. ans o fan per lo cosselh de lors savis.

E devetz saber que cant hom fa alqun dictat. que hom se deu prendre garda que garde nombre. so es a dire. que si parla en son dictat ad alcuna persona en plural. que aysso vuelha continuar. si en singular. aquo meteysh. Enpero si a Dieu parla hom per *tu.* o per *vos.* so es per singular o per plural. no y trobam tan gran disconvenientia que be nos puesca payrar. Et aquo meteysh de la sua mayre e dels sans e de las santas. mas que la singularitatz sia luenh de la pluralitat coma que en una cobla sia la singularitatz et en autra cobla sia la pluralitatz. Et si novas rimadas so. adonx le dictayres deu luenh pauzar la singularitat de la pluralitat. en tan quen lo mieg de lor sian al mens duy verset. Estiers seria vicis.

Item quar ayssi tractam de parlar per cauza donor. es duptes si aquesta dictio *senhor* o *dona* per cauza donor puesca hom dir doas vetz. prop e

donc entre *vos* singulier et *vos* pluriel ? Nous dirons que la différence consiste en ce que, dans ce cas, nous prenons *vous* pour singulier, quoiqu'il ait la forme du pluriel : dans les autres cas, nous prenons *vos autri* (vous autres), pour pluriel, tant dans la forme que dans la signification. Car en roman *vos autri* est employé comme une seule diction ou comme un seul mot.

Vous devez savoir aussi que, si je parle à la première personne et au pluriel, comme font les grands seigneurs, alors les adjectifs doivent être mis au pluriel; comme, *nos em aparelhat de far soque vos mandarets* (nous sommes préparés à faire ce que vous manderez).

De même si on parle au pluriel à la seconde personne et qu'il suive quelque relatif, on doit le mettre au singulier; comme, *vos ets nostres maestres al qual nos em tengut obezir e servir* (vous êtes notre maître, auquel nous sommes tenus d'obéir et d'être soumis). Et ainsi on doit dire *al qual* au singulier, et non *als quals* au pluriel. Mais quand on parle à la première personne, ces relatifs doivent être mis au pluriel; comme, *nos que o qui volem lo profieg de nostres sosmezes mandam o volem* (nous qui voulons le bien de nos sujets, mandons ou voulons) : quoique ce *qui* ou *que* puisse être du singulier ou du pluriel, en langue romane. Et cette manière de parler a lieu principalement, quand celui qui parle est un grand seigneur constitué en dignité, comme le pape, le roi, ou quelque autre prince : car il convient mieux à ceux-là qu'à un simple particulier, de parler au pluriel. Cela signifie que le pape et le roi et les autres princes ne se gouvernent point seulement par eux-mêmes, mais qu'ils agissent par le conseil de leurs sages.

Et vous devez savoir que, quand on fait quelque ouvrage, il faut avoir soin de bien observer les nombres; c'est-à-dire que, si en parlant dans l'ouvrage à quelque personne, on emploie le pluriel, il faut le soutenir : et de même pour le singulier. Cependant si on parle à Dieu par *tu* ou par *vous*, c'est-à-dire par singulier ou pluriel, nous ne trouvons pas d'inconvénient à ce qu'on puisse employer l'un et l'autre. Il en est de même de la Vierge, sa mère, et des saints et des saintes, pourvu que le singulier soit placé assez loin du pluriel, l'un dans un couplet par exemple et l'autre dans un autre. Et si l'on fait des nouvelles rimées, le poète doit placer le singulier loin du pluriel, de telle sorte qu'il y ait entre les deux au moins deux versets : autrement ce serait une faute.

De même, puisque nous traitons ici des façons de parler pour cause d'honneur ou de politesse, il est douteux si les termes *senhor* et *dona* em-

prop. coma *al noble e poderos Senhor a mo senher Naymeric Vescomte de Narbona.* o *a la nobla e mot poderoza Dona. a ma dona Jona comtessa de Foysh.* Quar doas vetz pauzam aqui *Dona.* e pauzam ysshamens *Senhor* e *Senher.*

Alqu dizo ques aqui ha una figura apelada *tautologia.* per so quar hom retorna una meteyssha dictio. et enayssi segon aquestz. nos pot dire covenablamen. si no per excusatio de figura.

Li altre dizo que dir se pot quar la. j. *senhor.* o *dona.* significa la senhoria e lauctoritat daquel quom apela enayssi. e laltres es pauzatz per cortezia daquel. que ditz las paraulas. Et aquesta opinio tenem nos. majormen. cant entre la. j. e laltre. es alcus mejas. coma *a la nobla dona. a ma dona.* quar aqui es aquest pronom. *ma.*

Encaras uzam mal daquest nombre. en aquestz noms. *us.* et *unas.* quar hom los pauza motas vetz en plural. segon quom pot ayssi vezer. *yeu hay compratz us toalhos oz unas toalhas.* et es mot grans contrarietatz que *us* et *unas* hom diga en plural. quar nos pot far segon cors de natura quez aquo que naturalmen es una cauza. sia doas. Pero quar aytals parlars es acostumatz. se pot dir e sostener. Quar *us* e *unas* segon quom pot ayssi vezer sajusto am noms qui son plural per uzatge. E jaciaysso que la votz sia plurals. cant hom ditz *us toalhos.* o *unas toalhas.* le significatz es singulars. Ysshamens ditz hom. *non contrastan los mals que mas faytz yeu te perdom.* Quar hom deuria dire *non contrastans* en plural. E quar es acostumat aytal parlar sufertam.

DE LA FIGURA DEL NOM. Vist havem del nombre perque volem tractar de la *figura* laquals se difinis enayssi.

Figura es diferensa de dictios simplas compostas e decompostas. *Figura* es dicha *dafigir.* Quar affigimens vol dire aytant cum *apostura.* quar alqunas dictios son affichas et apostas la una ab lautra. et alqunas no. Et ayssi meteysh quo vezetz en compositio natural. que alqunas cauzas se corrompo en aquela compositio. et alqunas no. Ayssi meteysh en aquesta figura. Quar hom pot vezer que en compositio de *pa.* lequals se fay de

ployés par honneur peuvent être dits deux fois et placés immédiatement à côté l'un de l'autre ; comme, *al noble e poderos senhor à mosenhor Naymeric vesconte de Narbona* ou *a la nobla e mot poderosa dona a madona Jona comtessa de Foish* (au noble et puissant seigneur, à monseigneur... à la noble et très puissante dame, à madame...) : car nous mettons ici deux fois *dona* et deux fois également *senhor*.

Quelques uns prétendent qu'il y a là une figure appelée *tautologie*, parce qu'on répète un même mot : ce qui, d'après eux, ne peut se faire convenablement que par le moyen d'une figure.

D'autres disent que cela peut se faire : car l'un de ces mots, *senhor* ou *dona*, signifie la seigneurie ou l'autorité de celui qu'on appelle ainsi ; et l'autre est employé par courtoisie, de la part de celui qui prononce les paroles. Et nous adoptons cette opinion, principalement quand entre l'un et l'autre il y a quelque intermédiaire ; comme, *a la nobla dona a madona*, car il y a entre les deux, le pronom *ma*.

Nous faisons encore un mauvais emploi de ce nombre, dans ces noms *us* et *unas* (un, une). Car on les met souvent au pluriel, comme on peut le voir ici ; *yeu hay comprat us toalhos os unas toalhas* (j'ai acheté unes serviettes). Et c'est une grande contradiction de dire *us* et *unas* au pluriel ; car il ne peut pas se faire, suivant le cours ordinaire de la nature, que ce qui naturellement est *une* chose soit *deux*. Mais puisqu'une telle façon de parler est en usage, on peut l'employer et la maintenir. Car *us* et *unas*, suivant qu'on peut le voir ici, se joignent avec des noms qui sont pluriels par l'usage : et quoique le mot soit pluriel, quand on dit *us toalhos* ou *unas toalhas*, la signification est au singulier. On dit également : *non contrastan los mals que mas fayts, yeu te pardoni*, (nonobstant les maux que tu m'as faits, je te pardonne), quoiqu'on dût dire : *non contrastans* au pluriel. Mais nous souffrons cette façon de parler, parce que c'est l'usage.

DE LA FIGURE DU NOM. Nous avons parlé du nombre, il nous faut maintenant traiter de la figure du nom, qui se définit ainsi :

La figure est la différence des mots simples, composés ou décomposés. On l'appelle *figure*, du mot *afigir* (afficher) ; car *afigimens* (affichement), signifie autant que *apostura* (apposition), parce qu'il y a certains mots qui sont affichés et apposés les uns aux autres et d'autres qui ne le sont pas. Et de même que vous voyez, dans une composition naturelle, que certaines choses s'altèrent, ou se corrompent dans cette composition et d'au-

farina et dayga. la farina se corromp. e layga aquo meteysh. e daquestas doas cauzas ajustadas e compildas. en lor ajustamen fay hom lo pa. Vezer pot hom ysshamen. que en compositio natural. las cauzas romano motas vetz entieras. coma vezetz cant hom fay una *mayzo.* quel fondamens so es le sols. las paretz. li fust. e la cuberta remano entier. Ayssi meteysh es desta figura. quar alcunas vetz es la dictios composta de doas dictios rompudas e trencadas. coma *veyrials. veyres altz.* quar li *veyrial* leumen son pauzat en loc *alt.* et en ayssi de trops altres mot semblans ad aquest.

Item alqunas vetz se fay aquesta compositios duna dictio rompuda e trencada e duna entiera coma *saurimonda. saura* e *monda. compayres. com* e *payres.* aquo meteysh *comayres.*

Item alqunas vetz se fay aquesta compositios duna dictio entiera e dautra rompuda coma *terratremols. terra tremens.* o *terra tremolans. forastier. fora estia.* o *fora estans.*

Encaras se fay compositios de doas dictios entieras coma *belagarda. caulpres. talhapena. rampalms. gardacors. testagays. capdreytz. capdis. capvas. capauras. capsems. captondutz. capdescubertz. capcorps. captrencatz. campmas. sospriors. sosviguiers. miegmortz. miegvius. aygaros.* et enayssi dels autres lors semblans.

DE LAS TRES FIGURAS DEL NOM DE LA SIMPLA DE LA COMPOSTA E DE LA DECOMPOSTA. Tres figuras so en lo nom la *simpla.* la *composta.* e la *decomposta.*

La *simpla* conoysh hom cant nos pot partir en doas partz entendables e prendablas del primier sen. so es del primier significat. ni se deriva de dictio composta. com *homs. femna. cortes. astrux.*

tres non, il en est ainsi dans cette figure. Car on peut voir que, dans la composition du pain, qui se fait de farine et d'eau, la farine s'altère et l'eau pareillement : et de ces deux choses ajoutées et fondues ensemble, on fait le pain. On peut voir également que, dans certaines compositions naturelles, les choses restent souvent entières ; comme vous voyez, quand on fait une maison, que les fondemens, c'est-à-dire le sol, les murailles, les bois et le toit restent entiers : il en est de même de cette figure ; car quelque fois un mot est composé de deux mots rompus et tronqués ; comme, *veyrial* (ouverture pour donner du jour), de *veyres*, *als* (voir, haut), car les *veyrials* sont ordinairement placés dans un lieu élevé : et ainsi de grand nombre d'autres mots semblables à celui-là.

De même cette composition se fait quelques fois d'un mot brisé et tronqué et d'un entier ; comme, *saurimonda*, de *saura* et *monda* ; *compayres* (compère), de *coma* et *payres* (comme, père) : et de même de *comayres* (commère).

De même encore cette composition se fait d'un mot entier, et d'un autre mot brisé et tronqué ; comme, *terratremols* (tremblement de terre), de *terra tremens* ou *terra tremolans* ; *forastier* (étranger), de *foras estar* ou *foras estans* (étant de dehors).

La composition se fait encore de deux mots entiers ; comme, *belagarda* (belle-garde), *cautpres* (chaud-pris, c'est-à-dire, pris sur le fait), *talhapena* (taille-plume), *rampalms* (rameau-de-palmier), *gardacors* (garde-du-corps), *testagas* (tête-gaie), *capdreyts* (tête-droite), *capelis* (tête-inclinée), *capvas* (tête-basse), *capauras* (tête-en-l'air), *capsems* (tête-de-sens), *captonduts* (tête-tondue), *capdescuberts* (tête-découverte), *captrencats* (tête-coupée), *campmas* (maison-des-champs), *sospriors* (sous-prieur), *sosviguiers* (sous-viguier), *miegmort* (demi-mort), *miegvieus* (demi-vivant), *aygaros* (eau-rosée), et ainsi des autres qui leur sont semblables.

DES TROIS FIGURES DU NOM, SIMPLE, COMPOSÉE ET DÉCOMPOSÉE. Il y a trois figures dans le nom, la simple, la composée et la décomposée.

On connaît la figure simple, quand le nom ne peut pas être divisé ou partagé en deux parties distinctes, ayant chacune un sens primitif, c'est-à-dire, une signification première et ne dérivant point d'un mot composé ; comme, *homs*, *femna*, *cortes*, *astrucs* (homme, femme, courtois, heureux).

La *composta* conoysh hom cant se pot partir en doas partz entendablas e prendablas del primier sen. coma *gardabras. belagarda. descortes. desastrux. malvolens. bevolens.. Descortes* ni *desastrucz* nos pot departir en doas partz entendablas.

La *decomposta* conoysh hom can ve es deriva de dictio composta coma *prozomia. perfemnia. descortezia. malvolensa. benolensa.* et ayssi dels autres.

Encaras deu hom saber que las dictios son totas compostas. o de sillabas. o de letras. duna. o de motas. o de significat. e daytal compositio nos no parlam ayssi. mas de compositio ques fay de doas dictios entieras. o duna rompuda. e trencada. e dautra entiera. o de doas rompudas e trencadas. segon ques estat dig e declarat.

E deu hom mays saber que nos havem compositio so es affigimens oz apostura de dos nominatius. coma *testagays. ayganeus. belagarda.* et alcunas vetz de oblic e de nominatiu coma *rampalms. capvas. malvolens. bevolens.* e per so no deu hom dir *ramspalms. capsvas.* ni *malsvolens.* et enayssi de lors semblans.

Si compositio fam de dos nominatius entiers. o aquil duy nominatiu son del masculi. o del femini. si del masculi. cascus deu esser pronunciatz entieramen. coma *quique quinhsque qualsque* jassiaysso que *quique* e *qualsque* puescan esser yshamens del femini. E daquestz havem petitz. quar pus quels trobam entiers leumen ne fam doas dictios coma *totz poderos.*

Si del femini son cascus ysshamen deu esser pronunciatz entieramens. coma *belagarda. bocatorta. golabadada. bonafemna. nompropri.* Enpero en aquestz noms feminis no conoysh hom si son de nominatius o doblicz en compositio. perque en dupte nos los prendem per nominatius coma *belagarda. proprisnoms.*

Si la compositios masculina no es de dos nominatius entiers. mas du nominatius entiers. mas du nominatiu e dun oblic tostemps segon romans le nominatius vol esser pauzatz derriers. et entieramen pronunciatz. el

La composée se connaît lorsqu'on peut diviser le mot en deux parties distinctes, dont chacune a un premier sens intelligible; comme, *gardabras*, *belagarda*, *descortes*, *desastrucs*, *malvolens*, *bevolens* (gardebras, bellegarde, discourtois, disgracié, malveillant, bienveillant). *Descortes* et *desastrucs* ne peuvent point cependant se diviser en deux parties intelligibles.

On connaît la figure décomposée, quand le mot vient et dérive d'un autre mot composé; comme, *prosomia*, *profemnia*, *descortesia*, *malvolensa*, *bevolensa*; et ainsi des autres.

Il faut savoir encore que tous les mots sont composés de lettres, ou de syllabes, soit d'une seule ou de plusieurs, ou de divers sens; mais il ne s'agit point ici de cette espèce de composition et nous ne parlons que de celle qui se fait, ou de deux mots entiers, ou d'un mot rompu et tronqué et d'un autre entier, ou bien de deux mots rompus et tronqués, comme nous venons de le dire et de l'exposer.

Et l'on doit savoir de plus que nous avons une composition qui se fait par l'*affichement* ou l'apposition de deux nominatifs; comme, *testagays* (tête-gaie), *ayganeus* (eau-de-neige), *belagarda* (belle-garde): et quelque fois par l'apposition d'un cas oblique et du nominatif; comme, *rampalms* (rameau), *capvas* (tête basse), *malvolens* (malveillant), *bevolens* (bienveillant). C'est pour cela qu'on ne doit pas dire, *ramspalms*, *capsvas*, ni *mals volens*; et ainsi de leurs semblables.

Si nous fesons la composition en réunissant deux nominatifs entiers, ces deux nominatifs sont ou du masculin ou du féminin. S'ils sont du masculin, chacun doit être prononcé entièrement; comme, *quique*, *quinhsque*, *qualsque*, quoique *quique* et *qualsque* puissent être également du féminin. Mais nous en avons fort peu de ce genre; et lorsque nous trouvons ces mots entiers, nous en fesons le plus souvent deux mots; comme *tots poderos* (tout puissant).

S'ils sont du féminin, chacun doit être également prononcé entièrement; comme, *bellagarda* (belle garde), *bocatorta* (bouche torte), *golabadada* (gueule béante), *bonafemna* (bonne femme) nom propre. Mais dans ces noms féminins, on ne connaît point s'ils sont au nominatif ou au cas oblique dans la composition; et dans le doute, nous les prenons pour nominatifs; comme, *belagarda* nom propre.

Si le mot composé masculin ne se forme pas de deux nominatifs entiers, mais d'un nominatif et d'un cas oblique, alors, en roman, le nominatif doit toujours être placé le dernier et entièrement prononcé; le cas obli-

oblicz vol esser pauzatz denan. coma *rampalms. capvas. caulpres. salpres. malvolens. loctenens.*

En los feminis no trobam compositio doblic e de nominatiu. quar ades los pauzam per nominatius segon ques estat dig. si donx no son que la us termene en. *a.* e laltres en. *s.* et adonx aquel ques termena en. *s.* vol esser derriers coma *ayganeus.* Pero *qualsque* pot esser compostz de dos feminis. el *quals* es pauzatz primiers. et entieramen pronunciat.

Dig havem de la compositio del masculi e del femini separadamen. aras volem dire de la compositio del masculi et del femini essems ajustadamens. perque devetz saber que si la compositios es de dos nominatius entiers. e la us es masculis. e lautres feminis. quez adonx cascus deu esser. pronunciatz entieramens. coma *bocafortz. bocatortz. golabadatz.* E devetz saber que tostemps cant se fay aytals compositios de masculi e de femini. quel masculis vol tostemps esser pauzatz derriers. e si tant es quom trobe compositio de masculi e de femini. que masculis sia pauzatz primiers. el feminis derriers. adonx aytal masculi devem penre per oblic. e non ges per nominatiu. coma. *coragola.* aquel *cor.* prendem per oblic. quar *coragola* so es homs ques ha lo cor a la gola. so es pres de la gola. coma homs ses retenensa e ses suffrensa. et es de comu gendre. perque cant es pauzatz per masculi hom li deu donar habitut de masculi coma *veus le coragola.* e cant es de femini hom li deu donar habitut de femini coma *veus la coragola.*

Alcunas vetz se fay aquesta compositios de nom e de verb et adonx le verbs pot estar primiers. o derriers. coma *bonafos. beslivenga. gardabras. liabras.*

De dos oblicz no trobam compositio jaciaysso ques alqu dizo que *venplueg* sia compostz de dos oblicz singulars. e aquest duy propri nom *amplasmas. combastortas* ysshamens. sian compost. de dos oblicz plurals. nos dizem quez hom deu dir *vensplueytz.* et enayssi es compostz de dos nominatius entiers. aquo meteysh dels autres dos. mas que son compost de dos nominatius plurals. coma *amplasmas.* et enayssi de lors semblans.

que veut être placé devant; comme, *rampalms*, *capvas*, *cautpres*, *salpres* (sauf-pris ou sauvé), *malvolens* (malveillant), *loctenens* (lieutenant).

Dans les féminins, nous ne trouvons pas de mots composés d'un cas oblique et d'un nominatif; car nous les tenons tous pour nominatifs, suivant qu'il a été dit, à moins que l'un ne se termine en *a* et l'autre en *s*. Et alors celui qui est terminé en *s* veut être placé le dernier; comme, *ayganeus* (eau de neige). Cependant *qualsque* peut être composé de deux féminins, et *quals* est placé le premier et entièrement prononcé.

Nous avons traité de la composition du masculin et du féminin séparément : nous voulons parler maintenant de la composition du masculin et du féminin joints ensemble. C'est pourquoi vous devez savoir que, si la composition est de deux nominatifs entiers, dont l'un soit masculin et l'autre féminin, alors chacun doit être prononcé entièrement; comme, *bocaforts* (bouche forte), *bocatorts* (bouche torte), *golabadats* (gueule béante). Et il faut savoir que toujours, quand un mot se forme ainsi, composé d'un masculin et d'un féminin, le masculin veut être placé le dernier : et s'il arrive qu'on trouve des mots composés du masculin et du féminin dans lesquels le masculin soit placé le premier et le féminin le dernier, alors ce masculin doit être regardé comme un cas oblique et non pas comme un nominatif : tels que *coragola*. Nous prenons ce *cor* pour un cas oblique; car *coragola*, c'est-à-dire une personne qui a le cœur à la gueule ou près de la gueule, signifie un homme sans retenue et sans égards : et il est du genre commun. C'est pourquoi lorsqu'il est employé pour un masculin, on doit le faire précéder de l'article du masculin; comme, *veus le coragola* : et lorsqu'il est du féminin, on doit lui donner l'article du féminin; comme, *veus la coragola*.

Cette composition se fait quelquefois d'un nom et d'un verbe : et alors le verbe peut être placé le premier ou le dernier; comme, *bonafos* (bonne soit), *beslivenga* (bien lui vienne), *gardabras* (garde-bras), *liabras* (lie-bras ou brassard).

Nous ne trouvons pas de composition de deux cas obliques, quoique quelques uns disent que *venplueg* (vent de la pluie), est composé de deux obliques singuliers, et que ces deux noms propres, *Amplasmas* (Larges-mains), *Combastortas* (Vallées-sinueuses), sont composées de deux obliques pluriels. Nous répondons qu'on doit dire *vensplueyts*, et qu'ainsi ce mot est composé de deux nominatifs entiers : il en est de même des deux autres; si ce n'est qu'ils sont composés de deux nominatifs pluriels, comme, *amplas mas*, et ainsi de leurs semblables.

E si per aventura hom trobava compositio en romans de dos oblicz. dizem quel derriers te loc de nominatiu. e dels autres cazes. quar hom li deu donar habitut de nominatiu. de genitiu. de datiu. et en ayssi dels autres cazes coma *aquest es coragola. Aysso es del coragola. Aysso donatz al coragola.* et ayssi de lors semblans.

Item devetz saber que nos havem compositio. appositio. et adjectio.

Compositio es. cant una dictios es composta ab una autra coma *desconoysshens. colilonez. loctenens. gardabras. elmeteysh. retornar. desconortar. desfar. descantar. deshuey. dades. dezades. desara. plusfort. plusfortmen. reconoysshens. remembrans. masenpero. encaramays. quorasque. enaysi.*

E per so. donam ayssi ysshamples de nom. de pronom. de verb. daverbi. de particip. e de conjunctio. quar aysso es comu. a totas las dichas partz.

La prepositios ni la interjectios non han figura.

Appositios es cant una prepositios es adordenada per servir a son cas coma *yeu vau a mayzo. Yeu venc de la plassa. Yeu passi per la cariera. Yeu soy contra te.*

Adjectios se fay tostemps segon lati regularmen en la fi. coma *quisnam. quispiam. quisputas.* Enpero segon romans nos la prendem et en la fi. et en lo comensamen. e mays que mays. en lo comensamen. que en la fi. et es aytals differensa entre adjectio. e compositio. Quar adjectios es cant alcuna sillaba sajusta ab alcuna dictio. e no muda ni merma ni creysh lo significat daquela dictio. am laqual es ajustada. coma *trobayre. atrobayre. ordenayre. adordenayre. parer. apparer. ordenar. adordenar. perfichar. aperfichar. mostrar. demostrar. vedar. devedar.* Quar assatz podetz vezer que *parer* et *apparer.* han. i. meteysh significat. que aquel. *a.* re no y muda. Aquo meteysh *ordenar. adordenar.* aquel *ad.* re no y muda. Aquo meteysh *mostra. demostra. trobar. atrobar. mentre. domentre. mantenen. demantenen.* et ayssi meteys dels autres. de qualque part doratio sian.

E si tant es que per lajustamen daytals sillabas se mude os varie le

Institute of Mediaeval Studies
LIBRARY
Toronto, Ontario

Et si, par aventure, on trouvait en roman une composition ou un mot composé de deux obliques, nous dirions que le dernier tient lieu d'un nominatif et des autres cas, et qu'on doit lui donner l'article du nominatif, du génitif, du datif et ainsi des autres cas qui suivent ; comme, *aquest es coragola*, *aysso es del coragola*, *aysso donats al coragola*. Il en est ainsi des autres mots semblables.

Il faut savoir aussi que nous distinguons la *composition*, l'*apposition* et l'*adjection*.

La composition se fait quand un mot est composé d'autres mots ; comme *desconoysshens* (méconnaissant), *colilonc* (long-col), *loctenens* (lieutenant), *gardabras*, *elmeteysh* (lui-même), *retornar* (retourner), *desconortar* (déconforter), *defar* (défaire), *descantar* (déchanter), *deshuey* (dès-hui), *dades*, *desades* (à l'instant), *desara* (sur l'heure), *plusfort*, *plusfortmen*, *reconoysshens*, *remembrans*, (rappelant), *masenpero*, *encaramays*, *quorasque* (en quel temps que), *enayssi* (ainsi).

Nous donnons ainsi des exemples de noms, de pronoms, de verbes, d'adverbes, de participes et de conjonctions, parce que cette composition est commune à toutes ces parties du discours.

La préposition ni l'interjection n'ont point cette figure.

L'apposition se fait lorsqu'une préposition est posée pour déterminer son cas ; comme, *yeu vau a mayzo* (je vais à la maison), *yeu venc de la plassa* (je viens de la place), *yeu passi per la carriera* (je passe par la rue), *yeu soy contra te* (je suis contre toi).

L'adjection, en latin, se fait ordinairement à la fin du mot, comme, *quisnam*, *quispiam*, *quisputas* ; mais en roman, nous la fesons à la fin et au commencement, plus souvent même au commencement qu'à la fin. Et il y a cette différence entre l'adjection et la composition, que l'adjection se fait quand une syllabe s'ajoute à quelque mot, sans que le sens ou la signification de ce mot, auquel elle s'ajoute, change, diminue, ou augmente ; comme, *trobayre*, *atrobayre* ; *ordenayre*, *adordenayre* ; *parer*, *aparer* ; *ordenar*, *adordenar* ; *perfichar*, *aperfichar* ; *mostrar*, *demostrar* ; *vedar*, *devedar*. Car vous pouvez assez voir que *parer* et *apparer* (paraître, apparaître) ont une même signification ; de même que *ordenar*, *adordenar* (ranger, arranger) ; cet *ad* n'y change rien : de même, *mostra* et *demostra* (montre, démontre) ; *troba* et *atroba* (trouve) ; *mentre*, *dementre* (pendant) ; *mantenen*, *demantenen* (maintenant) ; et ainsi des autres, à quelque partie du discours qu'ils appartiennent.

Et s'il arrive que, par l'addition de ces syllabes, la signification change

significatz. adonx es dreyta compositios. e non ges adjectios. coma *cortes. descortes. penre. apenre. trayre. atrayre. conoyssher. desconoyssher. reconoyssher. formen. plusformen. huey. deshuey. encaras. encarasmays.* et enayssi de lors semblans.

Item devetz saber quom pot pauzar aytals noms compostz coma. *capcorbs. capenclis. capdescubertz.* alcunas vetz en nominatiu. coma *aquest estay capdescubertz. Aquel vay capcorbs.* O en ablatius absoutz et adonx son divers nom coma. *aquel estay capdescubert. aquel vay cap corb.* o *cap encli* et es razos que sian doas partz can son pauzat per esta maniera en ablatiu. quar. i. ablatius totz sols. no pot esser pauzatz absoutz regularmen. e si us ablatius es pauzatz absolutamen. per aquel enten hom autre. coma *tractat del nom. volem tractar del pronom.* so es *tractamen fag. del nom.* et en ayssi de lors semblans locutios. o pot hom entendre en autra maniera aquesta locutio. coma *aquest vay* o *estay cap corb.* so es am lo cap corb. et enayssi dels autres. et aquesta opinios val mays.

Dels feminis no qual aquesta distinctio far quar de qualque cas que sian son pronunciat en una maniera. coma *aquesta vay captrencada* o *capraza. capenclina.* o *capcorba.* Aquo meteysh en lo plural coma *aquestas donas van capenclinas. capcorbas.* o *capcubertas.* et enayssi de lors semblans. Enpero aytal nom compost devon esser del nominatiu segon romans cant son pauzat apres aquest verb sustantiu *yeu soy. tu yest. cel es.* Quar sa natura requier nominatiu. et enayssi miels es dig *aquest es bocatortz.* que *bocatort.* Am los autres verbs podon esser pauzat en nominatiu oz en ablatiu. coma *vay. passa. torna. corr. sauta.* et ayssi dels autres semblans.

DE LA DIFFINITIO DEL CAS DEL NOM. Vist havem de la figura et ara devem vezer del *cas.* lequals es enayssi definitz. *Cas* es variamens de dictios *cazuals.* per habitutz. o per votz. o per la maniera del significar. o en autra maniera pot esser enayssi diffinitz. *cas* es variamens o mudamens

ou varie, alors c'est une véritable composition, et nullement une adjection; comme, *cortes*, *descortes* (courtois, discourtois); *penre*, *apenre* (prendre, apprendre); *trayre*, *atrayre* (tirer, attirer); *conoyssher*, *desconoyssher*, *reconoyssher* (connaître, méconnaître, reconnaître); *fortmen*, *plusformen* (fortement, plus fortement); *huey*, *deshuey* (aujourd'hui, dès aujourd'hui); *encaras*, *encarasmays* (encore, encore plus); et ainsi de leurs semblables.

Vous devez savoir encore qu'on peut mettre quelquefois ces noms composés, tels que, *capcorbs* (tête-courbée), *capenclis* (tête-inclinée), *capdescubertz* (tête-découverte), au nominatif, comme, *aquest estay capdescubertz*, *aquel vay capcorbs;* ou à l'ablatif absolu, comme, *aquel estay cap descubert*, *aquel vay cap corb* ou *capencli*: alors ce sont deux noms. Et on a raison de les diviser en deux, quand ils sont mis de cette manière à l'ablatif; car un ablatif seul ne peut pas être régulièrement employé comme ablatif absolu; et s'il est ainsi employé, on en sous-entend toujours un autre : comme, *tractat del nom*, *volem tractar del pronom* (le nom traité, nous voulons traiter du pronom); c'est-à-dire, *tractamen fag del nom* (le traité du nom étant fait). De même pour toutes les locutions semblables. On peut aussi entendre d'une autre manière cette locution, *aquest vay* ou *estay cap corb* (celui-ci va tête courbée); c'est-à-dire, *am lo cap corb* (avec la tête courbée). Et ainsi des autres. Et cette opinion est préférable.

Pour les féminins, il n'est pas nécessaire de faire cette distinction; car à quelque cas qu'ils soient, on les prononce de la même manière : comme, *aquesta vay captrencada* ou *caprasa*, *capenclina* ou *capcorba* (celle-ci va tête tronquée ou tête rasée, tête inclinée ou tête courbée). Et de même au pluriel; comme, *aquestas donas van capenclinas*, *capcorbas* ou *capcubertas;* et ainsi de leurs semblables. Cependant ces noms composés doivent être du nominatif, en roman, quand ils sont placés après le verbe substantif, *yeu soy*, *tu yest*, *cel es* (je suis, etc.); car, de sa nature, il requiert le nominatif : et ainsi on dit mieux, *aquest es bocatorts* que *bocatort*. On peut les mettre au nominatif ou à l'ablatif avec les autres verbes; tels que, *vay*, *passa*, *torna*, *corr*, *sauta* (va, passe, tourne, court, saute); et ainsi des autres semblables.

DE LA DÉFINITION DU CAS DU NOM. Nous avons vu la figure du nom; nous devons maintenant parler du *cas*. Il est ainsi défini : le *cas* est un changement dans les mots casuels, fait par l'article, par le mot lui-même, ou par le mode de signification. On peut encore le définir ainsi, d'une

de dictios de nom de pronom o de particip. lequals variamens se fay per habitutz. o per votz. o per la maniera del significar. *cas* es ditz de *cazer*. quar la us cay e disshen de lautre. quar enayssi cum del payre desshendo li filh. enayssi del nominatiu disshendo li altre cas. E segon aysso le nominatius propriamens no pot esser ditz cas. quar li altre cazo es desshendo. de luy. e non ges el. dels autres.

PERQUE FORO TROBAT DIVERS CAS E LA DECLARATIOS DE LA DICHA DIFFINITIOS. La cauza perque divers cas foro trobat es la diversitatz del parlar. Quar duna cauza pot hom parlar diversamen segon que son divers cas.

E perque veiatz et entendatz la diffinitio volem ayssi far declaratio daquela. Quar dig havem que cas es variamens de dictios casuals. et enaysso que ditz cazuals. compren lo nom. lo pronom. el particip. Encaras ditz cazuals. a diferensa dels verbs. quar cazers so es far una dictio dautra per ques pot ysshamens applicar al verb coma *yeu ami. tu amas.* mas que le cazemens so es le disshendemens duna dictio del verb ad autra. es personals. el desshendemens ol cazemens duna dictio del nom ad autra. es cazuals. Aquo meteysh del pronom. e del particip. e per aysso ditz variamens de dictios cazuals. a diferensa del variamen de las dictios del verb personals.

Apres se sec en la diffinitio. lequals se fay per abitutz. Quar vezer podetz que las dictios en romans se varian mays per habitutz en lo comensamen. que per autra maniera. quar en lo nominatiu en labitut del masculi. havetz. *le.* e daquel. *le.* se forma labitutz del genitiu per esta maniera. Ajustatz denan *le. de.* et ostatz ne. *e.* et hauretz. *del.* En labitut del datiu havetz. *al.* e forma se de labitut del genitiu. so es daquel. *del.* ostatz ne. *de.* et ajustatz. *a.* hauretz. *al.* Lacusatius se pot formar del nominatiu singular per mudamen de. *e.* en *o.* et havetz. *lo.* o del genitiu. per removemen de. *de.* e per ajustamen de. *o.* Le vocatius es tostemps semblans al nominatiu en termenatio. sia singulars o plurals. masculis. o feminis. o comus. Lablatius ha diversas habitutz e podetz las formar del nominatiu o del genitiu. per la maniera dessus dicha. dels autres. Le no-

autre manière : le *cas* est une variation ou un changement qui se fait dans un mot, c'est-à-dire, dans le nom, le pronom et le participe, par l'article, par le mot lui-même, ou par la manière de signifier. Il est ainsi appelé cas, de *caser* (*cadere*, tomber) ; car l'un tombe et descend de l'autre : et de même que les enfans descendent du père, ainsi les autres cas descendent du nominatif. Et d'après cela, le nominatif ne peut pas proprement être appelé cas : en effet, les autres tombent et descendent de lui ; et lui-même, il ne descend nullement des autres.

POURQUOI LES DIFFÉRENS CAS ONT ÉTÉ INVENTÉS : ET EXPLICATION DE LA DÉFINITION PRÉCÉDENTE. La cause qui a fait inventer les divers cas, est la diversité de la manière de parler; car on peut parler diversement d'une chose, suivant la diversité des cas.

Et afin que vous entendiez et compreniez la définition précédente, nous voulons en donner ici l'explication. Nous avons dit que *le cas est un changement dans les mots casuels.* Par mots *casuels*, on entend le nom, le pronom et le participe. On appelle encore ces mots *casuels*, pour en faire la différence d'avec le verbe : car *caser* (tomber), c'est-à-dire, former un mot d'un autre, peut aussi s'appliquer au verbe; comme, *yeu ami*, *tu amas* (j'aime, tu aimes); mais cette chûte ou cette descente d'un mot à un autre, dans le verbe, est personnelle, tandis que la chûte ou la descente d'un mot à un autre, dans le nom, est casuelle. Il en est de même pour le pronom et le participe ; c'est pour cela que nous disons, *changement dans les mots casuels*, pour le distinguer du changement dans les mots du verbe, qui sont personnels.

La définition ajoute : *lequel changement se fait par l'article.* Car vous pouvez voir que les mots, en roman, se changent plus souvent par l'article, au commencement, que de toute autre manière. En effet, au nominatif, pour article du masculin, vous avez *le.* De ce *le*, on forme l'article du génitif, de cette manière; c'est-à-dire, en ajoutant *de* devant *le* ; puis en retranchant *e* : ce qui vous donne *del.* Pour article du datif, vous avez *al* ; et il se forme de l'article du génitif ; c'est-à-dire, en ôtant *de* de *del*, et en ajoutant *a* : ce qui vous donne *al.* L'accusatif peut se former du nominatif singulier par le changement de *e* en *o* : ce qui donne *lo* ; ou du génitif, en retranchant *de* de *del*, et ajoutant *o.* Le vocatif a toujours même terminaison que le nominatif, soit au singulier, soit au pluriel ; au masculin, ou au féminin, ou au genre commun. L'ablatif a divers

minatius plurals se pot formar del nominatiu singular per mudamen de. *e.* en *i.* et enayssi de. *le.* hauretz. *li.* per aquela meteyssha maniera vos podetz avizar en los feminis. quos deu formar la us cas. de lautre. coma *la dona.* ajustatz *de.* et hauretz *de la dona.* en lo datiu. ajustatz. *a.* et hauretz *a la dona.* et enayssi dels autres cazes.

A prop se sec en la diffinitio o per votz. et aysso ditz per los noms qui termeno los nominatius. els vocatius singulars. en. *s.* els plurals. ses. *s.* coma *le doctors. li doctor.* et aytal segon que vezetz no solamen se varian en lo comensamen per las habitutz. ans o fan be en la fi. El genitius forma se del nominatiu cant a labitut per la maniera dessus dicha. e la fis de la termenatio per ostamen de. *s.* et ayssi meteysh le nominatius plurals se forma del nominatiu singular per ostamen de. *s.* de la fi de la termenatio.

A prop se sec en la diffinitio o per la maniera del significar et aquest membres compren los noms integrals can son pauzat ses habitut. coma *bres. pers. cas.* e los noms feminis termenatz en. *a.* coma *dona. Jona. Garona. porta. gleyza. bela. clara.* et enayssi dels autres. Quar solamen aytals noms conoysh hom a la maniera del significar.

Donx havetz que *cas* es ditz de *cazer.* so es desshendre. quar la cauza que cay. desshen. so es cant una dictios se forma es desshen dautra. mas que entendatz ayssi. que aquela dictios ques formada sia. i meteysh noms ab aquel don cay es desshen. e don se forma. et una meteyssha cauza significo principalmen. mas que sian de diverses cazes. E dizem de diverses cazes. Quar be vezetz que aquest adjectius *blanca* se forma es desshen de blanc. quar ad aquesta dictio *blanc.* ajustatz. *a.* et hauretz *blanca.* et enayssi de trops autres. et enpero *blanc* e *blanca.* es us meteysh noms. et una cauza principalmen significo. so es *blanqueza.* mas que non han entre lor variamen de cas. mas solamen de gendre. Dizem encara que la dictios ques forma es desshen e cay dautra. sia. i. meteysh noms ab aquela don se forma e cay es desshen. quar de *bels.* se desshen es forma *beleza.* enpero *bels* e *beleza.* no son. i. meteysh noms. ni *blancz.* ni *blanqueza.* ni *savis.* ni *saviza.* Quar la us es adjectius. e lautres es sustantius.

DELS vj. CAZES DEL NOM E PRIMIERAMEN DEL NOMINATIU. Vista la

articles ; et on peut les former du nominatif ou du génitif, de la manière que nous avons indiquée pour les autres cas. Le nominatif pluriel peut se former du nominatif singulier par le changement de *e* en *i* ; et ainsi de *le* vous aurez *li*. Vous pouvez employer le même procédé pour les féminins, et savoir ainsi comment un cas doit se former d'un autre ; comme, *la dona*, ajoutez *de*, et vous aurez le génitif *de la dona ;* ajoutez *a*, et vous aurez le datif *a la dona* : et ainsi des autres cas.

La définition dit ensuite : *ou par le mot même.* Cela est dit pour les noms qui terminent leurs nominatifs et leurs vocatifs singuliers en *s* et les pluriels sans *s* ; comme, *le doctors*, *li doctor*, et qui changent comme vous le voyez, non seulement au commencement par les articles, mais encore à la fin. Le génitif se forme du nominatif, quant à l'article, de la manière indiquée : quant à la terminaison, il se forme par le retranchement de *s* de la fin du mot. Le nominatif pluriel se forme de même du nominatif singulier par le retranchement de *s*.

La définition dit encore : *ou par le mode de signification.* Ce membre de la définition regarde les noms *intégrans*, lorsqu'ils sont employés sans article ; comme, *bres*, *pers*, *cas* ; et les noms féminins terminés en *a*, comme, *dona*, *Vona*, *Garona*, *porta*, *gleyza*, *bela*, *clara* ; et ainsi des autres ; car on ne connaît ces noms qu'à leur mode de signification.

Vous savez donc que cas est ainsi appelé de *cazer* (tomber), c'est-à-dire, descendre ; car ce qui tombe descend : c'est-à-dire, qu'un mot se forme et descend d'un autre, sous la condition bien exprimée, toutefois, que le mot qui est formé soit le même que celui dont il tombe et descend, ou dont il se forme ; et principalement sous la condition qu'ils signifient tous les deux une seule et même chose, et qu'ils soient seulement de différens cas. Nous disons de différens cas. En effet, vous voyez bien que cet adjectif *blanca* se forme de *blanc*, puisqu'à ce mot *blanc*, si vous ajoutez *a*, vous aurez *blanca ;* et ainsi de beaucoup d'autres. De plus, *blanc* et *blanca* ne sont qu'un même mot, et signifient essentiellement une seule chose, savoir, la blancheur. Mais ils n'ont point entre eux changement de cas ; ils l'ont seulement de genre. Nous disons encore que le nom qui se forme, descend ou tombe d'un autre, doit être un même nom que celui dont il se forme et descend. Car de *bels* descend et se forme *beleza* ; mais ils ne sont pas un même nom, pas plus que *blancs* et *blanqueza*, *savis* et *savieza*. Car l'un est adjectif et l'autre substantif.

DES SIX CAS DU NOM ET PREMIÈREMENT DU NOMINATIF. Après avoir

diffinitio del cas e declarada. e mostrat per qual maniera cay es desshen es forma la us cas de lautre. devetz saber. que vj. cas son. le *nominatius.* le *genitius.* le *datius.* lacuzatius. le *vocatius* e *lablatius.*

Le *nominatius* es ditz de *nomnar.* quar per luy es fayta nominatio ques aquest haia nom *Virgilis.* et aquel *Alexandres.* e lautres *Philipps.* e lautres *Aymericz.* et enayssi dels autres.

DEL GENITIU. Le *genitius* es ditz d*engendrar.* quar granre de cazes se desshendo e sengendro de luy. En autra maniera es ditz *possessius.* quar significa *possessio* coma *aquest libres es de Peyre.*

DEL DATIU. Le *datius* es ditz de *donar* no pas quel done mas que a luy es donat. En autra maniera es ditz *comendatius* de *comanda.* quar volontiers pren comanda. Et en autra maniera *acquisitius* de *acquirir.* so es gazanhar o conquistar. quar leumen es apparelhatz de penre. coma *bayla comanda dona aysso a Philip.* o *digas aysso ad Esclarmonda.* et entendatz acquisitio. sia de be. o de mal. aytals acquisitios.

DEL ACUZATIU. *Lacusatius* es ditz *dacuzar.* o acuzatius. so es cauzatius. de *cauza.* quar qui acuza. fay esser en cauza et en plag. aquel que acuza. Quar lacuzatius acuza demostran e termenan la cauza ques fay. coma *Esclarmonda canta una canso.* Vet ayssi aquest acuzatius *una canso.* mostra ques aco que *canta Esclarmonda.* quar *una canso.* En autra maniera es ditz *materials.* quar significa la *materia* sobre la qual passa le faytz del verb. transitivamen. coma *yeu liegi la lesso. Yeu fau esta mayzo.*

DEL VOCATIU. Le *vocatius* es ditz de *vocar.* so es appelar. can una persona appela un autra per so nom. coma *O Peyres vay avan. Johans fay so quet dic. Aymericz ve parlar a mi.* En autra maniera es ditz *salu-*

vu et expliqué la définition du cas, et après avoir montré de quelle manière un cas tombe, descend et se forme d'un autre, il faut faire savoir qu'il y a six cas : le *nominatif*, le *génitif*, le *datif*, l'*accusatif*, le *vocatif* et l'*ablatif*.

DU NOMINATIF. Le *nominatif* est ainsi appelé de *nommer*. Car c'est par lui qu'on fait la dénomination des personnes ou des choses. Quel est cet homme? il a nom *Virgile*. Et celui-ci? *Alexandre*. Et l'autre? *Philippe*. Et l'autre? *Aymeric :* et ainsi des autres.

DU GÉNITIF. Le *génitif* est ainsi appelé d'*engendrer :* car un grand nombre de cas descendent et s'engendrent de lui. On le nomme aussi, d'une autre manière, *possessif*; car il signifie *possession ;* comme, *aquest libres es de Peyre* (le livre de Pierre).

DU DATIF. Le *datif* est ainsi appelé de *donner*, non pas qu'il donne, mais parcequ'on lui donne. Il est encore appelé, d'une autre manière, *commandatif* de *commander;* car il prend volontiers le ton du commandement. Il est encore nommé *aquisitif* d'*acquérir*, c'est-à-dire gagner ou conquérir : car il est toujours prêt à prendre; comme, *bayla*, *comanda*, *dona aysso a Philip* (baille, commande, donne cela à Philippe); ou *digas aysso ad Esclarmonda* (dis cela à Esclarmonde). Et cette acquisition doit s'entendre soit en bien soit en mal.

DE L'ACCUSATIF. L'*accusatif* est ainsi appelé d'*accuser;* ou bien accusatif vient de *cause :* car celui qui accuse met en cause et en détresse celui qu'il accuse. Ainsi l'accusatif accuse en désignant et démontrant la chose qui se fait; comme, *Esclarmonda canta una canso* (Esclarmonde chante une chanson) : voilà que cet accusatif, *una canso*, montre ce que chante Esclarmonde, c'est-à-dire *une chanson*. Il est encore appelé, d'une autre manière, *matériel :* car il signifie la matière sur laquelle s'exerce transitivement l'action du verbe; comme, *yeu lieg la lesso; yeu fau esta mayso* (je lis la leçon, je fais cette maison).

DU VOCATIF. Le *vocatif* est ainsi appelé de *vocare*, c'est-à-dire appeler : il s'emploie quand une personne en appelle une autre par son nom; comme, *o Peyres*, *vay avan* (ô Pierre, va devant) : *Johans*, *fay so quet dit*

tatius. quar assatz vezetz quom *saluda* mejassan aquest vocatiu. expressat. o entendut. coma. *Senher Dieus vos sal. be siatz vengutz.* En esta locutio. *Senher Dieus vos sal.* es expressatz. et en lautra. *be siatz vengutz.* es entendutz.

DEL ABLATIU. *Lablatius* es ditz de toldre o de ostar. quar tol et osta la cauza. coma *pren aquo. daquel.* En autra maniera ditz *comparatius* quar es ordenatz soen am comparatiu. coma *Peyres es plus fortz de Guilhem.* jaciaysso que daquesta locutio gayre no uzam en Romans. Quar miels es dig segon Romans *Peyres es plus fortz o milhors homs que Guilhems.* En autra maniera es ditz *absolutz.* Quar soen es pauzatz absolutamen. coma *si que lo maestre legen. li escolar aprofiecho.* Jaciaysso que en Romans gayre huey no uzam daquel *si que.* mas solamen per esta maniera. *lo maestre legen. li escolar aprofiecho. Dieu volen. dema fara bel.* o *Dieu ajudan. dema farem aytal cauza.* Enayssi que no qual dire *si que Dieu volen* ni *si que Dieu ajudan.* En autra maniera es ditz *cazuals* o *cauzatius* de *cauza.* quar significa cauza. coma *per amor de vos fau yeu aysso.*

PERQUE DECLINATIOS NON HA LOC EN ROMANS. Segon Romans nos no havem declinatio en lo nom. ni en lo pronom. ni en lo particip. ni en lo verb. Quar declinar es lo comensamen tener. e la fi variar. e quar tug li cas no varian la fi. ni teno lo comensamen. ans lo varian tug que mays. per so no havem declinatio. E si vols dire que le nominatius el vocatius varian la fi coma *le Reys. li Rey.* ad aysso dizem que ges en totz los nominatius e vocatius no se sec. aquest variamens. mas solamens en alcus. Encara mays. quar mays son dels cazes qui no varian la fi. que no son daquels. que la varian. quar le genitius. datius. acuzatius. ni lablatius. no varian la fi. Donx quo mays sian aquest que no varian la fi. que aquel que la varian. Per so es miels quom se tenga ab la major partida daquestz. que nos varian en la fi. Quar si tu dizes *dona* per totz los cazes trobaras *dona.* et aquo meteysh de *lutz.* que no y trobaras differensa. si no. en

(Jean, fais ce que je t'ai dit) : *Aymerics, ve parlar a mi* (Emeric, viens me parler). On l'appelle, d'une autre manière, *salutatif*; car vous voyez assez qu'on salue, moyennant ce vocatif exprimé ou sous entendu; comme, *Seigneur Dieu, je vous salue. Soyez le bien venu.* Dans cette locution, *Seigneur Dieu, je vous salue*, le vocatif est exprimé. Dans l'autre, *soyez le bien venu*, il est sous-entendu.

DE L'ABLATIF. L'*ablatif* est ainsi appelé de ablation, qui signifie l'action d'enlever ou d'ôter : car il ôte et enlève la chose; comme, *pren aquo d'aquel* (prend cela de lui). Il est appelé, d'une autre manière, *comparatif*; car il est souvent construit et ordonné avec le comparatif; comme, *Peyres es plus forts de Guilhems;* quoique nous ne fassions guère usage de cette locution en roman; car on dit mieux, en roman, *Peyres es plus forts* ou *milhors homs que Guilhems.* On l'appelle encore, d'une autre manière, *absolu :* car souvent il est employé d'une manière absolue; comme, *si que lo maestre legen, li escolar aprofiecho;* quoiqu'en roman nous n'employons guère aujourd'hui cette conjonction *sique :* seulement nous disons, *lo maestre legen, li escolar aprofiecho* (le maître lisant, les écoliers profitent); *Dieu volen, dema fara bel* (Dieu voulant, demain il fera beau); ou *Dieu ajudan, dema farem aytal causa* (Dieu aidant, demain nous ferons cette chose). Et ainsi il ne faut pas dire, *si que Dieu volen* ni *si que Dieu ajudan.* On le nomme encore, d'une autre manière, *casuel* ou *causatif*, de *causa.* Car il signifie la cause; comme, *per amor de vos, fau yeu aysso* (pour l'amour de vous, je fais cela).

POURQUOI NOUS N'AVONS PAS DE DÉCLINAISON EN ROMAN. En roman, nous n'avons point de déclinaison, ni pour le nom, ni pour le pronom, ni pour le participe, ni pour le verbe. Car décliner, c'est maintenir le commencement et varier la fin; or tous les cas ne varient point la fin et ne maintiennent point le commencement; mais ils le changent au contraire pour la plupart : c'est pour cela que nous n'avons point de déclinaison. Et si vous objectez que le nominatif et le vocatif changent leur terminaison, comme, *le Reys, li Rey*, à cela nous répondons que ce changement ne se fait nullement dans tous les nominatifs et vocatifs, mais seulement dans quelques uns. En outre, les cas qui ne changent point la terminaison sont en plus grand nombre que ceux qui la changent : car le génitif, le datif, l'accusatif et l'ablatif ne changent point la terminaison. Ainsi, comme ceux qui ne changent point la terminaison sont plus nombreux que ceux qui

labitut. Aquo meteysh *Reys. Princeps.* no y a differensa. exceptat en labitut. sal dels dos cazes sobredigz sos assaber lo nominatiu. el vocatiu.

La segonda razos es quar la diversitatz de las declinatios es conoguda segon lati en la final termenatio dels genitius. e dels datius singulars. E quar degun temps segon Romans no pot trobar diversitat ni variamen en la fi de las termenatios dels ditz genitius e datius singulars. per so en Romans no podem assignar declinatio. Donx pusque la majors partz dels cazes no es variada segon romans ni mudada. et especialmen dels cazes per losquals son conogudas en lati las declinatios. per conseguen cessan lo variamen e la diversitat daquels. cove que cesse declinatios.

E si voletz dire ques al mens per habitutz son variat tug li cas que mays en lo comensamen. e majormen aquest duy cas le genitius el datius. per losquals son conogudas las declinatios en lati. donx segon aquel variamen. nos podem assignar declinatio en Romans.

Ad aysso respondem que tug li cas que mays per habitutz se varian en Romans. sos assaber la us de lautre per una maniera. o quays per una maniera. segon laqual. poyria hom assignar una declinatio. Enpero aquesta declinatios no pot esser dicha primiera. quar non es segonda. ni segon quar no es primiera. En lo lati es per autra maniera. quar los cazes trobaras variatz diversamen. perque son diversas declinatios. et ayssi meteysh entendatz del pronom. e del particip.

Le verbs ayta pauc non ha declinatios segon Romans. ni conjugatio. Quar conjugatios non es als. si no declinatios del verb. laqual conjugatios es conoguda als infinitius lonez. o breus. laqual cauza nos no podem trobar regularmen ni assignar. en romans. perque no havem declinatio. ni conjugatio. segon Romans.

DE LAS HABITUTZ E PER QUE SON DICHAS HABITUTZ. Donx cove que vejam ayssi de las *habitutz* pusque autra declinatio no havem. segon ques dig dessus. E vol dire *habitutz*. aytant coma *habit*. quar habitz es senhals que dona conoysshensa dome. e de femna. Quar si hom e femna portavo. i. meteysh habit. o tug li religios. ja hom no conoyssheria leumen quals

la changent, il est mieux de se tenir avec la majorité, qui est de ceux qui ne changent point cette terminaison. Car si vous dites *dona*, à tous les cas, vous trouverez *dona* : il en est de même de *lutz*, où les cas ne diffèrent pas, si ce n'est par l'article : de même de *Reys*, de *princeps*, qui n'admettent encore de différence que celle de l'article, excepté dans les deux cas déjà mentionnés ; savoir, au nominatif et au vocatif.

La seconde raison, c'est que la diversité des déclinaisons se connaît, en latin, par la terminaison finale des génitifs et datifs singuliers. Et jamais, en roman, on ne peut trouver de différence ni de changement à la fin de ces génitifs ou datifs singuliers. C'est pourquoi nous ne pouvons assigner aucune déclinaison, dans la langue romane. Ainsi puisqu'en roman, la plupart des cas ne changent ni ne varient, pas même ceux par lesquels on reconnaît les déclinaisons en latin, ce changement et cette diversité disparaissant, il faut que la déclinaison disparaisse aussi.

Et si vous objectez que tous les cas sont variés, au moins au commencement, par l'article, et surtout les deux cas du génitif et du datif, par lesquels on reconnaît la déclinaison en latin ; et que, par ce changement, nous pouvons en conséquence assigner des déclinaisons en roman :

A cela nous répondons que tous les cas varient en roman par l'article ; mais qu'ils ne se distinguent l'un de l'autre que de cette seule manière ou presque de cette seule manière. On pourrait donc à la rigueur assigner une déclinaison ; mais cette déclinaison ne pourrait être dite première, car il n'y a pas de seconde ; ni seconde, car il n'y a pas de première. Il en est autrement en latin : car vous y trouverez les cas diversement variés : et c'est pour cela qu'il y a diverses déclinaisons. Ceci doit être entendu du pronom et du participe.

Le verbe, en roman, n'a pas non plus de déclinaison ou de conjugaison. Car la conjugaison n'est pas autre chose que la déclinaison du verbe ; et cette conjugaison se reconnaît aux infinitifs longs et brefs, chose que nous ne pouvons trouver, ni régulièrement assigner dans la langue romane. C'est pourquoi nous n'avons dans notre langue ni conjugaison, ni déclinaison.

DES HABITUTS (ARTICLES) ET POURQUOI ILS SONT NOMMÉS HABITUTS.

Il convient donc que nous traitions ici des *habitutz* (articles), puisque, comme il a été dit plus haut, nous n'avons pas d'autre déclinaison. Ce mot *habitut* signifie *habit* : car l'habit est le signe qui fait distinguer l'homme de la femme. En effet, si l'homme et la femme et tous les religieux por-

es homs. ni quals es femna. ni poyria saber de qual orde ni de qual religio es aquest. ni aquel. perque a labit so es a la diversitat et a la proprietat del abit. hom pren conoysshensa dome e de femna. e de lor estamen. Encaras devetz saber que enayssi quo homs a una maniera dabit. e femna autra maniera dabit. enayssi quel habitz dome non es competens covenables appropriatz ni be estans a femna. ni pel contrari. ayssi meteysh las dictios masculinas han lors proprias habitutz. e las femininas aquo meteysh. enayssi que las habitutz de las dictios masculinas. no son covenablas a las femininas. ni pel contrari.

DE LAS HABITUTZ COMUNAS. Item devetz saber que nos havem en romans doas manieras dabitutz. alcunas son comunas. et alcunas proprias. e daquestas comunas. volem tractar primieramen.

De las habitutz comunas del nominatiu singular. alcunas son del masculi et alcunas del femini. del masculi es. *le.* del femini. *la.* Et en aquestas habitutz trobam que granre dels anticz trobadors se son pecat quar han pauzada la masculina per la feminina coma qui dizia *quel razos es bona* o *quel flors es mot bela* en loc *quela razos* et en loc *quela flors.* E ges perso si il han pauzadas las dichas habitutz per aquela maniera. nos no aproam aytal parlar. ans lo reproam. e dizem que trobars anticz es.

Las habitutz del genitiu singular masculinas son. *del* e *de.* las femininas *de.* e. *de la.*

E devetz saber que granre de locutios son que han aquesta habitut. *de.* que no son de genitiu cas. cant al significat. ans son de nominatiu. o dautre cas. coma *mays de vertutz son en la Verges Maria. que en santa que sia.* o *mays ha de be en Tholosa. quen ciutat desta terra.* et aysso vol dire *que major be son en Tholoza quen autre loc de la tera.* o enayssi *granre de vertutz son en las herbas quom no las sab. granre de vertutz me son oblidadas. A granre domes he auzit dire aytal.cauza.* et enayssi dels autres cazes. o enayssi *Bertrans e dautres motz son vengut en la vila.* o per esta maniera *aquesta bestia dome. no sab ques fa. Vos donatz so que havetz. ad aquela bestia dome.* et enayssi dels autres cazes coma *on may gardi aquela*

taient le même habit, on ne reconnaîtrait point facilement quel est l'homme ou quelle est la femme; et l'on ne pourrait savoir de quel ordre ou de quelle religion est celui-ci ou celui-là, parce que c'est à l'habit, c'est-à-dire à la diversité ou à la spécialité du costume, qu'on reconnaît l'homme et la femme et leur état. Il faut encore observer que, comme l'homme a un espèce d'habit et la femme un autre, de sorte que l'habit de l'homme n'est ni compétent, ni convenable, ni approprié, ni bienséant à la femme, et réciproquement, de même les mots masculins ont leurs *habituts* (articles) propres, ainsi que les féminins; de sorte que les articles des mots masculins ne conviennent point aux féminins et réciproquement.

DES HABITUTS (ARTICLES) COMMUNS. Vous devez savoir aussi que nous avons en roman deux espèces d'*habituts* (articles); les uns sont communs, les autres propres. Nous allons traiter d'abord des communs.

Parmi les articles communs du nominatif singulier, les uns sont masculins, les autres féminins. *Le* est pour le masculin, *la* pour le féminin. Et dans l'emploi de ces articles, nous trouvons qu'un grand nombre d'anciens troubadours se sont trompés : car ils ont mis le masculin pour le féminin ; comme celui qui disait : *quel razos es bona* ou *quel flors es mot bela* ; au lieu de *que la razos* et *que la flors*. Nous n'approuvons pas ceux qui ont ainsi employé ces articles : au contraire, nous les condamnons en disant que c'est une manière de parler surannée.

Les articles masculins du génitif singulier son *del* et *de*. Les féminins sont *de* et *dela*.

Il faut observer qu'un grand nombre de locutions, qui prennent cet article *de*, ne sont point du génitif, quant à la signification, mais au contraire du nominatif ou de tout autre cas; comme, *mays de vertuts son en la Verges Maria que en santa que sia* (plus de vertus sont en la Vierge Marie qu'en quelque sainte que ce soit); ou *mays ha de be en Tholosa quen ciutat desta terra* (il y a plus de bien en Toulouse qu'en aucune autre ville de la terre) : car cela veut dire que, *major be son en Tholosa quen autre loc de la terra* (les biens sont plus grands à Toulouse qu'en nul autre lieu de la terre). On peut citer aussi ces phrases, *granre de vertuts son en las herbas quom no las sab* (beaucoup de vertus que l'on ne sait

bestia dome mens lo prezi. et aytals locutios sufertam. quar son acostumadas. e quar hom nespremish be. son entendemen.

Las habitutz del datiu singular masculinas son. *a. al. ad.* Las femininas son. *a. a la. ad.*

La habitutz del acuzatiu singular masculina. *lo.* La feminina es. *la.*

Le vocatius en singular ni en plural non ha autra habitut si no. *o.* coma. *O Peyre. O Guilhem.* Pero mays es pronunciatz ses. *o.* ques amb. *o.* en romans. coma *Peyre fay aysso.*

Las habitutz del ablatiu singular masculinas. son aquestas. *per. ab. am. ab lo. am lo. en. en lo. siquel. lo.* Las femininas son aquestas. *per. ab. am. ab la. am la. en. en la. siquela. la.* E devetz saber que aquest noms. *us.* cant es en cas dabitut. pot haver aquesta habitut. *la.* feminina. o aquesta. *le.* masculina. coma *la us de vos autres. ha fag aysso.* o *le us de vos. ma enganat.*

La habitutz del nominatiu plural masculina es. *li.* La feminina es. *las.*

Las habitutz del genitiu plural masculinas son. *de. dels.* Las femininas. *de.* o *de las.*

Las habitutz del datiu plural masculinas son. *a. ad. als.* Las femininas. *a. ad. a las.*

La habitutz de lacuzatiu plural masculina es. *los.* La feminina es. *las.*

Las habitutz del ablatiu plural masculinas son. *per. ab. am. ablos. am los. en. en los. siquels. los.*

Las femininas. *per. ab. am. ablas. amlas. en. enlas. siquelas. las.* E deu hom dir. *am.* can la seguens dictios comensa per consonan coma *am madona.* et *ab.* o. *amb.* can comensa per vocal coma *ab el. amb ela.* E devetz saber que aquestas habitutz. *siquel. siquela.* sian de singular o de plural. no son gayre en uzatge. quar en loc daquelas. pauzam. *lo. la.* coma

pas sont dans les plantes); *granre de vertuts me son oblidadas* (beaucoup de vertus me sont oubliées); *a granre domes hay auzit dire aytal causa* (j'ai entendu dire cette chose à beaucoup d'hommes). Il en est ainsi des autres cas. On peut citer encore : *Bertrans e d'autres mots son vengut en la vila* (Bertrand et d'autres en grand nombre sont venus en la ville) : ou ces autres phrases, *aquesta bestia dome no sab ques fa* (cette bête d'homme ne sait ce qu'il fait); *vos domats soque havets ad aquela bestia dome* (vous donnez ce que vous avez à cette bête d'homme). Il en est ainsi des autres cas; comme, *on may gardi aquela bestia dome mens lo presi* (plus je regarde cette bête d'homme, moins j'en fais cas). Ces sortes de locutions sont tolérées parcequ'elles sont consacrées par l'usage et qu'elles expriment très bien notre pensée.

Les articles masculins du datif singulier sont *a*, *al*, *ad*. Les féminins sont *a*, *ala*, *ad*.

L'article masculin de l'accusatif singulier est *lo*. Le féminin est *la*.

Le vocatif, tant singulier que pluriel, n'a d'autre article que *ô*; comme, *ô Pierre*, *ô Guillaume*. Il est même plus souvent exprimé sans *ô* qu'avec *ô*, dans la langue romane; comme, *Pierre, fais ceci*.

Les articles masculins de l'ablatif singulier sont ceux-ci : *per*, *ab*, *am*, *ablo*, *amlo*, *en*, *enlo*, *siquel*, *lo*. Les féminins sont ceux qui suivent : *per*, *ab*, *am*, *abla*, *amla*, *en*, *enla*, *siquela*, *la*. Il faut savoir que le nom *us*, lorsqu'il est joint avec l'article, peut avoir le féminin *la* ou le masculin *le*; comme, *la us de vos autres a fag aysso* (la une de vous a fait cela); ou *le us de vos ma enganat* (le un de vous m'a trompé).

L'article masculin du nominatif pluriel est *li*. Le féminin est *las*.

Les articles masculins du génitif pluriel sont *de*, *dels*. Les féminins sont *de* ou *delas*.

Les articles masculins du datif pluriel sont *a*, *ad*, *als*. Les féminins sont *a*, *ad*, *alas*.

L'article masculin de l'accusatif pluriel est *los*. Le féminin est *las*.

Les articles masculins de l'ablatif pluriel sont *per*, *ab*, *am*, *ablos*, *amlos*, *en*, *enlos*, *siquels*, *los*.

Les féminins sont *per*, *ab*, *am*, *ablas*, *amlas*, *en*, *enlas*, *siquelas*, *las*. On doit dire *am*, lorsque le mot suivant commence par une consonne; comme, *am madona*. On dit *ab* ou *amb*, lorsque le mot suivant commence par une voyelle; comme, *ab el*, *amb ela*. Il faut observer que ces articles *siquel*, *siquela*, soit au singulier, soit au pluriel ne sont guères usités : nous les

lo maestre legen. li escolar aprofiecho. La lesso legida. hora es danar dinar. Aquo meteysh en plural.

Item devetz saber que lablatius singulars e plurals podon haver habitut *de.* coma *yeu soy ples de vertutz. e de gracia e tu est sadols de vianda.*

Item devetz saber que motas habitutz son pauzadas alcunas vetz per prepositios en singular. et en plural. coma *yeu veni de la gleyza. Aquest margues es devori. Yeu hay receubut aysso de vos. Vau a la plassa oz al hostal. Yeu soy passatz per vostra carriera. Yeu fau be per mon pro. Yeu compari per mo maestre. Yeu estau en patz. En aquest hostal vuelh estar. Dieus sia am nos. et am vos. Yeu vau ab Ermengau mon companh.* Totas aquestas habitutz son ayssi pauzadas per prepositios. Pero en Romans noy fam gran diversitat sian pauzadas per habitutz cazuals. o per prepositios. quar la pronunciatios. es tota una.

Vistas las habitutz masculinas e femininas del singular e del plural. e demostrat que alcunas daquelas son motas vetz prepositios. ara volem donar ysshemple de cascuna de las dichas habitutz am son cazual per haver pus pleniera conoysshensa daquelas.

En lo nominatiu singular *le maestres lieg. La monja ditz sas horas.*

En lo genitiu. *Le libres es del maestre.* o *de la monja.*

En lo datiu. *A mo senher. ez ad el. et al rector. a ma cozina. ad ela. ez a la dona. me recomandatz* o *donatz lor aquestz juels.*

En lacuzatiu. *Yeu veg lo cloquier e la gleyza del monestier.*

En lablatiu *per bona conversatio. per bon captenemen. ab oratio. ab alegrier. am lialtat. am bon cocirier. ab la* oz *am la paraula de Dieu. en bon dezirier. en lo gaug de Dieu. en bona diciplina. en vertut. et en la obra de*

remplaçons ordinairement par *lo, la;* comme, *lo maestre legen, li escolar aprofiecho* (le maître lisant, les écoliers profitent); *la lesso legida, hora es danar dinar* (la leçon lue, il est heure d'aller dîner). Et il en est de même au pluriel.

Il faut savoir encore que l'ablatif singulier et pluriel peut avoir l'article *de;* comme, *yeu soy ples de vertuts e de gratia e tu est sadols de vianda* (je suis plein de vertus et de grâce, et toi, tu es saoul de viande).

Il faut savoir aussi que plusieurs articles sont souvent employés comme prépositions, tant au singulier qu'au pluriel; comme, *yeu veni de la gleyza* (je viens de l'église); *aquest margues es divori* (ce manche est d'ivoire); *yeu hay receubut aysso de vos* (j'ai reçu cela de vous); *vau a la plassa oz al hostal* (je vais à la place ou à la maison); *yeu soy passatz per vostra carriera* (je suis passé par votre rue); *yeu fau be per mon pro* (je fais bien pour mon profit); *yeu compari per mo maestre* (je travaille pour mon maître); *yeu estau en patz* (je suis en paix); *en aquest hostal vueth estar?* (en quel hôtel voulez-vous être)? *Dieus sia am nos et am vos* (Dieu soit avec nous et avec vous); *yeu vau ab Ermengau mon companh* (je vais avec Armengaud, mon camarade). Tous ces articles sont employés ici comme prépositions : mais qu'ils soient mis comme articles des cas ou comme prépositions, nous n'y fesons pas une grande différence en roman : car la prononciation est toujours la même.

Après avoir vu les articles masculins et féminins, du singulier et du pluriel, et avoir montré que certains d'entre eux sont souvent des prépositions, nous voulons maintenant donner un exemple de chacun, avec son cas, afin d'en acquérir une plus entière connaissance.

Exemples du nominatif singulier : *le maestres lieg* (le maître lit); *la monja dits sas horas* (la religieuse dit ses heures).

Exemple du génitif : *le libres es del maestre* o *de la monja* (le livre est du maître ou de la religieuse).

Exemples du datif : *a mosenhor ez ad el et al rector* (à monseigneur et à lui et au recteur); *a ma cozina, ad ela ez a la dona me recomandats,* (à ma cousine, à elle, et à la dame recommandes-moi); ou *donats lor aquest juels* (donnez-leur ces joyaux).

Exemple de l'accusatif : *yeu veg lo cloquier e la gleizu del monestier* (je vois le clocher et l'église du couvent).

Exemples de l'ablatif : *par bonne conversation; par bonne contenance; avec oraison; avec allégresse; avec loyauté; avec bon repentir; avec la parole de Dieu ; en bon désir ; en la joie de Dieu; en bonne discipline;*

Dieu. Sant Miquel angel de Dieu ajudan. o *si quel angel de Dieu ajudan.* o *lo angel de Dieu ajudan. vivetz. e donatz bon ysshample als autres.*

En lo nominatiu plural *li maestre lieio. e las monjas dizo lors horas.*

En lo genitiu *Li libre dels maestres* o *de las monjas.*

En lo datiu *A mos senhors. ad els. et als rectors. a mas cozinas. ad elas. et a las donas. me recomandatz. e donatz lor. aquestz juels.*

En lacuzatiu *yeu veg los cloquiers e las gleyzas dels monestiers.*

En lablatiu *per bonas conversatios. per bos captenemens. ab oratios. ab alegriers. am lialtat. am bos cociriers. ab las oz am las paraulas de Dieu. en bos deziriers. en los gaugz de Dieu. en bonas disciplinas. en vertutz et en las obras de Dieu. Sant Miquel e sant Gabriel angels.* o *si quels angels de Dieu.* o *los angels de Dieu ajudans. vivetz e donatz bos ysshamples als autres.*

Item devetz saber que cant aquesta habitutz. *le.* sona lag am son cazual. deu hom pauzar. *lo.* coma. *lo cabas es ples* e no *le cabas.* Jaciaysso que sian del nominatiu singular.

PER QUAL MANIERA SE PECA HOM EN LAS HABITUTZ. E devetz saber ques alcu se peco en labitut del datiu singular. cant dizo *digas a lo maestre.* quar devo dire *digas al maestre.* Si donx entre. *a.* e. *lo.* no y era entrepositio. coma *digas a tot lo mon.* so es *a totas las gens del mon.* o *recomandam a tot lo tieu linhatge.*

Aquo meteysh en lo genitiu plural quar alqu dizo. *de los.* coma *aquist libre son de los maestres.* quar devo dire *dels maestres.* Si donx entre. *de.* el *los.* no era entrepositios. coma *de totz los homes.* Ysshamens deu hom dire. *de las donas* et alcunas vetz ab entrepositio. coma *de totas las donas.*

Item en lo datiu ysshamens se pequo can dizo *dona aysso a los maestres.* quar devo dir. *als.* si donx per entrepositio. coma *a totz los maestres.* Ysshamens deu hom dire *a las donas.* et ab entrepositio. coma *a totas las donas.*

Ysshamens las habitutz femininas de lablatiu plural son pauzadas ab

en vertu et en œuvre de Dieu; Saint Michel, ange de Dieu, aidant ou *les anges de Dieu aidant, vivez et donnez bon exemple aux autres.*

Exemples du nominatif pluriel : *les maîtres lisent; les religieuses disent leurs heures.*

Exemple du génitif : *les livres des maîtres ou des religieuses.*

Exemples du datif : *à messieurs, à eux et aux recteurs; à mes cousines, à elles et aux dames, recommandes-moi et donnes-leur ces joyaux.*

Exemples de l'accusatif : *je vois les clochers et les églises des couvens.*

Exemples de l'ablatif : *par bonnes conversations, par bonnes contenances, avec oraisons, avec joies et loyautés, avec bons repentirs, avec les paroles de Dieu, avec bons désirs, dans les joies de Dieu, en bonnes disciplines, en vertus et en œuvres de Dieu, Saint Michel et Saint Gabriel anges de Dieu ou les anges de Dieu aidant, vivez et donnez bons exemples aux autres.*

Il faut observer que si l'article *le* fait avec son nom une vilaine consonnance, on doit le remplacer par *lo*; comme dans cet exemple : *lo cabas es ples* et non pas *le cabas es ples*; quoique cet article soit du nominatif singulier.

DE QUELLE MANIÈRE ON PÈCHE DANS L'EMPLOI DES ARTICLES. Il faut savoir que quelques uns pèchent dans l'emploi de l'article, au datif singulier, en disant *digas a lo maestre* (dis à le maître): il faut mettre *digas al maestre* (dis au maître), à moins qu'il n'y ait entre *a* et *o*, l'interposition d'un mot; comme, *digas a tot lo mon* (dis à tout le monde), c'est-à-dire, *a totas las gens del mon* (à tous les gens du monde); ou *recommandam a tot lo tieu linhatge* (recommande-moi à toute la tienne famille).

Il en est de même au génitif pluriel : car quelques uns disent *de los*; comme, *aquest libre son de los maestres* (ces livres sont de les maîtres), tandis qu'il faut dire, *dels maestres* (des maîtres): à moins qu'il n'y ait quelque mot interposé entre *de* et *los;* comme, *de tots los homes* (de tous les hommes). On doit dire également, *de las donas*, et quelquefois avec interposition d'un mot, comme, *de totas las donas.*

Il en est de même pour le datif, où l'on fait la même faute, quand on dit : *dona aysso a los maestres* (donne cela à les maîtres); car il faut dire, *als* (aux); à moins qu'il n'y ait interposition; comme, *a tots los maestres* (à tous les maîtres). On doit dire aussi *a las donas*, et avec interposition, *a totas las donas.*

Les articles féminins de l'ablatif pluriel sont aussi fort souvent employés

entrepositio. motas vetz. coma *am totas las donas. per totas las vostras vilas.* aquo meteysh las masculinas coma *en totz los vostres castels soy estatz.*

Item devetz saber que ges tug li nom pronom ni particip no han tostemps habitut. en aquestz dos cazes. en nominatiu et acuzatiu singulars o plurals. e si diziam quoras deu hom pauzar habitut. ni coras no. en aquestz dos cazes. aysso seria trop lonc. quar assatz o pot hom haver per uzatge. Quar be vezetz que si yeu dic *Maestres lieg.* quieu falhi. ayssi. quar no doni habitut al *maestre.* coma *le maestres lieg.* Ysshamens si yeu dic *le Peyres lieg.* yeu falhi. quar aqui no devi pauzar habitut. mas solamen. *Peyres lieg.* et enayssi trobaretz que alcunas vetz las dictios volon habitut. et alcunas vetz no. Encaras son alcunas dictios. quom lor pot donar habitut quis vol. o no. segon la maniera de parlar. coma *Monge van per vila. Mercadier gazanho ara* o pot hom dire. ab habitut. *Li monge van per la vita. Li mercadier gazanho ara.* Perque devetz saber que las habitutz daquestz dos cazes quaysh fan relatio ad aquo que lentendemens daquel que parla enten e porta en son coratge. quar si yeu e tu havem vist. j. caval. yeu poyray dire a te. *le cavals es vendutz.* en ayssi que aquesta habitutz *le.* quaysh fay relatio a la cauza quom enten. quar si aquel. *le* no era aqui aquela locutios seria cofuza. e generals. quom re non entendria. quo si hom dizia *cavals es vendutz.*

Encaras se pecco alqu en estas habitutz quar pauzo. *s.* per. *l.* dizen *se vergiers* o *so vergiers es tanquatz* o *sa taula es meza* o *vau a sa carriera.* Et alqu en loc de *le.* dizo. *es.* coma. *es cavals es efrenatz. Es cotels es aguzatz.* Et en alqus locz ditz hom *li dona. li res.* lasquals parladuras reproam del tot.

PERQUE ALQUNAS VETZ LAS DICTIOS NO REQUIERO HABITUT. E devetz saber quentre las autras cauzas que tolo habitut alcunas vetz en lo nominatiu et en lo acuzatiu singulars o plurals son aquestas. v. sos assaber *enterrogatios. enfinitatz. generalitatz. demostratios. certanetatz.*

avec interposition; comme, *am totas las domas* (avec toutes les dames), *per totas las vostras vilas* (par toutes les votres villes). Et il en est de même des masculins; comme, *en tots los vostres castels soy estats* (j'ai été en tous les votres châteaux).

Il faut encore observer que tous les noms, pronoms et participes ne prennent pas toujours l'article devant les deux cas du nominatif et de l'accusatif, soit singulier, soit pluriel; mais il serait trop long de dire dans quelles circonstances il convient de l'employer ou de le supprimer devant ces deux cas. L'usage est, à cet égard, un guide suffisant; car l'on voit bien que si je dis; *maître lit*, je fais une faute, en ne donnant point d'article à *maître;* comme, *le maître lit.* Il en est de même si je dis, *le Pierre lit;* il y a encore faute; car ici il ne faut point d'article, mais seulement *Pierre lit.* Ainsi vous trouverez que les mots veulent quelquefois l'article, et que d'autres fois ils le rejettent. Il y a encore d'autres mots auxquels on peut donner ou ne pas donner l'article, à son choix, suivant le sens dans lequel on parle. Par exemple on peut dire, *monge van per vila* (moines vont par ville); *mercadier gazanho ara* (marchands gagnent maintenant): ou bien l'on peut dire avec l'article, *li monge van per la vila*, *li mercadier gazanho ara.* C'est pourquoi il faut savoir que les articles de ces deux cas se rapportent presque toujours à ce qui est compris et entendu dans la pensée et dans l'intention de celui qui parle: car si vous et moi avons vu un cheval, je pourrai vous dire; *le cheval est vendu* : ainsi cet article *le* se rapporte à la chose qu'on entend; et s'il n'y était point, cette locution serait si confuse et si générale, qu'on n'y comprendrait rien; comme si l'on disait, *cheval est vendu.*

Quelques uns pèchent encore dans l'emploi de ces articles, en mettant *s* pour *l*, lorsqu'ils disent, *se vergiers* ou *so vergiers es tanquats* ou *sa taula es mesa* ou *vau a sa carriera.* Quelques uns, au lieu de *le*, disent *es;* comme, *es cavals es efrenats; es cotels es aguzats.* Dans certains endroits on dit même, *li dona*, *li res*: nous condamnons entièrement ces manières de parler.

POURQUOI, DANS CERTAINES CIRCONSTANCES, LES MOTS NE DEMANDENT POINT D'ARTICLES? Il faut observer que, parmi les autres causes qui font supprimer quelquefois l'article, au nominatif et à l'accusatif singulier ou pluriel, il y a les cinq suivantes, savoir : l'*interrogation*, le *sens indéfini*, la *généralité*, la *démonstration* et la *certitude.*

Enterrogatios. quar deguna dictios enterogativa coma. *quans. quinhs. quals.* et enayssi de lors semblans. no vol habitut en aquestz dos cazes.

Enfinitatz. quar deguna dictios pauzada enfinidamen no vol habitut. coma *qui be fara be trobara. Aquela que miels fara. miels haura.* et ayssi meteysh entendatz de totas las termenatios de *quis* vel *qui.* sian enterogativas. enfinitas o relativas. exceptat *quals.* cant es relatius.

Generalitatz. quar generalitatz motas vetz tol habitut. coma *grans gaugz es en terra. Grans dols es en guerra. Grans caytivier suefre. qui no ha que manjar. Gran tristor ha. qui pert sos amix. Grans dampnatges es. qui pert lo sieu.* et enayssi aytals locutios generals o quaysh generals. can son a comensamen de razo. o de locutio. no requiero habitut.

Ayta pauc cant la locutios es sobregenerals. coma. *aybres es. mayzos es. cavals es.* laqual nos apelam cofuza.

Demostratios tol ysshamens motas vetz habitut coma *yeu. tu. cel. nos. vos. cil. aquest. aquest. aquel. est. cest. aquest. aquilh. ist. cist.* et enayssi de lors semblans.

Item *certanetatz* alcunas vetz tol habitut. et en aquesta certanetat pot hom entendre ysshamens demostratio. els noms propris. coma *Peyres lieg. Guilhems canta. Yeu veg Tholoza. Yeu veg Narbona. Solelhs fay. Lugana. fay.* e dizem alcunas vetz. quar ges totas vetz no se sec. coma *le solelhs raia. la luna appar.* et en ayssi de lors semblans.

Encaras devetz saber que regularmen degus neutris sustantivatz no vol habitut en lo nominatiu coma *bo es. bel es. Aysso es mieu. Aquo es tieu.* E dizem regularmen quar alqunas vetz. requier habitut coma. *lo remanen daquesta regla es ad autra part.*

Ni degus adjectius pauzatz a prop son sustantius coma *le maestres es bos clerez. savis. discretz. adautz. e cortes.*

Alcunas vetz pero li adjectiu can son pauzat denan propri nom. volo habitut. coma *le bels. le cortes. le pros. le valens Alexandres. es mortz.*

Tug li altre cas exceptatz aquestz dos. requiero leumen habitut. exceptat lo ablatiu absout coma *Dieu ajudan aysso farem.*

L'*interrogation :* aucun mot interrogatif, tels que *quans*, *quinhs*, *quals*, et tous les autres, ne veut l'emploi de l'article à ces deux cas.

Le *sens indéfini :* aucun mot employé dans ce sens ne veut être précédé de l'article; comme, *qui bien fera, bien trouvera; celle qui mieux fera, mieux aura.* Et cela doit être encore entendu de tous les mots terminés par *quis* ou *qui*, soit interrogatifs, soit indéfinis: il faut en excepter *quals*, quand il est relatif.

La *généralité :* les noms pris dans cette étendue suppriment très souvent l'article; comme, *grande joie est en terre; grand deuil est en guerre; grande peine souffre, qui n'a pas de quoi manger; grande tristesse a, qui perd son amie; grand malheureux est, qui perd les siens.* Ainsi toutes ces locutions générales ou presque générales, quand elles sont au commencement d'un discours ou d'une phrase, ne requièrent point l'article.

A plus forte raison, il en est ainsi, lorsque la locution est très générale, comme sont les suivantes, *aybres es, mayzo es, cavals es* (c'est un arbre, une maison, un cheval). Nous appelons ces locutions confuses.

La *démonstration* supprime très souvent les articles, comme avec les mots *je, tu, il, nous, vous, ils, celui-ci, ceci, cela, ceux-ci, celles-ci, ce, ces*, et leurs semblables.

La *certitude* supprime aussi quelquefois l'article. Et dans cette certitude on peut comprendre également les noms démonstratifs et les noms propres; comme, *Pierre lit; je vois Toulouse; je vois Narbonne; il fait soleil; il fait lune.* Nous disons, *quelquefois :* car cela ne s'observe pas toujours, comme on voit dans les exemples suivans; *le soleil rayonne; la lune apparaît.*

Il faut encore observer que régulièrement aucun neutre substantivé ne prend l'article au nominatif; comme, *bo es* (c'est bon), *bel es* (c'est bien), *aysso es mieu* (ceci est mien), *aquo es tieu* (cela est tien). Et nous disons *ordinairement* : car il arrive quelquefois que ce même nom prend l'article; comme, *lo remanen daquesta regla es ad autra part* (le restant de ce compte est d'autre part).

Il en est de même de tout adjectif placé après son substantif; comme, *le maître est bon clerc, sage, discret, aimable et courtois.*

Cependant, quand les adjectifs sont placés devant les noms propres, ils prennent quelquefois l'article; comme, *le beau, le courtois, le preux, le vaillant Alexandre est mort.*

Tous les autres cas, excepté ces deux dont nous venons de parler, veulent ordinairement l'article. Il faut encore comprendre dans cette exception l'ablatif absolu; comme, *Dieu aidant, nous le ferons.*

DE LAS HABITUTZ PROPRIAS. Pauzadas havem las habitutz comunas ab alcunas exceptios. et ab alcunas doctrinas. e son apeladas comunas. quar vezer podetz que son ajustadas ab noms comus. so es appellatius. et ab pronoms. et ab particips. per que cove que ara tractem de las habitutz proprias. e son apeladas proprias. quar ab noms propris son ajustadas solamen. et han loc en lo singular. quar parlar de nom propri en singular. aysso es propriamen. quar li nom propri devo esser de singular solamen. E parlar daquels en plural. aysso es no propriamen. quar noms propris no deu haver plural. Jaciaysso quom puesca dir *tug li Guilhem desta vila volgra que aguesso. mil liuras de renda.* Pero aquesta locutios es entenduda per esta maniera. *Tug li Guilhems* so es *tug aquel qui son apelat daquest o per aquest nom Guilhem.*

En autra maniera son apeladas aytals habitutz *honorablas.* quar daquelas uza hom motas vetz per dar alcuna honor a persona. segon que auziretz enjos.

E las habitutz son aquestas. *en. na. an.* coma *En Jacmes. Na Huga. En Bertrans. Na Saurimonda. An Hug. An Ramon.* E vezetz be que segon nostra maniera de parlar. alcuna honor dona hom ad home can ditz *En Garnier. Na Gauceranda.* e non ges cant hom ditz *Garnier* o *Gauceranda.*

E si hom vol dire que no devon esser dichas proprias aquestas habitutz. quar ysshamens se podon ajustar am noms comus oz apellatius. coma *vos en figuiers ades seretz trencatz. Vos en lebriers ades seretz batutz.* Ad aysso dizem ques ayssi son pauzadas impropriamen. so es no propriamen. quar tota locutios ques hom fassa en segonda persona a cauza irrational. so es a cauza no razonabla. es fincha e no propria. Jaciaysso que las bestias apela hom en segonda persona so es en vocatiu per lor nom propri. ad aquelas enpauzat. pero ges per so no se sec quom fassa alcuna locutio per maniera de parlar. so es de razonar. ad aquelas.

Enpero hom uza mal daquestas habitutz en aquest propris noms enpauzatz. a las bestias. quar alcunas bestias apela hom. *Cortes. Marti. Brunet. Colomb.* si que dizon alqu. *veus en colomb nostre. veus en Cortes vostre.* et aquela habitutz. *en.* es aqui ysshamens pauzada impropriamen. quar hom deu dire *Veus colomb nostre.* Enpero quar es acostumat ho sufertam.

E devetz saber que aquestas habitutz proprias son pauzadas en casqun

DES ARTICLES PROPRES. Nous avons traité des articles communs en donnant leurs règles et leurs exceptions. On les appelle communs, parce qu'ils sont joints, comme on a pu le voir, avec des noms communs, c'est-à-dire appellatifs, ou avec des pronoms et des participes. Il convient de parler maintenant des articles propres, qui sont ainsi appelés, parcequ'ils sont joints à des noms propres seulement. Ils ne sont employés qu'au singulier; et ce serait parler d'une manière tout-à-fait impropre que de les mettre au pluriel, puisque les noms propres ne peuvent avoir de pluriel. Il est vrai pourtant que l'on peut dire, *je voudrais que tous les Guillaume de cette ville eussent mille livres de revenu;* mais voici dans quel sens on entend cette locution : *tous les Guillaume* veut dire *tous ceux qui sont désignés par ce nom de Guillaume.*

Ces articles sont aussi nommés articles *honorables;* parcequ'on les emploie souvent pour faire honneur à quelque personne, comme vous le verrez plus bas.

Ces articles sont : *en*, *na*, *an* (monsieur, madame); comme, *En Jacmes*, *Na Huga*, *En Bertrans*, *Na Saurimonda*, *An Hug*, *An Ramon.* Et l'on voit bien que, selon notre manière de parler, c'est rendre quelque honneur à une personne, que de dire : *En Garnier*, *Na Gauceranda* (M. Garnier, Mᵉ Gaucerand); au lieu de, *Garnier* ou *Gaucerande.*

Et si l'on objecte que ces articles ne doivent point être appelés *propres*, parce qu'on peut également les joindre à des noms communs ou appellatifs; comme, *vos En figuiers ades serets trencats* (vous, M. le figuier, vous allez être coupé); *vos En lebriers ades serets batuts* (vous, M. le lévrier, vous allez être battu), nous répondons que ces articles sont employés ici improprement, c'est-à-dire par figure. Car toute locution, à la seconde personne, qu'on adresse à une chose non raisonnable est nécessairement impropre et figurée. En effet, quoiqu'on appelle les bêtes à la seconde personne, c'est-à-dire au vocatif, par le nom propre qui leur a été donné, il ne s'en suit pas pour cela qu'on puisse construire aucune locution ou aucune phrase, dans l'intention de discourir et de raisonner avec elles.

Par suite c'est abuser de ces articles que de les joindre aux noms propres donnés aux bêtes : car il est certaines bêtes qu'on appelle *Cortes*, *Marti*, *Brunet*, *Colomb;* de sorte que quelques-uns disent : *veus en Colomb nostre; veus en Cortes vostre.* Cet article *en* est ici employé improprement, l'on doit dire, *veus Colomb vostre;* nous le tolérons cependant parce que c'est l'usage.

Il faut observer que ces articles propres et honorifiques s'attachent à

cas. coma *En Berenguiers. Na Berenguiera. Den Mathieu. Dena Mathieua. An Hug. Ana Huga. Veu veg En Rotbert* o *Na Roberta anatz avan. En Rollans* o *Na Rollanda. Per En Bertran. Per Na Bertranda. Ab En Mauran. Am Na Mauranda. Si quEn Aldrig. Si que NAldriga. Ven En Naymeric* o *Naymeriga.*

DEL SINCOPAMEN APPOCOPAMEN E DEL SINALIMPHAMEN DE LAS HABITUTZ. E quar aquestas habitutz comunas e proprias son sincopadas et appocopadas e sinalimphadas motas vetz. o pronunciadas per autras figuras. per so volem tractar del sincopamen del appocopamen e del sinalimfamen jaciaysso que enjos deiam encaras tractar principalmen de sincopa e de apocopa e de las autras figuras. mas quar soen uzam daquest appocopamen syncopamen e synalimphamen en aquestas habitutz. per so ne volem ayssi tractar en especial. e primieramen de las habitutz comunas. et aprop de las proprias. seguen los cazes per orde.

Las habitutz comunas son sincopadas alcunas vetz aquelas que sincopar se podo. quar alcunas dictios son que nos podon sincopar ni en letra ni en sillaba coma son aquest pronom. *me. te. se.* Quar cascuna destas dictios. *me. te. se.* es duna sillaba e de doas letras e sincopa osta e tol del mieg de dictio sillaba o letra. sillaba no pot ostar. quar una sola es. letra ayta pauc. quar sin ostava letra covenria quom ne ostes del comensamen. et enayssi no seria sincopa. an seria auferezis o covenria quom ne ostes de la fi. et adonx seria apocopa et aytals son aquestas habitutz dels nominatius singulars e plurals e de lacusatiu singular sos assaber *le. li. lo. la.* perque aquestas nos podon sincopar pero be podon esser apoccopadas so es la derriera letra ostada. e pueysh roman aquesta letra. *l.* tota sola. E quar no pot estar per se meteyssha quar aqui no es vocals que la sostenga. cla quier companhia. e tira se e sajusta. am la dictio preceden. so es ab la dictio quel es denan. et aysso es vers en estas tres habitutz *le. li. lo.* cant las dictios on propriamen e naturalmen son atribuadas. comenso per consonan. Quar si comensavo per vocals. aqui meteysh romandrian. segon que auziretz enjos. cant que la dictios precedens fenisca per consonan. o per vocal. E jaciaysso que aquela dictios ques denan am la qual sajusta aquela letra. *l.* crega de letras. ges per so no creysh de sillabas. quar consonans en dictio no pot far sillaba per si meteyssha. quar las vocals fan solamen sillabas. e las consonans sono am lor. so es que fan alqu so. perque no pot creyssher de sillaba. Veus ysshemples. *Sil Reys es coronatz. grans profiegz sera. Sil princep guerreio. dampnages sen segra. Monta sobrel*

tous les cas; comme, *en Berenguiers, na Berenguiera; d'en Mathieu, de na Mathiua; an Hug, a na Huga; yeu vey en Rotbert* ou *na Rotberta; anats avan en Rollans* ou *na Rollanda; per en Bertrand, per na Bertranda; ab en Mauran, am na Mauranda; si quen Naldrig, si qu'en Naldriga; venen Naymeric* ou *Naymeriga.*

DE LA SYNCOPE, APOCOPE ET SYNALEPSE DES ARTICLES. Comme ces articles communs et propres sont souvent modifiés par syncope, apocope et synalepse ou par d'autres figures, il nous semble à propos de traiter ici de la syncope, de l'apocope et de la synalepse. Quoique nous devions traiter plus tard et en général de la syncope, de l'apocope, et des autres figures, cependant, comme la syncope, l'apocope et la synalepse sont d'un usage très fréquent dans les articles, nous avons jugé qu'il convenait d'en traiter ici en particulier. Nous parlerons d'abord des articles communs et ensuite des propres, suivant les cas et par ordre.

Les articles communs, qui peuvent recevoir la syncope, la reçoivent quelquefois : mais il y en a qui ne peuvent la recevoir ni par lettres, ni par syllabes, comme sont ces pronoms, *me*, *te*, *se*. Ces mots, *me*, *te*, *se*, sont d'une seule syllabe et de deux lettres. Or, la syncope retranche ou ôte du milieu du mot une syllabe ou une lettre. Elle ne peut donc pas retrancher une syllabe; car il n'y en a qu'une : elle ne peut pas davantage retrancher une lettre; car si on le fesait, il faudrait retrancher celle du commencement, et alors ce ne serait point une syncope, mais une *aufereze*; ou bien il faudrait ôter celle de la fin, et alors ce serait une apocope. Il en est de même des articles du nominatif singulier et pluriel; savoir, *le*, *li*, *lo*, *la* : ils ne peuvent pas être syncopés; mais ils peuvent fort bien être *apocopés*, c'est-à-dire abrégés par le retranchement de la dernière lettre : il ne reste alors que la lettre *l* toute seule. Et comme elle ne peut subsister par elle-même, parcequ'il n'y a point de voyelle qui la soutienne et qui lui tienne compagnie, elle se penche vers le mot précédent, c'est-à-dire celui qui est avant et se joint avec lui. Et cela s'applique aux trois articles *le*, *li*, *lo*, quand les mots auxquels ils sont naturellement et proprement attachés commencent par une consonne: car s'ils commençaient par une voyelle, c'est à eux que les articles demeureraient attachés, comme nous le verrons plus bas, soit que le mot précédent finît par une consonne ou par une voyelle. Et quoique le mot qui précède et avec lequel s'ajoute la lettre *l* reçoive par là un accroissement de lettres, il n'y a pas pour cela accroissement de syllabes.

caval o sul palafre e vay pel maestre. Pero si la dictios seguens comensa per vocal habitutz aqui rema e fenisca la dictios preceden en vocal o en consonan e veus yshemple de. *le.* can sajusta am cazual comensan per. *a.* o per. *e.* o per. *i.* o per. *u. Esmerats es laurs e largens fondutz. Garnitz es lescutz e lelme forbitz. Plazens es lisnel e liratz non ges. Bels veg loliviers e lortz atressi. hondratz es. lhumils e lutils amatz.* Aquestz meteyshes ysshamples pot hom apliquar ad aquesta habitutz. *lo.* per aquesta guiza. *Esmerat veg laur e largent fondut et garnit lescut e lelme forbit. e plazens lisnel et lirat non ges. Bel veg lo laurier et lort atressi et hondrat lhumil e lutil amat.* veus ysshemples de *li. esmerat son laur e largen fondut. e garnit lescut. e lelme forbit. plazen son lisnei e lirat non ges. bel son lolivier e lort altressi. ondrat son lumil e lutil amat.*

Aquo meteysh fay esta habitutz. *la.* can sajusta ab dictio que comensa per vocal exceptat que aquesta letra. *l.* no sajusta am la dictio preceden co fay *le. li. lo.* mis vol departir de la dictio a cuy propriamens es deputada. Veus ysshemple. *Aymericz dorms sobre lerb. Trop mes a cor lanta que ma dicha.* Aquo meteysh las habitutz de lablatiu segon que auziretz enjos.

Donx segon aquesta regla destas habitutz. *le. li. lo.* so es ques aquel. *l.* senclina am la dictio preceden can las dictios a lasquals son atribuidas comenso per consonan. falho aquilh qui fan apocopa destas tres habitutz. *le. li. lo.* cant no es lunha dictios denan. en laqual se puesca enclinar aquesta letra. *l.* e la dictios on naturalmen deu esser. comensa per consonan. Et enayssi falic cel que dish.

Dever especial.
E general hy ha.

Lespecials se da.
Trebalh per ops de vida.
L general per grazida.

Car une consonne dans un mot ne peut faire une syllabe par elle-même, puisque les voyelles seules forment les syllabes et que les consonnes ne font que sonner ou former un son avec elles. De là vient qu'un mot n'augmente point en syllabes par l'addition d'une consonne. En voici des exemples : *sil reys es coronats, grans profieg sera. Sil princep guerrejo, dampnages sen segra. Monta sobrel caual* ou *sul palafre e vay pel maestre.* Mais si le mot suivant commence par une voyelle, l'article lui reste, soit que le mot précédent finisse par une voyelle ou par une consonne. En voici l'exemple, pour l'article *le*, quand il se joint à un mot casuel commençant par *a*, par *e*, par *i*, ou par *u* : *Esmerats es laurs e largens fonduts. Garnits es lescuts e lelme forbits. Plazens es lisnel e lirats non ges. Bels veg loliviers e lorts atressi. Hondrats es lumils e lutils amats.* On peut appliquer ces mêmes exemples à l'article *lo* de la manière suivante : *Esmerat veg laur e largen fondut e garnit lescut e lelme forbit e plasens lisnel e lirat non ges. Bel veg lo laurier e lort atressi, e hondrat lhumil e lutil amat.* Voici des exemple de *li* : *Esmerat son laur e largen fondut, e garnit lescut e lelme forbit. Plasen son lisnel e lirat non ges. Bel son lolivier e lort altressi. Hondrat son lumil e lutil amat.*

Il en est de même de l'article *la*, quand il se joint à un mot qui commence par une voyelle; excepté cependant que la lettre *l* ne se joint point avec le mot précédent, comme elle fait dans *le, li, lo*, et qu'elle ne veut point se séparer du mot auquel elle est proprement attachée. En voici l'exemple : *Aymerics dorms sobre lerba. Trop mes a cor lanta que ma dicha.* Il en est de même des articles de l'ablatif, comme vous le verrez plus bas.

On pèche donc contre cette règle des trois articles *le, li, lo*, qui veut que ces articles s'inclinent vers le mot précédent, lorsque les mots auxquels ils sont attachés commencent par une consonne, quand on fait apocope de ces trois articles, lors même qu'il n'y a devant eux, aucun mot sur lequel la lettre *l* puisse s'incliner, ou que le mot auquel elle appartient naturellement, commence par une consonne. C'est la faute qui se trouve dans l'exemple suivant :

Dever especial
E general hy ha.

Le specials se da
Trebalh per ops de vida.
L general per grazida.

so es *lo general.* et aquel. *lo.* el appocopa et enayssi roman esta letra. *l.* sola e dezolada quar de la part denan no es dictios am laqual se puesca acompanhar quar am *lo general* nos pot ajustar segon la regla desus dicha. majormen quar. *l.* lunh temps nos pot sillabicar ni ajustar sino ab vocal.

Item devetz saber que las dichas habitutz comunas dels nominatius sian de singular o de plural o de lacuzatiu singular no devo esser apocopadas can la dictios on naturalmen son pauzadas comensa per consonan. e la dictios precedens fenish per consonan coma *tostemps le maestres fay longas lessos-leumen li doctor leio ordinariamen.* et enayssi de las autras.

Las habitutz dels genitius nos mudo coma *del maestre. dels senhors. de la comtessa. de las donas.* si donx hom no vol dire que aquesta habitutz. *del.* sia apocopada daquesta habitut. *de lo.* laquals no es en nostre uzatge de parlar. e *dels.* sincopatz per. *de los.* et aytan pauc non es acostumatz aquest *de los.* entre nos. si no am enterpositio coma *de tot lo be* o *de totz los bes.* Pero en habitut feminina sia de singular o de plural pot esser faytz abreviamens per esta maniera *Porta un faysh derba et un parelh daucas.*

Labitutz del datiu ayta pauc nos muda coma *al maestre. als senhors. a la comtessa. a las donas.* Si donx per la razo dessus dicha quom disshes. *al.* per. *a lo.* et. *als.* per. *a los.* li qual. *a lo.* ni. *a los.* no son acostumat entre nos. si no ab las enterpositios sobredichas. coma *a tot lo mon. a totz los senhors.*

Labitutz del acuzatiu singular es estada pauzada. perque devetz saber que labitutz daquest acusatiu plural nos muda en lo femini. coma *yeu veg las donas.* Labitutz del masculi es sincopada motas vetz coma *parals autars. Pueia suls aybres. Vay pels homes. Yeu vuelh quels homes fassas obrar.*

De las habitutz de lablatiu alcunas son que en masculi ni en femini nos mudo coma. *per. en. am. ab.* e devetz ayssi apenre quom deu pauzar *ab* o *amb* denan vocal. coma *yeu vau amb Arnaut et ab Ermengau.* Si consonans se sec. adonx hom pot pauzar. *am.* oz. *ab.* qual que mays hom se vulha en plural et en singular. Aquestas doas habitutz *siquelo. lo.* son sina-

c'est-à-dire *lo general* : car ce *lo* étant apocopé, la lettre *l* reste seule et isolée. En effet il n'y a devant elle, aucune lettre avec laquelle elle puisse s'ajuster; et elle ne peut pas davantage se joindre avec *general*, suivant la règle fondamentale qui a été établie, que la consonne *l* ne peut faire syllabe, ni s'assembler qu'avec une voyelle.

Il faut encore savoir que ces articles communs du nominatif, soit singulier soit pluriel, ou de l'accusatif singulier, ne doivent point être apocopés, lorsque le mot qu'ils affectent naturellement commence par une consonne, et que le mot précédent finit aussi par une consonne; comme, *tostemps le maestres fay longas lessos* (toujours le maître fait de longues leçons); *leumen li doctor liejo* (ordinairement les docteurs lisent); et ainsi des autres.

Les articles du génitif ne changent point; comme, *del maestre*, *dels senhors*, *de la comtessa*, *de las donas*, à moins qu'on ne veuille dire que l'article *del* est un apocope de l'article *de lo* qui n'est pas usité dans notre langue; et *dels* une syncope de *de los* qui n'est pas non plus en usage parmi nous, si ce n'est avec interposition; comme, *de tot lo be* ou *de tots los bes*. Cependant cette abréviation peut se faire à l'article féminin, soit du singulier, soit du pluriel; comme, *porta un faysh derba et un parelh daucas* (il porte une gerbe d'herbes et une paire d'oies).

L'article du datif ne change pas non plus; comme, *al maestre*, *als senhors*, *a la comtessa*, *a las donas*, à moins que ce ne soit pour la raison exposée plus haut et que *al* ne soit mis pour *a lo* et *als* pour *a los*. Mais *a lo* ni *a los* ne sont point usités parmi nous, si ce n'est avec les interpositions que nous avons dites; comme, *a tot lo mon*, *a tots los senhors*.

Les règles de l'article de l'accusatif singulier ont été fixées. Il reste à faire savoir que l'article de l'accusatif pluriel ne change point au féminin; comme, *yeu veg las donas*. Mais au masculin, il est souvent syncopé; comme, *parals autars* (orne les autels); *pueja suls aybres* (monte sur les arbres); *vay pels homes* (va parmi les hommes); *yeu vuelh quels homes fassas obrar* (je veux que tu fasses travailler les hommes).

Parmi les articles de l'ablatif, il en est qui ne changent ni au masculin, ni au féminin; comme, *per*, *en*, *am*, *ab*. Et c'est ici le cas de remarquer qu'on doit mettre *ab* ou *amb* devant une voyelle; comme, *yeu vau amb Arnaut et ab Armengau* (je vais avec Arnaud et avec Armengaud). S'il suit une consonne, alors on peut mettre *ab* ou *am* à volonté,

limfadas motas vetz coma *sique lome alegran.* o *lome alegran.* Aquo meteys am los feminis del singular.

E devetz saber que nos pauzam motas vetz alcunas habitutz am prepositios. coma *ab lo. am lo. en lo.* Quar *ab. am. en.* podon esser prepositios et es miels que sian prezes per prepositios. que per habitutz. quar no es semblan de vertat. que ad una dictio. hom deia pauzar doas habitutz.

E devetz saber que *ab lo. am lo.* tostemps le *ab.* e le *am.* remano entier. quar abasta que aquel. *lo.* sia sinalimfatz coma *am lome. ab lazautimen.* et aquo meteysh *en lo.* coma *en lostal.* Enpero *en lo.* es motas vetz apocopatz en aquela habitut *lo.* pauzat que se segua consonans. coma *el comensamen de nostre libre.* jaciaysso que alqu digan *al comensamen.* E pot se be dire. et adonx. *al.* no es habitutz. an. es prepositios. et aquel *comensamen.* es dacusatiu. Aquo meteysh en lo plural. coma *els comensamens dels libres.* oz *als comensamens.* et enayssi de lors semblans. Las autras habitutz del ablatiu plural nos mudo.

E pauzam ayssi aytal doctrina que hom pot cocirar habitut am son cazual per doas dictios o per una. si per doas adonx per la maniera dessu dicha se podon abreviar. si per una et aquesta opinios es mays veraya adonx nos podon abreviar si no per sincopa que osta del mieg loc del mot letra o sillaba.

DEL ASSETIAMEN DE LAS HABITUTZ COMUNAS. E DALCUNAS DICTIOS.

Vist havem del sincopamen del sinalimfamen e del apocopamen de las habitutz comunas. e mostrat quals se podon abreviar. e quals no. E quar en aquest mermamen daquestas habitutz alcunas vetz nos departo del mot o de la dictio on naturalmen devo esser pauzadas et assetiadas et alcunas vetz senparto e senclino en la fi de la dictio preceden. o denan pauzada. per so vos volem ayssi pauzar general doctrina quoras senclino en la dictio preceden. e coras no.

Aquesta habitutz. *le.* es alcunas vetz abreviad et adonx nos part de son

soit au pluriel, soit au singulier. Les deux articles, *siquelo*, *lo*, sont souvent abrégés par synalepse; comme, *sique lome alegran* ou *lome alegran* (les hommes se réjouissant). Il en est de même pour les féminins du singulier.

Il faut savoir que nous employons souvent certains articles avec des prépositions; comme, *ab lo*, *am lo*, *en lo*. Car ces mots *ab*, *am* et *en* peuvent être des prépositions et il est mieux de les prendre, dans ce cas, pour des prépositions que pour des articles, puisqu'ils sont suivis des articles, et qu'il n'est pas vraisemblable que deux articles soient attachés à un seul mot.

Sachez aussi que, dans *ab lo*, *am lo*, *ab* et *am* demeurent toujours entiers, et qu'il suffit que la synalepse tombe sur *lo*; comme, *am loms* (avec l'homme); *ab lazautimen* (avec l'agrément). De même pour *en lo*; comme, *en lostal* (dans la maison). Toutefois, dans *en lo*, l'article *lo* est souvent apocopé, lorsqu'il est est suivi d'une consonne; comme, *el comensamen de nostre libre* (en ou dans le commencement de notre livre); quoique quelques uns disent, *al comensamen*. Ceci peut fort bien se dire aussi, mais alors *al* n'est point article, il est préposition, et *comensamen* est à l'accusatif. Il en est de même au pluriel; comme, *els comensamens del libres* ou *als comensamens*; et ainsi de leurs semblables. Les autres articles de l'ablatif pluriel ne changent point.

Nous posons ici en principe qu'on peut considérer l'article avec son cas, comme deux mots ou comme un seul. Si on les considère comme deux mots, ils peuvent être abrégés de la manière exposée plus haut; si on les considère comme un seul mot, et cette opinion est la plus vraie, il ne peut alors être abrégé que par la syncope, qui retranche du milieu du mot une lettre ou une syllabe.

DE LA PLACE DES ARTICLES COMMUNS ET DE QUELQUES MOTS. Nous avons vu la syncope, la synalepse et l'apocope des articles communs; nous avons montré ceux qui peuvent être abrégés et ceux qui ne le peuvent pas. Mais comme quelquefois, dans cette abréviation, ces articles ne se séparent point du mot ou du terme auquel ils doivent naturellement être joints et attachés, tandis que d'autrefois ils s'en séparent et s'inclinent sur la fin du mot qui précède ou qui est placé devant, pour cette raison, nous voulons établir ici une règle générale pour les cas où ils s'inclinent sur le mot précédent et pour ceux où ils ne s'inclinent pas.

L'article *le* est quelquefois abrégé; et alors il ne se sépare pas de son

cazual si comensa per vocal coma *lavesques. lerguelhs. lisnels. loms.* Si per consonan. assetia se en la final sillaba de la dictio preceden si fenish per vocal coma *aquo fal reys quel Papa vol. Sil princeps es bos tug ne valrem mays. Yeu vuelh quel vis sia gardatz.*

Sil cazuals comensa. e la finals sillaba de la dictio preceden termena per vocal. adonx nos part de son cazual. coma *Bel caval mena lavesques.* Ayssi meteysh pauzat que la precedens sillaba finisca en consona. el cazuals comense per vocal. habitutz nos part de son cazual. coma. *Bels es laurs.* E si aquela fenish et aquel comensa per consonan. adonx no ha loc abreviamens coma *trop es bels le palafres. A taula se met le Reys.*

Aysso ques estat dig de. *le.* pot hom entendre de. *lo.* coma *seguen lanhel. Porti lescut contra lirat a lort vengut. Adobal fre menal caval tanca lostal e porta larc. Yeu veg lo palays del rey ponh lo caval et ira tost.*

La. es yshamens abreviada alcunas vetz coma *larma. lerba. lira. londa. lostz.* E lunh temps nos part de son cazual o sia entiera o trencada.

Hom pot dire *la erba. la ira. la onda.* Pero non ges *la arma.* Jaciaysso que plus bel sia cant son agensat li dic vocable per abreviamen coma *lerba. lira. londa.*

Et aysso no pot haver loc en la dicha habitut masculina sos assaber. *le.* quar loncz uzatges de parlar y contraditz. perque mal seria dig *le avesques. le isnels. le homs.* et enayshi de lors semblans.

De. *lo.* et de *la* en cant que podon esser ablatiu. abasta so quen es estag dig lassus. et aquo meteysh dels genitius e dels datius.

Li. cant es abreviatz nos depart de son cazual si comensa per aquesta vocal. *i.* coma *Yeu vuelh que lisnel remanhan e lirat tengan lor via.*

mot casuel, si celui-ci commence par une voyelle; comme, *lavesques*, *lorguelhs*, *lisnels*, *loms* (l'évêque, l'orgueilleux, l'emporté, l'homme). Si le mot commence par une consonne, l'article se joint avec la voyelle finale du mot précédent, si celui-ci finit par une voyelle; comme, *aco fal reys quel papa vol* (le roi fait ce que le pape veut); *sil princeps es bos, tug ne valrem mays* (si le prince est bon, nous en vaudrons tous davantage); *yeu vuelh quel vis sia gardats* (je veux qu'on garde le vin).

Si le mot casuel commence par une voyelle et qu'il en soit de même du mot précédent, alors l'article ne se sépare pas de son nom; comme, *bel caval mena lavesques* (l'évêque mène un beau cheval). De même, si la syllabe précédente finit par une consonne et que le mot casuel commence par une voyelle, l'article ne se sépare pas de celui-ci; comme, *bels es laurs* (l'or est beau). Et si l'un finit par une consonne et que l'autre commence aussi par une consonne, alors il n'y a point d'abréviation; comme, *trop es bels le palafre* (le palefroi est très beau); *a taula se met le reys* (le roi se met à table).

Ce qui vient d'être dit de *le* peut aussi s'entendre de *lo*; comme, *seguen lanhel* (suivant l'anneau) *porti lescut* (je porte l'écu); *contre lirat* (contre l'affligé); *a lort vengut* (au jardin venu), *adobal fre* (arrange le frein); *menal caval* (mène le cheval); *tanca lostal e porta larc* (ferme la maison et porte la clef); *yeu veg lo palays del reys* (je vois le palais du roi); *punhs lo caval e ira tost* (pique le cheval et il ira vîte).

La est aussi quelquefois abrégé; comme, *larma* (l'âme); *lerba* (l'herbe); *lira* (la colère); *londa* (l'onde); *losts* (l'armée). Et jamais, qu'il soit entier ou tronqué, il ne se sépare de son mot casuel.

On peut dire: *la erba, la ira, la onda*, mais non pas, *la arma*. Il est mieux néammoins que ces mots soient liés ensemble par l'abréviation; comme, *lerba, lira, londa*.

Et ceci ne peut avoir lieu pour l'article du masculin, c'est-à-dire pour *le* : un long usage s'y oppose. Et il serait mal de dire; *le avesques, le isnels, le homs*: et ainsi de leurs semblables.

Ce que nous avons dit plus haut de *lo* et de *la*, considérés à l'ablatif, doit être suffisant, ainsi que ce que nous avons dit des mêmes mots considérés au génitif et au datif.

Li, quand il est abrégé, ne se sépare jamais de son mot casuel, si celui-ci commence par la voyelle *i*; comme, *yeu vuelh que lisnel remanhan e lirat tengan lor via* (je veux que les doux restent et que les emportés suivent leur chemin).

E cant comensa per autra vocal. *li.* es abreviatz per apocopa. et enayssi. *l.* reman totz sols et enclina se a la dictio preceden si comensa per vocal e la seguens per consonan coma *li clerc el laye son ajustat.* e si la seguens comensa per vocal daqui nos part. coma. *li doctor e lescolar son en cosselh.* Et aleu en loc de. *i.* ostat. ajustan al dig. *l. h.* e tot essems enclina se a la dictio preceden si comensa per vocal coma *li baro elh avesque. Li monge elh hermita. Li bracier elh ortola. Li damayros elh humil.* Et aquo meteys can la seguens dictios comensa per consona. *Li borgues elh clerc se volo mal.*

Los es abreviatz alqunas vetz e tostemps senclina en la final sillaba de la dictio preceden cant fenish en vocal. coma *cossirals bes els mals.* Aquo meteys pauzat quel sieus cazuals comense per vocal coma *gardals anhels.* E jaciaysso que puescan esser pronunciat ses alqun abreviamen coma *cossira bloses e los mals.* Pero plus bel es si la us es abreviatz coma *cossira los bels els mals.* et ades plus bel si cascus es abreviatz per la maniera dessus dicha.

Alcunas vetz. *los.* e. *lo.* abreviat senclino en la fi de la dictio preceden jaciaysso que termene en consona. e per que miels se puescan assetiar aqui. hom ne osta la dicha final consonan. coma *li auzel canto pels aybres.* o *suls aybres.* Ysshemple de. *lo.* havetz *pel maestre sul col.* et en est cas deu hom gardar. que aytals abreviamens sia be acostumatz.

Opinios es dalqus que las dichas habitutz podon esser pronom coma. *le que va primiers es mos tengutz. La que va derriera es ma parenta. Be li va. Estuja ton argen e garda lo. Pren molher et ama la. Apren bos essenhamens e met los en obra. Lieg bonas doctrinas e garda las be.*

Et quand il commence par une autre voyelle, *li* est abrégé par apocope : alors *l* demeure seul et s'incline vers le mot précédent, s'il commence par une voyelle et le suivant par une consonne ; comme, *li clerc el laye son ajustat* (les clercs et les laïcs sont réunis). Et si le mot suivant commence par une voyelle, *li* ne s'en sépare pas, comme *li doctor e lescola son en cosselh* (les docteurs et les écoliers sont en conseil). Quelques-uns, à la place de l'*i* retranché, ajoutent un *h* avec *l* ; et alors le tout ensemble s'incline sur le mot précédent, s'il commence par une voyelle ; comme, *li baro elh avesque* (les barons et les évêques) : *li monge elh hermita* (les moines et les hermites) ; *li braeier elh ortola* (les ouvriers et les jardiniers) : *li damayros elh humli* (les superbes et les humbles). Et il en est de même, quand le mot qui suit commence par une consonne ; comme, *li borgues elh clerc se volo mal* (les bourgeois et les clercs se veulent du mal).

Los est quelquefois abrégé, et toujours il s'incline sur la syllabe finale du mot précédent, quand celui-ci finit par une voyelle ; comme, *cossirals bes els mals* (pensez aux biens et aux maux). Et il en est de même lorsque son mot casuel commence par une voyelle ; comme, *gardals anhels* (garde les anneaux). Et quoiqu'ils puissent être exprimés sans aucune abréviation, de cette manière, *cossira los bes e los mals*, il est pourtant plus élégant d'abréger l'un des deux ; comme, *cocira los bes els mals* ; et mieux encore, tous les deux, comme il a été dit plus haut.

Quelquefois *los* et *lo*, quand ils sont abrégés, s'inclinent sur le mot précédent, lors même que celui-ci est terminé par une consonne ; et pour qu'on puisse mieux faire cette liaison, on retranche cette consonne finale, comme on le voit ici : *li auzel canto pels aybres* ou *suls aybres* (les oiseaux chantent au milieu des arbres ou sur les arbres.) Vous en avez un exemple pour *lo*, dans ces expressions : *pel maestre*, *sul col* (par le maître, sur le cou). Et dans ce cas, l'on doit faire attention que ces sortes d'abréviations soient consacrées par l'usage.

Quelques-uns sont d'avis que ces articles peuvent être des pronoms ; comme, *le que va primiers es mos tenguts* (celui qui va le premier est mon obligé) ; *la que va derriera es ma parenta* (celle qui marche la dernière est ma parente) ; *be liva* (bien lui va) ; *estuja ton argen e garda lo* (serre ton argent et garde le) ; *pren molher et ama la* (prend femme et aime la) ; *apren bos essenhamens e met los en obra*, (apprends de bons enseignemens et mets les en pratique) ; *lieg bonas doctrinas e garda las be* (lis de bons préceptes et observe-les bien).

En los cazes sobredigz. son pronom. segon alqus. e son abreviat alqu daquels per esta maniera.

Le. no vol re perdre. ni. *la.* en lo nominatiu. si donx no eran verays habitutz segon ques estat dig e mostrat lassus.

Li. es del datiu singular e pot se abreviar per synalimpha coma *be les pres. be lesta.* o per auferezis coma *be lis pres. be lista.* et aquest derriers es mays en us. et en cascus cas senclina en la dictio seguen si comensa per vocal estiers remanria entiers pauzat que la dictios precedens termenes en vocal coma *be li fa. be li va. be li dona.* Encaras. *li.* pot esser segon alqus del nominatiu plural. coma *li que van derrier son nostre.* et adonx vol esser entiers.

Lo. pren abreviamen per apocopa e pauza se tostemps en la dictio preceden termenan en vocal. coma *pren lo caval e menal abeurar* o *menal pasturar.* estiers re no pert. coma *lo caval. pren lo per lo fre.* o *pren lo a las regnas.*

Can la dictios precedens fenish en. *y.* grec adonx labreviamens se muda en la dictio seguen comensan per vocal. estiers no. coma *pren lo caval e fay labeurar.*

La. sabrevia ayssi meteysh coma. *lo.* Pero en autra maniera sasetia quar tostemps se atray e senclina am la dictio seguen comensan per vocal. coma *aquesta dona mena lazaut.* estiers re no pert. coma *mena la bel.* .

Los. pren abreviamen per syncopa e pauza se tostemps en la dictio preceden termenan per vocal. coma *esselals cavals e menals abeurar* o *pasturar.* o en ayssi. *los deniers ques has prezes ols estuja ols me dona.* Estiers no pren mermamen. coma *pren los cavals e met los defora.* Alqu dizo *pren los cavals et abeurals.* et en est cas es miel dig. *et abeura los.* Quar aytals abreviamens no cay be cant es del tot en la fi. si donx nos continuava amb autras dictios. Aquo meteysh de. *lo.*

Dans ces cas, suivant certains, ce sont des pronoms; et quelques-uns d'eux sont abrégés, comme il suit.

Le et *la*, au nominatif, ne veulent rien perdre, à moins qu'ils ne soient de véritables articles, comme il a été dit et démontré plus haut.

Li est au datif singulier et peut être abrégé par synalepse; comme, *be les pres*, *be lesta* (bien lui prend, bien lui va); ou par aférèse, comme *be lis pres*, *be lista*. Ce dernier est plus en usage. Et dans certains cas, il s'incline sur le mot suivant, si celui-ci commence par une voyelle: sans cela, il demeurerait entier, pourvu que le mot précédent se terminât par une voyelle; comme, *be li fa*, *be li va*, *be li dona* (bien lui fait: bien lui va: bien lui donne). *Li* peut être encore, suivant quelques-uns, du nominatif pluriel; comme, *li que van derrier son nostre* (ceux qui vont derrière sont des nôtres; et alors il veut demeurer entier.

Lo s'abrège par apocope et se joint toujours au mot précédent, terminé par une voyelle; comme, *pren lo caval e menal abeurar* ou *menal pasturar* (prends le cheval et mène le à l'abreuvoir ou au paturage). Autrement il ne perd rien; comme, *lo caval pren lo per lo fre* ou *pren lo a las regnas* (prends le cheval par le frein ou prends le aux rênes).

Lorsque le mot précédent finit en *y* grec, l'abréviation se transporte au mot suivant, s'il commence par une voyelle; sans quoi, ce changement n'a pas lieu; comme, *pren lo caval e fay labeurar* (prends le cheval et fais le abreuver).

La s'abrège aussi comme *lo*; mais il se place d'une autre manière: car il se penche et s'incline toujours sur le mot suivant commençant par une voyelle; comme, *aquesta dona*, *mena lazaut*, (cette dame, traite la joliment). Autrement il ne perd rien; comme, *mena la bel* (traite la bien).

Los s'abrège par syncope et se joint toujours au mot précédent terminé par une voyelle; comme, *esselals cavals e menals abeurar* ou *pasturar* (desselle les chevaux et mène les à l'abreuvoir ou au paturage): ou bien comme il suit; *los deniers ques has preses, ols estuja, ols me dona* (les deniers que tu as pris, ou serre les ou donne les moi). Autrement il ne souffre point de diminution; comme, *pren los cavals e met los defora* (prends les chevaux et mets les dehors). Quelques uns disent: *pren los: cavals et abeurals*; mais dans ce cas, il est mieux de dire: *et abeura los* car une semblable abréviation ne sied pas bien, quand elle tombe tout-à-fait à la fin, à moins quelle ne se joigne avec d'autres mots. Il en est de même de *lo*.

Can. *y.* grecz appelatz *fintz* es en la fi de la dictio preceden. adonez no ha loc aquest abreviamens. coma *pren los cavals e fay los abeurar.*

Alqu pronom son que en lor abreviamen senclino per las manieras dessus dichas am la dictio preceden termenan per vocal o am la seguen. sos assaber. *nos. vos. me. te. se.* coma *bens albira. bens ama. be ma per pec. be ta per fol. be sumilia.*

Aquesta conjunctios. *que.* abreviada per synalimpha sajusta amb aquestz pronoms. *yeu. el. il. ela.* el dig pronom am la dicha conjunctio. e ditz hom. *quieu. quel. quil. quela.* E per semblan maniera alqu fan ajustar la dicha conjunctio. *que.* amb aquestz pronoms *aquel. aquela. aquest. aquesta. eysh. eysha.* dizen *quaquel. quaquela. quaquest. quaquesta. queys. queysha.* e falho. quar aytal abreviamen no aproam quar mal sona. E per so deu hom dir. *ques aquela. ques aquest. ques aquesta. ques eysh. ques eysha.*

DE LASSETIAMEN DE LAS HABITUTZ PROPRIAS. Vist havem de labreviamen de las habitutz comunas e de lor assetiamen perque volem aras mostrar labreviamen e lassetiamen de las habitutz *proprias.* en autra maniera dichas *honorablas.* Coma. *en. na. an.* et aquesta derriera. es tostemps del datiu e lunh temps nos muda nis depart de son loc. jaciaysso que alqu digan. *Yeu vuelh quan Ermengau digas.* Pero es miel dig. *Yeu vuelh ques an Ermengau digas.*

En. se vol ajustar tostemps ab nom propri que comense per consonan. coma *En Frances. En Bernat. En Guiraud.* e lunh temps nos merma ni sabrevia. bes vers que cant sajusta am *que* conjunctio. ques aquel. *que.* per sinalimfa sajusta ab esta habitut. *en.* et esta habitut ab aquela conjunctio. *que.* e dizem *quen.* E can sajusta am nom propri que comensa per vocal. de ce se transporta e vira so denan detras. et enayssi havem. *ne.* per. *en.* coma *Nesteves. Narnauts. Nermengaus. Neljas. Nisarns.* et aysso se fay perque ab aytals noms propris se puesca miels ajustar.

Aquesta habituts. *na.* sabrevia per sinalimfa tostems can sajusta am dictio que comensa per vocal coma *Nalamanda. Naya. Naycelina. Nauda.*

Quand l'y grec appelé *parfait* termine le mot précédent, alors cette abréviation ne se fait point; comme, *pren los cavals e fay los abeurar.*

Il y a certains pronoms qui, dans leurs abréviations, s'inclinent de la manière que nous avons exposée, soit sur le mot précédent terminé par une voyelle, soit sur le suivant: ce sont *nos, vos, me, te, se*; comme, *bens albira* (il nous admire bien); *bens ama* (il nous aime bien); *be ma per pec* (il me prend bien pour bête); *be ta per fol* (il te prend bien pour fou); *be sumilia* (il s'humilie bien).

Cette conjonction *que*, abrégée par synalepse, s'unit avec les pronoms *yeu, el, il, ela*; et réciproquement ces mêmes pronons s'unissent avec cette conjonction. Ainsi l'on dit, *quyeu, quel, quil, quela.* Quelques-uns unissent, de la même manière, cette conjonction *que* avec les pronoms *aquel, aquela, aquest, aquesta, eysh, eysha*; et ils disent: *quaquel, qua quela, quaquest, quaquesta, queysh, queysha.* Mais ils pèchent en cela, et nous n'approuvons pas une telle abréviation, parce qu'elle est dure a l'oreille. C'est pour cela qu'on doit dire, *ques aquel, ques aquela, ques aquest, ques aquesta, ques eysh, ques eysha.*

DE LA PLACE DES ARTICLES PROPRES. Nous avons traité de l'abréviation des articles communs et de la place qu'ils doivent avoir: c'est pourquoi nous voulons maintenant traiter de l'abréviation et de la place des articles propres, autrement appelés *honorables*: tels que *en, na, an*, (monsieur, madame). Ce dernier est toujours au datif; il ne change jamais et ne s'éloigne jamais de sa place, quoique quelques uns disent, *yeu vuelh quan Ermengau digas* (je veux que vous disiez à monsieur Armengaud); il est mieux de dire: *yeu vuelh ques an Ermengau digas.*

En veut toujours être joint à un nom propre, qui commence par une consonne; comme, *en Frances, en Bernat, en Guiraud*; et jamais il ne diminue, ni ne s'abrège. Il est vrai cependant que, quand il se joint avec la conjonction *que*, cette conjonction et l'article *en* se confondent par synalepse; nous disons alors *quen.* Et lorsqu'il se joint avec un nom propre commençant par une voyelle, il se retourne, alors la partie de devant se transporte derrière, et nous avons *ne* au lieu de *en*; comme *Nesteves, Narnauts, Nermengaus, Neljas, Nisarns.* Et cela se fait afin qu'il puisse mieux s'unir avec ces noms propres.

L'article *na* s'abrège toujours par synalepse, quand il se joint avec un mot qui commence par une voyelle; comme, *Nalamanda, Naya. Nayce-*

Nermengartz. Nestevena. Nenglesa. Narnauda. e can sajusta ab dictios que comenso per consonan adonx labituts rema entiera. coma *Nabiatritz. na Sclarmonda. na Saura. na Saurimonda. na finas. na Beringuiera. na Cecilia. na Cebelia. na blanca. na bruna.* et en ayssi entendats de tots los autres cases daquestas habituts et ayta pauc se vol partir aquesta habituts *na.* de son propri loc. coma habituts del datiu sos asaber. *an.* de la qual havem tractat lassus e quar aquestas doas *an. na.* de lor propri loc nos parto. no qual que tractem plus de lor assetiamen. pusque non han mas un. donx de lassetiamen daquesta habitut *en.* cove que tractem car alcunas vetz se depart de son loc es muda en la dictio preceden.

DEL ASSETIAMEN DESTA HABITUT. EN. E DE NE. Del assetiamen desta habitut. *en.* devetz saber que sia per habitut pauzatz o per prepositio. o en autra maniera. que nos part de so loc. si donx la preceden dictios nos termena per vocal. quar adonx senclina es assetia en la fi de la preceden dictio. coma *yeu vuelh quen Bertrans sia mos amix. yeu vuelh quen Bermons sia mos companhs.*

Enpero cant se fay abreviamens per lajustamen duna dictio ab autra. e la primiera finish en vocal. e la seguens comensa per aquela meteysha vocal : es duptos si aqui es aquesta figura sinalimfa. o auferesis. coma en aquest ysshemple dessus pauzat. *yeu vuelh quen Bertrans.* car *que.* en. *e.* termena. *en.* comensa per aquela meteyssha vocal. donx cant tu dises *quen.* o tu ne ostas la derriera letra de *que* : et adonx es sinalimfa. o la primiera letra de *en* : et adonx es auferesis. enpero nos dizem que aqui es sinalimfa quar pus soen vezem ques es en nostre parlar que auferesis perque pus que aquesta figura mays es usada segon nostre parlar : es miels que per aquela sia jutiada. que per aquela que no es gayre acostumada. segon nostre romans. et aquel meteysh dupte podets trobar en lajustamen dautras dictios. coma *bonamor. payre. mayre.* et apar. quar can las vocals son diversas leumen vezem que la vocals de la dictio preceden pert lo so.

E quar. *en.* se transporta cant sajusta ab noms propris que comenso per

lina, *Nauda*, *Nermengarts*, *Nesterena*, *Nenglesa*, *Narnauda*. Mais lorsqu'il se joint avec un mot qui commence par une consonne, l'article demeure entier ; comme, *Na Biatrix*, *Na Sclarmonda*, *Na Saura*, *Na Saurimonda*, *Na Finas*, *Na Beringuiera*, *Na Cecilia*, *Na Cebelia*, *Na Blanca*, *Na Bruna*. Et cela doit être entendu de cet article, dans tous les cas. Cet article *na* ne change jamais de place ; non plus que l'article du datif *an*, dont nous avons parlé plus haut. Et comme ces deux articles *na* et *an* ne changent jamais de place, il n'est pas nécessaire que nous traitions plus au long de la manière de les placer, puisqu'il n'y en a qu'une. Mais il est à propos d'enseigner la construction de l'article *en* : car quelquefois il quitte sa place et se transporte au mot précédent.

DE LA PLACE DE L'ARTICLE EN ET DE NE. Il est nécessaire de savoir, pour la construction de cet article *en*, que, soit qu'il s'emploie comme article, ou comme préposition ou de toute autre manière, il ne change jamais de place, à moins que le mot précédent ne se termine par une voyelle. Car alors *en* s'incline et se place à la fin de ce mot précédent ; comme *yeu vuelh quen Bertrans sia mos amix* (je veux que monsieur Bertrand soit mon ami) ; *yeu vuelh quen Bermons sia mos companhs* (je veux que M. Bermond soit mon compagnon).

Cependant lorsque l'abréviation se fait par l'union d'un mot avec un autre et que le premier finit par la même voyelle qui commence le second, il est douteux si cette union se fait par synalepse ou par auférèse, comme dans l'exemple précité ; *yeu vuelh quen Bertrans*, etc. Car *que* se termine par *e* et *en* commence par cette même voyelle : ainsi quand on dit *quen*, ou l'on retranche la dernière lettre de *que*, et alors c'est une synalepse ; ou l'on supprime la première lettre de *en*, et alors c'est une auférèse. Cependant nous disons qu'il y a là une synalepse : car nous voyons qu'elle est plus souvent employée dans notre langue que l'auférèse : c'est pourquoi, cette figure étant plus usitée dans notre idiome, il est mieux que la question soit décidée par elle que par l'autre, qui n'est guère en usage dans notre langue romane. Ce même doute peut se présenter encore dans l'union d'autres mots ; comme, *bonamor*, *payre*, *mayre*. Ce qui confirme notre décision, c'est que, lorsque les voyelles sont différentes, nous voyons le plus souvent que la voyelle du mot précédent est celle qui se perd.

Mais puisque *en* se renverse, lorsqu'il se joint avec des noms-propres qui

vocal segon ques estat dig et en ayssi de *en.* havem *ne.* coma *Nesteve.* per so cove que parlem de lassetiamen daquest. *ne.*

E per so devets saber qne am qualque dictio sajuste aquest *ne* o sia noms propris. o no propris. o encaras sia per habitut aquel *ne.* pauzats o per autra maniera. segon que auzirets enjos. tostemps cant sajusta am dictio que comensa per vocal. aqui meteysh vol romaner. canque la dictios precedeus fenisca per vocal o per consonan. coma *yeu vuelh que Nermengaus se dinne am mi. no ni metats plus. trop nes gaujos. dayssi nes anats. trop nan gran plazer. trop navia bo saber : metets ni pro.* e si tant es que aquesta dictios seguens comense per consonan. e la precedens per vocal. adonx sapocopa aquel *ne.* e senclina en la fi de la dictio preceden. aras no podem donar ysshemple de propri nom car estat es dig que sil propris noms comensa per vocal vol. *ne.* donx quo nos parlem aras cant la dictios seguens comensa per consonan e loc non aia aquesta habituts en propri nom. per so daqnel no podem dar ysshemple. de las autras dictios vos donam ysshemple coma *dayssin van per esta carrieran van..*

E cant es pauzats aquest *ne* aprop dictio que fenish en consonan et aprop se sec dictios que comense per consonan. adonx vol romaner entiers aquel *ne.* coma *prendets ne mays. volets ne mays. trop ne foc alegres. trop ne volia esser.* en ayssi que aquest *ne.* per aquela maniera sasetia quo fan aquestas habituts comunas *le. li. lo.* de las quals es estat dig lassus. e devets saver que deguna dictios no senclina en la fi de la dictio preceden si tant es que sia diptongada coma *aysso fay en Bernats.*

DE LA DIVERSITAT DE. EN. E DE. NE. Tractat havem del assetiamen de. *en.* e de *ne.* e mostrat am quals noms propris ha loc *en.* et am quals

commencent par une voyelle, suivant qu'il a été dit plus haut, de sorte que de *en*, on forme *ne*, comme *Nesteve*, il convient de traiter ici de la place que ce *ne* doit avoir.

C'est pourquoi vous devez savoir que, quel que soit le mot auquel se joigne ce *ne*, que ce soit avec un nom-propre ou commun, qu'il soit employé comme article ou de quelqu'une des autres manières que vous verrez plus tard, s'il est joint avec un mot qui commence par une voyelle, il veut toujours rester au même endroit, soit que le mot précédent finisse par une voyelle, ou par une consonne. Exemples : *yeu vuelh que Nermengaus se dinne am mi* (je veux que M. Armengaud dine avec moi); *no ni metats plus* (monsieur, n'y en mettez plus); *trop nes gaujos* (il en est très joyeux); *dayssi nes anats* (il s'en est allé); *trop nan gran plaser* (il en a très grand plaisir); *trop navia bo saber* (il le savait trop bien); *metets ni pro* (monsieur, mettez-y en assez). Et s'il arrive que le mot suivant commence par une consonne, et le précédent par une voyelle, alors *ne* s'apocope et s'incline sur la fin du mot précédent. Nous ne pouvons pas donner ici d'exemple de nom-propre; car il a été dit que, si le nom-propre commence par une consonne, il veut l'article *en*; et que s'il commence par une voyelle, il demande l'article *ne*. Ainsi, puisque nous parlons maintenant du cas où le mot suivant commence par une consonne, et puisque cet article n'est point employé pour les noms-propres, nous ne pouvons pas donner des exemples de ceux-ci. Mais nous en donnons des autres espèces de mots; comme, *dayssin van* (ils s'en vont d'ici); *per esta carrieran van* (ils s'en vont par ce chemin).

Et quand ce *ne* est placé après un mot qui finit par une consonne, et qu'il vient ensuite un mot qui commence par une consonne, alors il veut demeurer entier; comme, *prendetz ne mays* (prenez-en davantage); *volets ne mays* (en voulez-vous davantage?) *trop ne foc alegres* (il en fut trop content); *trop ne volia esser* (il en voulait trop avoir). De sorte que cet article *ne* se construit et se place de la même manière que ces articles communs, *le*, *li*, *lo*, dont nous avons parlé plus haut. Il faut observer qu'aucun mot ne peut s'incliner sur la fin du mot précédent, si celui-ci se termine par une diphtongue; comme, *aysso fay en Bernats* (M. Bernard, fais ceci.)

DE LA DIFFÉRENCE DE EN ET DE NE. Nous avons traité de la place que doivent avoir *en* et *ne*. Nous avons montré avec quels noms-propres

ne. E quar *en* : es pres en diversas manieras. e *ne.* aquo meteysh : per so volem tractar de la diversitat de *en.* e de *ne.* e primieramen de. *en.*

En. es pauzats per habitut de nom propri en cascun cas. exceptat lo datiu. coma *en Bertrans. den Bertran.* le datius ha sa propria habitut coma *an Bertran. yeu veg en Bertran* o *en Bertrans. ab en Bertran. si quen Bertran.* Encaras. *en* : es pauzats per prepositio motas vetz am son casual expressat coma *yeu soy en mon hostal. yeu estau en gran pauza* oz *en gran perilh.* et en ayssi dels autres.

En autra maniera es pauzats *en.* coma prepositios. am cazual entendut e no expressat. E adonx en qualque maniera sia pausatz oz am casual expressat. o entendut. se pot ajustar am tota dictio de qualque part que sia et ab nom propri et ab appellatiu. cant es pauzatz *en.* am cazual entendut : havetz ysshemple. coma *yeu men meti. tu ten metes. cel sen met. vaumen vasten vasen. dautres en veg peccar.*

E vol dire adonx aquel *en. yeu men meti* so es yeu *en aquo.* o. *en aquela causa.* o. *en aquel fag. me meti.*

Vaumen. so es *vau yeu en esta maniera.* o *en esta hora.* et adonx es entendut *a mayzo* o *vas lostal.* o pot hom dire *yeu men meti* so es *yeu daquo me meti* et en ayssi que *en.* sia demonstratius. Et en lo plural deu hom dire. *nos non anam. vos von anatz. nos non prezam. vos von prezatz. nos non gabam. vos von gabatz.* E devetz saber que en aquesta locutio *nos non. vos von.* es pauzatz doas vetz *nos* e doatz vetz *vos.* coma si hom dizia *nos nos en anam. vos vos en anats.* el *nos* ques pauzatz primieramen. es nominatius. et aquel ques pauzatz aprop. es dacusatiu. et aquest *en* ajusta se ab *nos.* per ostamen de. *s.* e per ostamen del sieu. *e.* lo qual perd per esta figura aufferezis. et en ayssi cant tot es ajustat. havetz *non.* et ayssi meteysh *von.* E vol dire aquesta locutios *nos non anam* o *nos non prezam.* so es *nos prezam nos en aquo.* o *en aysso. en esta causa.* o *en aquest fag.* o per esta maniera *nos non prezam.* so es *nos prezam nos daquo.* et en ayssi de las lors semblans locutios. ysshamens cant hom ditz *dautres en veg peccar* so es *dautres en aquo* o *en aysso en aquela causa* o *en aquel fag veg peccar.*

on doit employer *en*, avec quels autres on doit mettre *ne*. Mais comme *en* est pris de diverses manières, ainsi que *ne*, nous voulons pour cela traiter de la différence de *en* et de *ne* : et premièrement de *en*.

En est employé comme article du nom propre à tous les cas, excepté au datif; comme, nominatif, *en Bertrans;* génitif, *d'en Bertran*; le datif a son article propre, comme, *an Bertran*; accusatif, *yeu veg en Bertran* ou *ne Bertrans*; ablatif, *ab en Bertran*, *si quen Bertran*. *En* est encore employé bien souvent comme préposition, avec son mot casuel exprimé; comme, *yeu soy en mon hostal* (je suis dans ma maison); *yeu estau en gran pauza* ou *en gran perilh* (je suis en grave circonstance ou en grand danger) : et ainsi des autres.

En est encore employé d'une autre manière, comme préposition, avec son cas sous-entendu et non exprimé. Et alors de quelque manière qu'il soit employé, avec son cas exprimé ou sous-entendu, il peut se joindre à tous les mots, de quelque nature qu'ils soient, avec un nom-propre, comme avec un nom appellatif. Voici un exemple de *en*, quand il est employé avec son mot casuel sous-entendu : *yeu men meti*, *tu ten metes*, *cel sen met* (je m'en mets, tu t'en mets, il s'en met); *vaumen*, *vasten*, *vasen* (je m'en vas, tu t'en vas, il s'en va); *dautres en veg peccar* (j'en vois d'autres se tromper).

Et dans cette phrase, *yeu men meti*, cet *en* signifie, *yeu en aquo*, ou *en aquela causa*, ou *en aquel fag me meti* (je me mets en cela, ou en cette chose, ou en cette entreprise).

Vaumen signifie, *vau yeu en esta maniera* ou *en esta hora* (je vais en cette manière ou à cette heure); et alors il y a sous-entendu; *a mayzo* ou *vas lostal* (à la maison ou vers l'habitation). On peut dire encore que *yeu men meti* signifie, *yeu daquo me meti* (je me mets à ceci); de sorte que *en* est alors démonstratif. Et au pluriel l'on doit dire : *nos non anam*, *vos von anats* (nous nous en allons, vous vous en allez); *nos non prezam*, *vos von prezats* (nous nous en vantons, vous vous en vantez); *nos non gabam*, *vos von gabats* (nous nous en moquons, vous vous en moquez). Et vous devez savoir que, dans cette locution, *nos non*, *vos von*, *nos* et *vos* sont répétés deux fois, comme si l'on disait : *nos nos en anam*, *vos vos en anats*. Le *nos* qui se présente le premier est au nominatif; celui qui vient après est à l'accusatif; et cet *en* se joint avec *nos*, en lui retranchant le *s*, et en perdant lui-même son *e* par la figure aférèse. Quand le tout est ainsi réuni, il en résulte *non* : de même pour *von*. Et voici ce que signifie cette locution; *nos non anam* ou *nos non prezam*, veut dire :

et ayssi entendatz en las autras semblans locutios coma *quen dizetz vos.* so es *que dizetz vos en aysso* o *en est fag* o *en esta questio.* ysshamens *ben es iratz.* so es *be es iratz en aysso* o *en aquo. en est fag* o *en esta causa.* o pot hom entendre aquest *en* per *inde* que es us mots en lati.

Jaciaysso que aquesta dictio *be.* fassa motas vets termenar. en *n.* can la seguens dictios comensa per vocal. per causa dornat. so es per esquivar hyat. coma *qui ben ama ben estruish.* enpero en loc daquest *en.* alqu dizo *ne.* car ayssi cum tu dizes *dautres en veg peccar.* alqu dizo *dautres ne veg peccar.* e segon aysso cant hom ditz *nos non anam. vos von anatz.* aquo pot esser. *ne.* o *en.*

Segon alcus lengatges pot esser. *en.* enterrogatius. coma *voletz en venir?* o *platz vos en?* e demonstratius. coma *veus en.* et alqu dizo *veus ne.*

Aras volem tractar de la diversitat de *ne* e jaciaysso que quaysh per una maniera *ne.* et. *en.* sian pauzat. can fan enterrogatio o demonstratio. quar *en.* fay enterrogatio a la qual pot hom respondre. *oc* : o *no.* coma *voletz en senher.* pot hom respondre *oc.* E *ne.* per aquela meteyssa maniera coma *voletz ne senhor.* pot hom dire *hoc* : o *no.* enpero *ne* pot esser divers de *en* cant a relatio car *ne* fay relatio ad aquo quom ve o ad aquo ques estat dig o fag. coma yeu e tu vezem un home folejar o per paraulas o per faytz. et adonx yeu diray *es ne sen hor.* so es. *es aquel dreytz fols* o *malastrux.* quaysh que diga *si es be.* yssamens cant hom ditz *per ayssin van.* o *per esta carrieran van.* so es a dire *per ayssi ne van.* o *per esta carriera ne van.* mas quel *ne* es apocopat et en ayssi ajusta se am las dictios precedens quan termeno per vocal segon ques estat dig lasus en lor assetiamen. donx cant yeu dic *dayssin van* o *dayssi ne van.* aquest *ne* : fay relatio ad aquels dels quals tu me demandas. ysshamens cant hom ditz.

nos prezam nos en aquo ou *en aysso*, *en esta causa* ou *en aquest fag* (nous vantons-nous en cela, etc.); ou bien, d'une autre manière, *nos non prezam* signifie, *nos prezam nos daquo* (nous vantons-nous de cela). Et ainsi des autres locutions semblables. De même quand on dit : *dautres en veg peccar*, cela veut dire : *dautres en aquo* ou *en aysso*, *en aqela causa* ou *en aquel fag veg peccar* (je vois d'autres se tromper en cela, etc.) Il faut l'entendre de même des autres locutions semblables; comme, *quen dizets vos* (qu'en dites-vous?) c'est-à-dire, *que dizets vos en aysso*, ou *en est fag*, ou *en esta questio* (que dites-vous en cela, ou en cette action, ou en cette question?) De même dans cet exemple : *ben es irats* (il en est bien irrité), cela veut dire : *be es irats en aysso* ou *en aquo*, *en est fag* ou *en esta cauza* (il est bien irrité en cela, etc.) On peut encore prendre cet *en* comme signifiant *inde*, qui est un mot latin.

Quoiqu'il arrive souvent que le mot *be* se termine en *n*, quand le mot qui suit commence par une voyelle; ce qui se fait par ornement et pour éviter l'hiatus; comme, *qui ben ama*, *ben estruish* (qui bien aime, bien enseigne); cependant, au lieu de cet *en*, quelques-uns disent *ne*. Car de même que nous disons : *dautres en veg peccar*, quelques-uns disent : *dautres ne veg peccar*. Et d'après cela, quand on dit : *nos non anam*, *vos von anats*, il peut y avoir le *ne* ou *en*.

Selon quelques manières de parler, *en* peut être interrogatif; comme dans ces exemples : *volets en venir* (voulez-vous venir?) ou *plats vos en* (vous plaît-il?) Et il peut être démonstratif; comme dans *veus en* (en voici). Et quelques-uns disent *veus ne*.

Nous voulons traiter maintenant de la différence de *ne*. Et quoique *ne* et *en* soient employés presque de la même manière et dans le même sens, lorsqu'ils servent pour l'interrogation ou la démonstration, puisque *en* exprime une interrogation à laquelle on peut répondre oui ou non, comme dans cet exemple : *volets en senher* (en voulez-vous, monsieur?) où l'on peut répondre *oui* ou *non*, et qu'il en est de même de *ne*, comme dans *volets ne senher?* où l'on peut répondre aussi *oui* ou *non*; cependant *ne* peut différer de *en* quant au rapport qu'ils expriment. Car *ne* se rapporte à ce qu'on voit, à ce qui a été dit ou fait. Par exemple, nous voyons, vous et moi, un homme faire des folies ou en paroles ou en actions, et alors je dis : *es ne sen hor?* c'est-à-dire, cet homme est-il entièrement fou ou hors de sens? pour que vous me répondiez : *si es be* (oui, il l'est). De même, quand on dit : *per ayssi van* ou *per aquesta carrieran van* : c'est-à-dire : *per ayssi ne van* ou *per aquesta carriera ne van* (ils s'en

havetz ne plus. so es *daquo* o *daysso de que parlam.* quar si hom dizia *havetz plus.* que no y fos le ne : no volria re dir. quar cofusa seria la locutios. e podetz entendre per aquela maniera meteysha las autras semblans locutios. coma *trop nes gaujos. no ni metatz plus : quieu nay pro.* et en ayssi de las autras semblans locutios.

E quar ayssi havem tractat de granre de motz sincopatz sinalimfatz et apocopatz e de lor assetiamen. es duptes si cant duy mot sajusto entre lor coma *quem. quet. ques. quens. queus. bem bet. bes. bens. beus. pel. pels. sul. suls. quel. quil. quels. quen. men. ten. sen. mosenhen. nos non. vos von.* si son duy mot o us. item si lhabitutz e sos cazuals son duy mot o. i.

DE LAS TERMENATIOS DELS CAZES. Vistas las habitutz dels cazes hora es que tractem de las termenatios daquels et especialmen dels nominatius o dels vocatius singulars e plurals. sian de masculi o de femini. quar pla soen se pecca hom en los nominatius et en los vocatius singulars e plurals. que no fay en los oblicz so es en los autres cazes.

E la causa ques may difficils a assaber e conoyssher en aquesta sciensa. es conoyssher lo cas. majormen ad home laic jaciaysso que alcus laicz vezem qui sabo endevenir en far. i. dictat en romans. aytabe coma us clercz. e miels motas vetz. e no sen deu hom meravilhar. quar trop be se pot far. per so quar ilh han doas cauzas principals per las quals dictan bela una es bona razos naturals ses laqual a greu pot hom far bon dictat. la segonda quar ilh han el uzatge del cas e de la parladura en bo romans segon aquesta sciensa. la qual han aguda e preza dels antics dictadors en romans. so es per los dictatz los quals liejo soen e reteno en memoria ses la qual lunhs homs no pot esser certz savis ni discretz diligens ni

vont par ici ou par ce chemin)'; mais ce *ne* est apocopé, et il se joint ainsi avec les mots précédens, lorsque ceux-ci finissent par une voyelle, comme il a été dit plus haut en parlant de la place de ces articles. Ainsi, quand je dis : *dayssin van* ou *dayssi ne van*, ce *ne* se rapporte à ceux sur lesquels vous m'interrogez. De même quand on dit : *havets ne plus* (en avez-vous plus?) cela signifie, *plus de ceci* ou *de cela*, dont nous parlons. Et si l'on disait : *havets plus*, et qu'il n'y eût point *ne*, cela ne signifierait rien, et la phrase serait confuse. On peut entendre de la même manière les autres locutions semblables; comme, *trop nes gaujos* (il en est trop joyeux); *no ni metas plus* (n'y en mettez plus); *quyeu nay pro* (car j'en ai assez) : et ainsi des autres expressions semblables.

Mais comme nous venons de traiter ici d'un grand nombre de mots abrégés par syncope, synalepse et apocope, ainsi que de leur construction, il est douteux, lorsque deux mots se joignent ensemble, tels que *quem, quet, ques, quens, queus* (que me, que te, que se, que nous, que vous); *bem, bet, bes, bens, beus*, (bien me, bien te, bien se, bien nous, bien vous); *pel, pels* (par le, par les); *sul, suls* (sur le, sur les); *quel, quil, quels, quen* (que le, que les, que nous, que vous); *men, ten, sen*, (m'en, t'en, s'en); *mosenhen* (monseigneur en); *nos, non, vos, von* (nous nous en, vous vous en); il est douteux, disons-nous, si de telles locutions doivent être considérées comme deux mots ou un seul, c'est-à-dire si l'article et son nom sont deux mots ou un seul.

DES TERMINAISONS DES CAS. Après avoir vu les articles des cas, il est temps de traiter de leur terminaison, et particulièrement du nominatif et du vocatif singuliers et pluriels, soit masculins, soit féminins : car on pèche plus souvent dans ces nominatifs et vocatifs singuliers et pluriels qu'on ne le fait sur les cas obliques, c'est-à-dire sur les autres cas.

Ce qu'il y a de plus difficile à savoir et à connaître dans cette science, c'est la distinction des cas, principalement pour un laïque. Cependant nous voyons certains laïques qui réussissent à faire des compositions en roman, aussi bien et souvent mieux que les clercs. Et il ne faut pas s'en étonner : car cela est très possible. Et il y a deux raisons principales qui contribuent à rendre les laïcs capables de bien composer. L'une est le bon sens naturel, sans lequel on peut difficilement faire de bons ouvrages. La seconde raison est qu'ils ont l'usage des cas et d'un langage correct et en bon roman, dont ils ont acquis la connaissance par les anciens écrivains dans cette langue, c'est-à-dire par leurs compositions qu'ils lisent

sabens. Et en ayssi cum vezetz quez alqu sabon parlar lati per uzatge. ses que non saubrian defendre. i. mot per gramatica. ayssi meteysh aytal laic sabon be e noblamen dictar. perque acosselham als laicz e ad aquels que no son gayre en letrat qui volran dictar en romans. liqual no poyran del tot entendre nostras leys que volontier vuelhan legir o far legir los bos dictatz dels antics e dels aproatz trobadors. Et enayssi poyran haver e retener lo bon lengatge e la bela maniera de dictar en romans. Et en ayssi degus nos deszespere daquesta sciensa cant que sia layes o ses letras que no puesca be far. i. bel dictat si be no enten las paraulas las reglas e las doctrinas per nos pauzadas an sen devo mays esforsar li laye que li clerc. quar mays lor es grazit car obran solamen de razo natural : que als clercs qui obran soen per sciensa. donx retornem a nostre prepauzamen de tractar del cas.

DELS NOMINATIUS SINGULARS E PLURALS. Tug li nominatiu e li vocatiu singular e plural regularmen devo termenar en. *s.* e li plural ses. *s.*

Li singular coma *Le Reys es valens homs. Le princeps es savis e discretz. Lavesques es bos clercz. Le pas es bos el vis es bels.*

Li plural coma *Li Rey li princep li prelat e li savi clerc devo regir e governar lo mon.*

EXCEPTIO DEL CAS. Desta regla son exceptat tug li femini qui termeno en. *a.* lors nominatius singulars. sian nom appellatiu. o propri. o nom adjectiu. o substantiu. o pronom. o particip. coma *dona. femna. Esclarmonda. Saurimonda. alamanda. bela. clara. blanca. nobla. mia. tua. sua. nostra. vostra. noyrida. essenhada. auzida. amada. vestida. ornada.* quar no teno la dicha regla en re ans fan tot lo contrari so es que li nominatiu e vocatiu singular termeno ses *s* e li plural amb *s* coma *Saurimonda es*

souvent pour les retenir et les fixer dans la mémoire; sans quoi nul homme ne peut être ni sage, ni discret, ni diligent, ni savant. Et de même que nous voyons certaines personnes qui savent parler latin par l'usage et qui ne seraient pas capables de rendre raison d'un seul mot par la grammaire; ainsi nous avons des laïques qui savent écrire correctement et avec noblesse. C'est pourquoi nous conseillons aux laïques et à ceux qui, sans être versés dans les lettres, voudront composer en roman et qui ne comprendront pas entièrement nos lois, de lire ou de se faire lire les bons ouvrages des anciens troubadours les plus estimés. C'est ainsi qu'il pourront acquérir et retenir le bon langage et la belle manière de composer en roman. Personne ne doit donc désespérer d'acquérir cette science, pas même les laïques illétrés; et ils pourront encore faire un bon ouvrage quoiqu'ils n'entendent pas bien les paroles, les règles et les doctrines que nous avons établies. Mais les laïques doivent faire plus d'efforts que les clercs; leur mérite en sera ausssi plus grand, parceque leurs ouvrages ne seront inpirés que par le bon sens naturel, tandis que les clers n'écrivent souvent que sous l'inspiration de la science. Mais revenons au sujet que nous nous sommes proposés, qui est de traiter des cas.

DES NOMINATIFS SINGULIERS OU PLURIELS. Tous les nominatifs et vocatifs singuliers doivent être terminés régulièrement en *s* et le pluriel sans *s*.

Les singuliers; comme, *le reys es valens homs* (le roi est vaillant homme); *le princeps es savis e discrets* (le prince est sage et discret); *lavesques es bos clercs* (l'évêque est nn clerc); *le pas es bos el vis es bels* (le pain est bon et le vin est beau).

Les pluriels; comme, *li Rey, li princep, li prelat, li baro e li savi clerc devo regir e gouvernar lo mon* (les rois, les princes, les prélats, les barons et les sages clercs doivent régir et gouverner le monde).

EXCEPTIONS DU CAS. De cette règle sont exceptés tous les féminins terminés en *a* au nominatif singulier, qu'ils soient noms appelatifs ou propres ou adjectifs ou substantifs ou pronoms ou participes; comme, *dona, femna, Esclarmonda, Saurimonda, Alamanda, bela, clara, blanca, nobla, mia, tua, sua, nostra, vostra, noyrida, essenhada, auzida, amada, vestida, ornada.* Car ces mots ne suivent en rien la règle; mais ils font tout le contraire; c'est-à-dire que leurs nominatifs et vocatifs singu-

amada quar ès persona honrada en lo plural coma *aquestas son mias. et aquelas tuas. estas son nostras et aquelas vostras.* Et en ayssi aquesta exceptios sesten als nominatius singulars et als plurals et ayssi meteysh entendatz dels vocatius.

E dizem les feminis que termeno en. *a.* a diferensa dels feminis qui no termeno en. *a.* coma *naus. claus. flors. honors. amors. gens. razos. oratios. mayzos. dignitatz. humilitatz. benignitatz. plazens. rizens. avinens. diligens. cantans. alegrans. portans.* quar aytal nom femini teno la regla desus dicha cant als nominatius e vocatius singulars.

Pero cant als nominatius e vocatius plurals son exceptat. quar tug termeno en. *s.* coma *las verges son honradas. las naus son ayzinadas. e las claus son aparelhadas. las gens son salvadas. las dignitatz donadas. e las donas avinens plazens e gent portans son lauzadas.* enpero cant aytal adjectiu o particip comu per ajustar al masculi e al femini sajusto am lo masculi. adonx seguo la regla del masculi. coma *li clerc son avinen e plazen.* e can sajusto am lo femini seguo la regla del femini coma *las donas son avinens e plazens. quatre son las vertuts cardinals.*

Encaras dizem los feminis que termeno en. *a.* lors nominatius singulars quar pauzat que termeno en. *a.* lors oblicz. Si donx no termenavo lors nominatius singulars en. *a.* no serian desta exceptio coma *mas. finas.* quar assatz vezetz que termeno en los oblicz singulars en. *a.* coma *yeu tenc un basto am la ma. aquel ama nafina.* jaciaysso quom puesca dir en lo nominatiu singular *fina.* o *finas.*

Alqu dizo que li femini termenat en. *a.* am longa penultima son exceptat de la dicha regla. e cel que dish aysso trop estreysh la exceptio. quar pauzat que no haia longa penultima mas ques termene en. *a.* es des la exceptio coma. *ma. ta. sa.* aquest trey pronom non han penultima et en-

liers se terminent sans *s*, et le pluriel avec *s*; comme, *Saurimonda es amada, quar es persona honrada* (Saurimonde est aimée, car c'est une personne honorable); et au pluriel : *aquestas son mias et aquelas tuas* (celles-ci sont miennes et celles là tiennes); *estas son nostras et aquelas vostras* (celles-ci sont nôtres et celles-là vôtres). Ainsi cette exception s'étend aux nominatifs singuliers et pluriels: il faut l'entendre aussi des vocatifs.

Nous disons les féminins qui se terminent en *a* pour les distinguer des féminins non terminés en *a*; comme *naus, claus, flors, honors, amors, gens, razos, oratios, mayzos, dignitats, humilitats, benignitats, plazens, rizens, avinens, diligens, cantans, alegrans, portans.* Car tous ces noms féminins observent la même règle citée, quant au nominatif et au vocatif singulier.

Mais ils restent dans l'exception quant au nominatif et au vocatif pluriel; car ils se terminent toujours en *s*; comme, *las verges son honradas* (les vierges sont honorées): *las naus son ayzinadas* (les navires sont équipés); *elas claus son apparelhadas* (et les clefs sont préparées); *las gens son salvadas* (les nations sont sauvées); *las dignitats donadas* (les dignités données); *las donas avinens plazens e gent portans son lauzadas* (les dames gracieuses, agréables et gentilles sont louées). Cependant quand de semblables adjectifs ou participes communs, c'est-à-dire qui peuvent se joindre au masculin ou au féminin, se trouvent joints à un nom masculin, ils suivent alors la règle du masculin; comme, *li clers son avinen et plazen* (les clercs sont polis et agréables); et lorsqu'ils se joignent à un nom féminin, il suivent la règle du féminin; comme, *las donas son avinens et plazens* (les dames sont polies et agréables); *quatre son las vertus cardinals* (les vertus cardinales sont quatre).

Nous disons encore, les féminins dont les nominatifs singuliers sont terminés en *a*. Car, lors même que leurs cas obliques seraient terminéss en *a*, si leurs nominatifs singuliers n'étaient pas également terminés en *a*, ils ne seraient pas compris dans cette exception; comme, *mas, finas.* Car, on voit bien que les cas obliques singuliers de ces mots se terminent en *a*; comme, *yeu teng basto am la ma* (je tiens un bâton à la main) : *aquel ama na Fina* (celui-là aime M^me^ Finette). On peut toutefois dire au nominatif singulier *Fina* ou *Finas.*

Quelques-uns disent que les féminins terminés en *a*, dont la pénultième est longue, sont exceptés de cette règle. Mais ceux qui disent cela restreignent trop l'exception; car il y a des mots terminés en *a* qui sont compris dans l'exception, quoiqu'ils n'aient pas la pénultième longue;

pero termeno en. *a.* en lo nominatiu coma *ma dona. ta sor. sa molhers.* per que trop sembla que restreysh la exceptio cant dish am longa penultima. si donx hom no enten aqui majormen. E pot hom dire que aquest pronom *ma. ta. sa.* sian sincopat de *mia. tua. sua.* et aquesta opinios es veraya. E per autra razo quar impropriamen es dig que dictios de doas sillabas coma *porta* haia penultima. quar non ha mas primiera. o derriera e quar plus dignes es le primiers quel derriers per so es miels que las primieras sillabas de las dictios de doas sillabas prendan lor nom de la primiera que de la derriera quar hom can ditz penultima aquesta dictios penultima pren so nom de ultima que vol dire derriera. enpero alqu dizo aytabe penultima en dictio de doas sillabas coma de tres de quatre o de mays. Enpero pusque la dictios non ha mas de doàs sillabas. miels es que la precedens sia apelada primiera pusque primiera es. e que prenda so nom de se meteyssha. que sel prendia el malevava de la derriera. majormens cum le sieus noms so es primiers o primiera sia plus dignes que no seria aquel que malevaria so es derries o derriera.

Daquesta meteyssha exceptio son tug li nom que han votz feminina jaciaysso que realmen so es naturalmen sian del masculi et aysso cant al singular coma *papa. propheta. salmista. patriarcha. legista. decretalista. canonista. sophista. exorcista.* pero en los nominatius et en los vocatius plurals teno la regla coma *tug li legista han comensat a legir. tug li canonista han finit lors libres.* et en ayssi dels autres.

EXCEPTIO DELS NOMS INTEGRALS E DE LOR ALONGAMEN. Encaras ne son exceptat de la dicha regla cant als nominatius els vocatius singulars e plurals tug li nom integral. Et apelam noms integrals aquels que per ostamen de la derriera letra so es de. *s.* mudo o perdo lor significat et enayssi volon esser tostemps entier aytal nom. perque son dig integral sian adjectiu o sustantiu o propri o appellatiu. coma son aquest nom seguen plenissonan *as. bas. bras. cas. clas. gras. glas. las. mas. vas. pas. esquas. bros. cros. cors. gros. os. ros. tros. fals. cars. gars. guers. mers. pers. vers.* aquest seguen son semissonan coma *bres. ees. eees. eces. estes. mes.*

comme, *ma*, *ta*, *sa*. Ces trois pronoms n'ont pas de pénultième, et cependant ils se terminent en *a* au nominatif; comme, *ma dona* (ma dame); *ta sors* (ta sœur); *sa molhers* (sa femme). C'est pourquoi il semble que c'est trop restreindre l'exception que de dire: dont la pénultieme est longue; à moins qu'on n'entende et qu'on ne veuille dire que ces pronoms *ma*, *ta*, *sa*, sont syncopés de *mia*, *tua*, *sua*; et cette opinion est vraie. Il y a une autre raison; c'est qu'à proprement parler, on ne peut pas dire qu'un mot de deux syllabes, comme, *porta*, ait une pénultième; car il n'a qu'une première et une dernière; et comme le premier est plus digne que le dernier, il est plus convenable que les premières syllabes d'un mot de deux syllabes prennent leur nom de la première que de la dernière. Or, quand on dit pénultième, ce mot prend son nom de *ultima*, qui veut dire dernière. Cependant quelques-uns disent aussi bien pénultième pour les mots de deux syllabes, que pour ceux de trois, de quatre, ou de plus. Mais, puisque le mot n'a que deux syllabes, il vaut mieux que la précédente soit appelée première, comme elle l'est en effet, et qu'elle prenne son nom d'elle-même, que de le prendre et de l'emprunter à la dernière; surtout, parce que son nom, c'est-à-dire, celui de premier ou première est plus digne que ne serait celui qu'elle emprunterait, c'est-à-dire, celui de dernier ou dernière.

Tous les noms qui ont le son du féminin, quoique réellement, c'est-à-dire naturellement, ils soient du masculin, sont soumis à cette exception quant au singulier; comme, *papa*, *propheta*, *psalmista*, *patriarcha*, *legista*, *decretalista*, *canonista*, *sophista*, *exorcista*; mais aux nominatif et vocatif pluriels, ils suivent la règle; comme, *tug li legista han comensat a legir* (tous les legistes ont commencé à lire); *tug li canonista han finit lors libres* (tous les canonistes ont fini leurs livres). Et ainsi des autres.

EXCEPTION DES NOMS INTÉGRANS ET DE LEUR ALLONGEMENT. Nous exceptons encore de cette règle, quant aux nominatif et vocatif pluriels, tous les noms *intégrans*: et nous appelons noms intégrans, ceux qui, par la suppression de la dernière lettre, c'est-à-dire de l's, changent ou perdent leur signification. Ainsi ces noms veulent toujours être entiers, et c'est pour cela qu'on les appelle intégrans, qu'ils soient adjectifs ou substantifs, propres ou appellatifs. Tels sont les noms plenisonnans qui suivent: *as*, *bas*, *bras*, *cas*, *clas*, *gras*, *glas*, *las*, *mas*, *vas*, *pas*, *esquas*, *bros*, *cros*, *cors*, *gros*, *os*, *ros*, *tros*, *fals*, *cars*, *gars*, *guers*, *mers*,

pes. pres. repres. votz. notz. dotz. o cum son alcu propri coma *alazays tiborcz. gensers bonafos.*

E devetz saber quez aytal nom integral han autra natura. quar la major partida daquels pot alongar las termenatios en los oblics plurals. coma *as asses. bas basses. bras brasses. cas cazes. clas classes. gras grasses. glas glasses. las lasses. mas mazes. vas vazes. pas passes. esquas. esquasses.* et en ayssi de trops autres. coma *gracios graciozes. vertuos vertuozes. riquos riquozes. amoros amorozes.* e de trops autres. Et en ayssi pot hom haver per esta regla quom deu dire en tots los cazes del singular et en los nominatius et en los vocatius plurals *as. bas. bras. cas. fals.* et en los oblics plurals *as* o *asses. bas* o *basses. bras* o *brasses. cas* o *cazes. fals* o *falces.* et en ayssi de lors semblans.

Dig havem que la majors partida daytals noms pot alongar las termenatios en los oblicz plurals. e per so dizem la majors partida. quar en totz no se sec. segon quom pot vezer en aquestas dictios *ros* plenissonan *temps pros repaus ris laus* et en ayssi de trops autres. et en ayssi aytal nom integrau que nos podon alongar. nos mudo en singular ni en plural.

Alqun autre nom integral son ques podon alongar segon particular lengatges e jaciaysso que aytal alongamen del tot no reproem pero hom lo deu pauzar al plus tart que pot coma *votz. notz. dotz.* quar en alcus locz ditz hom *vozes. nozes. dozes.* e quar aytals pronunciatios a nos es vista singulars. per so gayre no la lauzam quar plus bel es dig en cascun cas en singular et en plural *votz. notz. dotz.* et en ayssi meteysh de trops autres. perque en pronunciar aytals dictios hom deu gardar bon uzatge et acostumat de parlar.

Encaras havem granre de noms verbals e quaysh verbals termenans en. *itz.* li qual son integral. coma *perditz. amayritz. pecayritz. governayritz. beatritz.* et en ayssi meteysh deu hom gardar si es acostumat dalongar aytals noms. en. *itz.* perque hom los deu pronunciar segon bona maniera et acostumada de parlar. En tropas autras diversas termenatios pot hom trobar daquestz noms integrals.

DELS NOMS PARTIALS E DE LOR ALONGAMEN. Encaras deu hom saber que ayssi meteysh quo havem motz integrals ayssi meteysh havem motz

pers, *vers*; tels sont encore les semisonnans qui suivent : *bres*, *ces*, *eces*, *estes*, *mes*, *pes*, *pres*, *repres*, *vots*, *nots*, *dots*; tels sont encore quelques noms propres : *Alazays*, *Tibores*, *Gensers*, *Bonafos*.

Et vous devez savoir que ces noms intégrans ont un autre caractère, savoir, que la plupart d'entre eux peuvent allonger leur terminaison dans les cas obliques pluriels; comme *as*, *asses*; *bas*, *basses*; *bras*, *brasses*; *cas*, *cazes*; *clas*, *classes*; *gras*, *grasses*; *glas*, *glasses*; *las*, *lasses*; *mas*, *mazes*; *vas*, *vazes*; *pas*, *passes*; *esquas*, *esquasses*; et ainsi de beaucoup d'autres; comme, *gracios*, *graciozes*; *vertuos*, *vertuozes*; *riquos*, *riquozes*; *amoros*, *amorozes*; et beaucoup d'autres. Ainsi l'on peut tenir pour règle à ce sujet, qu'on doit dire, à tous les cas du singulier et aux nominatif et vocatif pluriel, *as*, *bas*, *bras*, *cas*, *fals*; et aux cas obliques pluriels, *as* ou *asses*, *bas* ou *basses*, *bras* ou *brasses*, *cas* ou *cazes*, *fals* ou *falses*; et ainsi de leurs semblables.

Nous avons dit que la plus grande partie de ces noms peut allonger sa terminaison dans les cas obliques pluriels. Nous disons, la plus grande partie, parce que la règle n'est pas générale, comme on peut le voir dans le mot *ros* plenisonnant, ainsi que dans *tems*, *pros*, *repaus*, *ris*, *laus*, et dans beaucoup d'autres. Et tous ces noms, qui ne peuvent pas s'allonger, ne prennent aucun changement, ni au pluriel, ni au singulier.

Il y a quelques autres noms intégrans qui se peuvent allonger suivant certains dialectes particuliers. Quoique nous ne condamnions point entièrement ces allongemens, on doit les employer aussi rarement que possible. Ainsi, de *votz*, *notz*, *dotz*, on fait, en quelques endroits, *vozes*, *nozes*, *dozes*. Mais une telle prononciation nous a paru singulière; c'est pourquoi nous ne l'approuvons guère : et il est mieux de dire, à tous les cas du singulier et du pluriel, *vots*, *nots*, *dots*. Il en est de même de beaucoup d'autres, parce qu'en prononçant de tels mots on doit observer le bon usage et les bonnes manières de parler.

Nous avons encore un grand nombre de noms verbaux et quasi verbaux terminés en *its*, qui sont intégrans; comme, *perdits*, *amayrits*, *pecayrits*, *governayrits*, *beatrits*. Dans tous ces noms, il faut observer s'il est d'usage de les allonger; parce qu'on doit les prononcer suivant l'usage et la bonne manière de parler. On peut trouver encore beaucoup de ces noms intégrans, de diverses autres terminaisons.

DES NOMS PARTIELS ET DE LEUR ALLONGEMENT. Il faut encore savoir que, comme nous avons des mots intégrans, nous avons aussi des termes

o dictios partials. quar en ayssi cum vezetz que la dictios integrals vol estar entiera del tot. quar de ce quom ne osta la darriera letra perd o muda lo significat. ayssi meteysh la dictios partial fay pars de si meteyssha e ses perdre lo significat. E daquestas parcials dictios atroba hom motas ques podon alongar perque devo esser desta regla coma *crus cruzes.* et en pronunciar aytals motz deu hom gardar bon uzatge et acostumat segon la regla dessus dicha dels integrals quar jaciaysso que alqu digan *nutz. nuzes. vertutz. vertuzes. pes. pezes.* quar comunalmen nos ditz. dizem quom no deu dire *nutz. nuzes.* ni *virtutz. virtuzes.* ni *pes. pezes.*

DALQUS NOMS PARCIALS E DE LOR ALONGAMEN. Item aquestas dictios seguens han doas termenatios. sos a saber *homs. prozoms. coms. vescoms.* Quar en los nominatius et en los vocatius singulars deu hom dire *homs. prozoms. coms. vescoms.* et en totz los oblics singulars et en totz los cazes plurals *home prozome comte vesconte* o *homes prozomes comtes vescomtes* si son dels oblicz plurals. Enpero devetz saber que en lo nominatiu vocatiu plural. o oblic singular. pot hom dire *clerg* o *clergue* coma *tug li clerc* o *tug li clergue desta vila son privilegiat. aquest libre es del clerc* o *del clergue.* En los oblics del plural deu hom dire *clercs* o *clergues* am las habitutz que a lor sapartanho. *Lirs* o *lires* pot hom dire en lo nominatiu e vocatiu singulars et en los oblics del dig singular *lir* o *lire.* Et en lo nominatiu plural *lire* solamen et en los oblics del plural *lires* e no *lirs.*

Sans e *benezeytz* son alongat per alqus. coma *sans sanctes benezeytz benezeytes.* lo qual alongamen reputam estranh per metre en dictatz jaciaysso que per alcus soen se digua.

DOCTRINA QUORAS DEU HOM DIRE HOM E QUORAS HOMS. Homs es indiferens en lo nominatiu e vocatiu singulars per esta guiza *homs* amb. *s.* devetz dire vocal seguen. coma

Savis appar homs en sos faytz.
Homs es tengutz fols per sos faytz.

ou mots *partiels*. Et de même que vous voyez que le mot intégrant veut rester tout entier, puisque, si l'on retranche la dernière lettre, il perd ou change sa signification, ainsi le mot partiel fait partage de lui-même ou se divise, sans changer ni perdre sa signification. On trouve un grand nombre de ces mots partiels qui se peuvent allonger, et qui doivent par conséquent être soumis à cette règle; comme, *crus*, *cruzes*. En prononçant ces mots, on doit observer le bon usage et la coutume, suivant la règle que nous venons d'établir pour les mots intégrans. Car, quoique quelques-uns disent, *nuts*, *nuzes*; *vertuts*, *vertuzes*; *pes*, *pezes*; comme cela ne se dit pas communément, nous décidons qu'on ne doit pas dire, *nuts*, *nuzes*; ni *vertuts*, *vertuzes*; ni *pes*, *pezes*.

DE QUELQUES NOMS PARTIELS ET DE LEUR ALLONGEMENT. De même les mots suivans ont deux terminaisons, savoir : *homs* (homme), *prosoms* (preux), *coms* (comte), *vescoms* (vicomte). Car, au nominatif et au vocatif singulier, il faut dire : *homs*, *prosoms*, *coms*, *vescoms*; tandis que, dans tous les obliques singuliers et dans tous les cas pluriels, on dit, *home*, *prosome*, *comte*, *vescomte*; ou *homes*, *prozomes*, *comtes*, *vescomtes*, s'ils sont aux obliques du pluriel. Cependant il faut savoir qu'au nominatif singulier on doit dire *clercs*, aussi bien qu'au vocatif singulier; dans tous les autres cas, soit nominatif ou vocatif pluriel, et à tous les obliques du singulier, on peut dire *clerc* ou *clergue*; comme, *tug li clerc* ou *tug li clergue desta vila son privilegiat* (tous les clercs de cette ville sont privilégiés) : *aquest libre es del clerc* ou *del clergue*. Dans les obliques du pluriel, il faut dire *clercs* ou *clergues*, avec les articles qui leur appartiennent. On peut dire *lirs* ou *lires* au nominatif et au vocatif singulier; *lir* ou *lire* à tous les obliques de ce singulier; mais *lire* seulement au nominatif pluriel; et enfin *lires*, et non pas *lirs* aux obliques du pluriel.

Quelques-uns allongent *sans* et *benezeyts* de cette manière; *sans*, *sanctes*; *benezeyts*, *benezeytes*. Mais cet allongement nous paraît trop inusité pour être employé dans une composition, quoiqu'il soit souvent mis en usage par quelques écrivains.

DOCTRINE POUR ÉTABLIR QUAND ON DOIT DIRE HOM OU HOMS. *Homs* et *hom* se disent indifféremment au nominatif et au vocatif singulier; excepté que l'on doit dire *homs* avec un *s*, quand il suit une voyelle; comme,

Savis appar homs en sos faytz.
Homs es tengutz fols per sos faytz.

Aquo meteysh cant alcus adjectius am luy sajusta denan oz apres ses tot meia e ses vocal seguen. coma

Discretz homs parla pauc e bo.
Homs pecs no regarda razo.

quar si mejas era entre lor denan oz apres o luenh o de pres ses vocal seguen poyria hom dire *homs* oz *hom* coma

Leyals es homs qui vertat col.
Et hom ques fol a greu la vol.
Hom quant es en bo qui parlatz
Sa granre per auzir desplatz.
Homs que no garda so que ditz
Rema soen envergonitz.

o pel contrari lay on ha *homs* digatz *hom* ayssi meteysh en tot autre cas podetz dire *homs* oz *hom* segon que par per los ysshemples seguens en los quals no ha adjectiu am meia ni ses meia ni vocal seguen. coma

Hom deu gardar si de pecat.
Homs se perd soen per foldat.
Hom que siec trop son dezirier
No sen gauzish a lenderrier.

Si alcus pronoms que de sa natura no termena en. *s.* en los ditz cazes sajusta amb *hom* ses vocal seguen. devetz dire hom ses. *s.* perque sian duna conformitat coma *aquel hom corr. aquel hom sauta. aquel hom lieg en la tor nauta.* quar vocal seguen devetz dire *homs* coma *aquel homs es savis e cortes. aquest homs a Dieu ses ufertz.* et en ayssi dels sieus semblans indiferens. coma *senher senhers. senhor senhors. emperayres emperayre. alegratges alegratge. gens gen. gaugz gaug. mars mar. joys joy. Peyres Peyre. Guilhems Guilhem. nostres nostre. vostres vostre.* infinitius *cantars cantar. donars donar. legirs legir. creyres creyre.* et enayssi dels autres et lors compost coma *prozoms prozom. descantars descantar. elegirs elegir. perdonars perdonar. recreyres recreyre. lieys* diretz seguen vocal e *liey* seguen con-

Il en est de même lorsque quelque adjectif se joint avec lui, soit devant, soit après, sans aucun intermédiaire, et sans qu'il suive une voyelle; comme,

Discretz homs parla pauc e bo.
Homs pecs no regarda razo.

Car s'il y avait un intermédiaire entre eux, soit devant, soit derrière soit de loin, soit de près, et sans voyelle suivante, alors on pourrait dire, *homs* ou *hom;* comme,

Leyals es homs qui vertat col,
Et hom ques fol a greu la vol.
Hom quant es en bo qui parlatz
Sa gran re per auzir desplatz.
Homs que no garda so que ditz
Rema soen envergonitz.

Et réciproquement, là où il y a *homs*, on peut dire *hom*. De même, à tous les autres cas, vous pouvez dire *homs* ou *hom*, comme on le voit dans les exemples suivans, où il n'y a point d'adjectif avec ou sans intermédiaire, ni voyelle suivante; comme,

Hom deu gardar si de pecat.
Homs se perd soen per foldat.
Hom que siec trop son dezirier
No sen gauzish a lenderrier.

Si quelque pronom, qui de sa nature ne se termine point en *s*, se joint, à ces cas, avec *hom*, sans une voyelle qui suive, on doit dire *hom* sans *s*, afin qu'il y ait uniformité; comme, *aquel hom corr* (cet homme court); *aquel hom sauta* (cet homme-là saute); *aquel hom lieg en la tor nauta* (cet homme lit dans la haute tour). Mais s'il suit une voyelle, il faut dire *homs;* comme, *aquel homs es savis e cortes* (cet homme est sage et courtois) : *aquest homs a Dieu ses uferts* (cet homme s'est offert à Dieu). Il en est de même des mots semblables qui sont indifférens; comme, *senher senhers, senhor senhors, emperayres emperayre, alegratges alegratge, gens gen, gaugs gaug, mars mar, joys joy, Peyres Peyre, Guilhems Guilhem, nostres nostre, vostres vostre*, les infinitifs *cantars*

sonan. Dalcus autres motz indiferens es tractat enjos can tractem de neutri substantivat.

Li adjectiu comu ajustat am noms feminis termenans en. *a.* en los ditz cazes. re no perdo. coma

Dona pros. avinens. prezans.
Es mot plazens. e agradans.

DOCTRINA DAQUESTAS DICTIOS SENHER O SENHOR. Item ayssi meteysh quo hom pot dire *hom* oz *homs.* pot hom dire *senhors* o *senhor.* o *senher* o *senhers.* deu hom dir cant propris noms no se sec. coma *mos senher ma dig aysso. mos senhers es a la gleiza.* enpero aprop *senher* se pot seguir noms propris mejanssan aquesta habitut *en.* o. *ne.* segon que auziretz enjos. *senh* deu hom dire can se sec propris noms coma *mos senh Bernad. mos sen Guiraud.* et adonx le *h* no sona gayre enpero ges per so hom nol deu laysshar que no lo y escriva. Et alcunas vetz entrel *senh* el propri nom. es aquesta habitutz. *en.* coma *mos senh en Bernad* o *mos senh en Guiraud.* et adonx le. *h.* sona segon son dever. Et en ayssi peco cil qui dizo que *senhen.* es una partz quar no es vers quar *senh* es una partz per se. et aquel. *en.* es habitutz dautra dictio. e son am duy ajustat. e ditz hom *mos senh en Bernad.* Ayssi meteysh aquesta habitutz. *en.* es meza soen entre *senher* el propri nom. pero per autra maniera quar sil propris noms comensa per consonan deu hom dire. *en.* coma *mos senher en Bertran.* si comensa per vocal adonx. *en.* vira so denan detras e ditz hom. *en.* segon ques estat dig coma *mo senher Nesteve mo senher Narmant.* et alcunas vetz en aquest noms propris que comenso per vocal ne osta hom la derriera letra de senher so es. *r.* e ditz hom *mos senhe Nesteve mos senhe Narmant.* Ysshamens pot hom dire *senhors* o *senhor* coma *mos senhors es. mo senhor manda.*

DELS NOMS TERMENATS EN AYRE ET EN ATGE. Item ayssi meteysh quo hom pot dire hom oz homs. senhor o senhors. pot hom dire *salvayre* o *salvayres. emperayre* o *emperayres.* en los nominatius et en los vocatius

cantar, *donars donar*, *legirs legir*, *creyres creyre ;* et ainsi des autres ou de leurs composés ; comme, *prozoms prozom*, *descantars descantar*, *elegirs elegir*, *perdonars perdonar*, *recreyres recreyre*. Dites *lieys*, s'il suit une voyelle, et *liey*, s'il suit une consonne. Nous parlerons plus bas de quelques mots indifférens, lorsque nous traiterons des neutres substantivés.

Les adjectifs communs, joints avec des noms féminins terminés en *a*, ne perdent rien à tous ces cas ; comme,

Dona pros, avinens, prezans
Es mot plasens e agradans.

DOCTRINE SUR CES MOTS SENHER ET SENHOR. De même que l'on peut dire *hom* ou *homs*, l'on peut dire aussi *senhors* ou *senhor*, *senhers* ou *senher*, lorsqu'il n'est pas suivi d'un nom propre ; comme, *mos senher ma dig aysso* (mon seigneur m'a dit ceci) : *mos senhers es a la gleiza* (mon seigneur est à l'église). Cependant *senher* peut être suivi d'un nom propre, moyennant l'intermédiaire de l'article *en* ou *ne*, comme vous le verrez plus bas. On doit dire *senh*, quand il suit un nom propre ; comme, *mos senh Bernard*, *mos senh Guiraud*. Alors *h* ne se fait guères sentir dans la prononciation ; mais cependant il ne faut pas négliger de l'écrire. Quelquefois, entre *senh* et le nom propre, on place l'article *en ;* comme, *mos senh en Bernard* ou *mos senh en Guiraud :* alors le *h* a le son qu'il doit avoir. Ceux-là se trompent qui disent que *senhen* est tout un mot ; car il n'en est point ainsi. Mais *senh* est un mot séparé, et *en* est l'article d'un autre mot ; ils se joignent tous les deux ensemble, et on dit, *mos senhen Bernard*. De même que cet article *en* est souvent mis entre *senher* et le nom propre, mais d'une autre manière. Car si le nom propre commence par une consonne, on doit dire *en ;* comme, *mos senher en Bertran :* mais s'il commence par une voyelle, alors *en* se retourne devant derrière, et on dit *ne*, suivant qu'il a été établi ; comme, *mo senher Nesteve*, *mo senher Narmant*. Et quelquefois, dans ces noms propres qui commencent par une voyelle, on retranche la dernière lettre de *senhor*, c'est-à-dire, *r*, et on dit : *mo senhe Nesteve*, *mo senhe Narmant*. On peut dire également *senhors* ou *senhor ;* comme, *mos senhors es*, *mo senhor manda* (c'est mon seigneur, mon seigneur ordonne).

DES NOMS TERMINÉS EN AYRE ET EN ATGE. De même qu'on peut dire *hom* ou *homs*, *senhor* ou *senhors*, on peut dire aussi *salvayre* ou *salvayres*, *emperayre* ou *emperayres*, au nominatif et au vocatif singulier. Ces mots

singulars. et en ayssi aytal mot son exceptas de la regla dessus pauzada. en aysso ques podon termenar en aquest dos cazes ses. *s.* coma *aquest es lemperayre* o *lemperayres. le salvayre* o *le salvayres.* et en ayssi de totz los autres termenatz en *ayre.* et aysso es vers segon alqus daquels dels quals hom pot formar autres noms en. *ors.* coma *emperayre emperadors. amayre amadors. salvayre salvadors. parayre paradors.* Tug li autre nom termenat en *ayre* segon la opinio dalqus dels quals hom no pot haver autres noms en. *ors.* teno la regla dessus dicha coma *payres. compayres. mayres comayres. frayres. ayres. cayres. layres.* et en ayssi de lors semblans. mas nos dizem que tug son indiferen que podo termenar en *ayre.* o en *ayres.* en los ditz cazes o sen puesca formar autres noms en *ors.* o non coma

Lemperayres ama vos.
Lemperayre garda nos.
Dels sieus lemperayres ha cura.
Don lemperayre fay dreytura.

et en ayssi meteysh son indiferen tug li nom termenat en *atge* coma *paratges* o *paratge. linhatges* o *linhatges.* et en ayssi de lors semblans. Et ayssi meteysh cum es estat dig desta dictio homs que cant adjectius sajusta am luy de la part denan ses tot meia que miels es dig ab. *s.* coma *bels homs lunhs homs.* ayssi meteysh podem dire daquestas dictios en *ayre.* et en *atge.* coma *le cortes emperayres. grans auratges.* et en ayssi de lors semblans. Mas que direm dels autres lors quaysh semblans coma cil que termeno en *eyres* oz en *oyres* oz en *uyres* o coma cil que termeno en *etges atges utges.*

Et aytal mot coma *hom* oz *homs. senhor* o *senhors. emperayre* o *emperayres. mayre* o *mayres. clerc* o *clergue* son apelat mot indiferen perque de lor tractam ayssi per orde.

DOCTRINA DE QUIS VEL QUI E TANT E QUANT. Aquest noms *quis* vel *qui* pot esser ditz ysshamens indiferens. quar alcunas termenatios ha. que teno la regla. et alcunas que no la teno. aquesta termenatios *qui* es exceptada de la dicha regla car lunh temps qui nos termena en. *s.* sia relatius enterrogatius o enfinitz. et aquo meteysh *que* sia masculis o feminis.

se trouvent ainsi exceptés de la règle précédemment établie, en ce qu'ils peuvent être terminés sans *s* à ces deux cas ; comme, *aquest es lemperayre* ou *lemperayres*, *le salvayre* ou *le salvayres* (celui-ci est l'empereur, le sauveur). Il en est de même de tous les autres mots terminés en *ayre*. Cela est vrai, selon quelques-uns, de tous les noms en *ayre*, dont on peut former d'autres noms en *ors* ; comme, *emperayre emperadors*, *salvayre salvadors*, *amayre amadors*, *parayre paradors*. Mais, d'après cette opinion, tous les autres noms terminés en *ayre*, dont on ne peut pas former d'autres noms en *ors*, suivent la règle exposée plus haut ; comme, *payres*, *compayres*, *mayres*, *comayres*, *frayres*, *ayres*, *cayres*, *layres*, et ainsi de leurs semblables. Pour nous, nous disons qu'ils sont tous indifférens, et qu'ils peuvent tous se terminer en *ayre* ou en *ayres*, dans les cas indiqués, soit qu'on puisse en former d'autres noms en *ors*, ou qu'on ne le puisse pas ; comme dans ces vers :

Lemperayres ama vos,
Lemperayre garda nos,
Dels sieus lemperayres ha cura ;
Don lemperayre fay dreytura.

De même tous les noms terminés en *atge* sont indifférens ; comme, *paratges* ou *paratge*, *linhatges* ou *linhatge* ; et ainsi de leurs semblables. De même encore qu'il a été dit du mot *homs*, que, quand il est précédé d'un adjectif sans intermédiaire, il est mieux de lui donner un *s* ; comme, *bels homs*, *lunhs homs* ; nous pouvons le dire aussi des mots en *ayre* et en *atge* ; comme, *cortes emperayres*, *grans auratges* ; et ainsi de leurs semblables. Mais que dirons-nous des autres mots qui leur sont presque semblables, comme ceux qui se terminent en *eyres* ou en *oyres* ou en *uyres*, ou ceux en *etges*, *atges*, *utges*, et des mots semblables ?

Ces mots, comme *homs* ou *hom*, *senhor* ou *senhors*, *emperayre* ou *emperayres*, *mayre* ou *mayres*, *clerc* ou *clergue*, sont appelés indifférens : c'est pourquoi nous en traitons ici par ordre.

DOCTRINE SUR QUIS OU QUI, ET TANT ET QUANT. Le nom *quis* ou *qui* peut être également appelé indifférent ; car il a certaines terminaisons qui suivent la règle, et d'autres qui ne la suivent pas. La terminaison *qui* est exceptée de la règle ; car jamais *qui* ne se termine en *s*, qu'il soit relatif ou interrogatif ou indéfini : et il en est de même de *que*, soit masculin,

coma *le maestres qui lieg.* o *que lieg. es mos parens.* ysshamens cant es enterrogatius. coma *qui es aquel?* aquo meteysh fay *que* cant es feminis. coma *la dona que porta la garlanda es ma parenta.* aquo meteysh *qui.* cant es infinitz. coma *qui be fara ben trobara.* ayssi meteysh podetz entendre daquest sieu compost *quique* coma *qui que sia.* Aquesta termenatios *quinhs* te la regla en singular et en plural. et es tostemps enterrogativa coma *quinhs es aquel. quinh home son aquist.* pero aquest sieus compost *quinhs que* nes exceptatz.

Aquesta termenatios *quals.* se pot aplicar al masculi. o al femini. et am qualque sajuste te la regla en singular et en plural. exceptat que can se pauza per femini en totz los cazes plurals se termena en. *s.* segon la maniera dels autres feminis. qui nos termeno en. *a.* segon ques estat dig. pero *quals que* ques us noms compost de *quals* e de *que* nes exceptatz de la dicha regla. coma *qui que* e *quinsh que* veus ayssi ysshemples. *Bernatz es vengutz de Narbona. le quals ma portadas salutz de mos amix. ma dona es venguda de Paris la quals ma portadas bonas noelas. li maestre si son ajustat li qual han tengut lor cosselh. las donas veno de fora vila las quals son totas alegras.* Daquest nom *quis* vel *qui* havem lassus tractat en dos locz can tractem del gendre del nom e can mostrem en cantas cauzas se devon acordar relatius et antecedens. perque abaste so quen havem dig ayssi.

Tant e *quant* podon esser adverbi coma *tant quant viure.* o en ayssi *aytant navem quant vos navetz.* pero en aquest cas podon estre de neutri sustantivat. E cant son nom teno lo cas e lor compost coma *tant home son delay que re noy poyrem far. quant home son delay tant home son dessay. aytant home son delay quant home son dessay. quant que home sian delay aytant* o *atertant sian dessay.* pero si *tant* se compo am dictio numeral

soit féminin ; comme, *le maestres qui lieg* ou *que lieg es mos parens* (le maître qui lit est mon parent). Il en est de même lorsqu'il est interrogatif ; comme, *qui es aquel?* (qui est celui-là ?). Il en est de même de *que*, lorsqu'il est féminin ; comme, *la dona que porta la garlanda es ma parenta* (la dame qui porte la guirlande est ma parente) : de même encore de *qui*, quand il est indéfini ; comme, *qui be fara be trobara* (qui bien fera, bien trouvera). Cela peut s'entendre également de son composé *qui que ;* comme, *qui que sia* (qui que ce soit). La terminaison *quinhs* suit la règle au singulier et au pluriel, et elle est toujours interrogative ; comme *quinhs es aquel* (qui est celui-là ?) : *quinh home son aquist* (quels hommes sont ceux-ci ?) ; mais son composé *quinhsque* en est excepté.

La terminaison *quals* peut s'appliquer au masculin et au féminin : et avec quelque genre que ce mot s'accorde, il suit la règle au singulier et au pluriel ; en observant toutefois que, lorsqu'il s'applique au féminin, il se termine en *s* dans tous les cas du pluriel, suivant la manière des autres féminins, non terminés en *a*, ainsi qu'il a été dit. Cependant *qualsque*, qui est un nom composé de *quals* et de *que*, est excepté de cette règle, de même que *quique* et *quinhsque*. En voici des exemples : *Bernats es venguts de Narbona, lequals ma portadas saluts de mos amix* (Bernard est venu de Narbonne, lequel m'a porté des complimens de mes amis). *Ma dona es venguda de Paris, laquals ma portadas bonas noelas* (ma dame est venue de Paris, laquelle m'a porté de bonnes nouvelles). *Li maestre se son ajustat, liqual han tengut lor cosselh* (les maîtres se sont réunis, lesquels ont tenu leur conseil). *Las donas veno de fora vila, lasquals son totas alegras* (les dames viennent de la campagne, lesquelles sont toutes joyeuses). Nous avons traité plus haut, en deux endroits différens, de ce nom *quis* ou *qui*, soit lorsque nous avons parlé du genre du nom, soit lorsque nous avons montré en combien de choses doivent s'accorder le relatif et l'antécédent. C'est pourquoi ce que nous en disons ici doit suffire.

Tant et *quant* peuvent être adverbes ; comme, *tant quant viure* (tant que je vivrai) ; ou bien, *aytant naven quant vos navets* (nous avons autant que vous avez). Cependant, en ce dernier cas, ils peuvent être au neutre substantivé. Quand ils sont noms, ils observent les cas, ainsi que leurs composés ; comme, *tant home son delay que re no y poyrem far* (il y a tant d'hommes de l'autre côté, que nous n'y pourrons rien

deu en tot cas termenar en. *s.* coma *dos tans tres tans quatre tans sinc tans.*

DOCTRINA DE DOS TRES SIEYS DETZ. Item hom pot dir *duy* o *dos trey* o *treys* en lo nominatiu et en lo vocatiu plurals. et alqu dizo *siey* per *sieys* e *diey* per *detz.* la qual causa nos no aproam. quar hom deu dire *sieys* e *detz* en los nominatius et en los vocatius plurals et en los autres cazes.

DOCTRINA DELS INFINITIUS E DALQUS AUTRES TEMPS CAN SON PAUZAT EN LOC DE NOMINATIU. Item devetz saber que cant le prezens de linfinitiu es pauzatz significativamen so es am significat. e te loc de nominatiu o de vocatiu. ques adonx es indiferens. coma *alegrar* oz *alegrars. es joy osa causa. humiliar* oz *humiliars es plazens causa a Dieu. essenhar* oz *essenhars es causa honorabla. legir* o *legirs es causa aprofichabla. temer* o *temers es bos senhals en tot home.* Et aysso es vers cant aquest infinitiu ses ajustamen dautra dictio es pauzatz en loc de nominatiu quar si amb aytal infinitiu era ajustatz. adjectius adonx deu segre la regla dels indiferens segon que havem dig lassus can tractem quora deu hom dire hom oz homs. Encaras dizem que si ab aytal infinitiu era ajustada autra dictios. e tot essems ajustat tengues loc de nominatiu. adonx lo deu hom pronunciar ses. *s.* coma *pregar Dieu :* e *no pregars. es bona causa. temer nostre senhor : es deguda causa.* aco meteysh si en aytal locutio era mant infinitiu que tenguesso loc du nominatiu : quant que aqui fos copulativa. coma *hondrar lauzar e servir Dieu sobre totas causas. es sancta causa.* aquo meteysh si en aytal locutio son duy acusatiu o mays. cant que aqui sia copulativa. coma *tener castetat viduitat e vergenetat e gardar los mandamens de Dieu. es sobre sancta causa.* Encaras trobam en alcunas locutios acostumadas nominatiu e son verb et infinitiu. et alcunas vetz acuzatiu. que tot essems ajustat. te loc de nominatiu. coma *qui sab far aysso es bona cauza. qui sab gazanhar es utils cauza.* e vol dir aytan quo si hom dizia. *saber far aysso. es bona cauza.* o *saber gazanhar. es utils cauza.* et en ayssi de lors semblans locutios. Encaras devetz saber que ab aquest infinitiu esser hom ajusta alqunas dictios aprop am prepositio pauzada denan lo

faire) ; *quant home son delay, tant home son dessay* (autant d'hommes sont delà, autant sont deçà) : *aytant home son delay, quant home son dessay : quantque home sian delay, aytant* ou *atertant sian dessay.* Mais, si *tant* se compose avec un nom de nombre, il doit, à tous les cas, se terminer en *s;* comme, *dos tans, tres tans, quatre tans, sinc tans.*

DOCTRINE SUR DOS (DEUX), TRES (TROIS), SIEYS (SIX), DETS (DIX). On peut dire également *duy* ou *dos* (deux), *trey* ou *tres* (trois) au nominatif et au vocatif pluriel : quelques-uns disent *siey* pour *sieys* (six) et *diey* pour *dets* (dix) ; mais nous ne l'approuvons pas. Car on doit dire *sieys* et *dets* au nominatif et au vocatif pluriel, ainsi qu'aux autres cas.

DOCTRINE SUR LES INFINITIFS ET QUELQUES AUTRES TEMPS EMPLOYÉS COMME NOMINATIFS. Vous devez savoir aussi que, lorsque le présent de l'infinitif est employé significativement, c'est-à-dire, avec signification, et qu'il tient lieu de nominatif ou de vocatif, il est alors indifférent; comme, *alegrar* ou *alegrars es joyosa causa* (se réjouir est joyeuse chose) ; *humiliar* ou *humiliars es plazens causa a Dieu* (s'humilier est chose agréable à Dieu) ; *essenhar* ou *essenhars es causa honorabla* (enseigner est chose honorable) ; *legir* ou *legirs es causa aprofichabla* (lire est chose profitable) ; *temer* ou *temers es bos senhals en tot home* (craindre est bonne marque dans tout homme). Et cela est vrai, lorsque cet infinitif est employé comme nominatif, sans l'addition d'aucun autre mot. Mais si cet infinitif était joint avec un adjectif, il faudrait suivre alors la règle des indifférens, suivant qu'il a été dit plus haut, lorsque nous avons établi dans quels cas on doit dire *hom* ou *homs.* Nous ajoutons que, si cet infinitif est joint avec un autre mot, et que le tout ensemble soit employé comme nominatif, on doit alors le prononcer sans *s;* comme, *pregar Dieu*, et non pas *pregars, es bona causa* (prier Dieu est une bonne chose) ; *temer nostre senhor es deguda causa* (craindre notre seigneur est une chose due). Il en serait de même s'il y avait plusieurs infinitifs employés comme nominatifs, quand même ils seraient joints par une copulative ; comme, *hondrar, lauzar e servir Dieu sobre totas causas es sancta causa* (honorer, louer et servir Dieu par dessus toutes choses est une sainte chose). Il en est de même encore si, dans une semblable locution, il se trouve deux ou plusieurs accusatifs, et lors même qu'il y a conjonction copulative; comme, *tener castetat, viduitat e vergenetat e gardar los man-*

dig infinitiu. et adonx la dictios pauzada apres linfinitiu pot esser doblic o de nominatiu coma *per esser proz home* o *proz homs. o per esser ric* o *ries. o per esser gran clerc* o *grans cleres. es homs mays prezatz.* on en ayssi. *amb esser prozome* o *prozoms pot hom fugir a mal.* et es razos. quar aquel infinitius am la dictios seguens podo tener loc de oblic. et en ayssi regardo la prepositio que lor es denan so es *per* oz *am* o podon las dichas dictios haver respieg a la dictio. *esser.* la quals es pauzada aqui per maniera de gerondiu qui be regarda la natura del lati et adonx las dichas dictios pot hom pauzar en nominatiu. et en ayssi cascus se pot dire.

Item cascus se deu avizar que no pauze degu infinitiu en loc de nominatiu en cas ques termene en. *s.* can per la receptiu de. *s.* sengendra equivocatios. so es. cant autres mots sen pot entendre. coma *amars. estars. manjars. fars.* et en ayssi de lors semblans.

Item devetz saber que ayssi meteysh pot tener loc de nominatiu le sieus preteritz perfagz e plus que perfagz ab adjunctio o ses adjunctio. coma *haver amat : es bona cauza. haver honrat e servit aytal senhor cum dieus es : es nobla cauza.* E segon que vezetz deu hom dir haver honrat ses. *s.*

Et aysso meteysh entendatz de las autras termenatios del prezen del infinitiu las quals son motas quar tres solamen navem pauzadas en *ar.* en *er.* et en *ir.* coma *amar. temer. legir.* quar granre dautras ne so ques termeno en. *e.* semisso nan. coma *remetre. defendre. tendre. secorre. perdre. segre. decebre. toldre. querre. trayre. creyre. redre. remandre. perdure. es-*

damens de Dieus es sobre sancta causa (observer la chasteté, la continence et la virginité, et garder les commandemens de Dieu, est la plus sainte chose). Nous trouverons encore, dans quelques locutions en usage, un nominatif, son verbe et un infinitif, et quelquefois même un accusatif, qui tous réunis ensemble sont employés comme nominatif; comme, *qui sab far aysso es bona causa*, *qui sab gazanhar es bona causa* (qui sait faire ceci, est une bonne chose : qui sait gagner, est une chose utile); car c'est comme si l'on disait, *saber far aysso es bona causa* ou *saber gazanhar es utils causa* (savoir faire ceci est une bonne chose : savoir gagner est une chose utile). Il est de même de toutes les locutions semblables. Il faut encore savoir que, si après l'infinitif *esser*, on ajoute quelques mots avec une préposition placée devant cet infinitif, alors le mot placé après l'infinitif peut être au cas oblique ou au nominatif; comme, *per esser prozome* ou *prozoms*, ou *per esser ric* ou *rics*, ou *per esser gran clerc* ou *grans clercs, es homs mays prezats* (pour être honnête ou riche ou grand clerc, est-on plus estimé)? ou bien encore, *amb esser prozome* ou *prozoms pot hom fugir a mal* (en étant honnête homme, peut-on éviter le mal)? Et cela est juste; car cet infinitif et le mot suivant peuvent tenir lieu du cas oblique, et dépendre de la préposition *per* ou *am* qui les précède; ou bien ces même mots peuvent se rapporter au verbe *esser*, qui est ici employé comme gérondif, conformément à la nature du latin, et alors ils peuvent être mis au nominatif et par conséquent on peut dire l'un et l'autre.

Chacun doit encore prendre garde de ne point employer, au lieu de nominatif des infinitifs terminés en *s*, lorsque l'addition de cet *s* peut engendrer équivoque; c'est-à-dire, faire entendre d'autres mots, tels que *amars*, *estras*, *manjars*, *fars*: et les autres mots semblables.

Il faut savoir encore que les prétérits parfait et plus-que-parfait de l'infinitif avec ou sans adjonction, peuvent également tenir lieu de nominatif; comme, *aver amat es bona causa* (avoir aimé est une bonne chose): *aver honrat e servit aytal senhor, cum Dieus es, es nobla causa* (avoir honoré et servi un tel maître, comme Dieu est, est une noble chose. Et comme vous le voyez, il faut dire *haver honorat* sans *s*.

Et ceci doit être également entendu des autres terminaisons du présent de l'infinitif, qui sont nombreuses, quoique nous n'en ayons établi que trois seulement, en *ar* en *er* et en *ir*; comme *amar*, *temer*, *legir*. Car, il y en a un grand nombre d'autres qui se terminent en *e* semisonant; comme *remetre*, *defendre*, *tendre*, *secorre*, *perdre*, *segre*, *decebre*, *toldre*,

criure. monre. deure. rire. e tropas dautras quom pot atrobar estiers aquestas. Enpero cascus aytan can poyra se garde ques aytals infinitius no pauze per nominatiu o per vocatiu de mauiera ques termeno en. *s.* quar ges non han bela cazensa ans sono aspramen. Alcunas dictios havem que se applico a totz cazes. so es a saber *trop mays mot* e *granre* de las quals havem tractat lassus can tractem de las habitutz comunas per que abaste so quen havem dig.

DEL TRACTAT DALQUS NOMS PARTICULARS O ESPECIALS. Vist havem dels noms indiferens liqual teno la regla dessus pauzada en partida. et en partida no. segon que havetz auzit. Et ara volem tractar dalcus noms particulars. li qual lunh temps no volon. *s.* en lo nominatiu singular. ni en lo vocatiu singular coma *mar. sor. ser. or. cor.* e *gra.* e *ga* plenissonan co si hom dizia *mon cor nos pot repauzar. aquest gra es plus nautz ques aquel.* li adjectiu partial que sajusto am *gra* e *cor* de part denan. oz apres ses meia no devo termenar en. *s.* perque sian dun compas. coma *major gra es aquest ques aquel. freol cor es le mieus.*

Daquesta natura podon estre li nom masculi termenat en. *a.* coma *papa. propheta. psalmista. legista.* coma *aquest es bo legista* e qui ditz *bos legista* nos peca en re et en ayssi dels autres lors semblans e quar aytal no son indiferen no teno la regla dels indiferens.

EXCEPTIO DELS NEUTRIS SUSTANTIVATZ. Encaras ne son exceptat de la dicha regla general. tug li neutri sustantivat coma *bo mes. mal mes. plazen mes. greu mes. aysso es nostre. aquo es vostre. aysso es bo. aquo es avol. aysso es fayt. aquo es ayzinat complit et apparelhat. tot so ques estat dig. es bo. aysso mes necessari.*

Enpero alqu neutri sustantivat seguen. podo esser dig indiferen. quar

querre, trayre, creyre, redre, remandre, perdure, escriure, monre, deure, rire; et beaucoup d'autres qu'on peut trouver, outre ceux-ci. Que chacun se garde donc, autant qu'il pourra, d'employer ces infinitifs comme nominatifs ou vocatifs, de manière à les terminer en *s* : car ils n'ont aucune bonne grace ; mais au contraire, un son très dur. Nous avons certains mots qui s'appliquent à tous les cas, tels que *trop* (beaucoup), *mays* (plus), *mot* (beaucoup), *granre* (quantité) : nous en avons parlé plus haut, lorsque nous avons traité des articles communs. C'est pourquoi, ce que nous en avons dit doit suffire.

TRAITÉ DE QUELQUES NOMS PARTICULIERS OU SPÉCIAUX. Nous avons traité des noms indifférens, dont les uns suivent la règle que nous avons établie, et dont les autres ne la suivent pas, comme il a été dit, et maintenant nous voulons traiter de certains noms particuliers, qui ne prennent jamais l's, ni au nominatif ni au vocatif singulier ; comme, *mar* (mer), *sor* (sœur), *ser* (soir), *or* (or), *cor* (cœur), *gra* (degré), *ga* plenisonnant (guè) : comme si l'on disait ; *mon cor nos pot repauzar* (mon cœur ne peut se calmer) : *aquest gra est plus haut ques aquel* (ce degré est plus élevé que celui-là). Les adjectifs partiels, qui se joignent avec *cor* et *gra*, qu'ils soient placés avant ou après, mais sans intermédiaire, ne doivent point se terminer en *s*, afin de s'accorder avec eux ; comme, *major gra es aquest ques aquel* (ce degré est plus grand que celui-là) : *freol cor es lo mieus* (faible cœur est le mien).

De ce genre, peuvent être les noms masculins terminés en *a;* tels que : *papa, propheta, psalmista, legista;* comme, *aquest es bos legista* (celui-ci est bon légiste). Cependant il n'y a aucune faute à dire *bos legista*, il en est ainsi des autres qui leur sont semblables; comme ils ne sont pas indifférens, il n'en suivent pas la règle.

EXCEPTION POUR LES NEUTRES SUBSTANTIVÉS. Il faut encore excepter de cette règle générale tous les neutres substantivés; comme, *bo mes, mal mes, greu mes* (cela est bon, mauvais, pénible pour moi) : *aysso es nostre, aquo es vostre* (ceci est nôtre, cela est vôtre) : *aysso es bo, aquo es mal* (ceci est bon, et cela est mauvais) : *aysso es fag, aquo es aysinat, complit et aparelhat* (ceci est fait, cela est disposé, accompli et préparé) : *tot so ques estat dig es bo* (tout ce qui a été dit est bon) : *aysso mes necessari* (ceci m'est nécessaire).

Cependant quelques neutres substantivés, qui suivent, peuvent être

se podon termenar ab. *s.* o ses. *s.* coma *mestiers* o *mestier mes.* e vol dire aytant coma *necessari mes.* Aco meteysh *mays.* o *may.* si per neutris sustantivatz son pres. quar aquist e granre dautres podon esser adverbi. ysshamens pot hom dire *als* o *alre.* e pot hom dire *vers.* o *ver.* en lo nominatiu singular et en lo vocatiu. Can son pauzat per neutri sustantivat. aquo meteysh *vejayres mes* o *vejayre.* ysshamens deu hom dire *miels* ab. *s.* pero *motz* es integrals. E per aquest pot hom entendre los autres neutris sustantivatz que son integral. Item neutris sustantivatz pot termenar en. *s.* per estar sentensa duptoza. coma *mals te castia.*

Neutris sustantivatz no vol habitut coma qui ditz *mal e greu mes.* Aquest adjectius *mals* pronunciatz amb habitut oz amb autre adjectiu pren loc de sustantiu perque deu tener la regla general del cas coma *le mals que fas ta mes al bas.* le mals. so es la malicia o la maleza o la malvestatz. o per esta guiza *grans es le mals quem fan suffrir amors.* so es grans es la malenansa o enayssi *greus mals e salvatges es aquest.* so es greus malautia. et aysso pot hom mot be sostener per emphasi e per exallage.

DELS MOTZ PAUZATZ MATERIALMEN. Encaras ne son exceptat de la dicha regla tug li nom e tug li pronom e tug li particip e tug li prezen del infinitiu pauzat per nominatiu o per vocatiu singulars. Cant so pauzat materialmen. so es can solamen hom pauza la votz. ses lo significat coma hom deu escrieure *hom* ab. *h. rey* es duna sillaba. *princep.* es de doas sillabas. *del maestre* es del genitiu. *al maestre* del datiu. en *amans* son. v. letras. en *legens.* son. vi. letras. E per aquela meteyssha maniera pot hom pauzar verbs abverbis conjunctios prepositios enterjectios. coma *ama* es del singular. *amo* del plural. *amar* es del infinitiu. *cortezamens.* es adverbis. *e* es conjunctios. *de* es prepositios. *haha!* es interjectios. ayta pauc coma no gardo cas. aytals dictios. no gardo nombre. ni persona. ni gendre. coma *nos* es de la primiera persona. *vos.* de la seconda. ysshemple donam de gendre per esta maniera. *humilitatz es bona causa* e puesh dic. *aquel humilitatz* es del nominatiu. per aquela meteyssha maniera deu hom nomnar e pronunciar las letras singularmen coma. *a. b. c. d.* et ayssi de las autras lors semblans. quar mal seria dig *as. bes. ces. des.* per quom

appelés indifférens; car ils peuvent se terminer par *s* ou sans *s;* comme *mestiers* ou *mestier mes*, qui a la même signification que *necessari mes* (il m'est nécessaire). Il en est de même de *mays* ou *may*, si on les prend pour neutres substantivés: car ces mots et un grand nombre d'autres peuvent être adverbes. On peut dire également *als* ou *alre*, *vers* ou *ver*, au nominatif et au vocatif singulier, quand ils sont employés comme neutres substantivés. Il en est de même de *vejayres mes* ou *vejayre* (il me semble). On doit dire aussi *miels* avec *s;* mais *motz*, beaucoup, est intégrant. On peut entendre par là tous les autres neutres substantivés qui sont intégrans. De plus, le neutre substantivé peut se terminer en *s*, afin d'éviter l'équivoque; comme, *mals te castia* (le mal te châtie).

Le neutre substantivé ne veut point d'article, comme quand on dit: *mal e greu mes* (cela est mal et pénible pour moi). Cet adjectif *mal*, prononcé avec l'article ou un autre adjectif, tient lieu de substantif. C'est pourquoi il doit alors suivre la règle générale de ce cas; comme, *le mals que fas ta mes al bas* (le mal que tu fais t'a perdu). *Mals* est ici comme si l'on disait la malice, la méchanceté, la mauvaise action. Ou bien dans cet autre exemple: *grans es le mals quem fan suffrir amors* (grand est le mal que me fait souffrir l'amour): cela veut dire, grand est le mal; ou bien encore, *greus mals e salvatges es aquest* (c'est un grand et cruel mal): cela veut dire, grave maladie. Et cette locution peut très bien se soutenir ou s'expliquer par emphase ou par exallage.

DES MOTS EMPLOYÉS MATÉRIELLEMENT. Sont encore exceptés de la règle établie, tous les noms, tous les pronoms, tous les participes et tous les présens de l'infinitif employés comme nominatifs ou comme vocatifs singuliers, quand on les fait figurer matériellement dans la phrase; c'est-à-dire, quand on les met seulement comme mots et abstraction faite de leur signification, comme dans ces exemples; on doit écrire *hom* avec *h: rey* est d'une syllabe, *princep* est de deux; *del maestre* est au génitif, *al maestre* est au datif; dans *amans* il y a cinq lettres, dans *legens* il y en a six. Et l'on peut employer, de cette même manière, le verbe, l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection; comme, *ama* est du singulier, *amo* est du pluriel, *amar* est à l'infinitif, *cortezamens* est adverbe, *e* est conjonction, *de* est préposition, *haha* est interjection. Et de même que ces locutions n'observent aucun cas, elles n'observent pas davantage les nombres, les personnes ou les genres; comme, *nos* est de la première personne, *vos* de la seconde. Nous donnons un exemple pour le genre

las deu pronunciar per esta maniera sos assaber *a. b. c. d.* et ayssi de las autras sian prezas materialmen o en autra maniera.

DOCTRINA DAQUESTAS DICTIOS RES E VERGES. Item devetz saber que aquesta dictios *res.* se pot prendre en doas manieras. la una en general. so es que no saplica may ad aquesta cauza que ad aquela. et adonx te la regla. en lo nominatiu et en lo vocatiu singulars. coma *lunha res nom fay temor. de lunha re non dupti tan. lunha re noy puesc trobar. a lunha re nol fizaria.* E pueysh en lo plural ayssi meteysh cum li femini que nos termeno en *a.* coma *naus claus amors honors.*

Mas alcunas vetz se pren aquesta dictios *res* en especial o quaysh en especial. Et adonx en totz los cazes en singular et en plural deu hom dire ab. *s.* coma *yeu am la gentil res. de la gentil res me sove. a la gentil res donare la mia mor lunh temps no vi tan ela res cum Aycelina et Alamanda. Verges* deu hom dire en cascun cas can se pren per la *mayre de Dieu.* estiers deu gardar la regla del cas pauzada segon lo gendre de que sera.

DE LA DOCTRINA DAQUESTA DICTIO MOT. Item aquesta dictios *mot* se pot penre en doas o en tres manieras per paraula. coma *aquel a dig bo mot* et adonx te la regla. coma *aquest motz es bos. davol mot menuegi. tug li bo mot son bo. per apenre. totz los bos motz del sermo hay reportatz.* En autra maniera se pren per fortmen o per trop et adonx es adverbis. coma *mot menuegi.* o pot esser neutris sustantivatz. coma *mot navetz portat.* Et en ayssi o sia adverbis o sia neutris sustantivatz. significa molteza e no ha singular. sino solamen aytant cum es neutris sustantivatz. mas plural. aquo meteysh *trops.* e deu hom dire *trops* e *motz* en cascun cas del plural. Et entendatz *motz* can se pren per molteza. coma *motz* o

en disant : *humilitatz es bona causa* (l'humilité est bonne chose) : et en ajoutant ensuite cet *humilitatz* est du nominatif. C'est aussi pour cela qu'on doit nommer et prononcer les lettres au singulier, comme a, b, c, d; et ainsi des autres leurs semblables. Et l'on ne doit pas dire, *as*, *bes*, *ces*, *des*, puisqu'on doit les prononcer comme il suit ; c'est-à-dire, a, b, c, d, et ainsi des autres, qu'elles soient prises matériellement, ou dans tout autre sens.

DOCTRINE DE CES MOTS, RES ET VERGES. Il faut savoir également que le mot *res* peut se prendre de deux manières : la première est de le prendre en général, c'est-à-dire, sans en faire l'application à une chose plus qu'à une autre ; alors il observe la règle au nominatif et au vocatif singulier ; comme, *lunha res nom fay temor* (aucune chose ne me fait peur); *de lunha re non dupti tan* (je ne crains tant aucune chose) ; *lunha re non y puesc trobar* (je n'y puis trouver aucune chose) ; *a lunha re nol fizaria* (je ne lui confierais aucune chose). Au pluriel, il fait comme les féminins qui ne se terminent point en *a*, tels que *naus*, *claus*, *amors*, *honors*.

Mais quelquefois ce mot *res* se prend dans un sens spécial ou presque spécial : alors, dans tous les cas du singulier et du pluriel, on doit dire *res* avec *s;* comme, *yeu am la gentil res* (j'aime un bel objet); *de la gentil res me sove* (je me souviens de ce bel objet) ; *a la gentil res donare la mia amor* (je donnerai mon amour à ce bel objet) ; *lunh temps no vi tan bela res cum Aycelina et Alamanda* (je ne vis jamais aussi jolie chose qu'Ayceline et Alamande). On doit dire *verges* à tous les cas, lorsqu'on prend ce mot dans le sens de la mère de Dieu ; autrement il doit observer la règle établie pour les cas, suivant le genre auquel il appartient.

DE LA DOCTRINE DE CE TERME, MOT. Le terme *mot* peut se prendre aussi de deux ou de trois manières : d'abord, dans le sens de parole ; comme, *aquel a dig bo mot* (celui-ci a dit un bon mot). Alors il suit la règle ; comme dans ces exemples : *aquest motz es bos* (ce mot est piquant) ; *davol mot menuegi* (je me dégoûte des vilains mots) ; *tug li bo mot son bo per apenre* (tous les bons mots sont bons pour apprendre) ; *totz los bos motz del sermo hay reportatz* (j'ai rapporté tous les bons mots du sermon). Dans un autre sens, il se prend pour fortement, ou beaucoup : et alors il est adverbe ; comme, *mot menuegi* (je m'ennuie beaucoup). Ou bien il peut être neutre sustantivé ; comme, *mot navetz portat* (vous

trops salegro en esta festa. pero aytan be es dig *granre salegro.* de *motz homes* o *de granre domes es aquesta vila. motz homes hay vistz.* Perque nos pot ajustar en lo nominatiu plural am degu nom que tenga la regla general dessus pauzada. soes ab aquels noms qui termeno los nominatius plurals ses. *s.* quar adonx no serian be dun compas. coma *motz home son astruc.* perque en aquest cas en loc de *motz.* deu hom dire *mant. coma mant home son astruc.* et en ayssi de lors semblans. E quar daquest vocable gayre no uzam en lo singular. per so en loc daquel prendem *mans.* coma *mans homs dechay per negligensa.* et aquesta dictios *mans* en los oblicz del singular muda. *s.* en. *t.* et aquo meteysh en lo nominatiu plural. et en lo vocatiu. coma *de mant home es aquest libres. ab mant home hay agut afar.* Pero *mans* se pot prendre per mandamen. Et adonx cessa le digz mudamens.

DE LA DOCTRINA DE MANS SES. H. E DE MANS. AB. H. E DAQUESTAS DICTIOS SANS TANS E QUANS E DELS NOMS ADJECTIUS QUES TERMENO EN. S.

E devetz saber que nos havem *mans* ses. *h.* e *mans* ab. *h.* auzit havetz que significa *mans* ses. *h.* mas *manhs* e *manha* significo gran. o granda. coma *ayta manhs es aquest cum aquel.* so es ayta grans. o *ayta manha.* so es ayta granda. Item devetz saber ques aquest noms *sans* alcunas vetz muda. *s.* en. *t.* en totz los cazes del singular. et en lo nominatiu et en lo vocatiu plurals. coma *tug li sant de paradis. sant Estephes. sant Martis. sant Orens. sant Sernis.* e qui aytals noms propris cant sajusto ab aquest adjectiu *sans* pronuncia ses. *s.* ges no es grans pecatz. coma *sant Estephe. sant Cerni. sant Andrieu.* ni nos no tenem per mal dig. sil noms propris donx non era integrals. coma *sant Thomas.* Et aysso per doas razos. quar aquela dictios *sans.* leumen can sajusta ab aytals propris noms. se termena en. *t.* e no en. *s.* segon ques estat dig. perque noy ha gran forsa sil noms

en avez porté beaucoup). Dans ce sens, qu'il soit adverbe ou neutre substantivé, il signifie multitude; et il ne peut avoir de singulier qu'autant qu'il est neutre substantivé ; mais il est du pluriel. Il en est de même de *trops* : et l'on doit dire *trops* et *motz* à tous les cas du pluriel. Nous entendons, toutefois, que *motz* soit employé pour exprimer la pluralité; comme, *motz* ou *trops salegro en esta festa* (beaucoup se rejouissent dans cette fête). Cependant on dit aussi bien, *granre salegro ; de motz homes* ou *de granre domes es aquesta vila* (cette ville renferme beaucoup d'hommes); *motz homes hay vist* (j'ai vu beaucoup d'hommes). C'est pourquoi il ne peut se joindre avec aucun des noms qui observent la règle générale posée plus haut ; c'est-à-dire, avec aucun des noms qui terminent leur nominatif pluriel sans *s* : car alors ils ne s'accorderaient pas bien ; comme, *motz home son astruc* (beaucoup d'hommes sont heureux). Aussi, dans ce cas, au lieu de *motz*, on doit dire *mant ;* comme, *mant home son astruc :* et ainsi de leurs semblables. Nous n'usons guère de ce mot au singulier ; mais, à sa place, nous employons *mans :* comme, *mans homs dechay per negligensa* (maint homme déchoit par négligence). Et ce mot *mans,* dans les cas obliques du singulier, change le *s* en *t*, de même qu'au nominatif et au vocatif pluriel ; comme, *de mant home es aquest libres* (ce livre appartient à maintes gens); *ab mant home hay agut a far* (j'ai eu à faire avec maintes gens). Cependant *mans* peut se prendre dans le sens de *mandamens* (commandement) ; et alors le changement indiqué n'a plus lieu.

DE LA DOCTRINE POUR MANS SANS H, POUR MANHS AVEC H, AINSI QUE POUR LES MOTS SANS, TANS ET QUANS, ET POUR LES NOMS ADJECTIFS QUI SE TERMINENT EN S. Il faut savoir que nous distinguons *mans* sans *h* et *manhs* avec *h*. Nous avons déjà dit ce que signifie *mans* sans *h ;* quant à *manhs* et *manha*, ils ont les significations de *grand* et *grande ;* comme, *ayta manhs es aquest cum aquel :* c'est comme si l'on disait, *ayta grans* (celui-ci est aussi grand que celui-là) : de même *ayta manha* signifie, aussi grande. On doit savoir aussi que le nom *sans* change quelquefois *s* en *t*, à tous les cas du singulier ainsi qu'au nominatif et au vocatif pluriel ; comme, *tug li sant de paradis* (tous les saints du paradis) ; *sant Estephes, sant Martis, sant Orens, sant Sernis.* Et lorsqu'on prononce sans *s* ces noms propres joints avec l'adjectif *sans*, on ne fait pas une grande faute ; comme, *sant Estephe, sant Serni, sant Audrieu :* nous ne pensons même pas que cela soit mal dit, à moins que le nom propre soit

propris nos termena en. *s.* la segonda razos es quar nom propri no deu hom mudar ni variar. mas al mens quom pot. segon que direm en jos.

Aquo meteysh pot hom dir destas dictios. *quans* e *tans.* coma *O quans homs ses pergutz en la guerra. Oy dieus e tans homs se perd per sa colpa.* E pot hom dir ysshamens. *tant hom* e *quant hom.* los autres cazes del singular. el nominatiu el vocatiu plural deu hom pronunciar am. *t.* Els autres cazes del plural amb. *s.* per aquesta maniera deu hom pronunciar los nominatius els vocatius plurals dalqus compostz. de. *tans.* can la dictios seguens comensa per vocal. Estiers ses. *t.* los pot hom pronunciar. coma *atretant* o *aytant home son dessay cum delay. atretan* o *aytan cavalier son ayssi cum aqui.* a *quans* no trobam compost que termeno en *an.*

Aytan ni *atretant* non han singular. si donx no eran neutri sustantivat. o adverbi. coma *atretant* o *aytant hay yeu de la un cum de lautre.* Jaciaysso que alqu digan *aytant* o *atretant home hay yeu vist cum tu has.* pero en plural deu hom pauzar aytal locutio. dizen. *aytans* o *atretans homes hay yeu vistz cum tu.*

Tant se compost alqunas vetz am dictios numerals et adonx aytal compost son integral. coma *dostans quatretans.*

Fons per priondeza es integrals e per fontayna partials.

Sans ysshamens es integrals cant es pauzatz per sobrenom coma *Bernad sans.*

Item devetz saber que quant li adjectiu ques termeno en. *s.* coma *sans. grans. bels.* sajusto am sustantiu que comensa per. *s.* que adonx. *s.* daytals adjectius no deu gayre sonar. jaciaysso quom lo deja escriure. coma *sans Sernis. sans Silvestres. sans Simeons. grans senhors es aquest* : et en ayssi dels autres.

intégrant, comme *sant Thomas.* Nous le pensons pour deux raisons: la première, c'est que le mot *sans*, lorsqu'il se joint avec ces noms propres, se termine ordinairement en *t* et non en *s*, comme il a été dit; et c'est pour cela qu'il n'y a pas grand mal, si le nom propre ne se termine pas en *s*. La seconde raison est que l'on ne doit changer ou varier le nom propre que le moins possible, comme nous le dirons plus bas.

On peut dire la même chose de ces mots, *quans* et *tans;* comme, *quans homs ses pergutz en la guerra* (combien il s'est perdu d'hommes dans cette guerre !) *oy Dieus et tans homs se perd per sa colpa* (hélas ! tant d'hommes se perdent par leur faute). On peut dire également *tant hom* et *quant hom.* On doit prononcer, avec *t*, les autres cas du singulier, ainsi que le nominatif et le vocatif pluriel; et avec *s*, tous les autres cas du pluriel. C'est aussi de cette manière qu'on doit prononcer les nominatifs et les vocatifs pluriels de quelques composés de *tans*, lorsque le mot commence par une voyelle: dans le cas contraire, on peut les prononcer sans *t ;* comme, *atretant* ou *aytant home son dessay cum delay* (il y a autant d'hommes de ce côté que de l'autre); *atretan* ou *aytan cavalier son ayssi cum aqui* (il y a ici autant de cavaliers que là). Nous ne trouvons point que *quans* ait des composés qui se terminent en *an.*

Aytant et *atretant* n'ont point de singulier, à moins qu'ils ne soient neutres substantivés ou adverbes; comme, *atretant* ou *aytant hay yeu de la un cum de l'autre* (j'ai autant de l'un que de l'autre). Quelques-uns disent : *aytant* ou *atretant home hay yeu vist cum tu has* (j'ai vu autant d'hommes que toi); mais on doit mettre le pluriel, et dire : *aytans homes hay yeu vist cum tu.*

Tans se compose quelquefois avec des noms de nombre, et alors ces composés sont intégrans : comme, *dostans*, *quatretans* (double, quadruple).

Fons, dans le sens de profondeur, est intégrant; dans le sens de fontaine, il est partiel.

Sans est aussi intégrant, quand il est mis pour surnom ; comme, *Bernard sans* (Bernard le saint).

Il faut savoir encore que, quand les adjectifs qui se terminent en *s*, comme, *sans, grans, bels,* se joignent à un substantif qui commence par *s*, on doit alors faire peu sentir le *s* de ces adjectifs, quoiqu'il faille toujours l'écrire; comme, *sans Sernis, sans Silvestres, sans Simeons, grans senhors es aquest* (celui-ci est grand seigneur). Et ainsi des autres.

DELS MOTZ QUES TERMENO EN. SH. E DE LOR ALONGAMEN. Item devetz saber que nos havem alqus noms integrals qui en totz los cazes singulars e plurals exceptat los oblicz han. *h.* apres. *s.* coma *faysh. biaysh. carcaysh. caysh. graysh. relaysh. abaysh. taysh. peysh. boysh. foysh.* et en los oblicz plurals. fan *faysshes biaysshes carcaysshes* si cum li autre dessus pauzat. et aytal mot de qualque pars doratio sian podon esser pronunciat ses. *h.* coma *fays carcays. trays atrays creys peys cays eys el mezeys. dis gandis* per *dish* e *gandish. boys croys* per *boysh* e per *croysh. huys puys* per *huysh* e per *puysh.* pero mays es acostumatz *dish* amb. *h.* que ses. *h.* et en ayssi de lors semblans.

DE LA DOCTRINA DAQUESTAS DOAS DICTIOS DONS E TOTZ. Item devetz saber quom deu dir *dons* en cascun cas ab aquestz pronoms *mi* e *si.* e no ab autres. coma *mi dons.* o *si dons. es aquesta. yeu soy de mi dons aysso daray a mi dons. yeu veg mi dons.* amb autres pronoms nol deu hom ajustar. ni ab degus noms adjectius si donx hom nol pauzáva per masculi.

Item hom deu dir en lo nominatiu singular *totz.* coma *totz homs deu amar drechura.* et en lo nominatiu plural. deu hom dir. *tug.* coma *tug li san. temo nostre senhor.*

QUAL CAS DEU HOM PAUZAR APRES AQUEST ADVERBI VEUS ET APROP LOS PARTICIPS. Item devetz saber que apres aquest adverbi *veus.* pot hom pauzar nominatiu. oz acusatiu. coma *veus Peyres.* o *veus Peyre.* pero miels es dig quar mays es acostumat en acusatiu en singular. et en plural. coma *veus lome.* o *veus los homes.*

Regularmen li particip de temps prezen requiero acusatiu apres lor. coma. *cel es amans e temens Dieu. quar fay lo comandamen sieu.*

Aquest particip *nommat dig* et *appelat* si doblic son volon aytal meteysh

DES MOTS QUI SE TERMINENT EN SH ET DE LEUR ALLONGEMENT. Il faut savoir aussi que nous avons quelques mots intégrans qui, dans tous leurs cas singuliers et pluriels, prennent un *h* après le *s*; comme, *faysh* (fardeau), *biaysh* (adresse), *carcaysh* (carquois), *caysh* (bouche), *graysh* (graisse), *abaysh* (couvercle), *taysh* (blaireau), *peysh* (poisson), *boysh* (buis), *foysh* (Foix): aux obliques pluriels, ils font, *faysshes*, *biaysshes*, *carcaysshes*; et les autres qui viennent d'être cités font de même. Tous ces mots, à quelque partie d'oraison qu'ils appartiennent, peuvent être prononcés sans *h*; comme, *fay*, *carcays*, *trays*, *atrays* (tire, attire), *creys* (croît), *peys*, *cays*, *eys*, *el meteysh* (lui, lui-même): *dis*, *gandis*, pour *dish*, *gandish* (dis, grandis): *boys*, *croys*, pour *boysh*, *croysh* (bui, creux): *huys*, *puys*, pour *huysh*, *puysh* (porte, puits). Cependant il est plus usité de mettre *dish* avec *h* que sans *h*. Il en est ainsi des mots semblables.

DE LA DOCTRINE POUR CES DEUX MOTS, DONS ET TOTZ. Il faut savoir aussi qu'on doit dire *dons* à tous les cas, mais seulement avec les pronoms *mi* et *si* et pas avec d'autres; comme, *mi dons* ou *si dons es aquesta* (ma dame ou sa dame est celle-ci); *yeu soy de mi dons* (je suis de ma dame); *aysso daray a mi dons* (je donnerai ceci à ma dame); *yeu veg mi dons* (je vois ma dame). On ne doit pas joindre ce mot *dons* avec d'autres pronoms, ni avec aucun nom adjectif, à moins qu'il ne soit employé comme masculin.

De même, il faut dire *totz* au nominatif singulier; comme, *totz homs deu amar la drechura* (tout homme doit aimer la droiture); mais au nominatif pluriel, on doit dire *tug*; comme, *tug li san temo nostre senhor* (tous les saints craignent notre Seigneur).

QUEL CAS ON DOIT METTRE APRÈS CET ADVERBE VEUS ET APRÈS LES PARTICIPES? Il faut savoir encore qu'après l'adverbe *veus*, on peut mettre le nominatif et l'accusatif; comme, *veus Peyres* ou *veus Peyre* (voilà Pierre). Cependant on met mieux l'accusatif, parce qu'il est plus usité, tant au singulier qu'au pluriel; comme *veus lome* ou *veus los homes* (voilà l'homme ou les hommes).

Régulièrement, les participes du présent veulent après eux l'accusatif; comme, *cel es amans e temens Dieu*, *quar fay lo comandamen sieu* (il est aimant et craignant Dieu, car il observe ses commandemens).

Les participes *nomnat*, *dig* et *appelat*, s'ils sont à un cas oblique, veu-

cas apres. o nominatiu. en singular et en plural. Et aquo meteysh li femini. coma *dun vici dig* o *appelat replicatio* o *replicatios. volem tractar* et en ayssi dels autres.

Alcunas doctrinas del cas havem pauzadas lasus en lo titol en cantas manieras se pren regirs et en lo nombre et en la figura del nom et en las habitutz es en los infinitius pauzatz en loc de nominatiu es lajos en las peccas del preterit perfag del indicatiu et en solecisme. a las quals doctrinas hom pot haver recors.

DE LA REGLA DELS PROPRIS NOMS. Pauzadas havem lassus las tres manieras del propri nom perque no las qual ayssi recitar. e devetz saber quel propri nom regularmen cant al nominatiu el vocatiu singulars. son indiferen. ques podon termenar en. *s.* e. ses. *s.* coma *Guilhems* o *Guilhem. Ramons* o *Ramon.* exceptatz los feminis termenatz en *a.* que no volon. *s.* coma *Bernada. Guilhalma.* et alqus masculis propris termenatz en. *a.* que no volon *s.* coma *Estacha* que si hom dizia *estacha faure.* Ysshamen son alqu propri nom quaysh grec quar se derivo de grec que son indiferen. coma *synodoche* o *synodoches. paragoge* o *paragoges. anastrophe* o *anastrophes. parameon* o *parameons. cachosintheton* o *cachosinthetons. omoptoton* o *omoptotons. omoetheleuton* o *omoetheleutons* et en ayssi de lors semblans.

Ytem devetz saber quel sobrenom el nom daventura o dacciden. Lunh temps nos volon mudar. an los deu hom pronunciar en la maniera mays comuna e mays acostumada. et aysso per miels entendre la persona. o la cauza. de cuy es le noms.

Aquest propris noms. *Peyres* pronunciatz am sobrenom pot esser digz per esta maniera. *Peyres. Peyre. Peyr* o *Pey.* pero sil sobrenoms comensa per vocal es miels dig *Peyr* coma *Peyr Arnaut.* E si comensa per consonan es miels dig *Pey.* coma *Pey de Prinhac.* et quil pronuncia ses sobrenom deu dir *Peyres* o *Peyre* et en ayssi meteysh se pot alongar et abreviar en los oblicz coma *Peyre. Peyr. Pey.* Item esta dictios *maestre.* es indiferens can sajusta ab propri nom. coma *maestres Peyres.* o *maestre Peyre.*

lent ce même cas après eux ou le nominatif, tant au singulier qu'au pluriel : il en est de même pour les féminins; comme, *dun vici dig et appelat replicatio* ou *replicatios volem tractar* (nous voulons traiter d'une faute appelée répétition); et ainsi des autres.

Nous avons posé plus haut quelques règles pour les cas, dans les chapitres, sur les différentes manières dont s'entend le mot *regirs*, sur le nombre et la figure du nom, sur les articles, sur les infinitifs employés comme nominatifs : nous en poserons d'autres plus bas, en traitant des fautes du prétérit parfait, de l'infinitif et des solécismes. On peut avoir recours à ces différentes règles.

DE LA RÈGLE DES NOMS PROPRES. Nous avons donné plus haut les trois espèces de noms propres. C'est pourquoi il n'est pas nécessaire de les répéter ici. Mais vous devez savoir que les noms propres sont régulièrement indifférens, quant au nominatif et au vocatif singulier; c'est-à-dire, qu'ils peuvent se terminer en *s* ou sans *s*; comme, *Guilhems* et *Guilhem*, *Ramons* et *Ramon* (Guillaume et Raymond). Il faut excepter les féminins terminés en *a*, qui ne prennent point *s*, tels que *Bernada*, *Guilhalma;* et quelques masculins terminés en *a*, qui ne veulent pas le *s*, comme *estacha* (locataire), qui vaut autant que si l'on disait, *estacha faure* (ouvrier locataire). De même certains noms propres presque grecs, parce qu'ils dérivent du grec, sont indifférens; comme, *synodoche* ou *synodoches*, *paragoge* ou *paragoges*, *anastrophe* ou *anastrophes*, *parameon* ou *parameons*, *cacosintheton* ou *cacosinthetons*, *omoptoton* ou *omoptotons*, *omoetheleuton* ou *omoetheleutons :* et ainsi de leurs semblables.

Il faut savoir encore que le surnom, et le nom d'aventure ou d'accident, ne changent jamais. On doit au contraire les prononcer de la manière qui est la plus commune et la plus usitée, afin que l'on comprenne mieux quelle est la personne ou la chose désignée par ce nom.

Ce nom propre, *Peyres*, prononcé avec un surnom, peut être dit des manières suivantes, *Peyres*, *Peyre*, *Peyr* ou *Pey*. Mais, si le surnom auquel il est joint commence par une voyelle, il est mieux de dire *Peyr*, comme *Peyr Arnauts;* s'il commence par une consonne, on dit mieux *Pey*, comme *Pey de Prinhac;* si on le prononce sans surnom, on doit dire *Peyres* ou *Peyre*. On peut de la même manière allonger ou abréger ce mot dans les cas obliques, et dire *Peyre*, *Peyr*, *Pey*. Le mot *maestres* (maître) est encore indifférent, lorsqu'il se joint avec un nom propre, comme *maestres Peyre*, ou *maestre Peyre* (maître Pierre).

DELS OBLICZ SINGULARS. Vist havem e tractat. dels nominatius. e dels vocatius singulars et plurals. Perque devem ara tractar dels oblicz singulars e plurals. e primeramen dels singulars.

Tug li oblic singular sian nom. pronom. o particip. o sian adjectiu. o sustantiu. propri o appellatiu. femini. o masculi. termeno lors oblicz singulars ses *s.* et aquo meteysh linfinitui pauzat en loc de oblicz singulars. coma *totas cauzas son de Dieu. a Dieu deu hom servir. honrar deu hom Dieu.* et en ayssi dels autres. *ges tug no sabo la maniera damar. ad amar dezaordenat. nos deu hom enclinar.* et en ayssi dels autres.

Exceptat ne son tug li nom integral. coma *pros. bras. biatritz. alazays. bonafos. gros. bres. gracios. amoros. vertuos. glorios.* et en ayssi dels autres.

DELS OBLICZ DEL PLURAL. Vist dels oblicz del singular. devetz saber que tug li oblic del plural devo termenar en. *s.* no qual ysshemples pauzar. quar assatz los pot haver cascus per si. Exceptats pero alqus noms numerals coma *quatre. sinc. set.* viij. ix. x. xi. xij. xiij. xiiij. xv. xvi. xvij. xviij. xix. xx. xxx. xl. l. lx. lxx. lxxx. lxxxx. c. m.

Dels motz diversificatz legutz.

Tractat havem dels accidens del nom. E quar hom soen se pecca cambian et pauzan. 1 mot per autre. et alongan et abrevian los motz. et aquest cambiamens alongamens. et abreviamens. alcunas vetz puesca essar. et alcunas vetz no. per so daquest cambiamen alongamen et abreviamen. volem ayssi tractar. jaciaysso que daquesta materia deiam parlar en general. can tractem de las figuras. mas quar en aquestz cazes vezem

DES CAS OBLIQUES SINGULIERS. Nous avons vu et traité les nominatifs et les vocatifs singuliers et pluriels. C'est pour cela que nous devons traiter maintenant des cas obliques singuliers et pluriels; et premièrement des singuliers.

Tous les cas obliques singuliers, soit des noms, pronoms ou participes, soit des adjectifs ou substantifs, propres ou appellatifs, féminins ou masculins, se terminent sans *s* : et il en est de même de l'infinitif employé comme cas oblique singulier; comme, *totas causas son de Dieu* (toutes choses sont de Dieu); *a Dieu deu hom servir* (on doit servir Dieu); *honrar deu hom Dieu* (on doit honorer Dieu) : et ainsi des autres. *Ges tug non sabo la maniera d'amar* (tous ne savent pas la manière d'aimer); *ad amar desaordenat non deu hom inclinar* (on ne doit point se livrer à un *aimer* désordonné) : de même pour les autres.

Il faut en excepter tous les noms intégrans; comme, *pros* (vaillant); *bras* (bras), *Beatrix* (Béatrix), *Alazays* (Alazays), *Bonafos* (Bonna fous), *gros* (gros), *bres* (court), *gracios* (gracieux), *amoros* (amoureux), *vertuos* (vertueux), *glorios* (glorieux); et ainsi des autres.

DES CAS OBLIQUES DU PLURIEL. Après avoir vu les cas obliques du singulier, vous devez savoir que tous les obliques du pluriel doivent se terminer en *s*. Il n'est pas nécessaire de citer des exemples, car chacun peut les trouver aisément. Il faut excepter de cette règle quelques noms de nombre, tels que *quatre, sinc, set,* viij, ix, x, xj, xij, xiij, xiiij, xv, xvi, xvij, xviij, xix, xx, xxx, xl, l, lx, lxx, lxxx, lxxxx, c. m.

Des mots où les changemens sont permis.

Nous avons traité des accidens du nom. Mais, comme on pèche souvent en changeant ou en employant un mot pour un autre, ou en allongeant ou en abrégeant les mots, et comme ces changemens, allongemens ou abréviations des mots peuvent tantôt avoir lieu et tantôt ne le peuvent pas, nous voulons en donner ici un traité. Il est vrai que nous traiterons cette matière en général à l'endroit où nous parlerons des figures; mais

quom tot jorn se pecca. per so ne volem ayssi tractar especialmen. Perque vos donam ayssi aytal doctrina.

Alqu mot son mudable quar mudam e pauzam la un per lautre quar es acostumat. et uzat. Et alqu mot son ysshamen mudable. quar se mudo per creysshemen o per mermamen de letras. o de sillabas. Et entendatz sian nom. pronom. verb. adverbi. conjunctios. prepositios. o interjectios.

Et aytals mudamens alcunas vetz es legutz. et adonx li mot ques mudo per esta maniera leguda. son apelat. *diversificat.* et alcunas vetz no es legutz. et adonx son apelat. mot *variable.*

Si aytals mudamens es legutz. adonx aquest diversificamens de motz se fay per motas dictios. so es que una es pauzauda per lautra. o per una. so es que una meteyssha dictios se diversifica per creysshemen o per mermamen de letras o de sillabas.

Si per motas dictios : so es que us motz sia pauzatz per autre. adonx aytal mot son apelat *acirologiat.* quar en aytal mudamen e cambiamen es us vicis ques apelatz *acirologia* que vol dire aytant. coma mot no manual so es quom no la acostumat per dire o per pauzar. o coma mot estranh. acostumat per dire e per parlar. le qual vicis es escuzables per uzatge. coma *albareda.* per *sauzeda. escala.* per *escalier. bel temps ha* per *gran temps ha. levatz men carta* per *prendetz* o *recebetz. fimieu* per *disshi. yeu liey fag messatge* per *trames. le vis es vengutz* per *portatz. le tonels sen vay* per *sescorr. no hac home en esta vila* per *no fo. per ayssi es donatz* per *anatz.* alqu mot estranh son ysshamen acostumat de pauzar per autre coma *quex* per *cascus. croys* per *malvat.* alqu mot son ysshamen desta maniera que ressemblan lo lati. e quar es acostumat. hom los pauza. coma *solutios. locutios. rusticitatz. utilitatz. varietatz. enferms. sengles. tenebros. fixios. pedagocz. enpignoratios.* Et en ayssi entendatz dels autres motz lors semblans que quaysh representan mieg lati. e mieg romans. o pauzat que semblo mays al lati que al romans. son acostumat de dire. coma *sort. utilitatz. solutios.* enpero si en re no semblavo al ro-

comme nous voyons qu'on fait tous les jours des fautes sur ce point, nous voulons en donner ici un traité spécial : et c'est pour cela que nous établissons la doctrine suivante.

Certains mots sont muables, en ce qu'ils se changent et s'emploient l'un pour l'autre, comme le veut l'usage ou la coutume. D'autres mots sont également muables, en ce qu'ils changent par augmentation ou diminution de lettres ou de syllabes. Ceci doit être entendu de tous les mots, qu'ils soient noms, pronoms, verbes, adverbes, prépositions, conjonctions ou interjections.

Ce changement est quelquefois permis; et alors les mots, qui changent ainsi légitimement, sont appelés *diversifiés*. D'autrefois, ce même changement n'est pas permis; et alors les mots sont appelés *variables*.

Si ce changement est légitime, alors ou la diversification se fait par plusieurs mots, c'est-à-dire qu'un même mot est employé pour un autre; ou bien elle se fait par un seul mot, c'est-à-dire, qu'un même mot change par accroisssement ou par diminution de lettres ou de syllabes.

Si ce changement se fait par plusieurs mots, c'est-à-dire, si un mot est employé pour un autre, alors ces mots sont appelés *acirologiat*. En effet, ce changement est un vice de langage, qu'on nomme *acirologia* (ακχειρολογια); et *acirologiat* signifie un mot non propre à la main, c'est-à-dire, un mot qui n'est pas en usage dans le langage ou dans l'écriture, ou qui du moins est étrange et peu employé en parlant ou en écrivant. Mais ce vice est justifié par l'usage, en ce cas; c'est ainsi qu'on dit, *albareda* pour *sauzeda* (saussaie), *escala* pour *escalier* (escalier), *bel temps ha* pour *gran temps ha* (il y a long-temps), *levatz men carta* pour *prendetz* ou *recebetz* (prenez-en acte), *fimieu* pour *disshi* (je dis), *yeu liey fag messatge* pour *trames* (je lui ai fait envoi), *le vis es vengutz* pour *portatz* (le vin est arrivé), *le tonels sen vay* pour *sescorr* (le tonneau s'en va), *no hac home en esta vila* pour *no fo* (il n'y eut pas un homme dans cette ville), *per ayssi es donatz* au lieu de *anatz* (il est passé par ici.). Certains mots étrangers sont également employés pour d'autres, suivant l'usage, tels que *quex* pour *cascus* (chacun), *croys* pour *malvat* (mauvais). Il y a aussi quelques mots de cette espèce qui ressemblent au latin, et on les emploie parce qu'ils sont consacrés par l'usage; tels sont *solutios*, *locutios*, *rusticitatz*, *utilitatz*, *varietatz*, *enferms*, *sengles*, *tenebros*, *fixios*, *pedagocz*, *enpignoratios*. Cela doit être aussi entendu de tous les autres mots leurs semblables, qui sont, pour ainsi dire, moitié latins, moitié romans, ou qui, lors même qu'ils tiennent plus du latin

mans. ni eran en uzatge de dire. Adonx no seria leguda la pronunciatios daytals motz. segon que direm enjos.

Si aytals diversificamens se fay per sengles dictios e no per motas. adonx aytals dictios prendo diversificamen per mutatio. o per translatio. per appositio. o per ablatio.

Si per mutatio : adonx aytal mot son apelat *anthitezit* quar aqui es una figura apelada anthitezis. la quals figura pauza o muda una sillaba o una letra per autra. en diverses locz. E donam vos ysshemple de sillaba e de letra. Quar motas vetz se fay aquest mudamens en vocals. e sabetz be que una vocals fay per se sillaba e letra. coma *senher senhor.* vet mudamens de sillaba e de letra quar. *e.* se muda en. *o.* Aquo meteysh *mielhers milhors. piejers pejors. majers majors. gensers gensors. anta onta. arna arda. ysshemple ysshample. det dit. tener tenir. lampeza lanteza. perda perga. Catarina Catalina. Berenguier Belenguier. cat gat. Judas Juzas. Adam Azam. cossera cossena. sencha sincha. fencha fincha. onh unh. ponh punh. morgue monge. verrolh ferrolh* o *berrolh. bolh bulh. me mo.* coma *el dish aysso mo vezentre* en loc de *me vezen.* Daquest mudamen uso fort li Gasco quar pauzo haspiratio so 'es. *h.* en loc de *f.* coma *hranca* per *franca. rahe* per *rafe. hilha* per *filha.* et. *r.* per *l.* coma *bera* per *bela. cara te* per *cala te* e. *b.* per *v.* consonan. coma *ba* per *va. bertat* per *vertat. bengutz* per *vengutz.*

Si per translatio : so es que una letra o una sillaba sia translatada dun loc en autre. adonx aytal mot son apelat *methatezit.* quar aqui es una figura apelada methatezis. quar trasporta sillaba o letra dun loc en autre. Et aysso sendeve en diverses locz de la dictio.

Ysshemple de sillabas coma *palaura* per *paraula.*

que du roman, sont usités dans notre langage ; comme sont, *sort*, *utilitatz*, *solutios*. Cependant si ces mots ne tenaient en rien du roman, ou s'ils n'étaient point en usage dans la langue, alors l'emploi n'en serait pas légitime, comme nous le dirons plus bas.

Si ce changement se fait par un seul mot, et non point par plusieurs, alors il a lieu ou par mutation, ou par translation, ou par apposition, ou par retranchement.

Si c'est par mutation, alors ces mots sont appelés *antithesits* : car c'est ici la figure appelée *antithèse* (αντε-θησις), qui consiste à poser ou changer, en divers lieux, une lettre ou une syllabe pour une autre. Nous pouvons vous en donner un exemple qui serve en même temps pour le changement de lettre et de syllabe ; car souvent le changement tombe sur une voyelle, et l'on sait bien qu'une voyelle forme en même temps une lettre et une syllabe. Ainsi, dans *senher senhor*, vous voyez le changement de syllabe et de lettre, car *e* se change en *o*. Il en est de même pour *mielhers milhors* (meilleur), *piejers piejors* (pire), *majers majors* (plus grand), *gensers gensors* (plus beau), *anta onta* (injure), *arna arda* (mite), *ysshemple ysshample* (exemple), *det dit* (dit), *tener tenir* (tenir), *lampeza lanteza* (lampe), *perda perga* (perte ou qu'il perde), *Catarina Catalina* (Catherine), *Berenguier Belenguier* (Bérenger), *cat gat* (chat), *Judas Juzas* (Judas), *Adam Azam* (Adam), *cossera cossena* (couette), *sencha sincha* (ceinture), *fencha fincha* (feinte), *onh unh* (oint ou frotté), *ponh punh* (piqué), *morgue monge* (moine), *verrolh ferrolh* ou *berrolh* (verrou), *bolh bulh* (il bout), *me mo* (moi), comme *el dish aysso mo vezentre*, au lieu de *me vezen* (moi voyant). Cette sorte de changement est fort en usage chez les Gascons : car ils emploient l'aspiration, c'est-à-dire *h* au lieu de *f* ; comme, *hranca* pour *franca* (franche), *rahe* pour *rafe* (radis ou petite rave), *hilha* pour *filha* (fille) ; ou bien ils mettent *r* pour *l*, comme *bera* pour *bela* (belle), *cara te* pour *cala te* (tais-toi) ; et *b* pour *v*, *bertat* pour *vertat* (vérité), *bengut* pour *vengut* (venu).

Si le changement se fait par translation, c'est-à-dire, si une lettre ou une syllabe est transportée d'un endroit à un autre, ces mots sont alors appelés *methatezit*. Car c'est ici la figure appelée *méthatèse* (μετα-θητα), qui transporte une syllabe ou une lettre d'un lieu à un autre ; cette transposition peut avoir lieu en différens endroits du mot.

On peut prendre, comme exemple du changement de syllabes, *palaura* pour *paraula*.

De letras havetz ysshemple coma *craba* per *cabra*. *cramba* per *cambra*. *drom* per *dorm*. *formen* per *fromen*. *fortmatge* per *fromatge*. *granhola* per *granolha*. *atressi* per *atersi*.

Si per appositio. so es per ajustamen. o per creysshemen. adonx o pren creysshemen en lo comensamen. o en lo mieg. o en la fi. Si en lo comensamen : adonx son apellat aytal mot *prothezit*. quar adonx es aqui una figura apelada prothezis. la quals dona creysshemen en lo comensamen de dictio de sillaba o de letra. de sillaba. coma *tug trastug*. *tals aytals*. *sicum ayssicum*. *coma ayssicoma*. *entre domentre*. *apres enapres*. *mantenen demantenen*. *torbar destorbar*. can se prendo per i. meteysh significat. *profichar aprofichar*. *trobar atrobar*. *partir departir*. De letras havetz ysshemple. *entre mentre*. *aut naut*. e desta figura uzo fort li Gasco quar leumen pauzon. *a*. denan dictio que comensa per. *r*. coma *mosenh Aramon*. *mosenhen Araols*. *trop es ariquos*.

Si prendo creysshemen en lo mieg loc adonx aytal mot son apelat *epenthezit*. quar adonx es una figura aqui ques apelada epenthezis. la quals dona creysshemen en lo mieg de dictios de sillaba. o de letra. De sillaba : *femna* per *femna*. *guindolier* per *guinier*. *aygolentier* per *ayglentier*. *genoyer* per *genier*. *clergue* per *clerc*. *parrec* per *parc*. De letra : coma *vertudos* per *vertuos*. *gendre* per *genre*. et ayssi meteysh tug li mot que mays termenat en *eza*. quar creyssho desta letra *s*. coma *beleza belessa* quar belessa se pot escriure ab. *s*. quez ha so de *z*. cant totz sols es pauzatz entre doas vocals. et en ayssi dels autres coma *franquesa franquessa*. *blanquesa blanquessa*. *malesa malessa*. *peza pessa*. *meza messa*. *fereza feressa*. *riquesa riquessa*. et en ayssi dels autres lors semblans. E jaciaysso que cascuna termenatios se puesca dire. quar es acostumat. enpero miels es dig *beleza blanqueza* ab. *z*. o ab. *s*. et en ayssi dels autres. quar *belessa malessa riquessa* am dos. *ss*. son mot quaysh gasconil. enpero tant trobador antic los han pauzatz per esta maniera. que nos noy volem contradir. E dizem tug que mays. quar ges en totz no se sec coma *corteza*. *repreza*. *marqueza*. quar mal seria dig *cortessa*. *repressa*. *marquessa*.

Comme exemples du changement de lettres, on a *craba* pour *cabra* (chèvre), *cramba* pour *cambra* (chambre), *drom* pour *dorm* (il dort), *formen* pour *fromen* (froment), *formatge* pour *fromatge* (fromage), *granhola* pour *granolha* (grenouille), *atressi* pour *atersi* (d'ailleurs, autrement).

Si le changement se fait par apposition, c'est-à-dire, par addition ou par augmentation, alors le mot prend cette augmentation, ou par le commencement, ou par le milieu ou par la fin. Si c'est par le commencement, alors ces mots sont appelés *prothezit;* car il y a là une figure appelée *prothèse* (προς-θησις), qui consiste à prolonger le mot d'une syllabe ou d'une lettre au commencement. On a le prolongement d'une syllabe dans *tug trastug* (tout), *tals aytals* (tels), *sicum ayssicum* (comme), *coma ayssicoma* (comme), *entre domentre* (pendant), *apres enapres* (après), *mantenen demantenen* (maintenant), *torbar destorbar* (troubler); quand ces mots se prennnent dans le même sens, *profichar aprofichar* (profiter), *trobar atrobar* (trouver), *partir departir* (partager). Pour le prolongement par lettres, on a des exemples dans *entre mentr*^{e} (entre), *aut naut* (haut); et cette figure est fort usitée chez les Gascons, car le plus souvent ils ajoutent *a* devant les mots qui commencent par *r;* comme, *mosenh Aramon* (M. Raymond), *mosenhen Araols* (M. Raoul), *trop es ariquos* (il est trop riche).

Si l'accroissement se fait par le milieu, alors ces mots sont appelés *epenthezit :* car il y a là une figure appelée *épenthèse* (επι-εν-θεσις), qui augmente le milieu d'un mot, soit d'une syllabe, soit d'une lettre. Comme exemples de mots augmentés d'une syllabe, on a *femena* pour *femna* (femme), *guindolier* pour *guinier* (guignier), *aygolentier* pour *ayglentier* (églantier), *genoyer* pour *genier* (genièvre), *clergue* pour *clerc* (clerc), *parrec* pour *parc* (épargne). Comme exemples de mots augmentés d'une lettre, on a *vertudos* pour *vertuos* (vertueux), *gendre* pour *genre* (gendre); il en est ainsi de tous les autres mots terminés en *eza*, puisqu'on les augmente de la lettre *s;* comme *beleza belessa* (beauté), car *belessa* peut s'écrire par un *s*, qui a le son du *z*, quand il est seul et placé entre deux voyelles. Il en est de même des autres, comme *franquesa franquessa* (franchise), *blanquesa blanquessa* (blancheur), *malesa malessa* (malice), *peza pessa* (pèse), *meza messa* (mise), *fereza feressa* (férocité), *riqueza riquessa* (richesse) : et ainsi des autres qui leur ressemblent. Toutefois, quoiqu'on puisse employer les deux terminaisons, puisque c'est l'usage, on dit mieux *beleza blanqueza* avec *z*, ou un seul

perque deu hom gardar en aytals vocables uzatge acostumat. lo qual hom pot haver per los dictatz dels anticz. enpero en dupte ja no falhira. qui los pronuncia en *eza* : coma *blanqueza*.

Si prendo creyssheimen en la fi adonx son apelat mot *paragojat*. quar adonx es aqui una figura apelada paragoges. la quals creysh la fi de la dictio de sillaba o de letra. De sillaba : coma *recluza recluzana. vezen vezentre.*

Alqu nom ver diminutiu et alqu quaysh diminutiu son ysshamen paragojat. segon la opinio dalqus. so que nos del tot non aproam.

Ver diminutiu son : coma *Ramons Ramondetz. hostals hostaletz. boscz bosquetz. azautz azautetz. graciosa graciozeta. corteza cortezeta. toza tozeta. bruna bruneta.* et en ayssi dels autres.

Quaysh diminutiu son coma *companhs companhos. Gascz Gascos. peysh peysshos. gars garsos. fels felos. layres layros. bars baros. cayres cayros.* E podon se formar aytal nom del nominatui e del genitui. E per so los apelam quaysh diminutius. quar han votz semblan ad alcus diminutius coma *Bernad Bernado. Guiraud Guiraudo. Guilhems Guilhamo.* quar ges del tot non apparo diminutiu et entendatz cant al significat. Quar aytant ha de significat segon nostra maniera de parlar. *baros* coma *bars.* e *companhos* coma *companhs.* e *felos* coma *fels.* e *cayros* coma *cayres.* e per so los apelam quaysh diminutius.

Si per ablatio se fay aquest diversificamens e mudamens de motz. adonx o se fay en lo comensamen. o en lo mieg. o en la fi de dictio. E vol dire ablatios. removemen. cant hom osta e tol de la dictio.

Si en lo comensamen de dictio se fay. aytals removemens et abreviamens de motz. adonx son apelat *auferezit.* quar adonx es aqui una figura

s ; et ainsi des autres. Car *belessa*, *malessa*, *riquessa*, avec deux *s*, sont des mots presque gascons. Et pourtant ils ont été employés, sous cette forme, par un si grand nombre d'anciens troubadours, que nous ne voulons pas les proscrire, au moins pour la plupart; mais cette tolérance n'est cependant pas générale. Ainsi, pour *corteza*, *repreza*, *marqueza*, on ne peut pas dire *cortessa*, *repressa*, *marquessa*. C'est pourquoi l'on doit observer, en de tels mots, l'usage accoutumé, que l'on peut toujours trouver dans les ouvrages anciens. D'ailleurs on ne se trompera jamais en écrivant les mots douteux, en *eza* ; comme *blanqueza*.

Si l'accroissement se fait par la fin, ces mots sont appelés *paragojat*. Car il y a ici une figure appelée *paragoges*, qui consiste à augmenter la fin d'un mot d'une syllabe ou d'une lettre. On a des exemples de l'augmentation d'une syllabe dans *recluza recluzana*, *vezen vezentre*.

Quelques vrais diminutifs et quelques quasi-diminutifs sont aussi des noms *paragojat*, ajustés suivant l'opinion de certains auteurs : mais nous ne les approuvons pas entièrement.

On peut citer comme vrais diminutifs, *Ramons Ramondetz* (Raymond), *hostal hostaletz* (maison, maisonnette), *boscs bosquetz* (bois, bosquet), *azautz azautetz* (poli), *graciosa graciozeta* (gracieux), *corteza cortezeta* (courtois), *toza tozeta* (fille, fillette), *bruna bruneta* (brune, brunette) : et beaucoup d'autres.

Comme quasi-diminutifs, on peut citer, *companhs companhos* (compagnon), *gascz gascos* (gascon), *peysh peysshos* (poisson), *gars garsos* (gars, garçon), *fels felos* (félon), *layres layros* (larron), *bars baros* (baron), *cayres cayros* (moellon). Ces noms peuvent se former, soit du nominatif, soit du génitif; et nous les appelons quasi-diminutifs, parce qu'ils ont un son semblable à quelques diminutifs, comme *Bernad Bernado*, *Guiraud Guiraudo*, *Guilhem Guilhamo*. Mais ils ne paraissent nullement être diminutifs, quant à leur signification. Car, dans notre manière de parler, nous n'attribuons pas moins de valeur à *baros* qu'à *bars*, à *companhos* qu'à *compans*, à *felos* qu'à *fels*, à *cayros* qu'à *cayres*. Et c'est pour cela que ces mots sont appelés seulement quasi-diminutifs.

Si cette diversification et ce changement du mot se fait par ablation, alors elle a lieu au commencement, ou au milieu ou à la fin de ce mot. Ablation veut dire retranchement, et consiste à ôter ou supprimer quelque chose du mot.

Si ce retranchement ou cette abréviation se fait au commencement du mot, ces mots sont alors appelés *auferezit*. Car il y a là une figure

apelada auferezis. que osta e tol del comensamen de dictio. sillaba o letra. Ysshemple havetz de sillaba e de letra. *bot* per *nebot*. *tecat* per *entecat*. *Superi* per *Exsuperi*. *si Dieu platz* per *si a Dieu platz*. *per larma ton payre* en loc *de ton payre*. *cil* per *aycil*. *ist* per *aquist*. *est* per *aquest*. *nos homs en esta vila que fes aysso* per *no es*.

Si en lo mieg loc : adonx son dig mot *sincopat*. quar adonx es aqui una figura apelada sincopa. que osta e tol del mieg loc de dictio sillaba o letra. Sillaba : coma *folmens* per *folamens*. *felnia* per *felonia*. *menestral* per *menestrayral*. *nesplier* per *nespolier*. *vertat* per *veritat*. De letra : coma *colomier* per *colombier*.

Si en la fi : adonx son dig aytal mot *apocopat*. quar adonx se fay una figura apelada apocopa. la quals osta tol e remou de la fi sillaba o letra. De sillaba : coma *Dieus vo sal* per *salve*. *Dieus vos ajut* per *ajude*. *Dieus vos gar* per *garde*. *oliu* per *olivier*. *laur* per *laurier*. *senh* per *senher*. *pey* per *peyre*. *sem* per *semen*. *serp* per *serpen*. *laus* per *lauzor*. *dezir* per *dezirier*. *cocir* per *cocirier*. De letra : coma *quem dizets*. *no say quet diga*. *no sab ques fay*. en loc de *que me dizetz*. *no say que te diga*. *no sab que se fay*. vet ayssi aquel *me*. el *te*. el *se*. apocopatz.

DELS MOTZ VARIABLES NO LEGUTZ NI PERMEZES A DIRE. Vist havem del mudamen legut quom fay en los motz. li qual son apelat en general mot diversificat aras vos volem mostrar del no legut mudamen de las dictios. et aquest mudamens no legutz pot esser trobat en aytantas manieras quos fay le mudamens legutz.

Adonx tug li mot que son mudat non legudamen. son apelat en general *variable*. quar varian se de vertat e de bon uzatge. et aytal mot variable

qu'on appelle *auferèze*, qui consiste à ôter et supprimer, du commencement du mot, une syllabe ou une lettre. Vous avez des exemples du retranchement de cette syllabe ou de cette lettre, dans *bot* pour *nebot* (neveu), *tecat* pour *entecat* (taché), *Superi* pour *Exsuperi* (Exupère), *si Dieu platz* pour *si a Dieu platz* (s'il plaît à Dieu), *per larma ton payre* pour *per larma de ton payre* (par l'ame de ton père), *cil* pour *aycil* (il), *ist* pour *aquist* (celui-là), *est* per *aquest* (celui-ci), *nos homs en esta vila que fes aquo* pour *no es*, etc. (il n'y a pas d'homme dans cette ville qui fît cela).

Si le retranchement se fait dans le milieu, les mots sont alors appelés *syncopés*. Car il y a là une figure appelée *syncope*, qui ôte ou retranche du milieu du mot une lettre ou une syllabe : une syllabe, comme *folmens* pour *folamens* (follement), *felnia* pour *felonia* (félonie), *menestral* pour *menestrayral* (ouvrier), *nesplier* pour *nespolier* (nèflier), *vertat* pour *veritat* (vérité) : une lettre, comme *colomier* pour *colombier* (colombier).

Si c'est à la fin, alors les mots sont appelés *apocopés*. Car il y a alors une figure appelée *apocope*, qui ôte, retranche et supprime de la fin du mot une lettre ou une syllabe. Elle retranche une syllabe, comme dans *Dieus vos sal* pour *salve* (Dieu vous sauve), *Dieus vos ajut* pour *ajude* (Dieu vous aide), *Dieus vos gar* pour *vos garde* (Dieu vous garde), *oliu* pour *olivier* (olivier), *laur* pour *laurier* (laurier), *senh* pour *senher* (seigneur), *Pey* pour *Peyre* (Pierre), *sem* pour *semen* (semence), *serp* pour *serpen* (serpent), *laus* pour *lauzor* (louange), *dezir* pour *dezirier* (désir), *cocir* pour *cocirier* (souci-pensée). Elle retranche une lettre : comme, *quem dizetz*, *no say quet diga*, *no sab ques fay* : au lieu de, *que me dizetz* (que me dites-vous?), *no say que te diga* (je ne sais que te dire), *no sab que se fay* (il ne sait ce qui se fait). Dans ces exemples, les pronoms *me*, *te*, *se*, sont apocopés.

DES MOTS VARIABLES QUI NE SONT PAS AUTORISÉS NI PERMIS A DIRE.

Nous avons vu les changemens qui se font régulièrement dans les mots, qu'on appelle en général mots *diversifiés*. Nous voulons vous montrer maintenant les changemens de mots qui se font irrégulièrement. Ces changemens irréguliers se font d'autant de manières que les changemens réguliers.

Tous les mots, qui changent ainsi irrégulièrement, sont appelés en général *variables*. Car ils varient ou s'écartent du véritable et bon usage.

son apelat en especial. estranh o fat o contrafag. presomtiu o otracujat. sobrancier. cargat. destartugat. biayssbat. defectiu. romput o troncat.

Quar aytals variamens se fay alcunas vetz en respieg de diversas dictios so es cant una dictios es pauzada per autra. et adonx aytals dictios cant es pauzada per autra. o es del tot destranh lengatge. o motz particulars de qualque loc. le quals no es acostumatz de dire. et adonx aytal mot son apelat *estranh.* coma *plevega* per *aiguiera. ses bisten* per *ses mal. bistensa* per *malventura. ysshubrialmen* per *scienmen. apenas* per *ades.*

O aytal mot no son estranh mas que fadamen es pauzatz us per autre per alcus particularmen. Et adonx aytal mot son apelat mot *fat* coma *gran pauralam fau de Dieu.* vet *paraula* per *meravilhas.* e son apelat mot *fat* no pas que paurala sia motz fatz. ni que no sia acostumatz. mas que fadamens es pauzatz per autre mot. e que no es acostumat desser pauzatz per aquel. si no particularmen per alcus pecz.

O aytal mot son *finch* e *fargat* segon lati. et en re nos conformo am lo romans. ni son acostumat de dire. et adonx aytal mot. son apelat mot *contrafag.* coma *temeritatz* per *folia. a mi costa* per *ami es ferm o cert. ensa* per *espaza. pixida* per *boysha. Dieus fe omnias cauzas* per *totas cauzas. mensa* per *taula. tunica* per *gonela. teca* per *ucha.* et en ayssi dautres trops. E ges daquest vici li clerc nos podon payrar. perque cove quom los suferte alcunas vetz coma *genols flex.*

Si aytals variamens se fay en sengles motz o en sengles dictios. adonx o se fay trasportatio de letra o de sillaba dun loc ad autre : et adonx en qualque loc se fassa aytals trasportatios. o en lo comensamen o en lo mieg o en la fi de dictio. son apelat aytal mot *prezomtiu :* quar prezomtuos es. qui pren so que us autres deu primier penre et haver. coma *displicina* : per *disciplina. camarantran.* per *caramantran. camarels.* per *caramels.* Jaciaysso quom puesca dir segon lati *displicina* per figura. mas segon romans nos deu dire. mas. *disciplina.*

Si aytals variamens se fay per mutatio. adonx son apelat aytal mot

Ces mots sont dits étranges ou insensés ou contrefaits, présomptueux ou outrecuidans, orgueilleux, exagérés, ralentis, détournés, défectueux, rompus ou tronqués.

En effet, cette variation se fait quelquefois entre des mots différens, c'est-à-dire qu'un mot est employé pour un autre. Or, les mots ainsi mis pour d'autres sont totalement étrangers, ou particuliers au dialecte de quelque localité, qui n'est pas usité. On les appelle, dans ce cas, mots *étranges*. Tels sont *plevega* pour *aiguiera* (goutière), *ses bisten* pour *ses mal* (sans mal), *bistensa* pour *malventura* (désastre), *ysshubrialmen* pour *scienmen* (sciemment), *apenas* pour *ades* (tout à l'heure).

Ou bien ces mots ne sont point étranges, mais seulement ils sont follement employés l'un pour l'autre par quelques personnes. Alors on les appelle mots *insensés;* comme dans cet exemple, *gran paraulam fau de Dieu* (je me fais une grande idée de Dieu). Le mot *paraula* est employé pour *meravilha*. Et s'il est appelé insensé, ce n'est pas que *paraula* soit par lui-même un mot privé de sens ou proscrit par l'usage; mais c'est qu'il est follement employé pour un autre mot, et qu'il n'est pas d'usage de l'employer ainsi, si ce n'est dans quelques dialectes vicieux.

Ou bien encore ces mots sont formés et composés suivant le latin; et ils ne tiennent en rien du roman, et ne sont point en usage. Alors on les appelle mots *contrefaits*. Tels sont *temeritatz* pour *folia* (témérité, folie); *a mi costa* pour *a mi es ferm e cert* (pour moi il est constant ou certain); *ensa* pour *espaza* (épée); *pixida* pour *boysha* (boîte, cassette); *Dieus fe omnias causas* pour *totas causas* (Dieu fit toutes choses); *mensa* pour *taula* (table); *tunica* pour *gonela* (robe, jupe); *teca* pour *ucha* (huche); et ainsi de beaucoup d'autres. Les clercs ne peuvent point se garantir entièrement de ces fautes, et il faut les tolérer quelquefois, comme dans cet exemple *genols flex* (genoux fléchis).

Si la variation se fait dans un seul mot ou dans un seul terme, alors il y a transport d'une syllabe ou d'une lettre d'un lieu à un autre. En quelque lieu du mot que se fasse cette translation, soit au commencement, au milieu ou à la fin, les mots, qui la subissent, sont appelés *présomptueux*. Car celui-là est présomptueux qui prend ce qu'un autre doit prendre et posséder avant lui : comme dans *displicina* pour *disciplina* (discipline), *camarantran* pour *caramantran* (carnaval), *camarels* pour *caramels* (chalumeau). Quoique, suivant le latin, on puisse dire *displicina* par figure, on ne peut dire, en roman, que *disciplina*.

Si la variation se fait par changement, alors les mots changés sont

otracujat. quar otracujamens es. qui cuja o crey haver en si. so que no y es. et aysso en qualque part se fassa de la dictio. o en lo comensamen. o en lo mieg. o en la fi. coma *amis* per *amix. apris.* per. *apres.* semissonan. *ti* per *te. fou.* per *fan. vou.* per *van. estou.* per *estan.*

Si per appositio se fay aytals variamens. so es per creysshemen. o aytals creysshemens se fay en lo comensamen. o en lo mieg. o en la fi. per letra o per sillaba.

Si en lo comensamen. adonx son apelat mot *sobrancier.* coma *cempres. decempres. denan. dedenan. apres.* plenissonans. *dezapres.*

Si en lo mieg. adonx son apelat mot *cargat.* coma *falha falhia. batra batera. encaussara encaussegara. acossegra acosseguera. begui beguegui. degui deguegi. tragui traguegui. anetz aneguetz. manjetz manjeguetz. parletz. parleguetz.* et en ayssi de lors semblans.

Si en la fi es faytz aytals variamens per creysshemen o per appositio. adonx la dictios cant ha pres son creysshemen. o es aquela meteyssha. so es ques ha aquela meteyssha maniera de significar. o es diversa. si am lo creysshemen es aquela meteyssha. adonx aytal mot. son apelat *destartugat.* coma *disshigui.* per *disshi. figui.* per *fi. vigui.* per *vi. mangegui.* per *mangiey.* et en ayssi dels autres coma *beli. mali. soli. blanqui. toti. eli. aqueli. aquesti. duri. maduri. malauti. sani. cucchi. cruzi.* et en ayssi de trops autres.

Si tant es que la dictios am lo creysshemen que pren no remanga una meteyssha. ans o fay be diversa. adonx aytal mot son apelat *biaysshat.* quar vos vezetz que nos havem *falha. valor. plazen. sufren.* et aquist fan *falhensa. valensa. plazensa. sufrensa.* si alcus ha mestiers de rima que termene en *ensa.* e cre ques en ayssi quo *falha* fay *falhensa. mala* fassa *malensa.* adonx biayssha lo mot. Aquo meteysh si de *dol* fay *dolensa* o de *manens manensa. fazens fazensa. cubrens cubrensa. ferens ferensa. murens murensa.*

appelés *outrecuidans*. Car l'outrecuidance consiste à penser et à croire qu'on a en soi ou qu'on possède ce qu'on n'a pas réellement. Et cela a lieu, en quelque endroit du mot que se fasse le changement, soit au commencement, soit au milieu, soit à la fin ; comme, *amis* pour *amix*, *apris* pour *apres* semisonnant, *ti* pour *te* (toi), *fou* pour *fan* (ils font), *vou* pour *van* (ils vont), *estou* pour *estan* (ils sont).

Si la variation se fait par apposition ou par accroissement, cet accroissement a lieu au commencement, au milieu ou à la fin, par lettre ou par syllabe.

Si c'est au commencement, ces mots sont appelés *orgueilleux*. Tels sont *cempres decempres* (maintenant, sur le champ), *denan dedenan* (devant, avant), *apres* plenisonnant, *dezapres* (ensuite, après).

Si c'est au milieu, ces mots sont appelés *exagérés*. Tels sont, *falha falhia* (faute), *batra batera* (il battra), *encaussara encaussegara* (il chassera), *acossegra acossegueva* (il poursuivra), *begui beguegui* (je bus), *degui deguegui* (je dus), *tragui traguegui* (je tirai), *anetz aneguetz* (vous allâtes), *manjets manjeguets* (vous mangeâtes), *parletz parleguetz* (vous parlâtes), et ainsi de leurs semblables.

Si le changement se fait à la fin par accroissement ou par apposition, alors le mot ainsi augmenté reste le même, et conserve la même signification ; ou bien il est bien différent. Si, après l'accroissement, la signification reste la même, alors ces sortes de mots sont appelés *ralentis;* comme, *disshigui* pour *disshi* (je dis), *figui* pour *fi* (je fis), *vigui* pour *vi* (je vis), *mangegui* pour *mangiey* (je mangeai) : et il en est ainsi des autres ; comme, *beli* (beaux), *mali* (mauvais), *soli* (seuls), *blanqui* (blancs), *toti* (tous), *eli* (eux), *aqueli* (ceux-là), *aquesti* (ceux-ci), *duri* (durs), *maduri* (mûrs), *malauti* (malades), *sani* (sains), *cucchi* (cuits), *cruzi* (crus) : et ainsi d'un grand nombre d'autres.

S'il arrive que le mot, après l'accroissement qu'il a pris, ne reste pas le même, mais qu'il devienne au contraire bien différent, alors on l'appelle *détourné*. C'est ainsi que nous avons, comme vous voyez, les mots *falha* (défaut), *valor* (valeur), *plazen* (agréable), *sufren* (souffrant), dont se forment *falhensa*, *valensa*, *plazensa*, *sufrensa*. Mais, si quelqu'un, ayant besoin d'une rime terminée en *ensa*, croit que, de même que *falha* fait *falhensa*, *mala* peut faire aussi *malensa*, alors il détourne le mot. Il en est de même si de *dol* (douleur) il fait *dolensa ;* ou de *manens* (riche), *manensa ;* de *fazens* (faisant), *fazensa ;* de *cubrens* (couvrant), *cubrensa ;* de *ferens* (portant), *ferensa ;* de *murens* (mourant), *murensa*.

Aquo meteysh qui fa de *qual quala. tals tala. aytals aytala. fort forta.* quar aytal nom son del comu gendre. perque hom nols deu virar ni biayshar en autre. e per so aytal mot son apelat biaysshat e daytal semblan natroba hom trops biaysshatz en *ansa.* coma *amans amansa. prezans prezansa. pujans pujansa.* et en ayssi de trops autres.

Si aytals variamens se fay per ablatio so es per ostamen. cant hom abrevia las dictios per sillabas o per letras. adonx o aytals abreviamens se fay en lo comensamen en lo mieg o en la fi. Si en lo comensamen. adonx aytal mot son apelat *defectiu.* coma *tendensa* per *entendensa. ramir* per *aramir. tremetre* per *entremetre. tremetens* per *entremetens.* Si en lo mieg. adonx son aytal mot appelat *romput* coma *tenes* per *tenetz. partes* per *partetz. deves* per *devetz. entendes* per *entendetz. des* per *detz.*

Si en la fi es faytz aquest abreviamens. adonx son apelat *troncat.* coma aquel quom apocopa. los quals apocopar no deu. ni es acostumat. ni uzat de apocopar ni dabreviar. et aysso ha loc majormen en los verbs. coma *val.* per *vali. parl.* per *parli. cal.* per *cali. grat.* per *grati. mang.* per *mangi. freg.* per *fregui. brec.* per *bregui. beu.* per *bevi. not.* per *noti. sol.* per *soli. vol.* per *voli. dol.* per *doli. can* per *cani.*

Donx cant hom pauza. i. mot pér autre. o alonga o abrevia alcunas dictios. o en lo comensamen. o en lo mieg. o en la fi. deu gardar aytan can pot que aytals motz sia acostumatz de pauzar. per aquèl per loqual lo pauza. segon ques estat dig dessus. e quel alongamens el abreviamens sia ysshamens acostumatz. segons ques havem pauzat e mostrat dessus per ysshemples. e que aytals costuma no sia particulars so es duna vila. o de motas. an sia be acostumat de pauzar e de dire aytals motz per una diocesi so es. i. avesquat et en mays de locz que no es una dyocesis.

DE LA DOCTRINA DALQUS NOMS EN ESPECIAL. Item devetz apenre per doctrina que aquist vocable *fi un degu alqu casqu* termeno en. *n.* seguen lor sustantiu e comensan per vocal. coma *aquesta copa es de fin aur. noy*

Il en est de même, si de *qual* on fait *quala*, de *tals tala*, de *aytals aytala*, de *fort forta*. Car ces noms sont du genre commun, et ils ne doivent être ni changés en d'autres, ni détournés. C'est pour cela qu'on les appelle détournés. Et l'on en trouve un grand nombre terminés en *ansa* : comme, *amans* (aimant), *amansa* ; *prezans* (prisant), *prezansa* ; *pujans* (montant), *pujanza* : et ainsi de beaucoup d'autres.

Si ce changement se fait par ablation, c'est-à-dire par le retranchement, qui consiste à abréger les mots de quelques syllabes ou de quelques lettres, alors il a lieu, ou au commencement, ou au milieu, ou à la fin. Si c'est au commencement, ces mots sont appelés *défectueux* ; comme, *tendensa* pour *entendensa* (désir), *ramir* pour *aramir* (défier), *tremetre* pour *entremetre* (intervenir), *tremetens* pour *entremetens*. Si c'est au milieu, les mots sont appelés *rompus* ; comme, *tenes* pour *tenetz* (vous tenez), *partes* pour *partetz* (vous partez), *deres* pour *devetz* (vous devez), *entendes* pour *entendetz* (vous entendez), *des* pour *detz* (vous donnez).

Si l'abréviation se fait à la fin, alors les mots abrégés sont appelés *tronqués*, comme ceux qu'on apocope, lors même que la règle, ni la coutume, ni l'usage, ne permettent de les apocoper ou de les abréger. Cela se pratique surtout dans les verbes ; comme, *val* pour *vali* (je vaux), *parl* pour *parli* (je parle), *cal* pour *cali* (je me tais), *grat* pour *grati* (je chatouille), *mang* pour *mangi* (je mange), *freg* pour *fregui* (je frotte), *breg* pour *bregui* (je querelle), *bev* pour *bevi* (je bois), *not* pour *noti* (je remarque), *sol* pour *soli* (j'ai coutume), *vol* pour *voli* (je veux), *dol* pour *doli* (je souffre), *can* pour *cani* (je chante).

Ainsi, quand on emploie un mot pour un autre, ou lorsqu'on allonge ou qu'on abrége certains mots, soit au commencement, soit au milieu, soit à la fin, il faut observer, autant que possible, que ce remplacement d'un mot par un autre, ainsi que cet allongement ou cette abréviation, soient consacrés et autorisés par l'usage, ainsi que nous l'avons dit plus haut, et montré par des exemples. En outre, il faut que cet usage ne soit pas restreint à une seule ville ou à un petit nombre de villes ; mais qu'il s'étende à un diocèse tout entier, c'est-à-dire à un évêché ou à un territoire encore plus étendu.

DOCTRINE DE QUELQUES NOMS EN PARTICULIER. Vous devez encore apprendre et tenir pour principe que les mots *fin* (fin), *un* (un), *degu* (aucun), *alqu* (quelqu'un), *casqu* (chacun), se terminent en *n*, lorsqu'ils

vi mas un home. noy trobiey degun home. alqun home podes vezer aytal home son astruc. en casqun cauza.

Alqu dizon quom pot dire en rima *leyau* per *leyal. vilan* per *vila. canson* per *canso. fin* per *fi.* E nos dizem que en rima ni fora rima. no deu hom dire mas *leyals.* quar *liau* es motz gasconils. quar leumen li gasco viro e mudo. *l.* cant es en fi de dictio en. *v.* coma *nadau* per *nadal. vidau* per *vidal. hostau* per *hostal.* e *leyau* per *leyal.* Aquo meteysh dizem quom no deu dir en rima ni fora rima mas *vila* e *canso.* exceptat *fi.* que fora de rima pot far *fin.* majormen seguen vocal. segon ques estat dig.

DALQUS MOTZ QUES PODON DIRE EN DOAS MANIERAS. Item devetz saber que alqu mot son quom pot dire en doas manieras quar es acostumat. e que aytant es acostumat li us cum lautres. coma *amaguia amaguiza. servizi servici. conques conquis. saviza savieza. ysshample ysshemple. verges vergena. maleza malessa. tener tenir. retener retenir. conquerre conquerir. sem semensa. ermautz ermaus. amia amigua. solas solatz. davids davis. enginh engenh. gin genh. sinh senh. trassinh trassenh. fin fenh. dit det. senher senhors. majers majors. mielhers milhors. greu* o *grieu.* Alqu dizo *renieu* per far acordansa am *dieu* et aquest vocable no sostenem quar hom deu dire *renou* e no *renieu.* ysshamens pot hom dire *luenh lonh suenh sonh* e *ponh* equivoc *punh bolh bulh mielhs miels* e deu hom dire *sans* amb. *ns.* et alqu dizon *sanhs* per far acort am *banhs* et alqu dizon *sanchs* am. *ch.* e daqui prendo *sanchas.* quo si hom disia *per los sanch e las sanchas de paradis.* pero mays es comuna la primiera termenatios.

sont suivis de leur substantif commençant par une voyelle; comme, *aquesta copa es de fin aur* (cette coupe est d'or fin) : *noy vi mas un home* (je n'y ai vu qu'un homme) : *alqun home son astruc* (quelques hommes sont heureux) : *en casqun home podes vezer aytal causa* (vous pouvez observer cela dans chaque homme).

Quelques-uns pensent qu'on peut dire, en vers, *leyau* pour *leyal* (loyal), *vilan* pour *vila* (vilain), *canson* pour *canso* (chanson), *fin* pour *fi* (fin). Nous pensons au contraire que, soit en vers, soit en prose, on ne peut dire que *leyal*, car *leyau* est un mot gascon : parce que le plus souvent les Gascons changent *l*, qui est à la fin des mots, en *u*; comme dans *nadau* pour *nadal* (Noël), *vidau* pour *vidal* (vital), *hostau* pour *hostal* (maison), et *leyau* pour *leyal*. Nous pensons également que, soit en vers, soit en prose, on ne peut dire que *vilà* et *canso*. Il faut excepter *fi*, qui, pour le besoin de la rime, peut faire *fin*, et quand il suit une voyelle, selon qu'il a été dit.

DE QUELQUES MOTS QUI PEUVENT SE DIRE DE DEUX MANIÈRES. Il faut savoir aussi qu'il y a certains mots qu'on peut dire de deux manières, parce que l'usage l'a voulu ainsi; et que l'une de ces manières est aussi autorisée que l'autre. Tels sont les mots *a ma guia, a ma guiza* (à ma fantaisie), *servizi servici* (service), *conques conquis* (conquis), *saviza savieza* (sagesse), *ysshample ysshemple* (exemple), *verges vergena* (vierge), *maleza malessa* (méchanceté), *tener tenir* (tenir), *retener retenir* (retenir), *conquerre conquerir* (conquérir), *sem semensa* (semence), *ermautz ermaus* (désert), *amica amiga* (amie), *solas solatz* (amusement), *David Davis* (David), *enginh engenh* (engin), *ginh genh* (moyen), *sinh senh* (seing), *trassinh trassenh* (transperce), *fin fenh* (fin, loyal), *dit det* (dit), *senher senhors* (seigneur), *majers majors* (plus grand), *mielhers milhors* (meilleur), *greu* ou *grieu* (grave). Quelques-uns disent *renieu* (de nouveau), pour faire rimer avec *Dieu*; mais nous n'approuvons pas ce mot. Car il faut dire *renou* et non pas *renieu*. On peut également dire *luen* et *lonh* (loin), *suenh sonh* (soin), et *ponh* équivalent de *punh* (il pique), *bolh bulh* (il bout), *mielhs miels* (miel). On doit dire *sans* (saint) avec *ns*, quoique quelques-uns disent *sanhs*, pour faire rimer avec *banhs* (bain). D'autres disent aussi *sanchs* avec *ch*, d'où se forme *sanchas* (saintes), comme si l'on disait, *per los sanchs e las sanchas de paradis* (pour les saints et les saintes du paradis). La première de ces terminaisons est cependant la plus usitée.

Item alqu dizon *dimerc* amb. *r.* e *dimenc* amb. *n.* es alqu dizon *dimenge* et alqu *dimergue* e cascu pot hom dire exceptat *dimenc* ab. *n.* Item alqu dizon *menhs* am. *nh.* per far acordansa am *fenhs* pero miels es dig *mens.* et en ayssi de trops autres los quals hom pot haver per uzatge de parlar. e cant es doptes sis podon dir en una maniera o en doas. adonx deu hom recorre als dictatz dels anticz. si aytal mot han pauzat coma *val* per *valor* o per *valensa.* e si per aquela maniera no sen pot hom enformar. hom deu recorre a la maniera de parlar acostumat cominalmen per tota una diocezi. so es per. i. avesquat. et aysso es la cauza mays greus cant a dictar en romans. que deguna autra que puscam trobar. quar un mot quieu entendre. tu no entendras. et aysso es per la diversitat du meteysh lengatge. Quar tu que seras duna vila la quals es en Tolza. hauras acostumat. i. mot. et yeu que serey dautra vila que sera ysshamens en Tolza. naure acostumat. i. autre. et enayssi serem divers.

RED CAUZA AD ALQUNAS QUESTIOS QUOM FOYRIA FAR. Alqu se meravilho per que li nominatiu e li vocatiu singular termeno en *s.* el plural ses. *s.* exceptatz pero aquels quen son exceptat. E la cauza pot esser. quar hom pot assatz vezer ques en los noms feminis ni masculis termenatz en. *a.* ni en los nos noms integrals coma *bres. las. fals.* no pot hom far lunha differensa entre nominatius e vocatius singulars. e plurals. si no. per habitutz. E per so es cauza covenabla que en aquels hom fassa differensa. en losquals se pot far. per variamen de termenatios en la fi. quar enayssi vezem ques fay leumen en lati.

E si hom ditz perque miels li nominatiu el vocatiu singular termeno en. *s.* quel plural. ad aysso pot hom respondre. que en aquesta sciensa deu hom segre art. en so que pot. quar ges totas vetz hom no pot. E quar en lo lati vezetz que comunalmen atroba hom mays de termenatios en. *s.* en aquestz dos cazes singulars. Quar no trobaras deguna declinatio en lo nom que no haia termenatios alqunas en. *s.* e pauzat que deguna declinatios del nom no agues terminatio deguna en. *s.* en aquestz dos cazes. mas solamen la segonda e la tersa. encaras trobaras mays de termenatios en. *s.* entre adjectius e sustantius. que de las autras ses. *s.* perque li nominatiu singular e li vocatiu regularmen termeno en. *s.* E per semblan razo. li plural ses. *s.* majormen. quar enayssi vezem que li antic trobador o han

Quelques-uns disent aussi *dimerc* avec *r*, et *dimenc* avec *n*. D'autres disent *dimenge;* et d'autres, *dimergue*. Tous ces mots sont autorisés par l'usage, excepté *dimenc* avec *n*. Quelques-uns disent encore *menhs* (esprit) avec *nh*, pour faire rimer avec *fenhs;* mais il vaut mieux dire *mens:* ainsi de beaucoup d'autres, que l'usage peut faire connaître. Mais lorsqu'il y a doute si on peut employer un mot d'une ou de deux manières, il faut recourir aux écrits des anciens, pour savoir s'ils ont employé ces mots; comme *val* pour *valor* et *valensa* (valeur). Et si on ne peut point employer ce moyen, il faut suivre la manière de parler la plus usitée dans tout un diocèse ou un évêché. C'est là une des plus graves difficultés qu'on puisse trouver dans l'art de composer en roman. Car un mot que j'entendrai ne sera point entendu de vous : ce qui tient à la diversité du langage.

RÉPONSE A QUELQUES QUESTIONS QU'ON POURRAIT FAIRE. On s'étonne quelquefois que les nominatifs et les vocatifs singuliers se terminent par *s* et les pluriels sans *s*, à l'exception, toutefois, de ceux qui en sont exceptés. Cela est cependant naturel; car on peut voir facilement que dans les noms, soit féminins, soit masculins, terminés en *a*, et dans les noms intégrans, tels que *bres*, *las*, *fals* (gluau, côté, faux), on ne peut établir de distinction entre le nominatif et le vocatif singulier et pluriel que par le moyen de l'article. Et c'est pour cela qu'il est convenable qu'on fasse cette distinction, par le changement des terminaisons finales, dans les mots où cela peut se faire. C'est ainsi que cela se pratique ordinairement en latin.

Et si on demande pourquoi les nominatifs et vocatifs singuliers se terminent en *s* plutôt que les pluriels, on peut répondre qu'en cette science on doit suivre la règle et l'art, seulement autant qu'on le peut : car on ne le peut pas toujours. Ainsi, vous voyez qu'en latin on trouve plus communément des terminaisons en *s* à ces deux cas singuliers : et vous ne trouverez aucune déclinaison qui n'ait quelque terminaison en *s*. Et supposé qu'aucune déclinaison de nom, excepté la seconde et la troisième, n'eût de terminaison en *s*, à ces deux cas, on trouverait encore qu'il y a dans les adjectifs et les substantifs plus de terminaisons en *s* que d'autres sans *s*. Ainsi, les nominatifs et vocatifs pluriels se terminant régulièrement en *s*, c'est par une semblable raison que les pluriels se terminent ordinairement sans *s*. C'est ainsi que l'ont observé les anciens troubadours :

tengut. et enayssi parlo cil que han bona et adreyta parladura e bon lengatge. coma en Lemozi. et en la major partida dAlunha.

Item demando alqu e dizo que hom ditz *cor.* ses. *s.* a diferensa de *cors.* e *gra.* a diferensa. de *gras.* Perque donx en totz aquels que son equivoc no fay hom diferensa. coma. *cara. am. so. pro. fi. fe. do.* Ad aysso pot hom respondre que aysso far seria difficils cauza. quar de leu hom no poyria trobar diferensa en alqus equivocz qui son. coma aquest mot *cara* adjectiu et *cara* sustantiu. et *am.* verb. et *ham.* nom. Jaciaysso que cant es noms. deu haver haspiratio. coma *ham.* et cant es verbs. ses aspiratio. Aquo meteysh de *so.* verb. e de *so.* nom. Aquo meteysh pot hom trobar en lati. quar en alqus vocables es fayta diferensa per esquivar equivocatio. et en alqus no. Quar aquest verbs. *do. das.* en la primiera persona del passiu. no ha. *dor.* Et enpero no fay ges diferensa entre *amor.* nom. et *amor.* verb passiu. et enayssi de tropas autras dictios. Enayssi pot hom ayssi notar que·li actor de gramatica no pogro pauzar totas las reglas de gramatica. perque si nos no pauzam totas las reglas quom poyria pauzar quant ad aquesta sciensa de trobar. tenga nos hom per dezencuzatz. E no dupte degus nis meravilhe perque hom no pot trobar una sciensa o pauzar perfiechamen. quar homs es no perfieytz. e las sciensas de lor metheysshas son perfiechas. en tan que so. sciensas. perque cauza no perfiecha. no pot pauzar ni entendre so ques perfieg. perfiechamen.

DEL PRONOM. Vist del nom. volem tractar del pronom. *Pronoms* es una partz doratio laquals es pauzada en loc de propri nom. e significa certa persona es determenada coma *yeu. tu. aquel.* Quar aytals pronoms significa mera substancia.

DELS ACCIDENS DEL PRONOM. Le pronoms ha. vj. accidens sos assaber *especia. gendre. nombre. figura. persona. cas.* Que es *especia* dig es en lo nom.

DE LAS ESPECIAS DEL PRONOM. Doas especias son la *primitiva* e la

c'est ainsi que parlent ceux qui possèdent un langage correct et une bonne et élégante manière de s'exprimer; comme dans le Limousin et dans la plus grande partie de l'Auvergne.

Ayant remarqué que l'on dit *cor* sans *s* pour le distinguer de *cors*, et *gra* pour le distinguer de *gras*, quelques-uns demandent encore pourquoi l'on n'établit point la même différence dans les mots qui sont équivoques : comme *cara*, *am*, *so*, *pro*, *fi*, *fe*, *do*. A cela, l'on peut répondre que ce serait une chose fort difficile à faire; car on ne trouverait point aisément de différence entre certains mots équivoques; tels que *cara* adjectif et *cara* substantif; et *am* pris comme verbe, et *ham* nom; quoique, quand il est nom, il doive avoir l'aspiration comme *ham*, et être sans aspiration, quand il est verbe comme *am*. Il en est de même de *so* verbe et de *so* quand il est nom. On peut observer la même chose en latin : car, dans certains mots, on établit une différence pour éviter l'équivoque, et dans d'autres on ne le fait pas. Ainsi le verbe *do*, *das*, n'a point la première personne du présent de l'indicatif passif *dor*. Cependant aucune distinction ne se fait entre *amor* substantif et *amor* verbe passif. Et ainsi de beaucoup d'autres mots. On peut donc observer ici qu'il serait impossible aux grammairiens de fixer toutes les règles de la grammaire; et s'il nous arrive à nous-même de ne pas établir ici toutes les règles qu'on pourrait donner sur cette science du *trouver*, on doit nous excuser. Et personne ne doit s'en étonner, parce qu'il est impossible de trouver ou d'établir une science parfaitement. Car l'homme n'est point parfait; et les sciences par elles-mêmes et en tant que sciences sont parfaites : et une chose imparfaite ne peut ni établir, ni entendre une chose entièrement parfaite.

DU PRONOM. Après avoir vu le nom, nous voulons traiter du pronom. Le *pronom* est une partie du discours, qui est employée à la place du nom propre, et signifie une personne certaine et déterminée : comme *yeu*, *tu*, *aquel* (moi, toi, lui). Car de tels pronoms représentent une pure substance.

DES ACCIDENS DU PRONOM. Le pronom a six accidens, savoir : l'*espèce*, le *genre*, le *nombre*, la *figure*, la *personne* et le *cas*. Nous avons dit, en parlant du nom, ce que c'est que l'*espèce*.

DES ESPÈCES DU PRONOM. Il y a deux espèces, la *primitive* et la *déri-*

derivativa. De la primitiva especia son tug aquist pronom. *yeu. tu. de si.* o *de lor. el. cel. aycel. aquel. est cest. aquest. eysh. lieys.*

De la derivativa son aquest. *mieus. tieus. sieus. lors. nostres. vostres.*

DEL GENDRE DEL PRONOM. Del gendre havem parlat en lo nom e per aquela maniera lo pot hom entendre en lo pronom so es le masculis coma *mieus.* le feminis coma *mieua* o *mia.* le comus coma *yeu. tu.* Quar hom pot dire *yeu Hugz. yeu Peyronela. tu Bertrans. tu Mantelina.* Lo neutri prendem solamen cant es sustantivatz. segon ques estat dig en lo nom coma *aysso es mieu. aquo es tieu. aycelo es sieu. aysso es nostre. aquo es vostre.*

Item aquest pronoms *luy* es del masculi. *liey* o *lieys* es del femini. e *cascus* es del singular. *Lor* es del plural. et aquest *lor.* pot far relatio al masculi et al femini. coma *si las donas trobas. digas lor. sils senhors trobas. digas lor.*

Item havem aquest dos pronoms *mi.* e *si.* e leumen son pres pel femini. e no sajusto mas ab aquesta dictio *dons* quar es acostumat coma *a mi dons. si dons* et ayssi meteyssh en cascun cas coma *de mi dons. de si dons* et enayssi dels autres cazes. E ges per so no crezatz que enayssi quo dizem *mi dons* e *si dons* quom puesca dire *ti dons* quar no es acostumat. En alcus locz dAlvernha ditz hom *li dona* la qual parladura nos no aproam.

DEL NOMBRE DEL PRONOM. Del nombre havem dig en lo nom. quar duy nombre son ayssi meteysh en lo pronom ayssi co en lo nom le singulars el plurals. le singulars. coma *yeu.* le plurals. coma *nos.* o *nos autri. vos* o *vos autri.*

DE LA FIGURA DEL PRONOM. De la figura es estat dig. en lo nom e

vative. A l'espèce primitive, appartiennent tous ces pronoms : *yeu* (moi), *tu* (toi), *de si* (de lui), *de lor* (deux ou d'elles), *el, cel* (il, lui), *aycel, aquel* (celui-ci, celui-là), *est, cest, aquest* (ce, cet), *eysh, lieys* (lui ou il, elle).

A la dérivative, appartiennent les suivans : *mieus, tieus* (mien, tien), *sieus, lors* (sien, leur), *nostre, vostre* (notre, votre).

DU GENRE DU PRONOM. Nous avons parlé du genre à l'article du nom; et on doit le comprendre dans le même sens pour le pronom ; savoir : le masculin, comme *mieus* (mien); le féminin, comme *mieua* ou *mia* (mienne); le commun, comme *yeu* (je), *tu* (toi). Car on peut dire *yeu Hugz* (moi Hugues), *yeu Peyronela* (moi Perrette), *tu Bertrans* (toi Bertrand), *tu Mantelina* (toi Magdeleine). Nous n'employons le neutre que lorsque le pronom est substantivé, suivant qu'il a été dit pour le nom ; comme *aysso es mieu* (ceci est mien); *aquo es tieu* (cela est tien); *aycelo es sieu* (cela est sien); *aysso es nostre, aquo es vostre* (ceci est notre, cela est votre).

De même, le pronom *luy* (il) est du masculin ; *liey* ou *lieys* (elle) est du féminin ; *cascus* (chacun) est du singulier; *lor* (leur) est du pluriel, et il peut se rapporter au masculin ou au féminin, comme : *si las donas trobas, digas lor* (si tu trouves les dames, dis-leur); *sils senhors trobas, digas lor* (si tu trouves les messieurs, dis-leur).

Nous avons encore ces pronoms *mi* et *si*, qui sont le plus souvent pour le féminin, et ne s'ajoutent qu'au mot *dons* (dame), l'usage l'ayant ainsi consacré ; comme *mi dons* (ma dame); *si dons* (sa dame) : et il en est de même pour les autres cas, comme *de mi dons, de si dons;* et ainsi des autres. Ne croyez pas cependant que, de même que nous disons *mi dons* et *si dons*, on puisse dire *ti dons;* l'usage ne l'a pas voulu ainsi. En certains endroits de l'Auvergne, on dit *li dons* (les dames); mais nous n'approuvons pas cette manière de parler.

DU NOMBRE DU PRONOM. Nous avons traité du nombre, à l'article du nom. Il y a deux nombres dans le pronom, comme dans le nom, le singulier et le pluriel. Le singulier, comme *yeu* (je); le pluriel, comme *nos* (nous) ou *nos autri* (nous autres), *vos* (vous) ou *vos autri* (vous autres.)

DE LA FIGURE DU PRONOM. Il a été parlé de la figure, à l'article du

jaciaysso que en lo nom sian tres figuras. en lo pronom. non son mas doas. la *simpla* e la *composta*. la simpla. coma *yeu. tu. nos. vos.* la composta. coma *yeu eysh. tu eysh. nos eysh. vos eysh.* o en ayssi. *yeu meteysh. tu meteysh. el meteysh. nos meteysh. vos meteysh. il meteysh. nos autri. vos autri.*

DE LAS TRES PERSONAS DEL PRONOM. En lo pronom son tres personas. la primiera. la segonda. la tersa.

La primiera es aquela que parla de si meteyssha coma *yeu. nos.*

La seconda es aquela a cuy parla la primiera coma *tu. vos.* e ques pot ajustar am verb de segonda persona coma *tu lieges. vos legetz.*

La tersa es aquela de laqual parla la primiera e la segonda coma *aquel lieg. aycil lieio.*

Persona es no divizabla essencia de creatura razonabla. E vol dire persona. per se sola. o per se sona. Quar cascus ha son propri so. so es. son propri nom. et enayssi persona per se sona.

DELS CAZES DEL PRONOM. En lo nom havem tractat del cas. e diffinit et ayssi meteysh se pot ayssi definir. E son. vj. cas en lo pronom. ayssi co el nom.

En lo nominatiu singular deu hom dire *yeu. tu. el. ela. cel. cela. aycel. aycela. aquel. aquela. eysh. eysha. est. esta. cest. cesta. aquest. aquesta. mieus. mieua. mia. tieus. tieua. tua. sieus. sieua. sua. le lors. la lors. mos. ma. tos. ta. sos. sa. nostres* o *nostre. vostres* o *vostre. nostra. vostra.* Et en lo neutri sustantivat deu hom dir *celo* plenissonan. ayssi meteysh *aycelo. aquelo. aysso. aquo. mieu. tieu. sieu. nostre. vostre.* Alqu dizon *meu. teu. seu. meua. teua. seua.* e quar en diverses locz et en diversas ciutatz et avescatz es acostumat de dire per so nos aysso nos aysso suffertam en cascu gendre e nombre et en cascun cas.

En lo nominatiu plural deu hom dire *nos. vos. il* o *ilh. elas. cil. celas.*

nom. Quoiqu'il y ait trois figures dans le nom, il n'y en a que deux dans le pronom ; la figure *simple* et la *composée* : la simple, comme *yeu* (je), *tu* (toi), *nos* (nous), *vos* (vous); la composée, comme *yeu eysh* (moi-même), *tu eysh* (toi-même), *nos eysh* (nous-mêmes), *vos eysh* (vous-mêmes) : ou bien *yeu meteysh* (moi-même), *tu meteysh* (toi-même), *el meteysh* (lui-même), *nos meteysh* (nous-mêmes), *vos meteysh* (vous-mêmes), *il meteysh* (eux-mêmes); *nos autri*, *vos autri*.

DES TROIS PERSONNES DU PRONOM. Il y a trois personnes dans le pronom ; la première, la seconde, la troisième.

La première est celle qui parle d'elle-même, comme *yeu* (je), *nos* (nous).

La seconde est celle à laquelle parle la première, comme *tu* (toi), *vos* (vous), et qui peut s'ajouter avec un verbe à la seconde personne, comme *tu lieges* (tu lis), *vos legetz* (vous lisez).

La troisième est celle dont la première parle à la seconde, comme *aquel lieg* (il lit), *aycil liejo* (ils lisent).

Personne signifie essence non divisible de créature raisonnable : et ce mot veut dire *per se sola* (qui existe par lui-même), ou *per se sona* (qui a un son par lui-même). Car chacun de nous a son propre son, c'est-à-dire, son propre nom : d'où vient le nom *per se sona*, ou *persona*, personne.

DES CAS DU PRONOM. Nous avons traité des cas à l'article du nom, et nous l'avons défini : il doit être défini ici de la même manière. Il y a six cas dans le pronom, comme dans le nom.

Au nominatif singulier, on doit dire : *yeu*, *tu*, *el*, *ela* (moi, toi, il, elle), *cel*, *cela*, *aycel*, *aycela*, *aquel*, *aquela*, *eysh*, *eysha*, *est*, *esta*, *cest*, *cesta*, *aquest*, *aquesta* (il, elle, etc.), *mieus*, *mieua*, *mia* (mien, mienne), *tieus*, *tieua*, *tua* (tien, tienne), *sieus*, *sieua*, *sua* (sien, sienne), *le lors*, *la lors* (le leur, la leur), *mos*, *ma* (mon, ma), *tos*, *ta* (ton, ta), *sos*, *sa* (son, sa), *nostres* ou *nostre* (nôtre), *vostres* ou *vostre* (vôtre), *nostra*, *vostra* (nôtre, vôtre). Au neutre substantivé, on doit dire : *celo* plenisonnant, aussi bien que *aycelo*, *aquelo*, *aysso*, *aquo*, *mieu*, *tieu*, *sieu*, *nostre*, *vostre*. Quelques-uns disent *meu*, *teu*, *seu*, *meua*, *teua*, *seua*, et l'usage l'a consacré en divers lieux, villes ou évêchés : c'est pour cela que nous le tolérons à tous les genres, à tous les nombres et à tous les cas.

Au nominatif pluriel on doit dire : *nos*, *vos* (nous, vous), *il* ou *ilh* (ils,

aycil. aycelas. aquil o *aquilh. aquelas. eyssh. eysshas. ist. estas. cist. cestas. aquist. aquistas. miey* o *mieu. mieuas* o *mias. tiey* o *tieu. tieuas* o *tuas. siey* o *sieu. sieuas* o *suas. li lor. las lors. mas. tas. sas. li nostre. las nostras. li vostre. las vostras.* E qui ditz en aquest nominatiu plural *el. cel. aycel. aquel. est. cest. aquest. mo. to. so.* ges no es grans pecatz quar lonx uzatges o requier.

En lo genitiu singular deu hom dire *de me* o *de mi. de te.* et alqu dizo *de ti.* laqual cauza nos no aproam. *de se* o *de si. del. de la. de cel. de cela. daycel. daycela. daquel. daquela. deysh. deyssha. dest. desta. de cest. de cesta. daquest. daquesta. del mieu. de la mieua* o *de la mia. del tieu. de la tieua* o *de la tua. del sieu. de la sieua* o *de la sua. de lor. de la lor. de mo. de ma. de to. de ta. de so. de sa. del nostre. de la nostra. del vostre. de la vostra.*

En lo genitiu plural deu hom dire. *de nos. de vos. de lor. dels. delas. de cels. de celas. daycels. daycelas. daquels. daquelas. deysshes. deysshas. destz. destas. de cestz. de cestas. daquestz. daquestas. dels mieus. de las mieuas* o *de las mias. dels tieus. de las tieuas* o *de las tuas. dels sieus. de las sieuas.* o *de las suas. dels lors. de las lors. de mos. de mas. de tos. de tas. de sos. de sas. dels nostres. de las nostras. dels vostres. de las vostras.* Alqu dizo en aquest genitiu plural *de se* o *de si.* pero miels es dig *de si meteysshes* o *de lor meteysshes.*

En lo datiu singular deu hom dire *a me* o *a mi. a te.* et alqu dizon *a ti* laqual cauza nos no aproam. *a se* o *a si. ad el. ad ela. a cel. a cela. ad aycel. ad aycela. ad aquel. ad aquela. ad eysh. ad eyssha. ad est. ad esta. a cest. a cesta. ad aquest. ad aquesta. al mieu. a la mieua* o *a la mia. al tieu. a la tieua* o *a la tua. al sieu. a la sieua* o *a la sua.* Alqu dizo *a la sia*

eux), *elas* (elles), *cil*, *celas* (ils, elles), *aycil*, *aycelas*, *aquii* ou *aquilh*, *aquelas*, *eyssh*, *eysshas*, *ist*, *estas*, *cist*, *cestas*, *aquist*, *aquistas* (ils, elles, etc.), *miey* ou *mieu*, *mieuas* ou *mias* (miens, miennes), *tiey* ou *tieu*, *tieuas* ou *tuas* (tiens, tiennes), *siey* ou *sieu*, *sieuas* ou *suas* (siens, siennes), *li lor*, *las lors* (les leurs), *mas*, *tas*, *sas* (mes, tes, ses), *li nostre*, *las nostras* (les nôtres), *li vostre*, *las vostras* (les vôtres). Et si l'on dit au nominatif pluriel *el*, *cel*, *aycel*, *aquel*, *est*, *cest*, *aquest*, *mo*, *to*, *so*, on ne fait point une grande faute : car un long usage l'autorise.

Au génitif singulier, on doit dire : *de me* ou *de mi* (de moi), *de te*, et suivant quelques-uns *de ti*, mais nous ne l'approuvons point, (de toi), *de se* ou *de si* (de soi), *del*, *dela*, *de cel*, *de cela*, *daycel*, *daycela*, *daquel*, *daquela*, *deysh*, *deysha*, *dest*, *desta*, *de cest*, *de cesta*, *daquest*, *daquesta* (de lui, d'elle, de celui-ci, de celle-ci, de celui-là, de celle-là), *del mieu*, *de la mieua* (du mien, de la mienne), *del tieu*, *de la tieua* ou *de la tua* (du tien, de la tienne), *del sieu*, *de la sieua* ou *de la sua* (du sien, de la sienne), *del lor*, *de la lor* (du leur, de la leur), *de mo*, *de ma* (de mon, de ma), *de to*, *de ta* (de ton, de ta), *de so*, *de sa* (de son, de sa), *del nostre*, *de la nostra* (du nôtre, de la nôtre), *del vostre*, *de la vostra* (du vôtre, de la vôtre).

Au génitif pluriel, on doit dire : *de nos*, *de vos* (de nous, de vous), *de lor*, *dels*, *delas*, *de cels*, *de celas*, *daycels*, *daycelas*, *daquels*, *daquelas*, *deysshes*, *deysshas*, *destz*, *destas*, *de cestz*, *de cestas*, *daquests*, *daquestas* (d'eux, d'elles, de ceux-ci, de celles-ci, de ceux-là, de celles-là), *dels mieus*, *de las mieuas* ou *de las mias* (des miens, des miennes), *dels tieus*, *de las tieuas* ou *de las tuas* (des tiens, des tiennes), *dels sieus*, *de las sieuas* ou *de las suas* (des siens, des siennes), *dels lors*, *de las lors* (des leurs), *de mos*, *de mas* (de mes), *de tos*, *de tas* (de tes), *de sos*, *de sas* (de ses), *dels nostres*, *de las nostras* (des nôtres), *dels vostres*, *de las vostras* (des vôtres). Quelques-uns disent, à ce génitif pluriel, *de se* ou *de si ;* mais il est mieux de dire *de si meteysshes* ou *de lor meteysshes* (de leurs propres).

Au datif singulier, on doit dire : *a me* ou *a mi* (à moi), *a te* (à toi) : quelques-uns disent *a ti*, ce que nous n'approuvons pas : *a se* ou *a si* (à soi), *ad el*, *ad ella*, *a cel*, *a cela*, *ad aycel*, *ad aycela*, *ad aquel*, *ad aquela*, *ad eysh*, *ad eysha*, *ad est*, *ad esta*, *a cest*, *a cesta*, *ad aquest*, *ad aquesta* (à lui, à elle, à celui-ci, à celle-ci, à celui-là, à celle-là), *al mieu*, *a la mieua* ou *a la mia* (au mien, à la mienne), *al tieu*, *a la tieua* ou *a la tua* (au tien, à la tienne), *al sieu*, *a la sieua* ou *a la sua* (au sien, à la sienne) ; quelques-uns disent *a la sia*, ce que nous n'approuvons pas : *al lor* ou *a lor*, *a la lor* (au leur, à la leur), *a mo*, *a ma* (à mon, à ma), *a to*, *a ta*

laqual cauza nos no aproam. *al lor* o *a lor. a la lor. a mo. a ma. a to. a ta. a so. a sa. al nostre. a la nostra. al vostre. a la vostra.*

En lo plural deu hom dire *a nos. a vos. a lor.* et alcunas vetz *lor* ses. *a.* coma *digas lor que vengan. ad els. ad elas. a cels. a celas. ad aycels. ad aycelas. ad aquels. ad aquelas. ad eysshes. ad eysshas. ad estz. ad estas. a cestz. a cestas. ad aquestz. ad aquestas. als mieus. a las mieuas* o *a las mias. als tieus. a las tieuas* o *a las tuas. als sieus. a las sieuas* o *a las suas.* Alqu dizon *a las sias* laqual cauza no aproam. *als lors. a las lors. a mos. a mas. a tos. a tas. a sos. a sas. als nostres. a las nostras. als vostres. a las vostras.* Alqu dizon *a se* oz *a si.* pero miels es dig *a si meteysshes* oz *a lor meteysshes.*

En lacuzatiu singular deu hom dire. *me* o *mi. te. se* o *si. el. ela. cel. cela. aycel. aycela. aquel. aquela. eysh. eyssha. est. esta. cest. cesta.* o *aquest. aquesta. mieu. mieua* o *mia. tieu. tieua* o *tua. sieu. sieua* o *sua. lo lor. la lor. mo. ma. to. ta. so. sa. nostre. nostra. vostre. vostra.*

En lo plural *nos. vos. se.* coma hom fier fort *els. elas. cels. celas. aycels. aycelas. aquels. aquelas. eysshes. eysshas. estz. estas. cestz. cestas. aquestz. aquestas. los mieus. las mieuas* o *mias. los tieus. las tieuas* o *tuas. los sieus. las sieuas* o *suas. los lors. las lors. mos. mas. tos. tas. sos. sas. nostres. nostras. vostres. vostras.*

En lablatiu singular deu hom dire. *ab me* o *ab mi. ab te* e no *ab ti. ab se* o *ab si. ab lor. ab el. ab ela. ab cel. am cela. ab aycel. ab aycela. ab aquel. ab aquela. ab eysh. ab eyssha. ab est. ab esta. ab cest. ab cesta. ab aquest. ab aquesta. am lo mieu. am la mieua* o *am la mia. am lo tieu. am la tieua* o *am la tua. am lo sieu. am la sieua* o *am la sua.* e no *am la sia. am lo*

(à ton, à ta), *a so*, *a sa* (à son, à sa), *al nostre*, *a la nostra* (au nôtre, à la nôtre), *al vostre*, *a la vostra* (au vôtre, à la vôtre).

Au pluriel, on doit dire : *a nos*, *a vos* (à nous, à vous), *a lor*, et quelquefois *lor* sans *a* (à eux); comme, *digas lor que vengan* (dites-leur de venir); *ad els*, *ad elas* (à eux, à elles), *a cels*, *a celas*, *ad aycels*, *ad aycelos*, *ad aquels*, *ad aquelas*, *ad eysshes*, *ad eysshas*, *ad estz*, *ad estas*, *a cestz*, *a cestas*, *ad aquestz*, *ad aquestas* (à ceux, celles, ceux-ci, celles-ci, ceux-là, celles-là), *als mieus*, *a las mieuas* ou *a las mias* (aux miens, aux miennes), *als tieus*, *a las tieuas* ou *a las tuas* (aux tiens, aux tiennes), *als sieus*, *a las sieuas* ou *a las suas* : quelques-uns disent *a las sias*, ce que nous n'approuvons pas; *als lors*, *a las lors* (aux leurs), *a mos*, *a mas* (à mes), *a tos*, *a tas* (à tes), *a sos*, *a sas* (à ses), *als nostres*, *a las nostras* (aux nôtres), *als vostres*, *a las vostras* (aux vôtres) : quelques-uns disent *a se* ou *a si*. mais il est mieux de dire *a si meteysshes* ou *a lor meteysshes* (à leurs propres).

A l'accusatif singulier, on doit dire : *me* ou *mi* (moi), *te* (toi), *se* ou *si* (soi), *el*, *ela*, *cel*, *cela*, *aycel*, *aycela*, *aquel*, *aquela*, *eysh*, *eysha*, *est*, *esta*, *cest*, *cesta* ou *aquest*, *aquesta* (il, elle, celui, celle, celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là, le, la), *mieu*, *mieua* ou *mia* (mien, mienne), *tieu*, *tieua* ou *tua* (tien, tienne), *sieu*, *sieua* ou *sua* (sien, sienne), *lo lor*, *la lor* (le leur), *mo*, *ma* (mon, ma), *to*, *ta* (ton, ta), *so*, *sa* (son, sa), *nostre*, *nostra* (nôtre), *vostre*, *vostra* (vôtre).

Au pluriel, on doit dire : *nos*, *vos*, *se* (nous, vous, soi), *els*, *elas*, *cels*, *celas*, *aycels*, *aycelas*, *aquels*, *aquelas*, *eysshes*, *eysshas*, *estz*, *estas*, *cestz*, *cestas*, *aquestz*, *aquestas* (ils, elles, ceux, celles, etc.), *los mieus*, *las mieuas* ou *mias* (les miens, les miennes), *los tieus*, *las tieuas* ou *tuas* (les tiens, les tiennes), *los sieus*, *las sieuas* ou *suas* (les siens, les siennes), *los lors*, *las lors* (les leurs), *mos*, *mas*, *tos*, *tas*, *sos*, *sas* (mes, tes, ses), *nostres*, *nostras*, *vostres*, *vostras* (notres, votres).

A l'ablatif singulier, on doit dire : *ab me* ou *ab mi* (avec moi), *ab te* et non pas *ab ti* (avec toi), *ab se* ou *ab si* (avec soi), *ab lor*, *ab el*, *ab ela* (avec lui, avec elle), *ab cel*, *am cela*, *ab aycel*, *ab aycela*, *ab aquel*, *ab aquela*, *ab eysh*, *ab eyssha*, *ab est*, *ab esta*, *ab cest*, *ab cesta*, *ab aquest*, *ab aquesta* (avec celui, celle, celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là), *am lo mieu*, *am la mieua* ou *am la mia* (avec le mien, la mienne), *am lo tieu*, *am la tieua* ou *am la tua* (avec le tien, la tienne), *am lo sieu*, *am la sieua* ou *am la sua* et non pas *am la sia* (avec le sien, la sienne), *am lo lor*, *am la lor* (avec le leur), *ab mo*, *ab ma* (avec mon, ma), *ab to*, *ab ta* (avec ton, ta), *ab*

lor. am la lor. ab mo. ab ma. ab to. ab. ta. am so. ab sa. am lo nostre. am la nostra. am lo vostre. am la vostra.

Et en lo plural *am nos. am vos. ab se* oz *ab si. ab lors. ab las lors. ab els. ab elas. ab cels. ab celas. ab aycels. ab aycelas. ab aquels. ab aquelas. ab eysshes. ab eysshas. ab estz. ab estas. ab cestz. ab cestas. ab aquestz. ab aquestas. am los mieus. am las mieuas* o *ab las mias. am los tieus. am las tieuas* o *am las tuas. am los sieus. am las sieuas. am las suas* e no *am las sias. am mos. ab mas. ab tos. ab tas. ab sos. ab sas. ab los nostres. am las nostras. ab los vostres. ab las vostras.*

Item devetz saber que alcunas habitutz singulars e plurals son pauzadas alcunas vetz per pronoms. coma *le que vay primiers es plus joves. la dessa es madona. Del qu estay denan totz. es le cavals. Dela que canta. es garlanda. Al ques primiers dona aysso. A la que vay derriera digas aysso. Lo que vay primiers hay vist dautras vetz. La que vay derriera ami fort. Li que van primier son joglar. Las que son denan parlo entre lor. Dels que van primier es aquest arnes. De las que salegro son li mantel. Als que van primier digatz que nos cocho. A las que salegro donatz sengles rozas. Los que van cantan hay totz saludatz. Las que van balan. ami de fin cor.*

O pot hom dire que sian habitutz de nom. quey son entendut. coma *le que vay primiers* so es *lom ol senhors que vay primiers.* o *la que vay primiera* so es *la femna o la dona que vay primiera.* et enayssi dels autres cazes. Et aysso pot se far per una figura appelada *eclipsis.* Et aquesta oppinios crezem que sia plus verradiera.

Yshamens aquesta habitutz. *lo. la. las.* son pauzadas soen. en loc de

so, *ab sa* (avec son, sa), *am lo nostre*, *am la nostra* (avec le nôtre, la nôtre), *am lo vostre*, *am la vostra* (avec le vôtre, la vôtre).

Au pluriel, on doit dire : *am nos*, *am vos* (avec nous, avec vous), *ab se* ou *ab si* (avec soi), *ab lors* (avec eux), *ab las lors*, *ab els*, *ab elas* (avec eux, elles); *ab eels*, *ab celas*, *ab aycels*, *ab ayeelas*, *ab aquels*, *ab aquelas*, *ab estz*, *ab estas*, *ab cestz*, *ab cestas*, *ab aquestz*, *ab aquestas* (avec eux, elles, ceux, celles, ceux-ci, celles-ci, ceux-là, celles-là), *am los mieus*, *am las mieuas* ou *ab las mias* (avec les miens, les miennes), *am los tieus*, *am las tieuas* ou *am las tuas* (avec les tiens, les tiennes), *am los sieus*, *am las sieuas*, *am las suas* et non pas *am las sias* (avec les siens, les siennes), *am mos*, *ab mas* (avec mes), *ab tos*, *ab tas* (avec tes), *ab sos*, *ab sas* (avec ses), *ab los nostres*, *am las nostras* (avec les nôtres), *ab los vostres*, *ab las vostras* (avec les vôtres).

Il faut savoir encore que certains articles singuliers et pluriels sont quelquefois employés pour pronoms; comme, *le que vay primiers es plus jores* (celui qui marche le premier est plus jeune); *del qu estay denan totz es le cavals* (le cheval appartient à celui qui marche à la tête de tous); *de la que canta es garlanda* (à celle qui chante, est la guirlande); *al ques primiers dona aysso* (donne ceci à celui qui est le premier); *a la que vay derriera digas aysso* (dis ceci à celle qui marche la dernière); *lo que vay primiers hay vist dautras vetz* (j'ai vu d'autres fois celui qui est le premier); *la que vay derriera ami fort* (j'aime beaucoup celle qui marche la dernière); *li que van primier son joglar* (ceux qui vont les premiers sont jongleurs); *las que son denan parlo entre lor* (celles qui sont devant parlent entre elles); *dels que van primier es aquest arnes* (ce harnois est à ceux qui vont les premiers); *de las que salegro son li mantel* (les manteaux sont à celles qui se réjouissent); *als que van primier digatz que nos cocho* (dites à ceux qui vont les premiers qu'ils nous pressent trop); *a las que salegro donatz sengles rosas* (à celles qui se réjouissent, donnez une rose à chacune); *los que van cantan hay totz saludatz* (j'ai salué tous ceux qui vont chantant); *las que van balan ami de fin cor* (j'aime de cœur loyal celles qui vont dansant).

On peut dire aussi que ce sont des articles de noms sous-entendus; ainsi, *lo que vay primiers* signifie *lhom* ou *senhors que vay primiers*: *la que vay primiera* signifie *la femna* ou *la dona que vay primiera*: et ainsi des autres cas semblables. Et ceci peut se faire par une figure qu'on appelle *ellipse*. Cette opinion nous paraît être la plus vraisemblable.

Ces articles, *lo*, *la*, *las*, sont aussi très souvent employés comme pro-

pronoms. per esta maniera. coma *mena lo. porta la. essenha los. castia las.*

Item hom deu dir en los nominatius singulars e plurals et en los oblicz singulars. *eysh.* et en los oblicz plurals *eyshes.* segon que appar en los yshemples lassus pauzatz.

Eysh. se compo amb alqus pronoms coma *yeu eysh. tu eysh. tu eysh. el eysh. nos eysh. vos eysh. nos eyshas. vos eyshas.* Item *nos* e *vos.* se compono ab *autres.* e ditz hom. *nos autri. vos autri.* et en los oblicz. *nos autres. vos autres.* et en los feminis. *nos autras. vos autras.* Item tug li pronom sobredig se compono amb aquesta votz. *meteysh.* exceptatz. *eysh.* et *eysha.* coma *yeu meteysh. yeu meteysha. tu meteysh. tu meteysha. el meteysh. ela meteysha. nos meteys. nos meteyshas. vos meteysh. vos meteyshas. il meteysh. elas meteyshas.* et en ayssi dels autres pronoms coma *aquel meteysh. aquela meteysha. aquest meteysh.* E deu hom dire en los nominatius singulars. et en los oblicz singulars. *meteysh.* et en los oblicz plurals. *meteyshes.* Item ayssi co hom pot dire. *meteysh. meteysha.* pot hom ysshamens dire. *mezeysh. mezeysha.* e *mieysh. mieysha.* coma *yeu mezeysh. tu mezeysh. el mezeysh. yeu mieysh. tu mieysh. el mieysh.* et en los feminis *yeu mezeysha* o *mieysha. tu mezeysha* o *mieysha. ela mezeysha* o *mieysha.* et enayssi am los autres pronoms et en los autres cazes. del singular e del plural. en la maniera et en la forme de *meteysh.*

Item havem *luy* e *liey* o *lieys. luy* no ha nominatiu en singular ni degun cas en plural et es tostemps del masculi coma *de luy. a luy. per luy. ab luy. Lieys* es tostemps del femini e no ha plural. e deu hom dir en lo nominatiu singular *lieys* ab. *s* et en los autres cazes *liey* o *lieys* quar loncz uzatges o requier enpero miels es dig en los oblicz *lieys* can vocals se sec e *liey* can consonans se sec.

Item nos havem. *li.* et es del datiu singular e de comu gendre coma *digas li. vay li dire.* e vol dire *li* aytant coma *a luy* o *a liey.*

Item havem. *ho.* que vol dire aytant cum *aysso.* oz *aquo.* coma *faytz ho. faretz ho.* so es. *faytz aysso. faretz aquo.* e deu se escriure amb. *h.*

noms, de la manière suivante : *mena lo* (mène-le); *porta la* (porte-la); *essenha los* (enseigne-les); *castia las* (corrige-les).

De même l'on peut dire, aux nominatifs singuliers et pluriels, et dans les cas obliques singuliers, *eysh* (lui), et dans les cas obliques pluriels *eysshes* (eux) : comme on le voit dans les exemples cités.

Eysh se compose avec certains pronoms, comme *yeu eysh* (moi-même), *tu eysh* (toi-même), *el eysh* (lui-même), *nos eysh* (nous-mêmes), *vos eysh* (vous-mêmes), *nos eyshas* (nous-mêmes), *vos eyshas* (vous-mêmes). *Nos* et *vos* se composent également avec d'autres mots et l'on dit *nos autri, vos autri* (nous autres, vous autres); dans les cas obliques *nos autres, vos autres*, et dans les féminins *nos autras, vos autras*. Tous les pronoms mentionnés se composent encore avec le mot *meteysh*, excepté *eysh* et *eysha*; comme *yeu meteysh*, *yeu meteysha* (moi-même), *tu meteysh*, *tu meteysha* (toi-même), *el meteysh*, *ela meteysha* (lui, elle-même), *nos meteysh*, *nos meteyshas* (nous mêmes), *vos meteysh*, *vos meteyshas* (vous-mêmes), *il meteysh*, *e'las meteyshas* (eux, elles-mêmes). Et ainsi des autres pronoms, comme, *aquel meteysh*, *aquela meteysha*, *aquest meteysh*. L'on doit dire, au nominatif singulier et aux obliques singuliers, *meteysh*; aux obliques pluriels, *meteyshes;* et de même qu'on peut dire *meteysh*, *meteysha*, on peut dire aussi bien *mezeysh*, *mezeysha*, et *mieysh*, *mieysha:* comme *yeu mezeysh*, *tu mezeysh*, *el mezeysh; yeu mieysh*, *tu mieysh*, *el mieysh :* et pour les féminins, *yeu mezeysha* ou *mieysha*, tu *mezeysha* ou *mieysha*, *ela mezeysha* ou *mieysha*. Il en est ainsi pour les autres pronoms et autres cas, ils se combinent et s'arrangent avec ces mots comme avec *meteysh*.

Nous avons encore *luy*, *liey* ou *lieys* (lui, elle). *Luy* n'a point de nominatif au singulier, et il n'a aucun cas du pluriel. Il est toujours du masculin, comme *de luy*, *a luy*, *per luy*, *ab luy*. *Lieys* est toujours du féminin et n'a point de pluriel : on doit dire au nominatif singulier *lieys* avec *s*. et à tous les autres cas, *liey* ou *lieys:* un long usage l'ayant ainsi voulu. Cependant, dans les cas obliques, on dit mieux *lieys*, quand il suit une voyelle; et *liey*, quand il suit une consonne.

Nous avons encore le pronoms *li* (lui) : il est du datif singulier et du genre commun : comme *digas li* (dites lui), *vay li dire* (vas lui dire) : *li* signifie la même chose que *a luy* ou *a liey*.

Nous avons également le pronom *ho* (le) qui a la même signification que *aysso* ou *aquo*; comme *faytz ho* (faites-le); *faretz ho* (vous le ferez); ces mots signifient *faytz aysso*, *faretz aquo* (faites ceci, vous ferez cela). On doit écrire *ho* avec *h*.

Item alqu dizo quom deu dire en lacuzatiu. et en lablatiu *me.* et en lo datiu singular *mi.* et aysso nos no tenem quar en cascun oblic pot hom dire *me* o *mi.* Aquo meteysh de *se.* de *si. Te.* nos varia quar en cascun cas deu hom dire. *te.* coma *de te. a te. per te. am te.* exceptat lo nominatiu el vocatiu on hom deu dire. *tu.* Jaciaysso que alqu digan en los ditz oblicz. *ti.* coma *de ti. a ti.* laqual cauza nos no tenem. Ysshamen dizon alqu *de tu. a tu. per tu. am tu.* et aysso ayta pauc nos no aproam.

Encaras devetz saber que nos havem tres pronoms liqual varian lor votz segon ques estat pauzat dessus en cascun cas. en singular et en plural. coma. *mieus. tieus. sieus. mieua. tieua. sieua. mia. tua. sua.* et en ayssi en los autres cazes e no deu hom dire en degun cas *sia* ni *sias.* segon ques mostrat dessus. Ysshamens de *mieus* havem *mos* de *tieus tos* de *sieus sos* e per conseguen havem los feminis daquestz coma *ma. ta. sa.*

Dels vocatius no havem gayre parlat quar degus pronoms non ha vocatiu exceptat. *mieus.* que fay *mieus. mieua.* o *mia.* o *mos.* o *ma.* coma *oy le mieus bels frayres. oy la mieua bela sor. oy la mia douss amors. oy mos bels senhers. oy ma bela dona.*

Aquest pronoms *tu* fay ysshamens en lo vocatiu singular *tu.* et en lo plural *vos* coma *o tu bels senhor Dieus aias me merce. Vos senhor Dieus perdonatz me.* Ysshamens aquest pronoms *nostres* ha vocatiu. coma *senhor nostres. dona nostra. amiga nostra anatz avan. amic nostre ajudatz nos.*

Item devetz saber que en lati son duy pronom apelat gentil coma *nostras* e *vostras* losquals nos no havem en romans.

Item daquestz tres pronoms. *mo. to. so.* devetz saber que cant sajusto am dictio que comensa per vocal. termeno en. *n.* le quals. *n.* sona plenieramen. coma *yeu soy am mon abat. tu yest ab ton avesque. cel es ab son arcevesque.* si tant es que sajusto am dictio que comense per consonan adonx termeno ysshamens en. *n.* lequals. *n.* sona molamen. so es mejancieramen coma *yeu vau am mon guerrier. tu cavalguas ton destrier. cel es am son capela.* Enpero daquestas consonans ne son exceptadas aquestas

Quelques-uns prétendent aussi qu'on doit dire, à l'accusatif et à l'ablatif *me*, et au datif singulier *mi*, mais nous ne sommes pas de cet avis; car on peut dire à tous les cas obliques *me* ou *mi*, il en est de même de *se* et de *si*. *Te* ne change point; car on dit *te* à tous les cas, comme *de te*, *a te*, *per te*, *am te*, excepté le nominatif et le vocatif, où l'on doit dire *tu*, quoique quelques-uns disent dans ces mêmes obliques, *ti*, comme *de ti*, *a ti*; nous ne sommes pas de cette opinion. Quelques-uns disent également *de tu*, *a tu*, *per tu*, *am tu*; mais nous n'approuvons pas non plus cet usage.

Il faut encore savoir que nous avons trois pronoms qui changent leur terminaison, à chaque cas, ainsi qu'il a été établi plus haut, soit au singulier soit au pluriel: comme *mieus*, *tieus*, *sieus*, *mieua*, *tieua*, *sieua*, *mia*, *tua*, *sua*; et de même dans les autres cas. L'on ne doit dire à aucun cas, *sia* ni *sias*, comme nous l'avons montré plus haut. Nous formons semblablement de *mieus*, *mos* (mien, mon), de *tieus*, *tos* (tien, ton), de *sieus*, *sos* (sien son); et par conséquent leurs féminins, comme *ma*, *ta*, *sa* (ma, ta, sa).

Nous n'avons guère parlé des vocatifs; car aucun pronom n'a de vocatif, excepté *mieus*, qui fait *mieus*, *mieua* ou *mia* ou *mos* ou *ma*: comme, *oy le mieus bels frayres* (ô mon beau-frère)! *oy la mieua bela sor* (ô ma belle-sœur)! *oy la mia douss amors* (ô ma douce amour)! *oy mos bels senhers* (ô mes beaux messieurs)! *oy ma bela dona* (ô ma belle dame)!

Le pronom *tu* fait également *tu*, au vocatif singulier et *vos* au pluriel: comme *o tu bels senhor dieus*, *ajas me merce* (ô toi, beau seigneur Dieu, ayez pitié de moi)! *vos senhor dieus perdonatz me* (vous, seigneur Dieu, pardonnez-moi)! Le pronom *nostres* a aussi le vocatif, comme *senhor nostres*, *dona nostra* (notre seigneur, notre dame); *amiga nostra*, *anatz avan* (notre amie, poursuivez); *amic nostre*, *ajudatz nos* (notre ami, venez à notre aide).

Il faut aussi savoir qu'il y a, en latin, deux pronoms appelés *de nation*; comme *nostras* (de notre pays); et *vostras* (de votre pays); pronoms, que nous n'avons point en roman.

Il faut aussi savoir que ces trois pronoms, *mo*, *to*, *so*, lorsqu'il se joignent avec un nom commençant par une voyelle, se terminent en *n*, et que *n* a un son plein et entier; comme *yeu soy am mon abat* (je suis avec mon abbé): *tu yest ab ton avesque* (tu es avec ton évêque): *cel es ab son arcevesque* (il est avec son archevêque). S'il arrive qu'ils se joignent avec un mot commençant par une consonne, alors ils se terminent également en *n*; mais *n* n'a qu'un son moyen; c'est-à-dire qu'il se fait peu sentir

seguens sos assaber. *f. m. n. s* et *u.* pauzada per consonan en comensamen de dictio. quar degun temps li dig pronom can sajusto am dictio que comensa per la una destas consonans. no termeno en. *n.* ans termeno be en. *o.* semissonan coma. *yeu veg mo filh. tu vezes to maestre. tu sabes mo nom. aycel ve so senhor. yeu ay dig mo veiayre.* et enayssi en los autres cazes. E daquesta sort es aquesta dictio. *bo.*

Enpero can la dictios am que sajuston li dig pronom comensa per. *p.* adonx li dig pronom podon termenar en. *m.* coma *yeu estau am mon payre.* et enayssi dels autres.

Aquesta dictios. *no.* tostemps se termena en. *n.* plenieramen can sajusta am dictio que comensa per vocals coma *non es homs* et estiers no. Daquesta natura es la tersa plural persona del presen del indicatiu coma *essenho. amo. crido. canto.*

Pauzadas havem las termenatios dels cazes dels pronoms entan que pot cascus per si conoyssher que mant pronom podon esser en exceptio de la regla general pauzada en lo nom. on es estat dig que regularmen li nominatiu e li vocatiu singular se devo termenar en. *s.* e li plural ses. *s.* Quar aquest pronom seguen no teno la regla cant al nominatiu singular. del vocatiu no qual far mentio quar non han. exceptat *tu.* liqual pronom son aquist sos assaber *yeu. tu. el. cel. aycel. aquel. est. cest. aquest.* Et si hom vol dire quom ditz *yeus o diray.* ges aquel *yeus.* cant al significat es una dictios. jaciaysso que tot essems sia pronunciat cum una dictios e sotz. i. accen. an son doas dictios segon lo significat sos assaber *yeu* e *vos.* mas quel *vos* es sincopatz per ostamen desta vocal. *o.* e roman *vs.* e quar *yeu.* termena en *u* et *vs* comensa per *v.* et enayssi la. i. empacharia. lautre si aqui remanian am duy perque daquel. *vs.* sen osta. aquel. *v.* per esta figura appelada *aufferezis.* et adonx no roman del. *vs.* mas solamen. *s.* et ajusta hom *yeu.* ab. *s.* e ditz hom *yeus.* O pot hom dire quez aquel *vs.* romanga el *yeu* que sia apocopatz so es que de la fi hom oste. *v.* pueysh tot ajustat hom ditz *yeus.* so es *yeu vos.*

dans la prononciation, comme, *yeu vau am mon guerrier* (je vais avec mon guerrier): *tu cavalgas ton destrier* (tu montes ton destrier): *cel es am son capela* (il est avec son chapelain). Il faut excepter cependant les consonnes suivantes, savoir, *f*, *m*, *n*, *s*, et *u* employé pour consonne et commençant un mot; car jamais cesdits pronoms, lorsqu'ils se joignent avec un mot commençant par une de ces consonnes, ne se terminent en *n;* mais au contraire en *o* semisonant; comme *yeu veg mo filh* (je vois mon fils); *tu vezes to maestre* (tu vois ton maître); *tu sabes mo nom* (tu sais mon nom); *aycel ve so senhor* (il voit son seigneur); *yeu ay dig mo veiayre* (j'ai dit mon avis). Il en est de même pour tous les autres. Le mot *bo* (bon) est encore de la même nature.

Cependant quand le mot qui se joint avec ces pronoms commence par *p*, ils peuvent alors se terminer en *m;* comme *yeu estau am mon payre* (je suis avec mon père).

Le mot *no* se termine toujours en *n* plein, lorsqu'il se joint avec un mot qui commence par une voyelle; comme *non es homs* (il n'est pas homme). Dans le cas contraire, il ne prend pas *n*. La troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif est de même nature; *essenho* (ils enseignent), *amo* (ils aiment), *crido* (ils crient), *canto* (ils chantent).

Nous avons fixé les terminaisons des cas des pronoms, de telle sorte que chacun peut aisément reconnaître qu'il peut y avoir plusieurs pronoms qui sont exceptés de la règle générale, établie pour le nom, dans laquelle il est dit que régulièrement les nominatifs et les vocatifs singuliers doivent se terminer en *s*, et les pluriels sans *s*. Car les pronoms qui suivent n'observent point cette règle, quant au nominatif singulier: il n'est pas nécessaire de faire mention du vocatif, puisque les pronoms n'en ont pas, excepté *tu*. Les pronoms exceptés sont les suivans: *yeu*, *tu*, *el*, *cel*, *aycel*, *aquel*, *est*, *cest*, *aquest*. Et qu'on ne prétende point qu'on dit *yeus o diray* (je vous le dirai). Le mot *yeus*, quant à la signification, n'est nullement un seul mot, quoiqu'il soit prononcé tout d'un trait, comme un seul mot et sous un seul accent. Il se compose au contraire de deux mots, d'après sa signification, à savoir *yeu* et *vos*. Mais *vos* est syncopé par le retranchement de la voyelle *o:* il reste donc *vs;* mais *yeu* se termine par *v* (u), et *vs* commence par *v;* ces deux *v* se feraient donc obstacle, s'ils demeuraient tous les deux; aussi de *vs*, on retranche *v*, par la figure appelée aférèse: il ne reste plus alors que *s* qui s'ajoute à *yeu* et l'on dit *yeus*. Ou bien l'on peut dire que c'est *vs* qui reste et que *yeu* est syncopé, c'est-à-dire qu'on retranche *e* de la fin; puis le tout ajouté ensemble, il en résulte *yeus*, c'est-à-dire *yeu vos*.

Item devetz saber que li nom ques sajusto ab aytals pronoms no prendo. *s.* coma *aquest ostals es bels. aquel vergiers es politz. aycel preceguiers es floritz.*

Aquest pronoms *lors.* te la regla general pauzada en lo nom. cant es pauzatz pel masculi. coma lors uzatges es aytals. E cant es pauzatz pel masculi. coma lors uzatges es aytals. E cant es pauzatz pel femini. adonx no te la dicha regla. coma *lor natura es aytals* o *lor paubriera es grans.*

DE LA DOCTRINA DE NOSTRE ET DE VOSTRE. *Nostre* e *vostre* son indiferen quar hom pot dire *nostres* o *nostre.* en lo nominatiu et en lo vocatiu singulars. aquo meteysh *vostre* o *vostres.* en lo nominatiu singular solamen. Quar *vostre* non ha vocatiu. Enpero can vocals se sec adonx es miels dig *nostres* e *vostres* ab. *s.* coma *nostres es aquel austors.* si donx no son abreviat per sinalimpha coma *nostr avesques. vostr arnes. nostr avizamens. vostr azautimens.* Ysshameus volon termenar en. *s.* en los digs cazes can son pauzat en fi doratio o de verset. coma *aquest es nostres. aquel es vostres.* et enayssi de lors semblans.

DEL VERB. *Verbs* es lautra partz doratio. lequals se deffinish en ayssi. Verbs es una partz doratio. significans actio o passio am mos et am temps.

De las formas dels verbs segon romans no uzam. las quals son quatre. segon lati. sos assaber la *perfectiva. meditativa. frequentativa. enchoativa.* Quar segon romans non es mas una. so es la perfectiva. et aquesta no qual nomnar pusque las autras no son conogudas. Quar la perfectiva es dicha en respieg de las autras per so quar mays es perfiecha coma. *yeu ami. yeu liegi.* e las autras se formo es derivo daquela.

La meditativa coma *yeu perpessi a legir.* en aysso quieu dic *yeu perpessi legir.* son duy mot o tres. enpero en lo lati es us motz solamen. so es. *lecturio.*

La frequentativa es *lectito* que vol dire *yeu soen liegi.*

Il faut aussi savoir que les noms qui s'ajoutent avec ces pronoms ne perdent point le *s*, comme *aquest ostals es bels* (cette maison est belle), *aquel vergiers es politz* (ce verger est joli); *aquel perceguiers es floritz* (ce pêcher est fleuri).

Le pronom *los* observe la règle générale établie pour le nom, lorsqu'il est employé pour le masculin, comme *lors uzatges es aytals* (tel est leur usage); mais quand il est employé pour le féminin, il ne suit pas la règle; comme *lor natura es aytals* (leur nature est telle) ou *lor paubriera es grans* (leur pauvreté est grande).

DE LA DOCTRINE POUR NOSTRE ET VOSTRE. *Nostre* et *vostre* sont indifférens; car on peut dire *nostre* ou *nostres* au nominatif et au vocatif singulier: on peut dire également *vostre ou vostres*; mais seulement au nominatif singulier; car *vostre* n'a point de vocatif. Cependant quand il suit une voyelle, il est toujours mieux de dire *nostres*, et *vostres* avec *s*, comme *nostres es aquel austors* (cet auteur est nôtre); à moins qu'ils ne soient abrégés par sinalephe, *nostr avesque* (notre évêque), *vostr arnes* (votre harnais), *nostr avizamens* (notre jugement), *vostr azautimens* (votre agrément). Ils se terminent aussi en *s*, dans les cas indiqués, lorsqu'ils sont placés à la fin d'un discours ou d'un verset, comme *aquest es nostres* (celui-ci est nôtre); *aquel es vostres* (celui-là est vôtre): et ainsi de leurs semblables.

DU VERBE. Le *Verbe* est une autre partie du discours qui se définit ainsi: Le verbe est une partie du discours qui signifie action ou passion, avec mode et temps.

Nous ne faisons point usage, en roman, des formes du verbe qui sont au nombre de quatre, en latin, savoir la *perfective*, la *méditative* le *fréquentative* et l'*inchoative* ou initiative. Le verbe n'a qu'une de ces formes en roman, la perfective; car les autres nous sont inconnues, et la perfective n'est ainsi appelée que par rapport à ces autres et parce qu'elle est plus parfaite ou plus achevée que les autres, comme *yeu ami* (j'aime), *yeu liegi* (je lis); et parce que les autres se forment et dérivent de celle-là.

La méditative s'exprime ainsi: *yeu perpessi a legir* (je pense à lire ou je m'occupe de lire), en deux ou trois mots en roman, mais par un seul mot latin, *lecturio*.

La fréquentative s'exprime, en latin, par *lectito*, qui signifie *yeu soen liegi* (je lis souvent).

La enchoativa es *legisco. yeu comensi legir.* E per so en la diffinitio del verb no fam mentio de las dichas formas. Aytan pauc no havem fayta mentio en la dicha diffinitio de declinatio. Quar per la razo ques havem pauzada en lo nom. segon romans. nos no havem conjugatio. e quar conjugatios es coma quaysh declinatios del verb. e no haiam conjugatio. ni per conseguen declinatio.

MOSTRA PER QUES APELATZ VERBS. *Verbs* es ditz daquest mot de lati *verbero.* que significa *batre.* Quar am lo batemen et am la percutio so es am lo ferimen quez hom fay de la lengua e de las lavias en layre. hom forma la votz. et am la votz. las paraulas els motz. E jaciaysso quez aquest mot. *verbs.* segon aquesta proprietat. puesca hom aplicar a totas las autras partz dorazo. enpero ad aquesta part especialmen es donatz et atribuitz aquest noms. per excellencia. per so quar del verb uzam plus soen en oratio. que de las autras partz. qnar una dictios del verb. pot far oratio. coma *lieg. canta. crida.*

DELS ACCIDENS DEL VERB. Vista la diffinitio del verb. e la cauza per que en romans no havem formas. conjugatio. ni declinatio en lo verb. e vist per ques apelatz verb. devetz saber quen lo verb son segon romans. vij. acciden. sos assaber. *gendres. temps. mos. especia. figura. persona* e *nombres.* conjugatio no havem segon romans segon ques estat dig.

DEL GENDRE DEL VERB. Gendres es variabla significatios de far o de sufertar.

Segon lati son. v. gendre en lo verb. *lactius* coma. *amo. yeu ami.* le *passius.* coma *amor. yeu soy amatz.* le *neutris* coma *dormio. yeu dormi.* le *comus.* coma *amplector. yeu abrassi* e *soy abrassatz.* le *deponens.* coma *loquor. yeu parli.*

Segon romans havem solamen tres gendres. *lactiu.* le *passiu.* el *neutri.* Lactius tostemps significa alqun fazemen et ha passiu coma *yeu ami. tu amas. cel ama* et enayssi dels autres mozes et dels autres temps. Le passius se forma tostemps del actiu segon lati laqual forma nos no havem en romans. mas le passius es ditz en respieg de lactiu. e lactius en respieg

L'inchoative est représentée en latin par *legisco*, qui veut dire *yeu comensi legir* (je commence à lire). C'est pour cela que, dans la définition du verbe, nous ne faisons pas mention de ces formes, non plus que de la déclinaison; car, pour la raison qui a été établie au sujet du nom, nous n'avons point de conjugaison dans la langue romane. Or, la conjugaison est pour ainsi dire la déclinaison du verbe; d'où il suit que n'ayant point de conjugaison, elle n'a point par conséquent de déclinaison.

ON EXPLIQUE POURQUOI IL EST APPELÉ VERBE. Le verbe prend son nom du mot latin *verbero*, qui signifie *battre*. Car c'est en battant ou en frappant l'air, au moyen de la langue et des lèvres, que l'on forme la voix, et avec la voix, les paroles et les mots. Et quoique ce nom de verbe, d'après cette propriété, puisse aussi bien s'appliquer à toutes les autres parties du discours, cependant on donne et on attribue plus spécialement à celle-ci ce nom, par excellence; parce que nous faisons plus souvent usage du verbe, dans le discours, que des autres parties, et qu'un seul mot du verbe peut former un discours, comme *lieg* (lis), *canta* (chante), *crida* (crie).

DES ACCIDENS DU VERBE. Après avoir vu la définition du verbe; après avoir reconnu pour quelle cause nous n'avons ni formes, ni conjugaison, ni déclinaison dans le verbe; après avoir expliqué pourquoi ce mot est appelé verbe, il nous reste à savoir que le verbe est sujet, dans la langue romane, à sept accidens, qui sont: le *genre*, le *temps*, le *mode*, l'*espèce*, la *figure*, la *personne* et le *nombre*. Nous n'avons point de conjugaison en roman, ainsi qu'il a été dit.

DU GENRE DU VERBE. Le *genre* ou la voix est la propriété qu'a le verbe de signifier que le sujet fait une action ou qu'il la souffre.

En latin, le verbe a cinq genres; l'*actif*, comme *amo*, *yeu ami* (j'aime); le *passif*, comme *amor*, *yeu soy amatz* (je suis aimé); le *neutre*, comme *dormio*, *yeu dormi* (je dors); le *commun*, comme *amplector*, *yeu abrassi e soy abrassatz* (j'embrasse et je suis embrassé); le *déponent*, comme *loquor*, *yeu parli* (je parle).

En roman, nous n'avons que trois genres, l'*actif*, le *passif* et le *neutre*. L'actif signifie toujours quelque action, et il a un passif, comme *yeu ami*, *tu amas*, *cel ama* (j'aime, tu aimes, il aime); et ainsi des autres modes et des autres temps. Le passif se forme toujours de l'actif, en latin: nous n'avons point en roman cette manière de le former. Le passif est ainsi

del passiu en ayssi cum payres e filhs que la us es ditz en respieg del autre. Et enayssi quol actius significa regularmen far. le passius significa suffrir o suffertar. coma *yeu soy amatz. tu yest amatz. cel es amatz.* et enayssi dels autres mozes. et dels autres temps.

Neutris vol dire que no es de la. i. ni de lautre. so es del actiu ni del passiu. et ha aytal votz. cum lactius. e son doas manieras de neutris quar de pus no curam en romans. *neutris absoutz* e *neutris transitius.* Absoutz es. can le faytz roman en aquel que fay. et enayssi nos pot adordenar regularmen ab acuzatiu. coma *yeu vau. yeu vivi. yeu aspiri. yeu dormi. yeu velhi. yeu corri. yeu salti.* et enayssi de lors semblans. Transitius es. can le faytz daquel quel fay. passa en autra cauza. et enayssi saordena ab acuzatiu. coma *yeu te fau doctor. yeu mangi bon pa. yeu bevi bo vi. yeu ari la terra.* Et aytal neutri transitiu han motas vetz alcunas tersas personas del passiu coma *le camps es aratz. le vis es begutz. le pas es manjatz.*

Be vezetz que comu ni deponen no havem. quar le comus es ditz segon la votz del lati e la maniera del significar. Quar una votz coma *largior.* ha doas manieras de significar. so es *yeu doni* e *soy donatz.* e quar en romans no havem una votz passiva que haia doas manieras de significar. so es activamen e passivamen. per so no havem verb. comu. quar en romans diversas votz son. e diversas manieras de significar.

Ysshamens pot hom vezer que en romans no havem deponen quar deponens vol dir que depauza lo significat que deuria haver. quar el ha votz de passiu. donx deuria segon la votz significar passivamen. et enpero

appelé par rapport à l'actif, et l'actif par rapport au passif; de même que *payre* et *filhs* (père et fils), dont l'un et l'autre sont ainsi nommés, l'un par rapport à l'autre. Ainsi l'actif signifie régulièrement faire ; le passif signifie souffrir ou supporter : comme *yeu soy amatz*, *tu yest amatz*, *cel es amatz* (je suis aimé, tu es aimé, il est aimé). Il en est ainsi des autres modes et des autres temps.

Neutre signifie qui n'est ni de l'un ni de l'autre, c'est-à-dire ni de l'actif, ni du passif : et il a la même forme que l'actif. Il y a deux espèces de neutres et nous n'en reconnaissons pas davantage en roman, savoir : les *neutres absolus* et les *neutres transitifs*. Le neutre absolu est celui dont l'action demeure dans le sujet qui la fait, et qui, par conséquent, ne peut se construire régulièrement avec l'accusatif : comme *yeu vau* (je vais), *yeu vivi* (je vis), *yeu aspiri* (j'aspire), *yeu dormi* (je dors), *yeu velhi* (je veille), *yeu corri* (je cours), *yeu salti* (je saute); et ainsi de leurs semblables. Le transitif est celui dont l'action passe, du sujet qui la fait, dans un autre objet, et qui se construit ainsi avec l'accusatif : comme, *yeu te fau doctor* (je te fais docteur), *yeu mangi bon pa* (je mange de bon pain), *yeu bevi bo vi* (je bois de bon vin), *yeu ari la terra* (je laboure la terre). Et ces neutres transitifs ont souvent la troisième personne du passif, comme *le camps es aratz* (le champ est labouré), *le vis es begutz* (le vin est bu), *le pas es manjatz* (le pain est mangé).

On voit facilement que nous n'avons ni verbe commun, ni verbe déponent ; car le verbe commun est ainsi appelé de la forme qu'il a en latin et de sa manière de signifier : un seul mot, comme *largior*, ayant deux significations, c'est-à-dire *yeu doni* et *soy donatz* (je donne et je suis donné). Comme nous n'avons point, en roman, de forme passive qui ait deux significations, c'est-à-dire la signification active et la signification passive, c'est pour cela aussi que nous n'avons point de verbe commun. Les mots romans sont différens aussi bien que les significations.

On peut voir également qu'en roman nous n'avons pas de verbe déponent : car déponent signifie qui dépose la signification qu'il devrait avoir. Car le mot étant passif, il devrait avoir la signification passive, et cependant il a la signification de l'actif ou du neutre ; comme *precor*, *yeu pregui* (je prie), *loquor*, *yeu parli* (je parle), *nascor*, *yeu nayshi* (je nais). Et comme, en roman, ces sortes de verbe n'ont point la forme passive, mais au contraire, comme on peut le voir, celle de l'actif ou du neutre, c'est pour cela que nous n'avons point de déponens dans la langue romane. D'après cela, on pourrait dire encore qu'en roman nous n'avons point de

significa a maniera dactiu o de neutri coma *precor. yeu pregui. loquor. yeu parli. nascor. yeu nayshi.* E quar en romans aytal verb no han votz de passiu. ans o han be segon que podetz vezer dactiu o de neutri. per so nos no havem en romans deponens. E segon aysso poyria hom dire que segon romans nos no havem passiu. quar tug li passiu son supplit daquestz vers *sum. es. fui* et *habeo. habes.* e dels particips. quar si yeu dic *soy amatz* vet aqui *soy.* et aquest particips *amatz. tu eras amatz.* vet ayssi *eras* et aquel meteysh particips. *yeu havia estat amat.* ayssi ha dos verbs. *havia* et *estat.* et aquest particip *amat.* et en ayssi o pot hom trobar en totz los autres moses. e temps. Enpero aysso no contrastan nos volem haver conoysshensa dactiu. e de passiu. e jaciaysso que de diverses verbs sia supplitz. ges per so nos no devem laysshar que no haiam conoysshensa de passiu. quar en granre de locz ysshamens vezem quel passius es supplitz segon lati. coma *amatus sum* vel *fui. amatus eram* vel *fueram.* et enayssi en granre dautres locz. majormen quar haver conoysshensa de passiu. nos es necessaria per so que conoguam quals locutios es activa. e quals passiva. Quar si hom pauzava la una per lautra. seria cauza mot descovenabla. si donx lonx uzatges no requeria. segon que mostrarem aras ayssi. Quar si hom ditz *tostemps gleyza se deu obrar delicadamen.* ayssi es pauzadâ locutios activa per passiva quar hom deu dir *tostemps gleyza deu esser obrada delicadamen.* quar cant hom ditz *gleyza se deu obrar delicadamen.* semblans es que la gleyza ela meteyssha se deia obrar. laquals cauza far nos pot. Enpero quar loncz uzatges o requier. aytals locutios se pot sostener segon que ditz Nath de Mons. can ditz *Quar us acostumatz. escuza fals parlar.* E daytals locutios pot hom trobar tot ple. coma *bo es ques fassa.* so es *que sia fag. Aysso se pot dire enayssi* so es *aysso pot esser dig. aysso se deu far per aytal razo* so es *deu esser fag. Degus vocables nos declina segon romans* so es *no es declinatz. On se ven le blatz* so es *on es vendutz.* E daytal locutio uzec Nath de Mons can dish. *Mas segon ques cambia luzatges de las gens. deu hom captenemens e saber cambiar.* Aqui dish *cambia* per *cambiatz* so es actiu. per passiu. E enpero segon uzatge de parlar en romans miels es dig. *segon ques cambia* que *segon ques cambiatz.* En autre loc dish. *Gaugz se pren de plazer* so es *es pres.* Ysshamens ditz hom tot jorn. *bes fara. tot sadobara. tot se reparara. tot se milhurara.* e deuria hom dir *be sera fag* o *fag sera. tot sera dobat.* Aquo meteysh *bel jorn fay. longas nueytz fay. enuios temps fay.* Enpero aquesta locutios pot esser dicha dreyturiera quar aqui es entendutz nominatius sos assaber *Dieus* quar Dieus fay los jorns. las nueytz. los vens. las plueias. e totz los elemens. Et en

passif; car tous les passifs sont composés des verbes *sum*, *es*, *fui*, et *habeo*, *habes* (je suis, tu es, j'ai été, j'ai, tu as) et des participes : et si je dis *soy amatz* (je suis aimé), il y a là le verbe *soy* et le participe *amatz* : *tu eras amatz*, il y a ici le verbe *eras* et le même participe : *yeu havia estat amat*, il y a ici deux verbes *havia* et *estat*, et le participe *amat*. On peut faire la même observation dans tous les autres modes et tous les autres temps. Cependant, et nonobstant cela, nous voulons prendre connaissance de l'actif et du passif. Car quoique le passif se compose de différens verbes, nous ne devons point négliger pour cela de l'étudier et de le connaître; puisque nous voyons également qu'en beaucoup d'endroits le passif est aussi composé en latin; comme *amatus sum* ou *fui*, *amatus eram* ou *fueram*, et de même dans beaucoup d'autres temps. D'ailleurs cette connaissance du passif nous est indispensable pour distinguer les locutions actives de celles qui sont passives : car si l'on employait l'une pour l'autre, ce serait une chose fort déplacée, à moins que ce ne fût consacré par un long usage, comme nous allons le montrer ici. Ainsi lorsqu'on dit : *tostemps gleyza se deu obrar delicadamen* (toujours une église doit se construire avec délicatesse), on emploie une locution active pour une locution passive; car on devrait dire : *tostemps gleyza deu esser obrada delicadamen* (toujours une église doit être bâtie avec délicatesse). Car en disant *gleyza se deu obrar delicadamen*, il semble que l'église doit se bâtir elle-même, ce qui est impossible. Cependant, parce qu'un long usage le veut ainsi, cette locution est permise et elle a été justifiée par Nath de Mons quand il dit : *Quar us acostu atz excusa fals parlar* (l'usage et la coutume excusent un langage vicieux). Et l'on trouve à chaque instant des locutions de cette espèce : comme *bo es ques fassa* (il est bon que cela se fasse), c'est-à-dire *que sia fag* (que cela soit fait); *aysso se pot dire en ayssi* (ceci peut se dire de cette manière) pour *aysso pot esser dig* (cela peut être dit) : *aysso se deu far per aytal razo* (cela doit se faire pour ce motif), c'est-à-dire *deu esser fag* (doit être fait) : *degus vocables nos declina segon romans* (aucun nom ne se décline en roman), c'est-à-dire *no es declinatz* (n'est décliné): *on se ven le blatz* (où se vend le blé), c'est-à-dire *on es vendutz* (où est vendu le blé). Nath de Mons fait usage de cette locution, quand il dit : *mas segon ques cambia luzatge de las gens, deu hom captenemens e saber cambiar* (suivant que se change l'usage des gens, on doit changer sa conduite et son savoir). *Cambia* est ici employé pour *cambiatz*, c'est-à-dire l'actif pour le passif. Cependant, d'après l'usage de la langue romane, il est mieux de dire *segon ques cambia* que *segon ques cambiatz*. Dans un autre endroit il dit : *gaugz se pren de plazer* (joie

ayssi aytals locutios mas que sian acostumadas. pot hom dire e pauzar en sos dictatz.

DEL TEMPS DEL VERB. Vist del gendre. devem tractar del *temps*. *Temps* es mezura del movemen de las cauzas movablas. O *temps* es proprietatz de significar cauza prezen o passada o endevenidoyra.

Temps es ditz de *tempransa* o de *temprar* quar la us temps tempra lautra coma vezetz que naturalmens le temps freytz tempora lo caut. el cautz lo freg. el humitz lo sec el secz lumit.

Segon cors de natura no son mas tres temps. le *prezens*. le *preterit*. el *futurs*. Enpero en lo verb son. v. temps. le *prezens*. le *preteritz imperfagz*. le *preteritz perfagz*. le *preteritz plusqueperfagz*. el *futurs*. Et enayssi le preteritz temps es partitz en tres membres en preterit imperfag. perfag e plusqueperfag.

Le *prezens* significa cauza ques fay ara de prezen. coma *yeu ami. tu amas. cel ama.*

Le *preteritz imperfagz* mostra e significa cauza ques passada e comensada mas non ges acabada coma *yeu amava. tu amavas. cel amava.*

Le *preteritz perfagz* significa cauza passada non ha gayre e complida coma *yeu amey* et *hay amat* o *amiey* et *hay amat. tu amiest* et *has amat. cel amet* et *ha amat.*

Le *preteritz plusqueperfaytz* significa causa tropha passada complida coma *yeu havia amat. tu havias amat. cel havia amat.*

Le *futurs* significa cauza ques avenir so es cauza endevenidoyra coma

se prend du plaisir), c'est-à-dire *es pres* (est prise). On dit également tous les jours, *bes fara* (cela se fera), *tot sadobara* (tout s'arrangera), *tot se reparara* (tout se réparera), *tot se milhurara* (tout s'améliorera); tandis qu'on devrait dire *be sera fay* ou *fay sera* (cela sera fait), *tot sera dobat* (tout sera arrangé). Il en est de même de cette expression *bel jorn fay* (il fait un beau jour); *longa nueytz fay* (il fait de longues nuits); *enuios temps fay* (il fait un triste temps). Cependant ces dernières expressions peuvent être considérées comme directes ; car il y a ici un nominatif sous-entendu, c'est-à-dire *Deus* (Dieu): car c'est Dieu qui fait les jours, les nuits, les vents, les pluies et tous les élémens. On peut par conséquent employer de telles locutions dans ses ouvrages, pourvu qu'elles soient autorisées par l'usage.

DES TEMPS DU VERBE. Après avoir parlé du genre du verbe, nous devons traiter du *temps*. Le *temps* est la mesure du mouvement des choses mobiles: ou bien le *temps* est la propriété de signifier une chose passée, présente ou future.

Le temps est ainsi appellé de *tempransa* (température) ou de *temprar* (tempérer). Car un temps tempère ou modifie l'autre, comme l'on voit que le temps froid tempère naturellement le chaud, le chaud tempère le froid, l'humide tempère le sec, et le sec tempère l'humide.

Suivant le cours de la nature, il n'y a que trois temps; le présent, le passé ou prétérit, et le futur. Cependant il y a cinq temps dans le verbe: le présent, le prétérit imparfait, le prétérit parfait, le prétérit plus-que-parfait, et le futur. Ainsi le temps prétérit ou passé est divisé en trois membres; le prétérit imparfait, le parfait et le plus-que-parfait.

Le *présent* signifie une chose qui se fait dans le moment actuel : comme *j'aime, tu aimes, il aime.*

Le *prétérit imparfait* représente et signifie une chose qui est passée et commencée, mais non point achevée : comme *j'aimais, tu aimais, il aimait.*

Le *prétérit parfait* signifie une chose passée, il n'y a pas long-temps, mais accomplie et achevée : comme *j'aimai* et *j'ai aimé, tu aimas* et *tu as aimé, il aima* et *il a aimé.*

Le *prétérit plus-que-parfait* signifie une chose depuis long-temps passée et accomplie : comme *j'avais aimé, tu avais aimé, il avait aimé.*

Le *futur* signifie une chose qui est à venir, c'est-à-dire une chose future,

yeu amaray. tu amaras. cel amara. et ayssi meteysh entendatz en lo plural de cascun temps o de totz los autres verbs.

DELS MOZES DEL VERB. Vist havem e tractat dels temps del verb e cove que aras tractem dels mozes.

Mos es variabla enclinatios de coratge monstrans diversas voluntatz et affectios.

Mos es ditz de *moderansa* o de *moderar* so es atemprar quar totas las paraulas ques hom ditz del verb son moderadas et tempradas per la. i. o per lautre dels mozes.

V. mo. son. le *indicatius.* le *imperatius.* le *optatius.* le *conjunctius.* le *infinitius.*

Lo *indicatiu* conoysh hom can demostra cauza prezen o passada o endevenidoyra. coma *yeu ami. yeu amava. yeu amaray.*

Lo *imperatiu* conoysh hom can comanda cauza prezen o endevenidoyra coma. *fay aysso. torna dema.*

Loptatiu conoysh hom can dezira cauza prezen passada o endevenidoyra ab aquesta dictio *am mo vol* expressat o entendut coma *am mo vol seria bos clercz.* Et alcunas vetz en loc daquest mot *am mo vol.* pauza hom soen. *volontiers. volontieramen. trop. mot.* o autres motz per losquals appar quom dezira aquo que ditz. coma *volontiers manjaria. trop volria esser a Paris. gran talen hay quieu fos rix.* Et havem dig ab aquest mot *am mo vol* expressat o entendut. dat havem ysshemple dexpressat. e veus dentendut. coma. *qui mal me vol. mal li venga* so es *am mo vol mal li venga.* Jaciaysso que haia *am mo vol* pauzat per. i. mot. aysso dizem per respieg del lati. Enpero segon romans. son trey mot.

Lo *conjunctiu* conoysh hom. quar sajusta ab autre verb o li autre verb am luy. ab adverbis. oz ab conjunctios. coma *mas que tu vuelhas estar am mi. yeu te faray ric home.*

Lenfinitius significa cauza *infinida* quar non ha nombre ni persona coma *amare. amar.*

qui doit arriver : comme *j'aimerai*, *tu aimeras*, *il aimera*. Et il faut entendre la même chose au pluriel de tous les temps et de tous les autres verbes.

DES MODES DU VERBE. Nous avons vu et traité les temps du verbe : il convient maintenant que nous parlions des modes.

Le *mode* est la direction variable du sentiment, exprimant diverses volontés et affections.

Il est appelé *mode*, de *modération* ou de *modérer*, c'est-à-dire tempérer : car tous les mots d'un verbe que l'on prononce sont modérés ou tempérés par l'un de ses modes.

Il y a cinq modes; l'indicatif, l'impératif, l'optatif, le conjonctif, et l'infinitif.

L'*indicatif* se connaît, lorsqu'on indique une chose présente ou passée ou future : comme *j'aime*, *j'aimais*, *j'aimerai*.

L'*impératif* se connaît, lorsqu'on commande une chose présente ou future : comme, *fais ceci*, *reviens demain*.

L'*optatif* se connaît, quand on désire une chose présente, passée ou future : il est marqué par ces mots : *am mo vol* (plût à Dieu)! exprimés ou sous-entendus : comme, *am mo vol seria bos clercz* (plut à Dieu que je fusse bon clerc)! Quelquefois, au lieu de ces mots *am mo vol*, on peut employer ceux-ci, *volontiers*, *volontieramen*, *trop*, *mot* (volontiers, beaucoup) ou autres mots, par lesquels on exprime le désir de la chose qu'on dit : *volontiers manjaria* (je voudrais bien manger); *trop volria esser a Paris* (pussé-je être à Paris) *gran talen hay quey eu fos rix* (j'aurais grande envie d'être riche). Nous avons dit que l'optatif est désigné par ces mots *am mo vol*, exprimés ou sous-entendus et nous avons donné des exemples dans lesquels ils sont exprimés; en voici un dans lequel ils sont sous-entendus, comme *qui mal me vol mal li venga* (à qui me veut mal, que mal advienne) : c'est comme s'il y avait *am mo vol mal li vengu*. Si *am mo vol* ne représente ici qu'un mot, c'est par rapport au latin : car en roman ce sont trois mots.

On connaît le *conjonctif*, quand il se joint avec d'autres ou que d'autres se joignent avec lui, ou bien avec des adverbes ou des conjonctions; comme *mas que tu vuelhas estar am mi*, *lieu te faray ric home* (pourvu que tu veuilles rester avec moi, je te ferai riche).

L'*infinitif* signifie une chose indéfinie; car il n'a ni nombre ni personne : comme *amare*, *amar* (aimer).

Le indicatius es primiers quar de luy son format li altre mo.

Lemperatius es segons e denan loptatiu. quar imperatius significa per maniera de comandar. e loptatius de dezirar. E quar plus nobla cauza es comandars que dezirars. per so lemperatius es denan loptatiu.

Loptatius es ters mos et es denan lo conjunctiu. quar conjunctius significa per maniera de duptar per lajustamen quel fay de si ab autre verb. o li autre verb ab luy coma *sol que venguas yeu te daray. i. caval.* E quar mays val dezirars que duptars. per so loptatius es denan lo conjunctiu.

Conjunctius es le quartz et es denan lenfinitiu quar le conjunctius es personals so es ques ha persona. el infinitius es impersonals so es ses persona. e quar personal val mays que impersonal. aytant quo mays val habitz que privatios. per so es le conjunctius denan lenfinitiu.

Lenfinitius es le quintz el derriers quar no es perfieytz per so quar non ha nombre ni persona.

DEL INDICATIU. Le indicatius ha. v. temps devezitz. lo prezen coma *yeu ami.* lo preterit imperfag coma *yeu amava.* lo preterit perfag coma *fieu amiey* et *hay amat.* lo preterit plusqueperfag coma *yeu havia amat.* el futur coma *yeu amaray.* et en ayssi entendatz de totas las autras personas en singular et en plural.

Le indicatius se pren en tres manieras. *demostran.* coma *yeu liegi. duptan.* coma *per aventura Bertrans ha gran argen. enterrogan.* coma *qui corr. qui lieg. qui parla.*

DEL IMPERATIU. Lemperatius ha dos temps lo prezen coma *lieg. canta.* el futur coma *vay dema a lescola.* Preterit no ha quar de cauza passada hom no pot donar comandamen. Encaras dizem quel imperatius impropriamen ha prezen. quar una cauza quan la comandam far. es a far. Quar si hom la fazia en va. la comandaria hom a far. Pero quar li actor lan donat prezen. podem dir per aquesta maniera. que verfadieramen tota cauza ques hom comanda far. es a far. Volem dir cant es enayssi la vertatz. quar jaciaysso que yeu fassa una cauza e mentre yeu la fau tu me

L'indicatif est le premier; car c'est de lui que se forment les autres modes.

L'impératif est le second et avant l'optatif; car l'impératif signifie un commandement et l'optatif un désir: et comme il est plus noble de commander que de désirer, c'est pour cela que l'impératif précède l'optatif.

L'optatif est un véritable mode et vient avant le conjonctif: car le conjonctif ne signifie qu'avec un doute et en se joignant avec un autre verbe, ou lorsque d'autres verbes se joignent avec lui, comme *sol que venguas yeu te daray un caval* (pourvu que tu viennes, je te donnerai un cheval). Et comme il vaut mieux désirer que douter, c'est pour cela que l'optatif est avant le conjonctif.

Le conjonctif est le quatrième et vient avant l'infinitif; car le conjonctif est personnel, c'est-à-dire qu'il a les personnes; l'infinitif est impersonnel, c'est-à-dire qu'il n'a point de personnes: et comme le personnel l'emporte sur l'impersonnel, autant qu'un homme habillé sur un homme nu, c'est pour cela que le conjonctif est avant l'infinitif.

L'infinitif est le cinquième et le dernier, parce qu'il n'est pas complet, n'ayant ni nombre ni personne.

DE L'INDICATIF. L'indicatif a cinq temps distincts et séparés: le présent, comme *yeu ami* (j'aime); le prétérit imparfait, comme *yeu amava* (j'aimais); le prétérit parfait, comme *yeu amiey* et *hay amat* (j'aimai et j'ai aimé); le prétérit plus que parfait, comme *yeu havia amat* (j'avais aimé); et le futur, comme *yeu amaray* (j'aimerai). Cela doit s'entendre ainsi de toutes les autres personnes, au singulier et au pluriel.

L'indicatif peut s'entendre de trois manières, comme *démonstratif*, *yeu liegi* (je lis); comme dubitatif, *per aventura Bertrans ha gran argen* (peut-être Bertrand a-t-il beaucoup d'argent); comme *interrogatif*, *qui corr* (qui court)? *qui lieg* (qui lit)? *qui parla* (qui parle)?

DE L'IMPÉRATIF. L'impératif a deux temps; le présent, comme *lieg* (lis), *canta* (chante); et le futur comme, *vay dema a lescola* (va demain à l'école): il n'a point de prétérit, car sur une chose passée, on ne peut exprimer un commandement. Il faudrait même dire que l'impératif n'a pas, à proprement parler, de présent; car une chose que nous commandons de faire est encore à faire; et si on la faisait, il serait inutile de commander de la faire. Cependant comme les auteurs ont assigné un présent à l'impératif, nous pouvons dire dans ce sens que véritablement

comandas quieu la fassa. encaras es a far. tro que sia complida. e per so devetz saber que nos havem futur *promda.* e futur *lunhda.* promda. coma en aquest cas ¦que tu me comandas far so quieu fau ades. mas encaras no es complit. et adonx aytal futur pot hom penre per prezen. quar ades se fay. jaciaysso que per futur se deia complia. O pot hom dir que si tu me comandas far una cauza mentre que la fau. coma cant hom es a taula e manja. si lautres ditz *manja.* ques en aquest cas nol comanda que manje. mas que continue so manjar o que plus fort o plus viaqeramen manje. Lautres futurs lunhdas es. coma *levat bo mayti. e fay aytal cauza.* o *parla dema am mi.* Et adonx pot esser entendutz per veray futur. quar res no si fay de prezen.

E devetz saber quez hom pren emperatiu en motas manieras.

La primiera. *comandan.* coma *fay aysso.* La segonda. *amonestan.* coma *anem a taula. anem a la gleyza. preguem nostre senhor.* La tersa. *permeten.* coma *es legit en lescriptura. cascus haia la sua per esquivar peccat de fornicatio.* La quarta. *acosselhan.* coma *companho leiam o fassam aysso.* La quinta. *preguan.* coma *bel senhers Dieus perdona me mos pecatz.* La seyzena. *temptan* et *assajan.* coma dish nostre Senhor ad Abraam. *Abraam sacrifica to filh Ysaac que tant amas.* La setena. *alegran.* coma *Dieus te sal Maria. Dieus te gar companhs.* Quar aquest mot *Dieus te gar. Dieus te sal* segon lati. son del imperatiu. quar tug aquest trey mot *Dieus te sal* son contengut en aquest solament de lati. *ave.* La octava. *escarnen.* coma *tornati malastrucz e veyras quo ten penra. malastrucz ara podes anar tier aquo quen has pres.*

DE LOPTATIU. Le *optatius* ha. v. temps sos assaber lo prezen. el preterit imperfag ajustatz. coma *am mo vol yeu amaria* et *ames* et *amera.* el preterit perfag e plusqueperfag ajustatz coma *am mo vol yeu agues amat.* et *agra amat.* et *hauria amat.* el futur per se meteysh coma. *am mo vol yeu ame. tu ames. cel ame.* E devetz saber que jaciaysso que principalmen hom dezire las cauzas prezens e las endevenidoyras. enpero be

toute chose qu'on commande de faire est à faire; et nous voulons le dire ainsi, parce que c'est la vérité, car quoique je fasse une chose et que, pendant que je la fais vous me commandiez de la faire, elle est encore à faire jusqu'à ce qu'elle soit achevée. C'est pour cela qu'il faut savoir que nous distinguons le futur *prochain* et le futur *éloigné*: le futur prochain est, par exemple, dans le cas où vous me commandez de faire une chose que je fais déjà, mais qui n'est point encore achevée; et alors ce futur peut être pris pour le présent, car la chose se fait déjà, quoiqu'elle ne doive s'achever que dans l'avenir. On peut encore dire que, si vous me commandez de faire une chose pendant que je la fais; comme par exemple, quand un homme est à table et qu'il mange, si un autre homme lui dit *mange*, dans ce cas il ne lui commande point de manger, mais de continuer de manger ou de manger davantage ou plus vite. L'autre futur éloigné est comme dans cet exemple, *levat bo mayti e fay aytal causa* (lève-toi de bon matin et fais telle chose); ou *parla de ma am mi* (viens me parler demain); et dans ce cas, il peut être pris pour un véritable futur, car il ne renferme rien de présent.

Il faut savoir que l'impératif peut s'entendre de plusieurs manières.

La première *commande*, comme *fais cela:* la seconde *avertit*, comme *allons à table, allons à l'église, prions notre seigneur:* la troisième *permet*, comme *on lit dans l'écriture: que chacun aye sa femme pour éviter le péché de fornication:* la quatrième *conseille*, comme *camarade, lisons* ou *faisons ceci:* la cinquième *prie*, comme *beau seigneur dieu, pardonnez-moi mes péchés:* la sixième *tente* et *éprouve*, comme quand le Seigneur dit à Abraham, *sacrifie ton fils Isaac que tu aimes tant:* la septième exprime la *joie*, comme *Dieu vous sauve, Marie! Dieu vous garde, camarade;* car ces mots *Dieu vous garde, Dieu vous sauve*, suivant le latin, appartiennent à l'impératif, puisque tous les trois mots *Dieu vous sauve*, sont renfermés dans ce seul mot latin *ave:* la huitième exprime l'*ironie*, comme, *reviens-y, malheureux, et tu verras ce que tu en retireras: malheureux, tu peu maintenant t'en aller avec ce que tu en as retiré.*

DE L'OPTATIF. L'optatif a cinq temps, savoir: le présent et le prétérit imparfait réunis, comme *am mo vol yeu amaria* et *ames* et *amera* (j'aimerais ou que j'aimasse); le prétérit parfait et le plus que parfait réunis, comme *am mo vol yeu agues amat* et *agra amat* et *hauria amat* (que j'eusse aimé et j'aurais aimé); et le futur seul, *am mo vol yeu ame, tu ames, cel ame* (plaise à Dieu que j'aime, que tu aimes, qu'il aime). Il faut

pot hom dezirar las cauzas passadas coma *am mo vol mos filhs agra ogan comensada lestituta.*

DEL CONJUNCTIU. Le *conjunctius* ha. v. temps devizitz ayssi quol indicatius. lo prezen. coma *cum yeu ame.* lo preterit imperfag. coma. *cum yeu amaria* et *ames* et *amera.* Lo preterit perfag. coma *cum yeu haia amat.* Lo preterit plusqueperfag. coma *cum yeu agues amat* et *agra amat* et *hauria amat.* Lo futur. coma. *cum yeu hauray amat.*

DEL INFINITIU. Le *infinitius* ha autres. v. temps ajustatz pero. ayssi cum loptatius. lo prezen. el preterit imperfag ajustatz. coma *amar legir. essenhar auzir.* el preterit perfag e plusqueperfag ajustatz. coma. *haver amat. haver legit. haver essenhat. haver auzit.* el futur. coma *anar amar* o *ad amador esser.* e daquest futur gayre no uzam en romans.

DE LAS ESPECIAS E DE LA FIGURAS DEL VERB. Tractat havem dels mozes e cove que tractem *despecia* e de *figura.* e son doas especias e tres figuras ayssi cum el nom. E quar daquestas havem tractat en lo nom. e per aquela meteyssha maniera sian conogudas e prezas en lo verb coma en lo nom. per so no curam plus tractar de lor.

DE LAS PERSONAS DEL VERB. Tres *personas* son en lo verb ayssi cum en lo pronom. La primiera. coma *yeu ami. nos amam.* La segonda. *tu amas. vos amatz.* La tersa. *cel ama. aycil amo.* E quar per aquela maniera es preza persona ayssi segon ques preza en lo pronom. e daquesta haiam assatz tractat en lo pronom. per so ayssi no curam plus tractar daquela.

DEL NOMBRE DEL VERB. En lo verb son duy *nombre* le singulars el

aussi savoir que, quoiqu'on désire principalement les choses présentes et les futures, on peut cependant désirer aussi les choses passées, comme *am mo vol mos filhs agra ogan comensada lestituta* (Dieu veuille que mon fils ait commencé cette année les institutes).

DU CONJONCTIF. Le conjonctif a cinq temps divisés comme ceux de l'indicatif; le présent, comme *cum yeu ame* (que j'aime); le prétérit imparfait, comme *cum yeu amaria* et *ames* et *amera* (que j'aimasse ou j'aimerais); le prétérit parfait, comme *cum yeu aya amat* (que j'aye aimé); le prétérit plus que parfait, comme *cum yeu agues amat* et *ayra amat* et *auria amat* (que j'eusse aimé et j'aurais aimé); le futur, comme *cum yeu hauray amat* (lorsque j'aurai aimé).

DE L'INFINITIF. L'infinitif a aussi cinq temps, mais réunis ou composés, comme ceux de l'optatif; savoir: le présent et le prétérit imparfait réunis, comme *amar*, *legir*, *essenhar*, *auzir* (aimer, lire, enseigner, entendre); le prétérit parfait et plus que parfait réunis, comme *haver amat*, *haver legit*, *haver essenhat*, *haver auzit* (avoir aimé, avoir lu, avoir enseigné, avoir entendu); et le futur, comme *anar amar* ou *ad amador esser* (aller aimer, être pour aimer); mais on ne se sert guère de ce futur, en roman.

DES ESPÈCES ET DES FIGURES DU VERBE. Nous avons traité des verbes, il convient que nous traitions maintenant de l'*espèce* et de la *figure*. Il y a, dans le verbe, deux espèces et trois figures, comme dans le nom; mais parce que nous en avons parlé à l'article du nom et qu'elles sont prises et entendues de la même manière dans le verbe que dans le nom, pour cette raison nous ne jugeons pas à propos d'en parler davantage.

DES PERSONNES DU VERBE. Il y a trois *personnes* dans le verbe, comme dans le pronom: la première, comme *j'aime*, *nous aimons;* la seconde, *tu aimes*, *vous aimez*: la troisième, *il aime*, *ils aiment*. Mais comme la personne est ici prise et entendue dans le même sens et de la même manière que dans le pronom, nous ne jugeons pas à propos d'en parler davantage.

DES NOMBRES DU VERBE. Il y a deux *nombres* dans le verbe; le sin-

plurals. Le singulars. coma. *yeu ami.* Le plurals. *nos amam.* Daquest havem tractat en lo nom. perque de luy no curam plus tractar de prezen.

DE LAS CLAUS DELS MOZES E DELS TEMPS DEL VERB. E quar alqu se pequo en lajustamen dels mozes e dels temps et en la pronunciatio de las personas e dels temps per so daquest ajustamen et apres del pronunciamen. volem tractar.

En lajustamen dels mozes e dels temps se pecca hom soen segon romans. per que volem pauzar alcuna doctrina quos deu ajustar us mos. ab autre. et us temps. ab autre. jaciaysso ques aysso no sia declarat per los actors. e pauzarem ysshemples tan solamen en la votz de lactiu. o del neutri. quar per aquels assatz se poyria hom enformar. del passiu. et alcunas vetz pauzarem ysshemples en singular. et en ayssi entendatz en lo plural. o pel contrari. et alcunas vetz en primiera persona. et ayssi entendatz en las autras. E can parlarem del prezen del optatiu. ayssi meteysh entendatz del sieu preterit imperfag. quar am duy son ajustat. et ayssi meteysh dels autres temps unitz et ajustatz.

E devetz saber que li mo. e li temps entre lor sajusto mejansan o preceden segon ques lor natura una o motas daquestas dictios seguens. lasquals apelam claus. *e.* copulativa. *o.* disjunctiva. *Quar. per so quar. per amor quar. per tal quar. Que* subjunctiu en autra maniera dig dubitatiu. *per so que. per tal que. per amor que. per que* dubitatiu. *Jaciayssoque. masque. solque. que* aprobatiu. *Perque.* conclusiu. *desque. pusque. que* per *quar. Que* comparatiu. *Que* relatiu. *De so que. per amor daysso que. segon aquo que. segon so que. segonque. Que* enterogatiu. *qui* enterogatiu. *qui* infinit. *qui* relatiu. *quo* semissonan enterogatiu. *Perque* enterogatiu. *don* enterogatiu. *On* enterogatiu. *vason. peron. layon. delayon. daquion. laydon. daquidon. Quan* adverbi. *quan* enterogatiu. *quoras* enterogatiu. *quan* per quantitat. enterogatiu. *aytan quan. entre. mentre. domentre. pero. enpero. mas enpero. mas. si. si* per *quar. si* per *can. sino. ni. no. adonx. si adonx. pueysh. depueysh. si cum. ayssicum. coma. ayssi coma. tantostque. deceque.*

gulier et le pluriel : le singulier, comme *j'aime*, le pluriel, *nous aimons*. Nous en avons assez parlé à l'article du nom, c'est pourquoi nous ne croyons pas devoir en parler davantage.

DES CLEFS DES MODES ET DES TEMPS DU VERBE. Comme quelques-uns pèchent dans la réunion des modes et des temps, et dans la prononciation ou l'expression des personnes et des temps, il nous a paru convenable de traiter de cette réunion et ensuite de cette prononciation.

On pèche souvent, en roman, dans la réunion des modes et des temps. C'est pourquoi nous voulons établir quelques règles, suivant lesquelles un mode se joint à un autre mode, un temps à un autre temps, quoique ces règles n'aient point été posées par les auteurs. Nous citerons aussi des exemples, mais seulement dans la voix active ou neutre, parce que ceux-là suffiront pour faire connaître le passif. Quelquefois nous donnerons les exemples au singulier, qui devront être appliqués aussi au pluriel, ou réciproquement; quelquefois les exemples seront à la première personne et ils pourront aussi s'appliquer à toutes les autres. Lorsque nous parlerons du présent de l'optatif, ce que nous en dirons devra être aussi entendu de son prétérit imparfait ; car ils sont tous deux joints ensemble : et il en sera de même des autres temps joints ensemble et composés.

Il faut savoir que les modes et les temps se joignent ensemble, au moyen d'un ou de plusieurs des mots suivans, qui les précèdent ou sont placés entre les deux, suivant leur nature, et qui en sont appelés les *clefs*. Ce sont : *e* (et) copulative ; *o* (ou) disjonctive ; *quar, perso quar, per amor quar* (car, parce que, afin que) ; *que* subjonctif ou autrement appelé dubitatif ; *perso que, pertal que, per amor que, per que* dubitatif (parce que, pour que) ; *jaciayssoque* (quoique) ; *mas que, sol que* (pourvu que) ; *que* (que) approbatif ; *perque* (parce que) conclusif ; *desque, pusque* (dès que, puisque) ; *que* pour *quar* (car) ; *que* comparatif ; *que* relatif (que) ; *de so que, per amor dayssoque, segonaquo que, segon soque, segon que* (de ce que, pour cela, suivant ce que, suivant que) ; *que* interrogatif (que) ; *qui* interrogatif ; *qui* indéfini ; *qui* relatif ; *quo* semisonant interrogatif (comment) ; *perque* interrogatif (pourquoi) ; *don* interrogatif (d'où), *vas on, per on, lay on, de la yon, daqui on, lay don, daqui don* (vers où, par où, là où, de là où, etc.) ; *quan* adverbe (quand) ; *quan* interrogatif ; *quoras* interrogatif (quand) ; *quan* adverbe de quantité interrogatif (combien) ; *aytan quan* (autant que) ; *entre, mentre, domentre* (pendant que) ; *pero, empero* (cependant) ; *mas empero, mas* (mais, cependant) ;

mantenenque. encontenenque. adesque. ara. aras. encara. encaras. Don conclusiu. *sique* conclusiu. *sitot. sibe. cantque. hanc. lunhtemps.*

AYSSI MOSTRA LAS DICHAS CLAUS PER YSSHAMPLES. Ysshemples vos pauzam de las dichas dictios per miels declarar.

De. *e.* copulativa havetz ysshemple coma *yeu canti e liegi.* De. *o. yeu velhi o dormi.* De. *quar. yeu me pauzi quar soy las.* De. *que.* subjunctiu en autra maniera dig dubitatiu. *yeu vuelh que anes a la gleyza. Yeu fau aysso. perque aytal fassas. Que* aprobatiu. *yeu say que Dieus es drechuriers. Perque* concluziu. *tu yest prozoms perque deves far ton pro. Que* per quar. coma *aras fos yeu avesques que tu serias mos thezauriers.* so es *quar.* Ysshamens *fay aysso que yeu ten pregui.* so es. *quar yeu ten pregui. Que* comparatiu. coma *yeu escrivi miels que tu. Que* relatiu. *yeu fau so que tu vols. De so que.* coma *yeu estau pessius de so que dizes. Per amor*

si (si); *si* pour *quar* (car, comme); *si* pour *can; sino; ni, no, adonx* (donc); *si adonx* (si donc); *pueysh, despueysh* (puis, depuis); *si cum, ayssi cum, coma, aysi coma* (comme, de même que); *tantost que, de ce que, mantenen que, encontenenque, ades que,* (maintenant que, aussitôt que, etc.) *ara, aras* (maintenant); *encara, encaras* (encore); *don* conclusif (donc); *si que* conclusif (si bien que); *sitot, si be* (aussitôt); *cant que* (quoique); *hanc, lunhtemps* (jamais).

ICI L'ON EXPLIQUE LESDITES CLEFS PAR DES EXEMPLES. Nous vous donnons des exemples de toutes ces dictions, pour mieux les expliquer.

Exemple de *e* copulatif: *yeu canti e liegi* (je chante et je lis). Ex. de *o: yeu velhi o dormi* (je veille ou je dors). Ex. de *quar : yeu me pauzi, quar soy las* (je me repose, car je suis fatigué). Ex. de *que* conjonctif, autrement appelé dubitatif : *yeu vuelh que anes a la gleyza* (je veux que vous alliez à l'église), *yeu fau aysso per que aytal fassas* (je fais ceci pour que tu fasses de même). Ex. de *que* approbatif : *yeu say que Dieus es drechuriers* (je sais que Dieu est juste). Ex. de *perque* conclusif : *tu yest prozoms, perque deves far ton pro* (tu es honnête homme, c'est pourquoi tu dois faire ton devoir). Ex. de *que* pour *quar : aras fos yeu avesques que tu serias mos thezauriers* (pussé-je être évêque sur l'heure, car tu serais mon trésorier); *que* est pour *quar:* autre exemple, *fay aysso que yeu ten pregui* (fais cela, car je t'en prie). Exemple de *que* comparatif : *yeu escrivi miels que tu* (j'écris mieux que toi). Ex. de *que* relatif : *yeu fau so que tu vols* (je fais ce que tu veux). Ex. de *so que : yeu estau pessius de so que dizes* (je suis affecté de ce que tu dis). Ex. de *per amor daysso que : yeu me retendray per amor daysso que dizes* (je me contiendrai en considération de ce que tu dis). Ex. de *segon a quo que : nos havem patz segon aquo que tu dizes* (nous avons la paix, suivant ce que tu dis). Ex. de *segon que: le Reys a vencut segon que tu dizes* (le roi a vaincu d'après ce que tu dis). Ex. de *que* interrogatif: *que fas? que dizes?* (que fais-tu? que dis-tu? Ex. de *qui* interrogatif : *qui yest tu* (qui es-tu?) Ex. de *qui* indéfini : *qui be fara, be trovara* (qui bien fera, bien trouvera) ou *qui mal fara, mal penra* (qui mal fera, mal aura); il faut savoir que, lorsque *qui* est employé comme indéfini, il est en même temps relatif, comme *tals me bayza, qui be nom vol* (tel m'embrasse, qui ne me veut pas du bien); mais il ne s'ensuit point réciproquement

daysso que. yeu me retendray per amor daysso que dizes. Segon aquo que. nos havem patz segon aquo que tu dizes. Segon so que. Pons es mot arditz. segon so que dizes. Segon que. le reys ha vencut segonque tu dizes. Que enterogatiu. coma *que fas? que dizes? Qui* enterogatiu. coma *qui yest tu? Qui* infinit. coma *qui be fara. be trobara.* o enayssi *qui mal fara. mal penra.* E devetz saber que cant *qui* es pauzatz infinitz. es ysshamens relatius. coma *tals me bayza qui be nom vol.* mas ges no se sec per lo contrari. que si es relatius. sia enfinitz. coma *Bernadz qui me servish. es bos homs. Qui* relatiu. coma *le Doctors qui lieg. es bos clercz.* Pero soen en loc de *qui.* dizem *que* segon ques estat dig. *Quo* semissonan. enterogatiu. et alqu dizo *cum.* cum si hom dizia. *quo vas? Don* enterogatiu. coma *don venes? Perque* enterogatiu. coma *perque fas aquo? On* enterogatiu. coma *on vas? Layon.* coma si hom dizia *yeu vau layon devi anar.* Ysshemple havetz yssamens de *layon* e *daquion* coma *yeu soy vengutz delayon* o *daquion tu vas.* Ysshemple *delaydon* o de *aquidon.* coma *yeu vau laydon* o *aqui don tu venes. Quan* adverbis. coma *yeu soy devotz quan soy a la gleyza. quant yeu o veyray o creyray. Quan* enterogatiu. coma *quan sera le reys en la vila?* Et ayssi meteysh entendatz *de quoras* o *de quora* coma *quoras* o *quora venra lo reys? Quan* per quantitat. coma *quan val aysso?* pot hom respondre *aytan val.* Ysshamen havem *aytan quan.* coma *aytan quan viuras yeu faray mon pro.* Ysshample de *entre.* coma *entre quieu anava a la glieyza vi lo rey.* Havem ysshamens *pero.* coma *yeu soy rix. pero be volgra esser plus rix. yeu soy bos clerx. mas be volria esser milhors.* Ysshemple de. *si.* coma si hom dizia. *si Dieus o vol tug haurem be.* Encaras havem *si.* per quar. coma *si yeu fau mon dever. nom blasmes* so es. *quar yeu fau mon dever. si nom vols far be. nom fassas mal.* De *ni.* coma *ni te fau mal. ni lom fassas. no te fau mal. ni men fassas.* Ysshemple havetz de. *adonx.* coma *adonx gazanhava yeu. can le reys era en la vila.* Ayssi meteysh de *si adonx.* coma *si adonx era paubres. ara soy rix.* Ysshamen havem *pueysh* e *de pueysh.* coma *pueysh* o *de pueysh no fi mas mon pro qui fuy en Tholoza.* Ysshemple havetz de *si cum* o de *ayssi cum.* coma *si cum* o *ayssi cum fuy a Tholosa ploc. Tantostque deceque mantenenque encontenenque adesque fuy a Tholoza. fe gran ven. Aras soy vielhs. et adonx era joves. Encaras seray rix. si bem soy paubres. Don* conclusiu e *sique* conclusiu. coma *yeu hay despendut don soy paubres* o *siquen soy paubres.* Ysshamens havetz ysshemple de. *sitot.* e de. *sibe.* coma *yeu mesforsi. si tot o si bem soy frevols.* Ysshemple de *cantque.* coma *yeu me castiaray cantque haia mal fag.* Ysshemple havetz de *lunh temps* o de *hanc.* coma *hanc*

que, s'il est relatif, il soit aussi indéfini, comme *Bernardz qui me servish es bos homs* (Bernard qui me sert est honnête homme). Ex. de *qui* relatif : *le doctors qui lieg es bos clercz* (le docteur qui lit est bon clerc) ; mais souvent au lieu de *qui*, nous disons *que*, comme il a été remarqué plus haut. Ex. de *quo* sémisonnant interrogatif, qui se dit aussi quelque fois, comme *quo vas?* (comment vas-tu ?) Ex. de *don* interrogatif: *don venes?* (d'où viens-tu?) Ex. de *per que* interrogatif: *per que fas aquo?* (pourquoi fais-tu cela?) Ex. de *on* interrogatif: *on vas?* (où vas-tu?) Ex. de *layon*: *yeu vau layon devi anar* (je vais là où je dois aller.) On a aussi, pour *layon* et *daquion*, l'exemple suivant: *yeu soy vengutz de layon* ou *daquion tu vas*, (je suis venu de là où tu vas). Pour exemple de *lay don* ou *daqui don*, on peut prendre le suivant : *yeu vau lay don* ou *aqui don tu venes* (je vais à l'endroit d'où tu viens). Ex. de *quan* adverbe : *yeu soy devotz quan soy a la glieyza* (je suis dévot quand je suis à l'église) ou bien *quant yeu o veyray o creyray*, (quand je le verrai, je le croirai). Ex. de *quan* interrogatif : *quan sera le Reys en vila?* (quand le roi sera-t-il en ville?) et il faut prendre dans le même sens *quoras* ou *quora*, comme *quoras* ou *quora venra le Reys?* (quand viendra le roi?). Ex. de *quan* exprimant la quantité : *quan val aysso?* (combien vaut ceci?) à quoi l'on peut répondre, *cela vaut tant.* Nous avons encore *aytan quan*, comme *aytan quan viuras yeu faray mon pro*, (autant que tu vivras, je ferai mon possible). Ex. de *entre* : *entre quieu anava a la gleyza, vi lo rey* (pendant que j'allais à l'église, je vis le roi). Ex. de *pero* : *yeu soy rix, pero volgra esser plus rix* (je suis riche, mais je voudrais être plus riche), *yeu soy bos clercx, mas be volria esse milhors* (je suis bon clerc, mais je voudrais bien être meilleur). Ex. de *si : si Dieus o vol, tug haurem be* (si Dieu le veut, nous aurons tous du bonheur) ; il y a de plus *si* pour *quar*, comme *si yeu fau mon dever nom blasmes* (si je fais mon devoir, ne me blâme pas,) c'est-à-dire *quar yeu fau mon dever* (car je fais mon devoir) ; *si nom vols far be, nom fassas mal* (si tu ne veux pas me faire du bien, ne me fais pas de mal). Ex. de *ni : ni te fau mal, si lom fassas,* , cest-à-dire *no te fau mal, ni men fassas* (je ne te fais point de mal, ne m'en fais pas non plus). Vous avez ici un exemple de *adonx*, comme, *adonx gazanhava yeu , can le Reys era en vila* (je gagnais, quand le roi était en ville). Ex. de *si adonx : si adonx era paubres , ara soy rix* (si alors j'étais pauvre, maintenant je suis riche). Nous avons pareillement *pueysh* et *despueysh*, comme *pueysh* ou *despueysh no fi mas mon pro qui fuy en Tholoza* (je ne fis plus de profit, depuis que je fus dans Toulouse). Voici un exemple de *si cum* ou *ayssi*

mos capdels o *lunh temps mos capdels. nom donec re. jaciaysso que o cantque fizelmen laia servic.*

PER QUAL TEMPS O PER QUAL CAS DEU HOM RESPONDRE. Item devetz saber que tostemps per aquel meteysh cas e per aquel meteysh temps deu hom respondre per los quals es enterogatz si donx la natura del parlar noy contrasta coma *que fas? Bevia.* E per so quar ayssi parlam del temps. necessitatz nos adutz que tractem daquestas enterogatios. jaciaysso que daquestas deguessem haver tractat en lo nom. en cant que toca lo cas. E ges dels vocables enterogatius no qual donar ysshemple coma son *que. qui. quo. quan. quoras. quan* per quantitat. *don. perque.* E si hom vol dire quez aysso no sia vers. so es. que per aquel meteysh temps deia hom respondre per loqual es enterogatz segon que par en aquestz ysshemples *qui ha fag aysso?* en preterit. o *qui fara aysso?* en futur. hom pot respondre per prezen per esta maniera coma *tals que nous dupta gayre* veus vos ayssi lo *dupta* ques de prezen. Ad aysso pot hom respondre que aqui es entendutz aytals meteysh temps cum es aquel per loqual es enterogatz. quar cant hom ditz *tals que nous dupta gayre.* so es a dire *tals o fe* o *tals o fara que no vos dupta gayre.*

Ni ayta pauc no qual dar ysshemples dalcus motz que pressuppauzo enterogatio jaciaysso que no y sia expressada coma *layon. aquion. delayon. daquion. per layon. a. de. per.* prepositios. coma *a mayzo. de mayzo. per*

cum : si cum ou *ayssicum fuy a Tholosa ploc* (dès que je fus à Toulouse, il plut) ; *tantost que, de ce que, mantenen que, encontenen que, adesque fuy a Tholosa fe gran venc* (lorsque je fus à Toulouse, il fit grand vent) ; *aras soy vielhs, et adonx era joves* (maintenant je suis vieux, alors j'étais jeune) : *encaras seray rix, si bem soy paubres*, (je serai encore riche quoique je sois pauvre). Ex. de *don* conclusif et de *si que* conclusif : *yeu hay despendut don soy paubres*, ou *siqueu soy paubres* (j'ai dépensé, de là vient que je suis pauvre ou c'est pourquoi je suis pauvre). Vous avez également pour exemple de *sitot* et de *sibe* : *yeu mesforsi sitot* ou *sibem soy frevols* (je fais mes efforts, tout faible que je suis ou quoique je sois faible). Exemple de *cant que : yeu me castiaray, cant que aya mal fag*, (je me corrigerai, lorsque j'aurai mal fait). Voici l'exemple de *lunh temps* ou de *hanc : hanc mos capdels* ou *lunh temps mos capdels nom donec re jaciaysso que* ou *cant que fizelmen layi servic* (jamais mon chef ne m'a rien donné, quoique je l'aie fidèlement servi).

PAR QUEL TEMPS OU PAR QUEL CAS ON DOIT RÉPONDRE. Il faut savoir aussi que la réponse se fait toujours par le même cas que la demande, à moins que cela ne soit contraire à la nature de ce qu'on exprime ; comme dans cet exemple, *que fas* (que fais-tu) ? *bevia* (je buvais). Et puisque nous parlons ici du temps, la nécessité nous amène à traiter de ces interrogations, quoique nous devions en avoir déjà parlé à l'article du nom, pour tout ce qui concerne le cas. Il n'est pas nécessaire de donner des exemples des noms interrogatifs, tels que, *que, qui, quo, quand, quoras* (que, qui, comment, quand, à quelle heure), *quan* exprimant la quantité (combien), *don* pour *que*. Et si l'on disait que ceci n'est pas vrai, c'est-à-dire, qu'on ne doit pas répondre par les mêmes temps par lesquels on est interrogé, comme on le voit dans l'exemple suivant : *qui ha fag aysso* (qui a fait ceci) au prétérit, ou *qui fara aysso* (qui fera cela) au futur, à quoi l'on peut répondre comme il suit : *tals que nous dupta gayre*, car on voit que *dupta* est du présent, on peut résoudre cette difficulté, en disant qu'on sous-entend ici le même temps que celui par lequel s'est faite l'interrogation. Car quand on dit : *tals que nous dupta gayre*, cela signifie *tals o fe* ou *tals o fara, que no vos dupta gayre* (quelqu'un qui ne vous craint guère l'a fait ou le fera).

Il n'est pas nécessaire non plus de donner des exemples de certains mots qui supposent une interrogation, quoiqu'elle n'y soit point exprimée ; comme, *layon, aquion, delayon, daquion, delaydon, daquidon, per*

mayzo. ayssi. aqui. say. lay. amon. aval. ins. fora. dayssi. daqui. dessay. delay. damon. daval. dedins. defora. per ayssi. per aqui. per dessay. per delay. per damon. per daval. per dedins. per defora. et enayssi de lors semblans.

DE LAS TRES ENTERROGATIOS. E son tres enterrogatios per las quals comunalmen hom demanda et enterroga de loc. *on. don. per on.* Ad enterogation de *on.* deu hom respondre per aquestz motz coma. *On vas? Lay on me play. a qui on me play. a mayzo. aqui. ayssi. say. lay.* et ayssi dels autres. A. *don.* respon hom per aquestz motz. *Don venes? De lay don me play* o *daqui don me play. de mayzo. daqui. dayssi. dessay. de lay.* et ayssi dels autres. A. *per on.* respon hom per aquestz motz coma. *Per on yest passatz? Per layon mi plac. per mayzo. per aqui. per ayssi. per lay. per say.* et enayssi dels autres. E per so havem pauzatz aquestz motz. quar on que sian. es entenduda enterogatios. perque se deu seguir aytals verbs. cum es denans. cantque si entremesclo. i. o mays dels vocables dessus e pressatz sos assaber. *e. o. quar. per so quar* o li altre.

E per so se pequec Nath de Mons cant dish. *Quar qui so ver tenec. layon direl deura. o a senhor sila. tota rel panaria.* Quar devia dire. *layon direl deu.* e no. *deura.* quar aqui ha *layon* que presuppauza esta enterogatio. *on.* o *vas on.* e quar denan ha dic *tenec* en prezen. per so se deu seguir prezens segon ques dig dessus. E devetz saber que segon lati son quatre enterogatios logals. *don. per on. on. vas on.* enpero de. *on.* e de *vas on.* nos non fam mas una. quar en lati es fayta diferensa entre verbi per loqual prendem. *on.* e. *quo.* per loqual entendem. *vas on.* Mas segon romans no y a differensa quar a cascuna daquestas enterogatios hom respon per une maniera coma *on es?* per. *a mayzo.* o. *a Tholoza. Vas on vay?* per *a mayzo.* o *a Tholoza.* E segon lati ad. *on.* deuria dire. *en mayzo. en Tholoza* et a *vas on.* deuriam respondre *a mayzo. a Tholoza.* Enpero leumen respondem per. *a.* jaciaysso que alcunas vetz hom responda per. *en.* et

layon, *a*, *de*, *per*, prépositions, *a mayzo*, *de mayzo*, *per mayzo* (à la maison, de la maison, par la maison), *ayssi*, *aqui* (ici, là), *amon*, *aval* (là-haut, là-bas), *ins*, *fora* (dedans, dehors), *dayssi*, *daqui*, *dessay*, *delay* (d'ici, delà, deça, delà), *damon*, *daval* (d'en haut, d'en bas), *dedins*, *defora* (dedans, dehors), *per ayssi*, *per aqui* (par ici, par là), *per dessay*, *per delay* (par deça, par delà), *per damon*, *per daval* (par en haut, par en bas), *per dedins*, *per defora* (par dedans, par dehors). Il en est ainsi de leurs semblables.

DES TROIS INTERROGATIONS OU QUESTIONS. Il y a trois interrogations ou questions, par lesquelles on s'informe ou l'on interroge sur le lieu, *on*, *don*, *per* (où, d'où, par où). A la question *on*, l'on doit répondre par les mots suivans : *on vas* (où vas-tu)? *lay on me play* ou *aqui on me play* (là où il me plaît), *a mayzo* (à la maison), *aqui*, *ayssi*, *say*, *lay* (ici, là) : et ainsi des autres. A la question *don*, l'on peut répondre par les mots suivans : *don venes* (d'où viens-tu)? *de lay don me play* ou *daqui don me play* (d'où il me plaît), *de mayzo* (de la maison), *daqui*, *dayssi*, *de say*, *de lay* (d'ici, de là). A la question *per*, on répond par ces mots : *per on y est passatz* (par où es-tu passé)? *per lay on me play* (par là où il me plaît), *per mayzo* (par la maison), *per aqui*, *per ayssi*, *per lay*, *per say* (par ici, par là) : et ainsi des autres. Nous avons désigné ces mots, parce qu'en quelque endroit qu'ils se trouvent, il y a une interrogation sous-entendue, après laquelle vient nécessairement un verbe semblable à celui qui est devant, lors même qu'on intercalle un ou plusieurs des mots ci-dessus exprimés, savoir *e*, ou *quar*, *per so quar*, ou les autres.

C'est pourquoi Nath de Mons fait une faute lorsqu'il écrit : *quar qui so ver tenec layon direl deura*, *o al senhor sila tota rel panaria* (celui qui retient la vérité, quand il devra la dire, ou qui la tait à son seigneur serait capable de lui tout voler), car il devait écrire *layon direl deu* (doit) au lieu de *deura*, puisqu'il y a ici *layon* qui suppose cette interrogation *on* ou *vas on*; et qu'ayant mis *tenec* au présent, le second verbe devait aussi être au présent, selon qu'il a été dit plus haut. Il faut savoir qu'en latin il y a quatre questions de lieu, *don*, *per on*, *on*, *vas on* (d'où, par où, où, vers où, undè, quà, ubi, quò; mais de *on* et de *vas on*, nous n'en fesons qu'une, car quoiqu'en latin il y ait une différence entre les verbes après lesquels nous mettons *en*, et ceux après lesquels nous employons *vas on*, cette différence n'existe point en roman; et à chacune de ces questions on répond de la même manière; comme *on es* (où est-il)? *a mayzo* ou *a Tholoza* (à la maison ou à Toulouse), *vas on vay*

aysso atard perque non curam coma. *on es?* per. *en la vila.* Item devetz saber que. *on.* pauza hom soen relativamen so es que fa relatio a la persona de laqual hom parla coma *cela quieu am on es pretz e valors me te liat en la preyzo damors.* Aqu meteys *don.* coma *am sa molher estec v. ans don hac o dos o tres efans.*

Pauzadas havem las dictios apeladas claus. per las quals sajusto li temps entre lor e declaradas per ysshemples. Et enayssi podetz vezer que nos havem. *que.* en vj. manieras. *que* dubitatiu. *que* aprobatiu. *que* per *quar. que* comparatiu. o electiu. *que* relatiu. *que* enterogatiu.

Item havem *perque.* en tres manieras. *perque* dubitatiu. *perque* conclusiu. *perque* enterogatiu.

Item. *qui.* en tres manieras. *qui* enterogatiu segon romans. quar segon ati deuriam dire. *quis. qui* relatiu. *qui* infinit.

Item havem. *don.* en tres manieras. *don.* conclusiu. *don.* enterogatiu. *don* relatiu.

Item havem *can.* en tres manieras. la. i. deu hom escriure ab. *c.* els autres am. *q.* et enayssi havem *can.* am. *c.* coma en lo dig ysshemple. *yeu soy devotz can soy a la gleyza.* quar per aquel *can* hom diria en lati. *cum.* E quar ysshamens hom poyra dire en lati. *quando.* per so dizem que aquel *quan* se pot escriure am. *q.* Havem ysshamens *quan* enterogatiu e *quan* per quantitat et aquest duy se devon escriure am. *q.*

DE LA COMBINATIO DEL VERB SO ES PER QUAL MANIERA SAJUSTA LA US TEMPS DEL VERB. AM LAUTRE. Pusque havem pauzadas las dictios am las quals sajusto motas vetz li temps entre lor. et aquelas declaradas per ysshemples. et haiam encaras mostrat en cantas manieras podon esser prezas aquelas. hora es que tractem del ajustamen dels ditz temps. per qual maniera sajusto li temps del verb mejansan o preceden una o motas de las dictios denan dichas. E can pauzarem en ysshemple la. i. dels digz motz. ayssi meteysh entendatz de lors semblans coma *quar. persoquar.* Item can darem ysshemple du meteysh verb. coma *yeu ami.* o *amaray.*

(où va-t-il)? *a mayzo*, *a Tholoza*. Nous repondons par *a*, quoiqu'on réponde quelquefois par *en*; mais cela est mal dit et par négligence; comme *on es* (où est-il)? *en la vila* (à la ville). Il faut savoir encore que *on* s'emploie souvent comme relatif, c'est-à-dire exprimant un rapport à la personne dont on parle; comme *cela quieu am*, *on es pretz e valors*, *me te liat en la preyzo damors* (celle que j'aime, où est mérite et vertu, me tient enchainé dans la prison d'amour). Il en est de même de *don*; comme *am sa molher estec v. ans don hac o dos o tres efans* (il fut cinq ans avec sa femme, d'où il eut deux ou trois enfans).

Nous avons établi et expliqué par des exemples les mots appelés clefs, au moyen desquels les temps se combinent ensemble. L'on peut ainsi observer que nous avons le mot *que*, qui se présente de six manières : savoir; *que* dubitatif, *que* approbatif, *que* pour *quar*, *que* comparatif ou électif, *que* relatif, *que* interrogatif.

Nous avons également *perque*, qui se prend de trois manières : *perque* dubitatif, *perque* conclusif, *perque* interrogatif.

Qui se prend aussi de trois manières : *qui* interrogatif, en roman, équivalant à *quis* en latin, *qui* relatif, *qui* indéfini.

Don peut encore être pris de trois mânières : *don* conclusif, *don* interrogatif, *don* relatif.

Nous avons pareillement *can*, qui se prend de trois manières : dans l'une il s'écrit avec un *c*, dans les autres avec *q*. Ainsi nous avons *can* avec *c*, comme dans l'exemple précité : *yeu soy devotz*, *can soy a la gleyza* (je suis dévot, quand je suis à l'église). Ce *can* se traduisait en latin par *cum*, mais parce qu'on pourrait aussi dire, en latin *quando*, il s'ensuit qu'on peut également écrire *quan* par *q*. Nous avons aussi *quan* interrogatif, et *quan* exprimant la quantité : dans ces deux cas il s'écrit par *q*.

DE LA COMBINAISON DU VERBE ET DE QUELLE MANIÈRE UN TEMPS DU VERBE PEUT SE JOINDRE AVEC UN AUTRE. Après avoir fixé les mots au moyen desquels les temps se joignent le plus souvent entre eux, après avoir expliqué ces mots par des exemples, après avoir montré de plus de combien de manières ces mots peuvent être pris, il est temps que nous traitions de l'arrangement de ces mêmes temps et de la manière dont ils se combinent entre eux, au moyen d'un ou de plusieurs de ces mots précités, qui les précèdent ou qui les suivent. Et quand nous citerons en exemple un de ces mots, il faudra l'entendre de même pour tous ses semblables,

Ayssi meteysh entendatz en diverses verbs. si donx no era expressat. et exceptat.

DE LA COMBINATIO DEL TEMPS PREZEN DEL VERB DEL INDICATIU AM LOS AUTRES TEMPS. Le prezen del indicatiu sajusta am si meteysh mejansan esta copulativa. *e.* coma *yeu liegi et aprofiechi. yeu plori e pregui Dieu* et ab. *o.* disjunctiva coma *yeu vau. o sezi. yeu dormi o velhi.* et am *quar.* et am sos semblans. coma *yeu aprofiechi quar estudie. yeu aprendi quar tu mesenhas.* et am *que* aprobatiu et am sos semblans. coma *yeu say que Bernatz es prozoms. cert es que tu yest rix.* et am *don. perque.* e *sique.* coma *yeu estudie don fau mon pro. perque fau mon pro.* o *si quen fau mon pro.* et am *can* et ab *entre.* e lors semblans. coma *yeu malegri can canti.* o en ayssi *yeu malegri aytan quan canti.* o *entre* o *mentre* o *domentre que canti.* et ab *pero. enpero. mas.* coma *yeu rizi pero o enpero dins lo cor plori o mas dins lo cor plori* et am. *que.* comparatiu. coma *yeu liegi canti o sauti miels que tu.* et ab *ni.* coma. *ni canti. ni liegi* et am *tantostque.* e sos semblans. coma *tantostque deceque encontenenque* o *ayssique soy defora fau mon pro.* et am *que* relatiu coma *yeu malegri de so que tu fas. yeu rizi de so que tu dizes. yeu me me ravilhi de so que vey. yeu o crezi segon que tu dizes.* et am *sibe.* et am *sitot* coma *sitot me soy viels yeu mesforsi be. si bem soy frevols yeu cavalgui be.* et am *qui* relatiu coma *le clercz qui canta es mos parens.* et am *qui* infinit coma *qui mort fay. mort deu penre.*

E devetz saber que lunh temps nos pot ajustar ab aquesta conjunctio que cant es conjunctiva quar adonx aquel *que.* es dubitatius. quar ges no

comme *quar*, *persoquar*. De même quand nous donnerons des exemples d'un même verbe, comme *j'aime*, *j'aimerai*, il faudra l'appliquer aux autres verbes, à moins qu'il n'y en ait quelqu'un qui soit expressément excepté.

DE LA COMBINAISON DES TEMPS PRÉSENS DE L'INDICATIF DU VERBE AVEC LES AUTRES TEMPS. Le présent de l'indicatif s'ajoute avec lui-même, au moyen de la copulative *e* (et), comme *yeu liegi et aprofiechi* (je lis et je profite), *yeu plori et pregui Dieu* (je pleure et je prie Dieu); au moyen de la disjonctive *o*, comme *yeu vau o sezi* (je marche ou je m'asseois), *yeu dormi o velhi* (je dors ou je veille); ou au moyen de *quar* et de ses semblables, comme *yeu aprofiechi*, *quar estudie* (je profite, car j'étudie), *yeu aprendi*, *car tu mesenhas* (j'apprends, car tu m'enseignes); au moyen de *que* approbatif et des semblables, comme *yeu say que Bernatz es prozoms* (je sais que Bernard est vaillant homme), *cert es que tu yest rix* (il est sûr que tu es riche); au moyen de *don perque* et *sique*, comme *yeu estudie*, *don fau mon pro*, *perque fau mon pro* ou *siquen fau mon pro* (j'étudie, c'est pourquoi j'en profite); au moyen de *can* et *entre* et de leurs semblables, comme *yeu malegri can canti*, ou bien *yeu malegri aytant quan canti* ou *entre* ou *mentre* ou *domentre que canti* (je me réjouis quand je chante); au moyen de *pero*, *enpero*, *mas*, comme *yeu rizi*, *pero* ou *enpero dins lo cor plori* ou *mas dins lo cor plori* (je ris, mais dans le cœur je pleure); au moyen de *que* comparatif, comme *yeu liegi canti* ou *sauti miels que tu*, (je lis, ou je chante mieux que toi); au moyen de *ni*, comme *ni canti*, *ni liegi* (je ne chante, ni ne lis); au moyen de *tantostque* et de ses semblables, comme *tantostque*, *deceque*, *encontenenque* ou *ayssique soy defora fau mon pro* (aussitôt que, dès que je suis dehors, je m'en trouve bien); au moyen de *que* relatif, comme *yeu malegri de so que tu fas* (je me réjouis de ce que tu fais), *yeu rizi de so que tu dizes* (je ris de ce que tu dis), *yeu me merovilhi de so que vey* (je m'étonne de ce que je vois), *yeu o crezi segon que tu dizes*, (je le crois, selon que tu le dis); au moyen de *sibe* et *sitot*, *sitot me soy vieilh*, *yeu mesforsi be* (quoique vieux, je fais mes efforts), *sibem soy frevols*, *yeu cavalgui be* (quoique faible, je monte à cheval); au moyen de *qui* relatif, comme *le clercz qui canta es mos parens* (le clerc qui chante est mon parent); au moyen de *qui* indéfini, comme, *qui mort fay mort deu penre* (qui mort donne, mort doit recevoir).

Il faut que vous sachiez que l'indicatif ne peut jamais se combiner avec l'indicatif, au moyen de *que*, excepté lorsqu'il est conjunctive, car alors

seria be dig. *yeu te essenhi que aprendes.* quar hom deu dir de conjunctiu. so es *que aprendas.* Item nos pot ajustar am *si.* si donx nos pauza per *quar* o per *can.* coma *yeu hay gaug si gazanhi* so es *quar gazanhi* o *can gazanhi.* Item deu hom saber que segon lati. *si.* vol tostemps conjunctiu. coma *si placeat deo vel si deus det mihi bonum.* miels es dig que si hom dizia *si placet deo. vel si deus dat mihi bonum.* Si donx nos pauzava aquel *si* per quar. coma *si deus est animus et cet... quia.* Enpero segon luzatge de parlar en romans. nos dizem lo contrari. quar aquel. *si.* os pauza conditionalmen. o acertivamen. tostemps saordena am lo prezen del indicatiu en aquel loc on hauria loc le prezens del conjunctiu en lati. oz am lo preterit perfag del indicatiu. layon hauria loc preteritz imperfagz de conjunctiu segon lati. coma *si Bernads era rix. el saubria be despendre.* Jaciaysso que hom puesca dire ysshamens *si Bernads fos rix* o *si Bernads havia M. liuras de rendas. totas las despendria.* Quar miels es dig segon uzatge de parlar en romans *yeu faray aytal cauza si Dieu o vol.* que si hom dizia *si Dieus o vuelha.* e *si a Dieu platz.* que *si a Dieu plassa.*

Encaras sajusta amb aquestz adverbis. *sicom.* o. *sicum. ayssico.* o. *ayssicum coma. ayssicoma.* Ysshemple *yeu fau sico* o *sicum Johans fa. yeu canti ayssico* o *ayssicum. coma* o *ayssicoma tu cantas.* Et alqu dizo *yeu fau co* o *cum tu fas.* Et adonx es entendut *yeu fau enayssi co* o *cum tu fas* et adonx podon esser doas partz. *enayssi.* una. e *co* o *cum.* autra.

Le prezens del endicatiu sajusta am lo preterit imperfag daquel meteysh indicatiu alcunas vetz. et alcunas vetz no. Adonx sajusto quant per aquo ques passat e no acabat se fay le faytz prezens. et aysso am *quar. perso-quar. pertalquar.* et am los autres lors semblans coma *yeu mangi quar havia fam. yeu bevi quar havia set.* Aquo meteysh cant hom fay alcuna cauza en prezen per semblan daquela ques passada e no acabada ab aquest adverbi *sico.* coma et *ayssico.* o *ayssicum.* Ysshample. *yeu fau ayssico fazia Bernatz* o *cum fazia Bernatz* o *yeu cavalgui ayssico cavalgava Bertrans.* E devetz saber que pauzat que la cauza sia acabada. encaras se pot ajustar am lo dig temps comâ en los digz ysshemples quar hom no cura la fi nil

ce *que* est dubitatif; ce serait donc une faute de dire *yeu te essenhi que aprendes*; il faut employer le subjonctif, c'est-à-dire *que aprendas* (je t'enseigne, pour que tu apprennes). Il en est de même de *si*, à moins qu'il ne soit employé pour *quar* ou pour *can*, comme *yeu hay gaug si gazanhi*, c'est-à-dire *can gazanhi* ou *can gazanhi* (j'ai du plaisir, si je gagne, ou quand je gagne). Il faut savoir aussi qu'en latin, *si* veut toujours le subjonctif: comme *si placeat deo* ou *si deus det mihi bonum*, ce qui est mieux que si on disait *si placet deo* ou *si deus dat mihi bonum*; à moins que *si* ne soit employé pour *quar*, comme *si deus est animus, et cet.... quia.* Mais d'après l'usage consacré dans la langue romane, nous disons le contraire; car *si*, soit qu'il soit employé conditionnellement ou affirmativement, se construit toujours avec le présent de l'indicatif, dans les cas où il y aurait le présent du subjonctif en latin; ou avec le prétérit parfait de l'indicatif, dans les cas où le latin emploierait le prétérit imparfait du subjonctif: comme *si Bernads era rix, el saubria be despendre* (si Bernard était riche, il saurait bien dépenser), quoique on puisse dire également *si Bernads fos rix*, ou *si Bernads havia M livras de renta, totas las despendria* (si Bernard avait mille livres de rente, il les dépenserait en entier). Il est donc mieux et plus conforme à l'usage de dire en roman, *yeu faray aytal cauza si Dieu o vol*, que de dire *si Dieus o vuelha* (je ferai telle chose, si Dieu le veut); et *si a Dieus platz* est mieux que *si a Dieus plassa* (s'il plaît à Dieu).

Le présent de l'indicatif se construit encore avec les adverbes *sicom*, ou *sicum*, *ayssico* ou *ayssicum*, *coma*, *ayssicoma*. Exemple: *yeu fau sico* ou *sicum Johans fa* (je fais comme Jean fait), *yeu canti ayssico* ou *ayssicum*, *coma* ou *ayssicoma tu cantas* (je chante comme tu chantes). Quelques-uns disent *yeu fau co* ou *cum tu fas* (je fais comme tu fais), mais alors il y a sous-entendu *yeu fau enayssi co* ou *cum:* et cette locution est ainsi formée de deux parties, l'une composée de *enayssi*, l'autre de *co* ou *cum*.

Le présent de l'indicatif se combine quelquefois avec le prétérit imparfait de ce même indicatif, d'autres fois non. Ils se combinent, quand l'action présente se fait à cause d'une autre qui est passée, mais non pas entièrement achevée; et cette combinaison se fait au moyen de *quar*, *persoquar*, *pertalquar*; et des autres semblables; comme *yeu mangi*, *quar havia fam* (je mange, car j'avais faim), *yeu bevi*, *quar havia set* (je bois, car j'avais soif). Il en est de même quand on fait une chose dans le moment présent, par comparaison ou imitation d'une autre qui est passée mais non point achevée: et l'on se sert alors de l'adverbe *sico* et *ayssico* ou *cum* et *ayssicum*. Exemple: *yeu fau ayssico fazia Bernatz* ou *cum fazia Bernatz* (je fais comme

acabamen del fag. mas solamen lo fag mentre ques fazia. coma *yeu cociri quo parlava* o *quo legia* o *quo cantava Arnautz.* et ayssi meteysh sajusta am *que* relatiu coma *yeu cociri so que dizia Guilhems.* Pero sil faytz es es acabatz. et hom no cocira lo fag solamen mentre ques fazia. ans o fays be la fi el acabamen. adonx nos pot seguir per la dicha maniera. coma *yeu soy sadols quar manjava. yeu pregui Dieu. quar me creava.* Quar hom deu dir *yeu soy sadols quar hay manjat. yeu pregui Dieu. car me ha creat. yeu soy gueritz. quar hay suzat. yeu soy alegres. quar hay dormit.* Et am qui relatiu. coma *le clercz qui lieg. solia legir a Paris.* o *legia a Paris en aytal temps.*

Per contrari le preterit imperfagz del indicatiu sajusta am lo prezen del indicatiu en totas aquelas manieras quel digz prezens sajusta am lo dig preterit imperfag. exceptat. *qui* infinit. pero non ges adrechamen. mas per transportatio. quar cant hom ditz en ayssi *quar havia fam. yeu mangi. so que dizia Guilhems. yeu cociri.* Aquestas locutios son transportadas per loqual transportamen no prendo que no haian bona sentencia mas que no son ayssi adrechamen pauzadas quom cant hom ditz *yeu mangi quar havia fam. yeu cociri so que dizia Guilhems.* et en ayssi dels autres semblans ysshemples. per so quar esta dictios *quar.* en aquest loc red razo daquo ques estat dig. E quar ysshamens lacuzatius deu esser pauzatz regularmen apres lo verb.

Adrechamen pero sajusta le digz preteritz imperfagz am lo dich prezen del indicatiu. am *perque.* coma *yeu havia fam. perque mangi.* et am *siadonx.* coma *siadonx plorava. ara rizi.* et ab. *e.* copulativa coma *yeu amava e ami.* et ab. *o.* disjunctiva coma *yeu parlava o parli.* et ab *ayssico.* e sos semblans. coma *ayssico Bernatz cassava. yeu cassi.* et ab. *ni.* coma *ni cridava. ni cridi. nil conoysshia. nil conosc.* et ab. *qui.* relatiu. coma *le clercz*

faisait Bernard) ou *yeu cavalgui, ayssico cavalgava Bertrans* (je chevauche, comme chevauchait Bertrand). Il faut encore observer que, lors même que la chose est achevée, on peut encore combiner le présent avec l'imparfait, comme dans les exemples précédens, car on ne s'occupe point de la fin ou de l'accomplissement de l'action, mais seulement du moment où elle se faisait, comme *yeu cociri quo parlava* ou *quo legia Arnautz* (je réfléchis comment parlait ou lisait Arnaud), et cette combinaison se fait également au moyen du *que* relatif, comme *yeu cociri so que dizia Guilhems* (je pense à ce que disait Guillaume). Cependant si l'action est achevée, et qu'on ne la considère point seulement par rapport au moment où elle se faisait, mais encore par rapport à celui où elle a été finie et achevée, alors on ne peut pas mettre l'imparfait, comme *yeu soy sadols, quar manjava* (je suis rassasié, car je mangeais), *yeu pregui Dieu, quar me creava* (je prie Dieu, car il me créait); mais on doit dire *yeu soy sadols, quar hay manjat* (je suis rassasié, car j'ai mangé; *yeu pregui Dieu, car me ha creat* (je prie Dieu, car il m'a créé); *yeu soy gueritz, quar hay suzat* (je suis guéri, car j'ai sué); *yue soy alegres, quar hay dormit* (je suis joyeux, car j'ai dormi). On emploie aussi le *qui* relatif, comme, *le clercz qui lieg, solia legir a Paris* ou *legia a Paris en aytal temps* (le clerc qui lit, avait coutume de lire à Paris ou lisait à Paris à telle époque).

Réciproquement l'imparfait de l'indicatif se combine avec le présent par tous les mêmes moyens et de la même manière que le présent de l'indicatif se combine avec le même prétérit imparfait; il faut excepter de ces moyens le *qui* indéfini. Cette combinaison ne se fait point cependant d'une manière directe, mais par inversion ou transposition. Car lorsqu'on dit *quar havia fam, yeu mangi; so que dizia Guilhems, yeu cociri,* ces locutions sont inversives ou transposées. Cette transposition n'empêche point qu'elles n'aient leur sens, mais elles ne sont point aussi directement construites, comme quand on dit *yeu mangi, quar havia fam; yeu cociri so que dizia Guilhems*, ainsi des autres exemples semblables. Le mot *quar* donne ici la raison de ce qui a été dit, comme aussi le verbe veut régulièrement après lui l'accusatif.

Cependant le prétérit imparfait se combine directement avec le présent de l'indicatif, au moyen des conjonctions, *perque*, comme *yeu havia fam, perque mangi* (j'avais faim, c'est pourquoi je mange); *siadonx*, comme *siadonx plorava, ara rizi* (si alors je pleurais, maintenant je ris); *e* copulatif, comme *yeu amava e ami* (j'aimais et j'aime); *o* disjonctif, comme *yeu parlava o parli* (je parlais ou je parle); *ayssico* et ses semblables,

qui cantava. es mos parens. Am. *qui.* infinitz. coma *qui havia. x. libres el temps passat. no las ha huey.*

Le prezens del indicatiu sajusta am lo preterit perfag del indicatiu. ab *e.* coma *yeu ami et hay amat.* ab. *o. yeu ami oz hay amat.* am. *quar.* e sos semblans. *yeu soy alegres quar hay cavalgat. yeu malegri quar Dieus ma creat.* et am *que* per quar. *yeu me pauzî que trop hay trebalhat.* et am *can. yeu me risshidi can pro hay dormit.* et am. *mas. pero. enpero.* e sos semblans. ajustat. i. o motz daquestz motz *assatz. pro. be.* coma *yeu me pauzi pero. enpero. mas enpero. mas. assatz o pro o be hay trebalhat. yeu parli mas be hay escotat.* et ab. *ni.* coma *ni pani. ni hay panat. ni raubi. ni hay raubat.* et am *que* aprobatiu. coma *yeu conosc que Bertrans ha manjat.* et am. *que.* comparatiu. coma *yeu mangi miels que Bernatz no ha manjat.* et am *que* relatiu. coma *yeu cociri so que Bertrans ma dig.* et am *sicum. yeu fau sicum* o *ayssicum hom ma essenhat* o *sicum hom ma dig.* et am *sitot.* et am *sibe.* coma *sitot me soy dejus* o *sibem soy freols yeu hay huey cavalgadas. x. legas* et am *qui.* relatiu. coma *le frayres qui sermona es vengutz de Paris oz ha legit a Boluenha.*

Per contrari le preteritz perfagz sajusta am lo dig prezen del indicatiu ab. *e.* copulativa. coma *yeu hay amat et ami.* et ab. *o.* coma *yeu hay cantat o canti.* et am *quar* per transportatio coma. *quar Dieus ma creat. yeu malegri.* et am *tan. perque ara.* coma *tant hay gazanhat perque ara soy rix. yeu hay apres et ara essenhi o perque essenhi.* et ab *enpero ara. mas ara. jaciaysso ques ara.* coma *yeu hay trebalhat enpero ara me repauzi.* et am *que* aprobatiu *yeu hay conoyut que Guilhems es prozoms.* et am *don* et am

ayssico Bernatz cassava, *yeu cassi* (de même que Bernard chassait, je chasse); *ni*, comme *ni cridava*, *ni cridi* (je ne criais, ni ne crie), *nil conoysshia*, *nil conosc* (je ne le connaissais, ni ne le connais); *qui* relatif, comme *le clercz qui cantava*, *es mos parens* (le clerc qui chantait est mon parent); *qui* indéfini, comme *qui havia X libras el temps passat no las ha huey* (celui qui avait dix livres au temps passé ne les a pas aujourd'hui).

Le présent de l'indicatif se combine avec le prétérit parfait de l'indicatif, au moyen de *e*, comme *yeu ami et hay amat* (j'aime et j'ai aimé); de *o*, *yeu ami oz hay amat*; de *quar* et de ses semblables, comme *yeu soy alegres*, *quar hay cavalgat* (je suis content, car je suis monté à cheval), *yeu malegri*, *quar Dieus ma creat* (je me réjouis, car Dieu m'a créé); de *que* pour *quar*, *yeu me pauzi*, *que trop hay trebalhat* (je me repose, car j'ai beaucoup travaillé); de *can*, *yeu me risshidi can pro hay dormit* (je me réveille quand j'ai assez dormi); de *mas*, *pero*, *enpero* et ses semblables, en ajoutant un ou plusieurs de ces mots *assatz*, *pro*, *be*, comme *yeu me pauzi*, *pero*, *enpero*, *mas enpero*, *mas assatz*, ou *pro* ou *be hay trebalhat* (je me repose, mais j'ai assez ou j'ai beaucoup travaillé), *yeu parli*, *mas be hay escotat* (je parle, mais j'ai beaucoup écouté); de *ni*, comme *ni pani*, *ni hay panat* (je ne vole, ni n'ai volé), *ni raubi*, *ni hay raubat* (je ne dérobe, ni n'ai dérobé); de *que* approbatif, comme *yeu conosc que Bertrans ha manjat* (je connais que Bertrand a mangé); de *que* comparatif, comme *yeu mangi miels que Bernatz no ha manjat* (je mange plus que Bernard n'a mangé); de *que* relatif, comme *yeu cociri so que Bertrans ma dig* (je pense à ce que Bertrand m'a dit); de *sicum*, *yeu fau sicum* ou *ayssicum hom ma essenhat*, ou *sicum hom ma dig* (je fais comme on m'a enseigné, ou comme on m'a dit); de *sitot* ou *sibe*, comme *sitot soy dejus* ou *si bem soy freols*, *yeu hay huey cavalgadas x legas* (quoique je sois à jeûn, ou tout faible que je suis, j'ai fait aujourd'hui dix lieues à cheval); de *qui* relatif, comme *le frayres qui sermona es vengutz de Paris* ou *ha legit a Boluenha* (le frère qui prêche est venu de Paris, ou bien a lu à Boulogne).

Réciproquement, le prétérit parfait se combine avec le même présent de l'indicatif, au moyen de *e*, conjonction copulative, comme *yeu hay amat et ami* (j'ai aimé et j'aime); de *o*, comme *yeu hay cantat o canti* (j'ai hanté ou je chante); de *quar* par transposition, comme *quar Dieus ma creat*, *yeu malegri* (je me réjouis, car Dieu m'a créé); de *tan*, *perque ara*, comme *tant hay gazanhat perque ara soy rix* (j'ai tant gagné que maintenant je suis riche), *yeu hay apres et ara essenhi* ou *perque essenhi*

sique. coma *folamen hay parlat. don o sique men penedi.* et am *perque* coma *trop hay trabalhat perque soy las.* et am *siadonx* et ab *ara* per esta maniera. *siadonx trebalhiey. ara me repauzi.* et ab *ayssicum* et ab *ayssicoma* en esta guiza. *ayssicum hay faytas mafazensas. ayssi mo trobi.* et am *que* comparatiu. coma *yeu hay miels cantat que no canti* o *que tu no cantas.* et am *que* relatiu coma *yeu hay apres so que tu essenhas* et am *si tot* et am *sibe* coma *yeu soy huey vengutz de Tholoza sitot o sibem soy freols.* et ab *ni.* coma *ni hay manjat ni mangi.* Et am *tantostque* et am sos. semblans coma *tantostquieu hay vist Dieu. soy alegres.* et am *q.* relatiu. coma *B. qui ma servit. es capelas.*

Le prezens del indicatiu alcunas vetz sajusta am lo preterit plusqueperfag del indicatiu et alcunas vetz no. et aysso am *quar* coma *yeu fau aysso. quar o havia promes. yeu dejuni. quar ho havia vodat* et am *que* relatiu. coma *yeu te dom so quet havia promes. yeu perdi so que havia gazanhat.* et am *qui* relatiu. *yeu veg lo maestre que mavia essenhat.* En pero ges totas vetz nos pot seguir aytals ajustamens de temps coma *yeu malegri quar havia manjat. yeu me penedi quar havia peccat.* e jaciaysso que segon los actors le preteritz plusqueperfagz sia pauzatz motas vetz en loc del preterit perfag. et aquest en loc daquel. Pero miels es per esquivar afan e dopte. ques aytals locucios se fassan am lo preterit perfag. del indicatiu. et en aquel cas on le digz prezens sajusta am lo dig preterit plusqueperfag. que digam quez adonx le digz preteritz plusqueperfagz es pauzatz en loc del dig preterit perfag. per una figura apelada. *alleotheca.* o *antitosis.* et en ayssi es miels dig *yeu te doni aysso quar to hay promes. yeu dejuni quar o hay vodat. yeu me pauzi quar hay trebalhat. yeu malegri quar Dieus ma creat.* Aquo meteysh dizem de *e.* o. *ni* que miels es dig *yeu mangi et hay manjat.* et en ayssi dels autres. et en ayssi meteysh de

(j'ai appris et maintenant j'enseigne ou c'est pourquoi j'enseigne); de *enpero ara*, *mas ara*, *jaciaysso ques ara*, comme *yeu hay trebalhat*, *ara me repauzi* (j'ai travaillé, mais maintenant je me repose); de *que* approbatif, *yeu hay conogut que Guilhems es prozoms* (j'ai connu que Guilhaume est honnête homme); de *don* et *sique*, comme *folamen hay parlat don* ou *sique men penedi* (j'ai follement parlé, aussi je m'en repens); de *perque*, comme *trop hay trebalhat perque soy las* (j'ai trop travaillé, c'est pourquoi je suis fatigué); de *siadonx* et *ara*, employés comme il suit, *siadonx trebalhiey*, *ara me repauzi* (si alors je travaillai, maintenant je me repose); de *ayssicum* et *ayssicoma*, de la manière suivante, *ayssicum hay faytas malfazensas*, *ayssi mo trobi* (comme j'ai fait de mauvaises actions, ainsi je m'en ressens); de *que* comparatif, comme *yeu hay miels cantat que no canti* (j'ai mieux chanté que je ne chante), ou *que tu no cantas* (que tu ne chantes); de *que* relatif, comme *yeu hay apres so que tu essenhas* (j'ai appris ce que tu enseignes); de *sitot* et *sibe*, comme *yeu soy huey vengutz de Tholoza sitot* ou *sibem soy freols* (je suis venu aujourd'hui de Toulouse, tout faible que je suis); de *ni*, comme *ni hay manjat*, *ni mangi* (je n'ai mangé, ni ne mange); de *tantostque* et ses semblables, comme *tantostque hay vist Dieus*, *soy alegres* (aussitôt que j'ai vu Dieu, je suis content); de *qui* relatif, comme *B. qui ma servit es capelas* (B. qui m'a servi est prêtre).

Le présent de l'indicatif se combine quelquefois avec le prétérit plus que parfait de l'indicatif, d'autres fois non : et cette combinaison se fait au moyen de *quar*, comme *yeu fau aysso*, *quar o havia promes* (je fais cela, car je l'avais promis), *yeu dejuni*, *quar o havia vodat* (je jeûne, car j'en avais fait vœu); de *que* relatif, comme *yeu te doni so que havia promes* (je te donne ce que je t'avais promis), *yeu perdi so que havia gazanhat* (je perds ce que j'avais gagné); de *qui* relatif, comme *yeu veg lo maestre qui mavia essenhat* (je vois le maître qui m'avait enseigné). Cependant on ne peut point toujours employer une telle combinaison de temps, comme on le voit dans les exemples suivans : *yeu malegri*, *quar havia manjat* (je me réjouis, car j'avais mangé); *yeu me penedi*, *quar havia peccat* (je me repens, car j'avais péché). Quoique, suivant plusieurs auteurs, le prétérit plus que parfait s'emploie souvent au lieu du prétérit parfait, et réciproquement, il est mieux cependant, pour éviter le doute et l'incertitude, que de telles locutions se construisent avec le prétérit parfait de l'indicatif. Et l'on peut dire que, dans les cas où le présent de l'indicatif se combine avec le prétérit plus que parfait, celui-ci est em-

que relatiu coma *yeu veg lo maestre que ma essenhat.* Et enayssi. dizem que le prezens del indicatiu nos pot ajustar am lo dig preterit plusqueperfag. si no fay per la dicha figura alleotheca. oz antitosis.

Per contrari le preteritz plusqueperfagz sajusta am lo prezen del indicatiu coma *yeu havia trebalhat per quem pauzi.* Jaciaysso quayta be sia dig en preterit perfag. coma *yeu hay trebalhat per quem repauzi.*

Le prezens del indicatiu sajusta am lo futur del endicatiu mas quom entenda *crezi* o *cugi* o lors semblans. coma *si Dieus o vol.* Quar so ques a venir no pot hom parlar cert. si no per fe. per crezensa. o per cug. et ajusta se en la maniera dessus dicha ab. *e.* et ab. *o.* coma *yeu gazanhi e gazanharay. o gazanharay.* et am. *quar yeu te ami quar seras prozoms.* so es *quar crezi* o *cug que seras prozoms.* et am *que* aprobatiu. coma *yeu conosc o yeu crezi que tu seras bos homs.* et am *que* comparatiu. coma *yeu canti miels que tu no cantaras.* et ab. *ni.* coma *ni canti ni cantaray.* et am. *don.* coma *yeu gazanhi don seray rix.* et am *perque. sique.* coma *tu foleias perque o siquen seras paubres.* et am *si.* coma *sil reys ve en la vila. punira los malfachors.* et am *qui* relatiu. *yeu veg lo senhor qui tot lo mon salvara.* et am *qui* infinit. *qui mal me ditz. o comprara.*

Per contrari le futurs del indicatiu am lo prezen del indicatiu sajusta entendut *so cuy* o *so crey* o lors semblans. coma *si far se pot* o *si Dieus o vol.* ab. *e.* coma *yeu amaray ez ami.* et ab. *o. yeu amaray oz ami.* et am

ployé à la place du prétérit parfait par une figure appelée *alleotheca* ou *antitozis* (changement de place). Ainsi on dit mieux, *yeu te doni aysso, quar to hay promes* (je te donne ceci, car je te l'ai promis), *yeu dejuni, quar o hay vodat* (je jeûne, car j'en ai fait vœu), *yeu malegri, quar Dieus ma creat* (je me réjouis, car Dieu m'a créé). Cela doit aussi s'appliquer à *e* et *ni;* et il vaut mieux dire *yeu mangi e hay manjat* (je mange et j'ai mangé) : et ainsi des autres. Il en est de même de *qui* relatif, comme *yeu veg lo maestre qui ma essenhat* (je vois le maître qui m'a enseigné). De là, nous devons conclure que le présent de l'indicatif ne peut se combiner avec le prétérit plus que parfait autrement que par la figure dite *alleotheca* ou *antitozis.*

Réciproquement, le prétérit plus que parfait se combine avec le présent de l'indicatif, comme *yeu havia trebalhat per quem pauzi* (j'avais travaillé, c'est pourquoi je me repose); quoique l'on puisse aussi bien employer le prétérit parfait, et dire : *yeu hay trebalhat per quem repauzi* (j'ai travaillé, c'est pourquoi je me repose).

Le présent de l'indicatif peut se combiner avec le futur de l'indicatif, pourvu qu'on sous-entende *crezi* (je crois) ou *cugi* (je pense), ou quelques autres mots semblables, tels que *si Dieus o vol* (si Dieu le veut) : car on ne peut parler avec certitude de ce qui est à venir, ci ce n'est par foi, croyance ou conjecture. Et cette combinaison se fait de la manière qui a été exposée, au moyen de *e* ou *o*, comme *yeu gazanhi e gazanharay* (je gagne et je gagnerai), *o gazanharay* (ou je gagnerai); et de *quar, yeu te ami, quar seras prozoms* (je t'aime, car tu seras honnête homme); c'est-à-dire, *quar yeu crezi* ou *cug que tu seras bos homs* (car je crois ou je pense que tu seras honnête homme); de *que* comparatif, comme *yeu canti miels que tu no cantaras* (je chante mieux que tu ne chanteras); de *ni*, comme *ni canti, ni cantaray* (je ne chante, ni ne chanterai); de *don*, comme *yeu gazanhi don seray rix* (je gagne, d'où je serai riche); de *perque, sique*, comme *tu foleias perque* ou *siquen seras paubres* (tu fais des folies, c'est pourquoi tu seras pauvre); de *si*, comme *sil reys ve en la vila, punira los malfachors* (si le roi vient dans la ville, il punira les malfaiteurs); de *qui* relatif, *yeu veg lo senhor qui tot lo mon salvara* (je vois le seigneur qui sauvera tout le monde); de *qui* indéfini, comme *qui mal me ditz o comprara* (qui me maudit s'en trouvera mal).

Réciproquement, le futur de l'indicatif se combine avec le présent de l'indicatif, en sous-entendant toujours *so cug* ou *so crey* (je le pense ou je le crois), ou d'autres mots semblables, tels que *si far se pot* (si faire

quar. et am *pusque.* o *desque.* coma *yeu cantaray quar tu o vols.* o *desque tu o vols* o *pusque tu o comandas.* et am. *que.* comparatiu. *yeu sautaray miels que tu no sautas.* o *yeu o faray miels. que tu no dizes.* et am *que* relatiu. coma *tu te penedras de so que fas. yeu faray testimoni de so que veg.* et am *que* aprobatiu. coma *tu conoyssheras encaras que mal fas.* et aysso quar es acostumat. quar can venra per temps no conoysshera que ma fa. mas que mal ha fag. et ab *ayssicum. Yeu faray ayssicum mos capdels me manda.* et am. *ni.* coma *ni panaray ni pani.* et am. *si. yeu espiaray sil reys es a Paris.* et am *sitot* et am *sibe.* coma *encaras seray rix. sitot me soy paubres. Encaras seray bos clercz. sibem soy ignorans.* et am *qui* relatiu. *Yeu amaray lo maestre. qui mesenha.*

Le prezens del indicatiu sajusta am lo prezen del imperatiu ez am son futur am *pusquieu* o *desque.* coma *pusquïeu fau aysso fay tu aquo.* et am *quar* per transportatio. coma *quar yeu o vuelh fay aytal cauza.* et am son futur en ayssi *pusquieu o vuelh torna dema o levat mati.* et am *que* relatiu. et am *segon que.* per trasportatio. en esta maniera. *so quieu te dic fay. segon quieu te dic fay. o segon quieu te mandi obra.* et am *can. entre. mentre. domentre. cant yeu mangi o mentre mangi. servish me.* o *cant es nueytz tanqua la porta.* et am *sitot. sibe.* coma *sitot o sibem soy iros e mals fay mo servezi.* et ab *ayssicum. sicum.* e lors semblans. *ayssicum yeu fau. fay tu. ayssicum yeu obri. obra tu.* et am *que* comparatiu per transportatio. coma *miels quieu no dic fay tu.* et ab. *e.* coma *yeu mesforsi. e tu fay atertal.* et am *qui* relatiu per trasportatio. coma *lo capela qui canta la messa. servish lo.* o *Peyres qui lieg. venga.* Et am *qui* infinit. coma

se peut), ou *si Dieus o vol* (si Dieu le veut). Et cette combinaison se fait au moyen de *e*, comme *yeu amaray ez ami* (j'aimerai et j'aime); de *o*, *yeu amaray oz ami* (j'aimerai ou j'aime); de *quar* et de *pusque* ou *desque*, comme *yeu cantaray*, *quar tu o vols*, ou *desque tu o vols*, ou *pusque tu o comandas* (je chanterai, car tu le veux, ou puisque tu le veux, ou dès que tu le commandes); de *que* comparatif, *yeu sautaray miels que tu no sautas* (je sauterai mieux que tu ne sautes), ou *yeu o faray miels que tu no dizes* (je le ferai mieux que tu ne dis); de *que* relatif, comme *tu te penedras de so que fas* (tu te repentiras de ce que tu fais), *yeu faray testimoni de so que veg* (je porterai témoignage de ce que je vois); de *que* approbatif, comme *tu conoyssheras encaras que mal fas* (tu connaîtras bientôt que tu fais mal). Et cela se dit ainsi, parce que c'est consacré par l'usage; car autrement, quand le temps viendra, il ne connaîtra point qu'il fait mal, mais qu'il a mal fait. Cette combinaison se fait au moyen de *ayssicum*, *yeu faray ayssicum mos capdels me manda* (je ferai comme mon chef me commande); de *ni*, comme *ni panaray*, *ni pani* (je ne volerai, ni ne vole); de *si*, comme *yeu espiaray sil reys es a Paris* (je verrai si le roi est à Paris); de *sitot* et *sibe*, comme *encaras seray rix*, *sitot me soy paubres* (bientôt je serai riche, quoique je sois pauvre); *encaras seray bos clerez*, *sibem soy ignorans* (un jour je serai bon clerc, bien que je sois ignorant); de *qui* relatif, *yeu amaray lo maestre qui mesenha* (j'aimerai le maître qui m'enseigne).

Le présent de l'indicatif se combine avec le présent de l'impératif et avec son futur, au moyen de *pusque* ou *desque*, comme *pusquieu fau aysso*, *fay tu aquo* (puisque je fais ceci, toi fais cela); de *quar* avec transposition, comme *quar yeu o vuelh*, *fay aytal cauza* (fais telle chose, car je le veux). La combinaison avec l'impératif futur se fait comme il suit : *puisquieu o vuelh*, *torna dema* ou *levat mati* (reviens demain ou lève-toi matin, puisque je le veux); au moyen de *que* relatif et de *segon que* avec transposition ou inversion, de la manière suivante, *so quieu te dic fay*, *segon quieu te dic fay* (fais ce que ou selon que je te dis), ou *segon quieu te mandi*, *obra* (travaille, selon que je te commande); de *can*, *entre*, *mentre*, *domentre*, comme *cant yeu mangi* ou *mentre mangi*, *servish me* (quand ou pendant que je mange, sers-moi), ou *cant es nueytz*, *tanqua la porta* (quand il est nuit, ferme la porte); de *sitot*, *sibe*, comme *sitot* ou *sibem soy iros e mals*, *fay mo servezi* (quoique ou bien que je sois colère et méchant, fais mon service); de *ayssicum*, *sicum* et de leurs semblables, *ayssicum yeu fau*, *fay tu* (comme je fais, fais toi-même),

qui mal me ditz. mal li venga. Et adonx aquest *venga* se pauza pregan. quar si deziran. seria del futur del optatiu ques dig dessus.

Per lo contrari le prezens del imperatiu am son futur sajusta am lo prezen del indicatiu en totas aquelas manieras quel prezens del indicatiu sajusta am lo dig prezen del imperatiu. et encaras mays am *que* per *quar.* coma *fay aysso oz aquo que yeu ten pregui.* o *yeu to prec.* so es *quar yeu ten pregui* o *yeu to prec.*

Le prezens del indicatiu sajusta am lo prezen del optatiu am *quar* et am. *sitot. sibe. pero. enpero.* coma *yeu mesforsi quar am mo vol seria rix. sitot sibem soy paubres am mo vol seria rix. yeu soy fatz pero enpero am mo vol seria savis.* et am *pusque.* coma *pusquieu mal me governi. am mo vol hauria curador.* Et am *qui* relatiu. coma *le maestres qui messenha. am mo vol faria son pro* et am *qui* infinit. *qui be sesforsa. am mo vol seria rix. qui layres es. am mo vol seria punitz.*

Per contrari le prezens del optatiu sajusta am lo prezen del indicatiu am *perque.* coma *am mo vol seria savis. perque aprendi.* et am *sitot. sibe.* coma *yeu volria esser oz am mo vol seria avesques sitot o sibem soy de bas linhatge.* et am *pusque* et am *qui* relatiu. et am *qui* enfinit. segon ques dig dessus et aquels meteysshes ysshemples pot hom penre coma *am mo vol hauria curador. pusque mal me governi.* et enayssi dels autres ysshemples.

Le prezens de lindicatiu sajusta am lo preterit perfag et plusqueperfag

ayssicum yeu obri, obra tu (comme je travaille, travaille toi-même); de *que* comparatif avec transposition, comme *miels quieu no die fay tu* (fais mieux que je ne dis); de *e*, comme *yeu mesforsi, e tu fay atertal* (je fais mes efforts, et fais-en autant) ; de *qui* relatif avec transposition, comme *lo capela qui canta la messa, servish lo* (sers le prêtre qui chante la messe), ou *Peyres qui lieg, venga* (qu'il vienne, Pierre, qui lit); de *qui* indéfini, comme *qui mal me ditz, mal li venga* (mal advienne à qui dit mal de moi) : et alors ce mot *venga* exprime une prière ; car s'il exprimait un désir, il serait au futur de l'optatif, qui a été désigné plus haut.

Réciproquement, le présent de l'impératif et son futur se combinent avec le présent de l'indicatif, des mêmes manières et par les mêmes moyens que le présent de l'indicatif avec le même présent de l'impératif; mais plus particulièrement au moyen de *que* pour *quar,* comme *fay aysso* ou *aquo que yeu ten pregui* ou *yeu to prec,* c'est-à-dire, *quar yeu ten pregui* ou *yeu to prec* (fais ceci ou cela, car je t'en prie).

Le présent de l'indicatif se combine avec le présent de l'optatif, au moyen de *quar, sitot, sibe, pero, enpero,* comme *yeu mesforsi, quar am mo vol seria rix* (je fais tous mes efforts, car je voudrais bien être riche) ; *sitot, sibem soy paubres, am mo vol seria rix* (quoique je sois pauvre, je voudrais être riche) ; *yeu soy fatz, pero, enpero am mo vol seria savis* (je suis insensé, cependant je serais volontiers sage) ; de *pusque,* comme *pusquieu mal me governi, am mo vol hauria curador* (puisque je me gouverne mal, je voudrais avoir un curateur) ; de *qui* relatif, comme *le maestres qui messenha, am mo vol faria son pro* (le maître qui m'enseigne devrait faire son profit) ; de *qui* indéfini, *qui be sesforsa, am mo vol seria rix* (qui bien travaille devrait être riche), *qui layres es am mo vol seria punitz* (quiconque est larron devrait être puni).

Réciproquement, le présent de l'optatif se combine avec le présent de l'indicatif, au moyen de *perque,* comme *am mo vol seria savis, perque aprendi* (je voudrais être savant, c'est pourquoi j'apprends) ; de *sitot, sibe,* comme *yeu volria esser* ou *am mo vol seria avesques, sitot* ou *sibem soy de bas linhatge* (je voudrais bien être évêque, quoique je sois de bas lignage) ; et de *pusque* et de *qui* relatif et de *qui* indéfini, suivant qu'il a été dit plus haut. Et l'on peut prendre les mêmes exemples déjà cités, tels que, *am mo vol hauria curador, pusque mal me governi* (plût à Dieu que j'eusse un curateur, puisque je me gouverne mal) ! Il en est ainsi des autres.

Le présent de l'indicatif se combine avec le prétérit parfait et plus que

del optatiu ab. *e.* coma *yeu gazanhi et am mo vol agra mays gazanhat.* et am *que* relatiu per trasportatio. coma. *so que mosenhor ditz. am mo vol agra fag.* et am *pusque. Pusque mossenhor o vol. volontiers fora estatz clercz.* et am *sitot. sibe.* coma *sibe o sitot mos maestres no vol. voluntiers oz am mo vol. agra balat.* et am *sico* et am *coma* per esta maniera. *sico mosenher ditz* o *coma mos capdels ditz voluntiers agra fag.* et am *qui* relatiu. *le maestres qui mesenha. am mo vol agra legit.*

Per contrari le preteritz perfagz e plusqueperfagz sajusta am lo prezen del indicatiu am *que* relatiu. coma *am mo vol agra fag so que tu dizes.* o *segon que tu dizes.* et am *pusque.* coma *am mo vol fora estatz clerz pusque mos payres o vol.* o *pusque a mon payre platz.* et am *sitot* et am *sibe.* coma *am mo vol agra balat. sitot o sibe mos maestres no vol.* ez am *mas. pero. enpero. jaciayssoque.* coma *volontiers agra apres. mas. pero. enpero. o jaciayssoque mos payres no vol.* et am *sicum. Am mo vol agra fag. ayssicum mos capdels dicta* o *coma mos capdels dicta.* et am *qui* relatiu. *am mo vol agra legit le maestres. qui mesenha.*

Le prezens del indicatiu sajusta am lo futur del optatiu am *qui* infinit. coma *qui mal me vol. mal li venga.* Enpero aquel *venga.* pot esser ysshamens del prezen o del futur del imperatiu et adonx es pauzatz pregan. segon ques estat dig lassus. Et am *quar. perque.* coma *Pusque Bernadz me vol be. bes li venga.* et am *qui* relatiu. coma *al maestre qui mesenha. Dieus li valha.*

Per contrari le futurs del optatiu sajusta am lo prezen del indicatiu per aquela meteyssha maniera. et ab aquels meteysshes vocables. coma *mal li venga. qui mal me vol.* Et enayssi entendatz dels autres ysshemples

parfait de l'optatif, au moyen de *e*, comme *yeu gazanhi et 'am mo vol agra mays gazanhat* (je gagne et plût à Dieu que j'eusse gagné davantage); de *que* relatif avec transposition, *so que mosenhor ditz*, *am mo vol agra fag* (plût à Dieu que j'eusse fait ce que dit monseigneur); de *pusque*, *pusque mossenhor o vol*, *volontiers fora estatz clercs* (puisque monseigneur le veut, volontiers j'aurais été clerc); de *sibe*, *sitot*, comme *sibe* ou *sitot mos maestres no vol*, *voluntiers* ou *am mo vol agra balat* (quoique mon maître ne le veuille pas, j'aurais volontiers dansé); de *sico* et de *coma*, de la manière suivante : *sico mossenhor ditz* ou *coma mos capdels ditz*, *voluntiers agra fag* (j'aurais fait volontiers comme dit monseigneur ou mon chef); de *qui* relatif, *le maestres qui mesenha*, *am mo vol agra legit* (le maître qui m'enseigne aurait lu volontiers).

Réciproquement, le prétérit parfait et plus que parfait se combine avec le présent de l'indicatif, au moyen de *que* relatif, comme *am mo vol agra fag so que tu dizes* ou *segon que tu dizes* (j'aurais fait volontiers ce que tu dis ou selon ce que tu dis); de *pusque*, comme, *am mo vol fora estatz clercz*, *pusque mos payres o vol* (volontiers j'aurais été clerc, puisque mon père le veut), ou *pusque a mon payre platz* (puisque cela plaît à mon père); de *'sitot* et de *sibe*, comme *am mo vol agra balat*, *sitot* ou *si be mos maestres no vol* (volontiers j'aurais dansé, quoique mon maître ne le veuille pas); de *mas*, *pero*, *enpero*, *jaciayssoque*, comme *voluntiers agra apres*, *mas*, *pero*, *enpero* ou *jaciayssoque mos payres no vol* (j'aurais appris volontiers, mais mon père ne le veut point); de *sicum*, *am mo vol agra fag ayssicum mos capdels dicta*, ou *coma mos capdels dicta* (j'aurais fait volontiers comme mon chef commande); de *qui* relatif, *am mo vol agra legit le maestres qui messenha* (le maître qui m'enseigne aurait lu volontiers).

Le présent de l'indicatif se combine avec le futur de l'optatif, au moyen de *qui* indéfini, comme *qui mal me vol*, *mal li venga* (mal advienne à qui me veut mal) : cependant ce mot *venga* peut être également au présent ou au futur de l'impératif, et alors il est employé comme exprimant la prière, ainsi qu'il a été dit plus haut : au moyen de *quar*, *pusque*, comme *pusque Bernadz me vol be*, *bes li venga* (puisque Bernard me veut du bien, bien lui advienne); de *qui* relatif, comme *al maestre qui mesenha*, *Dieus li valha* (Dieu soit en aide au maître qui m'enseigne).

Réciproquement, le futur de l'optatif se combine avec le présent de l'indicatif de la même manière et au moyen des mêmes mots, comme *mal li venga*, *qui mal me vol*. Il en est de même des autres exemples pré-

dessus pauzatz. Enpero aquel *venga.* segon ques estat dig. pot esser del imperatiu.

Le prezens del indicatiu am lo prezen del conjunctiu sajusta. am *que* dubitatiu. e sos semblans. *persoque. pertalque. peramorque. jaciayssoque. perque. solque. masque.* coma *yeu no say quem fassa. yeu te essenhi que aprendas. yeu te ami. jaciayssoque tu no valhas. yeu soy rix. solque tu* o *masque tu no gastes mos bes.*

Per lo contrari le prezens de conjunctiu am lo prezen del indicatiu sajusta per aquela meteyssha maniera quel digz prezens del indicatiu sajusta am lo dig prezen del conjunctiu. exceptat *que* dubitatiu. quar en loc daquel *que.* deu hom dire *perque. persoque. pertalque* o qualque sia dels autres lors semblans. coma *persoque aprendas. yeu te essenhi. jaciayssoque tu no vuelhas. yeu te ami. solque tu no gastes mos bes. yeu soy rix. masque tu gardes so del tieu. tu yest rix homs.* Et am *coma* et am *cum.* coma *cum yeu te ame. tu me deves amar. cum yeu fassa aysso. tu deves far aquo.* Pero ayta be es dig tot en prezen. del indicatiu am *quar* per trasportatio coma *quar yeu te ami. tu me deves amar.* so es *tu me deves amar. quar yeu te ami.*

Le prezens del indicatiu am lo preterit imperfag del conjunctiu sajusta am *qui* relatiu. coma *Bertrans qui lieg. sautaria be. x. pes.* et am *qui* infinit. coma *qui pana. i. vou. panaria. i. buou.* et am *que. pertalque. persoque. peramorque. perque. solque. masque.* coma *yeu te essenhi que fosses proms.* o *pertalque. persoque. peramorque fosses bos homs. Yeu tessenhi be solque* o *masque o volguesses retener.*

Per contrari le preteritz imperfagz del conjunctiu sajusta am lo prezen del indicatiu per aquela meteyssha maniera. so es am *qui.* o am *que* re-

cités. Cependant *venga* peut être ici à l'impératif, comme il a été dit.

Le présent de l'indicatif se combine avec le présent du subjonctif, au moyen de *que* dubitatif et de ses semblables, *persoque*, *pertalque*, *peramorque*, *jaciaysso que*, *perque*, *solque*, *masque*, comme, *yeu no say quem fassa* (je ne sais que faire), *yeu te essenhi que aprendas* (je t'enseigne pour que tu apprennes), *yeu te ami*, *jaciaysso que tu no valhas* (je t'aime, quoique tu ne le mérites pas), *yeu soy rix*, *solque tu* ou *masque tu no gastes mos bes* (je suis riche, pourvu que tu ne dissipes pas mes biens).

Réciproquement, le présent du subjonctif se combine avec le présent de l'indicatif, de la même manière que le même présent de l'indicatif se combine avec le présent du subjonctif, à l'exception cependant de *que* dubitatif, à la place duquel on doit dire *perque*, *persoque*, *pertalque*, ou tout autre mot semblable, comme *persoque aprendas*, *yeu te essenhi* (afin que tu apprennes, je t'enseigne), *jaciayssoque tu no vuelhas*, *yeu te ami* (quoique tu ne veuilles point, je t'aime), *solque tu no gastes mos bes*, *yeu soy rix* (pourvu que tu ne dissipes pas mes biens, je suis riche), *masque tu gardes so del tieu*, *tu yest rix homs* (pourvu que tu conserves ton bien, tu es un homme riche). On peut se servir de *coma* et *cum*, *cum yeu te ame*, *tu me deves amar* (comme je t'aime, tu dois m'aimer); *cum yeu fassa aysso*, *tu deves far aquo* (comme je fais ceci, tu dois faire cela). Cependant, lorsqu'on emploie *quar* avec transposition, on peut aussi mettre les deux verbes au présent de l'indicatif, comme *quar yeu te ami*, *tu me deves amar*, c'est-à-dire, *tu me deves amar*, *quar yeu te ami*.

Le présent de l'indicatif se combine avec le prétérit imparfait du subjonctif, au moyen de *qui* relatif, comme *Bertrans qui lieg sautaria be x. pes* (Bertrand, qui lit, sauterait bien dix pieds); de *qui* indéfini, comme *qui pana i. vou panaria i. buou* (qui vole un œuf volerait un bœuf); de *que*, *pertalque*, *persoque*, *peramorque*, *perque*, *solque*, *masque*, comme *yeu te essenhi que fosses proms* ou *pertalque*, *persoque*, *peramorque fosses bos homs* (je t'enseigne, afin que tu fusses honnête homme); *yeu tessenhi be solque* ou *masque o volguesses retener* (je t'enseigne bien, pourvu que tu voulusses le retenir).

Réciproquement, le prétérit imparfait du subjonctif se combine avec le présent de l'indicatif de la même manière, c'est-à-dire, au moyen de *qui* ou *que* relatif, suivant qu'il a été dit, et de *qui* indéfini, comme *be*

latiu. segon ques estat dig. et am *qui* infinit. coma *be panaria. i. buou. qui pana. i. vou.* exceptat *que* conjunctio.

Le prezens del indicatiu nos pot ajustar am lo preterit perfag de conjunctiu jaciaysso que semble be dig. *yeu vos pagui cant o deceque haia hagut argen.* pero miels est tot dig en futur. coma *yeu vos pagaray cant o deceque hauray argen* o *hauray hagut argen.* Jaciaysso que lonx uzatges sufferte la locutio primiera.

Per contrari le preteritz perfagz del conjunctiu nos pot ajustar am lo prezen del indicatiu. si no per la maniera dessus dicha. coma *cant yeu o decequieu haia agut argen. vos pagui.* et enayssi de las autras locutios.

Le prezens del indicatiu am lo preterit plusqueperfag del conjunctiu se pot ajustar am *que.* coma *yeu crezi que si agues estudiat. yeu fora bos clercz.*

Per contrari le preteritz plusqueperfagz del conjunctiu nos pot ajustar am lo prezen del indicatiu.

Le prezens del indicatiu sajusta am lo futur del conjunctiu. ab. *e.* coma *yeu liegi. et ades hauray legit.* et am *quar.* coma *yeu malegri quar de ce hauray legit.* Et am *jassiayssoque.* coma *yeu cuelhi jassiayssoque ades hauray culit.* Et am *masque.* coma *yeu mangi masque tantost hauray manjat.* Et am *desque. pusque.* coma *no vuelh legir desque o pusque hauray finit.* Et am *pero. enpero. mas. mas enpero.* coma *yeu bevi. pero. enpero. mas. mas enpero ades hauray begut.* Et am *tantostque deceque* et am lors semblans. coma *yeu vos siegui tantostque hauray dormit.*

Per contrari le futurs del conjunctiu am lo prezen del indicatiu ab aquels meteyshes vocables quel digz prezens del indicatiu sajusta am lo dig futur. exceptatz *jassiayssoque. masque. pero. enpero* e lors semblans.

Le prezens del indicatiu. e tug li altre mo. e tug lor temps. sajusto am lo infinitiu et ab son preterit perfag e plusqueperfag. Ayssi no qual pauzar ysshemples. quar assatz los pot trobar cascus per se.

panaria i. buou, qui pana i. vou (celui-là volerait un bœuf, qui vole un œuf). Il faut en excepter *que* conjonction.

Le présent de l'indicatif ne peut point se combiner avec le prétérit parfait du subjonctif. Quoiqu'il semble qu'on puisse dire : *yeu vos pagui, cant* ou *deceque haia hagut argen* (je vous paye, dès que j'aye eu de l'argent), il est mieux cependant de se servir du futur, comme *yeu vos pagaray , cant* ou *deceque hauray argen* ou *hauray hagut argen* (je vous payerai dès que j'aurai ou j'aurai eu de l'argent). Cependant un long usage tolère la locution précédente.

Réciproquement, le prétérit parfait du subjonctif ne peut se combiner avec le présent de l'indicatif, si ce n'est de la manière exposée plus haut, comme *cant yeu* ou *decequieu haia agut argen , vos pagui :* et ainsi des autres locutions.

Le présent de l'indicatif peut se combiner avec le prétérit plus que prrfait du subjonctif, au moyen de *que,* comme *yeu crezi que si agues estudiat, yeu fora bos clercz* (je crois que si j'eusse étudié, je serais bon clerc).

Réciproquement, le prétérit plus que parfait du subjonctif ne peut point se combiner avec le présent de l'indicatif.

Le présent de l'indicatif se combine avec le futur du subjonctif, au moyen de *e*, comme *yeu liegi et ades haura legit* (je lis et bientôt j'aurai lu); de *quar*, comme *yeu malegri quar de ce hauray legit* (je me réjouis, car tout à l'heure j'aurai lu); de *jaciayssoque*, comme *yeu cuelhi jaciayssoque ades hauray culit* (je cueille, quoique j'aurai alors cueilli); de *masque,* comme *yeu mangi masque tantost hauray manjat* (je mange, afin que tantôt j'aurai mangé) ; de *desque, pusque*, comme *no vuelh legir desque* ou *pusque hauray finit* (je ne veux lire que lorsque j'aurai fini); de *pero, enpero, mas, mas enpero*, comme *yeu bevi, pero, enpero, mas, mas enpero ades hauray begut* (je bois, mais j'aurai bientôt bu); et de *tantostque, deceque* et de leurs semblables, comme *yeu vos siegui tantostque hauray dormit* (je vous suis, aussitôt que j'aurai dormi).

Réciproquement, le futur du subjonctif se combine avec le présent de l'indicatif, au moyen des mêmes mots, qui servent à combiner ce présent de l'indicatif avec le même futur, excepté *jaciayssoque, masque, pero, enpero* et leurs semblables.

Le présent de l'indicatif et tous les autres modes et tous leurs temps se combinent avec l'infinitif et avec son prétérit parfait et plus que parfait. Il n'est pas nécessaire de citer ici des exemples, car chacun peut les trouver facilement.

Per contrari le infinitius ni sos preteritz perfagz e plusqueperfagz nos pot ajustar am degu mo. ni am degun temps. si donx. per traspositio laqual no havem gayre en uzatge coma *manjar yeu vuelh. haver manjat vuelh. aquesta hora.* et ayssi entendatz dels autres mozes e dels autres temps. Empero bes podon ajustar can teno loc de nominatiu aytal infinitiu e lor temps. coma *donars es bela cauza. haver manjat de bona hora. es cauza sana.*

DE LA COMBINATIO DEL PRETERIT IMPERFAG DEL INDICATIU AM LOS AUTRES TEMPS. Le preteritz imperfagz del indicatiu sajusta am si meteysh en totas aquelas manieras quel prezens del indicatiu sajusta am si meteysh.

Le preteritz imperfagz del indicatiu sajusta am lo preterit perfag. daquel meteysh indicatiu am. *can. entre. sitot. sibe.* am lo primier significat del dig preterit perfag e non ges am lo segon. coma *cant yeu anava a Tholoza.* o *mentre anava a Tholoza. yeu vi Bernat.* o *encontrey Bernad.* Quar ges be no seria dig en lo segon significat. coma *mentre anava a la gleyza. hay encontrat Bernad.* per quom deu dire *encontriey.* Ysshamens *sitot sibem era malautes. yeu aniey* o *cavalguiey. x. legas.* e non ges *yeu anadas* o *cavalgadas. x. legas.* et am *que* relatiu. coma *de so quieu fazia me soy penedutz.* Et am *si.* coma *si yeu mal fazia. be o hay car comprat.* et am *sico* o *ayssico* e *segonque.* coma *ayssico fazia. hay atrobat.* Ysshamens se pot ajustar ab. *e.* et ab. *o.* adonx. *pueysh. depueysh.* coma *yeu estava adonx a Paris et hay estat depueysh. adonx yeu estava am lavesque. oz hay depueysh estat. Yeu amava et hay amat. Yeu amava oz hay amat.* et ab. *ni.* coma *ni panava. ni hay panat.* et am *qui* relatiu. coma *le capelas qui cantava a San Maurezi. es anatz a Roma.* Et am *qui* infinit. coma *qui mon ort raubava. foc pres a Paris.* Pero miels es dig tot en preterit perfag dendicatiu. et am. *si. sico* e *segonque.* et am *que* relatiu. coma *si*

Mais l'infinitif ni ses prétérits parfait et plus que parfait ne peuvent se combiner avec aucun mode, ni avec aucun temps, si ce n'est par une transposition ou inversion qui n'est guère usitée, comme *manjar yeu vuelh* (manger je veux), *haver manjat vuelh aquesta hora* (avoir mangé je veux à cette heure). Et ceci doit être entendu de même pour les autres modes et les autres temps. Cependant l'infinitif et ses divers temps peuvent parfaitement se combiner avec les autres modes, lorsqu'ils sont employés pour nominatifs, comme *donars es bela cauza* (donner est une belle chose), *haver manjat de bona hora es cauza sana* (avoir mangé de bonne heure est chose salutaire).

DE LA COMBINAISON DU PRÉTÉRIT IMPARFAIT DE L'INDICATIF AVEC LES AUTRES TEMPS. Le prétérit imparfait de l'indicatif se combine avec lui-même de la même manière et de toutes les manières dont le présent de l'indicatif se combine avec lui-même.

Le prétérit imparfait de l'indicatif se combine avec le prétérit parfait de ce même indicatif, au moyen de *can*, *entre*, *sitot*, *sibe*, avec la première signification dudit prétérit, et non point avec la seconde, comme *cant yeu anava a Tholoza* ou *mentre anava a Tholoza*, *yeu vi Bernat* (pendant que j'allais ou lorsque j'allais à Toulouse, je vis Bernard). Car il ne serait pas bien de dire, en employant la seconde signification du prétérit, *mentre anava a la gleyza, hay encontrat Bernat* (pendant que j'allais à l'église, j'ai rencontré Bernard); et l'on doit dire, *encontriey* (je rencontrai). De même, on doit dire, *sitot, sibem era malautes, yeu aniey* ou *cavalguiey x. legas* (tout malade que j'étais, je fis dix lieues à cheval); et non point, *yeu anadas* ou *cavalgadas x. legas* (j'ai fait dix lieues à cheval). Cette combinaison se fait encore au moyen de *que* relatif, comme *de so quieu fazia me soy penedutz* (je me suis repenti de ce que je faisais); de *si*, comme *si yeu mal fazia, be o hay car comprat* (si je faisais mal, je l'ai chèrement payé); de *sico* ou *ayssico* et *segonque*, comme *ayssico fazia, hay atrobat* (comme je faisais, j'ai trouvé). On peut également faire cette combinaison au moyen de *e* et de *o*, *adonx pueysh, despueysh*, comme *yeu estava adonx a Paris, et hay estat despueysh* (j'étais alors à Paris, et j'y suis resté depuis), *adonx yeu estava am lavesque oz hay despueysh estat* (j'étais alors avec l'évêque, ou j'y ai été depuis), *yeu amava et hay amat* (j'aimais et j'ai aimé); de *ni*, comme *ni panava, ni hay panat* (je ne volais, ni n'ai volé); de *qui* relatif, comme *le capelas qui cantava a San Maurezi es anatz a Roma* (le chape-

yeu mal fasia. yeu men soy penedutz. Segon que yeu fazia. hay trobat. et enayssi dels autres.

Per contrari le preteritz perfagz del indicatiu sajusta am lo dig preterit imperfag per aquela meteyssha maniera coma *yeu vi Bernat can o mentre passava per Tholoza. yeu hay cavalgadas. x. legas. sitot o sibem era freols. depueysh hay estat am lavesque oz adonx istava. depueysh hay estat a Tholoza. et adonx istava. yeu hay amat et amava oz amava.* et ayssi meteysh am *ni* et am los autres.

Le preteritz imperfagz del indicatiu am lo preterit plusqueperfag daquel meteysh indicatiu sajusta ab. *e.* et ab. *o.* coma *yeu amava et havia amat. oz havia amat.* et ayssi meteysh ab. *ni.* et ab. *can.* coma *cant yeu me dinnava havia cavalgadas. vij. legas. Cant yeu me pauzava havia trebalhat.* Et am *que* per *quar.* coma *yeu me repauzava. que mot havia trebalhat.* so es *quar mot havia trebalhat.* et am *quar* e sos semblans. *yeu parlava quar trop havia escotat.* et am *qui* relatiu. *Yeu vi lo maestre qui havia legit a Paris.* ez am *qui* infinit. *Qui mon libre ellumenec havia apres a Paris.* et am *que* aprobatiu. coma *Yeu conoyssia que Bertrans havia corregut.* Et am *que* relatiu. coma *Yeu fazia so que mos capdels mavia mandat.* Et am *que* comparatiu. *Yeu obrava miels que tu no mavias essenhat.* et am *pero. enpero.* coma *Yeu cantava pero mos maestres mo havia comandat.* et am *si.* coma *si yeu dormia yeu havia trebalhat. si yeu manjava. yeu*

lain qui chantait à Saint-Maurice est allé à Rome) ; de *qui* indéfini, comme *qui mon ort raubava foc pres a Paris* (celui qui volait mon jardin fut pris à Paris) : cependant il est mieux de mettre les deux temps au prétérit parfait de l'indicatif : de *si*, *sico*, *segonque*, et de *que* relatif, comme *si yeu mal fazia*, *yeu men soy penedutz* (si je faisais mal, je m'en suis repenti), *segonque yeu fazia hay trobat* (selon que je faisais, j'ai trouvé).

Réciproquement, le prétérit parfait de l'indicatif se combine avec ledit prétérit imparfait de cette même manière, comme, *yeu vi Bernat can* ou *mentre passava per Tholoza* (je vis Bernard, lorsque je passais par Toulouse), *yeu hay cavalgadas x. legas sitot* ou *sibem era freols* (j'ai chevauché pendant dix lieues, tout faible que j'étais), *despueysh hay estat am lavesque oz adonx istava* (j'ai été depuis avec l'évêque, ou j'y étais alors), *despueysh hay estat a Tholoza et adonx istava* (j'ai été depuis à Toulouse et j'y étais alors), *yen hay amat et amava oz amava* (j'ai aimé et j'aimais ou j'aimais). La combinaison se fait également avec *ni* et les autres.

Le prétérit imparfait de l'indicatif se combine avec le prétérit plus que parfait de ce même indicatif, au moyen de *e* et de *o*, comme *yeu amava et havia amat oz havia amat* (j'aimais et j'avais aimé ou j'avais aimé) ; de *ni* et de *can*, comme *cant yeu me dinnava*, *havia cavalgadas vij. legas* (lorsque je dînais, j'avais fait sept lieues à cheval), *cant yeu me pauzava*, *havia trebalhat* (quand je me reposais, j'avais travaillé) ; de *que* pour *quar*, comme *yeu me repauzava*, *que mot havia trebalhat* (je me reposais, car j'avais beaucoup travaillé) ; de *quar* et de ses semblables, *yeu parlava*, *quar trop havia escotat* (je parlais, car j'avais beaucoup écouté) ; de *qui* relatif, *yeu vi lo maestre qui havia legit a Paris* (je vis le maître qui avait lu à Paris) ; de *qui* indéfini, *qui mon libre ellumenec havia apres a Paris* (celui qui fit les enluminures de mon livre avait appris à Paris) ; de *que* approbatif, comme *yeu conoyssia que Bertrans havia corregut* (je connaissais que Bertrand avait couru) ; de *que* relatif, comme *yeu fazia so que mos capdels mavia mandat* (je faisais ce que mon chef m'avait commandé) ; de *que* comparatif, comme *yeu obrava miels que tu no mavias essenhat* (je travaillais mieux que tu ne m'avais enseigné) ; de *pero*, *enpero*, comme *yeu cantava*, *pero mos maestres mo havia comandat* (je chantais, mais mon maître me l'avait commandé) ; de *si*, comme *si yeu dormia*, *havia trebalhat* (si je dormais, j'avais travaillé), *si yeu manjava*, *yeu havia dejunat* (si je mangeais, j'avais jeûné) ; de *mas*, *yeu manjava*,

havia dejunat. Et am *mas. Yeu manjava mas be havia dejunat.* Et am *sibe.* et am. *sitot.* coma *Yeu cantava sibe o sitot mo havian vedat.*

Per contrari le preteritz plusqueperfagz del indicatiu sajusta am lo preterit imperfag daquel meteysh indicatiu. ab. *e. o. ni.* et ab. *can.* coma *yeu havia cantat. e balava. Yeu havia parlat. o parlava. Ni havia manjat. ni bevia. Cant havia trebalhat. me pauzava.* Et am. *perque. yeu o havia ben gazanhat. perque me pagava.* Et am *que* relatiu. *so que mos capdels havia mandat. yeu fazia.* Et am. *si.* coma *yeu o havia be merit. oz afanat. si hom me gazardonava.* Et am. *sitot. sibe.* coma *yeu ho havia be auzit. sitot.* o *sibem escotava.*

Le preteritz imperfagz del indicatiu sajusta am lo futur del indicatiu. ab. *e.* coma *yeu estudiava et estudiaray.* oz *et encaras estudiaray.* Et ab. *o.* coma *yeu legia.* o *legiray.* Et am. *si no.* coma *si no estudiava. yeu estudiaray.* Et am *quar no.* coma *quar no gazanhava. yeu mo trobaray.* Et am. *ni.* coma *ni panava. ni panaray.* Ez am. *don.* coma *aytal cauza no volia. don me penedray.* Ez am. *que.* relatiu. *de so que yeu fazia. me penedray.* Et am *sitot. sibe.* coma *sitot* o *sibem folejava. yeu men castiaray.* oz *encaras men castiaray.* ez am *perque. yeu fazia me voluntat. perque men penedray.* Et am *si.* coma *si yeu fazia mal. yeu portaray la pena.* Ez am. *si adonx.* coma *si adonx fazia mal. yeu men emendaray.* Ez ab. *ayssico.* coma *ayssico fazia mal. ayssi men corregiray.* Ez am. *qui.* relatiu. coma *le clercz qui legia. manjara am mi.* Enpero pus adrechamen e miels son dichas totas las davandichas locutios. si hom torna lo dig preterit imperfag. eu preterit perfag. exceptat *si adonx.* et enayssi quom en loc de *yeu estudiava.* diga *yeu hay estudiat.* en lo segon significat del preterit perfag. et

mas be havia dejunat (je mangeais, mais aussi j'avais jeûné); de *sibe*, *sitot*, comme *yeu cantava sibe* ou *sitot mo havian vedat* (je chantais, quoique on me l'avait défendu).

Réciproquement, le prétérit plus que parfait de l'indicatif se combine avec le prétérit imparfait de ce même indicatif, au moyen de *e*, *o*, *ni*, *can*, comme *yeu havia cantat e balava* (j'avais chanté et je dansais), *yeu havia parlat o parlava* (j'avais parlé ou je parlais), *ni havia manjat*, *ni bevia* (je n'avais mangé, ni ne buvais), *cant havia trebalhat*, *me pauzava* (lorsque j'avais travaillé, je me reposais); de *perque*, comme *yeu o havia ben gazanhat*, *perque me pagava* (je l'avais bien gagné, c'est pourquoi il me payait); de *que* relatif, *so que mos capdels havia mandat*, *yeu fazia* (ce que mon maître avait commandé, je le faisais); de *si*, comme *yeu o havia be merit oz afanat si hom me gazardonava* (je l'avais bien mérité par ma diligence, si on me récompensait); de *sitot*, *sibe*, comme *yeu ho havia be auzit*, *sitot* ou *sibem escotava* (je l'avais bien entendu, car ou puisque j'écoutais).

Le prétérit imparfait de l'indicatif se combine avec le futur de l'indicatif au moyen de *e*, comme *yeu estudiava et estudiaray* (j'étudiais et j'étudierai), ou *et encaras estudiaray* (et j'étudierai encore); de *o*, comme *yeu legia o legiray* (je lisais ou je lirai); de *sino*, comme *si no estudiava*, *yeu estudiaray* (si je n'étudiais point, j'étudierai); de *quar no*, comme *quar no gazanhava*, *yeu no trobaray* (comme je ne gagnais point, je m'en ressentirai); de *ni*, comme *ni panava*, *ni panaray* (je ne volais, ni ne volerai); de *don*, comme *aytal cauza me volia*, *don me penedray* (je voulais telle chose, dont je me repentirai); de *que* relatif, *de so que yeu fazia me penedray* (je me repentirai de ce que je faisais); de *sitot*, *sibe*, comme *sitot* ou *sibem folejava*, *yeu men castiaray* (si je faisais des folies, je m'en corrigerai), ou *encaras men castiaray* (je m'en corrigerai bientôt); de *perque*, *yeu fazia ma voluntat*, *perque men penedray* (je faisais ma volonté, aussi je m'en repentirai); de *si*, comme *si yeu fazia mal*, *yeu portaray la pena* (si je faisais mal, j'en subirai le châtiment); de *si adonx*, comme *si adonx fazia mal*, *yeu men amendaray* (si alors je faisais mal, je m'en corrigerai); de *ayssico*, comme *ayssico fazia mal*, *yeu men corregiray* (comme je faisais mal, je m'en corrigerai); de *que* relatif, comme *le clercz que legia manjara am mi* (le clerc qui lisait mangera avec moi). Cependant toutes ces locutions ont beaucoup plus de grâce, si on change le prétérit imparfait en prétérit parfait, excepté avec *si adonx*. Ainsi, au lieu de *yeu estudiava*, on

estudiaray. yeu hay legit. ho legiray. et enayssi de totz los autres. exceptat. *si adonx.*

Per contrari le futurs del indicatiu am lo preterit imperfag daquel meteysh indicatiu. sajusta ab aquels meteysshes vocables. exceptatz *don. perque. sitot. sibe. enpero. Sitot.* e *sibe* se podon payrar per trasportatio. Enpero segon ques estat dig miels es sil preteritz imperfagz es mudatz en preterit perfag. coma *yeu estudiaray et hay estudiat.*

Le preteritz imperfagz del indicatiu sajusta am lo prezen del imperatiu et am son futur am *si adonx.* coma *si adonx yeu trebalhava. ara trebalha tu.* Ez ab. *e.* coma *yeu trebalhava e tu ysshamen trebalha.* Et am. *que.* relatiu. *so que yeu fazia. fay tu yssament.* Ez am. *perque.* coma *yeu trebalhava. perque tu yssament trebalha.* Ez am. *pusque. pusquieu mesforsava. esforsa te.* Et am. *si. sitot. sibe.* coma *si yeu manjava.* o *sibem manjava. dejuna tu.* Ez am *quar.* per. *pusque.* coma *quar yeu me trebalhava.* so es *pusquieu me trebalhava. repauza te tu.* Et am. *sico.* coma *sico yeu estudiava. estudia tu.* Ez ab *enpero. yeu despendia. enpero tu gazanha.* Enpero miels es dig en tot cas sil preterit imperfag hom muda en preterit perfag. en segon significat. coma *si yeu hay trebalhat. trebalha tu.* Aquo meteysh am *pusque* et am los autres exceptat *si adonx.* Encaras sajusta am. *qui.* relatiu. coma *tu qui adonx trebalhavas. ara te repauza.* Et am. *qui* infinit. coma *qui adonx trebalhava. aras se repauze.*

Per contrari le prezens del imperatiu am son futur sajusta ab aquels meteysshes vocables am lo dig preterit imperfag del indicatiu. exceptat. *e.* et exceptat. *enpero.* e *perque.* Pero miels es quom mude lo dig preterit

doit dire *yeu hay estudiat*, en employant la seconde signification du prétérit parfait, *et estudiaray* (j'ai étudié et j'étudierai), *yeu hay legit o legiray* (j'ai lu ou je lirai). Et ainsi de tous les autres, en exceptant *si adonx.*

Réciproquement, le futur de l'indicatif se combine avec le prétérit imparfait de ce même indicatif, au moyen des mêmes mots, excepté *don*, *perque*, *sitot*, *sibe*, *enpero ;* cependant *sitot* et *sibe* se peuvent employer par transposition ; mais il est toujours élégant, comme il a été dit, de changer le prétérit imparfait en prétérit parfait, comme *yeu estudiaray et hay estudiat* (j'étudierai et j'ai étudié).

Le prétérit imparfait de l'indicatif se combine avec le présent de l'impératif et avec le futur, au moyen de *si adonx*, comme *si adonx yeu trebalhava, ara trebalha tu* (si alors je travaillais, maintenant travaille toi-même) ; de *e*, comme *yeu trebalhava e tu ysshamen trebalha* (je travaillais, et toi travaille aussi) ; de *que* relatif, comme *so que yeu fazia, fay tu yssament* (ce que je faisais, fais-le à ton tour) ; de *perque*, comme *yeu trebalhava, perque tu yssament trebalha* (je travaillais, c'est pourquoi, toi aussi, travaille à ton tour) ; de *pusque*, comme *pusquieu mesforsava, esforsa te* (puisque je m'efforçais, efforce-toi) ; de *si*, *sitot*, *sibe*, comme *si yeu manjava* ou *sibem manjava, dejuna tu* (quoique j'aie mangé, ou puisque j'ai mangé, toi jeûne) ; de *quar* pour *pusque*, comme *quar yeu me trebalhava*, c'est-à-dire, *pusquieu me trebalhava, repauza te tu* (repose-toi, car je travaillais, ou puisque je travaillais) ; de *sico*, comme *sico yeu estudiava, estudia tu* (de même que j'étudiais, étudie toi-même) ; de *enpero*, comme *yeu despendia, enpero tu gazanha* (je dépensais, toi, au contraire, gagne). Néanmoins, dans tous les cas, il est mieux de changer le prétérit imparfait en prétérit parfait de la seconde signification, comme *si yeu hay trebalhat, trebalha tu* (si j'ai travaillé, travaille toi-même). Il en est de même avec *pusque* et les autres conjonctions, excepté *si adonx.* Il se combine encore au moyen de *qui* relatif, comme *tu qui adonx trebalhavas, ara te repauza* (toi qui alors travaillais, maintenant repose-toi). Et au moyen de *qui* indéfini, comme *qui adonx trebalhava, aras se repauze* (qui travaillait alors, qu'il se repose maintenant).

Réciproquement, le présent de l'impératif se combine, ainsi que son futur, avec le prétérit imparfait de l'indicatif, au moyen des mêmes mots, en exceptant *e*, *enpero* et *perque.* Cependant il est mieux de changer ledit prétérit imparfait en prétérit parfait, suivant qu'il a été dit plus

imperfag en preterit perfag. segon ques estat dig. coma *trebalha tu pusquieu hay trebalhat.* et enayssi dels autres exceptat *si adonx.*

Le preteritz imperfagz del indicatiu am lo prezen del optatiu sajusta ab aquels meteysshes vocables quel digz preteritz imperfagz sajusta am lo prezen del imperatiu et mays ab. *m.* coma *si adonx yeu me trebalhava. am mo vol me pauzaria. Yeu me pauzava et am mo vol me pauzaria.* Ez am. *qui.* relatiu. *loms qui corria. am mo vol se pauzaria.* Ez am. *qui.* infinit. *qui me raubava. am mo vol seria punitz.* Et am. *que* relatiu. coma *so que yeu fazia. am mo vol farias. Yeu trebalhava. perque am mo vol trebalharias. Pusquieu gazanhava. am mo vol gazanharias. Sibe o sitot yeu despendia. am mo vol gazanharias. Quar yeu despendia. am mo vol gazanharias. Sico yeu aprendia. am mo vol aprendrias. Yeu despendia. enpero am mo vol gazanharias. Ni mercadejava. ni am mo no vol mercadejaria.* Enpero si cum es dig. miels es sil preteritz imperfagz es mudatz en preterit perfag coma. *si cum hay trebalhat. am mo vol trebalharias.* exceptat *si adonx.* Quar miels es dig *si adonx malegrava. am mo vol encaras malegraria.* que no seria. si hom dizia *si adonx malegrey.* o *si adonx me soy alegratz.*

Per contrari le prezens del optatiu am lo preterit imperfag del indicatiu sajusta ab aquels meteyshes vocables exceptatz. *e. perque.* et *enpero.* E si hom vol mudar lo preterit imperfag en preterit perfag. miels es. segon ques estat dig dessus. exceptat *si adonx.* que vol preterit imperfag. en aquest cas. segon maniera de parlar en romans.

Lo preteritz imperfagz del indicatiu am lo preterit perfag e plusqueperfag del optatiu sajusta am *quar.* per trasposition. coma *quar hom mi amava a Tholoza. am mo vol hy agra estat.* et am. *pusque. mentre. can*

haut, comme *trebalha tu*, *pusquieu hay trebalhat* (travaille toi-même, puisque j'ai travaillé). Et ainsi des autres, excepté *si adonx*.

Le prétérit imparfait de l'indicatif se combine avec le présent de l'optatif, au moyen des mêmes mots qui servent à joindre le prétérit imparfait avec le présent de l'impératif; et de plus encore, au moyen de *m*, comme *si adonx me trebalhava*, *am mo vol me pauzaria* (si alors je travaillais, je me reposerais volontiers), *yeu me pauzava et am mo vol me pauzaria* (je me reposais et volontiers je me reposerais); au moyen de *qui* relatif, *loms qui corria*, *am mo vol se pauzaria* (l'homme qui courait, volontiers se reposerait); de *qui* indéfini, *qui me raubava*, *am mo vol seria punitz* (qui me volait, je voudrais bien qu'il fût puni); de *que* relatif, comme *so que yeu fazia*, *am mo vol farias* (ce que je faisais, plût à Dieu que tu le fisses); *yeu trebalhava*, *perque am mo vol trebalharias* (je travaillais, aussi je voudrais que tu travaillasses), *pusquieu gazanhava*, *am mo vol gazanharias* (puisque je gagnais, plût à Dieu que tu gagnasses); *sibe* ou *sitot yeu despendia*, *am mo vol gazanharias* (puisque j'ai dépensé, plût à Dieu que tu gagnasses); *quar yeu despendia*, *am mo vol gazanharias* (puisque j'ai dépensé, plût à Dieu que tu gagnasses); *sico yeu aprendia*, *am mo vol aprendrias* (de même que j'apprenais, plût à Dieu que tu apprisses); *yeu despendia*, *enpero am mo vol gazanharias* (je dépensais, cependant plût à Dieu que tu gagnasses); *ni mercadejava*, *ni am mo vol no mercadejaria* (je ne marchandais, ni ne voudrais marchander). Cependant, ainsi qu'il a été dit, il est mieux de changer le prétérit imparfait en prétérit parfait, comme *si cum hay trebalhat am mo vol trebalharias* (plût à Dieu que tu travaillasses comme j'ai travaillé). Il faut excepter *si adonx*; car il est toujours mieux de dire: *si adonx malegrava*, *am mo vol encaras malegraria* (si alors je me réjouissais, volontiers encore je me réjouirais). Et l'on dirait moins bien, *si adonx malegrey*, *si adonx me soy alegratz* (si alors je me réjouis, ou si je me suis réjoui).

Réciproquement, le présent de l'optatif se combine avec le prétérit imparfait de l'indicatif, au moyen des mêmes mots, excepté *e*, *perque* et *enpero*. Et si l'on veut changer le prétérit imparfait en prétérit parfait, c'est encore mieux, comme il a été dit plus haut, excepté avec *si adonx*, qui veut toujours, dans ce cas, le prétérit imparfait, conformément à la bonne manière de parler en roman.

Le prétérit imparfait de l'indicatif se combine avec le prétérit parfait et plus que parfait de l'optatif, au moyen de *quar* avec transposition, comme *quar hom mi amava a Tholoza*, *am mo vol hy agra estat* (puis-

coma *pusque mentre can yeu estava a Tholoza. am mo vol agra legit.* et am. *sibe. sitot.* coma *sibem era freols. am mo vol fora anatz a la guerra.* Ez am *ayssico.* coma *ayssico mo senhors fazia. volontiers agra fag.* Et am. *que.* relatiu. coma *so quieu auzia a Tholoza. am mo vol agra retengut.* Enpero esta derriera locutios saordena miels am preterit perfag. coma *so quieu auzi o hay auzit a Tholoza.* Ez am *qui* relatiu. coma *le maestres qui mesenhava. am mo vol agra legit a Paris.*

Per contrari le preteritz perfagz e plusqueperfagz del optatiu sajùsta am lo dig preterit imperfag del indicatiu ab aquels meteysshes vocables. coma *am mo vol fora anatz a Tholoza quar hom mi esperava. am mo vol agra estudiat a Tholoza. cant. pusque.* o *mentre istava. am mo vol fora anatz a la guerra. sibem era frevols.* et am *que* relatiu. coma *am mo vol agra apres. so quez hom mesenhava.* Et ab *ayssico. Am mo vol agra fag ayssico mossenhors fazia.*

Le preteritz imperfagz del indicatiu sajusta am lo futur del optatiu ab aquels meteysshes vocables quel prezens del indicatiu sajusta am lo dig futur del optatiu.

Per contrari le futurs del optatiu am lo dig preterit imperfag del indicatiu sajusta per aquela meteyssha maniera.

Le preteritz imperfagz del indicatiu sajusta am lo prezen del conjunctiu ab. *ni.* o *no.* coma *ni fazia* o *no fazia aytal cauza. ni la fassas.* Et am. *que* relatiu. coma *so quieu no fazia no fassas.* Et am *perque.* coma *yeu no fazia aytal cauza. perque tu no la fassas.* Et am *pusque.* coma *pusquieu no fazia aytal cauza. tu no la fassas.* Et am *sibe. sitot.* coma *sibe* o *sitot yeu fazia aytal cauza. tu no la fassas.* E si hom vol mudar lo pre-

qu'on m'aimait à Toulouse, plût à Dieu que j'y fusse resté). Cette combinaison se fait aussi au moyen de *pusque*, *mentre : can yeu estava a Tholoza, am mo vol agra legit* (pendant que j'étais à Toulouse, plût à Dieu que j'eusse lu); de *sibe*, *sitot*, comme *sibem era freols, am mo vol fora anatz a la guerra* (quoique je fusse faible, plût à Dieu que je fusse allé à la guerre); de *ayssico*, comme *ayssico mossenhors fazia, volontiers agra fag* (comme monseigneur faisait, volontiers j'aurais fait); de *que* relatif, comme *so quieu auzia a Tholoza, am mo vol agra retengut* (plût à Dieu que j'eusse retenu ce que j'entendais à Toulouse). Cependant cette dernière locution se construit beaucoup mieux avec le prétérit parfait, comme *so quieu auzi, o hay auzit a Tholoza* (ce que j'ai appris, je l'ai appris à Toulouse). Il se combine au moyen de *qui* relatif, comme *le maestres qui mesenhava, am mo val agra legit a Paris* (le maître qui m'enseignait aurait volontiers lu à Paris).

Réciproquement, le prétérit parfait et plus que parfait de l'optatif se combine avec ledit prétérit imparfait de l'indicatif, au moyen des mêmes mots, comme *am mo vol fora anatz a Tholoza, quar hom mi esperava* (plût à Dieu que je fusse allé à Toulouse, car on m'y attendait); *am mo vol agra estudiat a Tholoza, cant, pusque* ou *mentre istava* (plût à Dieu que j'eusse étudié à Toulouse, pendant que j'y étais); *am mo vol fora anatz a la guerra, sibem era freols* (plût à Dieu que je fusse allé à la guerre, quoique je fusse faible); de *que* relatif, comme *am mo vol agra apres so quez hom mesenhava* (plût à Dieu que j'eusse appris ce qu'on m'enseignait); et au moyen de *ayssico, am mo vol agra fag ayssico mosenhors fazia* (plût à Dieu que j'eusse fait comme faisait monseigneur).

Le prétérit imparfait de l'indicatif se combine avec le futur de l'optatif, au moyen des mêmes mots que le présent de l'indicatif s'assemble avec ledit futur de l'optatif.

Réciproquement, le futur de l'optatif se combine avec le prétérit imparfait de l'indicatif, de la même manière.

Le prétérit imparfait de l'indicatif se combine avec le présent du subjonctif, au moyen de *ni* ou *no*, comme *ni fazia* ou *no fazia aytal cauza, ni la fassas* (je ne faisais pas telle chose, ne la *fasses* pas); au moyen de *que* relatif, comme *so quieu no fazia, no fassas* ; de *perque*, comme *yeu no fazia aytal cauza, perque tu no la fassas ;* de *pusque*, comme *pusquieu no fazia aytal cauza, tu no la fassas ;* de *sibe* et *sitot*, comme *sibe* ou *sitot yeu fazia aytal cauza, tu no la fassas.* Et si on veut changer le prétérit imparfait en prétérit parfait, cela sera mieux, comme *yeu no fi*

terit imperfag en preterit perfag. miels es. coma *yeu no fi.* o *pusquieu no fi aytal cauza. tu no la fassas.*

Per contrari le prezens del conjunctiu am lo preterit imperfag del indicatiu sajusta am *quar.* coma *no fassas aytal cauza. quar yeu no la fazia.* Et am. *que.* per *quar.* coma *no fassas aytal cauza. que yeu no la fazia.* so es *quar yeu no la fazia.* Et am. *pusque.* coma *no fassas aytal cauza. pusquieu no la fazia.* Ez am *sibe. sitot. no fassas aytal cauza sibe* o *sitot. yeu la fazia.* Et am. *que.* relatiu. coma *no fassas so quieu no fazia.* Pero miels es dig en preterit perfag. segon ques dig dessus.

Le preteritz imperfagz del indicatiu sajusta am lo preterit imperfag del conjunctiu. am *que* dubitatiu. e sos semblans. coma *yeu volia anar a la gleyza que perque persoque pertalque* o *peramorque auzis la messa.* et am *que* aprobatiu. coma *yeu conoysshia que Bernadz faria* o *fera son pro.* Et am *si.* coma *si yeu anava a la glieyza. faria mon pro.* en lo primier significat. o *yeu anava a la glieyza. si tu no mo tolguesses.* en lo segon significat. Ez am. *pusque.* coma *pusquieu gazanhava. tu degras gardar. pusquieu tapelava. tu degras venir.* en ters significat. Et ab *ayssico. tantostque. deceque. sibe. sitot.* coma *ayssico* o *deceque yeu tapelava. tu degras venir. sibe* o *sitot yeu no tapelava. tu degras venir.* et am *que* relatiu. coma *so que yeu te mandava. tu degras far.* Et am *perque.* coma *yeu no to mandava. perque no degras far.* Ez am *que* comparatiu. coma *miels que yeu no te dizia. o degras far.* en ters significat. Et ab. *ni.* coma *ni to comandava* o *no to comandava. ni o degras far.*

Per contrari le preteritz imperfagz del conjunctiu sajusta am lo preterit imperfag del indicatiu ab aquel meteysshes vocables quel digz preteritz imperfagz del indicatiu sajusta am lo dig preterit perfag del conjunctiu. exceptat *que* dubitatiu. Empero am sos semblans sajusta quar ja be no

(je ne fis point), ou *pusquieu no fi aytal cauza, tu no la fassas* (puisque je n'ai point fait telle chose, ne la *fasses* pas).

Réciproquement, le présent du subjonctif se combine avec le prétérit imparfait de l'indicatif, au moyen de *quar*, comme *no fassas aytal cauza, quar yeu no la fazia* (ne fais point telle chose, car je ne la faisais point); de *que* pour *quar*, comme *no fassas aytal cauza, que yeu no la fazia*, c'est-à-dire, *quar yeu no la fazia:* de *pusque*, comme *no fassas aytal cauza, pusquieu no la fazia;* de *sibe* et *sitot*, comme *no fassas aytal cauza, sibe* ou *sitot yeu la fazia;* de *que* relatif, comme *no fassas so quieu no fazia.* Mais il est mieux d'employer le prétérit parfait, comme nous l'avons dit.

Le prétérit imparfait de l'indicatif se combine avec le prétérit imparfait du subjonctif, au moyen de *que* dubitatif et de ses semblables, comme *yeu volia anar a la gleyza, que, perque, persoque, pertalque* ou *peramorque auzis la messa* (je voulais aller à l'église, pour que j'entendisse la messe); de *que* approbatif, comme *yeu conoysshia que Bernadz faria*, ou *fera son pro* (je savais que Bernard ferait son possible); de *si*, comme *si yeu anava a la glieyza, faria mon pro* (si j'allais à l'église, je ferais mon devoir), dans la première signification; ou *yeu anava a la glieyza, si tu no mo tolguesses* (j'allais à l'église, si tu ne m'empêchais), dans la seconde signification; de *pusque*, comme *pusquieu gazanhava, tu degras gardar* (puisque je gagnais, tu *devrais* le conserver); *puisquieu tapelava, tu degras venir* (puisque je t'appelais, tu devrais venir), dans la troisième signification; de *ayssico, tantostque, deceque, sibe, sitot*, comme *ayssico*, ou *deceque yeu tapelava, tu degras venir* (comme ou dès que je t'appelais, tu devrais venir); *sibe* ou *sitot yeu no tapelava, tu degras venir* (quoique ou quand même je ne t'appelais pas, tu devrais venir); de *que* relatif, comme *so que yeu te mandava, tu degras far* (ce que je te commandais, tu devrais faire); de *perque*, comme *yeu no to mandava, perque no degras far* (je ne te le commandais pas, c'est pourquoi tu ne devrais pas le faire); de *que* comparatif, comme *miels que no te dizia, o degras far* (mieux que je ne te disais, tu devrais le faire), à la troisième signification; de *ni*, comme *ni to comandava* ou *no to comandava, ni o degras far* (je ne te le commandais point, et tu ne devrais pas le faire).

Réciproquement, le prétérit imparfait du conjonctif se combine avec le prétérit imparfait de l'indicatif, au moyen des mêmes mots que le prétérit imparfait de l'indicatif se combine avec lui, excepté *que* dubitatif; car l'on ne pourrait dire, *que auzis la messa, volia anar a la gleyza.*

seria dig. *que auzis la messa. volia anar a la gleyza.* am sos semblans se pot be ajustar. coma son *'perque. persoque. pertalque. peramorque.* quo si hom dizia *perque.* o *persoque. auzis la messa. volia anar a la gleyza.* Et exceptat *que* aprobatiu. e *perque.* conclusiu. enpero en loc daquest *perque* concluziu. pot hom pauzar *quar.* coma *yeu no ti mandava far aytal cauza. perque no la degras far.* Vet ayssi *perque* concluziu. ara pot hom retornar aquesta locutio. per esta maniera. *tu no degras far aytal cauza. quar yeu no to mandava.* vet ayssi lo *quar.* en loc del *perque* concluziu.

Le preteritz imperfagz del indicatiu nos pot ajustar en deguna maniera am lo preterit perfag del conjunctiu. Ni pel contrari aquest ab aquel. sino am *cum.* per esta maniera. *cum vos haiatz fag vostre profiech en mercadaria. yeu massajava. si jeu lo y poyra far.*

Le preteritz imperfagz. del indicatiu am lo preterit plusqueperfag del conjunctiu sajusta ab. *e.* coma *yeu trebalhava et agra mays trebalhat. si Bertrans no fos.* Et am. *jaciayssoque.* coma *yeu cantava jaciayssoque tu mo haguesses vedat. yeu despendia jaciayssoque tu o aguesses gazanhat.*

Per 'contrari le preteritz plusqueperfagz del conjunctiu sajusta am lo dig preterit imperfag del indicatiu. tan solamen am *jaciayssoque.* coma *jaciayssoque tu mo haguesses vedat. yeu fazia aytal cauza.*

Le preteritz imperfagz del indicatiu am lo futur del conjunctiu nos pot ajustar.

Ni pel contrari le futurs del conjunctiu am lo dig preterit imperfag del indicatiu.

Del infinitiu e de sos temps es estat dig dessus.

DE LA COMBINATIO DEL PRETERIT PERFAG DEL INDICATIU AM LOS AUTRES TEMPS. Le preteritz perfagz del indicatiu sajusta am si meteysh en totas aquelas manieras quel prezens del indicatiu sajusta am si meteysh. e mays am *pusque.* et am. *si.* segon quom pot trobar ayssi per ysshemples. ab. *e.* coma *yeu cantiey e malegrey.* ez ab. *o. Yeu trebalhiey o me pauzey.* et am *quar. Yeu cantiey quar* o *persoquar B. mo comandec.* Et am. *que.* aprobatiu. *yeu vi que Peyres fe son pro.* Ez am. *que.* comparatiu. *yeu cantiey miels*

Mais il peut bien se combiner au moyen des semblables de *que*, *perque*, *persoque*, *pertalque*, *peramorque*, comme *perque* ou *persoque auzis la messa*, *volia anar a la gleyza* (pour que j'entendisse la messe, je voulais aller à l'église). Il faut excepter *que* approbatif et *perque* conclusif; mais au lieu de *perque* conclusif, on peut mettre *quar*, comme *yeu no ti mandava far aytal cauza*, *perque no la degras far* (je ne te commandais pas de faire telle chose, c'est pourquoi tu ne devrais point la faire). Voilà *perque* conclusif. On peut à présent retourner cette locution de cette manière, *tu no degras far aytal cauza*, *quar yeu no to mandava.* Voilà *quar*, au lieu de *perque* conclusif.

Le prétérit imparfait de l'indicatif ne peut se combiner d'aucune manière avec le prétérit parfait du conjonctif, et réciproquement, sinon au moyen de *cum*, de cette façon : *cum vos haiatz fag vostre profiech en mercadaria*, *yeu massajava si lo y pogra far* (comme vous aviez fait votre profit dans le commerce, j'essayais si je pourrais le faire moi-même).

Le prétérit imparfait de l'indicatif se combine avec le prétérit plus que parfait du conjonctif, au moyen de *e*, comme *yeu trebalhava et agra mays trebalhat*, *si Bertrans no fos* (je travaillais et j'aurais encore travaillé davantage, si ce n'était Bertrand) ; de *jaciayssoque*, comme *yeu cantava*, *jaciayssoque tu mo haguesses vedat* (je chantais, quoique tu me l'eusses défendu) ; *yeu despendia jaciayssoque tu o aguesses gazanhat* (je dépensais, quoique tu l'eusses gagné).

Réciproquement, le prétérit plus que parfait du conjonctif se combine avec le prétérit parfait de l'indicatif, seulement, au moyen de *jaciayssoque*, comme *jaciayssoque tu mo haguesses vedat*, *yeu fazia aytal cauza.*

Le prétérit imparfait de l'indicatif ne peut pas se combiner avec le futur du conjonctif.

Réciproquement, le futur du conjonctif ne peut pas se combiner avec le prétérit imparfait de l'indicatif.

Nous avons traité plus haut de l'infinitif et de ses temps.

DE LA COMBINAISON DU PRÉTÉRIT PARFAIT DE L'INDICATIF AVEC LES AUTRES TEMPS. Le prétérit parfait de l'indicatif se combine avec lui-même de toutes les mêmes manières que le présent de l'indicatif se combine avec lui-même, et de plus, au moyen de *pusque* et de *si*, comme on peut le voir dans les exemples suivans : pour *e*, *yeu cantiey e malegrey* (je chantai et me réjouis) ; pour *o*, *yeu trebalhiey o me pauzey* (je travaillai ou je me reposai) ; pour *quar*, *yeu cantiey*, *quar* ou *persoquar*

que Bertrans no fe. Ez am *que* relatiu. *yeu fi so que Bernatz mandec.* et am. *can. Yeu malegrey can vi mon payre.* Et am *pero. enpero. masenpero. jaciayssoque.* coma *yeu legi. pero paucz dauzidors hagui.* Et am *ni.* coma *ni legi.* o *no legi. ni cantiey.* et am. *si adonx.* coma *si adonx trebalhiey. yeu gazanhiey e fi mon pro.* Ez am. *mentre.* coma *mentre* oz *aytan quan fuy joves trebalhiey e gazanhiey.* Et am *tantostque. deceque.* coma *decequieu fuy detat. gazanhiey.* Et ab *ayssico.* coma *ayssico fuy grans. me parlec hom molher.* Et am *don.* e *sique.* coma *Bernad trobiey a Tholoza. don* o *sique. nagui gran gaug.* Et am. *sibe. sitot.* coma *sibem fuy a Paris. no vi lo rey.* Et am. *perque. Yeu hay lonctemps estudiat a Tholoza. perquen hay fag mon pro.* Et am. *qui.* relatiu. *le frayres que ha sermonat. ha estudiat a Paris.* Ez am *qui* infinit. coma *qui tot manjec. tot endurec. Qui menganec. be o car comprec.* Et encaras mays am. *pusque.* et am *si.* coma *Pusque fuy a Tholoza. no fi mas mon pro. Si yeu fuy a Tholoza yeu hy fi mon pro.* Jaciayssoque quays per esta maniera sajusta le prezens del indicatiu am si meteysh segon ques estat dig.

Le preteritz perfagz del indicatiu sajusta am lo preterit plusqueperfag daquel meteysh indicatiu sajusta ab. *e.* coma *yeu cavalguiey et havia cavalgat.* Et ab. *o. yeu cavalguiey o havia cavalgat.* Et am *quar. Yeu aniey a Santor. quar ho havia promes.* Et am. *que.* aprobatiu. *yeu conogui que Bertrans havia gazanhat.* et am. *que.* relatiu. *yeu hay fag so que Bernat havia mandat.* Ez am *que* comparatiu. coma *yeu ho fi miels que tu no havias mandat.* Et am. *si adonx. sibe. sitot.* coma *si adonx. sibe. sitot. me pauzey. yeu havia trebalhat.* Et ab. *enpero. Yeu aniey a la plassa pero. B. mo havia mandat.* Et ab *ayssico.* coma *yeu fi ayssico Johans havia mandat.*

Bernat mo comandec (je chantai, parce que Bernard me le commanda); pour *que* approbatif, *yeu vi que Peyres fe son pro* (je vis que Pierre fit son possible); pour *que* comparatif, *yeu cantiey miels que Bertrans no fe* (je chantai mieux que ne fit Bertrand); pour *que* relatif, *yeu fe so que Bernatz mandec* (je fis ce que Bernard commanda); pour *can*, *yeu malegrey can vi mon payre* (je me réjouis quand je vis mon père); pour *pero*, *enpero*, *masenpero*, *jaciayssoque*, comme *yeu legi*, *pero paucz dauzidors hagui* (je lus, mais j'eus peu d'auditeurs); pour *ni*, *ni legi* ou *no legi*, *ni cantiey* (je ne lus, ni ne chantai); pour *si adonx*, *si adonx trebalhiey*, *yeu gazanhiey e fi mon pro* (si alors je travaillai, je gagnai et fis mon profit); pour *mentre*, *mentre* ou *aytan quieu fuy joves*, *trebalhiey e gazanhiey* (pendant que je fus jeune, je travaillai et je gagnai); pour *tantostque* ou *deceque*, *decequieu fuy detat*, *gazanhiey* (dès que je fus sage, je gagnai); pour *ayssico*, *ayssico fuy grans*, *me parlec hom molher* (dès que je fus grand, on me parla de femme); pour *don* et *sique*, *Bernad trobiey a Tholoza*, *don* ou *sique nagui gran gaug*) je trouvai Bernard à Toulouse, de quoi j'eus grande joie); pour *sibe* et *sitot*, *sibem fuy a Paris*, *no vi lo rey* (quoique je *fus* à Paris, je ne vis pas le roi); pour *perque*, *yeu hay lonctemps estudiat a Tholoza*, *perquen hay fag mon pro* (j'ai long-temps étudié à Toulouse, c'est pourquoi j'en ai fait mon profit); pour *qui* relatif, *le frayres que ha sermonat*, *ha estudiat a Paris* (le frère qui a prêché a étudié à Paris); pour *qui* indéfini, *qui tot manjec*, *tot endurec* (qui tout mangea, tout endura); *qui menganec*, *be o car compret* (qui me trompa, cher l'acheta). Ils se combinent encore plus au moyen de *pusque* et de *si*, comme *pusque fuy a Tholoza*, *no fi mas mon pro* (dès que je fus à Toulouse, je ne fis plus mes affaires); *si yeu fuy a Tholoza*, *yeu hy fi mon pro* (si j'allai à Toulouse, j'y fis mon profit). Cependant le présent de l'indicatif se combine avec lui-même presque de cette manière, comme il a été dit.

Le prétérit parfait de l'indicatif se combine avec le prétérit plus que parfait du même mode, au moyen de *e*, comme *yeu cavalguiey et havia cavalgat* (je chevauchai et j'avais chevauché); au moyen de *o*, *yeu cavalguiey o havia cavalgat* (je chevauchai ou j'avais chevauché); de *quar*, *yeu aniey a Santor*, *quar o havia promes* (j'allai à S. Orans, car je l'avais promis); de *que* approbatif, *yeu conogui que Bertrans havia gazanhat* (je connus que Bertrand avait gagné); de *que* relatif, *yeu hay fag so que Bertrans havia mandat* (j'ai fait ce que Bertrand avait commandé); de *que* comparatif, comme *yeu ho fi miels que tu no havias mandat* (je le fis

et ab. *ni. Ni paniey* o *no paniey. ni havia panat.* et am. *si.* coma *si yeu li doniey. el o havia be gazanhat.* Et am *pusque. yeu lo gazardoney. pusquel o havia ben gazanhat.* Pero miels es dig. *quar.* Et am *qui* relatiu. coma *le maestres que ha legit. havia estudiat a Tholoza.* et am. *qui.* infinit. coma *qui ma mal mesclat. apres havia debarat.* Et am. *que.* per *quar.* coma *yeu lo gazardoney. quel so havia ben gazanhat.*

Per contrari le preteritz plusqueperfagz del indicatiu sajusta am lo preterit perfag daquel meteysh indicatiu. ab. *e.* coma *yeu havia acabat. et aniey men.* Ez ab. *o. Yeu o havia mandat. o pueysh o mandiey.* Ez am. *quar.* per transpositio. coma *quar o havia promes. o fi.* Ez am. *que.* relatiu. coma *so que Bernatz mavia dig. hay fag.* Et am *si adonx.* coma *yeu havia trebalhat. si adonx me pauziey.* Et ab. *ayssico.* coma *ayssico Bertrans havia mandat. hay fag.* Et ab. *ni.* coma *ni havia panat. ni paniey.* Et ab. *si.* coma *el o havia be merit. si hom re li ha donat.* Et am. *pusque.* coma *pusquieu lo havia promes. yeu lo hay atendut.* Pero miels es dig am *quar.* et am *qui* relatiu. coma *a Tholoza estudiava le mayestres. qui ha legit.* Et am *qui* infinit. coma *qui offendut mavia. ma demandat perdo.*

Le preteritz perfagz del indicatiu sajusta am lo futur daquel meteysh indicatiu. entendut aquest verb. *crezi.* o *cug.* oz autres de lor semblan ab. *e. o. quar.* coma *yeu hay legit. e legiray.* so es *e crezi* o *cug que legiray. yeu hay gazanhat. o gazanharey. yeu hay trebalhat. quar crezi que faray mon pro.* Ez am *don. Yeu hay estudiat. don faray mon profieg.* Ez am. *que.* aprobatiu. e *perque.* concluziu. coma *yeu hay conogut que Peyres sera prozoms. Guirautz ha honrat son payre. perquen fara son pro.* Et ab *ayssico.*

mieux que tu n'avais ordonné) ; de *si adonx , sibe , sitot*, comme *si adonx , sibe, sitot me pauzey, yeu havia trebalhat* (quand même je me reposai, j'avais travaillé) ; de *enpero , yeu aniey a la plassa , pero Bernad mo havia mandat* (j'allai à la place, mais Bernard me l'avait commandé) ; de *ayssico*, comme *yeu fi ayssico Johans havia mandat* (je fis comme Jean avait commandé) ; de *ni , ni paniey* ou *no paney, ni havia panat* (je ne volai, ni n'avais volé) ; de *si*, comme *si yeu li doniey, el o havia be gazanhat* (si je lui donnai, il l'avait bien gagné) ; de *pusque, yeu lo gazardoney, pusquel o havia ben gazanhat* (je le récompensai, puisqu'il l'avait bien gagné), mais *quar* est mieux ; de *que* relatif, comme *le maestres que ha legit, havia estudiat a Tholoza* (le maître qui a lu, avait étudié à Toulouse); de *que* indéfini, comme *qui mal ma mesclat, apres havia debarat;* de *que* au lieu de *quar*, comme *yeu lo gazardoniey, quel so havia ben gazanhat.*

Réciproquement, le prétérit plus que parfait de l'indicatif se combine avec le prétérit parfait du même mode, au moyen de *e*, comme *yeu havia acabat et aniey men* (j'avais achevé et je m'en allai); au moyen de *o*, *yeu o havia mandat, o pueysh o mandey* (je l'avais commandé, ou je le commandai ensuite); de *quar* par translation, comme *quar o havia promes, o fi* (je le fis, car je l'avais promis); de *que* relatif, comme *so que Bernatz mavia dig , hay fag* (ce que Bernard m'avait dit, j'ai fait); de *si adonx*, comme *yeu havia trebalhat, si adonx me pauziey* (j'avais travaillé, si je me reposai); de *ayssico*, comme *ayssico Bertrans mavia mandat, hay fag* (comme Bertrand m'avait commandé, j'ai fait); de *ni*, comme *ni havia panat, ni paniey* (je n'avais volé, ni ne volai); de *si*, comme *el o havia be merit, si hom re li a donat* (il l'avait bien mérité, si on ne lui a rien donné); de *pusque*, comme *pusquieu lo havia promes, yeu lo hay atendut* (puisque je l'avais promis, je l'ai exécuté), mais *quar* est mieux ; de *que* relatif, comme *a Tholoza estudiava, le maestres que ha legit* (le maître qui a lu avait étudié à Toulouse); de *qui* indéfini, comme *qui offendut mavia, ma demandat perdo* (qui m'avait offensé, m'a demandé pardon).

Le prétérit parfait de l'indicatif se combine avec le futur du même mode, en sous-entendant le verbe *crezi* ou *cug* (je crois, je pense), ou autres semblables, au moyen de *e*, *o*, *quar*, comme *yeu hay legit e legiray*, c'est-à-dire, *e crezi* ou *cug que legiray* (j'ai lu et je lirai, c'est-à-dire, et je crois ou je pense que je lirai), *yeu hay gazanhat o gazanharay* (j'ai gagné ou je gagnerai), *yeu hay trebalhat, quar crezi que faray mon pro* (j'ai travaillé, car je crois que j'en ferai mon profit) ; de *don ,*

coma *ayssicó hay faytas mas fazendas. las matrobaray.* Ez am *que* comparatiu. coma *yeu soy vengutz* o *yeu vengui plustost que Guilhems no fara.* Ez am *que* relatiu. coma *so quieu hay gazanhat. Ramons despendra.* Et ab *pero. enpero. mas. masenpero.* coma *yeu hay pro ajustat. pero. enpero. mas. masenpero Bernadz o despendra.* et ab. *ni.* coma *ni hay parlat. ni parlaray.* Ez am *pusque.* coma *pusque tant hay trebalhat. yeu me pauzaray.* Et am *mas ara.* coma *yeu hay parlat. mas ara escotaray.* et ab *encaras.* coma *yeu hay cantat. ez encaras cantaray.* Et am. *si.* coma *si mal hay fag. yeu o compraray.* Et am. *qui* relatiu. coma *qui mal ma dig. o comprara. tals ma dig mal. qui sen penedra.*

Per contrari le futurs del indicatiu am lo dig preterit perfag del indicatiu. sajusta ab aquels meteysshes vocables quel digz preteritz perfagz sajusta am lo dig futur exceptatz *don. perque.*

Le preteritz perfagz del indicatiu sajusta am lo prezen del imperatiu et am son futur. ab. *e.* coma *yeu hay fayt aysso. e fay tu aquo.* Ez am. *que.* relatiu. coma *so quieu hay fag. fay tu.* et am. *quar.* coma *quar o persoquar yeu hay fag aysso. fay tu aquo.* Et am. *que.* comparatiu. coma *miels que no ha fag Bernatz fay tu.* et am *perque* concluziu. coma *yeu tay pro gazanhat. perque garda o be. yeu hay trebalhat. perque fay atretal.* Et am *pusque. desque.* coma *pusque* o *desque yeu hay fayt aysso. fay tu aquo.* Et am *si. sico si yeu hay be fag. fay tu miels.*

Aquo meteysh am son futur coma *pusque tay satisfag. torna dema ayssi. Pusquet hay sermonat. membret de mas paraulas.* Et am *qui* relatiu. *Tu*

yeu hay estudiat, *don faray mon profieg* (j'ai étudié, de quoi je ferai mon profit); de *que* approbatif et de *perque* conclusif, comme *yeu hay conogut que Peyres sera prozoms* (j'ai connu que Pierre sera honnête homme), *Guirautz ha honrat son payre*, *perquen fara son pro* (Guiraud a honoré son père, c'est pourquoi il s'en trouvera bien); de *ayssico*, comme *ayssico hay faytas mas fazendas*, *las matrobaray* (comme j'ai fait mes actions, je me les trouverai); de *que* comparatif, comme *yeu soy vengutz* ou *vengui plustost que Guilhems no fara* (je suis venu plus tôt que Guilhaume ne viendra); de *que* relatif, comme *so quieu hay gazanhat*, *Ramons despendra* (ce que j'ai gagné, Raymond le dépensera); de *pero*, *enpero*, *mas*, *masenpero*, comme *yeu hay pro ajustat*, *pero*, *enpero*, *masenpero Bernadz o despendra* (j'ai assez ramassé, mais Bernard le dépensera); de *ni*, comme *ni hay parlat*, *ni parlaray* (je n'ai parlé, ni ne parlerai); de *pusque*, comme *pusque tant hay trebalhat*, *yeu me pauzaray* (puisque j'ai tant travaillé, je me reposerai); de *mas ara*, comme *yeu hay parlat*, *mas ara escotaray* (j'ai parlé, mais à présent j'écouterai); de *encaras*, comme *yeu hay cantat ez encaras cantaray* (j'ai chanté et je chanterai encore); de *si*, comme *si mal hay fag*, *yeu o compraray* (si j'ai fait mal, je le payerai cher); de *qui* relatif, comme *qui mal ma dig o comprara* (qui a médit de moi s'en trouvera mal); *tals ma dig mal*, *qui sen penedra* (tel a médit de moi, qui s'en repentira).

Réciproquement, le futur de l'indicatif se combine avec le prétérit parfait du même mode, au moyen de ces mots, excepté *don* et *perque*.

Le prétérit parfait de l'indicatif se combine avec le présent de l'impératif et son futur, au moyen de *e*, comme *yeu hay fayt aysso*, *e fay tu aquo* (j'ai fait ceci, et toi fais cela); de *que* relatif, comme *so quieu hay fag*, *fay tu* (parce que j'ai fait ceci, fais-le toi-même); de *quar*, comme *quar* ou *persoquar yeu hay fag aysso*, *fay tu aquo* (parce que j'ai fait ceci, toi fais cela); de *que* comparatif, comme *miels que no ha fag Bernatz*, *fay tu* (mieux que n'a fait Bernard, fais, toi); de *perque* conclusif, comme *yeu tay pro gazanhat*, *perque garda o be* (j'ai bien gagné, c'est pourquoi garde-le bien), *yeu hay trebalhat*, *perque fay atretal* (j'ai travaillé, c'est pourquoi fais-en autant); de *pusque* et *desque*, comme *pusque* ou *desque yeu hay fayt aysso*, *fay tu aquo* (puisque j'ai fait ceci, toi fais cela); de *si* et *sico*, *si yeu hay be fag*, *fay tu miels* (si j'ai bien fait, toi fais encore mieux).

Il se combine de même avec le futur de l'impératif, comme *pusque tay satisfag*, *torna dema ayssi* (puisque je t'ai contenté, reviens demain

que has velhat. dorm. e pauza te. Et am *qui* infinit. *qui be ma fag. be li venga.* et aquest *vengua.* es pres ayssi coma *preguan.* quar si era pres *deziran.* seria de futur doptatiu.

Per contrari le prezens de limperatiu am son futur sajusto am lo dig preterit perfag del indicatiu ab aquels meteysshes vocables quel digz preteritz perfagz sajusta am lo dig prezen de limperatiu. Ez am son futur. exceptat. *e.* e *perque* concluziu.

Le preteritz perfagz del indicatiu sajusta am lo prezen del optatiu per aquela meteyssha maniera quel prezens del indicatiu sajusta am lo dig prezen del optatiu.

Per contrari le prezens del optatiu sajusta am lo dig preterit perfag del indicatiu. am *pusque.* coma *am mo vol me pauzaria. pusque tant hay trebalhat.* Et am *quar. Am mo vol hauria Bertranda per molher. quar trop lay dezirada.* Et am *que* relatiu. *am mo vol faria. so que mos payres ha mandat.* o *segonque mos payres ha mandat.* Et am *sico. Volontiers faria sico o coma mos payres ha mandat.* Ez am *que* comparatiu. coma *am mo vol faria miels que mos capdels no ha dig.* Et am. *qui.* relatiu. *am mo vol faria son pro le maestres qui ma essenhat.* Et am *qui* infinit. *am mo vol faria son pro. qui ma essenhat.*

Le preteritz perfagz del indicatiu sajusta am lo preterit perfag et plusqueperfag del optatiu. am *pusque.* coma *pusque yeu hay estat a Tholoza. am mo vol agra comprat mon arnes.* Ez am *que* relatiu. coma *so que.* o *segonque mos payres ha dig. am mo vol agra fag.* Et am *qui* relatiu. *le maestres qui ma essenhat. am mo vol agra fag son pro.* Et am *qui* infinit. *qui mal ma fag. am mo vol seria punitz.* oz *am mo vol sen penedria.* Et am *sico.* coma *sico mosenhors ha dig. am mo vol hagra fag.*

ici), *pusquet hay sermonat, membret de mas paraulas* (puisque je t'ai moralisé, rappelle-toi mes paroles); de *qui* relatif, *tu qui has velhat, dorm e pauza te* (toi qui as veillé, dors et repose-toi); de *qui* indéfini, *qui be ma fag, be li venga* (qui bien m'a fait, bien lui advienne). Ce *venga* est ici uni comme priant; car s'il était pris comme désirant, il serait au futur de l'optatif.

Réciproquement, le présent de l'impératif et son futur se combinent avec le prétérit parfait de l'indicatif, au moyen des mêmes mots, excepté *e* et *perque* conclusif.

Le prétérit parfait de l'indicatif se combine avec le présent de l'optatif, de la même manière que le prétérit de l'indicatif se combine avec le prétérit de l'optatif.

Réciproquement, le présent de l'optatif se combine avec le prétérit parfait de l'indicatif, au moyen de *pusque*, comme *am mo vol me pauzaria, pusque tant hay trebalhat* (volontiers je me reposerais, puisque j'ai tant travaillé); de *quar, am mo vol hauria Bertranda per molher, quar trop lay dezirada* (je devrais avoir Bertrande pour femme, car je l'ai beaucoup désirée); de *que* relatif, *am mo vol faria só que mos payres ha mandat*, ou *segonque mos payres ha mandat* (je voudrais faire ce que mon père a commandé); de *sico, volontiers fara sico*, ou *coma mos payres ha mandat ;* de *que* comparatif, comme *am mo vol faria miels que mos capdels no ha dig* (je voudrais faire mieux que mon chef n'a dit); de *qui* relatif, *am mo vol faria son pro, le maestres qui ma essenhat* (plût à Dieu que le maître qui m'a enseigné fît son profit); et de *qui* indéfini, *am mo vol faria son pro, qui ma essenhat.*

Le prétérit parfait de l'indicatif se combine avec le prétérit parfait et plus que parfait de l'optatif, au moyen de *pusque*, comme *pusque yeu hay estat a Tholoza, am mo vol agra comprat mon arnes* (puisque j'ai été à Toulouse, plût à Dieu que j'eusse acheté mon harnais); de *que* relatif, comme *so que* ou *segonque mos payres ha dig, am mo vol agra fag* (plût à Dieu que j'eusse fait ce que ou selon que mon père a dit); de *qui* relatif, *le maestres qui ma essenhat, am mo vol agra fag son pro ;* de *qui* indéfini, *qui mal ma fag, am mo vol seria punitz*, ou *am mo vol sen penedria* (plût à Dieu que qui mal m'a fait fût puni, ou qu'il s'en repentît); de *sico*, comme *sico mosenhors ha dig, am mo vol agra fag* (plût à Dieu que j'eusse fait comme mon seigneur a dit).

Per contrari le preteritz perfagz e plusqueperfagz del optatiu sajusta am lo preterit perfag del indicatiu ab aquels meteysshes vocables quel digz preteritz perfagz sajusta am lo dig preterit perfag e plusqueperfag del optatiu.

Le preteritz perfagz del indicatiu sajusta am lo futur del optatiu en aquela maniera quel prezens del indicatiu sajusta am lo dig futur del optatiu.

E per contrari le futurs del optatiu sajusta am lo dig preterit perfag del indicatiu ab aquels meteysshes vocables.

Le preteritz perfagz del indicatiu am lo prezen del conjunctiu sajusta am *perque. persoque. pertalque. peramorque.* coma *yeu hay fayt aytal cauza. perque. persoque. pertalque. peramorque fassatz atertal.* Ez am los vocables seguens sajusto. ab aquest verb *vulhatz* o *siatz. sibe. sitot.* coma *sitot* o *sibe yeu soy estatz pecz. no siatz aytal vos autri.* o *no vulhatz esser aytal vos autri.* e no am degu dels autres verbs. Encaras sajusta am. *que.* relatiu. coma *so quieu vos hay predicat vulhatz retener. Segon quez yeu hay fayt. vulhatz far.* Et am *que.* comparatiu. coma *miels que yeu no hay fag. vulhatz far vos autri.* Et am. *si.* coma *si yeu hay fayt be. vulhatz far atertal.* Et ab *ayssico.* coma *ayssico yeu hay fayt. ayssi vulhatz far.*

Pel contrari le prezens del conjunctiu sajusta am lo dig preterit perfag del indicatiu ab aquels vocables meteysshes. et en aquela maniera dessus dicha daquest verb *siatz.* e daquest autre *vulhatz.* quel digz preteritz perfagz del indicatiu sajusta am lo dig prezen del conjunctiu.

Le preteritz perfagz del indicatiu am lo preterit imperfag del conjunctiu sajusta am *que* comparatiu. coma *yeu hay mays trebalhat. que nom fora mestiers.* Et am *que. pertalque. persoque. peramorque.* coma *yeu te essenhat. que fosses prozoms.* o *perque. pertalque. peramorque fosses savis.* Et ayssi meteysh am *solque. masque.* coma *yeu te donat bon cosselh. solque* o *masque lentendesses.* et am *qui* relatiu. coma *le macips qui ha obrat am mi.*

Réciproquement, le prétérit parfait et plus que parfait de l'optatif se combine avec le prétérit parfait de l'indicatif, au moyen des mêmes mots.

Le prétérit parfait de l'indicatif se combine avec le futur de l'optatif, de la même manière que le présent de l'indicatif se combine avec le même futur de l'optatif.

Et réciproquement, le futur de l'optatif se combine avec le prétérit parfait de l'indicatif, au moyen des mêmes mots.

Le prétérit parfait de l'indicatif se combine avec le présent du subjonctif, au moyen de *perque*, *persoque*, *pertalque*, *peramorque*, comme *yeu hay fag aytal cauza*, *perque*, *persoque*, *pertalque*, *peramorque fassatz atertal* (j'ai fait telle chose, afin que, pour que vous en fassiez autant). Et ils se combinent avec les verbes *siatz*, ou *vuelhatz* au moyen des mots suivans, *sibe*, *sitot*, comme *sitot* ou *sibe yeu soy estatz pecz, no siatz aytal vos autri*, ou *no vulhatz esser aytal vos autri* (bien que ou quoique j'ai été dupe, ne le soyez pas vous autres ou n'allez pas l'être vous-mêmes); mais cette combinaison ne se fait avec aucun des autres verbes. Ils se combinent encore au moyen de *que* relatif, comme *so quieu vos hay*, *predicat vulhatz retener* (ce que je vous ai prêché, veuillez le retenir); *segon ques yeu hay fayt*, *vulhatz far* (selon que j'ai fait, veuillez faire); de *que* comparatif, comme *miels que yeu no hay fag*, *vulhatz far vos autri* (mieux que je n'ai fait, tâchez de faire vous-mêmes); de *si*, comme *si yeu hay fayt be*, *vulhatz far atertal* (si j'ai bien fait, veuillez faire de même); de *ayssico*, comme *ayssico yeu hay fayt*, *ayssi vulhatz far* (de même que je l'ai fait, veuillez faire ceci).

Réciproquement, le présent du conjonctif se combine avec le même prétérit parfait de l'indicatif, au moyen des mêmes mots et il se combine aussi de la même manière avec les verbes *siatz* et *vulhatz*.

Le prétérit parfait de l'indicatif se combine avec le prétérit imparfait du conjonctif, au moyen de *que* comparatif, comme *yeu hay mays trebalhat que nom fora mestiers* (j'ai plus travaillé qu'il ne me serait nécessaire); de *que*, *pertalque*, *persoque*, *peramorque*, comme *yeu te essenhat que fosses prozoms*, ou *perque*, *pertalque*, *peramorque fosses savis* (je t'ai enseigné pour que tu fusses honnête homme ou afin que tu fusses sage); de *solque*, *masque*, comme *yeu te donat bon cosselh*, *solque*, ou *masque l'entendesses* (je t'ai donné un bon conseil, plût à Dieu que tu l'écou-

sautaria be. x. pes. Et am. *qui.* infinit. coma *qui ma panat lo capayro. ayta bem panaria la manta.*

Per contrari le preteritz imperfagz del conjunctiu am lo preterit perfag del indicatiu sajusta ab aquels meteysshes vocables quel digz preteritz perfagz del indicatiu sajusta am lo dig preterit imperfag del conjunctiu. exceptat *que* conjunctiu. en autra maniera dig dubitatiu.

Le preteritz perfagz del indicatiu am lo preterit perfag del conjunctiu sajusta per esta maniera. *mos capdels lunh temps oz hanc. oz encaras nom vestic. jaciayssoque.* o *cantque fizelmen laia servit.*

Per contrari le preteritz perfagz del conjunctiu am lo preterit perfag del indicatiu sajusta am *cantque. jaciayssoque.* coma *cantque fizelmen haia servit mon capdel. lunh temps nom vestic.* o *no ma grazic.* o *nom volc pagar.*

Le preteritz perfagz del indicatiu am lo preterit plusqueperfag del conjunctiu nos pot ajustar. sino. am *que* comparatiu.

Per contrari le preteritz plusqueperfagz del conjunctiu am lo dig preterit perfag del indicatiu nos pot ajustar si no am lo dig *que.* comparatiu.

Le preteritz perfagz del indicatiu am lo futur del conjunctiu. nos pot ajustar.

Per contrari le futurs del conjunctiu am lo dig preterit perfag del indicatiu. nos pot ayta pauc ajustar.

Del infinitiu es estat dig dessus e de sos temps.

DE LA COMBINATIO DEL PRETERIT PLUSQUEPERFAG DEL INDICATIU AM LOS AUTRES TEMPS. Le preteritz plusqueperfagz del indicatiu sajusta am si meteysh ab aquels meteysshes vocables quel prezens del indicatiu sajusta. am si meteysh. exceptatz. *can. tantostque. sitot. sibe. perque. don. sique. qui* infinit. e lors semblans. Quar a prop preterit plusqueperfag dendicatiu se deu seguir preteritz imperfagz daquel meteysh indicatiu. cant las dichas dictios exceptadas son pauzadas en aytals locutios. coma *cant yeu havia legit. manjat. begut. era alegres.* Et enayssi de las autras dictios exceptadas.

tasses); de *qui* relatif, comme *le macips qui ha obrat am mi, sautaria be detz pes* (le jeune homme qui a travaillé avec moi sauterait à dix pieds) ; de *qui* indéfini, comme *qui m'a panat lo capayro, ayta bem panaria la manta* (qui m'a volé le capuchon tout aussi bien volerait le manteau).

Réciproquement, le prétérit imparfait du conjonctif se combine avec le même prétérit parfait de l'indicatif au moyen des mêmes mots, excepté *que* conjonctif autrement dit dubitatif.

Le prétérit parfait de l'indicatif se combine avec le prétérit parfait du conjonctif de cette manière, *mos capdels lunh temps* ou *hanc* ou *encaras nom vestic, jaciayssoque*, ou *cantque fizelmen laia servit* (mon maître ne m'a jamais vêtu quoique je l'aie fidèlement servi).

Réciproquement, le prétérit parfait du conjonctif se combine avec le prétérit parfait de l'indicatif, au moyen de *cantque, jaciayssoque* comme *cantque fizelmen haia servit mon capdel, lunh temps nom vestic* , ou *no ma grazic* ou *nom volc pagar* (quoique je l'aie fidèlement servie, mon maître jamais ne me vêtit, ou ne me remercia, ou ne voulut me payer).

Le prétérit parfait de l'indicatif ne peut se combiner avec le prétérit plus que parfait du conjonctif, qu'au moyen de *que* comparatif.

Réciproquement, le prétérit plus que parfait du conjonctif ne peut se combiner avec le prétérit parfait de l'indicatif qu'au moyen de *que* comparatif.

Le prétérit parfait de l'indicatif ne peut se combiner avec le futur du conjonctif.

Réciproquement, le futur du conjonctif ne peut se combiner avec le prétérit parfait de l'indicatif.

L'on a traité plus haut de l'infinitif et de ses temps.

DE LA COMBINAISON DU PRÉTÉRIT PLUS QUE PARFAIT DE L'INDICATIF AVEC LES AUTRES TEMPS. Le prétérit plus que parfait de l'indicatif se combine avec lui-même, au moyen des mêmes mots par lesquels le présent de l'indicatif s'assemble avec lui-même, excepté *can, tantostque, sitot, sibe, perque, don, sique, qui* indéfini et leurs semblables. Car après le prétérit plus que parfait de l'indicatif, le prétérit imparfait du même mode doit suivre, lorsque ces mots sont placés dans des locutions telles que la suivante : *cant yeu havia legit, manjat, begut, era alegres* (quand j'avais lu, mangé, bu, j'étais content). Il en est ainsi des autres mots exceptés.

Le preteritz plusqueperfagz del indicatiu am lo futur del indicatiu nos pot be ajustar. Jaciaysso que sembles ben dig. *yeu havia vist Dieu. qui me salvara. Qui mal mavia dig. sen penedra.* oz enayssi *yeu havia amat et encaras amaray.* pero miels es dig *yeu hay amat* en preterit perfag. Et enayssi dels autres. Item semblaria ben dig *yeu havia miels fag aytal cauza. que tu no faras.* Pero segon ques dig miels es dig en preterit perfag coma *yeu hay miels facha aytal cauza. que tu no faras.* Pero le *qui* relatius pot be haver loc en la maniera que havem pauzat.

Per contrari le futurs del indicatiu nos pot ajustar am lo preterit plusqueperfag del indicatiu. Et en aquels cazes en losquals semblaria que sajustes ab luy. estay miels le preteritz perfagz del indicatiu. coma *yeu faray miels aytal cauza que mos capdels no havia comandat.* Miels es dig *que mos capdels no ha comandat.* Pero le *qui* relatius pot haver loc segon ques dig per traspositio coma *Dieu que me salvara havia vist.*

Le preteritz plusqueperfagz del indicatiu am lo prezen del imperatiu et am son futur nos pot be ajustar. jaciaysso que sembles ben dig. *pusquieu havia amat ton payre ama tu mi.* Pero miels es dig *pusquieu hay amat ton payre.* en preterit perfag. Pero am *qui* relatiu sajusta be coma *Bertrans qui sen era fugitz. venga avan* oz *amena lom.*

Per contrari le prezens del imperatiu am son futur nos pot ajustar am lo preterit plusqueperfag del indicatiu per aquela meteyssha razo dessus dicha. sino. am *qui* relatiu segon ques dig.

Le preteritz plusqueperfagz del indicatiu nos pot ajustar am lo prezen del optatiu jaciayssoque sembles ben dig *so que mosenhors mavia mandat. am mo vol faria.* o enayssi *le maestres qui mavia essenhat. am mo vol faria son pro. segonque hom mavia essenhat am mo vol faria.* Pero miels es dig

Le prétérit plus que parfait de l'indicatif ne peut pas bien se combiner avec le futur de l'indicatif, quoiqu'il semble qu'on puisse dire *yeu havia vist Dieu, qui me salvara* (j'avais vu Dieu qui me sauvera); *qui mal mavia dig, sen penedra* (qui m'avait maudit s'en repentira); ou ainsi *yeu havia amat et encaras amaray* (j'avais aimé et j'aimerai encore); mais il est mieux de dire (*yeu hay amat*), au prétérit parfait, et ainsi des autres. Il semblerait encore qu'on peut dire *yeu havia miels fag aytal cauza, que tu no faras* (j'avais mieux fait cette chose que tu ne la feras); mais comme nous venons de le dire, il est mieux d'employer le prétérit parfait, comme *yeu hay miels facha aytal cauza, que tu no faras* (j'ai mieux fait cette chose, que tu ne la feras); cependant le *qui* relatif peut bien avoir lieu de la manière que nous avons dite.

Réciproquement, le futur de l'indicatif ne peut se combiner avec le prétérit plus que parfait de l'indicatif; et dans le cas où il semblerait que cela se peut, le prétérit parfait de l'indicatif convient mieux, comme *yeu faray miels aytal cauza, que mos capdels no havia comandat* (je ferai mieux que mon chef n'avait ordonné). On dit mieux *que mos capdels no ha comandat* (que mon chef n'a ordonné). Cependant, comme il a été dit, le *qui* relatif peut avoir lieu par translation, comme *Dieu qui me salvara, havia vist.*

Le prétérit plus que parfait de l'indicatif ne peut pas bien se combiner avec le présent et le futur de l'impératif, quoiqu'il semble qu'on puisse dire, *pusquieu havia amat ton payre, ama tu mi* (puisque j'avais aimé ton père, aime-moi à ton tour); mais il est mieux de dire *pusquieu hay amat ton payre*, au prétérit parfait. Cependant ils se combinent bien au moyen de *qui* relatif, comme *Bertrans qui sen era fugitz, venga avan oz amena lom* (Bertrand qui avait pris la fuite, qu'il revienne ou amenez-le).

Réciproquement, le présent et le futur de l'impératif ne se combinent pas avec le prétérit plus que parfait de l'indicatif par la même raison qui a été dite, si ce n'est au moyen de *qui* relatif, comme il a été dit aussi.

Le prétérit plus que parfait de l'indicatif ne peut se combiner avec le présent de l'optatif, quoiqu'il semble qu'on puisse bien dire *so que mosenhors mavia mandat, am mo vol faria* (ce que mon seigneur m'avait commandé, je le ferais volontiers); ou *le maestres qui mavia essenhat, am mo vol faria son pro* (plût à Dieu que le maître qui m'avait enseigné fît bien ses affaires); *segon que hom mavia essenhat, am mo vol faria* (plût à Dieu que je fisse selon qu'on m'avait enseigné). Mais on emploie

en preterit perfag dendicatiu. coma *so que mos capdels me ha mandat* o *segonque hom me ha essenhat.*

Per contrari le prezens del optatiu nos pot ajustar am lo dig preterit plusqueperfag del indicatiu. per aquela meteyssha razo. miels es dig *so que Bernadz ha gazanhat. am mo vol gardaria.* que no es qui ditz. *so que Bernat havia gazanhat.*

Le preteritz plusqueperfagz del indicatiu am lo preterit perfag e plusqueperfag del optatiu sajusta am *quar. persoquar.* per traspositio. coma *quar mos payres o havia mandat. am mo vol lagra servit.* Et am *que.* relatiu. coma *so que tu havias dig. am mo vol agra fag.* o *segonque tu havias dig.* Et am *pusque.* coma *pusque mos payres o havia mandat. am mo vol agra apres.* Et am *sitot. sibe.* coma *sibe mossenhors mo havia devedat. am mo vol agra estudiat.* Et ab *ayssico.* coma *ayssico mos capdels o havia mandat. am mo vol fora estatz religios.* Ez am *mas. enpero. jaciayssoque.* coma *pero. mas. jaciayssoque mos payres mo agues mandat. am mo vol fora estatz religios.* Ez am *que* comparatiu. coma *miels que tu no havias dig. am mo vol agra fag.* Et am *qui* relatiu. coma *le doctors qui mavia essenhat. am mo vol agra fag son pro.* Et am *qui* infinit. *qui be mavia fag. am mo vol magra fag miels.* Enpero aquestas doas locutios derrieras estan miels en preterit perfag. coma *le doctors qui ma essenhat. am mo vol agra fag son pro.* et enayssi de lautra.

Per contrari le preteritz perfagz e plusqueperfagz del optatiu sajusta ab aquels meteysshes vocables am lo dig preterit plusqueperfag de lindicatiu. Pero *qui* relatiu et *qui* infinit miels se pauzo en preterit perfag. segon ques estat dig. coma *am mo vol agra fag son pro. le maestres qui ma essenhat.*

Le preteritz plusqueperfagz del indicatiu nos pot ajustar am lo futur

mieux le prétérit parfait de l'indicatif, comme *so que mos capdels me ha mandat*, ou *segonque hom me ha essenhat* (ce que mon chef m'a ordonné, ou suivant qu'on m'a enseigné).

Réciproquement, le présent de l'optatif ne peut se combiner avec le prétérit plus que parfait de l'indicatif; par cette même raison, il est mieux de dire, *so que Bernadz ha gazanhat, am mo vol gardaria* (ce que Bernard a gagné, volontiers je le garderais), que de dire *so que Bernadz havia gazanhat* (ce que Bernard avait gagné).

Le prétérit plus que parfait de l'indicatif se combine avec le prétérit parfait et plus que parfait de l'optatif, au moyen de *quar*, *persoquar*, par translation, comme *quar mos payres o havia mandat, am mo vol lagra servit* (plût à Dieu que je l'eusse servi, car mon père l'avait commandé); de *que* relatif, comme *so que tu havias dig, am mo vol lagra fag*, ou *segonque tu havias dig* (ce que tu avais dit, plût à Dieu que je l'eusse fait); de *pusque*, comme *pusque mos payres o havia mandat am mo vol agra apres* (puisque mon père l'avait ordonné, plût à Dieu que j'eusse étudié); de *sitot, sibe*, comme *sibe mossenhors me havia devedat, am mo vol agra estudiat* (quoique ou bien que mon maître me l'eût défendu, plût à Dieu que j'eusse étudié); de *ayssico*, comme *ayssico mos capdels o havia mandat, am mo vol fora estat religios* (comme mon chef l'avait ordonné, plût à Dieu que j'eusse été religieux); de *mas*, *enpero*, *jaciayssoque*, comme *pero*, *mas*, *jaciayssoque mos payres mo agues mandat, am mo vol fora estatz religios* (quoique, bien que mon pere ne l'eût pas ordonné, plût à Dieu que j'eusse été religieux); de *que* comparatif, comme *miels que tu no havias dig, am mo vol agra fag* (plût à Dieu que j'eusse fait mieux que tu n'avais dit); de *qui* relatif, comme *le doctors qui mavia essenhat ammovol agra fag son pro* (plût à Dieu que le maître qui m'avait enseigné eût fait son profit); de *qui* indéfini, *qui be mavia fa*, *am mo vol magra fag miels* (qui bien m'avait fait, plût à Dieu qu'il m'en eût fait davantage). Mais ces deux dernières locutions sont mieux au prétérit parfait, comme *le doctor qui ma essenhat, am mo vol agra fag son pro* (plût à Dieu que le docteur qui m'a enseigné, etc.). Il en est ainsi de l'autre.

Réciproquement, le prétérit parfait et plus que parfait de l'optatif se combine avec le prétérit plus que parfait de l'indicatif au moyen des mêmes mots; mais on met mieux, avec *qui* relatif et *qui* indéfini, le prétérit parfait, ainsi qu'on l'a dit, comme *am mo vol agra fag son pro*, *le maestres qui ma essenhat*.

Le prétérit plus que parfait de l'indicatif ne peut se combiner avec le

del optatiu. Et en aquel cas que semblaria ques pogues ajustar. miels es que aytals preteritz plusqueperfagz sia pauzatz en preterit perfag del indicatiu.

E pel contrari aquo meteysh.

Le preteritz plusqueperfagz del indicatiu nos pot ajustar am lo prezen del conjunctiu. si no am. *pusque. persoque. pertalque. peramorque.* coma *yeu li havia perdonat. pertalque Dieus me perdo.* Pero miels es dig *pertalque Dieus me perdones.*

Per contrari le prezens del conjunctiu nos pot ajustar am lo dig preterit plusqueperfag del indicatiu. sino. am los digz vocables. Pero miels es dig en preterit perfag. coma *persoque Dieus me perdo. yeu lay perdonat.*

Le preteritz plusqueperfagz del indicatiu am lo preterit imperfag del conjunctiu sajusta am *que* dubitatiu. coma *yeu me havia pessat. que anes a la glieyza.* Et am. *perque. persoque. pertalque. peramorque.* coma *yeu era anatz a la glieyza. persoque. pertalque* o *peramorque. auzis la messa.* o *perque vis nostre senhor.* Et am *que* comparatiu. coma *yeu havia mays trebalhat. que nom fora mestiers.*

Per contrari le preteritz imperfagz del conjunctiu sajusta am lo preterit plusqueperfag del indicatiu. ab aquels meteysshes vocables quel digz preteritz plusqueperfagz sajusta am lo dig preterit imperfag del conjunctiu. exceptat *que* dubitatiu. mas am los autres sajusta be. coma *persoque. perque.* Et am *que* comparatiu. sicum dessus es dig.

Le preteritz plusqueperfagz del indicatiu am lo preterit perfag del conjunctiu nos pot ajustar.

Per contrari le preteritz perfagz del conjunctiu nos pot ajustar am lo dig preterit plusqueperfag del indicatiu.

Le preteritz plusqueperfagz del indicatiu nos pot ajustar am lo preterit plusqueperfag del conjunctiu.

Per contrari le preteritz plusqueperfagz del conjunctiu nos pot ajustar am lo dig preterit plusqueperfag del indicatiu.

Le preteritz plusqueperfagz del indicatiu nos pot ajustar am lo futur del conjunctiu.

Per contrari le futurs del conjunctiu nos pot ajustar am lo preterit plusqueperfag del indicatiu.

Del infinitiu e de sos temps es estat dig.

futur de l'optatif, et dans le cas où il semblerait qu'il peut se combiner, il vaut mieux se servir du prétérit parfait de l'indicatif.

Il en est de même réciproquement.

Le prétérit plus que parfait de l'indicatif ne peut se combiner avec le présent du conjonctif, qu'au moyen de *pusque*, *persoque*, *pertalque*, *peramorque*, comme *yeu li havia perdonat*, *pertalque Dieus me perdo* (je lui avais pardonné, afin que Dieu me pardonne). Mais il est mieux de dire *pertalque Dieus me perdones* (afin que Dieu me pardonnât).

Réciproquement, le présent du conjonctif ne peut s'assembler avec le prétérit parfait de l'indicatif au moyen des mêmes mots : mais il vaut mieux se servir du prétérit parfait, comme *persoque Dieus me perdo*, *yeu l'ay perdonat* (afin que Dieu me pardonne, je lui ai pardonné).

Le prétérit plus que parfait de l'indicatif se combine avec le présent imparfait du conjonctif au moyen de *que* dubitatif, comme *yeu me havia pessat que anes a la glieyza* (j'avais pensé qu'il allât à l'église). Il se combine aussi au moyen de *perque*, *persoque*, *pertalque*, *peramorque*, comme *yeu era anatz à la glieyza*, *persoque*, *pertalque*, *peramorque auzis la messa* ou *perque vis nostre senhor* (j'avais été à l'église, afin que j'entende la messe, ou que je visse notre seigneur); de *que* comparatif, comme *yeu havia mays trebalhat*, *que nom fora mestiers* (j'avais plus travaillé qu'il ne me *fût* nécessaire).

Réciproquement, le prétérit imparfait du conjonctif se combine avec le prétérit plus que parfait de l'indicatif, au moyen des mêmes mots, excepté *que* dubitatif ; mais il s'assemble bien au moyen des autres, tels que *persoque*, *perque* et *que* comparatif, comme on l'a dit plus haut.

Le prétérit plus que parfait de l'indicatif ne peut se combiner avec le prétérit parfait du conjonctif.

Réciproquement, le prétérit parfait du conjonctif ne peut se combiner avec le prétérit plus que parfait de l'indicatif.

Le prétérit plus que parfait de l'indicatif ne peut se combiner avec le prétérit plus que parfait du conjonctif.

Réciproquement, le prétérit plus que parfait du conjonctif ne peut se combiner avec le prétérit plus que parfait de l'indicatif.

Le prétérit plus que parfait de l'indicatif ne peut se combiner avec le futur du conjonctif.

Réciproquement, le futur du conjonctif ne peut se combiner avec le prétérit plus que parfait de l'indicatif.

On a déjà traité de l'infinitif et de ses temps.

DE LA COMBINATIO DEL FUTUR DEL INDICATIU AM LOS AUTRES TEMPS.

Le futurs del indicatiu sajusta ab si meteysh ab aquels meteysshes vocables quel prezens del indicatiu sajusta am si meteysh. Encaras sajusta am *pusque*. Jaciaysso quel prezens del indicatiu no fassa coma *pusque iray a Tholoza yeu me garniray be.*

Le futurs del indicatiu nos pot ajustar be am lo prezen del imperatiu ni am son futur jaciaysso que semble ben dig *yeu serviray e tu manja. yeu estudiariay. e tu torna dema auzir la lesso.* Et ayssi meteysh ab. *o.* Pero miels es dig en futur *yeu serviray e tu manjaras. yeu estudiaray e tu tornaras auzir la lesso.* Enpero be pot estar ayssi co es dig. sol que hom entenda lo *manja* del futur del imperatiu. e no del prezen. Ayssi meteysh am. *qui.* relatiu. coma *tu que cantas. volontiers lieg en aquest libre.* Et am *qui* infinit. coma *qui bet fara. menbre te o servish lo.* Aquesta dictios *servish lo.* et aquesta *menbre te.* son del futur. del imperatiu. e no del prezen.

Per contrari le prezens del imperatiu am son futur sajusto am lo futur del indicatiu ab. *e.* coma *ama et amaray.* Ab. *o. Ama o amaray.* Am. *quar. Obra quar yeu te pagaray.* Am *que* per *quar. Fay aysso que yeu ten pagaray.* Et am. *can. deceque. aytanquan. mentre.* coma *obra can. deceque. aytanquan. mentre yeu obraray.* Et am *coma. ayssico.* per esta maniera. *fay ayssi coma yeu faray. obra ayssico yeu obraray.* Et am *segonque. Obra segonque yeu obraray.* Et am *que* relatiu. *fay aquo que yeu faray.* Et am *que* comparatiu. *fay miels que yeu no faray.* Et am *qui* relatiu. *servish lo capela. qui ayssi cantara.* Et am *qui* infinit. coma *membret de cel. que bet fara.*

Le futurs del indicatiu sajusta am lo prezen del optatiu am *quar.* et am *que.* per *quar.* coma *yeu yazanharay quar* o *que am mo vol yeu seria rix* et ab *enpero.* coma *yeu iray a la glieyza pero empero am mo vol Bertrans.*

DE LA COMBINAISON DU FUTUR DE L'INDICATIF AVEC LES AUTRES TEMPS.

Le futur de l'indicatif se combine avec lui-même au moyen des mêmes mots par lesquels le présent de l'indicatif se combine avec lui-même. Il se combine en outre au moyen de *pusque*, ce que le présent de l'indicatif ne fait pas, comme *pusque iray a Tholoza yeu me garniray be* (puisque j'irai à Toulouse, je me munirai bien).

Le futur de l'indicatif ne peut pas bien se combiner avec le présent et le futur de l'impératif, quoiqu'il semble qu'on puisse dire *yeu serviray e tu manja* (je servirai et toi mange); *yeu estudiaray e tu tornaras dema auzir la lesso* (j'étudierai et toi reviens demain entendre la leçon); et de même au moyen de *o*. Mais cela se dit mieux au futur, *yeu serviray e tu manjaras* (je servirai et tu mangeras); *yeu estudiaray e tu tornaras dema auzir la lesso* (j'étudierai et tu reviendras demain entendre la leçon). Cependant on peut s'exprimer ainsi, pourvu qu'on entende *manja* au futur de l'impératif et non pas au présent. La même combinaison se fait au moyen de *que* relatif, comme *tu que cantas volontiers, lieg en aquest libre* (toi qui chantes volontiers, lis dans ce livre); et de *qui* indéfini, comme *qui bet fara, membre te o servish lo* (qui bien te fera, souviens-t'en ou sers-le); ces mots *servish lo* et *membre te* sont au futur de l'impératif et non au présent.

Réciproquement, le présent et le futur de l'impératif se combinent avec le futur de l'indicatif, au moyen de *e*, comme *ama et amaray* (aime et j'aimerai); de *o*, *ama o amaray* (aime ou j'aimerai); de *quar, obra, quar te pagaray* (travaille, car je te payerai); de *que* au lieu de *quar, fay aysso que yeu ten pagaray* (fais cela, je t'en récompenserai); de *can, deceque, aytanquan, mentre*, comme *obra, can, deceque aytanquan, mentre yeu obraray* (travaille pendant que je travaillerai); de *coma, ayssico*, de cette manière, *fay ayssi coma yeu faray* (fais comme je ferai); *obra ayssico yeu obraray* (travaille comme je travaillerai); de *segonque obra segonque yeu obraray* (travaille suivant que je travaillerai); de *que* relatif, comme *fay aquo que yeu faray* (fais ce que je ferai); de *que* comparatif, *fay miels que yeu no faray* (fais mieux que je ne ferai); de *qui* relatif, *servish lo capela qui ayssi cantara* (sers le prêtre qui chantera ici); de *qui* indéfini, comme *membret de cel que bet fara* (souviens-toi de celui qui bien te fera).

Le futur de l'indicatif se combine avec le présent de l'optatif, au moyen de *quar* et *que* au lieu de *quar*, comme *yeu gazanharay quar* ou *que am mo vol yeu seria rix* (je gagnerai, car ou parce que je voudrais bien

no y seria. Et ab. *e.* copulativa. coma *yeu iray a la glieyza et am mo vol Bertrans hy iria.* Encaras sajusta am *qui* relatiu. coma *Bertholmieus qui cantara la messa. am mo vol per mi Dieu pregaria.* et am *qui* infinit. coma *qui cantara la messa. am mo vol seria sans homs.*

Per contrari le prezens del optatiu am lo futur del indicatiu nos pot ajustar si no am *qui* relatiu. et am *qui* infinit segon que pot aparer per los ysshamples dessus pauzatz quils retorna. Et am *quar.* e *que.* per *quar.* coma *am mo vol Bertrans iria a la gleyza quar* o *que farane son pro.*

Le futurs del indicatiu am lo preterit perfag e plusqueperfag del optatiu nos pot ajustar mas ab. *e. yeu manjaray et agra manjat. am mo vol.* Et am. *pero. empero.* coma *yeu manjaray pero. empero. am mo vol agra mays enansat.*

Per contrari le preteritz perfagz e plusqueperfagz del optatiu am lo futur del indicatiu nos pot ajustar en deguna maniera. sino ab *qui* rela tiu. coma *am mo vol se fora estat coffessatz le capelas qui cantara la messa.* et am *qui* infinit.

Le futurs del indicatiu am lo futur del optatiu sajusta per aquela meteyssha maniera quel prezens del indicatiu sajusta am lo dig futur.
E pel contrari le futurs del optatiu am lo futur del indicatiu.

Le futurs del indicatiu am lo prezen del conjunctiu sajusta am *que. perque. solque. persoque. pertalque. masque. canque. deceque. tantostque. quan. mentre. jassiayssoque. enpero.* coma *yeu te essenharay perque. persoque* o *pertalque sias prozoms. Yeu te amaray amque. solque. masque. me sias fizels. Yeu te ajudaray canque. jassiayssoque tu non sias dignes. Yeu*

être riche); de *enpero*, comme *yeu iray a la glieyza*, *pero enpero*, *am mo vol Bertrans no y seria* (j'irai à l'église, mais je voudrais bien que Bertrand n'y fût pas); de *e* copulatif, comme *yeu iray a la glieyza et am mo vol Bertrans hy iria* (j'irai à l'église, et je voudrais que Bertrand y allât). Il se combine encore au moyen de *qui* relatif, comme *Bertholmieus qui cantara la messa*, *am mo vol per mi Dieu pregaria* (Barthelemy qui chantera la messe, je voudrais qu'il priât pour moi); de *qui* indéfini, comme *qui cantara la messa*, *am mo vol seria sans homs* (celui qui chantera la messe, je voudrais qu'il fût un saint homme).

Réciproquement, le présent de l'optatif ne peut se combiner avec le futur de l'indicatif, qu'au moyen de *qui* relatif et de *qui* indéfini, comme on peut le voir par les exemples cités, en les retournant, et au moyen de *quar* et de *que* au lieu de *quar*, comme *am mo vol Bertrans iria a la gleiza*, *quar* ou *que farane son pro* (je voudrais que Bertrand allât à l'église, car il en fera son profit).

Le futur de l'indicatif ne peut se combiner avec le prétérit parfait et plus que parfait de l'optatif, qu'au moyen de *e*, *yeu manjaray et agra manjat am mo vol* (je mangerai et plût à Dieu que j'eusse mangé); de *pero*, *enpero*, comme *yeu manjaray*, *pero*, *empero*, *am mo vol agra mays enansat* (je mangerai, mais plût à Dieu que j'eusse mangé davantage).

Réciproquement, le prétérit parfait et plus que parfait de l'optatif ne peuvent se combiner qu'au moyen de *qui* relatif, comme *am mo vol se fora estat cofessatz le capelas qui cantara la messa* (plût à Dieu que le prêtre qui chantera la messe se fût confessé); et au moyen de *qui* indéfini.

Le futur de l'indicatif se combine avec le futur de l'optatif, de la même manière que le présent de l'indicatif se combine avec ce futur.

Réciproquement, le futur de l'optatif se combine avec celui de l'indicatif.

Le futur de l'indicatif se combine avec le présent du conjonctif au moyen de *que*, *solque*, *persoque*, *pertalque*, *canque*, *decoque*, *tantostque*, *quan*, *mentre*, *jaciayssoque*, *enpero*, comme *yeu te essenharay*, *perque persoque*, ou *pertalque sias prozoms* (je t'enseignerai, afin que tu sois honnête homme); *yeu te amaray amque*, *solque*, *masque me sias fizels* (je t'aimerai, pourvuque, à condition que tu me sois fidèle); *yeu te ajudaray*, *canque*, *jassiayssoque tu non sias dignes* (je t'aiderai, quoique tu n'en sois pas digne); *yeu te logaray decoque sias* ou *can sias a Tholoza* (je te prendrai à mon service dès que tu *sois* à Toulouse); *yeu te*

te logaray deceque sias o *can sias a Tholoza. Yeu te diray mos secretz enpero nols reveles.* o *no men descubriscas.*

Per contrari le prezens del conjunctiu am lo dig futur del indicatiu sajusta ab aquels meteysshes vocables quel digz futurs del dig indicatiu sajusta am lo dig prezen del conjunctiu. exceptat *enpero.* si donx no fazia. per traspositio. laquals traspositios no pot estar quar ges be no seria dig. *enpero no digas yeu te diray mos secretz.*

Le futurs del indicatiu am lo preterit imperfag del conjunctiu sajusta am *quar.* am *que.* per *quar.* et am *que* conjunctiu. coma *yeu gazanharay quar* o *que volria esser rix. Yeu faray messio quieu sautaria. x. pes.* Enpero aquel *volria.* es miels del prezen del optatiu que del preterit imperfag del conjunctiu. am *qui* relatiu se pot be ajustar. coma *le vayletz qui ab mi estara iria be en. i. jorn. xv. legas.* Et am *qui* infinit *quil rey raubara. be raubaria. i. autre.*

Per contrari le preteritz imperfagz del conjunctiu sajusta am lo dig futur del indicatiu am *qui* relatiu. Ez am *qui* infinit. E daquestz dos pot hom penre los ysshemples desus pauzatz. retornan aquels. Et am totas las autras dictios am lasquals sajusto per lautra maniera. coma *yeu volria esser ben garnitz. que* o *quar seray agachatz.* Enpero be seria miels dig en prezen coma *yeu volria esser be garnitz. quieu deg esser agachatz.* Et am *que* conjunctiu coma *yeu sautaria. x. pes e quey faray messio.*

Le futurs del indicatiu sajusta am lo preterit perfag del conjunctiu am. *can. deceque.* e sos semblans. coma *yeu iray deportar cant.* o *deceque haia manjat.* Pero miels es dig *cant* o *deceque hauray manjat* en futur daquel meteysh conjunctiu. Et ajusta se am lo dig preterit amb aquestz vocables *quique. jaciayssoque. cantque. percanque.* coma *yeu manjaray quique mo haia devedat. yeu me deportaray jaciaysso. cantque. percantque* o *non contrastanque hom mo haia devedat.*

Per contrari le preteritz perfagz del conjunctiu se pot ajustar am lo

diray, mos secretz, enpero nols reveles ou *no mey descubriscas* (je te dirai mes secrets, mais ne les dévoile point).

Réciproquement, le présent du conjonctif se combine avec le futur de l'indicatif, au moyen des mêmes mots, excepté *enpero*, à moins que ce ne soit par translation; mais cette translation ne peut être faite, car l'on ne dirait pas bien, *enpero no digas, yeu te diray mos secretz.*

Le futur de l'indicatif se combine avec le prétérit imparfait du subjonctif, au moyen de *quar, que* pour *quar* et *que* conjonctif, comme *yeu gazanharay, quar* ou *que volria esser rix* (je gagnerai, car je voudrais être riche); *yeu faray messio quieus sautaria detz pes* (je parirai que je *sautasse* à dix pieds) : mais ce *volria* est plus du présent de l'optatif que du prétérit imparfait du conjonctif. La combinaison se fait au moyen de *qui* relatif, comme *le vayletz qui ab mi estara, iria be en un jorn quinze legas* (le berger qui sera avec moi, ferait bien quinze lieues en un jour); de *qui* indéfini, *quil rey raubaria, be raubaria un autre.*

Réciproquement, le prétérit imparfait du conjonctif se combine avec le futur de l'indicatif, au moyen de *qui* relatif et de *qui* indéfini : on peut le voir par les exemples cités en les renversant : et au moyen de tous les autres mots par lesquels ils se combinent dans l'autre sens, comme *yeu volria esser ben garnitz, que* ou *quar seray agachatz* (je voudrais être bien mis, car je serai regardé). Cependant cela serait mieux dit au présent, comme *yeu volria esser ben garnitz, quieu deg esser agachatz* (je voudrais être bien mis, car je dois être regardé); et de *que* conjonctif, comme *yeu sautaria detz pes, e quey faray messio* (je sauterai à dix pieds et j'en ferai la gageure).

Le futur de l'indicatif se combine avec le prétérit parfait du conjonctif, au moyen de *can, deceque* et de ses semblables, comme *yeu iray deportar, cant* ou *deceque haia manjat* (j'irai m'amuser, dèsque j'aye mangé); mais il est mieux de dire au futur *cant* ou *deceque hauray manjat* (quand ou dès-que j'aurai mangé). Il se combine avec le prétérit du même conjonctif, au moyen des mots *quique, jaciayssoque, cantque, percanque,* comme *yeu manjaray, quique mo haia devedat* (je mangerai, quelque personne qui me l'ait défendu); *yeu me deportaray, jaciayssoque, cantque, percantque,* ou *non contrastanque hom mo haia devedat* (je m'amuserai, bien que ou quoique ou nonobstant qu'on me l'ait défendu).

Réciproquement, le prétérit parfait du conjonctif peut se combiner

dig futur del indicatiu am *can. pusque. tantostque. deceque.* coma *can. pusque. deceque haia fag aytal cauza. me pauzaray.* Jaciaysso que be ista, ayta be le futurs. coma *deceque hauray fag aytal cauza.* Encaras sajusta am los autres vocables dessus pauzatz. Et aysso pot hom haver retornan los digz ysshemples.

Le futurs del indicatiu am lo preterit plusqueperfag del conjunctiu nos pot be ajustar.

Per contrari le preteritz plusqueperfagz del conjunctiu nos pot ajustar am lo dig futur del indicatiu.

Le futurs del indicatiu sajusta am lo futur del conjunctiu am. *can. tantostque. deceque. pusque.* coma *yeu malegraray can. tantostque. deceque. pusque. hauray manjat.*

Per contrari le futurs del conjunctiu sajusta am lo dig futur del indicatiu ab aquels meteysshes vocables.

Del infinitiu e de sos temps es estag dig.

DE LA COMBINATIO DEL PREZEN DEL IMPERATIU AM LOS AUTRES TEMPS.

Le prezens del imperatiu e sos futurs sajusto am lors meteysshes ab. *e.* coma *fassam nos aysso. e fay tu aquo.* ez ab. *o.* coma *dinnatz vos am nos o von anatz. Fay aysso. o ten vay.* E devetz saber quel prezens del imperatiu ni sos futurs no han ges de primieras personas en singular. Pero be han primieras personas en plural. quar comandan als autres. comanda hom a si meteysh. coma *fassam aytal cauza.* e per so havem en plural pauzatz ysshemples. en quanque tocan la primiera persona.

Le prezens del imperatiu nil sieus futurs nos podon ajustar am lo prezen ni am lo preterit perfag e plusqueperfag. ni am lo futur del optatiu. si no per esta maniera *apren que* o *quar am mo vol serias prozoms.*

Per contrari le prezens nil preteritz perfagz e plusquefagz nil futurs del optatiu nos podon ajustar am lo prezen ni am lo futur del imperatiu. si no en la maniera dessus dicha.

Le prezens del imperatiu el sieus futurs sajusto am lo prezen del conjunctiu am *que* dubitatiu. *perque. persoque. pertalque.* coma *apren perque. pertalque. persoque. peramorque sias prozoms.* Et am *solque. masque. tan*

avec le futur de l'indicatif, au moyen de *can*, *pusque*, *tantostque*, *deceque*, comme *can*, *pusque*, *deceque haya fag aytal cauza*, *me pauzaray* (lorsque, puisque, dèsque *j'aye* fait telle chose, je me reposerai); cependant le futur y est bien mis aussi, comme *deceque hauray fag aytal cauza* (dès que j'aurai fait telle chose). La combinaison se fait encore au moyen des autres mots rapportés, comme on peut le voir en renversant les exemples.

Le futur de l'indicatif ne peut pas se combiner avec le prétérit plus-que parfait du conjonctif.

Réciproquement, le prétérit plus que parfait du conjonctif ne peut pas se combiner avec le futur de l'indicatif.

Le futur de l'indicatif se combine avec le futur du conjonctif, au moyen de *can*, *tantostque*, *deceque*, *pusque*, comme *yeu malegraray*, *can*, *tantostque*, *deceque hauray manjat* (je me réjouirai, lorsque, aussitôt que, dèsque j'aurai mangé).

Réciproquement, le futur du conjonctif se combine avec le futur de l'indicatif, au moyen des mêmes mots.

Nous avons déjà parlé de l'infinitif et de ses temps.

DE LA COMBINAISON DU PRÉSENT DE L'IMPÉRATIF AVEC LES AUTRES TEMPS.

Le présent de l'impératif et son futur se combinent avec eux-mêmes, au moyen de *e*, comme *fassam nos aysso*, *e fay tu aquo* (faisons ceci, et toi fais cela); de *o*, comme *dinnatz vos am nos o von anatz* (dînez avec nous ou allez-vous-en); *fay aysso o ten vay* (fais cela ou va-t-en). Il faut observer que le présent de l'impératif et son futur n'ont point de première personne au singulier, mais elles l'ont au pluriel; car en commandant aux autres, on se commande à soi-même, comme *fassam aytal cauza* (faisons telle chose). C'est pourquoi nous avons donné les exemples au pluriel, pour ce qui regarde la première personne.

Le présent de l'impératif, ni son futur ne peuvent se combiner avec le prétérit parfait et plus que parfait, ni avec le futur de l'optatif que de cette manière, *apren que*, ou *quar am mo vol serias prozoms* (apprends que ou plût à Dieu que tu *serais* honnête homme).

Réciproquement, le présent, ni le prétérit parfait et plus que parfait, ni le futur de l'optatif ne peuvent se combiner avec le présent et le futur de l'impératif, que de cette même manière.

Le présent de l'impératif et son futur se combinent avec le présent du conjonctif, au moyen de *que* dubitatif, *perque*, *persoque*, *pertalque*, comme *apren perque*, *pertalque*, *persoque*, *peramorque sias prozoms*

tostque. deceque. ayssico. can. coma *essenha Bernad masque solque nol batas. Dinna te tantostque ayssico* o *can sias a Tholoza.*

Per contrari le prezens del conjunctiu sajusta am lo prezen del imperatiu ez am son futur ab aquels meteysshes vocables.

Le prezens del imperatiu nil sieus futurs nos podon ajustar am lo preterit imperfag del conjunctiu.

Per contrari le preteritz imperfagz del conjunctiu nos pot ajustar am lo dig prezen del imperatiu ni am lo sieu futur.

Le prezens del imperatiu am son futur sajusto am lo preterit perfag del conjunctiu. am. *can.* coma *met la taula can haias legit.* Et am *tantostque. deceque.* coma *dinna te cant haias legit.* et am *masque. solque.* coma *lieg la lesso masque solque haias cantat.* Enpero entot cas estay miels le futurs del conjunctiu exceptatz *masque solque.* coma *deporta te cant haias legit.* miels es dig *cant hauras legit.* et ayssi dels autres no exceptatz.

Per contrari le preteritz perfagz del conjunctiu nos pot ajustar am lo dig prezen del imperatiu. ni am son futur per la razo sobre dicha. mas tan solamen am *masque solque* coma. *solque haias cantada la messa. lieg la lesso oz estudia.*

Le prezens del imperatiu am son futur nos podon ajustar am lo preterit plusqueperfag del conjunctiu.

Per contrari le preteritz plusqueperfagz del conjunctiu nos pot ajustar am lo prezen del imperatiu ni am son futur.

Le prezens del imperatiu el sieus futurs sajusto am lo futur del conjunctiu am. *can. tantostque. deceque.* coma *deporta te can hauras manjat.* o *deceque hauras manjat.*

Per contrari le futurs del conjunctiu am lo prezen del imperatiu et am son futur sajusta ab aquels meteys hes vocables.

Del infinitiu e de sos temps es estat dig.

DE LA COMBINATIO DEL PREZEN DEL OPTATIU AM LOS AUTRES TEMPS.

Le prezens del optatiu sajusta am si meteysh ab. *e.* coma *am mo vol yeu*

(apprends afin que, pour que tu sois honnête homme); de *solque*, *masque*, *tantostque*, *deceque*, *ayssico*, *can*, comme *essenha Bernard*, *masque*, *solque nol batas* (enseigne Bernard, pourvu que tu ne le battes pas), *dinna te*, *tantostque*, *ayssico* ou *can sias a Tholoza* (dîne aussitôt que tu *sois* à Toulouse).

Réciproquement, le présent du conjonctif se combine avec le présent et le futur de l'impératif de cette manière.

Le présent de l'impératif, ni son futur ne peuvent se combiner avec le prétérit imparfait du conjonctif.

Réciproquement, le prétérit imparfait du conjonctif ne peut se combiner avec le présent de l'impératif, ni avec son futur.

Le présent de l'impératif et son futur se combinent avec le prétérit parfait du conjonctif, au moyen de *can*, comme *met la taula*, *can haias legit* (mets la table, quand tu *ayes* lu); de *tantostque*, *deceque*, comme *dinna te*, *cant haias legit*; de *masque*, *solque*, comme *lieg la lesso*, *masque*, *solque haias cantat* (lis ta leçon, pourvuque tu ayes chanté). Cependant en tous ces cas, il vaut mieux se servir du futur du conjonctif, excepté pour *masque*, *solque*, comme *deporta te*, *cant hauras legit* (amuse-toi, quand tu auras lu). Il en est ainsi des autres mots exceptés.

Réciproquement, par les raisons déjà dites, le prétérit parfait du conjonctif ne peut se combiner avec le présent et le futur de l'impératif qu'au moyen de *masque*, *solque*, comme *solque haias cantada la messa*, *lieg la lesso oz estudia* (pourvuque que tu ayes chanté la messe, lis la leçon, ou étudie).

Le présent de l'impératif, ni son futur ne peuvent se combiner avec le prétérit plus que parfait du conjonctif.

Réciproquement, le prétérit plus que parfait du conjonctif ne peut se combiner avec le présent de l'impératif, ni avec son futur.

Le présent de l'impératif et son futur se combinent avec le futur du conjonctif, au moyen de *can*, *tantostque*, *deceque*, comme *deportate can hauras manjat*, ou *deceque hauras manjat* (amuse-toi, quand tu auras mangé, ou dès que tu auras mangé).

Réciproquement, le futur du conjonctif se combine avec le présent et le futur de l'impératif, au moyen des mêmes mots.

Nous avons parlé de l'infinitif et de ses temps.

DE LA COMBINAISON DU PRÉSENT DE L'OPTATIF AVEC LES AUTRES TEMPS.

Le présent de l'optatif se combine avec lui-même, au moyen de *e*, comme

seria en paradis e tu fosses seguramen enperayres. Ez ab. *o.* coma *am mo vol yeu cantaria o legiria.* et am *quar.* coma *ara fos yeu avesques quar tu serias mos thezauriers.* Et am *que* per *quar. Am mo vol seria avesques. que tu hy aurias profieg.* so es *qua tu hy haurias profieg.* Et ab. *ayssico.* coma *ara fosses tu ayssico yeu volria.* Et am *que* relatiu. *am mo vol farias so que tos payres te mandaria.* Et am *que* comparatiu. *am mo vol apenrias miels quieu no tesenharia.* Enpero en totz aquestz ysshemples exceptatz les dos primiers es miels dig. quel digz prezens del optatiu sajuste am lo preterit imperfag del conjunctiu que am si meteysh.

Le prezens del optatiu am lo preterit perfag e plusqueperfag daquel meteysh optatiu nos pot ajustar.

Per contrari le preteritz perfagz e plusqueperfagz del optatiu no pot ajustar am lo dig prezen del optatiu.

Le prezens del optatiu am lo futur daquel meteysh optatiu nos pot ajustar.

Pel contrari le futurs del optatiu nos pot ajustar am lo dig prezen del optatiu quar leumen en loc daquest futur. prendem lo prezen del conjunctiu.

Le prezens del optatiu am lo prezen del conjunctiu nos pot ajustar.

Per contrari le prezens del conjunctiu se pot ajustar am lo dig prezen del optatiu am *cum.* coma *cum tu sias en ma correctio. ab mo vol serias proshoms.* Ez am. *si. ayssi.* coma *volontiers si* o *ayssi Dieus me perdo.* Enpero miels es aquel *perdo* del futur del optatiu que del prezen del conjunctiu.

Le prezens del optatiu am lo preterit imperfag del conjunctiu sajusta am *que. perque. persoque. pertalque. peramorque.* coma *am mo vol gazanharia perque. persoque.* o *que fosses rix.* Et am *masque. solque.* coma *volontiers faria aytal cauza. solque* o *masque tu fesses aysso.* Et am. *qui* relatiu. coma *am mo vol farias so quieu te diria.* o *segon quieu tesenharia.*

am mo vol yeu seria en paradis et tu fosses seguramen enperayres (plût à Dieu que je fusse en paradis et tu serais certainement empereur); de *o*, comme *am mo vol yeu cantaria o legiria* (plût à Dieu que je chantasse ou lûsse); de *quar*, comme *ara fos yeu avesques, quar tu serias mos thezauriers* (fussé-je maintenant évêque, car tu serais mon trésorier); de *que* au lieu de *quar*, *am mo vol seria avesques, que tu hy aurias profieg* (plût à Dieu que je fusse évêque, car tu y aurais profit); de *ayssico*, comme *aras fosses tu ayssico yeu volria* (pûsses-tu être comme je voudrais); de *que* relatif, *am mo vol farias so que tos payres te mandaria* (plût à Dieu que tu fisses ce que ton père te commanderait); de *que* comparatif, *am mo vol apenrias miels quieu no tesenharia* (plût à Dieu que tu apprisses mieux que je ne t'enseignerais). Cependant, en tous ces exemples, excepté les deux premiers, il est mieux que le présent de l'optatif se combine avec le prétérit imparfait du conjonctif.

Le présent de l'optatif ne peut se combiner avec le prétérit parfait et plus que parfait du même mode.

Réciproquement, le prétérit parfait et plus que parfait de l'optatif ne peut se combiner avec le présent.

Le présent de l'optatif ne peut se combiner avec le futur du même mode.

Réciproquement, le futur de l'optatif ne peut se combiner avec le présent; car on emploie plutôt, au lieu de ce futur, le présent du conjonctif.

Le présent de l'optatif ne peut se combiner avec le présent du conjonctif.

Dans l'ordre inverse, le présent du conjonctif peut s'assembler avec le présent de l'optatif, au moyen de *cum*, *cum tu sias en ma correctio*, *am mo vol serias proshoms* (puisque tu *sois* sous ma férule, plût à Dieu que tu fusses honnête homme); et de *si*, *ayssi*, comme *volontiers si* ou *ayssi Dieus me perdo;* mais on prend mieux ce *perdo*, au futur de l'optatif qu'au présent du conjonctif.

Le présent de l'optatif se combine avec le prétérit imparfait du conjonctif au moyen de *que*, *perque*, *persoque*, *pertalque*, *peramorque*, comme *am mo vol gazanharia*, *perque*, *persoque*, ou *que fosses rix* (plût à Dieu que je *gagnasse*, afin que tu fusses riche); de *masque*, *solque*, comme *volontiers faria aytal cauza*, *solque* ou *masque tu fesses aysso* (volontiers je ferais telle chose, pourvuque tu fisses ceci); de *que* relatif, comme *am mo vol farias so quieu te diria*, ou *segon que tesenharia* (plût

Ez am *que* comparatiu. coma *am mo vol farias miels.* oz *apenrias miels que tos maestres no tesenharia.*

Per contrari le preteritz imperfagz del conjunctiu am lo prezen del optatiu sajusta ab aquels meteyshes vocables.

Le prezens del optatiu am lo preterit perfag del conjunctiu sajusta am *jaciayssoque.* coma *volontiers iria a Sant Or. jaciayssoque no haia vodat o promes.* Et am *cantque.* coma *volontiers me banharia cantques. hom mo haia devedat.* Et am. *masque. solque.* coma *volontiers iria deportar masque* o *solque haia manjat.* Empero miels seria dich *sol* o *masque agues manjat.* Ysshamens se pot ajustar am *can* et an *tantostque deceque* coma *volontiers iria deportar cant masque tantostque* o *deceque haia manjat.* Pero miels es dig en futur de conjunctiu *cant hauray o deceques hauray manjat.*

Per contrari le preteritz perfagz del conjunctiu am lo prezen del optatiu sajusta ab aquels meteysshes vocables. e per aquela meteyssha maniera.

Le prezens del optatiu am lo preterit plusqueperfag del conjunctiu sajusta am *que* conjunctiu. o dubitatiu. coma *mot me plaguera que mos filhs agues estudiat a Paris.* Et am. *si.* coma *trop me plaguera si mos filhs agues estudiat a Paris.* Et ab. *quan.* coma *yeu te pagaria quan o aguesses fach.*

Per contrari le preteritz plusqueperfagz del conjunctiu sajusta am lo prezen del optatiu ab aquels meteysshes vocables.

Le prezens del optatiu sajusta am lo futur del conjunctiu am. *can. deceque. tantostque. mantenenque. adesque.* coma *volontiers iria deportar cant hauray manjat.* o *tantostque* o *deceque hauray manjat.*

Per contrari le futurs del conjunctiu sajusta am lo dig prezen del optatiu ab aquels meteysshes vocables.

Del infinitiu e de sos temps es estat dig.

DE LA COMBINATIO DEL PRETERIT PERFAG E PLUSQUEPERFAG DEL OPTATIU AM LOS AUTRES TEMPS. Le preteritz perfagz e plusqueperfagz

à Dieu que tu fisses ce que je te dirais ou suivant que je t'enseignerais); de *que* comparatif, comme *am mo vol farias miels* ou *apenrias miels que tos maestres no tesenharia* (plût à Dieu que tu fisses mieux ou que tu apprisses mieux que ton maître ne t'enseignerait).

Réciproquement, le prétérit imparfait du conjonctif se combine avec le présent de l'optatif, au moyen des mêmes mots.

Le présent de l'optatif se combine avec le prétérit parfait du conjonctif, au moyen de *jaciayssoque*, comme *volontiers iria a Sant Or, jaciayssoque no haia vodat o promes* (volontiers j'irai à S. Orans, quoique je n'en aie fait ni vœu ni promesse); de *cantque*, comme *volontiers me banharia, cantque hom mo haia devedat* (volontiers je me baignerais, quoiqu'on me l'ait défendu); de *masque, solque*, comme *volontiers iria deportar, masque, solque haia manjat* (volontiers j'irais m'amuser, pourvuque j'aye mangé); mais il est mieux de dire, *sol* ou *masque agues manjat* (pourvuque j'eusse mangé). De même il peut se combiner au moyen de *can*, et de *tantosque, deceque*, comme *volontiers iria deportar, cant, masque, tantostque* ou *decqeue haia manjat*; mais on dit mieux au futur du conjonctif *cant hauray* ou *deceques hauray manjat.*

Réciproquement, le prétérit parfait du conjonctif se combine avec le présent de l'optatif, au moyen des mêmes mots.

Le présent de l'optatif se combine avec le prétérit plus que parfait du conjonctif, au moyen de *que* conjonctif ou dubitatif, comme *mot me plaguera que mos filhs agues estudiat a Paris* (je serais charmé que mon fils eût étudié à Paris); de *quan*, comme *yeu te pagaria quan o aguessès fach*); je te payerais quand tu l'*eusses* fait).

Réciproquement, le prétérit plus que parfait du conjonctif se combine avec le prétérit de l'optatif, au moyen des mêmes mots.

Le présent de l'optatif se combine avec le futur du conjonctif, au moyen de *can, deceque, tantostque, mantenenque, adesque*, comme *volontiers iria deportar, cant hauray manjat* ou *tantostque* ou *deceque hauray manjat* (volontiers j'irai m'amuser, quand j'aurais mangé ou aussitôt que, dès que j'aurais mangé).

Réciproquement, le futur du conjonctif se combine avec le présent de l'optatif, au moyen des mêmes mots.

On a déjà parlé de l'infinitif et de ses temps.

DE LA COMBINAISON DU PRÉTÉRIT PARFAIT ET PLUS QUE PARFAIT DE L'OPTATIF AVEC LES AUTRES TEMPS. Le prétérit parfait et plus que par-

del optatiu sajusta am se meteysh ab. *e.* coma *am mo vol agra servit e Bertrans manjat.* Ez ab. *o.* coma *ab mo vol agra cantat o legit.* Ez am *quar.* coma *ab mo vol agra estudiat quar agra aprofichat.* Et am *que* per *quar.* coma *am mo vol me agras essenhat que* per *quar yeu agra be apres.* E semblaria ques pogues ajustas ab *mas. enpero. jaciayssoque.* coma *am mo vol agra cantat mas mos payres sen fora irascutz.* Empero aquel *sen fora irascutz.* es del preterit plusqueperfag del conjunctiu. Aquo meteysh. *am mo vol agra balat mas mos maestres magra batut.*

Le preteritz perfagz e plusquefag del optatiu nos pot ajustar am lo futur daquel meteysh optatiu.

Per contrari le futurs del optatiu nos pot ajustar am lo preterit perfag. e plusqueperfag daquel meteysh optatiu.

Le preteritz perfagz e plusqueperfagz del optatiu am lo prezen del conjunctiu se pot ajustar ab *cum.* ab *si* et ab *ayssi.* coma *ab mo vol tagra gazardonat. cum tu maias servit.* Ab *si.* coma *ab mo vol men agras crezut. si Dieus majut.* o *ayssi Dieus majut.* Enpero miels es que aquel *ajut.* sia del prezen del optatiu.

Per contrari le presens del conjunctiu sajusta am lo preterit perfag e plusqueperfag del optatiu am *perque. persoque. pertalque. peramorque.* coma *perque Dieus maia merce.* o *perque Dieus me perdo. volontiers lagra perdonat.* oz *am mo vol li hagra querit perdo.* et an los autres vocables dessus pauzatz. laqual cauza hom pot haver retornan los digz ysshemples.

Le preteritz perfagz e plusqueperfagz del optatiu sajusta am lo preterit imperfag del conjunctiu am *perque. persoque. pertalque. peramorque.* coma *am mo vol agra manjat peramorque* o *pertalque anes deportar.* Et ab. *si.* coma *volontiers te hauria mudat si tu o volguesses* o *layon tu o volguesses.*

fait de l'optatif se combine avec lui-même, au moyen de *e*, comme *am mo vol agra servit e Bertrans manjat* (plût à Dieu qu'il *aurait* servi et Bertrand mangé); de *o*, comme *ab mo vol agra cantat o legit* (plût à Dieu qu'il *aurait* chanté ou lu); de *quar*, comme *am mo vol agra estudiat, quar agra aprofichat* (plût à Dieu qu'il *aurait* étudié, car il aurait profité); de *que* au lieu de *quar*, comme *am mo vol me agras essenhat que* pour *quar yeu agra be apres* (plût à Dieu qu'il m'*aurait* enseigné, car j'aurais bien appris). Il semble qu'on peut encore le combiner au moyen de *mas, enpero, jaciayssoque*, comme *am mo vol agra cantat, mas mos payres sen fora irascutz*, (j'aurais volontiers chanté, mais mon père s'en serait fâché), ce *san fora irascutz* est du prétérit plus que parfait du conjonctif. Il en est de même de *am mo vol agra balat, mas mos maestres magra batut* (volontiers j'aurais dansé, mais mon maître m'aurait battu).

Le prétérit parfait et plus que parfait de l'optatif ne peuvent se combiner avec le futur du même mode.

Réciproquement, le futur de l'optatif ne peut se combiner avec le prétérit parfait et plus que parfait.

Le prétérit parfait et plus que parfait de l'optatif peuvent se combiner avec le présent du conjonctif, au moyen de *cum, si*, et *ayssi* comme *ab mo vol tagra gazardonat, cum tu maias servit* (volontiers je t'aurais récompensé, puisque tu m'as servi); *ab mo vol men agras crezut, si Dieus majut* ou *ayssi Dieus majut* (je voudrais que tu m'eusses cru, comme Dieu me seconde). Cependant il est mieux que cet *ajut* soit entendu au présent de l'optatif.

Réciproquement, le présent du conjonctif se combine avec le prétérit parfait et plus que parfait de l'optatif, au moyen de *perque, persoque, per talque, peramorque*, comme *perque Dieus maia merces*, ou *perque Dieus me perdo, volontiers lagra perdonat*, ou *am mo vol si hagra querit perdo* (pourque Dieu ait pitié de moi ou pourque Dieu me pardonne, volontiers je lui aurais pardonné, ou plût à Dieu qu'il eut demandé pardon). Ils se combinent encore au moyen des autres mots cités, ce qu'on peut voir en retournant les exemples.

Le prétérit parfait et plus que parfait de l'optatif se combine avec le prétérit imparfait du conjonctif, au moyen de *perque, persoque, pertalque, peramorque*, comme *am mo vol agra manjat, peramorque* ou *pertalque anes deportar* (volontiers il aurait mangé, afin qu'il allât s'amuser); de *si*, comme *volontiers te agra ajudat, si tu o valguesses, o layon tu volguesses* (volontiers je t'aurais aidé, si tu le méritais).

Per contrari le preteritz imperfagz del conjunctiu am lo preterit perfag e plusqueperfag del optatiu sajusta ab aquels meteysshes vocables quel digz preteritz perfagz e plusqueperfagz sajusta am lo dig preterit imperfag.

Le preteritz perfagz e plusqueperfagz del optatiu am lo preterit perfag del conjunctiu sajusta am *cantque. jaciayssoque.* coma *volontiers agra jogat cantque* o *jaciayssoque mos payres mo haia devedat.*

Per contrari le preteritz perfagz del conjunctiu sajusta am lo dig preterit perfag e plusqueperfag ab aquels meteysshes vocables.

Le preteritz perfagz e plusqueperfagz del optatiu am lo preterit plusqueperfag del conjunctiu sajusta ab. *mas. pero. enpero. masenpero.* coma *am mo vol hagra cantat mas mos maestres sen fora irascutz. Am mo vol agra fayta aytal cauza. enpero mos capdels men agra repres.* Ez am. *si.* coma *volontiers fora anatz deportar. si mos senhors no mo hagues devedat.* Et am *cantque. jaciayssoque.* coma *volontyers agra manjat jaciayssoque* o *quantque mos senhors mo hagues devedat.*

Per contrari le preteritz plusqueperfagz del conjunctiu am lo preterit perfag e plusqueperfag del optatiu sajusta am *si.* coma *si mos payres mo agues mandat. volontiers agra facha aytal cauza.* et am totz los autres vocables dessus digz per trasportatio. exceptat *enpero* e sos semblans. et exceptat *mas.* e *masenpero.* De *cantque.* e de *jaciayssoque.* se pot payrar. coma *jaciayssoque hom no mo agues mandat. yeu o agra fag volontiers.*

Le preteritz perfagz e plusqueperfagz del optatiu am lo futur del conjunctiu nos pot ajustar.

Per contrari le futurs del conjunctiu nos pot ajustar am lo preterit perfag e plusqueperfag del optatiu.

Del infinitiu es estat dig e de sos temps.

DE LA COMBINATIO DEL FUTUR DEL OPTATIU AM LOS AUTRES TEMPS.

Le futurs del optatiu sajusta am si meteysh am *que.* relatiu. coma *al*

Réciproquement, le prétérit imparfait du conjonctif se combine, au moyen des mêmes mots avec le prétérit parfait ou plus que parfait de l'optatif.

Le prétérit parfait et plus que parfait de l'optatif se combine avecle prétérit parfait du conjonctif, au moyen de *cantque*, *jaciayssoque*, comme *volontiers agra jogat*, *cantque* ou *jaciassoque mos payres mo havia devedat* (volontiers j'aurais joué, quoique mon père me l'eût défendu).

Réciproquement, le prétérit parfait du conjonctif se combine au moyen des mêmes mots, avec le prétérit parfait et plus que parfait de l'optatif.

Le prétérit parfait et plus que parfait de l'optatif se combinent avec le prétérit plus que parfait du conjonctif au moyen de *mas*, *pero*, *enpero*, *mas enpero*, comme *am mo vol agra cantat*, *mas mos maestres sen fora irascutz* (j'aurais chanté volontiers, mais mon maître s'en serait fâché); *am mo vol agra fayta aytal cauza*, *enpero mos capdels me agra repres* (volontiers j'aurais fait telle chose, cependant mon maître m'en aurait repris); de *si*, comme *volontiers fora anatz deportar*, *si mos senhors no mo hagues devedat* (volontiers je serais allé m'amuser, si mon seigneur ne me l'eût défendu): de *cantque*, *jaciayssoque*, comme *volontiers agra manjat*, *jaciayssoque* ou *cantque mos senhors mo hagues devedat*

Réciproquement, le prétérit plus que parfait du conjonctif se combine avec le prétérit parfait et plus que parfait de l'optatif, au moyen de *si*, comme *si mos payres mo hagues mandat*, *volontiers agra facha aytal cauza* (si mon père me l'avait commandé, volontiers j'aurais fait telle chose); et au moyen des autres mots rapportés, par translation, excepté *enpero* et ses semblables, excepté *mas* et *masenpero* pour *cantque*. On peut se servir de *jaciayssoque* et de *cantque*, comme *jaciayssoque hom no mo hagues mandat*, *yeu o agra fag volontiers*. (quoiqu'on ne me l'eut pas ordonné, volontiers je l'aurais fait).

Le prétérit parfait et plus que parfait de l'optatif ne peuvent se combiner avec le futur du conjonctif.

Réciproquement, le futur du conjonctif ne peut se combiner avec le prétérit parfait et plus que parfait de l'optatif.

Nous avons déjà traité de l'infinitif et de ses temps.

DE LA COMBINAISON DU FUTUR DE L'OPTATIF AVEC LES AUTRES TEMPS.

Le futur de l'optatif se combine avec lui-même, au moyen de *que* relatif, comme *al truan mal li venga*, *que tot lo tenga* (au truand mal advienne,

truan mal li venga. que tot lo tenga. Et ab. *e. Al malvat mal li venga e tot lo tenga.* Et am *sique.* coma *mal li venga sique tot lo tenga.*

Le futurs del optatiu am lo prezen del conjunctiu se pot ajustar am *solque.* et am *masque.* coma *Dieus te perdone solque ten penedas.* ez am *jaciayssoque* et am *cantque.* coma *Dieus laia merce cantque jaciayssoque non sia dignes.*

Per contrari le prezens del conjunctiu se pot ajustar am lo dig futur del optatiu ab aquels vocables.

Le futurs del optatiu am lo preterit imperfag del conjunctiu se pot ajustar ab. *can.* coma *no majut Dieus. cant yeu vos nozeria.* Et ab *si.* coma *si Dieus me garde de mal. si faria.*

Per contrari le preteritz imperfagz del conjunctiu se pot ajustar am lo futur del optatiu ab aquels meteysshes vocables.

Le futurs del optatiu se pot ajustar am lo preterit perfag del conjunctiu ab aquels meteysshes vocables quel futurs del optatiu el prezens del conjunctiu sajusto.

Per contrari le preteritz perfagz del conjunctiu se pot ajustar am lo futur del optatiu ab aquels meteysshes vocables.

Le futurs del optatiu se pot ajustar am lo preterit plusqueperfag del conjunctiu ab aquels vocables quel futurs del optatiu el prezens del conjunctiu sajusto entre lor.

Per contrari le preteritz plusqueperfagz del conjunctiu se pot ajustar am lo futur del optatiu ab aquels meteysshes vocables.

Le futurs del optatiu se pot ajustar am lo futur del conjunctiu ab *si.* et ab *ayssi.* coma *si majut Dieus* o *ayssi majut Dieus be maura enviat* o *be maura plagut aytals cauza.* Et ab. *qui.* relatiu. coma *benezeit sian tuch aquilh qui mauran ajudat ad issir de preyzo.* Et ab. *quant.* coma *yeu vos prec quem paguetz quant hauray complida ma obra.*

Pel contrari le futurs del conjunctiu se pot ajustar am lo futur del optatiu ab totz aquels vocables quel futurs del optatiu sajusta ab lo futur del conjunctiu.

qui tout entier l'accable); de *e*, *al malvat mal li venga e tot lo tenga* (au méchant mal advienne et qu'il l'accable tout entier); de *sique*, *mal li venga*, *sique tot lo tenga*.

Le futur de l'optatif peut se combiner avec le prétérit du conjonctif, au moyen de *solque*, et de *masque*, comme *Dieus te perdone*, *solque ten penedas*. Dieu te pardonne, pourvu que tu te repentes); de *jaciayssoque* et *cantque*, comme *Dieus taia merce cantque* ou *jaciayssoque non sia dignes* (Dieu te prenne en pitié, quoique tu n'en sois pas digne).

Réciproquement, le présent du conjonctif se combine, au moyen des mêmes mots, avec le futur de l'optatif.

Le futur de l'optatif peut se combine avec le prétérit imparfait du conjonctif, au moyen de *can*, comme *no maiut Dieus*, *cant yeu vos nozeria* (Dieu me refusât son aide, quand je vous nuirais); de *si*, comme *si Dieus me garde de mal*, *si faria* (Dieu me préservât de mal, si je ferais).

Réciproquement, le prétérit imparfait du conjonctif peut se combiner, au moyen des mêmes mots, avec le futur de l'optatif.

Le futur de l'optatif peut se combiner avec le prétérit parfait du conjonctif, au moyen des mêmes mots, qui servent à assembler ce futur de l'optatif et le présent du conjonctif.

Réciproquement, le prétérit parfait du conjonctif peut se combiner avec le futur de l'optatif, au moyen des mêmes mots.

Le futur de l'optatif peut se combiner avec le prétérit plus que parfait du conjonctif, au moyen des mêmes mots par lesquels ce futur s'assemble avec le présent du conjonctif.

Réciproquement, le prétérit plus que parfait du conjonctif peut se combiner avec le futur de l'optatif, au moyen des mêmes mots.

Le futur de l'optatif peut se combiner avec le futur du conjonctif, au moyen de *si* et de *ayssi*, comme *si majut Dieus*, ou *ayssi majut Dieus*, *be maura enviat*, ou *be maura plagut aytal cauza* (si ou ainsi Dieu m'assiste, telle chose m'aurait plû ou fait envie); de *qui* relatif, comme *benezit sian tuch aquilh qui mauran ajudat ad issir de preyzo* (bénis soient tous ceux qui m'auront aidé à sortir de prison); et de *quant*, comme *yeu vos prec quem paguetz*, *quant hauray complida ma obra* (je vous prie de me payer quand j'aurai achevé mon œuvre).

Réciproquement, le futur du conjonctif se combine avec le futur de l'optatif, au moyen de tous ces mêmes mots.

DE LA COMBINATIO DEL PREZENT DEL CONJUNCTIU AM LOS AUTRES TEMPS. Le prezens del conjunctiu sajusta ab si meteysh ab. *o. persoque. pertalque. peramorque. perque* dubitatiu. *jassiayssoque. masque. amque. abque. solque. cantque. cum. quo. coma. cant* adverbi. *cossique. cumque. enqualqua maniera. enquinhaque maniera. quique. qualsque. quinhsque. queque. ans. abans. enans.* Veus ysshemples.

O mange o begua. venga.

Persoque. pertalque. peramorque. perquem ressemble et aytal fassa. yeu fau aysso.

Jassiaysso quel desplassia oy contradiga. o ey contradigua. mena lo.

Masque. amque. abque. solque. o vuelha el plassia. fay aquo.

Cantquel desplassia oy contradiga. o ey contradiga. fay aysso.

Cumquo. coma. el me hondre em servisca. cove que yeu li fassa atertal.

Can le reys mo diga o mo escriva. yeu o faray. Pero miels seria tot dig en futur.

Cossique cumque tacuelha nit responda. digas ho ly.

Canquinhaque maniera o en qualqua maniera te responda o tacuelha. dona li aysso.

Quique trobes o encontres. saluda lo.

Qualsquem fassa om diga desplazer. aquo comprara.

Quinhs que sia. intre....

Le prezens de conjunctiu sajusta ab lo preterit imperfag del conjunctiu. ab *que* conjunctiu et ab *cum.* et ab *quique* et ab *qualsque.* coma *que Bertrans sia ols a sos ops. be seria aols als autres* o *que Bertrans no vuelha re far per son payre. mal faria per mi. Cum Bertrans sia noalhos a sos amix ben o seria a sos enemix. Quique* o *qualsque descrueba si meteysh. be des-*

DE LA COMBINAISON DU PRÉSENT DU CONJONCTIF AVEC LES AUTRES TEMPS.

Le présent du conjonctif se combine avec lui-même, au moyen de *o*, *persoque*, *pertalque*, *peramorque*, *perque* dubitatif, *jassiayssoque*, *masque*, *amque*, *abque*, *solque*, *cantque*, *cum*, *quo*, *coma*, *cant* adverbe, *cossique*, *cumque*, *en qualqua maniera*, *en quinhaque maniera*, *quique*, *qualsque*, *quinhsque*, *queque*, *ans*, *abans*, *enans*. En voici des exemples.

O mange o begua, *venga* (ou qu'il mange ou qu'il boive qu'il vienne).

Persoque, *pertalque*, *peramorque*, *perquem ressemble et aytal fassa*, *yeu fau aysso* (je fais ceci, pour qu'il me ressemble et qu'il fasse de même).

Jassiaysso quel desplassia oy contradiga, *o ey contradiga*, *mena lo* (quoique ça lui déplaise ou le contrarie, menez-le).

Masque, *amque*, *ambque*, *abque*, *solque o vuelha el plassia*, *fay aquo* (pourvu qu'il le veuille et que ça lui plaise, fais cela).

Cant quel desplassia, *oy contradiga o ey contradiga*, *fay aysso* (quoique cela lui déplaise ou le contrarie, fais ceci).

Cum, *quo*, *coma el me hondre em servisca*, *cove que yeu li fassa atertal* (comme il m'honore et me sert, il convient que je lui en fasse autant).

Can le Reys mo diga o mo escriva, *yeu o faray* (lorsque le roi me le dise ou me l'écrive, je le ferai). Cependant tout cela serait mieux dit au futur.

Cossique, *cumque tacuelha nit responda*, *digas li aysso* (comment qu'il t'accueille ou te réponde, dis-lui ceci).

Enquinhaquemaniera, ou *enqualquamaniera te responda o tacuelha*, *dona li aysso* (de quelle manière qu'il t'accueille ou te réponde, donne-lui ceci).

Quique trobes o encontres, *saluda lo* (qui que tu trouves ou tu rencontres, salue-le).

Qualsquem fassa om diga desplazer, *aquo comprara* (qui que ce soit qui me fasse ou me dise du mal, il le payera).

Quinhs que sia, *intre* (qui que ce soit, qu'il entre).

Le présent du conjonctif se combine avec le prétérit imparfait du même mode, au moyen de *que* conjonctif, *cum*, *quique*, et *quaslque*, comme *que Bertrans sia ols a sos ops*, *be seria aols als autres*, (que Bertrand soit méchant pour ses proches, il le serait plus encore pour les autres); ou *que Bertrans no vuelha re far per son payre*, *mal faria per mi* (que Bertrand ne veuille rien faire pour son père, il ferait encore moins pour moi); *cum Bertrans sia noalhos a sos amix*, *ben o seria a sos enemix* (puisque Bertrand est querelleur avec ses amis, il le serait bien plus

cubriria los autres. o *mal cubriria los autres.* o *quique pane. i. buou. be panaria. i. vou.*

Pel contrari le preteritz imperfachs del conjunctiu sajusta ab lo prezen del conjunctiu ab totz aquels vocables quel dichs prezens del conjunctiu sajusta ab lo preterit imperfach del conjunctiu.

Le prezens del conjunctiu sajusta ab lo preterit perfach del conjunctiu ab. *e.* et ab. *o.* coma *yeu crezi que Bertrans me servisca et haia servit lialmen entro ayssi.* Et ab. *cum* et ab *coma. Cum* o *coma Bertrans estia et haia estat ab mi. tengutz soy quel fassa be.* et ab *quique. qualsque. queque.* coma *quique* o *qualque estia ab mi* o *haia estat valdra may per mi. yeu cuch que Bertrans sia bos homs queque sia estat dessa en tras.* Et ab *jassiayssoque. cumque. cossique. qualque. quinhque. noncontrastanque.* coma *yeu cuch que Bertrans sia diligens jasiayssoque. cumque. cossique. noncontrastanque sia estatz negligens desa en reyres. yeu cuch que Bertrans si a malautes qualque* o *quinhque mal laia pres. yeu cuch que Bertrans sia mal de mosenhor. en qualque* o *en quinhaque maniera hom laia lauzengat ab luy.*

Pel contrari le preteritz perfachs del conjunctiu sajusta ab lo prezen del conjunctiu ab totz aquels vocables ab losquals le dichs prezens del conjunctiu sajusta ab lo dich preterit perfach del conjunctiu.

Le prezens del conjunctiu no sajusta ab lo preterit plusqueperfach del conjunctiu ni pel contrari. si no per esta maniera *jassiayssoque dreytz o vede yeu o agra fag.*

Le prezens del conjunctiu. sajusta ab lo futur del conjunctiu. ab *ansque. abansque.* e sos semblans. coma *ansque* o *abansque sia nueytz yeu hauray anadas. x. legas.* Et am *cumque. cossique.* coma *cumque* o *cossique ane. nos haurem be estat.* Et ab *queque* et ab *quique* et ab *qualsque.* coma *que-*

encore avec ses ennemis); *quique* ou *qualsque descrueba si meteysh, be descubriria los autres* o *mal cubriria los autres* (quiconque se trahit lui-même, trahirait encore mieux les autres ou protégerait mal les autres); ou *quique pane un bou, be panaria un vou* (qui vole un œuf, volerait aussi bien un bœuf).

Réciproquement, le prétérit imparfait du conjonctif se combine avec le présent du même mode, au moyen de tous ces mêmes mots.

Le présent du conjonctif se combine avec le prétérit parfait du même mode, au moyen de *e* et *o*, comme *yeu crezi que Bertrans me servisca et haia servit lialmen entro ayssi* (je crois que Bertrand me *serve* et *m'ait* servi loyalement jusqu'ici); de *cum* et *coma*, *cum* ou *coma Bertrans estia haia estat ab mi, tengutz soy quel fassa be* (comme ou puisque Bertrand est ou a été avec moi, je suis obligé à ce qu'il fasse bien); de *quique, qualsque, queque*, comme *quique* ou *qualque estia ab mi* ou *haia estat, valdra may per mi* (quelque soit celui qui soit ou ait été avec moi, il vaudra mieux pour moi); *yeu cuch que Bertrans sia bos homs, queque sia estat dessa en tras* (je pense que Bertrand *soit* honnête homme, quel qu'il ait été jusqu'ici); de *jassiayssoque, cumque, cossique, qualque, quinhque, noncontrastanque*, comme *yeu cuch que Bertrans sia diligens, jassiayssoque, cumque, cossique, noncontrastanque sia estatz negligens desa en reyres* (je pense que Bertrand soit diligent, quoiqu'il ait été négligent jusqu'ici); *yeu cuch que Bertrans sia malautes, qualque* ou *quinhque mal laia pres* (je pense que Bertrand soit malade, quelque soit le mal qui l'ait pris); *yeu cuch que Bertrans sia mal de mo senhor, en qualque* ou *enquinhaque maniera hom laia lauzengat ab luy* (je pense que Bertrand est mal avec mon seigneur, de quelque manière qu'il l'ait loué).

Réciproquement, le prétérit parfait du conjonctif se combine avec le présent du même mode, au moyen de tous les mêmes mots.

Le présent du conjonctif ne se combine avec le prétérit plus que parfait du même mode, et réciproquement, que de cette seule manière: *jassiayssoque dreytz o vede, yeu o ayra fag* (quoique le droit le défende, je l'aurais fait).

Le présent du conjonctif se combine avec le futur du même mode, au moyen de *ansque, abansque*, et ses semblables, comme *ansque* ou *abansque sia nueytz, yeu hauray anadas detz legas* (quoiqu'il soit nuit, j'aurai fait dix lieues); de *cumque, cossique*, comme *cumque* ou *cossique ane*,

que Bertrans se diga. yeu seray vengutz de bona hora. quique o *qualsque diga lo contrari. yeu auray manjat de dias.*

Pel contrari le futurs del conjunctiu sajusta ab lo prezen del conjunctiu ab totz aquels vocables ab losquals le prezens del conjunctiu sajusta ab lo futur del conjunctiu.

DE LA COMBINATIO DEL PRETERIT IMPERFAG DEL CONJUNCTIU AM LOS AUTRES TEMPS. Le preteritz imperfachs del conjunctiu sajusta ab se meteysh ab. *e.* et ab. *o.* et ab. *ni.* coma *yeu lamaria el hondraria. yeu lay iria oy tramerria. nil donaria ni li toldria.*

Encaras sajusta ab si meteys ab *solque. amque. masque. quan. layon. on may.* coma *si tu majudesses yeu tajudera. solque tu fosses mos amicz yeu fora le tieus. amque volguesses be far. yeu fera tot quan te volgras. quan majudarias yeu te ajudaria. layon tu o volrias. yeu te metria avan. on may te pregaria. mens valdria.* Et ab. *mentre.* et ab *tant quant* o *aytan quan.* coma *mentre quieu seria rix. mestaria be. tant quant seria ab mos amix. seria segurs.* Item ab *tantostque. deceque. mantenenque. encontenenque.* coma *tantostque* o *deceque yeu lo vis. yeu nagra pro.* Et ajusta se ab si meteysh ab *qui* relatiu et ab *qui* infinit. ab *qui* relatiu. coma *yeu ajudaria a tot home quemajudes.* ab *qui* infinit. coma *qui majudes. yeu lajudera.*

Le preteritz imperfachs del conjunctiu sajusta ab lo preterit perfach del conjunctiu ab. *que.* et ab. *cum.* coma *e cossi tajudaria yeu. cum* o *que tu maias tengut dampnagge.* Item ab *jassiayssoque. noncontrastantque.* e sos semblans. coma *yeu volria ton profiech jassiayssoque* o *noncontrastanque. tu maias nogut.*

nos haurem be estat (comment que cela aille, nous aurons été bien); de *queque*, *quique*, *qualsque*, comme *queque Bertrans diga*, *yeu seray vengutz de bona hora* (quoique Bertrand dise, je serai venu de bonne heure); *quique* ou *qualsque diga lo contrari*, *yeu auray manjat de dias* (qui que ce soit qui dise le contraire, j'aurai dîné avec le jour).

Réciproquement, le futur du conjonctif se combine avec le présent, au moyen de tous ces mêmes mots.

DE LA COMBINAISON DU PRÉTÉRIT IMPARFAIT DU CONJONCTIF AVEC LES AUTRES TEMPS. Le prétérit imparfait du conjonctif se combine avec lui-même, au moyen de *e*, *o* et *ni*, comme *yeu lamaria el hondraria* (je l'aimerais et l'honorerais); *yeu lay iria ozy tramerria* (j'y irais ou j'y enverrais); *nil donaria*, *ni li toldria* (je ne le lui donnerais, ni ne le lui ôterais).

Il se combine encore avec lui-même, au moyen de *solque*, *amque*, *masque*, *quan*, *layon*, *on may*; *si tu majudesses*, *yeu tajudera* (si tu m'aiderais, je t'aiderais); *solque tu fosses mos amicz*, *yeu fora le tieus* (pourvu que tu fusses mon ami, je serais le tien); *amque volguesses be far*, *yeu fera tot quan te volgras* (pourvu que tu voulusses bien faire, je ferais tout ce que tu voudrais); *quan majudarias*, *yeu tajudaria* (quand tu m'aiderais, je t'aiderais); *layon tu o voldrias*, *yeu te metria avan* (là ou tu voudrais, je te pousserais); *on may te pregaria*, *mens voldria* (plus je te prierais, moins tu voudrais); de *mentre*, et *tant quant* ou *aytan quan*, comme *mentre quieu seria rix*, *mestaria be* (pendant que je serais riche, je serais bien); *tant quant seria ab mos amix*, *seria segurs* (tant que je serais avec mes amis, je serais en sûreté); de *tantostque*, ou *deceque*, *mantenenque*, *encontenenque*, comme *tantostque* ou *deceque lo vis*, *yeu nagra pro* (dèsque ou aussitôt que je le *visse*, j'en aurais assez). Il se combine avec lui-même, au moyen de *qui* relatif et *qui* indéfini : exemple de *qui* relatif, *yeu ajudaria a tot home quem ajudes* (j'aiderais tout homme qui m'aiderait); exemple de *qui* indéfini, *qui majudes yeu lajudaria* (qui m'aiderait je l'aiderais).

Le prétérit imparfait du conjonctif se combine avec le prétérit parfait du même mode, au moyen de *que* et *cum*, exemple : *e cossi tajudaria yeu*, *cum* ou *que tu maias tengut dampnage* (comment t'aiderais-je, puisque tu m'as porté préjudice); de *jassiayssoque*, *noncontrastanque*, et leurs semblables, comme *yeu volria ton profiech*, *jassiayssoque*, ou *noncontrastanque tu maias noqut* (je voudrais ton avantage, quoique tu m'ayes nui).

Pel contrari le preteritz perfachs del conjunctiu sajusta ab lo preterit imperfach del conjunctiu ab aquels meteysshes vocables ab losquals le preteritz inperfachs del conjunctiu sajnsta ab lo preterit del conjunctiu.

Item le preteritz imperfachs del conjunctiu sajusta ab lo preterit plusqueperfach del conjunctiu ab. *si.* et ab *layon.* et ab *quan* et ab *quanque. amque. solque. masque. tantostque. deceque. mantenenque. encontenenque.* et *abque.* coma *yeu fora bos clerx si agues be estudiat. yeu fora rix layon o hagues ben gardat. yeu seria en bon estamen quan me fos coffessat. lunhs homs no hauria grat. quanque tagues servit. yeu seria sals amque abque solque masque Dieus magues perdonat. yeu moriria tantostque deceque mantenenque encontenenque ten fosses anatz.* Et am *que* dubitatiu. coma *yeu non cugera. que tu fosses estatz encontra mi.* Et ajusta se am *qui* relatiu. coma *yeu ajudaria a tot home. qui magues ajudat.* Et ab *qui* infinit. coma *mal faria qui vos agues destrigat.* Et ab *qui* per *si hom.* coma *yeu fora bos homs. qui magues castiat.* so es *si hom magues castiat.*

Pel contrari le preteritz plusqueperfachs del conjunctiu sajusta ab lo preterit imperfach del conjunctiu retornan la locutio ab totz los vocables ab los quals le preteritz imperfachs del conjunctiu sajusta ab lo preterit plusqueperfach del conjunctiu.

Le preteritz imperfagz del conjunctiu nos pot ajustar ab lo futur del conjunctiu. ni pel contrari. si no. en aquesta maniera. *yeu faria messio ab tot home. que yeu hauray fach. i. dictat. ans dun jorn.*

DE LA COMBINATIO DEL PRETERIT PERFACH DEL CONJUNCTIU AM LOS AUTRES TEMPS. Le preteritz perfachs del conjunctiu sajusta ab si meteysh ab *solque. masque. abque. amque. jassiayssoque. noncontrastantque. ansque. abansque.* e sos semblans. et ab. *e.* et ab. *o.* coma *solque. masque*

Réciproquement, le prétérit parfait du conjonctif se combine avec le prétérit imparfait du même mode, au moyen de tous ces mêmes mots.

Le prétérit imparfait du conjonctif se combine avec le prétérit plus que parfait du même mode, au moyen de *si*, *layon*, *quan*, *quanque*, *amque solque*, *masque*, *tantostque*, *deceque*, *mantenenque*, *encontenenque*, et *abque*, comme *yeu fora bos clerez*, *si agues be estudiat* (je serais bon clerc, si j'eusse bien étudié); *yeu fora rix*, *layon o hagues ben gardat* (je serais riche, si j'eusse conservé mon bien); *yeu seria en bon estamen*, *quan me fos coffessat* (je serais en bon état, quand je me *fusse* confessé); *lunh homs no hauria grat*, *quanque tagues servit* (nul homme n'aurait ta reconnaissance, pour tant qu'il t'eut servi); *yeu seria sals*, *amque*, *abque*, *solque*, *masque Dieus magues perdonat* (je serais sauvé, pourvu que Dieu m'eut pardonné); *yeu moriria*, *tantostque*, *deceque*, *mantenenque encontenenque ten fosses anatz* (je mourrais, aussitôt que tu serais parti); de *que* dubitatif, comme *yeu non cugera que tu fosses estatz encontra mi* (je n'aurais pas cru que tu eusses été contre moi). Il se combine au moyen de *qui* relatif, comme *yeu ajudaria a tot home qui magues ajudat* (j'aiderais tout homme qui m'aurait aidé); de *qui* indéfini, comme *mal faria qui vos hagues destrigat* (celui-là ferait mal qui vous aurait contrarié); et de *qui* pour *si hom*, comme *yeu fora bos homs*, *qui magues castiat* c'est-à-dire *si hom magues castiat* (je serais honnête homme, si on m'eût corrigé).

Réciproquement, le prétérit plus que parfait du conjonctif se combine avec le prétérit imparfait du même mode, en renversant la phrase, au moyen de tous les mêmes mots.

Le prétérit imparfait du conjonctif ne peut se combiner avec le futur du même mode, que de cette seule manière: *yeu faria messio ab tot home*, *que yeu hauray fach un dictat ans dun jorn* (je parierais avec tout homme que j'aurai fait un poème dans un jour.

DE LA COMBINAISON DU PRÉTÉRIT PARFAIT DU CONJONCTIF AVEC LES AUTRES TEMPS. Le prétérit parfait du conjonctif se combine avec lui-même, au moyen de *solque*, *masque*, *abque*, *amque*, *jassiayssoque*, *non contrastanque*, *ansque*, *abansque* et leurs semblables, et au moyen de *e* et *o*, comme *solque*, *masque yeu haia manjat e begut*, ou *noncontrastan quieu manjat o begut*, *avansque yeu haia manjat o begut* (pourvu que

yeu haia manjat e begut o *noncontrastantquieu haia manjat o begut. avansque yeu haia manjat o begut.* et enayssi dels autres semblans.

Item ajusta se ab si meteys ab *quantque. perquantque.* coma *quantque* o *perquantque yeu haia endurat yeu soy fortz e vigoros.*

Item ab *tantostque. deceque.* ni ab sos semblans nos pot ajustar propriamens. Jaciaysso que semble ben dich *decequieu haia manjat. e dormit. yeu iray deportar.* E bes pot dire quar lonx uzatges o requier mas miels es dich el futur del conjunctiu. coma *deceque* o *tantostque yeu hauray manjat e dormit yeu iray deportar.*

Item le preteritz perfach del conjunctiu sajusta am lo preterit plusqueperfach del conjunctiu ab *cum.* coma *cum yeu haia agudas. c. lr. iij. ans ha. yeu pogra haver comprat. i. bon hostal.* et ab *jassiayssoque.* coma *jassiayssoquieu haia agudas c. lr. iij. ans ha. ja non pogra haver comprat. i. bon hostal.*

Pel contrari le preteritz plusqueperfachs del conjunctiu sajusta ab lo preterit perfach del conjunctiu ab aquels vocables meteysses ab losquals le preteritz perfagz del conjunctiu sajusta ab lo dich preterit plusqueperfach del conjunctiu.

Item le preteritz perfachs del conjunctiu sajusta ab lo futur del conjunctiu. ab *masque. abque. solque.* et ab sos semblans coma *masque. abque. solque yeu haia facha aytal cauza. yeu hauray fach gran esfors.*

Item ab *tantostque deceque* e sos semblans. quar lonx uzatges ho requier. coma *tantostque yeu haia apreza tota logica. yeu hauray apreza gran sciensa.* Empero ben es miels dich *tantostquieu hauray apreza logica.*

Item ab *jasiayssoque. noncontrastantque.* coma *jaciayssoquieu haia tan estat en bon hostal. yeu hi auray suffert granre de mals sabers.* Jasiaysso que ben es miels dich. *yeu hi ay suffert granre de mals sabers.* Et ab *quique. qualsque.* coma *quique haia fach aysso per mi. maura gitat de gran cossirier.* Enpero ben es miels dich *ma gitat de gran cossirier.*

j'aye mangé et bû ou nonobstant que j'aye mangé et bû etc.) : et ainsi des autres semblables.

Il se combine encore avec lui-même, au moyen de *quantque*, *perquantque*, comme *quantque*, ou *perquantque yeu haia endurat*, *yeu soy fortz e vigoros* (pour tant que j'aye souffert, je suis fort et vigoureux).

Il ne peut s'assembler qu'improprement, au moyen de *tantostque*, *deceque* et leurs semblables, quoiqu'il semble qu'on puisse bien dire, *decequieu haia manjat e dormit*, *yeu iray deportar* (dèsque j'*aye* mangé et dormi j'irai m'amuser). En effet, on peut bien le dire, car un long usage l'autorise : mais cela est mieux dit au futur du conjonctif, comme *deceque* ou *tantostque yeu hauray manjat e dormit*, *yeu iray deportar* (dèsque ou aussitôt que j'aurai mangé et dormi, j'irai m'amuser).

Le prétérit parfait du conjonctif se combine avec le prétérit plus que parfait du même mode, au moyen de *cum*, exemple *cum yeu haia agudas c. lr. iij ans ha*, *yeu pogra haver comprat i. bon hostal* (si j'avais eu cent livres, il y a trois ans, j'aurais pu acheter une bonne maison) ; de *jassiayssoque*, comme *jassiayssoquieu haiada agudas c. lr. iij ans ha*, *ja non pogra haver comprat i. bon hostal* (quoique j'eusse eu cent livres, il y a trois ans, je n'aurais pu acheter une bonne maison).

Réciproquement, le prétérit plus que parfait du conjonctif se combine avec le prétérit parfait du même mode, au moyen de tous les mêmes mots.

Le prétérit parfait du conjonctif se combine avec le futur du même mode, au moyen de *masque*, *abque*, *solque*, et leurs semblables, comme *masque*, *abque*, *solque yeu haia facha aytal cauza*, *yeu hauray fach gran esfors* (pourvu que j'*aye* fait telle chose, j'aurai fait grand effort) ; de plus, au moyen de *tantostque*, *deceque*, et leurs semblables, car un long usage l'autorise, comme *tantostque yeu haia apreza tota logica*, *yeu hauray apreza gran sciensa* (aussitôt que j'*aye* appris toute la logique, j'aurai appris une grande science) ; cependant on dit mieux, *tantostquieu hauray apreza logica* (aussitôt que j'aurais appris la logique etc.) ; de plus, au au moyen de *jassiayssoque*, *noncontrastanque*, comme *jaciayssoquieu haia tan estat en bon hostal*, *yeu hy auray suffert granre de mals sabers* (quoique j'aye été en si bonne maison, j'y aurais souffert beaucoup de désagrémens) ; et de *quique*, *qualsque*, comme *quique haya fach aysso permi*, *maura gitat de gran cossirier* (quel que soit celui qui ait fait ceci pour moi, il m'aura tiré d'un grand souci) ; mais on dit mieux *ma gitat de gran cossirier* (il m'a tiré d'un grand souci).

Pel contrari le futurs del conjunctiu sajusta ab lo preterit perfag del conjunctiu ab aquels meteysshes vocables ab losquals le preteritz del conjunctiu sajusta ab lo dich futur del conjunctiu.

DE LA COMBINATIO DEL PRETERIT PLUSQUEPERFAG DEL CONJUNCTIU AM LOS AUTRES TEMPS. Le preteritz plusqueperfachs del conjunctiu sajusta ab se meteys ab *masque. solque. abque. amque. quanque. jasiaysoque. noncontrastanque. perque. persoque. peramorque. pauzatque. entroque. layon. si. ansque. abansque. avansque. primierque.* e lors semblans. coma *masque* o *solque. yeu hagues vist e legit aytal libre. yeu saubra pro. Quantque* o *perquantque. yeu agues manjat o begut. yeu nom layssaria destudiar. Jasiayssoque yeu agues venduda e baylada aytal possessio. yeu lavia be comprada. Volgra quen costes. x. lr. perque* o *persoque yeu agues mays aprofechat e mays estudiat. Pauzatque yeu agues dicha o facha aytal cauza. pauc mo prezaria. Yeu agra eridat troque magues auzit. Layon yeu fos vengutz e tornatz de Tholoza yeu vos satisfera. Si yeu fos anatz e vengutz de Tholoza. yeu vos paguera. Ansque. abansque yeu o hagues dig o comandat. Peyres ho havia fach.* Et ab *quique. qualsque.* coma *quique ho agues parlat o tractat. aytal cauza sendevenc.* et ab *qui* relatiu. coma *si fos homs qui magues endoctrinat e essenhat. yeu fora bos clerx.* et am *qui* per *si hom.* coma *yeu fora proshoms qui magues essenhat et enformat.* so es a dire *si hom magues essenhat et enformat.* Et ab *qui* enterogatiu. coma *e qui se pessera. quel o agues auzat far. ni albirar.* Et ab *que* subjunctiu o dubitatiu. coma *yeu cujava que Peyres agues manjat e begut.* et ab *que* comparatiu. coma *pustost hauria yeu begut que manjat.* Et ab *que* electiu. coma *mays valgra que agues apres. que vacat.* et ab *tantostque. deceque. mantenenque. encontenenque.* Et ab *quant. desque. pusque. pueyssasque.* coma *tantostque* o *deceque yeu agues manjat e begut yeu estera be. quan. desque. pusque hagues manjat e begut pueys nom pogra mas ben estar.*

Réciproquement, le futur du conjonctif se combine avec le prétérit parfait du même mode, au moyen de tous ces mêmes mots.

DE LA COMBINAISON DU PRÉTÉRIT PLUS QUE PARFAIT DU CONJONCTIF AVEC LES AUTRES TEMPS. Le prétérit plus que parfait du conjonctif se combine avec lui même, au moyen de *masque*, *solque*, *abque*, *amque*, *quantque*, *jassiayssoque*, *noncontrastanque*, *perque*, *persoque*, *peramorque*, *pauzatque*, *entroque*, *layon*, *si*, *ansque*, *abansque*, *avansque*, *primierque* et leurs semblables, comme *masque*, ou *solque yeu hagues vist e legit aytal libre*, *yeu saubra pro* (pourvu que j'eusse vu et lu ce livre, je saurais assez); *quantque*, ou *perquantque yeu agues manjat et begut*, *yeu nom layssaria destudiar* (pour tant que j'eusse mangé et bû, je ne laisserais pas que d'étudier); *jassiayssoquieu hagues venduda e baylada aytal possessio*, *yeu lavia be comprada* (quoique j'eusse vendu et baillé cette possession, je l'aurais bien achetée); *volgra quen costes detz liuras*, *perque* ou *persoque yeu agues mays aprofechat e mays estudiat* (je voudrais qu'il m'en coutât dix livres, afin que j'eusse plus profité et plus étudié); *pauzatque yeu agues dicha o facha aytal cauza*, *pauc mo prezaria* (supposé que j'eusse dit ou fait telle chose, il m'en saurait peu de gré); *yeu agra cridat*, *troque magues auzit* (j'aurais crié jusqu'à ce qu'il m'eut entendu); *layon yeu fos vengutz e tornatz de Tholosa*, *yeu vos satisfera* (dèsque je *fusse* venu et retourné de Toulouse, je vous satisferais); *si yeu fos anatz e vengutz de Tholoza*, *yeu vos paguera* (si je *fusse* allé et revenu de Toulouse, je vous payerais); *ansque* ou *abansque yeu o hagues dig o comandat*, *Peyres o havia fach* (avant que je l'eusse dit ou commandé, Pierre l'avait fait); au moyen de *quique*, *qualsque*, comme *quique o hagues parlat o tractat*, *aytal cauza sendeven* (quelque fut celui qui eut traité ou parlé, telle chose s'en suivit); de *qui* relatif, comme, *si fos homs qui magues endoctrinat e essenhat*, *yeu fora bos clercz* (s'il y eut eu quelqu'un qui m'eut endoctriné et enseigné, j'aurais été bon clerc); de *qui* pour *si hom*, comme *yeu fora proshoms qui magues essenhat et enformat* (je serais honnête homme, si on m'avait enseigné et élevé); de *qui* interrogatif, comme, *e qui se pessera*, *quel o agues auzat far ni albirar* (qui croirait qu'il eut osé le faire, ni regarder); de *que* subjonctif ou dubitatif, comme *yeu cujava que Peyres agues manjat e begut* (je pensais que Pierre *eut* mangé et bû); de *que* comparatif, comme, *plustost hauria yeu begut que manjat* (j'aurais plutôt bû que mangé); de *que* électif, comme *mays valgra que agues apres*, *que*

Et ab *cum.* coma *cum yeu agues renhat e viscut en aquel temps amb los homes. parer men degra.* Et ab *cossique.* coma *cossique fos fach ni dich. yeu ne vengra a mon entendement.*

Le preteritz plusqueperfagz del conjunctiu sajusta ab lo futur del conjunctiu ab *primierque. ansque. abansque. pustostque.* e sos semblans. coma *primierque tu o aguesses comensat yeu ho hauray finit.* Et ab *que* comparatiu. coma *plus leu agra yeu fach. que tu no hauras albirat.* o *que non ho hauray mandat.*

Le futurs del conjunctiu pel contrari sajusta ab lo preterit plusqueperfag del conjunctiu ab aquels vocables ab losquals le preteritz plusqueperfagz sajusta ab lo futur del conjunctiu.

DEL AJUSTAMEN DEL FUTUR DEL CONJUNCTIU AM SI METEYSH. Le futurs del conjunctiu sajusta am si meteysh am *tantostque. deceque.* e sos semblans. et am *cant. desque. pusque. e. o.* coma *cant yeu* o *decequieu hauray manjat e begut. o cantat. o legit. faray aytal cauza.* Et am *desque. pusque.* coma *pusquieu hauray legit e manjat yeu faray aytal cauza.*

Dels infinitius e de sos temps es estat dig.

DELS GERONDIUS. Dels gerundius ni dels supis no tractam ayssi quar aquels prendem coma noms e no coma verbs seguen la opinio de Pricia jaciaysso que Donatz tenga lo contrari.

DEL VERB IMPERSONAL. Del verb impersonal no tractam quar daquel gayre no uzam segon romans e majormen quar en tot lo verb imper-

vacat (il vaudrait mieux qu'il eût appris que perdu son temps) ; de *tantostque*, *deceque*, *mantenenque*, *encontenenque* et de *quant*, *desque*, *pusque*, *pueyssasque*, comme *tantostque*, ou *deceque yeu agues manjat e begut*, *yeu estara be* (aussitôt, dèsque j'*eusse* mangé et bû, je serais bien) ; *quan*, *desque*, *pusque hagues manjat e begut*, *pueys nom pogra mas ben estar* (dèsque, lorsque j'*eusse* mangé et bû, je ne pourrais pas être mieux) ; de *cum*, exemple : *cum yeu agues renhat et viscut en aquel temps ab los homes*, *parer men degra* (comme j'*aye* régné et vécu dans ce temps avec les hommes, je devrais m'en ressentir) ; de *cossique*, comme *cossique fos fach ni dich*, *yeu ne vengra a mon entendemen.* (comment qu'il fût fait ou dit, j'en viendrais à mon but).

Le prétérit plus que parfait du conjonctif se combine avec le futur du conjonctif, au moyen de *primierque*, *ansque*, *abansque*, *plustostque*, et de leurs semblables, comme *primierque tu o aguesses comensat*, *yeu ho hauray finit* (avant que tu l'eusses commencé, je l'aurais fini) ; de *que* comparatif, comme *plus leu agra yeu fach*, *que tu no hauras albirat ;* ou *que non ho hauray mandat* (j'aurais plutôt fait que tu n'aurais regardé, ou que je n'aurais commandé).

Réciproquement, le futur du conjonctif se combine avec le prétérit plus que parfait du même mode, au moyen de tous les mêmes mots

DE LA COMBINAISON DU FUTUR DU CONJONCTIF AVEC LUI-MÊME. Le futur du conjonctif se combine avec lui-même, au moyen de *tantostque*, *deceque* et de leurs semblables, et au moyen de *cant*, *desque*, *pusque*, *e*, *o*, comme *cant yeu* ou *decequieu hauray manjat e begut o cantat faray*, *aytal cauza* (dèsque j'aurai mangé, bû ou chanté, je ferai telle chose) ; et au moyen de *desque*, *pusque*, comme *pusque yeu hauray legit e manjat*, *yeu faray aytal cauza* (lorsque, puisque j'aurai lu et mangé, je ferai telle chose).

Nous avons déjà parlé de l'infinitif et de ses temps.

DES GÉRONDIFS. Nous ne traiterons point des gérondifs ni des supins ; car nous les prenons comme noms et non comme verbes, selon l'opinion de Priscien, quoique Donat soutienne l'opinion contraire.

DU VERBE IMPERSONNEL. Nous ne traiterons point du verbe impersonnel, parce qu'il n'est guères d'usage en Roman, et surtout parceque, dans

sonal no trobaras gayre mas. i. mot so es. *amat.* Quar tot lo romanen trobaras suplit per apostura daquestz verbs *habeo. bes.* e *sum. es. fui.* segon romans. quar cant hom ditz *lo es amat.* ayssi has la tersa persona del indicatiu daquest verb *sum. es. fui.* sos assaber *es.* Ayssi meteysh dels autres motz del dig verb impersonal. coma *lo era amat. amat fo. lo havia estat amat.* Enpero alqu verb son impersonal dels quals hom uza soen. coma *bestanh. bescove. lo es avenhat. be sendeve. trop menueia. mot mie peza. bem membra. bem play.* o *trop me desplay. be seschay* o *can seschay.* et enayssi de trops autres quom pot trobar.

DEL PASSIU. Del passiu aytan pauc no tractam quar aytal meteyssha supletio et apostura de motz hy pot hom trobar per tot. segon romans. coma *yeu soy amatz.* Vet ayssi la primiera persona del prezen del indicatiu de *sum es fui.* et aytal supletio pot hom trobar per los autres temps coma *yeu era amatz. yeu fuy et hay estat amat. yeu havia estat amat.* Et ayssi meteysh pot hom trobar per tot lo passiu segon romans. Et aquo meteysh segon lati en alqus locz. coma *amatus sum vel fui. amatus eram vel fueram.*

Aytals suplitios negueysh pot hom trobar en lo preterit perfag. et en lo preterit plusqueperfog del indicatiu segon romans coma *yeu amiey e hay amat. yeu havia amat.* Aquo meteysh en lo preterit perfag e plusqueperfag del optatiu. coma *am mo vol yeu ague amat.* Et en lo preterit perfag et en lo preterit plusqueperfag. et en lo futur del conjunctiu. coma *yeu havia amat. yeu agues amat. et hauria et agra amat* et en lo futur cum *yeu hauray amat.* Aquo meteysh en lo preterit perfag e plusqueperfag ez en lo futur del infinitiu coma *haver amat. anar amar* oz *ad amador esser.*

Enpero aras es duptes si cant yeu dic *yeu soy amatz* et ayssi entendatz dels autres temps suplitz si aquest *soy amatz.* es us motz. o son duy mot. so es quel *soy* sia verbs. el *amatz* particips. Aquo meteysh cant hom ditz *yeu havia estat amat.* si en aquesta locutio *havia estat amat.* son trey mot oz us.

ce verbe, on ne trouve guères qu'un seul mot, comme *amat*, tout le reste est suppléé par l'adjonction des verbes *habeo*, *habes*, et *sum*, *es*, *fui* en Roman. Car lorsqu'on dit *lo es amat* (il est aimé), vous avez la 3me personne de l'indicatif du verbe, *sum*, *es*, *fui*, savoir *es*. Il en est de même pour les autres mots du verbe impersonnel, comme *lo era amat* (il était aimé), *amat fo* (il fut aimé), *lo havia estat amat* (il avait été aimé). Cependant il y a quelques verbes impersonnels dont on se sert souvent, comme *bestanh* (il convient), *bescove* (il sied bien), *lo es avenhat* (il est arrivé), *be sendeve* (il se rencontre bien), *trop menuia* (il m'ennuie beaucoup), *mot mie peza* (il me pèse beaucoup), *bem membra* (il m'en souvient), *bem play* (il me plaît), ou *trop me desplay* (il me déplaît), *be seschay*, ou *can seschay* (il échoit). Il en est ainsi de beaucoup d'autres qu'on peut trouver.

DU PASSIF. Nous ne traiterons pas non plus du passif, parce qu'on y peut trouver partout cette même addition et adjonction de mots, en Roman, comme *yeu soy amatz* (je suis aimé). Voilà la première personne du présent de l'indicatif de *sum*, *es*, *fui;* et on peut trouver ce même supplément dans les autres temps, comme *yeu era amatz* (j'étais aimé), *yeu fuy* et *hay estat amatz* (je fus et j'ai été aimé), *yeu havia estat amatz* (j'avais été aimé). C'est ce qu'on peut trouver en Roman dans tout le passif, et même en latin dans quelques endroits, comme *amatus sum* ou *fui; amatus eram* ou *fueram.*

On peut trouver ces mêmes supplémens au prétérit parfait et plus que parfait de l'indicatif en Roman, comme *yeu amiey* et *hay amat* (j'ai aimé); *yeu havia amatz* (j'avais aimé). On le trouve de même au prétérit parfait et plus que parfait de l'optatif, comme *am mo vol yeu agues amat* (plût à Dieu que j'eusse aimé); au prétérit parfait et plus que parfait, ainsi qu'au futur du conjonctif, comme *yeu haia amat*, *yeu agues amat*, et *hauria* et *agra amat* (j'aye aimé, jeusse aimé et j'aurais aimé); au futur, comme *yeu hauray amat* (j'aurais aimé); au prétérit parfait et plus que parfait et au futur de l'infinitif, comme *haver amat* (avoir aimé), *anar amar* (aller aimer), ou *ad amador esser* (être pour aimer).

Mais on met en doute à présent, si, lorsqu'on dit *yeu soy amatz* (je suis aimé), ou tout autre des temps supplées, ce *soy amatz* est un seul mot en deux, c'est-à-dire, si *soy* est verbe et *amatz*, participe. De même, lorsqu'on dit *yeu havia estat amatz* (j'avais été aimé); on doute si ce sont trois mots ou un seul.

Ad aysso pot hom dire que segon romans son divers mot et aysso proam per aquesta maniera. Quar *habeo. bes* vol tostemps acuzatiu apres si. e *sum es fui* aytal cas vol apres. cum ha denan. E quar tuch li mot seguen apres aquest verb *habeo. habes.* qui am luy saordeno per la maniera dessus dicha son pronunciat per maniera dacuzatius singulars. coma *yeu havia amat* oz *yeu havia estat amat.* E tug li mot seguen aprop *sum es fui* qui am luy son aordenat. son pronunciat per maniera de nom'natius singulars. quar nominatiu singular ha denan si. so es *yeu.* coma *yeu soy amatz. yeu era amatz.* exceptat lo verb impersonal quom pronuncia ses. *s.* coma *lo es amat.* quar no ha nombre ni persona. Donx segon aysso. son divers mot. majormen quar si era us motz. no hauria mas. i. accen principal. Enpero casqus dels digz motz ha son accen. Donx cove que sian divers mot segon romans.

Enpero ad aysso pot hom dire que jaciayssoque segon romans sian divers mot. per las razos sobre dichas. il teno loc du mot. quar duy o trey podon tener loc du. E quar tug li verb impersonal e tug li passiu son suplit per aquestz dos verbs. *habeo. habes* e *sum es fui.* et en alcus locz per aquest verb *sto stas.* perso de lajustamen de lors mozes ni de lors temps. no curam. quar per aquo ques estat dig del actiu o del neutri. se pot hom assatz enformar daquestz. Aquesta combinatio segon rigor de bon romans deu hom gardar e quar greu causa seria aytal subtilitat gardar. en aysso us acostumat volem gardar.

DE LA PRONUNCIATIO DELS MOZES E DE LAS PERSONAS DEL VERB. E PRIMIERAMEN DE LA PRIMIERA PERSONA DEL PREZEN DEL INDICATIU QUE HA UNE TERMENATIO SES PLUS. Tractat havem del ajustamen dels mozes e dels temps perque cove que aras tractem de la pronunciatio dels temps. Quar soen vezem quom se peca al pronunciar las dichas personas els temps del verb. per so quar alqu pronuncio la primiera per la tersa. o pel contrari. o prezen per preterit. o pel contrari. et alcunas vetz alongan o abrevian layon alongar o abreviar nos devo. E per so volem donar doctrina per qual maniera deu hom pronunciar las dichas personas. els digz temps. del indicatiu. et en aprop dels autres mozes. Enpero non ges de totz los temps ni de totz los mozes ni de totas las personas daquels. mas solamen daquels en los quals trobam quom se pecca soen e plustot.

A cela, on peut dire qu'en Roman ce sont des mots differens : et nous les prenons de cette manière ; car *habeo*, *habes* veut toujours l'accusatif après lui, et *sum*, *es*, *fui* veut après lui le même cas que devant. Ainsi tous les mots qui suivent le verbe *habeo*, *habes* et qui s'ordonnent avec lui de la manière qu'on vient de dire, sont considérés comme des accusatifs singuliers, comme *yeu havia amat* (j'avais aimé) ; ou *yeu havia estat amat* (j'avais été aimé), et tous les mots qui suivent *sum*, *es*, *fui* et qui s'ordonnent avec lui, sont considérés comme des nominatifs singuliers, parce qu'il a devant lui un nominatif singulier, savoir *yeu*, comme *yeu soy amatz*, *yeu era amatz* (je suis aimé, j'étais aimé). Il faut excepter le verbe impersonnel qu'on écrit sans *s*, comme *lo es amat*, parce qu'il n'a ni nombre, ni personne. Il suit de là que ce sont des mots différens; d'autant plus que, si ce n'était qu'un seul mot, il n'aurait qu'un seul accent principal. Or, chacun de ces mots a son accent : donc il faut que ce soient des mots différens, en Roman.

Néanmoins on peut dire que, quoiqu'en Roman ce soient des mots différens, par les raisons exposées, ils tiennent lieu d'un seul mot; car deux ou trois mots peuvent tenir lieu d'un seul. Et comme tous les verbes impersonnels, et tous les passifs tirent leur supplément de ces deux verbes, *habeo*, *habes*, et *sum*, *es*, *fui*, et en quelques endroits du verbe *sto*, *stas*, nous ne nous occuperons pas de la combinaison de leurs modes, ni de leurs temps; car on peut assez la connaître par ce qui a été dit de l'actif ou du neutre. On doit observer cette combinaison selon la règle rigoureuse du bon Roman : et comme il serait trop difficile de la détailler, il faut s'en rapporter à l'usage reçu.

DE LA PRONONCIATION DES MODES ET DES PERSONNES DU VERBE; ET PREMIÈREMENT DE LA PREMIÈRE PERSONNE DU PRÉSENT DE L'INDICATIF, QUI N'A QU'UNE SEULE TERMINAISON. Nous avons traité de la combinaison des modes et des temps : il faut à présent traiter de la prononciation des personnes et de celle des temps. Car nous voyons qu'on fait souvent des fautes, en prononçant les personnes et les temps du verbe. Quelques-uns prononcent la première pour la troisième, ou réciproquement; le présent pour le prétérit et réciproquement : quelquefois ils allongent et abrégent, où il ne faudrait ni allonger, ni abréger. C'est pourquoi nous voulons donner une doctrine sur la manière dont on doit prononcer les personnes et les temps de l'indicatif et des autres modes. Nous ne parlerons pas cependant de tous les temps, ni de tous les modes, ni de

mostran qual verb se podon alongar o abreviar. e qual no. Donx cove que tractem primieramen de la primiera persona del prezen del indicatiu. Et en aquesta vezem quom se pecca plus soen ques en deguna de las autras.

E per so devetz saber que granre de verbs son quez han solamen una termenatio en la primiera singular persona del prezen del indicatiu e plus non podo ni devon haver. coma son aquist verb seguen. *salvi. sabi. mangi. provi. aprovi. reprovi. grati. fregui. estau. cobri. recobri. obri. duzi. aduzi. compri. fizi. cofizi. razoni. allegui. escrivi. noti. honri. meni. ameni. acabi.* Et enayssi de trops autres quom no pot saber losquals hom no pot pronunciar mas en una maniera en aquela persona.

DE LA PRIMIERA PERSONA DEL INDICATIU QUE HA DOAS TERMENATIOS UNA PROPRIA ET AUTRA ABREVIADA PER APOCOPA SOLAMEN. Autri verbi son que termeno la primiera persona singular del prezen del indicatiu en. ij. manieras. La una es propria e lautra non propria. e la non propria se soste per esta figura apocopa. laqual termenatio dicha non propria motas vetz reputam per aytambe dicha coma la propria. quar on plus breu son li mot plus bel es segon nostra art. mas que labreviamens sia acostumatz. quar aytambe es dig *yeu vos remir.* coma *yeu vos remiri.* E dizem que tug li verb qui mays podon esser abreviat regularmen en la dicha primiera persona singular del prezen del indicatiu coma *remir. remiri. tir. tiri. vir. viri. gir. giri. rancur. rancuri. jur. juri. conjur. conjuri. perjur. perjuri. atur. aturi. melhur. melhuri. pejur. pejuri. endur. enduri. man. mandi. desman. desmandi. ampar. ampari. dezampar. dezampari. gar. gari. regar. regari. coferm. cofermi. referm. refermi. reneg. renegui. ador. adori. giet. gieti. fon. fondi. cofon. cofondi. refon. refondi. pen. pendi. repen. rependi. despen. despendi. am. ami. enten. entendi. conten. contendi. sen. senti. cossen. cossenti. prezen. prezenti. tem. temi. cosselh. cosselhi. clam. clami. plor. plori. oblid. oblidi. pes. pesi. chan. chanti. torn. torni. retorn. retorni. effors. efforsi. cug. cugi. coman. comandi. regard. regardi. gazanh. gazanhi. cossir. cossiri. azir. aziri. albir. albiri.*

toutes leurs personnes ; mais nous traiterons seulement des cas où nous voyons qu'on pèche plus souvent et plus facilement ; montrant quels verbes on peut et on ne peut pas allonger. Il faut donc traiter, en premier lieu, de la première personne du présent de l'indicatif : car nous voyons qu'on pèche plus souvent en celle-ci que dans aucune des autres.

Il faut donc savoir qu'il y a beaucoup de verbes, qui n'ont qu'une seule terminaison à la première personne du singulier du présent de l'indicatif, et qui ne peuvent ni ne doivent en avoir davantage. Tels sont les verbes suivans, *salvi* (je sauve), *sabi* (je sais), *mangi* (je mange), *provi* (je prouve), *aprovi* (j'approuve), *reprovi* (je réprouve), *grati* (je gratte), *fregui* (je frotte), *estau* (je suis), *cobri* (je couvre), *recobri* (je recouvre), *obri* (j'ouvre), *duzi* (j'excelle), *aduzi* (j'exerce), *compri* (j'achète), *fizi* (je fie), *cofizi* (je confie), *razoni* (je raisonne), *allegui* (j'allègue), *escrivi* (j'écris), *noti* (je note), *honri* (j'honore), *meni* (je mène), *ameni* (j'amène), *acabi* (j'achève), et ainsi de beaucoup d'autres, qu'on ne peut savoir, et qu'on ne peut prononcer que d'une seule manière, à cette personne.

DE LA PREMIÈRE PERSONNE DE L'INDICATIF, QUI A DEUX TERMINAISONS, L'UNE PROPRE ET L'AUTRE ABRÉGÉE PAR APOCOPE SEULEMENT. Il y a d'autres verbes qui terminent leur première personne du singulier du présent de l'indicatif de deux manières, l'une propre et l'autre qui ne l'est pas. Cette dernière a lieu par apocope, et nous la regardons souvent comme aussi bonne que l'autre : car plus les mots sont courts, mieux cela est, selon notre art ; pourvu que l'usage consacre ces abréviations : ainsi l'on dit aussi bien *yeu vos remir* que *yeu vos remiri* (je vous regarde). Et nous disons que la plupart des verbes peuvent être abrégés à la première personne du present de l'indicatif, comme *remir*, *remiri* (je regarde) ; *tir*, *tiri* (j'afflige) ; *vir*, *viri* (je change) ; *gir*, *giri* (je tourne) ; *rancur*, *rancuri* (je gronde) ; *jur*, *juri* (je jure) ; *conjur*, *conjuri* (je conjure) ; *perjur*, *perjuri* (je me parjure) ; *atur*, *aturi* (je contrains) ; *melhur*, *melhuri* (j'améliore) ; *pejur*, *pejuri* (j'empire) ; *endur*, *enduri* (j'endure) ; *man*, *mandi* (je commande) ; *desman*, *desmandi* (je contremande) ; *ampar*, *ampari* (je défends) ; *dezampar*, *dezampari* (je délaisse) ; *gar*, *gari* (je garde) ; *coferm*, *cofermi* (je confirme) ; *referm*, *refermi* (je raffermis) ; *reneg*, *renegui* (je renie) ; *ador*, *adori* (j'adore) ; *giet*, *getti* (je jette) ; *fon*, *fondi* (je brise) ; *cofon*, *cofondi* (je ruine) ; *refon*, *refondi* (je détruis de fond en comble) ; *pen*, *pendi* (j'estime) ; *repen*,

sospir. sospiri. dezir. deziri. abaysh. abayshi. arrest. arresti. prefer. preferi. accord. accordi. record. recordi. descord. descordi. port. porti. deport. deporti. report. reporti. promet. prometi. deyshen. deyshendi. cuelh. cuelhi. acuelh. acuelhi. recuelh. recuelhi. despuelh. despuelhi. do. doni. perdo. perdoni. abando. abandoni. lezer. lezeri. refranh. refranhi. afranh. afranhi. esper. esperi o *esperi* plenissonan. *dezesper. dezesperi* o *dezesperi* plenissonan. *laus. lauzi. yshaus. yshausi. aus. auzi. laysh. layshi. relaysh. relayshi. baysh. bayshi. abaysh. abayshi. pantaysh. pantayshi. biaysh. biayshi. esquaysh. esquayshi. men. menti. engan. engani. fug. fugi. senh. senhi* per *senhar. senh. senhi* per *senchar. essenh. essenhi. fenh. fenhi. enveg. envegi. vueg. vuegi. esten. estendi. perd. perdi. desperd. desperdi. part. parti. depart. departi. ponh. ponhi* per *ponher* o *ponger.* e *ponh. ponhi* per *ponhar.* so es per *tardar. rescon. rescondi. coceb. cocebi. receb. recebi. deceb. decebi. appar. appari. met. meti. remet. remeti. sosmet. sosmeti. promet. prometi. tramet. trameti. apel. apeli. sagel. sageli. sanglot. sangloti. defen. defendi. aten. atendi. toc. toqui. broc. broqui. joc. jogui. trebalh. trebalhi. govern. governi. velh. velhi. bat. bati. rebat. rebati. combat. combati. debat. debati. barat. barati. las. lassi. comens. comensi. razo. razoni. sojorn. sojorni. soan. soani. sofan. sofani. espauen. espauenti. enans. enansi. prec. pregui. desconort. desconorti. conort. conorti. estanc. estanqui. esbranc. esbranqui.* Et enayssi de trops autres los quals totz recitar. seria longa cauza.

rependi, (je répands); *despen*, *despendi* (je dépense); *am*, *ami* (j'aime); *enten*, *entendi* (j'entends); *conten*, *contendi* (je dispute); *sen*, *senti* (je sens); *cossen*, *cossenti* (je consens); *prezen*, *prezenti* (je présente); *tem*, *temi* (je crains); *cosselh*, *cosselhi* (je conseille); *clam*, *clami* (je crie); *plor*, *plori* (je pleure); *oblid*, *oblidi* (j'oublie); *pes*, *pesi* (je pèse); *chan*, *chanti* (je chante); *torn*, *torni* (je reviens); *retorn*, *retorni* (je retourne); *effors*, *efforsi* (je m'efforce); *cug*, *cugi* (je pense); *coman*, *comandi* (je commande); *regard*, *regardi* (je regarde); *gazanh*, *gazanhi* (je gagne); *cossir*, *cossiri* (je pense); *azir*, *aziri* (je hais); *albir*, *albiri* (je juge); *sospir*, *sospiri* (je soupire); *dezir*, *deziri* (je désire); *abaysh*, *abayshi* (j'abaisse); *arrest*, *arresti* (j'arrête); *prefer*, *preferi* (je préfère); *accord*, *accordi* (j'accorde); *record*, *recordi* (je rappelle); *descord*, *descordi* (je dispute); *port*, *porti* (je porte); *deport*, *deporti* (je m'amuse); *report*, *reporti* (je rapporte); *promet*, *prometi* (je promets); *deyshen*, *deyshendi* (je descends); *cuelh*, *cuelhi* (je cueille); *acuelh*, *acuelhi* (j'accueille); *recuelh*, *recuelhi* (je recueille); *despuelh*, *despuelhi* (je dépouille); *do*, *doni* (je donne); *perdo*, *perdoni* (je pardonne); *abando*, *abandoni* (j'abandonne); *lezer*, *lezeri* (j'ai du loisir); *refranh*, *refranhi* (je soulage); *afranh*, *afranhi* (j'adoucis); *esper*, *esperi* ou *esperi* plénisonnant (j'espère); *dezesper*, *dezesperi* ou *dezesperi* plénisonnant (je désespère); *laus*, *lauzi* (je loue); *yshaus*, *yshausi* (j'exauce); *aus*, *auzi* (j'écoute); *lays*, *layzi* (je laisse); *relaysh*, *relayshi* (je cesse); *baysh*, *bayshi* (je baisse); *abaysh*, *abayshi* (j'abaisse); *pantaysh*, *pantayshi* (je me trouble); *biaysh*, *biayshi* (je détourne); *esquaysh*, *esquayshi* (je me moque); *men*, *menti* (je mens); *engan*, *engani* (je trompe); *fug*, *fugi* (je fuis); *senh*, *senhi* pour *senhar* (je signe); *sen'h*, *senhi* pour *senchar* (je songe); *essenh*, *essenhi* (j'enseigne); *fenh*, *fenhi* (je feins); *enveg*, *envegi* (j'envie); *vueg*, *vuegi* (je vide); *estend*, *estendi* (j'étends); *perd*, *perdi* (je perds); *desperd*, *desperdi* (je dissipe); *part*, *parti* (je sépare); *depart*, *departi* (je me retire); *ponh*, *ponhi* ou *ponger* pour *ponher* (je pique), et *ponh*, *ponhi* pour *ponhar*, c'est-à-dire, *tardar* (je tarde); *rescond*, *rescondi* (je cache); *coceb*, *cocebi* (je conçois); *receb*, *recebi* (je reçois); *deceb*, *decebi* (je déçois); *appar*, *appari* (je parais); *met*, *meti* (je mets); *remet*, *remeti* (je remets); *sosmet*, *sosmeti* (je soumets); *promet*, *prometi* (je promets); *tramet*, *trameti* (je transmets); *apel*, *apeli* (j'appelle); *sagel*, *sageli* (je scelle); *sanglot*, *sangloti* (je sanglotte); *defen*, *defendi* (je défends); *aten*, *atendi*, (j'attends); *toc*, *toqui* (je touche); *broc*, *broqui* (je heurte); *joc*, *joqui* (je joue); *trebalh*, *trebalhi* (je tra-

Et havem pauzatz aquestz per quom miels per aquestz se puesca enformar dels autres e que del abreviamen daquestz hom no dupte dayssi avan. Contra aquesta ley dizo alqu per esta maniera que hom no deu apocopar so es abreviar la dicha primiera persona singular del prezen del indicatiu can la tersa persona singulars daquel meteysh temps es semblans del tot a la dicha primiera persona singular del prezen del indicatiu apocopada. o cant es del tot semblans ad alcu nom oz ad adverbi deshendens o derivans daquel verb don es la dicha primiera persona. oz ad autre mot que ja non sen deshenda. coma. *men. menti.* quar vezer pot hom que en la tersa persona ha. *men.* coma aquel *men.* e per so segon lor oppinio hom no deu dire. *men.* per *menti.* et ayta pauc deu hom dire segon lor oppinio. *engan.* per *engani.* quar *engan* es noms. Et enayssi en la dicha primiera persona no deu hom dire. *yeu tengan.* mas *yeu tengani.* Ayta pauc segon lor oppinio hom no deu dir. *ferm.* per *fermi.* quar *ferm.* pot esser adverbis o noms. adverbis. coma *vay ferm. estay ferm.* noms. coma *yeu veg. i. hostal fort e ferm.* Et enayssi yl dizo quom no deu dir. en la dicha persona *ferm.* mas *fermi.* Dizon encara mays quom no deu dir *velh* per *velhi.* a differensa de *velh* so es *cobricap.* Et aysso dizon per far differensa entre la primiera persona e la tersa et entre nom e verb et adverbi e sobraysso allego e dizo que assatz pot hom vezer que son motas autras semblansas en los mozes et en los temps et en las personas del verb lasquals hom no pot esquivar. Quar en la persona tersa plural del prezen del indicatiu. ditz hom *manjo. canto. crido.* et aquo meteysh en la tersa plural persona del futur del optatiu e del prezen del conjunctiu. ysshamens en la tersa singular persona del prezen del indicatiu ditz hom. *ama.* aquo meteysh en la primiera singular persona del prezen del imperatiu e de son futur. Ysshamens hom ditz. *ame. mange. cride.* en la tersa singular persona del futur del optatiu. et en aquela meteysha persona del prezen del conjunctiu. et enayssi meteysh engraure dels autres temps del verb. coma *yeu amaria.*

vaille); *govern*, *governi* (je gouverne); *velh*, *velhi* (je veille); *bat*, *bati* (je bats); *rebat*, *rebati* (je rebats); *combat*, *combati* (je combats); *debat*, *debati* (je débats); *barat*, *barati* (je trompe); *las*, *lassi* (je lasse); *comens*, *comensi* (je commence); *razo*, *razoni* (je raisonne); *sojorn*, *sojorni* (je séjourne); *soan*, *soani* (je soigne); *espaven*, *espaventi* (j'épouvante); *enans*, *enansi* (je fais honte); *prec*, *pregui* (je prie); *desconort*, *desconforti* (je décourage); *conort*, *conorti* (j'encourage, je console); *estanc*, *estanqui* (j'arrête); *esbranc*, *esbranqui* (j'ébranche). Il en est ainsi de beaucoup d'autres qu'il serait trop long de rapporter.

Nous avons rapporté ceux-ci afin qu'on puisse mieux reconnaître les autres par eux, et pour que dorénavant on ne puisse douter de l'abréviation de ceux-ci. Quelques-uns objectent cette règle, qu'on ne doit pas apocoper, c'est-à-dire, abréger la première personne du singulier du présent de l'indicatif, lorsque la troisième personne du singulier du même temps et du même mode ressemble en tout à cette première personne apocopée; ou quand cette première personne ressemble en tout à quelque nom ou à quelque adverbe dérivé du verbe, dont elle est la première personne; ou à un autre mot, qui n'en dérive point. Par exemple, dans *men*, *menti*, l'on peut voir que l'on dit *men* à la troisième personne, comme *men*, par apocope, à la première. C'est pourquoi, selon leur opinion, on ne doit pas dire *men* pour *menti*. On ne doit pas dire non plus, suivant eux, *engan* pour *engani*, parce que *engan* (tromperie) est un nom; de sorte qu'il ne faut pas dire à la première personne, *yeu tengan*, mais *yeu tengani*. Il ne faut pas dire non plus *ferm* pour *fermi*; car *ferm* peut être un adverbe ou un nom; un adverbe, comme *vay ferm*, *estay ferm* (je me tiens ferme); un nom, comme *qui veg un hostal fort e ferm* (qui voit sa maison forte et ferme); de sorte qu'on ne doit pas dire, à cette première personne, *ferm*, mais *fermi*. Ils pensent encore qu'on ne doit pas dire *velh* pour *velhi*, afin qu'on le distingue de *velh*, c'est-à-dire, *cobricap* (voile, c'est-à-dire, couvre-chef). Ils sont de cet avis, pour qu'on fasse la différence entre la première personne et la deuxième, et entre un nom, un verbe et un adverbe. Ils appuient leur avis en disant qu'on peut voir qu'il y a déjà bien assez d'autres ressemblances, qu'on ne peut éviter, entre les modes, les temps et les personnes du verbe. Ainsi à la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif, on dit *manjo*, *canto*, *crido*; et de même, à la troisième personne du pluriel du futur de l'optatif et du présent du conjonctif, à la troisième personne du singulier du présent de l'impératif et de son futur. On dit aussi *ame*, *mange*, *cride*, à la troisième personne du sin-

cel amaria. perque dizo quez bo quom fassa la differensa dicha dessus. majormen quar alqunas vetz nos cove abreviar alcunas dictios quar es acostumat per loqual abreviamen hom pot entendre altre mot. et aysso hom no pot esquivar per so quar es acostumat. coma si hom dizia. *ayssi nos pot far.* veus aqui. *nos.* per *no se.* o enayssi. *nos degus homs en esta vila que aytal cauza saubes far.* aqui es *nos* per *no es.* o per esta maniera. *be mes greu quar no puesc far a ma guiza.* veus aqui. *mes.* per *me es.* et enayssi de trops autres motz. labreviamen delsquals segon que ilh dizo han pres bela cazensa que non han can son entier. et enayssi concluzo que hom fassa differensa aqui on se pot far. E pusque far se pot en la maniera sobredicha. quę hom aytal abreviamen no deu far. Ad aysso nos dizem que greus cauza seria gardar tantas subtilitatz. e que li excellen et aproat Trobador quen son passat han pauzat aytal abreviamen ses far la dicha differensa. e que man dictat poyrian esser destruch e repres si hom gardava la dicha differensa. Perque nos ad aysso no nos estrenhem. Pero be dizem que gardar la dicha differensa es bela cauza e bona. Dizem ysshamens que motas vetz las dictios abreviadas han plus bela cazensa que can son entieras. Et havem dig lassus que tug que may aytal verb en la dicha primiera persona se podon abreviar quar en totz no se sec ques puescan abreviar segon quom pot vezer en los verbs lassus pauzatz. duna sola termenatio. Dizem encara tug que mays per los verbs que son en la dicha primiera singular persona del prezen del indicatiu dune sillaba. coma *vau. hay. fau.* E per so degus no deu abreviar aquesta primiera persona del prezen del indicatiu si labreviamens no era acostumatz en diversas proensas. perque cant hom dopta sobre aytal abreviamen ab diversas personas de diverses locs se deu hom enformar. Si donx no era tan uzat tan notori e manifest que proansa no y fos necessaria coma en los verbs sobredigz et en los autres que son a dire. E quar alqu verb son que en en la primiera singular persona del prezen del indicatiu han. ij. termenatios et alqu tres et alqu mays. per so volem de las dichas termenatios ayssi tractar perque hom dayssi avan en aquelas no dupte.

gulier du futur de l'optatif; et de même à cette même personne du présent du conjonctif. Il y a de telles ressemblances dans beaucoup d'autres temps du verbe, comme *yeu amaria*, *cel amaria*. C'est pourquoi, disent-ils, il est bon de faire la différence énoncée; d'autant plus que l'usage autorise l'abréviation de quelques mots, qui peuvent faire des équivoques qu'on ne peut éviter, à cause de cet usage. Ainsi, lorsqu'on dit *aysso nos pot far* (cela ne peut se faire); vous voyez ici *nos* pour *no se :* ou, *nos degus homs en esta vila, que aytal cauza saubes far* (il n'y a personne dans cette ville qui sût faire telle chose); *nos* est ici pour *no es:* ou *be mes greu, quar no puesc far a ma guiza* (cela m'est pénible, car je ne puis faire à ma fantaisie); *mes* est ici pour *me es*. Il en est ainsi de beaucoup d'autres mots, dont l'abréviation, disent-ils, a une grace qui leur manque, lorsqu'ils sont entiers. Ils concluent qu'on doit établir une différence entre les mots, partout où elle peut être établie; et que, puisqu'elle peut se faire dans les cas énoncés, on ne doit pas se servir de pareilles abréviations. A cela, nous disons qu'il serait trop pénible de s'astreindre à de telles délicatesses; que les bons et renommés troubadours anciens ont employé de semblables abréviations, sans faire cette différence; et qu'on pourrait effacer et blâmer maint ouvrage, si on observait cette règle. C'est pourquoi nous ne nous y astreignons pas. Mais en disant que c'est une belle et bonne chose d'établir cette différence, nous disons aussi que souvent les mots ont plus de grâce, lorsqu'ils sont abrégés, que lorsqu'ils sont entiers. Nous avons dit plus haut que la *plupart* des verbes peuvent être abrégés à la première personne, parceque cela n'est pas vrai pour tous, ainsi qu'on peut le voir par ceux que nous avons cités, et qui n'ont qu'une seule terminaison. Nous avons encore dit la *plupart*, à cause des verbes qui n'ont qu'une seule syllabe, à la première personne du singulier du présent de l'indicatif, comme *vau*, *hay*, *fau*; car on ne doit point abréger cette première personne, à moins que cette abréviation ne soit d'usage en différentes provinces. Ainsi lorsqu'on doute d'une telle abréviation, on doit s'en informer auprès de différentes personnes de divers endroits, à moins que l'usage ne soit si notoire et si manifeste qu'on n'ait pas besoin de preuve, comme dans les verbes rapportés, et d'autres que nous n'avons pas cités. Comme il y a des verbes qui ont deux terminaisons à la première personne du singulier de l'indicatif, d'autres en ont trois, et d'autres encore davantage. C'est pourquoi nous traiterons de ces terminaisons, afin qu'on ne puisse plus en douter dorénavant.

DE LA PRIMIERA PERSONA DEL INDICATIU QUE HA DOAS TERMENATIOS UNA PROPRIA ET AUTRA ABREVIADA PER ACOPOPA. E PER AUTRAS FIGURAS. Autres verbs havem que son abreviat no tan solamen per apocopa ans o so be per autras figuras. liqual han solamen doas termenatios en la primiera persona del prezen del endicatiu. coma *venc veni. revenc reveni. avenc aveni. covenc coveni. endevenc endeveni. dezavenc dezaveni.* Et alqu otra aquestas termenatios. ajusto la tersa. e dizo. *venh. revenh. avenh. covenh.* et enayssi dels autres. laqual cauza nos no aproam. Et enayssi cant hom abrevia. *veni.* e ditz. *venc.* hom ne osta. *i.* de la fi per apocopa e pueys en aysso quom en loc daquel. *i.* pauza. *c.* es autra figura apelada *anthitesis.* laquals figura pauza una letra per autra. et enayssi entendatz dels autres verbs que per aquestas o per autras figuras son abreviat liqual son tan. quom non pot tener nombre. e per donar conoysshensa dels autres. pauzam per ysshemple aquestz. *vuelh. voli. suelh. soli. duelh. doli. Vuelh. suelh.* e *duelh* tenem per miels pauzatz que *voli. soli. doli.* quar *voli* pot hom prendre per *volar. soli* per *solar.* e *doli* per *dolar. Pretz prezi.* et alqu dizo *prec.* coma *no vos prec una palha.* e devon dir *pretz.* quar *prec* es de *pregar* e *pretz* de *prezar.* Ysshamen deu hom dir *trueb* am diptonge de *trobi* a diferensa daquest adverbi *trop. muer* ab diptonge. *mori* ses diptonge. Yssamen havem *sopley. soplegui. aug. auzi. trac. trazi. retrac. retrazi. atrac. atrazi. estrag. estrazi. crey. creyzi. recrey. recrezi. descrey. descrezy. mescrey. mescrezi. pasc. payshi. nasc. nayshi. cresc. creyshi. conosc. conoyshi. reconosc. reconoyshi. desconosc. desconoyshi. mesconosc. mesconoyshi.* Alqu dizo *dic. dizi. desdic. desdizi.* pero *dizi* ni *desdizi* no aproam. *cuebri. cubrisc. recuebri. recubrisc: descuebri. descubrisc. uebri. ubris. suefr. sufrisc. uefri. ufrisc. servisc. sier.*

En los verbs seguens alqu fan doas termenatios coma *devezisc. devezishi. noyrisc. noyrishi. afortisc. afortishi. enantisc. enantishi. devezisc.*

DE LA PREMIÈRE PERSONNE DU PRÉSENT DE L'INDICATIF QUI A DEUX TERMINAISONS, L'UNE PROPRE, ET L'AUTRE ABRÉGÉE PAR APOCOPE OU PAR D'AUTRES FIGURES. Nous avons d'autres verbes qui sont abrégés, non-seulement par apocope, mais encore par d'autres figures, et qui ont seulement deux terminaisons à la première personne du présent de l'indicatif, comme *venc*, *veni* (je viens); *revenc*, *reveni* (je reviens); *avenc*, *aveni* (j'adviens); *covenc*, *coveni* (je conviens); *endevenc*, *endeveni* (je réussis); *dezavenc*, *dezaveni* (j'échoue). A ces deux terminaisons, quelques-uns en ajoutent une troisième et disent *venh*, *revenh*, *covenh*, et ainsi des autres; ce que nous n'approuvons pas. Ainsi, quand on abrége *veni* et qu'on dit *venc*, on ôte un *i*, de la fin, par *apocope;* et ensuite, lorsqu'on met un *c* à la place de cet *i*, c'est par une autre figure appelée *antithèse*, dans laquelle on met une lettre à la place d'une autre. Il faut l'entendre de même des autres verbes qui sont abrégés par cette figure ou par d'autres, et dont le nombre est si grand qu'on ne peut les rapporter. Pour en donner quelque connaissance, nous citerons en exemple les suivans *: vuelh*, *voli* (je veux); *suelh*, *soli* (j'ai coutume); *duelh*, *doli* (je souffre). Nous pensons qu'on dit mieux *vuelh*, *suelh*, et *duelh*, que *voli*, *soli*, *doli;* car on peut prendre *voli* pour *volar* (voler); *soli* pour *solar* (souler); et *doli* pour *dolar* (polir). Avec *prez*, *prezi* (je prise), quelques-uns disent *prec* comme *no vos prec una palha* (je ne vous prise pas un fétu); mais il faut dire *pretz*, car *prec* vient de *pregar*, et *pretz* de *prezar*. Il faut dire aussi *trueb* avec une diphtongue, de *trobi*, (je trouve), pour le distinguer de *trop*, adverbe; *muer* (je meurs), avec une diphtongue, et *mori* (je meurs), sans diphtongue. Nous avons encore *sopley*, *soplegui* (je supplie); *aug*, *auzi* (j'entends); *trac' trazi* (je tire); *retrac*, *retrazi* (je retire); *atrac*, *atrazi* (j'attire); *estrag*, *estrazi* (j'extrais); *crey*, *creyzi* (je crois); *recrey*, *recrezi* (je recrois); *descrey*, *descrezi* (je décrois); *mescrey*, *mescrezi* (je me méfie); *pasc' payshi* (je pais); *nasc*, *naysshi* (je nais); *cresc*, *creysshi* (je crois); *conosc*, *conoysshi* (je connais); *reconosc*, *reconoyshi* (je reconnais); *desconosc*, *desconoyshi* (j'ignore); *mesconosc*, *mesconoyshi* (je méconnais); quelques-uns mettent *dic*, *dizi* (je dis); *desdic*, *desdizi* (je dédis); mais nous n'approuvons ni *dezi*, ni *desdizi*. On a encore *cuebri*, *cubrisc* (je couvre); *recuebri*, *recubrisc* (je recouvre); *descuebri*, *descubrisc* (je découvre); *uebri*, *ubrisc* (j'ouvre); *uefri*, *ufrisc* (j'offre); *suefr*, *sufrisc* (je souffre); *sier*, *servisc* (je sers).

Quelques-uns admettent deux terminaisons dans les verbes suivans, tels que *devezic*, *devezishi* (je divise); *noyrisc*, *noyrishi* (je nourris); *afor-*

devezishi. punisc. punishi. enardisc. enardishi. grazisc. grazishi. tremisc. tremishi. engalhardisc. engalhardishi. garnisc. garnisshi. esbaudisc. esbaudisshi. escondisc. escondisshi. escarnisc. escarnisshi. mugisc. mugisshi. procezisc. proczisshi. marrisc. marrishi. perisc. perisshi. resplandisc. resplandisshi. blandisc. blandisshi. benezisc. benezishi. bandisc. bandishi. estruisc. estruisshi. obezisc. obezisshi. provezisc. provezisshi. envergonhisc. envergonhisshi. enantisc. enantisshi. apoderisc. apoderisshi. florisc. florisshi. reverdisc. reverdisshi. amarvisc. amarvisshi. vesti. vestisshi. supplisc. supplisc. supplisshi. complisc. complisshi. fenisc. fenisshi. et enayssi de lors semblans. Et alqu dizo en aquesta primiera persona *compli. fim.* laqual cauza nos no lauzam. Pero pot hom dire *diffim. affim. defim.*

Enpero degu daquestz que fan en *ishi.* no aproam. si donx estiers o miels dir nos podia. jassiaysso que en alcus locz sian acostumat a dire.

DE LA PRIMIERA PERSONA DEL INDICATIU QUE HA TRES TERMENATIOS O QUATRE O MAYS. ET ALQUNAS DAQUELAS ABREVIADAS PER ACOPOPA O PER AUTRAS FIGURAS. Autres verbs havem liqual han tres termenatios o mays en en la primiera persona del prezen del indicatiu. Alcunas daquelas abreviadas per apocopa o per autras figuras. coma *veg. vey. vezi. deg. dey. devi. planc. planh. planhi. complanc. complanh. complanhi. remanc. remanh. remanhi. ren. rendi. redi. autreg. autrey. autregi. tenc. tenh. teni. retenc. retenh. reteni. captenc. captenh. capteni. sostenc. sostenh. sosteni. mantenc. mantenh. manteni. atenc. atenh. atenhi. contenc. contenh. conteni. destenc. destenh. destenhi. estenc. estenh. estenhi. estrenc. estrenh. estrenhi. restrenc. restrenh. restrenhi. costrenc. costrenh. costrenhi. abstenc. abstenh. abstenhi. enpenc. enpenh. enpenhi.*

Alqun altre verb son que han tres termenatios segon alqus coma *espan.*

tisc, *afortishi* (je fortifie); *enantisc*, *enantishi* (j'exhausse); *punisc*, *punishi* (je punis); *enardisc*, *enardishi* (j'enhardis); *grazisc*, *grazishi* (je sais gré); *tremisc*, *tremishi* (je tremble); *engalhardisc*, *engalhardishi* (j'engaillardis); *garnisc*, *garnisshi* (je garnis); *esbaudisc*, *esbaudisshi* (je me réjouis); *escondisc*, *escondisshi* (je garantis); *escarnisc*, *escarnisshi* (je contrefais); *mugisc*, *mugisshi* (je mugis); *procezic*, *procezisshi* (je procède); *marrisc*, *marisshi* (je m'égare); *perisc*, *perishi* (je péris); *resplandisc*, *resplandisshi* (je resplendis); *blandisc*, *blandisshi* (je caresse); *benezisc*, *benezishi* (je bénis); *bandisc*, *bandishi* (je bannis); *estruisc*, *estruisshi* (j'instruis); *obezisc*, *obezishi* (j'obéis); *provezisc*, *provezisshi* (je pourvois); *envergonhisc*, *envergonisshi* (je fais honte); *enantisc*, *enantisshi*; *apoderisc*, *apoderisshi* (je m'empare); *florisc*, *florisshi* (je fleuris); *reververdisc*, *reverdisshi* (je reverdis); *amarvisc*, *amarvisshi* (je suis leste); *vesti*, *vestisshi* (je vêtis); *supplisc*, *supplishi* (je supplie); *complisc*, *complisshi* (j'accomplis): et ainsi de leurs semblables. Quelques-uns disent à cette première personne, *compli*, *fim*, ce que nous n'approuvons pas, mais on peut bien dire *diffim*, *affim*, *deffim*.

Cependant nous n'approuvons aucun de ceux qui terminent en *ishi*, à moins qu'on ne puisse dire mieux autrement, quoique ce soit l'usage en beaucoup d'endroits.

DE LA PREMIÈRE PERSONNE DE L'INDICATIF QUI A TROIS TERMINAISONS OU QUATRE AU PLUS, ET QUELQUES-UNES D'ELLES ABRÉGÉES PAR APOCOPE OU PAR D'AUTRES FIGURES. Nous avons d'autres verbes qui ont trois terminaisons ou plus à la première personne du présent de l'indicatif; et quelques-unes d'elles sont abrégées par apocope ou par d'autres figures, comme *veg*, *vey*, *vezi* (je vois); *deg*, *dey*, *dezi* (je dois); *planc*, *planh*, *planhi* (je plains); *complanc*, *complanh*, *complanhi* (je gémis); *remanc*, *remanh*, *remanhi* (je demeure); *ren*, *rendi*, *redi* (je rends); *autreg*, *autrey*, *autregi* (j'octroie); *tenc*, *tenh*, *tenhi* (je tiens); *retenc*, *retenh*, *retenhi* (je retiens); *captenc*, *captenh*, *capteni* (je commande); *sostenc*, *sostenh*, *sosteni* (je soutiens); *mantenc*, *mantenh*, *manteni* (je maintiens); *atenc*, *atenh*, *atenhi* (j'atteins); *contenc*, *contenh*, *conteni* (je contiens); *destenc*, *destenh*, *destenhi* (je détiens); *estenh*, *estenc*, *estenhi* (j'éteins); *estrenc*, *estrenh*, *estrenhi* (j'étreins); *restrenc*, *restrenh*, *restrenhi* (je restreins); *costrenc*, *costrenh*, *costrenhi* (je contrains); *abstenc*, *abstenh*, *abstenhi* (je m'abstiens); *enpenc*, *enpenh*, *enpenhi* (j'engage).

Il y a quelques autres verbes qui ont trois terminaisons, selon quelques-

espandisc. espandisshi. riegi. regisc. regishi. falhi. falhisc. falhishi. umpli. umplisc. umplisshi. reumpli. reumplisc. reumplishi. menti. mentisc. mentishi. dementi. dementisc. dementishi. diffini. diffinisc. diffinishi. appari. apparesc. appareshi. compari. comparesc. comparishi.

Pero aquestas termenatios en *ishi.* reproam coma dessus.

Veus ysshemples de quatre termenatios. *prenc. pren. preni. prendi. Reprenc. repren. repreni. reprendi. Comprenc. compren. compreni. comprendi. Apprenc. appren. appreni. apprendi. Provey. proveg. provezi. provezisc. Responc. respon. responi. respondi. Quer. quier. queri. quieri. Requer. requier. requeri. requieri. Conquer. conquier. conqueri. conquieri.*

DOCTRINA DALQUS VERBS ESPECIALS EN LOSQUALS HOM SE PECA SOEN EN LA PRONUNCIATIO DAQUESTA PRIMIERA PERSONA DEL INDICATIU. Quar en alqus verbs hom se pecca soen especialmen en aquesta primiera persona ayssico hom los ha mays en uzatge per so daquels volem ayssi tractar especialmen per quom sen garde. E primieramen alqu se pecco en aquesta primiera persona daquest verb *fau.* quar dizo *fas.* e devo dire *fau.* quar en la segonda persona singular del prezen del indicatiu ditz hom *fas* coma *yeu fau. tu fas.* Perque deu hom dire *fau. deffau. refau. vau. estau.* Encaras deu hom dire en la dicha primiera persona *hay.* jaciayssoque alqu digan *he.* et alqu *hey.* et alqu *hy ey.* so que nos no tenem per be dig. Encaras se pecco alqu en esta primiera persona quar dizo *aymi* am diptonge laquals pronunciatios no es entre nos huey acostumada. jaciaysso quom acostume de dire aytal diptonge en aquestz dos noms *aymans aymadors* oz en aleus autres verbals aquo meteysh. en la segonda sillaba no pas en la primiera coma *amaritz amayres.* E deu hom dire *amans* et *amadors* can son pauzat per particips. E enayssi pauzam *aymans* ab diptonge per nom et *amans* ses diptonge per particip. e vol dire aytant *aymans* cum *amayres* et aquo meteysh *aymadors* ab diptonge. Encaras devetz saber quom se pecca tot jorn en aquesta primiera persona. en aquestz verbs que se seguo. quar soen pauza hom la tersa persona per la primiera. o pel contrari. per quom deu dire en la primiera persona singular del prezen del indicatiu *crezi. recrezi. descrezi. concrezi. mescrezi.* o per sin-

uns, comme *espan*, *espandisc*, *espandisshi* (j'épanouis); *riegi*, *regisc*, *regishi* (je régis); *falhi*, *falhisc*, *falhishi* (je me trompe); *umpli*, *umplisc*, *umplisshi* (j'accomplis); *reumpli*, *reumplisc*, *reumplisshi* (je remplis); *menti*, *mentisc*, *mentisshi* (je ments); *dementi*, *dementisc*, *dementisshi* (je dements); *diffini*, *diffinisc*, *diffinisshi* (je définis); *appari*, *apparesc*, *appareshi* (j'apparais); *compari*, *comparesc*, *comparishi* (je comparais).

Mais nous réprouvons ces terminaisons en *isshi*, comme nous l'avons dit.

Voici des exemples de quatre terminaisons : *prenc*, *pren*, *preni*, *prendi* (je prends); *reprenc*, *repren*, *repreni*, *reprendi* (je reprends); *comprenc*, *compren*, *compreni*, *comprendi* (je comprends): *aprenc*, *apren*, *apreni*, *aprendi* (j'apprends); *provey*, *proveg*, *provezi*, *provezisc* (je pourvois); *responc*, *respon*, *responi*, *respondi* (je réponds); *quer*, *quier*, *queri*, *quieri* (je cherche); *requer*, *requier*, *requeri*, *requieri* (je requiers); *conquer*, *conquier*, *conqueri*, *conquieri* (je conquiers).

DOCTRINE DE QUELQUES VERBES PARTICULIERS, POUR LESQUELS ON PÈCHE SOUVENT, DANS LA PRONONCIATION DE CERTAINES PERSONNES DE L'INDICATIF. Comme on fait souvent des fautes à cette première personne, dans quelques verbes, et que ces fautes se répètent d'autant plus souvent que ces verbes sont plus en usage, nous allons en traiter ici, d'une manière spéciale, afin qu'on les évite. Premièrement, quelques-uns pèchent à cette première personne, dans les verbes *fau* (je fais); car on dit *fas*, à la seconde personne du singulier du présent de l'indicatif, *yeu fau*, *tu fas*. C'est pourquoi on doit dire *fau*, *desfau*, *refau*, *vau*, *estau*. On doit dire aussi à la première personne, *hay*, quoique quelques-uns disent *he* et d'autres *hey* et *hy ey* : ce que nous ne regardons pas comme bien dit. Quelques-uns pèchent aussi à cette première personne, en disant *ayme* par une diphtongue. Cette prononciation n'est pas en usage aujourd'hui parmi nous, quoiqu'on ait continué d'employer cette diphtongue dans les deux noms, *aymans*, *aymadors*; et dans quelques autres mots verbals; comme on l'emploie à la seconde syllabe, et non pas à la première, dans *amayritz*, *amayres*. Il faut dire *amans*, et *amadors*, lorsqu'ils sont employés comme participes : cependant *aymans* a la même signification qu'*amayres*, et qu'*amaydors*, avec une diphtongue. Il faut encore savoir qu'on pèche tous les jours, à la première personne des verbes suivans, en mettant la troisième personne pour la première et réciproquement. C'est pourquoi il faut dire, à la première personne du singulier du présent

copa *crey. recrey. descrey. concrey. mescrey. trac. retrac. atrac. estrac* o *trazi. retrazi. atrazi. estrazi.* Ysshaméns deu hom dire en esta primiera persona *yeu soy. suefri. uebri. uefri.* am diptonge. Et es miels dig *aug* que *auzi.* a diferensa de *auzi* per *auzar* e quar aquela meteysha letra havem en lo preterit perfag del indicatiu. coma *yeu auzi la messa hyer.* Ayssi meteysh dizem que miels es dig *partisc falhisc defalhisc* que *parti falhi defalhi.* Quar aytal meteyssha letra havem en lo preterit perfag denan dig jaciaysso que diferensa hy haia en laccen.

DE LA SEGONDA PERSONA DEL PREZEN DEL INDICATIU. En la segonda persona deu hom dir *uebres. cuebres. suefres. uefres.* o enayssi *ubrisshes. sufrisshes. cubrisshes. ufrisshes.* ses diptonge. et aquest en *ysshes* no aproam.

En esta segonda persona singular e plural se pecca hom soen quar alqu dizo *tu aymas vos aymatz* am diptonge so que nos no havem acostumat de dire mas solamen *amas. amatz.* En aquesta segonda persona singulars es abreviada en alqus verbs per sincopa. coma *podz* per *podes. vols* per *voles. vals* per *vales. cols* per *coles. sols* per *soles.* et enayssi dautres granre masque hom deu gardar que aytals abreviamens sia acostumatz. Encaras se peca hom en aquesta segonda persona singular quar alqu dizo en. *ysshes.* coma *descubrisshes falhishes dormisshes.* quar devo dire *descuebres. falhes. dormes.* et enayssi de lors semblans. Enpero alqun verb son que aquesta segonda persona termeno en. *ysshes.* quar estiers nos podo termenar. coma *tu tenardisshes. tu respauorishes. engalhardisshes. ergulhezisshes. envelhezisshes. rejovenisshes.* et enayssi de lors semblans. Enpero quan se podon dire estiers. aytal termenatio no deu hom pauzar. et aysso meteysh entendatz en la tersa persona singular e plural daquestz verbs. En la plural persona deu hom dire *amatz* ses diptonge *essenhatz. tenetz. vezetz. havetz.* et enayssi de lors semblans.

La opinio daquels que dizo que las dictios termenans en *atz. etz* plenissonan o semissonan *itz. otz* plenissonan o semissonan *utz. aytz. ist* de qualque part doratio. de qualque mo. temps. nombre o persona sian. podon termenar en. *s.* ses. *t.* coma *amatz amas. donetz dones. legitz legis.*

de l'indicatif, *crezi*, *recrezi*, *descrezi*, *concrezi*, *mescrezi*, ou par syncope, *crey*, *recrey*, *descrey*, *concrey*, *mescrey*; *trac*, *retrac*, *atrac*, *estrac*; ou *trazi*, *retrazi*, *atrazi*, *estrazi*. De même on doit dire, à cette première personne, *yeu soy*, *suefri*, *uebri*, *uefri*, diphtongue : et *aug* (j'entends) est mieux que *auzi*, pour le distinguer de *auzi* (j'ose); et parce que nous avons les mêmes lettres au prétérit parfait de l'indicatif, comme *yeu auzi la messa hyer*. De même il vaut mieux dire *partisc*, *falhisc*, *defalhisc*, que *parti*, *falhi*, *defalhi*, parce que nous avons ces mêmes lettres au prétérit parfait, et quoique l'accent soit différent.

DE LA DEUXIÈME PERSONNE DU PRÉSENT DE L'INDICATIF. A la seconde personne, on doit dire *uebres*, *cuebres*, *suefres*, *uefres*, ou *ubrisshes*, *suffrishes*, *cubrisshes*, *ufrisshes* sans diphtongue; mais nous n'approuvons pas ces terminaisons en *isshes*.

On pèche souvent à cette deuxième personne du singulier et du pluriel. Car quelques-uns disent, *tu aymas*, *vos aymatz*, avec diphtongue, ce qui n'est pas d'usage; on dit seulement *amas*, *amatz*. Cette deuxième personne du singulier est abrégée dans quelques verbes, par syncope, comme *podz* pour *podes*, *vols* pour *voles*, *vals* pour *vales*, *cols* pour *coles*, *sols* pour *soles*; et ainsi de beaucoup d'autres, pour lesquels il faut soigneusement observer l'usage. On pèche encore, à cette seconde personne du singulier que quelques-uns terminent en *isshes*, comme *descubrisshes*, *falhisshes*, *dormisshes* : il faut dire *descuebres*, *falhes*, *dormes*; et ainsi de leurs semblables. Cependant il y a quelques verbes dont la deuxième personne se termine en *isshes*, car ils ne peuvent se terminer autrement; *tu tenardhisses* (tu t'enhardis); comme *tu tespaurisshes* (tu t'effraies); *energulhezisshes*, *galhardisshes*, *envelhezisshes*, *rejovenisshes*; et ainsi de leurs semblables. Mais il ne faut pas se servir de cette terminaison, lorsqu'on peut faire autrement. Il faut entendre la même chose de la troisième personne dusingulier et du pluriel de ce temps. A cette personne du pluriel, on doit dire *amatz* sans diphtongue, *essenhatz*, *tenetz*, *vezetz*, *havetz*, et ainsi de leurs semblables.

Nous réprouvons entièrement l'opinion de ceux qui disent que les mots terminés en *atz*, *etz*, *itz*, *otz* plénisonnans ou semisonnans, et en *utz*, *aytz*, *ist*, de quelque partie d'oraison, mode, temps, nombre ou personne qu'ils soient, peuvent se terminer en *s* sans *t*, comme *amatz*, *amas* (vous aimez); *donetz*, *dones* (vous donnez); *legitz*, *legis* (vous lisez); *amayritz*, *amayris* (amie); *notz*, *nos* (nuit); *nutz*, *nus* (noix); *faytz*, *fays* (faits):

amayritz amayris. notz nos. nutz. nus. faytz fays. partist partis. reproam del tot. Exceptat *avist* e *conquist* que fa *avis* e *conquis* o *conques.*

Et enayssi pecco cil qui dizo *tu fis. vos fes.* quar devo dire *tu fist. vos fezetz* o *fetz.* majormen quar *fis* e *fes* son nom. Ysshamens pecco can dizo *vos fays.* quar devon dire *faytz.*

DE LA TERSA PERSONA DEL PREZEN DEL INDICATIU. De la tersa persona del prezen del indicatiu cove tractar especifican alqus verbs en losquals li antic si son pecat. Et encaras se pecca hom tot jorn. En esta tersa persona pot hom dire *fa* o *fay. desfa. desfay. refa. refay. ca. cay. deca. decay* o *dechay. esca. escay. tra. tray. retra. retray. estra. estray. atra. atray. ra* e *ray.* Pero miels es dig *ra.* quar *ray* significa *lo ray del solelh.* et enayssi es equivocz. *va. vay. esta. estay. platz. play. desplatz. desplay. paga. paya. raia. raya. cre. recre. concre. descre. mescre.* et enayssi has en la primiera persona *crey.* et en la tersa *cre.* et enayssi de lors compostz. Pero Natz de Mons dis *cre* per *crey.* can dish.

Et en ayssim cove.
Quieu non enten ni cre.

Quar degra dir *ni crey.* Pero excusar e sostener se pot segon los anticz dictatz per apocopa. quom osta la derriera sillaba. sos assaber. *si.* o. *zi.* quar escriure se pot ab. *s.* oz ab. *z.* et enayssi es apocopatz *cre.* de *crezi.* quar de *crezi* ostatz ne *zi.* hauretz *cre.* E cant hom ditz *crey.* adonx aquest *crey* pot hom dire ques sincopatz de *crezi.* ostatz ne del mieg. *z.* oz. *s.* si ab. *s.* escriu. et hauretz *crey.* et aysso dizem per excusar los anticz dictatz. quar huey no tendriam per ben dig *cre.* per *crey.* a diferensa de la dicha tersa persona. e deu hom dire en la primiera persona del dig prezen del indicatiu *yeu umpli* ab. *i.* et en la tersa persona *cel umple* ab. *e.* semissonan. et ayssi meteysh *cuebri. cuebre. uebri. uebre. suefri. suefre. uefri. uefre.* et alcu dizo en esta tersa persona laqual cauza no aproam. *sofri. ofri. cobri. obri.* et en est cas segon lor opinio *cobri* et *obri* serian equivoc. Et alqun altre dizon *cubrish. ubrish. sufrish. ufrish.* ni aquest ayta pauc no aproam. Item alqu se peco. quar dizo en aquesta tersa persona. *di.* e

partist, *partis* (vous partez). Nous exceptons *avist* (avisé), et *conquist* (conquis); qui font *avis*, et *conquis* ou *conques*.

Ainsi ceux qui disent *tu fis*, *vos fes*, pèchent : car ils doivent dire *tu fist* (tu fis); *vos fezetz* ou *fetz*, (vous fites); d'autant plus que *fis* et *fes* sont des noms. Il en est de même de ceux qui disent *vos fays* : ils devraient dire *faytz*.

DE LA TROISIÈME PERSONNE DU PRÉSENT DE L'INDICATIF. Nous allons traiter de la troisième personne du présent de l'indicatif, en signalant quelques verbes sur lesquels les anciens ont péché, et où l'on pèche encore tous les jours. A cette troisième personne, on peut dire *fa*, ou *fay* (il fait); *desfa*, ou *desfay* (il défait); *refa*, ou *refay* (il refait); *ca*, ou *cay* (il tombe); *deca*, *decay*, ou *dechay* (il déchoit); *esca*, ou *escay* (il échoit); *tra*, ou *tray* (il tire); *retra*, ou *retray* (il retire); *estra*, ou *estray* (il extrait); *atra*, ou *atray* (il attire); *ra*, ou *ray* (il rase) : cependant on dit mieux *ra*, car *ray* signifie le rayon du soleil et ainsi il est équivoque : *va*, ou *vay* (il va); *esta*, ou *estay* (il est); *platz*, ou *play* (il plait); *desplatz*, ou *desplay* (il déplait); *paga* ou *paya* (il paye); *raia*, ou *raya*, *cre*, *recre*, *concre*, *descre*, *mescre*. Ainsi on a à la première personne *crey*, et à la troisième *cre;* il en est de même pour leurs composés. Mais Nath de Mons dit cependant *cre* pour *crey*, dans ce passage :

Et en ayssim cove,
Quieu non enten, ni cre.

Il devait dire *ni crey*. Mais cela peut être excusé et soutenu selon les anciens ouvrages, en disant qu'on ôte, par apocope, la dernière syllabe, savoir *si*, ou *zi :* car cela peut s'écrire par *s* ou *z*. Et en ce cas, *cre* est apocopé de *crezi;* car ôtez *zi*, de *crezi*, il vous restera *cre*. Et pour *crey*, on peut dire que c'est la syncope de *crezi;* car en ôtant du milieu *z* ou *s*, si on l'écrit avec un *s*, vous aurez *crey*. Nous disons ceci pour excuser les anciens ouvrages; car aujourd'hui nous ne regarderions pas comme bien dit *cre* pour *crey*, afin de le distinguer de la troisième personne. Il faut dire à la première personne du présent de l'indicatif, *yeu umpli*, par *i*; et à la troisième personne, *cel umple*, par *e* semi-sonnant, et de même *cuebri*, *cuebre*, *uebri*, *uebre*, *suefri*, *suefre*, *uefri*, *uefre*. Quelques-uns, que nous n'approuvons pas, disent, à cette troisième personne, *sofri*, *ofri*, *cobri*, *obri* : dans ce cas, si on suivait leur opinion, *cobri* et *obri* seraient équivoques. D'autres disent *cubrish*, *ubrish*, *sufrish*,

devon dire. *ditz*. Enpero quar es acostumat pot hom dire segon alqus en la tersa persona *lieg* o *leg* semissonan e pot hom dire ysshamens *ley* semissonan per *leg*.

E devetz saber que tug li verb que termeno aquesta tersa persona en. *ish*. oz en. *aysh*. ab. *s*. et ab. *h*. et ayssi meteysh entendatz de totz los autres motz enayssi termenans. de qualque part sian. o de qualque temps. coma *fenish. noyrish. paysh. sofraysh. atràysh. faysh. quaysh.* podon termenar en. *is*. et en. *ays*. ses. *h*. coma *fenis. noyris. pays. sofrays. atrays. fays. quays*. et enayssi dels autres lors semblans. Pero miels es dig en lo preterit perfag *dish* que *dis*. e daquesta materia havem tractat lassus can tractem del cas en la rubrica dels motz ques termeno en. *sh*.

Item alqun verb son que termeno aquesta tersa singular persona en. *on*. coma. *plon. mon. premon. escomon*. Et alqu dizo *plan. man. preman. escoman*. laqual pronunciatio reproam.

Item en la tersa persona del plural del prezen del indicatiu deu hom dire *amo. crido. canto. manjo. so* o *son*. et enayssi deu hom far differensa entre *soy* de la primiera persona e. *so*. de la tersa persona del plural del dig prezen del indicatiu. Et es trop miels dig segon cominal uzatge de parlar en romans en aquesta tersa persona plural. *amo. canto. crido*. que no es *aman. cridan. cantan*. et enayssi dels autres. jaciaysso que dir se puesca quar entre nos es acostumat de dire. Pero segon ques dig. miels es dig. *amo. crido. canto*. et enayssi de lors semblans. quar per esta maniera son mays acostumat desser dig en diversas terras. Enpero alqu verb son liqual termeno esta tersa plural persona en. *o*. solamen. coma *crezo. bevo. podo. volo. suefro. trazo. respondo. tondo. cuelho*. et enayssi de trops autres delsquals no pot hom saber nombre. ni dar certa regla. si no uzatge. Quar per uzatge de parlar. los pot hom saber.

Item devetz saber que *amo* ha semblansa del tot am la tersa persona plural del futur del optatiu. et am la tersa plural persona del prezen del conjunctiu. Et. *aman*. ha semblansa del tot am lo gerundiu. exceptat daccen. quar *aman* de la dicha tersa persona plural ha lonc accen. en cant es gerundius. ha accen agut. et ayssi meteysh de totz los autres verbs lors semblans.

ufrish, ce que nous n'approuvons pas non plus. Quelques-uns pèchent encore en disant, à cette troisième personne, *di* au lieu de *ditz*. Cependant l'usage permet de dire, comme quelques-uns, *lieg* ou *leg*, semisonnant à la troisième personne ; on peut dire aussi *ley* semisonnant pour *leg*.

Il faut savoir que tous les verbes, dont la troisième personne se termine en *ish* ou en *aysh*, par *s* et par *h*, et tous les autres mots ainsi terminés, de quelque partie ou de quelque temps qu'ils soient, comme *fenish*, *noyrish*, *paysh*, *sofraysh*, *atraysh*, *faysh*, *quaysh*, peuvent se terminer en *is*, et en *ays* sans *h*, comme *fenis*, *noyris*, *pays*, *sofrays*, *atrays*, *fays*, *quays* ; et ainsi des autres mots semblables : cependant on met mieux *dish*, au prétérit parfait, que *dis*. Nous avons traité cette matière plus haut, en parlant du cas, à l'article des mots qui se terminent en *sh*.

Il y a encore quelques verbes dont la troisième personne du singulier se termine en *on*, comme *plon*, *mon*, *premon*, *escomon*. Quelques-uns disent *plan*, *man*, *preman*, *escoman;* mais nous réprouvons cette prononciation.

A la troisième personne du pluriel de l'indicatif, il faut dire *amo*, *crido*, *canto*, *manjo*, *so* ou *son* (ils aiment, ils crient, ils chantent, ils mangent, ils sont). C'est ainsi que, pour ce dernier, on établit une différence entre *soy* à la première personne et *so* à la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif. Il est mieux, selon l'usage généralement reçu en roman, de dire à cette troisième personne du pluriel, *amo*, *canto*, *crido*, que *aman*, *cridan*, *cantan*, et ainsi des autres. Cependant ces derniers peuvent aussi se dire et l'usage l'autorise parmi nous. Mais comme nous venons de le remarquer, il est mieux de dire *amo*, *crido*, *canto*, et ainsi de leurs semblables, parce que cela est plus d'usage dans divers pays. Cependant il y a quelques verbes dont cette troisième personne ne peut se terminer qu'en *o* seulement, comme *crezo*, *bevo*, *podo*, *volo*, *suefro*, *trazo*, *respondo*, *tondo*, *cuelho*. Il en est ainsi de beaucoup d'autres qu'on ne peut énumérer, et sur lesquels on ne peut donner d'autres règles que l'usage ; car ce n'est que par l'usage qu'on peut les connaître.

Il faut encore savoir qu'*amo* a une entière ressemblance avec la troisième personne du pluriel du futur de l'optatif, et avec la troisième personne du pluriel du présent du conjonctif. De même *aman* a une ressemblance avec le gérondif, excepté pour l'accent ; car *aman*, à la troisième personne du pluriel, a un accent long ; et lorsqu'il est gérondif, il a un accent aigu. Il en est de même de tous les verbes semblables.

Item tug aytal mot coma *amo. crido. canto. volo. crezo. so.* et enayssi de lors semblans. se podon termenar en. *n.* majormen cant vocals se sec aprop lor. Enpero si cazian en rima. adonx no devo termenar en. *n.* coma. *amo. bramo. clamo. volo. colo. solo.* exceptat. *son.* que pot far rim am *pon. don. on. prion. redon. amon.* E degus dels autres verbs de la dicha persona ni *volo.* ni *solo.* ni *amo.* ni degus autres. si donx no era duna sillaba. no poyria far bona rima am los digz vocables. sos assaber *pon. don. on. prion.* ni ab autres lors semblans. Et es razos quar aquilh han lonc accen. coma *volo. colo. amo.* et aquist lan agut. coma *pon. don. on. prion. fon.* E quar aquest verb. *son.* es duna sillaba. ha accen agut. per que se pot be ajustar am lor. en rima.

Encaras devetz saber quez alqun verb son que en aquesta tersa persona plural del prezen del indicatiu se termeno en. *an.* solamen. cum son tug aquil los quals alqu pronuncio en. *ou.* coma *hou. vou. estou. fou.* lasquals pronunciatios es fort laia so es mal pauzada perque son apelat *otracujat* segon ques estat dig dessus. quar aytal verb termeno tostemps la dicha tersa persona plural en. *an.* coma *fan. desfan. refan. han. estan. van.*

Et enayssi meteysh quo vezetz que son alqun verb quez han diversas termenatios en la primiera singular persona del prezen del indicatiu. ayssi meteysh son alqun verb quez han diversas termenatios en la tersa persona singular daquel meteysh prezen del indicatiu. coma *quier. querish. requier. requierish. conquier. conquierish. tra. tray. retra. retray. atra. atray. estra. estray. fa. fay. va. vay. ca. cay. deca. dechay. esta. estay. platz. play. desplatz. desplay. cuebre* ab. *e.* semissonan. *uebre. obrish.* oz *ubrish. suefre. sofrish.* o *sufrish. uefre. ofrish* oz *ufrish.* et enayssi de lors compostz. *ren. red. viest. vest. vestish. falh. falhish. umple. umplish. men. mentish. appar. apparesh. part. partish. cre* et alqu dizo *cretz.* et enayssi de sos compostz enpero *cretz* reproam. e la termenatio en *ysh.* cant estiers se pot dire. coma *falh* e no *falhish.* e cant estiers nos pot dire. cove que remanga. coma *rejovenish. engalhardish. espelish.*

Tous les mots, tels que *amo*, *crido*, *canto*, *volo*, *crezo*, *so* et leurs semblables, peuvent se terminer en *n*, surtout lorsqu'ils sont suivis d'une voyelle; mais s'ils tombent sur une rime, alors ils ne peuvent se terminer en *n*, comme *amo*, *bramo*, *clamo*, *volo*, *colo*, *solo*. Il faut excepter *son*, qui peut rimer avec *pon*, *don*, *on*, *prion*, *redon*, *amon*. Aucun des autres verbes, à cette personne, ni *volo*, ni *solo*, ni *amo*, ni aucun autre, à moins qu'il ne fut d'une seule syllabe, ne pourraient bien rimer avec ces mots *pon*, *don*, *on*, *prion*, ni avec leurs semblables. Cela est juste, parce que ces mots, tels que *pon*, *don*, *on*, *prion*, *fon*, ont un accent aigu, tandis que les autres, comme *volo*, *colo*, *amo*, ont un accent long; mais le verbe *son*, qui est d'une seule syllabe, a un accent aigu; c'est pourquoi il peut bien rimer avec eux.

Il faut encore savoir qu'il y a quelques verbes qui, à cette troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif, se terminent seulement en *an*: tels sont ceux que quelques-uns prononcent en *ou*, comme *hou*, *vou*, *estou*, *fou*. Cette prononciation est fort mauvaise, c'est-à-dire mal fondée; c'est pourquoi ces mots sont appelés *otracujat*, comme il a été dit plus haut : car ces verbes doivent toujours se terminer en *an*, à cette troisième personne, comme *fan*, *desfan*, *refan*, *han*, *estan*, *van* (ils font, ils défont, ils refont, ils ont, ils sont, ils vont).

De même qu'il y a des verbes qui ont différentes terminaisons à la première personne du singulier du présent de l'indicatif, il y en a d'autres qui ont aussi diverses terminaisons, à la troisième personne du singulier de ce même présent de l'indicatif, comme *quier*, *querish* (il demande); *requier*, *requierish*, (il requiert); *conquier*, *conquierish* (il conquiert); *tra*, *tray* (il tire); *retra*, *retray* (il retire); *atra*, *atray* (il attire); *estra*, *estray* (il extrait); *fa*, *fay* (il fait); *va*, *vay* (il va); *deca*, *dechay* (il déchoit); *esta*, *estay* (il est); ; *platz*, *play* (il plait); *desplatz*, *desplay* (il déplait); *cuebre* par *e* semisonnant (il couvre); *uebre*, *obrish* ou *ubrish* (il ouvre); *suefre*, *sofrish* ou *sufrish* (il souffre); *uefre*, *ofrish* ou *ufrish* (il offre): il en est de même de leurs composés : *ren*, *red* (il rend); *viest*, *vest*, *vestish* (il vêtit); *falh*, *falhish* (il manque); *umple*, *umplish* (il emplit); *men*, *mentish* (il ment); *appar*, *apparesh* (il apparaît); *part*, *partish* (il partage); *cre*, et suivant quelques-uns *cretz*. Cependant nous réprouvons *cretz*, et les terminaisons en *ish*, lorsqu'on peut dire autrement, comme *falh* et non pas *falhish*; mais quand on ne peut pas dire autrement, il faut les conserver, comme *rejovenish*, *engalhardish*, *espelish* (il rajeunit, il regaillardit, il éclot).

E devetz saber ques alqu verb daquest ara nomnatz. ayssi meteysh quos podon termenar en motas manieras en la dicha primiera persona singular. et en la tersa. ayssi meteysh en la segonda persona singular et en la tersa plural daquel meteysh prezen del indicatiu. coma *quiers. queres. quers. quiero. quero.* et enayssi dels sieus compostz. Enpero aquil que termeno la dicha tersa persona singular en. *a.* oz en. *ay.* coma *fa. fay. esta. estay.* et aquest verbs. *cre.* e lor compost ne son exceptat quar aquist non han mas una termenatio en las dichas personas alqu dizo *querisshes. ubrisshes. querissho. ubrissho.* e quar no son gayre en uzatge. quar miels es dig *quiers* o *quers* e *uebres. quiero. quero. uebro.* et enayssi dels autres lors semblans. per so no los aproam.

E deu hom saber. per regla general que tost temps en la primiera singular persona deu hom segon lati entendre *yeu.* et en la segonda singular. *tu.* et en la primiera del plural. *nos.* et en la segonda del plural. *vos.* et enayssi de qualque mo e de qualque temps sian las dichas personas. Enpero segon romans alcunas vetz es miels dig can li dig pronom son expressat en las dichas personas. Et aysso pot leumen conoyssher a la maniera de parlar acostumada.

MOSTRA LAS PECAS QUE FAN ALQU EN LA TERSA PERSONA PLURAL DEL PRETERIT IMPERFAG DEL INDICATIU. Ysshamens alqu se peco en la tersa persona plural del preterit imperfag del indicatiu quar dizo *parlavo. estavo. riziau. beviau. manjavo.* et enayssi de trops autres. quar hom deu dire *parlavan. estavan. rizian. bevian. manjavan.* et enayssi de lors semblans.

MOSTRA LAS PECAS QUE FAN ALQU EN LO PRETERIT PERFAG DEL INDICATIU. Item alqu se pecco en la primiera singular persona ez en la tersa plural persona del preterit perfag del indicatiu quar dizo *yeu amey* et *hey amat* oz *amiey* et *hiey amat* e *cil amero* ez *hou amat* e devo dire *yeu amiey* oz *amey* et *hay amat. cil amero* et *han amat.* et enayssi de lors semblans.

Ysshamens se peco alqu quar no fan diferensa en alcus verbs entre la primiera persona del dig preterit perfag del indicatiu. e la tersa. quar

Il y quelques verbes, parmi ceux que nous venons de nommer, qui, de même qu'ils peuvent se terminer de plusieurs manières à la première personne du singulier et à la troisième, peuvent aussi avoir d'autres terminaisons différentes à la seconde personne du singulier et à la troisième personne du pluriel du même présent de l'indicatif, comme *quiers*, *queres*, *quers*, *quiero*, *quero*. Il en est ainsi de leurs composés. Cependant ceux dont la troisième personne du singulier se termine en *a* ou en *ay*, comme *fa*, *fay*, *esta*, *estay*, le verbe *ere* et leurs composés en sont exceptés; car ils n'ont qu'une seule terminaison pour ces personnes. Quelques-uns disent *querisshes*, *ubrisshes*, *querissho*, *ubrissho*. Mais cela n'est guère en usage; car il est mieux de dire, *quiers* ou *quers*, et *uebres*, *quiero*, *quero*, *uebro*; et ainsi de leurs semblables, C'est pourquoi nous ne les approuvons pas.

C'est une règle générale qu'en latin, à la première personne du singulier, il faut toujours sous-entendre *je*, à la seconde *tu*, à la première du pluriel *nous*, et à la seconde *vous*; à quelque mode ou temps que soient les personnes. Mais en roman, il est quelquefois mieux d'exprimer les pronoms dans ces personnes: et c'est l'usage qui doit l'indiquer.

ON MONTRE LES FAUTES QUE COMMETTENT QUELQUES-UNS, A LA TROISIÈME PERSONNE DU PLURIEL DU PRÉTÉRIT IMPARFAIT DE L'INDICATIF. Quelques-uns pèchent à la troisième personne du prétérit imparfait de l'indicatif, en disant *parlavo*, *estavo*, *riziau*, *beviau*, *manjavo*, et ainsi de beaucoup d'autres. Car il faut dire *parlavan*, *estavan*, *rizian*, *bevian*, *manjavan* (ils parlaient, ils étaient, ils riaient, ils buvaient, ils mangeaient): et ainsi de leurs semblables.

ON MONTRE LES FAUTES QUE COMMETTENT QUELQUES PERSONNES AU PRÉTÉRIT PARFAIT DE L'INDICATIF. Quelques-uns pèchent à la première personne du singulier, et à la troisième personne du pluriel du prétérit parfait de l'indicatif, en disant *yeu amey* et *hey amat;* ou *amiey* et *hiey amat;* et *cil amero* et *hou amat :* car ils doivent dire *yeu amiey* ou *amey*, et *hay amat*, *cil amero*, et *han amat* (j'aimai et j'ai aimé, ils aimèrent et ils ont aimé). Il en est ainsi de leurs semblables.

Quelques-uns pèchent aussi en ne faisant pas de différence, dans quelques verbes, entre la première et la troisième personne du prétérit

en la primiera persona del dig preterit perfag deu hom dire. *parti. sufri. trahi. noyri. vi. auzi. amarvi. requiri. feri. legi.* et enayssi dels autres de semblan natura. et en la tersa persona deu hom dire *partic. sufric. trahic. noyric. vic. auzic. amarvic. requeric. feric. legic.*

Et enayssi donam ayssi regla que totz preteritz perfagz del indicatiu que termene la primiera singular persona en. *i.* agut fay la tersa persona singular en. *ic.* coma *senti. sentic. puni. punic. trazi. trazic. umpli. umplic. compli. complic. enardi. enardic. cubri. cubric. ubri. ubric. sufri. sufric. ufri. ufric. grazi. grazic. garni. garnic. esbaudi. esbaudic. escondi. escondic. escarni. escarnic. mugi. mugic. rugi. rugic. fini. finic. estrui. estruic. procezi. pro cezic. servi. servic. marri. marric. peri. peric. resplandi. resplandic. blandi. blandic. benezi. benezic. cozi. cozic. fugi. fugic. devezi. devezic.* Quar si laccens no era agutz. no termenarian en. *ic.* la dicha tersa persona. coma *rizi. ris. conogui. conoc. vengui. venc. begui. bec. mezi. mes. disshi. dish.* quar aquist aytal han accen lonc. e no agut. et enayssi de lors semblans.

De la dicha regla es exceptatz *fi.* que fay. *fe.* e no *fic.* et alqu dizo *fec* e *fetz.* E deu hom dire *yeu fi* o *fezi. tu fist* o *fezist. cel fe* o *fec* o *fetz.* Pero daquest *fec* gayre non uzam. *nos fem* o *fezem. vos fetz* o *fezetz.* Pero miels es dig vos *fezetz* que vos *fetz.* quar aquest *fetz* sembla la tersa persona singular daquest preterit perfag. *cil fero* o *fezero* e daquest *fezero.* no uzam. et enayssi de sos compostz *refe. desfe.*

parfait de l'indicatif. Car à la première personne de ce prétérit parfait, on doit dire *parti*, *sufri*, *trahi*, *noyri*, *vi*, *auzi*, *amarvi*, *requiri*, *feri*, *legi* (je partis, je souffris, je tirai, je nourris, je vis, j'entendis, j'armai, je requis, je frappai, je lus); et ainsi des autres de semblable nature. Mais à la troisième personne, on doit dire *partic*, *sufric*, *trahic*, *noyric*, *vic*, *auzic*, *amarvic*, *requeric*, *fenic*, *legic* (il partit, il souffrit, etc., etc.).

Et ainsi nous donnons ici pour règle, que tout prétérit parfait de l'indicatif, dont la première personne du singulier se termine en *i* aigu, doit faire la troisième personne du singulier en *ic*, comme *senti*, *sentic* (je sentis, il sentit); *puni*, *punic* (je punis, il punit); *trazi*, *trazic* (j'arrachai, il arracha); *umpli*, *umplic* (j'emplis, il emplit); *compli*, *complic* (j'accomplis, il accomplit); *enardi*, *enardic* (j'enhardis, il enhardit); *cubri*, *cubric* (je couvris, il ouvrit); *ubri*, *ubric* (j'ouvris, il ouvrit); *sufri*, *sufric* (je souffris, il souffrit); *ufri*, *ufric* (j'offris, il offrit); *grazi*, *grazic* (je remerciai, il remercia); *garni*, *garnic* (j'équipai, il équipa); *esbaudi*, *esbaudic* (je me réjouis, il se réjouit); *escondi*, *escondic* (je cachai, il cacha); *escarni*, *escarnic* (je contrefis, il contrefit); *mugi*, *mugic* (je mugis, il mugit); *rugi*, *rugic* (je rugis, il rugit); *fini*, *finic* (je finis, il finit); *estrui*, *estruic* (j'instruisis, il instruisit); *procezi*, *procezic* (je procédai, il procéda); *servi*, *servic* (je servis, il servit); *marri*, *marric* (j'égarai, il égara); *peri*, *peric* (je pêris, il périt); *resplandi*, *resplandic* (je resplendis, il resplendit); *blandi*, *blandic* (je flattai, il flatta); *benezi*, *benezic* (je bénis, il bénit); *cozi*, *cozic* (je cousis, il cousit); *fugi*, *fugic* (je fuis, il fuit); *devezi*, *devezic* (je devisai, il devisa). Si l'accent n'était pas aigu, ils ne se termineraient pas en *ic*, à cette troisième personne, comme *rizi*, *ris* (je ris, il rit); *conogui*, *conoc* (je connus, il connut); *vengui*, *venc* (je vins, il vint); *begui*, *bec* (je bus, il but); *mezi*, *mes* (je mis, il mit); *disshi*, *dish* (je dis, il dit); car ceux-ci ont un accent long et non aigu : et il en est de même de leurs semblables.

Il faut excepter de la règle *fi*, qui fait *fe* et non pas *fic*; quelques-uns disent *fec* et *fetz*. Il faut dire *yeu fi* ou *fezi*; *tu fist* ou *fezist*; *cel fe* ou *fec* ou *fetz*; mais ce *fec* n'est pas fort en usage; *nos fem* ou *fezem*; *vos fetz* ou *fezetz*; mais il est mieux de dire *vos fezetz* que *vos fetz*, car ce *fetz* ressemble à la troisième personne du singulier de ce prétérit parfait; *cil fero* ou *fezero*; ce dernier n'est pas d'usage. Il en est ainsi de ses composés *refe*, *desfe*.

Ysshamens deu hom dire *yeu fuy* o *fu* o *fozi.* e daquest *fozi.* no uzam gayre. *tu fust.* o *fozist.* ni daquest *fozist* no uzam gayre. *cel fo* o *foc.* et aquest *foc* pot hom dire seguen vocal. pero ges no es bel quom lo meta en rima coma *foc* e *soc.* Ysshamens lo pot hom pauzar seguen dictio que comensa per. *t.* per quom no puesca entendre degu lag mot. coma *en aquest sant jorn foc traslatatz monsenhor san Vincens et en aquest meteysh jorn foc turmentatz.* Pero miels es que apres aquest preterit *fo* o *foc.* no se segua dictios que comense. per. *t.* per esquivar lag parlar.

Ysshamens deu hom dire *nos fom* o *fozem. vos fos* o *fozetz.* o *foretz. cil foro* o *fozero.* e daquestas termenatios *fozem fozetz fozero* no uzam gayre.

Item devetz saber que enayssi quo nos havem dos verbs en lati significans una metesysha cauza. enayssi havem aquels meteysshes verbs en romans sos assaber. *do. das.* e *dono. donas.* Et en romans havem *yeu dau. tu das. cel da. nos dam. vos datz. cel dan. yeu dava. du davas. cel davan. yeu de. tu diest. cel dec. nos dém. vos detz. cil dero.* Et en autra maniera *yeu dom.* o *do* apocopat de *doni. tu donas. cel dona. nos donam. vos donatz. cil dono.* E jaciaysso que cascus se puesca dir pero mays es comus le derriers quel primiers.

Encaras deu hom saber que alqu verb quez han. *a.* en la primiera sillaba. liqual termeno la primiera singular persona del preterit perfag del indicatiu en. *i.* agut. coma *parti. auzi. falhi.* han aytal meteyssha letra en la primiera persona singular del prezen del indicatiu. que no y a diferensa si nó en las primieras vocals. et en laccen. Ez aytal mot son dig quaysh accentual quar en so que mudo laccen. mudo lo significat. o la maniera del significar. Quar *auzi. parti. falhi.* can son de la primiera persona singular del prezen del indicatiu aquel. *a.* es plenissonans. el accens es loncz. coma *auzi. parti. falhi.* e can son de la primiera persona del preterit perfag del indicatiu. adonx aquel. *a.* es semissonans. e laccens es agutz. coma *auzi. parti. falhi.*

Li altre verb que termeno la primiera persona del preterit perfag en. *i.* agut. liqual no han. *a.* en la primiera sillaba. mas autras vocals. o alqu daquels han ysshamens aquela meteyssha letra en la primiera persona singular del prezen del indicatiu. et aytal son dig. accentual coma. *senti.*

De même on doit dire, *yeu fuy* ou *fu* ou *fozi*; mais ce *fozi* n'est guère d'usage (je fus); *tu fust* ou *fozist* (tu fus); ce *fozist* n'est pas non plus en usage; *cel fo* ou *foc* (il fut); on peut dire ce *foc* devant une voyelle, mais il n'est pas beau de l'employer pour rime, comme *foc* et *soc*. On peut le placer aussi devant un mot commençant par un *t*, afin d'éviter toute équivoque grossière, comme *en aquest sant jorn, foc translatatz monsenhor san Vincens, et en aquest meteysh jorn foc turmentatz* (en ce saint jour, fut transféré monseigneur saint Vincent, et dans ce même jour il fut tourmenté); mais il est mieux, après ce prétérit *fo* ou *foc*, de ne pas placer de mot qui commence par un *t*, pour éviter toute équivoque de ce genre.

De même on doit dire, *nos fom* ou *fozem* (nous fûmes); *vos fos* ou *fozetz* ou *foretz* (vous fûtes); *cil foro* ou *fozero* (ils furent); mais les terminaisons, *fozenc*, *fozetz*, *fozero*, ne sont guère en usage.

Il faut encore savoir que, comme en latin nous avons deux verbes qui signifient la même chose, nous avons aussi les mêmes verbes en roman, savoir *do*, *das*, *dono*, *donas* (je donne, tu donnes); et en roman, *yeu dau*, *tu das*, *cel da*, *nos dam*, *vos datz*, *cel dan : yeu dava*, *tu davas*, *cel avan*; *yeu de*, *tu diest*, *cel dec*, *nos dem*, *vos detz*, *cil dero :* et d'une autre manière, *yeu dom* ou *do* apocopé de *doni*, *tu donas*, *cel dona*, *nos donam*, *vos donatz*, *cil dono*. Cependant, quoique chacun d'eux puisse se dire, le dernier est plus d'usage que le premier.

Il faut encore savoir que, dans quelques verbes qui ont un *a* à la première syllabe, la première personne du singulier du prétérit parfait de l'indicatif se termine en *i* aigu, comme *parti*, *auzi*, *falhi* : ces premières personnes du prétérit sont écrites comme les premières personnes du présent de l'indicatif, et il n'y a de différence que dans le son des premières voyelles, ou dans l'accent. Ces mots sont appelés presque accentuels, parce qu'en changeant d'accent, ils changent de signification, ou de mode de signification. Ainsi, quand *auzi*, *parti*, *falhi* sont à la première personne du singulier du présent de l'indicatif, l'*a* est plenisonnant et l'accent est long, comme *auzi*, *parti*, *falhi*; et lorsqu'ils sont à la première personne du prétérit parfait de l'indicatif, l'*a* est semi-sonnant et l'accent est aigu, comme *auzi*, *parti*, *falhi*.

Parmi les autres verbes, dont la première personne du prétérit parfait se termine en *i* aigu, et qui n'ont point d'*a* dans la première syllabe, mais d'autres voyelles, il en est qui sont écrits de même à la première personne du singulier du présent de l'indicatif et qu'on appelle accentuels; tels que

umpli que no y a diferensa sino solamen. en laccen. quar *senti* del prezen ha lonc accen. *senti.* del preterit. ha accen agut. enayssi que la primiera vocals nos varia. e per so quar nos varia. son dig accentual. e li altre que la vario. son dig quays accentuals. et enayssi dels autres. desta natura e desta semblansa. En aquestz verbs seguens deu hom far diferensa entre la primiera persona del prezen del indicatiu e la primiera persona del dig preterit perfag. quar en lo prezen deu hom dire *suefri. uebri. cuebri. uefri.* am diptonge. et am lonc accen. Et en lo preterit perfag en la primiera persona deu hom dire *sufri. ubri. cubri. ufri.* ses diptonge. et ab accen agut de lors compostz e dels autres lors semblans.

Alqu dopto si deu hom dire can parla en preterit perfag *yeu hay fayt* o *fayta bon obra.* Dizon alqu quom deu dire *fayt.* quar. *feci.* es us motz de lati que vol dire en romans *yeu hay fayt.* et enayssi. *yeu hay fayt.* tot essems es verbs es us motz de la primiera persona singular del preterit perfag. et ha son cert significat loqual hom no deu mudar ni variar ni en adjectiu transportar. et alleguo e dizo quom se deu conformar am lo lati et aquel segre enaysso et en autras locutios. Li altre dizo que vertatz es quom se deu conformar am lo lati coma am lengatge plus veray e mays bel et apte que sia entre nos. et aquel segre aytan quan pot. Pero en tot cas nol pot hom segre. ni en aquest del tot. Quar *feci* es us motz que vol dire en romans *yeu hay fayt.* on ha tres motz. *yeu.* pronom. *hay.* verb. *fayt* nom adjectiu o particip. Perque aytal romans que nos pot conformar am lo lati. cove quom lo tengua segon aquel e que digam en masculi. *ego habeo factum* et en femini *ego habeo factam.* E quar aquela dictios *obra* es del gendre femini. e. *fayt.* es aqui coma sos adjectius. Et adjectius am son sustantiu se deia acordar en cas. gendre. e nombre. per conseguen concluzo quom deu dire *fayta.* estiers se dezacordarian en gendre. Alqun autre fan aytal distinctio. que si hom pauza *hay fayt* tot essems denan *bon obra.* que adonx hom deu dir *fayt.* coma *yeu hay fayt bon obra.* E si hom lo met aprop *bon obra.* hom deu dire *fayta.* coma *bon obra hay fayta.* E si *bon obra* es pauzada en lo mieg. el *hay* denan. e *fayt* aprop. quom deu dire *fayta.* coma *yeu hay bon obra fayta.* Et enayssi a lavinen. Alqun altre son que dizon que attendut quel may bels. aptes e plus verays lengatges que sia entre nos es le latis. perque amb aquel aytan quant hom pot se deu conformar. attendut ysshamens quel latis alqunas vetz supplish.

senti, *umpli*. Dans ces mots, il n'y a de différence que pour l'accent; car *senti* au présent a un accent long, et *senti* au prétérit a un accent aigu. On les appelle accentuels, parce que la première voyelle ne change pas de son. Ceux dans lesquels le son de cette voyelle change sont appelés presque accentuels. Il en est de même des autres mots semblables et de la même nature. Dans les verbes qui suivent, il faut faire une différence entre la première personne du présent de l'indicatif et la première du prétérit parfait. Car on doit dire au présent *suefri*, *uebri*, *cuebri*, *uefri* (je souffre, j'ouvre, je couvre, j'offre), par une diphtongue et avec un accent long: et à la première personne du prétérit parfait, il faut dire *sufri*, *ubri*, *cubri*, *ufri* (je souffris, j'ouvris, je couvris, j'offris), sans diphtongue et avec l'accent aigu. Il en est ainsi de leurs semblables et de leurs composés.

Quelques-uns doutent si on doit dire en parlant au pluriel parfait, *yeu hay fayt* ou *fayta bon obra* (j'ai fait ou j'ai faite une bonne œuvre). Les uns prétendent qu'il faut dire *fayt*, parce que *feci* est un mot latin qui se rend en roman par *yeu hay fayt;* et ainsi *yeu hay fayt* est un verbe, et un seul mot de la première première personne du singulier du prétérit parfait, et il a sa signification propre, qu'on ne peut ni changer ni varier, ni transformer en adjectif: ils allèguent et disent qu'il faut se conformer au latin, et le suivre en ceci et en d'autres locutions. D'autres prétendent qu'à la vérité on doit se conformer au latin, comme à la langue la plus pure, la plus belle et la mieux faite qui existe parmi nous, et qu'il faut la suivre autant que l'on peut; mais ils ajoutent qu'on ne le peut pas toujours, ni surtout dans le cas présent : car *feci* est un mot exprimé en roman par *yeu hay fayt*, où il y a trois mots, *yeu* pronom, *hay* verbe, *fayt* nom adjectif ou participe. C'est pourquoi cette locution en roman ne pouvant se conformer au latin, il est nécessaire de l'énoncer suivant la nature du roman, et de dire au masculin, *ego habeo factum*, et au féminin *ego habeo factam*: et parce que le mot *obra* est du genre féminin, que *fayt* est ici comme son adjectif, et que l'adjectif doit s'accorder avec son substantif, en genre, en nombre et en cas, il faut dire par conséquent *fayta*, car autrement il ne s'accorderait pas en genre. D'autres font cette distinction, que, si on place *hay fayt* tout ensemble devant *bon obra*, il faut dire *fayt*, comme *yeu hay fayt bon obra;* que si on le met après *bon obra*, il faut dire *fayta*, comme *bon obra hay fayta*; et que si *bon obra* est placé au milieu, en sorte que *hay* soit avant, et *fayt* après il faut dire *fayta*, comme *yeu hay bon obra fayta*, et le reste à l'avenant.

i. mot per dos. coma *locutus fui.* E jassiaysso qñe aquest duy mot *locutus fui.* represento. i. mot e sia verbs e de la primiera singular persona del preterit perfag del indicatiu. E per so no estia que aquel *locutus.* nos mude segon gendre. quar en locutio masculina hom ditz en lati. *locutus sum vel fui.* et en feminina. *locuta.* per so dizo e concluzo que en aytals locutios onque. *hay fayt.* sia pauzat. deu hom gardar gendre coma *yeu hay fayt bel libre.* o *bel libre hay fayt.* o *hay bel libre fayt.* o *yeu hay fayta bon obra.* o *bon obra hay fayta.* o *hay bon obra fayta.* et enayssi de lors semblans locutios. Et aquesta derriera opinio nos aproam e tenem per bona e per veraya. Vers es que cant acuzatius no se sec. no deu hom variar la locutio. o par le masculis o feminis. quar en est cas deu cascus dir *yeu hay legit. yeu hay cantat. yeu hay parlat.* mas encontenen que se sec acuzatius deu hom ordenar son parlar al gendre del acuzat'u coma *yeu hay legida ma lesso. yeu hay cantada una chanso. yeu hay parlada la patz.* pero aysso nonobstan hom deu dir. *una bestia dome hay vist* e no *vista.* Et enayssi a lavinen coma. *una fantauma de femna hay vista.* o. *i. diable de femna hay vista* e no *vist.* Et enayssi de lors semblans locutios. sian de singular o de plural de primiera de segonda o de tersa persona. coma *tu has fayta bon obra. aycel ha legida la lesso. nos havem dichas nostras horas. vos autri havetz dichas vespras. aquil han dichas matinas.* Et aysso meteysh deu hom entendre del preterit plusqueperfag.

E devetz saber que en aquestas personas singulars e plurals se pecca hom soen. quar dizo alqu *mangegui. compregui. beguegui. anegui. figui. disshigui. tu feguist. disshiguist. cel disshec. beguec. nos disshiguem. beguegem. aneguem. vos disshiguetz. aneguetz. begueguetz. il dissiguero.* et enayssi de trops autres. Quar hom deu dir *yeu mangiey. compriey. begui. aniey. fi.* et alqu dizo *fezi. disshi. tu fist. disshist. cel dish. bec. manjec. nos disshem.*

D'autres disent encore qu'attendu que la langue la plus belle, la mieux faite, et la plus pure qui existe parmi nous, est le latin, et qu'il faut s'y conformer autant qu'on le peut ; attendu encore qu'en latin, on remplace quelquefois un seul mot par deux autres, comme *locutus fui*, et que, quoique ces deux mots *locutus fui* n'en représentent qu'un seul, et qu'ils ne soient qu'un verbe, à la première personne du singulier du prétérit parfait de l'indicatif, cela n'empêche pourtant pas que ce *locutus* ne change de genre et qu'on ne dise, en latin, au masculin *locutus sum* ou *fui*, et au féminin *locuta*, pour cette raison, il faut en faire autant dans des locutions semblables. Ainsi, en quelque lieu que *hay fayt* soit placé, on doit observer le genre, comme *hay fayt bel libre*, ou *bel libre hay fayt*, ou *hay bel libre fayt* (j'ai fait un beau livre) ; et *yeu hay fayta bon obra*, ou *bon obra hay fayta*, ou *hay bon obra fayta*. Ils veulent qu'il en soit ainsi des locutions semblables : et nous approuvons et regardons cette dernière opinion comme bonne et juste. Il est vrai que, lorsque l'accusatif ne suit pas, il ne faut pas changer la locution, soit qu'on parle au masculin ou au féminin; car dans ce cas, chacun doit dire *yeu hay legit*, *yeu hay cantat*, *yeu hay parlat* (j'ai lu, j'ai chanté, j'ai parlé); mais dès que l'accusatif suit, il faut ordonner la phrase au genre de l'accusatif, comme *yeu hay legida ma leso* (j'ai *lue* ma leçon) ; *yeu hay cantada una chanso* (j'ai *chantée* une chanson); *yeu hay portada la patz* (j'ai *portée* la paix) ; cependant il faut dire, *una bestia d'ome hay vist* et non *vista* (j'ai vu et non pas *vue* une bête d'homme) : et ainsi à l'avenant, comme *una fantauma de femna hay vista*, ou *un diable de femna hay vista* et non *vist* (j'ai *vue* un spectre de femme). Il en est ainsi des locutions semblables, qu'elles soient au singulier ou au pluriel, à la première, à la seconde ou à la troisième personne, comme *tu has fayta bon obra* (tu as *faite* une bonne œuvre) ; *aycel ha legida la lesso* (il a *lue* la leçon) ; *nos haven dichas nostras horas* (nous avons *dites* nos heures) ; *vos autri havetz dichas vespras* (vous avez *dites* vos vêpres) ; *aquil han dichas matinas* (ils ont *dites* matines). Il faut l'entendre de même du prétérit plus que parfait.

Il faut savoir qu'on pèche souvent à ces personnes du singulier et du pluriel, car quelques-uns disent *yeu mangegui, compregui, beguegui, anegui, figui, disshigui; tu feguist, disshiguist; cel disshec, beguec; nos disshiguem, begueguem, aneguem; vos disshiguetz, aneguetz, begueguetz; il disshiguero* et ainsi de beaucoup d'autres. Mais il faut dire, *yeu mangiey*, *compriey*, *begui*, *aniey*, *fi*. Quelques-uns disent *fezi*, *disshi* : *tu fist*, *dis-*

fem. anem. vos dissheiz. anetz. beguetz. manjetz. ayeil manjero. dissheiro. et enayssi de lors semblans.

Item devetz saber que alqun verb termeno la primiera persona singular daquest preterit perfag en *gui.* quar estiers nos podon termenar. ni dire. coma *begui. degui. conogui. reconogui. apparegui. comparegui. volgui. dolgui. vengui. avengui. revengui. endevengui. tengui. retengui. abstengui. cregui. segui.* et enayssi de trops autres.

Encaras devetz saber que granre daquels verbs que termeno la primiera singular persona daquest preterit perfag. en. *i.* agut. coma *vi. ubri. sufri.* podon termenar en lo dig. *i.* agut. e segon alqus en. *gui.* la dicha primiera singular persona. coma *requeri. requerigui. queri. querigui. ufri. ufrigui. umpli. umpligui. ubri. ubrigui. cubri. cubrigui. sufri. sufrigui. compli. compligui. adumpli. adumpligui. menti. mentigui. dementi. dementigui. parti. partigui. departi. departigui. escupi. escupigui. obezi. obezigui. provezi. provezigui. prevezi. prevezigui. enanti. enantigui. flori. florigui. amarvi. amarvigui. supli. supligui. auzi. auzigui. legi. legigui. muri. murigui. fugi. fugigui. senti. sentigui. cossenti. cossentigui. noyri. noyrigui. aforti. afortigui. enardi. enardigui. grazi. grazigui. garni. garnigui. escondi. escondigui. escarni. escarnigui. servi. servigui. marri. marrigui. peri. perrigui. resplandi. resplandigui. benezi. benezigui. procezi. procezigui. fini. finigui. fi. figui. vi. vigui.* Lasquals termenatios en. *gui.* no aproam jaciayssoque alqu digan lo contrari. enpero enaytals termenatios deu hom gardar lonc uzatge e longa costuma. e deu hom tostemps pauzar volontiers las termenatios mays acostumadas et al plus tard quom pot las mens acostumadas.

E pot hom dire *traysshi* o *tragui. traysshist traguist. cel traysh* o *trac.* et alqu dizo *traguec.* so que nos tenem per mal dig. Item *nos traysshem* o *traguem. vos traysshetz* o *traguetz. cil traysshero* o *traguero.* et ayssi meteysh de sos compostz *retragui. atragui. estragui.* Ayssi meteysh *remazi. remangui. remanzist. remanguist. remazem. remanguem. remazetz. remanguetz. remazero. remanguero.*

Item per aquelas meteysshas personas se doblo aquist verb. *costreysshi. costrengui. restreysshi. restrengui. destreysshi. destrengui. estreysshi. estrengui.* Ayssi meteysh *prezi. prengui. reprezi. reprengui. aprezi. aprengui. poysshi. pongui. repoysshi. repongui. oysshi. onhi* o *ongui.*

E pot hom dir *apoderi. apoderegui. nasquegui. nasquiey. assietiey. asse-*

shist ; cel dish, bec, mangec ; nos disshem, fem, anem ; vos disshetz, anetz, beguetz, mangetz ; aycil manjero, disshero, et ainsi de leurs semblables.

Il faut savoir qu'il y a quelques verbes dont la première personne du singulier du prétérit parfait se termine en *gui*, parce qu'il est impossible de la terminer, ni de dire autrement, comme *begui, degui, conogui, reconogui, apparegui, comparegui, volgui, dolgui, vengui, avengui, revengui, endevengui, tengui, retengui, asbtengui, cregui, segui*, et ainsi de beaucoup d'autres.

Il faut encore savoir que beaucoup de ces verbes, dont la première personne du singulier du présent parfait se termine en *i* aigu, comme *ri, ubri, sufri*, peuvent terminer cette première personne en *i* aigu, et selon quelques-uns en *gui*, comme *requeri, requerigui ; queri, querigui ; ufri, ufrigui ; umpli, umpligui ; ubri, ubrigui ; cubri, cubrigui ; sufri, sufrigui ; compli, compligui ; adumpli, adumpligui ; menti, mentigui ; dementi, dementigui ; parti, partigui ; departi, departigui ; escupi, escupigui ; obezi, obezigui ; provezi, provezigui ; enanti, enantigui ; flori, florigui ; amarvi, amarrigui ; supli, supligui ; auzi, auzigui ; legi, legigui ; muri, muri gui ; fugi, fugigui ; senti, sentigui ; cossenti, cossentigui ; noyri, noyrigui ; aforti, afortigui ; enardi, enardigui ; grazi, grazigui ; garni, garnigui ; escondi, escondigui ; escarni, escarnigui ; servi, servigui ; marri, marrigui ; peri, perrigui ; resplandi, resplandigui ; benezi, benezigui ; procezi, procezigui ; fini, finigui ; fi, figui.* Nous n'approuvons pas ces terminaisons en *gui*, quoique quelques-uns disent le contraire. Mais dans toutes ces terminaisons, on doit suivre l'usage ancien, employer toujours de préférence la terminaison la plus usitée, et le plus rarement possible celle qui l'est le moins.

On peut dire *traysshi* ou *tragui ; traysshist* ou *traguist ; cel traysh* ou *trac :* quelques-uns disent *traguec*, ce que nous regardons comme mal dit : *nos traysshem* ou *traguem ; vos traysshetz* ou *traguetz ; cel traysshero* ou *traguero.* Il en est de même pour ces composés, *retragui, atragui, estragui.* on peut dire *remazi* ou *remangui ; remanzist* ou *remanguist ; remazem* ou *remanguem ; remazetz* ou *remanguestz ; remazero* ou *remanguero.*

De plus, les verbes suivants se doublent pour les mêmes personnes, *costreysshi, costrengui ; restreysshi, restrengui ; destreysshi, destregnui ; estreysshi, estrengui.* Il en est de même pour *prezi, prengui ; reprezi, reprengui ; aprezi, aprengui ; poysshi, pongui ; repoysshi, repongui ; oysshi, onhi* ou *ongui.*

On peut dire *apoderi, apoderegui ; nasquegui, nasquiey ; assetiey, asse-*

liegui. senhiey. senhegui. Pero *senhegui* no tenem per hen dig. ni *nasquegui.*

Ysshamens devetz saber per doctrina que *fenher* fay en la primiera singular persona del preterit perfag daquest indicatiu *feysshi.* coma *yeu me feysshi. cel se feysh. feyshem. feysshetz. feysshero.* Ysshamens aquist verb *franher. refranher. afranher.* fan *fraysh. refraysh. afraysh.* e *planher. complanher.* fan *playsshi* o *plangui. complaysshi. complangui.* Aquest verbs *suelh.* coma *yeu suelh. tu soles. aquel sol.* no ha preterit perfag. ni infinitiu. segon romans.

Mant home son que dizo quom pot dire *disshigui. figui. anegui. compregui. dissiguist. figuist. aneguist. compreguist. disshec. feguec. aneguem. disshiguem.* et enayssi dels autres lors semblans. quar per esta maniera son acostumat de dir en Tholoza. e fora Tholoza. en diverses locz de Gascuenha. et aysso per tant de temps que non estay memoria dome en contrari. majormen per lauctoritat de Nath de Mons que dish. *quar us acostumat escuza fals parlar.* donx be se sec quom los puesca dire per esta maniera.

Ad aysso pot hom respondre que jaciaysso quom diga en Tholoza aytals motz. enpero ges per totz aquels qui son natural de Tholoza no son dig ni pronunciat aytal mot per la dicha maniera generalmen. mas per alqus particularmen. E pauzat encaras ques en Tholoza hom prononcies generalmen aytals motz encaras no valria. quar en los autres locz fora Tholoza hom nols pronuncia per aquela maniera. E jaciaysso que dins Tholoza e fora Tholoza en alqus locz hom diga aytals motz. encaras no abasta. quar cove que per tota una diocezi sian acostumat de dire. E quar per totz los locz generalmen que son en la diocezi de Tholoza hom no ditz aytals motz. per so nos nols devem dire.-E pauzat quom diga aytals motz en Gascuenha per tota una diocezi o per motas. encaras no val. quar nos no prendem en nostres dictatz en romans lunh lengatge estranh si no en la maniera dessus pauzada et apelam lengatge estranh coma frances. engles. espanhol. gasco. lombard. E quar la lengua de Gascuenha reputam per estranha. per so nos no devem dir aytals motz si be hom los ditz en Gascuenha. Quar trop mal pauzo li gasco alqus motz et alqunas paraulas que dizo segon quom pot vezer en so que dizo *nagalhard. naguiraude. pay. fray* et enayssi de trops autres.

tiegui ; senhiey, senhegui ; cependant nous ne regardons pas comme bien dit *senhegui*, non plus que *nasquegui*.

De même il faut savoir qu'il est de règle que *fenher* fait, à la première personne du prétérit parfait de l'indicatif, *feysshi*, comme *yeu me feysshi ; cel se feyssh, feysshem, feysshetz, feysshero.* De même ces verbes *franher, refranher, afranher*, font *fraysh, refraysh, afraysh ; planher, complanher* font *playsshi* et *plangui, complaysshi* et *complangui*. Le verbe *suelh*, comme *yeu suelh, tu soles, aquest sol*, n'a ni prétérit parfait, ni infinitif en Roman.

Beaucoup de gens prétendent qu'on peut dire *disshigui* (je dis) ; *figui* (je fis) ; *anegui* (j'allai) ; *compregui* (je compris) ; *disshiguist* (tu dis) ; *figuist* (tu fis) ; *aneguist* (tu allas) ; *compreguist* (tu compris) ; *disshec* (il dit) ; *feguec* (il fit) ; *aneguem* (nous allâmes) ; *dissheguem* (nous dîmes) ; et ainsi de leurs semblables. En effet, on a coutume de le dire ainsi à Toulouse, et hors de Toulouse, en divers lieux de Gascogne, et de temps immémorial : en sorte que, d'après l'autorité de Nath de Mons qui dit que *l'usage excuse un langage vicieux*, il s'en suit qu'on peut s'exprimer de cette manière.

On peut répondre à cela, d'abord que, quoiqu'on prononce ainsi ces mots à Toulouse, ils ne sont pas dits et prononcés de cette manière par tous les naturels de Toulouse en général, mais seulement par quelques-uns en particulier ; et ensuite que, supposé qu'à Toulouse on parlât généralement ainsi, cela ne suffirait pas encore. En effet, dans les autres lieux hors de Toulouse, on ne parle pas de cette manière ; et quoiqu'à Toulouse, et hors de Toulouse, on prononce ainsi, dans quelques endroits, cela ne suffit pas encore ; car il faut que ce soit l'usage dans tout un diocèse. Et comme on ne parle pas ainsi généralement, dans tous les lieux du diocèse de Toulouse, nous ne devons pas le faire. En admettant qu'on prononce ainsi en Gascogne, dans un ou plusieurs diocèses, ce n'est pas encore une autorité ; car nous ne nous servons des langages étrangers dans nos compositions, en roman, que de la manière que nous avons énoncée plus haut, et nous appelons langages étrangers les langues, comme le français, l'anglais, l'espagnol, le gascon, le lombard. Et puisque nous regardons comme étrangère la langue de Gascogne, nous ne devons donc pas nous servir de pareils mots, quoique qu'ils soient d'usage en Gascogne ; car les gascons emploient souvent de mauvais mots, comme lorsqu'ils disent *nayalhard* et *naguiraude, pay, fray* et ainsi de beaucoup d'autres.

A lauctoritat deu Nath de Mons pot hom respondre que aquela pot esser entenduda per quatre principals manieras de parlar acostumat non drechurieramen o non propriamen.

Le primiera en gendre. quar hom pot dire quar es acostumat *bela flors· bon amors. clara fons.* si be *flors. amors* e *fons* son del masculi segon lati.

La segonda cant hom pauza. i. mot per autre. i. temps per autre. i. cas per autre. o. i. nombre per autre. per so quar es acostumat. coma *senher fi mieu* per *disshi yeu. Le tonels senva* per *sescorr. Bel dec bona morrada* per *gran. Bernatz es en bos ferrs* per *fortz. No ha home en esta vila* per *no es homs.* Ysshamens cant hom pauza. i. temps. per autre. quo fe Nath de Mons can dish. *Quar qui so ver tenec layon direl deura* per *deu.* i. cas per autre. coma *Per larma ton payre* so es *per larma de ton payre.* et enayssi acuzatius per genitiu. i. nombre per autre. coma cant hom ditz ad una persona *vos* o *non contrastan los mals quem has faytz yeu te perdo.* et enayssi de las autras semblans locutios. coma *alqus homes hy ha.* so es *alqun home son. Ayssi ha bel hostal* per *aquest hostals es bels.*

La tersa cant hom pauza actiu. per passiu. coma *tot sadobara* per *tot sera adobat. so quera vicis torna ornamens* per *es tornatz ornamens.* Aytal locutio pauzec Nath de Mons can dish *gaugz se pren de plazer* aqui es *se pren* per *es pres.* Et en autre loc cant dish. *mas segon ques cambia luzatges de la gen. cambia* per *cambiatz.* E per so hom no deu entendre can ditz *us acostumatz escuza fals parlar* que si hom pauzava. i. mot mal pauzat. si be ses acostumatz de dire en. i. loc que per so sia excuzatz celque mal lo pauza. e per so deu hom entendre *us acostumatz* so es que sia acostumatz en una diocezi daquelas que son aptas per dictar en romans e no pas de las autras estranhas coma frances engles e li altre lengatge sobredig.

On répond à l'autorité de Natz de Mons que ce qu'il dit peut être entendu de quatre manières de parler principales, qui sont en usage irrégulièrement et improprement.

La première est pour le genre ; car on peut dire, parceque c'est l'usage, *bela flors*, *bona amors*, *clara fons*, quoique *flors*, *amors* et *fons*, soient du genre masculin en latin.

La seconde est pour l'emploi d'un mot, d'un temps, d'un cas, ou d'un nombre à la place d'un autre, parceque c'est l'usage ; comme *senher fi mieu*, pour *disshi yeu* (Monsieur, fis-je, au lieu de dis-je) ; *le tonels s'en va*, pour *sescorr* (le tonneau s'en va, pour s'écoule) ; *bel dec bona morrada* pour *gran* (bel ou bon intervalle pour grand) ; *Bernatz es en bos ferrs* pour *fortz* (Bernard est en bon état pour fort) ; *no ha home en esta vila*, pour *no es homs* (il n'y a personne en cette ville, pour personne n'est). Il en est de même, quand on met un temps pour un autre, comme fait Nath de Mons lorsqu'il dit, *quar qui so ver tenec layon direl deura*, pour *deu* (qui dit la vérité, lorsqu'il devra la taire) ; quand on met un cas pour un autre, comme *per larma ton payre*, pour dire *per larma de ton payre*, c'est-à-dire ici l'accusatif pour le génitif ; et un nombre pour un autre, comme quand on dit *vos* à une seule personne, ou *non contrastan los mals quem has faytz*, *yeu te perdo* : et ainsi des autres locutions semblables, comme *alques homes hy ha* ; c'est-à-dire *alque home son* (il y a certains hommes, pour certains hommes sont) ; *ayssi ha bel hostal*, pour *aquest hostals es bels* (il y a ici une belle maison, pour cette maison est belle).

La troisième est quand on met l'actif pour le passif, comme *tot sadobara* pour *tot sera adobat* (tout s'arrangera, pour sera arrangé) ; *so quera vicis torna ornamens*, pour *es tornatz ornamens* (ce qui était défaut tourne en ornement, pour est tourné). Nath de Mons s'est servi d'une semblable locution, lorsqu'il dit *gaugz se pren de plazers* (la joie se prend du plaisir) ; *se pren* est ici pour *es pres* : et dans un autre endroit, quand il dit *mas segon ques cambia luzatges de la gen* (suivant que se change l'usage des gens) ; *cambia* est ici pour *cambiatz*. C'est pourquoi, lorsqu'il dit *us acostumatz escuza fals parlar* (l'usage accoutumé excuse le faux langage), il ne faut pas entendre qu'on doive excuser celui qui emploie un mauvais mot, en usage dans quelque endroit ; mais il faut entendre par *us acostumatz*, un usage accoutumé dans un diocèse, de ceux dont la langue est propre pour les compositions en Roman, et non pas en quelqu'une des langues étrangères, telles que le français, l'anglais, et les autres idiomes mentionnés.

Si be dizon alqu que la parladura franceza val mays et es plus apta a retronchas. e pastorelas que no es la nostra lenga ni aquel de Lemozi dizon encara mays que la parladura de Lemozi e la nostra val mays a chansos sirventes et a partimens ques autra parladura laqual cauza nos no aproam quar huey uza hom de totz aquestz dictatz en nostra lengatge. e cil qui dizian e pauzavan dicha opinio. se movian per doas cauzas. la una quar en lor temps en lo nostre lengatge no uzavam gayre de retronchas ni redondels. si no. en lengatge frances. jaciayssoque aguessem pastorelas. sa segonda per lo so. quar li frances han so mays prest et aparelhat a retronchas et a redondels et a pastorelas. que nos no havem.

La quarta pot esser cant hom parla sobre fluitat dun vocable. o de motz. coma cant hom ditz *que vas dizen* o *que vas parlan*. aquel *vas*. re no y fa. quar abasta si hom ditz *que dizes tu*. o *que parlas tu*. aytal locutio pauzec Nath de Mons can dish. *queque las avols gens peguas ano dizen*. Aquel. *ano*. re no y fa. Abastera si agues dig. *queque las avols gens digan*. mas quel rims requeria que hom disshes per aquela maniera. Ysshamens cant hom ditz *yeu o vi de mos huels*. et am que donx o vira si no am los huelhs. Enpero totas aquestas locutios seseuzo per figuras. segon quom pot trobar enjos en lo tractat de las figuras. Et enayssi de tropas autras locutios coma *refrenatz Bertran quar mal se vol am Duran*.

Ysshamens cant hom parla ad una persona en plural per cauza donor segon ques estat dig can tractem lassus del nombre o qui dizia *trops de peccatz e granre de malezas ha fachs* o *granre domes son que no sabon ques fan*.

DOCTRINA DEL PRETERIT PLUSQUEPERFAG DEL INDICATIU. Dig havem del preterit perfag e cove que digam del preterit plusqueperfag del indicatiu en loqual deu hom dire *yeu havia amat. tu havias amat.* et enayssi de las autras personas del singular e del plural.

Cependant il y a des gens qui disent que l'idiome français vaut mieux et est plus propre, pour les retrouanges et les pastourelles, que notre langue et celle du Limousin : ils disent en revanche que l'idiome Limouzin et le notre valent mieux, pour des chansons, des sirventes et des partimens. Mais nous n'approuvons pas cette opinion; car on écrit aujourd'hui toutes ces sortes de compositions dans notre langue; et ceux qui soutenaient l'opinion dont nous venons de parler avaient deux raisons: la première, c'est que, de leur temps, les retrouanges et les rondeaux n'étaient guère en usage dans notre langue, mais seulement en français, quoique nous eussions assez de pastourelles; la seconde était tirée des airs, parce que les français ont des airs plus propres et plus adaptés que les nôtres aux retrouanges, rondeaux et pastourelles.

La quatrième peut être lorsqu'on prononce un mot superflu, comme lorsqu'on dit, *que vas dizen?* ou *que vas parlan?* (que vas tu disant ou parlant?) Ce *vas* ne fait rien ici de plus: car il suffit de dire, *que dizes tu?* ou *que parlas-tu?* Nath de Mons s'est servi d'une semblable locution, quand il a dit *queque las avols gens peguas ano dizen* (les méchantes gens vont disant des sottises) : cet *ano* n'ajoute rien de plus ici, il lui aurait suffi de dire *queque las avols gens digan*, mais le vers exigeait qu'il le dit de cette manière. De même lorsqu'on dit, *yeu o vi de mos huelhs* (je le vis de mes yeux); car avec quoi l'aurait-on vu, si ce n'est avec les yeux? Mais toutes ces locutions s'excusent par les figures, comme on pourra le voir plus bas au traité des figures. Il en est de même de beaucoup d'autres locutions, comme *refrenatz Bertran, quar mal se vol am Duran* (retenez Bertrand, parce qu'il se veut mal avec Duran).

Il en est de même lorsqu'on parle à une seule personne au pluriel, par honneur, comme nous avons dit plus haut, à l'article du nombre, ou quand on dit, *trops de peccatz e granre de malezas ha fachas* (il a fait beaucoup de péchés et grand nombre de méchancetés); *granre domes son que no sabon ques fan* (il y a un grand nombre d'hommes qui ne savent ce qu'ils font).

DOCTRINE DU PRÉTÉRIT PLUS-QUE-PARFAIT DE L'INDICATIF. Nous avons parlé du prétérit parfait; il faut à présent parler du prétérit plus-que-parfait de l'indicatif, dans lequel on doit dire, *yeu havia amat, tu havias amat* (j'avais aimé, tu avais aimé; et ainsi des autres personnes du pluriel et du singulier.

DOCTRINA DEL IMPERATIU. En la segonda persona singular del imperatiu deu hom dire *fay. desfay. refay.* e non ges *fa. desfa. refa.* Et ayssi meteysh *cay. dechay. tray. retray. sostray. atray. vay. estay.* e no *ca. tra. va. esta.* E pot hom dir *ra.* o. *ray.* Pero miels es dig *ra.* que *ray.* per la razo dessus dicha. Et alqu dizon. *di.* so que nos no tenem per mal dig. et alqu dizon *disas* et aquest reproam.

Daquest imperatiu vos donam aytal regla. que regularmen las segondas personas singulars del prezen del imperatiu e del sieu futur son aytals. coma la tersa singulars persona del prezen del indicatiu. o cum la una de las termenatios daquela persona. si motas termenatios ha coma *fa* e *fay. tra. tray.*

Item las tersas personas singulars del prezen del imperatiu e del sieu futur son aytals coma la primiera o la tersa persona singulars del prezen del conjunctiu coma. *cel. ame.* del conjunctiu. *ame. cel.* del imperatiu. cum *aquel essenhe. essenhe cel.* cum *aycel estudíe. estudie aquel.*

E dizem ques aquesta semblansa sos assaber que la segonda singulars persona del imperatiu es semblans a la tersa persona del singular del prezen del indicatiu se sec regularmen. quar ges en totz no se sec segon que vezetz en aquestz seguens *aycel ve. veias tu. veia cel. aycel ha. haias tu. haia cel. aycel ditz. digas tu. diga cel.*

Aquest duy verb *suelh. soli. vuelh. voli.* no han emperatiu. Pero de *vuelh.* en loc daquest imperatiu. prendem lo futur del optatiu. *vuelhas* o *vuelhatz.*

Alqun verb son que son defectiu coma *yeu vau. tu vas. cel va.* e non ha pus exceptat *vau* e *vay.* en totz los autres locz es suplitz per aquest verb. *anar.* lequals yshamens es defectius de las dictios de *vau. iray* es yshamens defectiu.

MOSTRA LAS PECAS QUE FAN ALQU EN LOPTATIU ET EN ALQUS TEMPS SIEUS ET EN ALQUS AUTRES QUES HAN SEMBLAN PRONUNCIATIO E SEMBLAN LETRA. En la tersa plural persona del prezen del optatiu e del preterit imperfag del conjunctiu quar am duy han una meteyssha letra et una votz se pecco alqu can dizo. *cil amariau* et *amarau.* quar devo dire *amarian* et *amaran* ab. *n.* e no ab. *u.*

DOCTRINE DE L'IMPÉRATIF. A la seconde personne du singulier de l'impératif, il faut dire *fay*, *desfay*, *refay* (fais, defais, refais); et non pas *fa*, *desfa*, *refa*; ainsi que *cay*, *dechay*, *tray*, *retray*, *sostray*, *atray*, *vay*, *estay*; et non pas *ca*, *tra*, *va*, *esta*. On peut dire *ra* ou *ray*, mais il est mieux de dire *ra* par la raison déja donnée. Quelques-uns prononcent *di*, ce que nous ne regardons pas comme une faute : d'autres prononcent *disas*, ce que nous réprouvons.

Nous donnons comme règle pour l'impératif, qu'ordinairement les secondes personnes du présent de l'impératif et de son futur sont semblables à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif, ou à l'une des terminaisons de cette personne, si elle en a plusieurs, comme *fa* et *fay*, *tra*, *tray*.

De plus, les troisièmes personnes du singulier du présent de l'impératif et de son futur sont semblables à la première et à la troisième personne du singulier du présent du conjonctif, comme *cel ame*, au conjonctif; *ame cel* (qu'il aime), à l'impératif: *aquel essenhe*, *essenhe cel* (qu'il enseigne); *aycel estudie*, *estudie aquel* (qu'il étudie).

Nous disons que cette ressemblance de la seconde personne du singulier de l'impératif à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif a lieu ordinairement. En effet, cela n'a pas toujours lieu, comme on peut le voir dans les exemples suivants, *aycel ve*, *veia tu*, *veia cel* (il voit, vois, qu'il voie); *aycel ha*, *haias tu*, *haia cel* (il a, aie, qu'il ait); *aycel ditz*, *digas tu*, *diga cel* (il dit, dis, qu'il dise). Ces deux verbes *suelh*, *soli*, *vuelh*, *voli* (j'ai coutume, je veux), n'ont pas d'impératif; mais, pour *vuelh*, à la place de l'impératif, nous mettons le futur de l'optatif, *vuelhas* ou *vuelhatz*.

Il y a quelques verbes qui sont défectueux, comme *yeu vau*, *tu vas*, *cel va* (je vais, tu vas, etc., etc.), qui n'a plus d'autres temps, excepté *vau* et *vay* : dans tous les autres temps, il est suppléé par le verbe *anar*, qui lui-même est défectif, dans les mots où l'on emploie *vau: iray* est aussi défectif.

ON MONTRE LES FAUTES QUI SE COMMETTENT A L'OPTATIF ET A QUELQUES-UNS DE SES TEMPS ET A QUELQUES AUTRES QUI SE PRONONCENT ET S'ÉCRIVENT DE MÊME. Quelques personnes pèchent à la troisième personne du pluriel du présent de l'optatif, et au prétérit imparfait du conjonctif, car les deux se prononcent et s'écrivent de même, en disant *cil amariau*, *cil amarau*, car il faut dire *amarian* et *amaran*; par un *n*, et non par un *u*.

Aquest temps ha encaras doas termenatios sos assaber *amesso* o *amessan.* pero miels es dig. *amesso* que *amessan.* et enayssi de lors semblans.

Encaras devetz saber quez alqu se pecco en las personas daquestz temps en singular et en plural. can dizo *yeu fossa. tu fossas. cel fossa. nos fossam. vos fossatz.* quar devo dire *yeu fos. tu fosses. cel fos. nos fossem. vos fossetz.* Et en la tersa plural persona *fosso* o *fossan.*

En la tersa plural persona del preterit perfag e plusqueperfag del optatiu e del preterit plusqueperfag del conjunctiu quar aquest duy han una votz et una termenatio se pecco alqu can dizo *cil hagrau et haυriau amat.* quar devon dire *cil hagran et haurian amat* ab *n.* e no ab. *u.* En aquest temps pot hom encaras dire *haguesso* oz *aguessan* pero miels es dig *aguesso* que *aguessan* et enayssi de lors semblans.

Le futurs del optatiu el prezens del conjunctiu han una meteyssha votz coma *yeu ame. tu ames. cel ame. nos amem. vos ametz. cil amo* o *cil amon.* E devetz saber que la tersa singulars persona daquest futur del optatiu e del prezen del conjunctiu se termeno alcunas vetz en. *a.* coma *cel fassa. cel diga. cel beva.* et alcunas vetz en. *e.* semissonan. coma *cel ame. cel essenhe. cel cante. aquel salegre.* E jaciaysso que per uzatge de parlar hom puesca haver aquestas doas termenatios. pero daquestas pot hom donar aytal regla. Nos havem dig dessus que la tersa persona plurals del prezen del indicatiu se pot termenar en doas manieras. coma *cil amo* oz *aman.* jaciaysso quez *amo* sia mays acostumatz en diversas terras. Enpero alqus verbs nexceptem que no podon termenar la dicha tersa persona en. *an.* mas solamen en. *o.* coma *volo. crezo. suefro.* et enayssi de trops autres. losquals per uzatge de parlar hom pot haver.

Donx pauzam aytal regla que tug li verb que may que podon termenar la tersa plural persona del prezen del indicatiu en. *o.* et en. *an.* coma *amo.* et. *aman.* termeno la tersa singular persona del futur del optatiu e del prezen del conjunctiu en. *e.* semissonan. coma *cil amo.* oz *aman. aquel ame. cil essenho* oz *essenhan. aycel essenhe.* e la tersa del plural en. *o.* semissonan tant solamen. coma *persoque tesenho e te amo yeu fau aysso.* et enayssi de lors semblans. E tug li verb que la dicha tersa plural persona del prezen del indicatiu termeno solamen en. *o.* semissonan e no en.

Ce temps a encore deux terminaisons, à la troisième personne du pluriel, savoir, *amesso* ou *amessan* ; mais il est mieux de dire *amesso* que *amessan*. Il en est ainsi de leurs semblables.

Il faut encore savoir que quelques-uns pèchent aux personnes de ce temps, au singulier et au pluriel, en disant, *yeu fossas*, *tu fossas*, *cel fossa*, *nos fossam*, *vos fossatz* (je fusse, etc.) ; car il faut dire, *yeu fos*, *tu fosses*, *cel fos*, *nos fossem*, *vos fossetz* : et à la troisième personne du pluriel, *fosso* ou *fossan*.

Quelques-uns pèchent à la troisième personne du prétérit parfait et plus-que-parfait de l'optatif et du prétérit plus-que-parfait du conjonctif, car ces deux s'écrivent et se prononcent de même, en disant, *cil hagrau* et *hauriau ama* (ils auraient aimé) ; il faut dire *cil hagran* et *haurian amat*, par un *n*, et non pas par un *u*. On peut encore dire à ce temps, *haguesso* ou *haguessan*, mais *haguesso* est mieux que *haguessan*. Il en est ainsi de leurs semblables.

Le futur de l'optatif et le présent du conjonctif se prononcent de même, comme *yeu ame*, *tu ames*, *cel ame*, *nos amem*, *vos ametz*, *cil amo* ou *cil amon* (que j'aime, etc.). Il faut savoir que la troisième personne du singulier de ce futur de l'optatif et du présent du conjonctif se terminent quelques fois en *a*, comme *cel fassa*, *cel diga*, *cel beva* (qu'il fasse, qu'il dise, qu'il boive), et d'autres fois en *e* semi-sonnant, comme *cel ame*, *cel essenhe*, *cel cante*, *aquel salegre*. Quoique par l'usage on puisse connaître ces deux terminaisons, cependant on peut donner cette règle. Nous avons dit plus haut que la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif peut se terminer de deux manières, comme *cil amo*, ou *aman* (ils aiment) ; quoique *amo* soit plus en usage en divers pays. Cependant il faut en excepter quelques verbes dont cette troisième personne ne peut se terminer en *an*, mais seulement en *o*, comme *volo*, *crezo*, *sueffro* (ils veulent, ils croient, ils souffrent) ; et ainsi de beaucoup d'autres qu'on peut connaître par l'usage.

Nous établissons donc comme règle, que presque tous les verbes, qui peuvent terminer leur troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif en *o* et en *an* comme, *amo* et *aman*, terminent la troisième personne du singulier du futur de l'optatif, et du présent du conjonctif en *e* semi-sonnant, comme *cil amo* ou *aman*, *aquel ame* ; *cil essenho* ou *essenhan*, *aycel essenhe* : et la troisième personne du pluriel en *o* semi-sonnant seulement, comme *persoque tessenho e te amo*, *yeu fau aysso* (parce qu'ils t'enseignent et qu'ils t'aiment, je fais ceci) ; et ainsi de leurs semblables.

an. o solamen en *an.* e no en. *o.* la dicha tersa persona singular del futur del optatiu. e del prezen del conjunctiu. termeno en. *a.* coma *cil volo. aquel vuelha. podo. puesca. crezo. creza. suefro. suefra. bevo. beva* o *begua. auzo. auia. trazo. traga* o *traya. dizo. diga. respondo. responda* o *responga. tendo. tenda. cuelho. cuelha.* e la tersa del plural en. *an.* coma *vuelhan. puescan. crezan. suefran. bevan* o *began. auian. tragan* o *trayan. digan. respondan. fassan. movan. estian. haian. ponan.* Pero aquest verbs. *anar.* fa. *ano.* coma *yeu vuelh que sen ano.* Et enayssi de lors semblans. Alqu dizo. *dija.* e *dijas* laqual cauza nos no aproam. Et aquel que termeno en *an.* e no en. *o.* son aquest e lor semblan *plovan. plova. movan. mova. haian. aia. estian. estia. fassan. fassa.* Aquest verb. *anar.* fay. *ane.*

E son alqun verb qui termeno aquesta persona daquestz temps. en doas manieras coma *traya. retraya. sestraya. atraya. playa. haya.* e pot hom dire ysshamens *traga. retraga. sestraga. atraga. plassa* e no *plaga. haia.* Ayssi meteysh de trops autres coma *escaya. escaia. mova. mogua. remova. remogua. promova. promogua. escomova. escomogua. mola. molga. cola. colga. duelha. dolga.* E deu hom dire *vuelha* e no *volga. estrenha. estrenga. restrenha. restrenga. destrenha. destrenga. costrenha. costrenga. venha. venga. revenha. revenga. avenha. avenga. covenha. covenga. dezavenha. dezavenga. enpenha. enpenga. tenha. tenga. retenha. retenga. estenha. estenga. atenha. atenga. fenha. fenga. prenda. prenga. despenda. despenga. ponha. ponga. reponha. reponga. onha. onga.* e deu hom dire solamen *franha. refranha. afranha* e no *franga. refranga. afranga. quiera. querisca. requiera. requerisca. conquiera. conquierisca. aquiera. aquierisca. conosca. conoga. reconosca. reconoga. mesconosca. mesconogua. desconosca. desconoga. uebra. ubrisca. cuebra. cubrisca. recuebra. recubrisca. descuebra. descubrisca. suefra. sofrisca. uefra. ufrisca. escondisca. escondiga. rieia. regisca. ganda. gandisca. espanda. espandisca. falha. falhisca. defalha. defalhisca. umpla. umplisca. menta. mentisca. dementa. dementisca. responga. responda. exponga. expona. beva. bega. apparesca. apparega. comparesca. comparega. deja* e no *dega. sega* e no *seya* ni *seza.*

Item alqun verb son quez han en aquesta persona daquest temps tres termenatios. coma *parta. parca. partisca. departa. deparca. departisca.*

Mais dans tous les autres verbes, dont cette troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif se termine seulement en *o* semi-sonnant et non en *an*, ou seulement en *an* et non en *o*, la troisième personne du singulier du futur de l'optatif et du présent du conjonctif se termine en *a*, comme *cil volo, aquel vuelha*; *pedo, puesca*; *crezo, creza*; *suefro, suefra*; *bevo, beva* ou *begua*; *auzo, auia*; *trazo, traga* ou *traya*; *dizo, diga*; *respondo, responda* ou *responga*; *tendo, tenda*; *cuelho, cuelha*; et la troisième du pluriel se termine en *an*, comme *vuelhan, puescan, crezan, suefran, bevan* ou *began, auian, tragan* ou *trayan*; *digan, respondan, fassan, movan, estian, haian, ponan*; cependant le verbe *anar* fait *ano*, comme *yeu vuelh que sen ano* (je veux qu'ils s'en aillent). Et ainsi de leurs semblables. Quelques-uns mettent *dijan* ou *dijas*, ce que nous n'approuvons pas. Les verbes qui se terminent en *an* et non en *o*, sont ceux-ci : *plovan, plova*; *movan, mova*; *haian, haia*; *estian, estia*; *fassan, fassa*: le verbe *anar* fait *anc*.

Il y a quelques verbes qui terminent cette personne de ce même temps de deux manières, comme *traya, retraya, sestraya, atraya, playa, haya*; l'on peut dire aussi *traga, retraga, sestraga, atraga, plassa* et non *plaga, haia*. Il en est de même pour plusieurs autres, comme *escaya, escaia, mova, mogua*; *remova, remagua*; *promova, promogua*; *escomova, escomomogua*; *mola, molga*; *cola, colga*; *duelha, dolga*: on doit dire *vuelha* et non *volga*; *estrenha, estrenga*; *restrenha, restrenga*; *destrenha, destrenga*; *costrenha, costrenga*; *venha, venga*; *revenha, revenga*; *avenha, avenga*; *covenha, covenga*; *dezavenha, dezavenga*; *enpenha, enpenga*; *tenha, tenga*; *retenha, retenga, estenha, estenga*; *atenha, atenga*; *fenha, fenga*; *prenda, prenga*; *despenda, despenga*; *ponha, ponga*: *reponha, reponga*; *onha, onga*; il faut dire seulement *franha, refranha, afranha* et non *franga, refranga, afranga*; *quiera, querisca*; *requiera, requerisca*; *conquiera, conquierisca*; *acquiera, acquierisca*; *conosca, conoga*; *reconosca, reconoga, mesconosca, mesconogua*; *desconosca, desconogua*; *uebra, ubrisca*; *cuebra, cubrisca*; *recuebra, recubrisca*; *descuebra, descubrisca*; *suefra, sofrisca*; *uefra, ufrisca*; *escondisca, escondiga*; *rieia, regisca*; *ganda, gandisca*; *espanda, espandisca*; *falha, falhisca*; *defalha, defalhisca*; *umpla, umplisca*; *menta, mentisca*; *dementa, dementisca*; *responga, responda, exponga, expona*; *beva, begua*; *apparesca, apparega*; *comparesca, comparega*; *deja* et non *dega*; *sega* et non *seya* ou *seza*.

Il y a aussi quelques verbes qui ont trois terminaisons à la même personne de ce même temps, comme *parta, parca, partisca*; *departa, de-*

prenha. prenga. prenda. reprenha. reprenga. reprenda. comprenha. comprenga. comprenda. aprenha. aprenga. aprenda. planha. plania. planga. complanha. complania. complanga.

Per aquela meteyssha maniera pot haver diversas termenatios la tersa plurals persona del dig futur del optatiu e del prezen del conjunctiu en los digz verbs coma *movan. mogan. molan. molgan. duelhan. dolgan.* et enayssi dels autres. Enpero *plassan* e no *playan.* ni *plagan.* deu hom dire e *segan* e no *seyan.* ni *sezan.*

AYSSI TRACTA DEL CONJUNCTIU E DALQUS TEMPS SIEUS E DAUTRES E MOSTRA LAS PECAS QUEY FAN ALQU. Per aquela meteyssha regla podetz haver la dicha tersa plural persona del dig futur del optatiu o del prezen del conjunctiu.

Can li verb podon termenar la tersa plural persona del prezen del indicatiu en. *o.* et en. *an.* coma. *amo. aman.* adonx la tersa plurals persona daquestz dos temps termeno en. *o.* semissonan. coma *cil amo. aquilh essenho.* E can la dicha tersa persona plurals. del dig prezen del indicatiu nos pot termenar en. *an.* mas solamen en. *o.* semissonan. coma *corro. bevo. lieio. trazo. respondo. cuelho.* adonx la dicha tersa persona plurals daquest futur del optatiu e del prezen del conjunctiu. se termena en. *an.* coma *corro. corran. respondo. respondan. lieio. lieian.* et enayssi dels autres.

Autra regla pot hom donar que can la tersa persona singulars daquestz dos temps se termena en. *a.* la plurals se termena en. *an.* coma *responda. respondan. lieia. lieian. cuelha. cuelhan.* E can se termena en. *e.* semissonan. la del plural se termena en *o.* coma *ame. amo. essenhe. essenho.* et enayssi dels autres lors semblans.

Item devetz saber que la dicha tersa persona singulars daquestz dos temps. es motas vetz apocopada. coma *Digas a Guilhem quez an a la glieyza.* o *Digas al jutge que man coman* o *desman a sos somes* o *quem do aytal cauza.* o *que gart* o *regart aytal cauza.* per. *ane. mande. comande. desmande. done. garde. regarde.* Pero ges en totz no se sec mas en alqus. losquals pot hom haver per uzatge de parlar. e pot hom dir *reda* o *renda.* et enayssi *renda* es equivocz. Encaras pot hom dir *prenda. prenga. reprenda. reprenha.*

parca, departisca ; prenha, prenga, prenda ; reprenha, reprenga, reprenda ; comprenha, comprenga, comprenda ; aprenha, aprenga, aprenda ; planha, plania, planga ; complanha, complania, complanga.

De même la troisième personne du pluriel futur de l'optatif et du présent du conjonctif des verbes cités peut avoir diverses combinaisons, comme *movan, mogan, molan, molgan*, (qu'ils remuent ou éloignent) ; *duelhan, dolgan* (qu'ils souffrent) ; et ainsi des autres. Mais il faut dire *plassan*, (qu'ils plaisent), et non *playan*, ni *plagan* ; *segan* (qu'ils suivent), et non pas *seyan* ni *sezan*.

ON TRAITE DU CONJONCTIF ET DE QUELQUES-UNS DE SES TEMPS, LEUR MESURE ET LES FAUTES QU'ON Y FAIT. Vous pouvez avoir, par la même règle, la troisième personne du pluriel du futur de l'optatif et du présent du conjonctif.

Quand les verbes peuvent terminer la troisième personne du pluriel de l'indicatif en *o* et en *an*, comme *amo, aman*, alors la troisième personne du pluriel des deux temps mentionnés se termine en *o* semi-sonnant, comme *cil amo, aquilh essenho*. Et quand cette troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif ne peut pas se terminer en *an*, mais seulement en *o* semi-sonnant, comme *corro, bevo, licio, trazo, respondo, cuellho*, alors la troisième personne du pluriel du futur de l'optatif et du présent du conjonctif se termine en *an*, comme *corro, corran ; respondo, respondan ; licio, lieian*, et ainsi des autres.

On peut donner cette autre règle que, lorsque la troisième personne du singulier de ces deux temps se termine en *a*, celle du pluriel se termine en *an*, *responda, respondan ; lieia, lieian ; cuelha, cuelhan*. Et lorsqu'elle se termine en *e* semi-sonnant, celle du pluriel se termine en *o*, comme *ame, amo ; essenhe, essenho ;* et ainsi des autres semblables.

Il faut encore savoir que cette troisième personne du singulier de ces deux temps est souvent apocopée, comme *digas a Guilhem quez an a la glieyza* ou *digas al jutge que man, coman*, ou *desman a sos somes ;* ou *quem do aytal cauza ;* ou *que yart* ou *regart aytal cauza ;* au lieu de *ane, mande, comande, desmande, done, garde, regarde*. Cependant cela n'a pas toujours lieu, dans tous les verbes ; mais seulement pour quelques-uns qu'on peut connaître par l'usage. On peut dire *reda*, ou *renda :* et ainsi *renda* est équivoque. On peut aussi dire *prenda, prenga : reprenda, reprenga.*

Encaras se pecca hom alcunas vetz en lo preterit perfag del conjunctiu quar dizon *cilh haiau amat* ab. *u.* e devo dire *haian amat* ab. *n.*

Encaras se pecco en lo futur del conjunctiu quar dizo *cil haurau amat* ab *u.* e devo dire *hauran amat.* ab. *n.*

DOCTRINA DEL INFINITIU. Del infinitiu cove que tractem ayssi. E devetz saber quel infinitius se termena alcunas vetz en. *ar.* coma *amar. essenhar.* et alcunas vetz en. *ir.* coma *legir. auzir.* et alcunas vetz en. *er.* coma *sezer. vezer. apparer. saber. esser. senher. ressenher. tenher. retenher. enpenher. destenher. tener. retener. contener. mantener.* et enayssi de trops autres.

Encaras aquest infinitius ha autra termenatio en. *e.* semissonan segon que podetz vezer en aquestz que se seguo coma *metre. remetre. prometre. permetre. batre. fondre. cofondre. tondre. retondre. fendre. defendre. pendre. despendre. prendre. reprendre. aprendre. comprendre. tendre. atendre. estendre. corre. recorre. socorre. encorre. decorre. perdre. desperdre. penedre. repenedre. segre. cossegre. persegre.* e pot hom dir *seguir. cosseguir. perseguir. recebre. decebre. percebre. cocebre. mordre. colre* o *coldre. molre* o *moldre. toldre* o *tolre. dolre* o *doldre.* Alqu se pecco quar dizon *coler. moler. toler. doler. proferre. referre. querre. querir. requerre. requerir. conquerre. conquerir. aquerre. acquerir. enquerre. enquerir. trayre. atrayre. retrayre. estrayre. sostrayre. fayre* o *far. claure. creyre. recreyre. descreyre. concreyre. redre* o *rendre. resplandre* o *resplandir. remandre* o *remaner. predure. deure. beure. escriure* o *escriure. moure. remoure. escomoure. ploure.rire. frire.*

E pot hom dire *tener* o *tenir. retener retenir.* Jaciaysso quez alqun digan que *tenir retenir* e *fayre* son paraulas francezas. pero nos dizem quom pot dire *tenir. retenir* e *fayre* per *far.* quar longz uzatges o requier. et enayssi los han pauzatz mant antic trobador. en tan que no y podem contradire que no sian de nostre lengatge. Et si hom vol dire quez en Lemozi no ditz hom *tenir. retenir.* e per so nos no devem dire. quar segon que ditz en Ramon Vidal de Bezaudu le lengatges de Lemozi es mays aptes e covenables a trobar et a dictar en romans que degus autres lengatges. Ad aysso dizem que aysso dizem que aysso dish en Ramon Vidal per doas cauzas la una cant a la pronunciatio del cas. car en Lemozi parlo leumen bon cas e drechurier. lautra cauza es per las personas del verb quar il pronuncio las personas leumen e las formo segon dever. e segon que pronunciar e formar las devo. coma en la primiera persona

On pèche encore quelques fois au prétérit parfait du conjonctif, en disant *cil haiau amat*, par *u*, tandis qu'il faut dire *haian amat*, par *n*.

De même, on pèche au futur du conjonctif, en disant *cel hauran amat*, par *u*, tandis qu'il faut dire *hauran amat*, par *n*.

DOCTRINE DE L'INFINITIF. Nous allons à présent traiter de l'infinitif. L'infinitif se termine quelquefois en *ar*, comme *amar*, *essenhar*; et quelque fois en *ir*, comme *legir*, *auzir*; et quelque fois en *er*, comme *sezer*, *vezer*, *apparer*, *saber*, *esser*, *senher*, *ressenher*, *tenher*, *retenher*, *enpenher*, *destenher*, *tener*, *retener*, *contener*, *mantener*; et beaucoup d'autres.

L'infinitif a encore une autre terminaison en *e* semi-sonnant, comme on peut le voir dans les suivants : *metre*, *remetre*, *prometre*, *permetre*, *batre*, *fondre*, *cofondre*, *tondre*, *retondre*, *fendre*, *defendre*, *pendre*, *despendre*, *prendre*, *reprendre*, *aprendre*, *comprendre*, *tendre*, *atendre*, *estendre*, *corre*, *recorre*, *socorre*, *encorre*, *decorre*, *perdre*, *desperdre*, *penedre*, *repenedre*, *segre*, *cossegre*, *persegre*: on peut dire aussi *seguir*, *cosseguir* et *perseguir*; *recebre*, *decebre*, *percebre*, *cocebre*, *mordre*, *colre* ou *cotdre*, *molre* ou *moldre*, *toldre* ou *tolre*, *dolre* ou *doldre*: quelques-uns pèchent en disant *coler*, *moler*, *toler*, *doler*; *proferre*, *referre*, *querre*, *requerre*, *conquerre*, *acquerre*, *enquerre*: on dit aussi *querir*, *requerir*, *conquerir*, *acquerir*, *enquerir*; *trayre*, *atrayre*, *retrayre*, *estrayre*, *sostrayre*, *fayre* ou *far*, *claure*, *creyre*, *recreyre*, *descreyre*, *concreyre*, *redre* ou *rendre*, *resplandre* ou *resplandir*, *remandre* ou *remaner*, *predure*, *deure*, *beure*, *escrire* ou *escriure*, *moure*, *remoure*, *escomoure*, *ploure*, *rire*, *frire*.

On peut dire *tener* ou *tenir*, *retener* ou *retenir*; quoique quelques-uns pensent que *tenir*, *retenir* et *fayre* sont des mots français. Mais nous soutenons qu'on peut dire *tenir*, *retenir* et *fayre*; car un long usage l'autorise, et maints troubadours anciens s'en sont servi; de manière que nous ne pouvons pas dire qu'ils ne soient pas de notre langue. Et si on veut objecter qu'en limousin, on ne dit pas *tenir*, *retenir* et que pour cela, nous ne devons pas le dire; car selon Ramond-Vidal de Bezaudu, le langage du limousin est plus propre et plus convenable pour trouver et composer en roman qu'aucun autre langage; nous répondons que Ramond Vidal s'exprime ainsi par deux raisons. L'une se rapporte à la prononciation des cas; car en limousin, on parle toujours suivant la règle juste des cas: l'autre se rapporte aux personnes du verbe, car les limousins les prononcent et les forment bien, comme il faut les former et les prononcer; disant

yeu crey. yeu soy. et en la tersa *cel cre. aquel so.* Et enayssi dautres granre. En autra maniera no trobam nos quel lengatges de Lemozi sia mays aptes a trobar que autres lengatges. si no per las doas cauzas sobredichas. Quar en Lemozi ditz hom granre de motz estranhs biaysshatz trencatz e mal pauzatz. que ges per aquo quar son dig en Lemozi no los aparia hom en dictatz.

Tractat havem de la pronunciacio de las personas e de la pronunciatio dels temps. et havem pauzatz granre de verbs per so que ab aquels hom se puesca enformar dels autres. E ges per so no entendem a dire quom no puesca trobar autres verbs que podon termenar estiers que no havem pauzat lors personas e lors temps. Enpero per aquels que havem pauzatz. se pot hom enformar de la major partida dels autres. Et aquo meteysh entendatz de las autras partz doratio dichas. e que son a dire. Dels quals verbs e de las autras partz doratio en est cas deu hom recorre ad us acostumat.

Item alqu dizo e pauzo que tug li infinitiu termenat en. *ir.* podon termenar en. *ire.* coma *mentir. mentire. sentir. sentire.* et aysso no appar vertatz. quar mal seria dig *tenir. tenire. retenir. retenire.* et enayssi de trops autres.

Alqun altre dizo tot lo contrari que tug li infinitiu ques termeno en. *ire.* podon termenar en. *ir.* coma *dire. dir. mentire. mentir.* et aquesta es vertadiera. exceptatz *frire.* e. *rire.* quar mal seria dig *frire. frir. rire. rir.* Enpero miels es que *dire* venga de *dir.* e *mentire* de *mentir.* que pel contrari. quar linfinitiu termenat en. *ir.* son mays principal. quar daquels atroba hom mays. que no son aquil ques termeno en. *ire.* liqual no podo termenar en *ir.* coma. *rire.*

Las dichas reglas son vertadieras en los noms. quar petitz de noms pot hom trobar en. *ire.* que nos puescan termenar en *ir.* o pel contrari haven respieg a la forma que li oblic prendo del genitiu solamen. coma *martire. martir. albir. albire.* et enayssi dautres granre.

Dels infinitius dizem que en alqus se sec que aquil ques termeno en. *ir.* podon termenar en. *ire.* et alqus no. Et aysso pot hom haver per uzatge de parlar. En aquestz se sec certamen coma *dir. dire. contradir. contradire. desdire. maldire. languire. blandire. aucire. escondire.* E daquestz verbs seguens entre diversas personas son diversas opinios. sos assaber *guirire. delire. cauzire. falhire. morire. seguire. perseguire. umplire. reum-*

à la première personne, *yeu 'crey*, *yeu soy*, et à la troisième, *cel cre*, *aquel so* : et ainsi de beaucoup d'autres. Mais autrement nous ne trouvons pas que le langage du limousin soit plus propre pour composer, que les autres langages : et nous ne trouvons à cela que les deux raisons que nous venons de dire. Car en limousin, on se sert de beaucoup de mots étranges, biaisés, coupés et vicieux : et quoiqu'on les dise en limousin, on ne les emploie pas pourtant dans les compositions.

Nous avons traité de la prononciation des personnes et de celle des temps; et nous avons cité beaucoup de verbes, afin que, par ceux-ci, l'on puisse reconnaître les autres. Cependant nous ne voulons pas dire pour cela qu'on ne puisse trouver d'autres verbes qui terminent leurs personnes et leurs temps autrement que nous ne l'avons dit. Mais, par ceux que nous avons cités, on peut reconnaître la plus grande partie des autres. Il faut l'entendre de même des autres parties d'oraison dont nous avons traité, et de celles qui sont encore à traiter. Pour les verbes, et pour les autres parties d'oraison, on doit recourir, dans tous les cas, à l'usage reçu.

Quelques-uns disent et établissent que tous les infinitifs terminés en *ir* peuvent se terminer aussi en *ire*, comme *mentir*, *mentire; sentir*, *sentire;* mais cela ne paraît pas juste : car il serait mal de dire *tenir*, *tenire; retenir*, *retenire;* et ainsi de beaucoup d'autres.

D'autres disent au contraire que tous les infinitifs terminés en *ire* peuvent aussi se terminer en *ir*, comme *dire*, *dir*; *mentire*, *mentir*: cette opinion est fondée, excepté pour *frire* et *rire*; car il serait vicieux de dire *frire*, *frir; rire*, *rir*. Cependant il est mieux que *dire* vienne de *dir*, et *mentire* de *mentir*, que le contraire : car les infinitifs qui terminent en *ir* sont dominants, c'est-à-dire qu'on en trouve plus que de ceux qui se terminent en *ire* et ne peuvent se terminer en *ir*, comme *rire*.

Ces règles sont vraies pour les noms : car on en trouve peu en *ire*, qui ne puissent se terminer en *ir* ou réciproquement, eu égard à la forme que les obliques reçoivent du génitif seulement, comme *martire*, *martir; albir*, *albire;* et ainsi de beaucoup d'autres.

Sur les infinitifs, nous disons qu'il est vrai que quelques-uns de ceux qui se terminent en *ir* peuvent se terminer en *ire* et que quelques autres ne le peuvent pas. C'est ce qu'on apprend par l'usage. Cela a certainement lieu dans ceux-ci, comme *dir, dire; contradir*, *contradire; desdire*, *maldire*, *languire*, *blandire*, *aucire*, *escondire*. On est partagé d'opinions pour les verbes suivants, savoir *guirire*, *delire*, *cauzire falhire*, *morire*, *seguire*.

plire. cumplire. cubrire. recubrire. descubrire. afortire. devezire. enardire. ubrire. garnire. escarnire. mugire. rugire. engalhardire. apoderar. apoderir. apoderire. vestire. revestire. plenire. esjauzire. raubire. esgauzire. sayzire. fremire. forbire. luzire. cauzire. bordire. convertire. avertire. envelhezire. rejovenire. enluzire. enblanquire. escurzire. arguire. redarguire. espandire. obezire. afrevolire. escarnire. enautire. tendire. retendire. abelire. esclarire. resperire. brugire. rebrugire. brandire. chabire. geguire. reverdire. florire. gauzire. sebelire. repetire. falhire. tremire. venire. revenire. avenire. convenire. Et enayssi tug aquest termeno en. *ir.* et encaras en. *ire.* segon alqus. pero qui pauzar voldra las dichas termenatios en. *ire.* garde bon lengatge. et acostumat. quar de doas termenatios la mays comuna deu hom pauzar.

DEL ADVERBI. Vist havem del nom. del pronom. e del verb. perque volem tractar del adverbi.

Adverbis es una partz doratio que leumen vol ses tot meia esser pauzatz aprop lo verb. e dizem leumen. quar alcun adverbi son. que requiero esser pauzat denan lo verb. como *no fassas aquo.* Et enayssi cum le noms adjectius es ajustatz al substantiu. el sieu significat declara e determena. coma *Bertrans es homs savis.* Aquest adjectius *savis* determena aquest nom substantiu *homs.* Ayssi meteysh ladverbis determena leumen la significatio del verb. coma *le doctors lieg subtilmen.* oz *aprofichablamen.* e dizem leumen. per alqus adverbis que requiero esser pauzat costa autras partz doratio part lo verb. coma *o Peyre aquest es plus fortz ques aquel.* E per so es apelatz adverbis que vol dire aytant cum aquel que estay pres del verb o cost al verb. et aysso meteysh que dizem del verb. entendatz del particip.

DELS ACCIDENS DEL ADVERBI. En ladverbi son trey acciden sos assaber. *especia. significatios* e *figura.* Mostrat havem en lo nom. ques especia. et enayssi meteysh son doas especias. ayssi. la *primitiva* e la *derivativa.* La primitiva. cant no ve. nis deriva dautra dictio. mas de si meteyssha. coma son. *aras. ades.* La derivativa. can ve o naysh es deriva. dautra dictio coma *fortmen. belamen. prozamen.*

DE LAS SIGNIFICATIOS DEL ADVERBI. Las significatios del adverbi son

perseguire, umplire, redumplire, cumplire, cubrire, recubrire, descubrire, afortire, devezire, enardire, ubrire, garnire, escarnire, mugire, rugire, engaihardire, apoderar, apoderir, apoderire, vestire, revestire, plenire, esjauzire, raubire, esgauzire, sayzire, fremire, forbire, luzire, cauzire, bordire, convertire, avertire, envelhezire, rojovenire, enluzire, enblanquire, escurzire, arguire, redarguire, espandire, obezire, afrevolire, escarnire, enantire, tendire, retendire, abelire, esclarire, esclarzire, resperire, brugire, rebrugire, brandire, chabire, geguire, revendire, florire, gauzire, sebelire, repetire, falhire, tremire, venire, revenire, avenire, convenire. Ainsi tous ceux-ci se terminent en *ir*, et selon l'opinion de quelques-uns en *ire*. Mais celui qui voudra employer ces terminaisons doit consulter l'usage, et entre deux terminaisons, il faut toujours se servir de celle qui est la plus usitée.

DE L'ADVERBE. Nous avons traité du nom, du pronom, et du verbe; nous allons à présent traiter de l'adverbe.

L'*adverbe* est une partie d'oraison qui demande ordinairement à être placée, sans intermédiaire, après le verbe. Nous disons *ordinairement*, car il y a quelques adverbes qui veulent être placés avant le verbe, comme *no fassas aquo* (ne fais point ceci). Et de même que l'adjectif, lorsqu'il est joint au substantif, explique et détermine sa signification, comme *Bertrand est homme sage*, l'adjectif *sage* détermine la signification du substantif *homme*; ainsi l'adverbe détermine ordinairement la signification du verbe, comme *le docteur lit subtilement* ou *utilement*. Nous disons *ordinairement*, parce qu'il y a quelques adverbes qui veulent être placés auprès d'autres parties d'oraison que le verbe, comme *ce Pierre est plus fort que celui-ci.* L'adverbe est appelé ainsi, comme pour dire celui qui est auprès du verbe, ou à côté du verbe. Ce que nous disons du verbe, il faut l'entendre aussi du participe.

DES ACCIDENTS DE L'ADVERBE. Il y a trois accidents dans l'adverbe: savoir, l'*espèce*, la *signification* et la *figure*. Nous avons fait voir, à l'article du nom, ce que c'est que l'espèce. Il y a de même ici deux espèces, la *primitive* et la *dérivative*; la primitive, lorsqu'elle ne vient, ni ne dérive d'aucun autre mot, mais d'elle-même: la dérivative, lorsqu'elle vient, naît et dérive d'un autre mot, comme *fortement, joliment, loyalement.*

DE LA SIGNIFICATION DE L'ADVERBE. L'adverbe a beaucoup de signifi-

motas. alcunas son *logals.* quar significo loc. cum *ayssi. aqui. daqui. daquienan. lay. delay. say. desay. ins. lajus. dins. dedins. fora. lafora. defora.*

Las autras son *temporals* quar significo temps. coma *huey. hyer. semprazas. ara* oz *aras. dema. ades. cempres* o *cempre.* alqu dizon *decempres. decempre.* et aquest no aproam. *adonc. adonx. adoncas. entre. mentre. domentre. cant* o *can. tostemps. puesque* o *pueyshque.*

Las autras son *enterogativas* coma *perque.*

Las autras *prohibitivas* coma *no fassas aquo.* Aquel. *no.* es prohibitius aqui.

Negativas coma *no. ni. non. ges. nompas.* E devetz saber que segon lopinio dalqus aprop locutio affirmativa. no deu hom pauzar. *ni.* quar mals es dig segon lor opinio cant hom ditz *manjar ni beure.* quar hom deu dire *manjar e beure* o *vols manjar o beure.* Enpero segon lor opinio. can la locutios es negativa. o semblans a negativa. adonx pot hom pauzar. *ni.* coma *nueg ni jorn no puesc dormir.* o enayssi *no puesc manjar ni beure. Dals no pessi nueg ni jorn.* semblans a negativa. se fay per comparatiu. coma *yeu vali mays que tu ni el.* Encaras mays dizo que *non ges.* pot esser una dictios. e *non pas* aquo meteys. coma *fay aysso* e *non ges aquo* o *e non pas aquo.* Dizon encaras que aquel *ges.* pot esser una dictios. el *pas.* un autra. et adonx segon lor opinio vol dire aytant coma lunha o deguna cauza. coma *ges non hay.* o *no fassatz pas.* Ysshamens segon alqus deu hom gardar que aprop negatio hom no pauze aquest nom *nulhs.* mas *lunhs* o *degus.* quar doas negatios segon lati. fan affirmatio. e qui be vol gardar la natura daquest vocable *nulhs.* es negatius. perque seria mal dig. *nulhs hom no fassa aytal cauza.* mas *lunhs o degus homs no fassa aysso.* Et enayssi daquest vocable *nulhs* no deu hom uzar segon la lor opinio. Jaciaysso que li antic lo haian soen pauzat. Quar ysshamens seria mal dig si hom dizia *nulhs homs fassa aysso* per *lunhs homs no fassa aysso.* Quar aytals locutios non es en uzatge de parlar. Et aysso teno alqu.

Enpero nos dizem que. *ni.* pot hom pauzar aprop locutio negativa o affirmativa. e que aprop negatio o quays negatio. es negatius. coma *no ofendas ton payre. ni ta mayre. Yeu vali mays que tu ni el.*

cations. Les uns sont *locaux*, parce qu'ils expriment les lieux, comme *ici, d'ici, d'ici enhaut, là, delà, ça, deça, sur, là dessus, dans, dedans, hors, dehors, en dehors.* Les autres sont *temporels*, parce qu'ils expriment les temps, comme *aujourd'hui, hier, de suite, maintenant, demain, à présent, à l'instant:* quelques-uns disent pour *cempres* (à l'instant), *decempres, decempre,* ce que nous n'approuvons pas : *lors, alors, pour lors, dans, pendant, quand, toujours, puis*, etc.

Les autres sont *interrogatifs*, comme *pourquoi?*

Les autres sont *prohibitifs*, comme *ne fais pas ceci :* ce *ne* est ici prohibitif.

Negatifs, comme *non, ni, nullement.* Selon l'opinion de quelques-uns, après une locution affirmative, on ne doit pas placer *ni*, car il serait mal de dire, selon leur opinion, *veux-tu manger ni boire?* et il faut dire *veux-tu manger et boire? veux-tu ou manger ou boire?* Mais selon leur opinion, quand la locution est négative, ou semblable à une négative, alors on peut mettre *ni*, comme *je ne puis dormir, ni nuit, ni jour*, ou *je ne puis manger ni boire; je ne pense pas à autre chose, ni nuit, ni jour*. La locution semblable à une négative se fait par le comparatif, comme *je vaux plus que toi, ni lui.* Ils disent encore que *non ges* peut être un seul mot, de même que *non pas ;* comme *fay aysso e nonges aquo*, ou *e non pas aquo* (fais ceci et non pas cela). Ils disent aussi que ce *ges* peut être un mot, et *pas* un autre, et alors, selon leur opinion, il est équivalent de *lunha* ou *deguna cauza* (aucune chose ou nulle chose); comme *gesnon hay* ou *no fassatz pas* (je n'en ai point, ou ne faites pas). De même, selon quelques-uns, on doit prendre garde, après une négation, de ne pas mettre *nulhs*, mais *lunhs*, ou *digus*; car deux négations, selon le latin, équivalent à une affirmation; et quand on observe bien la nature de ce mot *nulhs*, on voit qu'il est négatif. C'est pourquoi il serait vicieux de dire *nulhs home no fayssa aytal cauza ;* mais il faut dire *lunhs* ou *degus homs no fasso aysso.* Ainsi, selon leur opinion, on ne doit pas se servir du mot *nulhs,* quoique les anciens l'aient employé : car il serait aussi vicieux de dire, *nulhs homs fassa aysso*, pour *lunhs homs no fassa aysso*, car cette locution n'est pas d'usage. Voilà l'opinion de quelques-uns.

Cependant nous disons qu'on peut mettre *ni* après une locution négative ou affirmative; et qu'après une négation ou une quasi négation, il est négatif, comme *no ofendas ton payre, ni ta mayre* (n'offense ton père, ni ta mère); *yeu vali mays que tu, ni el* (je vaux plus que toi, ni lui).

Ysshamens pot esser pauzatz aprop locutio affirmativa. et adonx es enterrogatius et affirmatius. quar es pres e pauzatz en loc daquestas conjunctios. *e.* et. *o.* coma *vols pa ni vi.* so es *vols pa o vi o de tot.* so es *pa e vi* tot essems. On enayssi *has espaza ni lunh arnes.* so es *has espaza o alqun arnes o de tot.* Et alcunas vetz ses enterrogatio coma *revelar sa riqueza ni sos gazanhs folia es.* o enayssi *so que vos ni mossenher mandaretz soy apparelhat de far.* Pero miels es dig *e sos gazanhs. o sos gazanhs.* Aquo meteysh del derrier ysshemple.

Encaras. *ni.* ajusta dos nominatius singulars cum verb plural. coma *Peyres ni Bertrans no fan lor dever.* o enayssi *ni P. ni B. be no fan.*

Encaras dizem que aquest adverbis. *no.* cant enterroga. es affirmatius coma. *no sabes tu be que si mal fas. mal trobaras. Quaysque diga que si fa be.*

De *non ges* e de *non pas* si don doas dictios o una. non curam. quar no y trobam gran diversitat.

Dizem ysshamens que jassiaysso que nos reputem *nulhs* e *negus* per affirmatius segon romans ayssi be coma *lunhs* e *degus.* quar lonx uzatge o requier. pero miels es dig segon nostra opinio *lunhs alqus* o *degus.* que *nulhs* o.....

Affirmativas son coma. *o. oc. ayssi. ysshamens. amen.*

Jurativas son coma *certas. veramen* o *verayamen* amb. *s.* o ses. *s.*

Optativas coma *abmovol.* aquest *ab mo vol* pot hom pauzar per una part. o per motas. si per una. adonx es adverbis de significatio optativa. e per aytal significatio. prendem tot jorn aquest adverbi. *ara.* o *aras.* coma *aras fos yeu a Montpellier.* jaciaysso que *aras.* signifique temps segon ques estat dig.

Ortativas coma *eya* et alqun dizo *ora* ab. *o.* plenissonan. et alqun dizo *ara* coma *ara bel senhor ara.* o enayssi *eya senhor vulhatz donx aysso far. ora bel senhor ora.* Pero aquest vocables *ora* appar frances.

Remissivas coma *pauc e pauc. pauc cada pauc. petit cada petit. apenas. aperpauc.*

Qualitativas coma *belamens. sanamens. figuramens. seguramens. corte-*

Il peut aussi être placé après une locution affirmative; et alors il est interrogatif et affirmatif, parce qu'il est pris et employé à la place des conjonctions, *e* et *o*, comme *vols pa, ni vi?* c'est-à-dire *vols pas o vi, o de tot* (veux-tu du pain, du vin, ou de tout?); c'est-à-dire pain et vin tout ensemble: *has espaza ni lunh arnes?* c'est-à-dire *has espaza o alqun arnes, o de tot* (as-tu une épée, ou quelque armure ou bien l'un et l'autre): ou quelquefois sans interrogation, comme *revelar sa riqueza ni sos gazanhs, folia es* (révéler sa richesse, *ni* ses profits c'est folie); *so que vos ni mos-senher mandaretz soy apparelhat de far* (je suis prêt à faire ce que vous *ni* mon maître me commanderez). Cependant il est mieux de dire *e sos gazanhs*, ou bien, *o sos gazanhs*. Et la même remarque est à faire pour le dernier exemple.

Ni joint encore deux nominatifs singuliers avec un verbe pluriel, comme *Pierre ni Bertrand ne font pas leur devoir*, ou *ni Pierre ni Bertrand ne font bien.*

Nous disons que l'adverbe *no*, quand il interroge, est affirmatif, comme *no sabes tu be que si mal fas, mal trobaras* (ne sais-tu pas bien que, si tu fais mal, mal tu trouveras); *quaysque digua que si fa be.*

Nous n'examinerons pas si *non ges* et *non pas* ne sont qu'un ou deux mots; car nous n'y trouvons pas une grande différence.

Nous disons encore que, quoique nous regardions *nulhs et negus*, comme affirmatifs en roman, aussi bien que *lunhs* et *degus*, car l'usage l'autorise, nous sommes de l'opinion qu'il vaut mieux dire *lunhs*, *alqus* ou *degus* que *nuls* ou *negus*.

Affirmatifs, comme *oui*, *ainsi*, *également*.

Juratifs, comme *certas*, *veramen* ou *verayamen*, avec *s* ou sans *s*.

Optatifs, comme *abmovol*. On peut employer cet *abmo vol*, pour une seule partie ou pour plusieurs : si c'est pour une seule, alors c'est un adverbe de signification. Nous donnons tous les jours cette signification à à l'adverbe *ava* ou *aras*; comme *aras fos yeu a Montpellier*, quoique cet *aras* exprime le temps, ainsi que nous l'avons dit.

Exhortatifs, comme *eya*. Quelques-uns disent *ora* par *o* plénisonnant, et d'autres *ara*, comme *ara bel senhor*, *ara*; ou aussi *eya senhor*, *vulhatz donx aysso far; ora bel seher*, *ora*. Mais ce mot *ora* paraît français.

Remissifs, comme *pauc-e-pauc*, *pauc cada pauc*, *petit cada petit*, *apenas*, *a perpauc* (peu à peu, etc).

Qualitatifs, comme *bellement*, *vainement*, *figurément*, *surement*, *cer-*

zamens. E devetz saber que aytal adverbi termenat en. *en.* de qualque significatio sian. podon termenar en. *s.* o ses. *s.* coma *belamen* o *belamens. seguramen* o *seguramens.* et en. *t.* alcunas vetz. coma *fortmen.* Et enayssi de lors semblans. Enpero alqun ne son exceptat. los quals hom pot haver per uzatge coma *mantenen. encontenen. soen. gen.* Item devetz saber quez alqu adverbi can son abreviat semblo noms coma. *mal. greu. leu. segur. fort.* et enayssi de trops autres. *Be* ve daquest nom substantiu *bes.* e *bonamens* daquest nom adjectiu. *bos.* Jassiaysso que la us per lautre soen sia pauzatz coma *Be nos pot far. Bonamen nos pot far.*

Quantitativas coma *mot. pauc. petit. gayre* o *gayres. granre. tant. quant.*

Dubitativas coma *beleu. ad aventura. per aventura.* Aquest duy derrier podon esser doas partz. et adonx son nom. oppositios.

Congregativas coma *essems. engalmens.*

Disjunctivas coma *separadamens. divisidamens. discretamens. secretamens.*

Assemblativas coma *sico. ayssico. coma. ayssicoma. quaysh. comaquaysh.*

Ordinativas coma *apres. enapres. seguentre. aprop. enaprop. dayssiavan.* o *dayssienan. daquiavan.* o *daquienan. pueysh. pueyshas. primieramen.*

Intenssivas. trop. fortmen. de tot en tot.

Comparativas. mays o *may. mens. pus* o *plus. plusfort. que.*

Superlativas. sobrefort. sobrefortmen.

Numerativas coma *una vetz. doas vetz. tres vetz.* Enpero. *una vetz.* segon romans son doas partz et enayssi dels autres.

Diminutivas coma *tantet. pauquet. petit. cortezetamen. polidetamen. gentet. adautet.*

Envocativas so es cant hom apela home. son aquestas. sos assaber. *e.* coma *E Bernads?* Ysshamens. *o.* coma *O Guirautz?*

Responsivas coma *heu.* Ayssico si tu mapelavas que disshesses *E Guilhems?* Et yeu respondia. *Heu que vols?*

Demostrativas coma *veus* o *vet.* Quo si hom dizia *vet lome. veus lanhels de Dieu. vet Arnaut que ve.*

tainement. Il faut savoir que les adverbes terminés par *en*, dans le roman, qui ont cette signification et tout autre, peuvent se terminer par *s* ou sans *s*, comme *belamen* ou *belamens*, *seguramen* ou *seguramens*; et quelque fois par *t*, comme *fortment*; il en est ainsi de leurs semblables : mais il faut en excepter quelques-uns qu'on peut connaître par l'usage, comme *mantenen*, *encontenen*, *soen gen*. Il faut encore savoir qu'il y a quelques adverbes abrégés, qui ressemblent à des noms, comme *mal*, *greu*, *leu*, *segur*, *fort*, et ainsi de beaucoup d'autres. *Be*, vient du nom substantif *bes*, et *bonamens* de l'adjectif *bos*, quoiqu'on emploie souvent l'un pour pour l'autre; *be nos pot far*; *bonamen nos pot far* (il ne peut se faire).

Quantitatifs, comme *beaucoup*, *peu*, *petit*, *guères*, *beaucoup*, *combien*, *tant*.

Dubitatifs, comme *beleu* (peut-être), *ad aventura*, *per aventura*; ces derniers peuvent être pris pour deux mots et alors il sont noms et prépositions.

Congrégatifs, comme *essems*, *engalmens* (ensemble).

Disjonctifs, comme *separadamens*, *divisidamens*, *discretamens*, *secretamens* (séparément, etc.).

Assemblatifs, comme *sico*, *ayssico*, *coma*, *ayssicoma*, *quaysh*, *comaquaysh* (ainsi, de même que, etc.).

Ordinatifs, comme *apres*, *en apres*, *seguentre*, *aprop*, *en aprop*, *dayssi avan*, ou *dayssi enan*, *daqui avan* ou *daqui enan*, *pueysh*, *pueyshas*, *primieramen* (après, etc.).

Intensifs, comme *trop*, *fortmen*, *de tot en tot*.

Comparatifs, *mays* ou *may*, *mens*, *pus* ou *pas*, *plus fort que* (plus, moins, etc.).

Superlatifs, *sobrefort*, *sobrefortmen* (très fort, etc.).

Numératifs, comme *una vetz*, *doas vetz*, *tres vetz* (une fois, etc.); mais *una vetz*, en roman, forme deux parties : il en est ainsi des autres.

Diminutifs, comme *tantet*, *pauquet*, *petit*, *cortezetamen*, *polidetamen*, *gentet*, *adautet*.

Invocatifs, c'est-à-dire quand on appelle quelqu'un, savoir *e*, comme *e Bernadz*; *o*, comme *o guirautz*.

Responsifs, comme *heu* : par exemple, si vous m'appellez en me disant, *e Guilhems*, et que je réponde, *heu, que vols?*

Démonstratifs, telles que *veus* ou *vet*, comme si l'on disait *vet lome*, *ves lanhels de Dieu*, *vet Arnaut que ve* (voilà l'homme, etc.).

Electivas coma *ans. may* o *mays.* coma si hom dizia *ans vuelh aysso. may* o *mays vuelh aquo.*

DE LA FIGURA DEL ADVERBI. Dig havem ques figura en lo nom. e devetz saber que tres figuras son en ladverbi. la *simpla.* coma *soen. ara.* la *composta.* coma *desara. desades. decempres.* la *decomposta.* coma *descortezamen. perfiechamen. complidamen.*

DEL PARTICIP. Tractat havem del adverbi perque devem ayssi tractar del particip. Et es *particips* una partz doratio laquals es pauzada pel verb del qual naturalmen se deriva. Et es ditz particips quar en partida participa am lo verb. ez en partida am lo nom. quar participars vol dire penre part. quar alqus accidens ha asemblansa del nom. et alqus asemblansa del verb. quar asemblansa del nom. ha gendre. e cas. et assemblansa del verb. temps. e significatio. e pren tant de la. i. quant del autre. nombre e figura.

DELS ACCIDENS DEL PARTICIP. En lo particip son. vj. acciden. sos assaber. *gendres. cas. temps. significatios. nombres.* e *figura.*

Del gendre havem dig en lo nom perque no qual quez ayssi plus ne tractem.

Del cas ysshamens havem dig en lo nom.

Del temps havem tractat en lo verb e mostrat quez es temps. quar per aquela meteyssha maniera pot esser diffinitz. ayssi coma en lo verb.

En lo particip havem tres temps lo prezen. lo preterit. el futur. Le prezen se termena regularmens en. *ans.* o en. *ens.* coma *amans. legens. essenhans. auzens.* e dizem regularmen. quar alqu particip se termeno estiers. coma *poderos.*

Le preteritz se termena regularmen en. *atz.* en. *itz.* et en. *utz.* coma *lauzatz. amatz. essenhatz. legitz. auzitz. noyritz. rescondutz. cofondutz. redutz. vencutz.* E dizem regularmen. quar alqun preterit del particip son. quez en autra maniera termeno. coma *mortz. defunhs. estreytz. vistz. faytz. estraytz. retraytz.* et ayssi de motz autres.

Electifs, comme *ans*, *may* ou *mays*; comme lorsqu'on dit *ans vuelh aysso*, *may* ou *mays vuelh aquo*.

DE LA FIGURE DE L'ADVERBE. Nous avons dit ce que c'était que la figure, à l'article du nom. Il y'en a trois dans l'adverbe; la *simple*, comme *soen*, *ara* (souvent, maintenant); la *composée*, comme *desara*, *desades*, *decempres* (dès à présent, sur le champ); la *décomposée*, comme *descortezamen*, *perfiechamen*, *complidamen* (discourtoisement, etc.).

DU PARTICIPE. Nous avons traité de l'adverbe, il faut à présent traiter du participe. Le *participe* est une partie d'oraison qui est employée à la place du verbe, dont elle dérive naturellement. On l'appelle Participe, parce qu'en partie, elle participe du verbe, et en partie du nom; car participer veut dire prendre part : et elle a des accidents qui tiennent de ceux du nom, et d'autres qui tiennent de ceux du verbe; elle a le genre et le cas du nom; le temps et la signification du verbe; et elle prend autant de l'un que de l'autre, le nombre et la figure.

DES ACCIDENTS DU PARTICIPE. Dans le participe, il y a six accidents, savoir : le *genre*, le *cas*, le *temps*, la *signification*, le *nombre* et la *figure*.

Nous avons traité du genre à l'article du nom. C'est pourquoi nous n'en parlerons pas ici.

Nous avons également traité du cas à l'article du nom.

Nous avons traité du temps à l'article du verbe, et nous avons montré ce que c'est. Il peut être défini ici de la même manière que dans cet article.

Le participe a trois temps, le présent, le prétérit et le futur. Le présent se termine ordinairement en *ans* ou en *ens*, comme *amans*, *legens*, *essenhans*, *auzens* (aimant, lisant, enseignant, écoutant). Nous disons *ordinairement*, parce qu'il y a quelques participes qui pourraient se terminer autrement, comme *poderos* (puissant).

Le prétérit se termine ordinairement en *atz*, en *itz*, et en *utz*, comme *lauzatz*, *amatz*, *essenhatz* (loué, aimé, enseigné); *legitz*, *auzitz*, *noyritz* (lu, entendu, nourri); *rescondutz*, *cofondutz*, *redutz*, *vencutz* (caché, confondu, réduit, vaincu). Nous disons *ordinairement*, parce qu'il y a quelques participes qui se terminent d'une autre manière, comme *mortz*, *defunhz*, *estreylz*, *vistz*, *faytz*, *estraytz*, *retraytz* (mort, défunt, arraché, vu, fait, extrait, retiré) : et ainsi de beaucoup d'autres.

Le futurs del particip se termena en. *ors.* coma *amadors. legidors. lauzadors. recebedors.* et aytal particip en. *ors.* se podon desshendre dactiu. o de passiu. segon ques estat dig lassus. can tractem dels noms verbals.

Las significatios del particip segon romans. son tres. quar enayssi quo nos cossiram segon romans tres gendres en lo verb. segon ques estat dig. enayssi cossiram tres significatios quar dels gendres del verbs. se desshendo. sos assaber. lactiva. la passiva. la neutrals.

Lactiva conoysh hom can se deshen de verb actiu. coma. de *amar. amans. amadors.* de *lauzar. lauzans. lauzadors. pagans. pagadors.* Et enayssi *amadors. lauzadors.* e *pagadors.* son de significatio activa. e vol dire *amadors.* aquel que amara. *lauzadors.* aquel que lauzara. *pagadors.* aquel que pagara.

La passiva es conoguda quan se desshen de verb passiu. coma *amatz. legitz. reseubutz. aculitz. amadors. honradors.* et adonx en aquest cas. vol dire *amadors.* aquel qui sera amatz. *honradors.* aquel qui sera honratz. *pagadors.* aquel qui sera pagatz.

La neutrals es conoguda. quar se desshen de verb neutri. coma *venens. venedors.* e vol dire *venedors* en aquest cas. aquel que vendra. Et enayssi lactiva pren e tray del verb actiu. dos temps. lo prezen. el futur. coma *amans. legens. amadors. pagadors.* E la passiva pren e tray del verb passiu. autres dos temps. sos assaber lo preterit. el futur. coma *amatz. essenhatz. legitz. amadors. honradors. lauzadors. pagadors.* E la neutrals pren e tray del verb neutri aytals dos temps cum lactiva del actiu. sos assaber lo prezen. el futur. coma *venens. venedors. passans. passadors.*

Del nombre havem dig en lo nom.

De la figura havem dig en lo nom e son doas figuras solamen en lo particip. la simpla. e la decomposta. la *simpla* coma *legens.* la *decomposta* coma *necligens.*

DE LA CONJUNCTIO. De la conjunctio devem ayssi tractar.

Conjunctios es una partz doratio que unish ajusta e lia una part doratio ab autra coma *yeu e tu. em frayre.* Aquel conjunctio. *e.* ajusta lo *yeu.* el

Le futur du participe se termine en *ors*, comme *amadors*, *legidors*, *lauzadors*, *recebedors* ; et les participes en *ors* peuvent également dériver de l'actif ou du passif, comme nous l'avons dit à l'article du nom verbal (*amadors*, qui doit aimer ou être aimé, etc.).

Le participe a trois significations en roman. Car de même que nous reconnaissons, en roman, trois genres de verbes, comme nous l'avons déjà dit, nous reconnaissons aussi, dans le participe, trois significations qui dérivent des trois espèces de verbes ; savoir, l'active, la passive, et la neutre.

On connait l'active, quand elle vient du verbe actif, comme *d'amar*, *amans*, *amadors* ; de *lauzar*, *lauzans*, *lauzadors* ; *pagans*, *pagadors*. En ce cas, *amadors*, *lauzadors* et *pagadors* ont une signification active, et *amadors*, veut dire celui qui aimera ; *lauzadors*, celui qui louera ; *pagadors*, celui qui paiera.

On connait la passive, quand elle vient du verbe passif, comme *amatz*, *legitz*, *reseubuts*, *aculitz*, *amadors*, *honradors*. En ce cas, *amadors* veut dire celui qui sera aimé ; *honradors*, celui qui sera honoré ; *pagadors*, celui qui sera payé.

On connait la neutre, lorsqu'elle vient du verbe neutre, comme *venens*, *venedors* (venant, qui doit venir). En ce cas, *venedors* veut dire celui qui viendra. Ainsi la signification active prend et tire, du verbe actif, deux temps, savoir, le présent et le futur, comme *amans*, *legens*, *amadors*, *pagadors* (aimant, lisant, qui doit aimer, qui doit payer). La passive prend et tire, du verbe passif, deux autres temps, savoir, le prétérit et le futur, comme *amatz*, *essenhatz*, *legitz*, *amadors*, *honradors*, *lauzadors*, *pagadors* (aimé, enseigné, lu, qui doit être aimé, honoré, loué, payé). La neutre prend et tire, du verbe neutre, deux temps pareils à ceux que l'active tire de l'actif, savoir, le présent et le futur, comme *venens*, *venedors*, *passans*, *passadors* (venant, qui doit venir, passant, qui doit passer).

Nous avons parlé du nombre, à l'article du nom.

Nous y avons aussi parlé de la figure. Il n'y a que deux figures dans le participe ; la simple et la décomposée : la simple, comme *legens* ; la décomposée, comme *necligens*.

DE LA CONJONCTION. Nous devons traiter de la conjonction.

La *conjonction* est une partie d'oraison qui unit, assemble et lie une partie d'oraison avec une autre, comme *moi et toi*, *nous sommes frères* :

tu. o enayssi *si Bertrans corr. bes mou.* Aquesta conjunctios. *si.* lia lo *corr.* el movemen. e per so es dicha conjunctios. quar conjonh.

DELS ACCIDENS DE LA CONJUNCTIO. La conjunctios ha tres accidens sos assaber *potestat. figura. orde.*

Vj. potestatz son regularmen la copulativa. la disjunctiva. la cauzals. la rationals. la explectiva.

Copulativa can copula. so es can ajusta. no solamen los motz. ans offay be lors significatz e per so ajusta semblans cazes coma *P. e. G. corro.*

Disjunctiva es aquela que jaciaysso que los motz ajuste. enpero desjonh e separa lors significatz. coma *dias es. o nueytz.*

Cauzals es aquela que sajusta am verb dendicatiu. e demostra lo fag de la cauza ses necessitat de consequentia. coma *yeu soy savis quar hay legit.* ez en loc desta conjunctio pauza hom soen. noms e pronoms am prepositios. coma *perque. per so. per amor dayso. per amor daquo. per laqual cauza.*

Rationals es can collegis so ques estat dig. am razo. e de so ques estat dig. am razo. e de so ques estat dig. pauza concluzio. coma *donc. doncz.* o *doncas. ayssi. enayssi. enayssi donx.* o *donx enayssi.*

La *explectiva* es aquela que fa mantas vetz per cauza dornat. e no per cauza de nececitat. en lati. coma *quidem. quoque. vero. autem. enim. etenim.* et aquestas hac loc en lati. en non ges en romans. cum si hom dizia en lati. *Petrus legit. qui quidem Petrus est bonus clericus.* Aquel *quidem.* re no y fa. mas ques pauzatz per cauza dornat. Aquo meteysh en estas locutios de lati. *Dixit quoque Deus. Petrus vero fortissimus fuit in fide. Maria autem dixit ad angelum.* E per aquesta maniera nos no lavem en romans. en autra maniera es preza aquesta conjunctios. per necessitat. so es per exprimir pus complidamen so quom vol dire. coma *si vals. si valsque no. mas. masenpero. enpero. pero. sique no. estiers. jaciaysso. sos assaber.* e lors semblans. E dizem que regularmen son vj. quar motas autras ne pot hom trobar ayssicum son. la *continuativa. subcontinuativa. effectiva. adjunctiva.* en autra maniera dicha *dubitativa. aprobativa. abdisjunctiva. directiva.* en autra maniera dicha *electiva. adversativa. negativa. dubitativa.*

cette conjonction *et* joint le *moi* et le *toi* : *si Bertraud court, il se meut donc* : cette conjonction *si* lie le *court* et le *mouvement*. C'est pourquoi on l'appelle conjonction, parce qu'elle conjoint.

DES ACCIDENTS DE LA CONJONCTION. La conjonction a trois accidents, savoir, la *puissance*, la *figure*, l'*ordre*.

Il y a ordinairement cinq puissances, la copulative, la disjonctive, la causale, la rationelle et l'explétive.

La *copulative*, quand elle accouple, c'est-à-dire quand elle joint non seulement les mots, mais leurs significations; c'est pourquoi elle rassemble les cas semblables, comme *Pierre et Guillaume courent*.

La *disjonctive* est celle qui, quoiqu'elle assemble les mots, détruit et sépare leur sens, comme *il est jour ou nuit*.

La *causale* est celle qui s'assemble avec l'indicatif d'un verbe, et désigne l'action de la cause, s'il y a nécessité de conséquence, comme *je suis savant, car j'ai lu*. Au lieu de cette conjonction, on met souvent un nom ou un pronom avec une préposition, comme *parceque, pour cela, pour amour de ceci, pour amour de cela, pour cette raison*.

La *rationelle* est celle qui rassemble ce qui a été dit avec raison, et en tire une conclusion, comme *donc, doncz* ou *doncas, aussi, en aussi, en aussi donx* ou *donx en aussi*.

L'*explétive* est celle qui s'emploie souvent par ornement et non par nécessité, en latin, comme *quidem, quoque, vero, autem, enim, etenim*. Ces locutions ont lieu en latin, et non pas en roman. Aussi lorsqu'on dit, en latin, *Petrus legit, qui quidem Petrus est bonus clericus*; le *quidem* n'ajoute rien au sens, mais il est placé comme ornement. Il en est de même de ces locutions latines : *dixit quoque Deus : Petrus vero fortissimus fuit in fide : Maria autem dixit ad angelum :* et nous ne les avons pas en roman de cette manière. Mais cette conjonction est employée d'une autre manière par nécessité, c'est-à-dire pour exprimer plus complètement ce qu'on veut dire, comme *si vals, si valsque no, mas, masenpero, enpero, pero, sique no, estiers, jaciaysso, sos assaber* (au moins, du moins, mais, cependant, autrement, quoique, à savoir, etc.) et leurs semblables. Nous disons qu'ordinairement ces significations sont au nombre de cinq, car on peut en trouver beaucoup d'autres, comme la *continuative*, la *subcontinuative*, l'*affective*, l'*adjonctive* dite d'une autre façon *dubitative*, l'*approbative*, l'*abdisjonctive*, la *directive* dite d'une autre façon *élective*, l'*adversative*, la *négative*, la *dubitative*.

De la figura es estat dig. en lo nom. la simpla. coma *ayssi. enpero.* la composta coma *enayssi. masenpero.*

Segon romans havem en aquesta conjunctio. dos ordes solamen. lo prepositiu. el comu. Pero segon lati navem. i. autre apelat subjunctiu. quar segon lati alcunas conjunctios son que tostemps son pauzadas apres las dictios que ajusta. e no denan. coma *que. ve. ne. quidem. quoque. autem.* Enpero nos no havem aysso en romans. quar no havem conjunctio que sia pauzada apres la dictio ques ajusta. que no puesca esser pauzada denan. et aytals conjunctios son de comu orde. quar son comunas quom las pot pauzar denan oz apres la dictio. ques ajusta.

Dos ordes havem donx. segon romans. lo prepositiu. el comu. Las conjunctios del propositiu tostemps volon esser pauzadas denan la dictio quez ajusto coma. *e. o. si. sino. ni. que. mas. masque.*

Del comu orde son totas las autras conjunctios quar son comunas tant al prepositiu orde quant al subjunctiu. quar enayssi quez alcunas vetz son pauzadas denan la dictio quez ajusto. podon esser dichas del prepositiu. quo si hom dizia. *vay a la gleyza. pero torna tost.* Et enaysso que alcunas vetz son pauzadas aprop la dictio quez ajusto. podon esser dichas del subjunctiu. coma *vay a la gleyza torna tost pero.* e quar podon esser pauzadas denan oz apres. per so son son dichas comunas. E daytals ne son granre. coma *donx. doncas. perso. pertal. per aquo. per amor daysso. estiers. aysso. sos assaber. si valque no. neysh. negueysh. don.*

E devetz saber quez *adonc. adoncz. adoncas* son adverbis. segon que havem dig dessus. e significo temps. mas *donc. doncz.* e *doncas.* son conjunctios concluzivas. Donx totas aquestas dictios seguens. son conjunctios. *e. o. jaciaysso. mas.* E deu hom dir *mas* e no *mays.* quar *mas.* e conjunctios. e *may* o *mays.* adverbis. Ysshamens son conjunctios aquestas *ni. si valsque no. sos assaber. pero. enpero. masenpero. que. si. neysh. negueysh. entertan. estiers. encara* oz *encaras. encara mays.* oz *encara may.* ses. *s. can. quoras. quar. perque. sique. cantque. don.* Et en loc destas conjunctios hom pauza motas vetz noms e pronoms. am prepositios. et adverbis. coma *per laqual cauza. per amor daysso. per amorque. per amor daquo. perso. persoque. pertalque. sino. si valsque. si valsque no. persoquar. pertalquar. per amorquar.* En trops autres locz havem parlat daquestas conjunctios. per so quen havem dig. abaste.

Nous avons parlé de la figure à l'article du nom; la simple, comme *ayssi*, *enpero*; la composée, comme *enayssi*, *mas enpero*.

En roman, la conjonction n'a que deux ordres, le prépositif et le commun. En latin, il y en a un autre appelé subjonctif, parce qu'en latin, il y a quelques conjonctions qui sont toujours placées après les mots qu'elles joignent et non avant, comme *que*, *ve*, *ne*, *quidem*, *quoque*, *autem*. Mais en roman, toutes les conjonctions, qui sont placées après les mots qu'elle joignent, peuvent aussi être placées devant. Ces conjonctions sont de l'ordre commun : elles sont communes, parce qu'on peut les placer avant ou après le mot qu'elles joignent.

Nous avons donc deux ordres en roman, le prépositif et le commun. Les conjonctions de l'ordre prépositif veulent toujours être placées avant le mot qu'elles joignent, *e*, *o*, *sino*, *ni*, *que*, *masque* (et, ou, sinon, ni, que, pourvu que).

Toutes les autres conjonctions sont de l'ordre commun ; car elles sont communes, tant à l'ordre prépositif qu'au subjonctif. Pouvant, en effet, être quelquefois placées avant le mot qu'elles joignent, elles peuvent être dites de l'ordre prépositif, comme lorsqu'on dit *vay a la gleyza*, *pero torna tost* (va à l'église, mais reviens bientôt). Et parce que d'autres fois elles sont placées après le mot qu'elles joignent, elles peuvent être dites de l'ordre subjonctif, comme *vay a la gleyza*, *torna tost pero* (va à l'église, retourne bientôt pourtant). On les appelle donc communes, parce qu'elles peuvent être placées avant ou après : et il y en a beaucoup de ce genre, comme *donx*, *doncas*, *perso*, *pertal*, *per aquo*, *per amor d'aysso*, *estiers*, *aysso*, *sos assaber*, *si valsque no*, *neysh*, *negueysh*, *don*.

Il faut savoir que *adonc*, *adoncz* et *adoncas* sont des adverbes, comme il a été dit plus haut, et qu'ils expriment le temps; mais *donc*, *doncz* et *doncas* sont des conjonctions conclusives. Ainsi tous les mots suivants sont des conjonctions, *e*, *o*, *jaciaysso*, *mas* et l'on doit dire *mas*, et non *mays*, car *mas* est conjonction, et *mays* adverbe. De même les mots suivants sont des conjonctions : *ni*, *si vals que no*, *sos assaber*, *pero*, *enpero*, *masenpero*, *que*, *si*, *neysh*, *negueysh*, *entertan*, *estiers*, *encara* ou *encaras*, *encara mays* ou *encara may* sans *s*, *can*, *quoras*, *quar*, *perque*, *sique*, *cantque*, *don*. Et au lieu de ces conjonctions, on met souvent des noms et des pronoms, avec des prépositions et des adverbes, comme *per laqual cauza*, *per amor d'aysso*, *per amorque*, *per amor daquo*, *perso*, *persoque*, *pertal que*, *sino*, *si valsque*, *si valsque no*, *persoquar*, *pertalquar*, *per amorquar*. Nous avons déjà parlé de ces conjontions en beaucoup d'autres endroits, c'est pourquoi il sufira de ce que nous en avons dit.

E devetz saber quom se pecca soen en esta conjunctio. *e.* quar alqun dizo. *i.* per. e.coma *yeu fuy a Sant Jacme. hy a notra Dona del Puey. hy a Rocamador.* e deu hom dire. *e.* E can vocals se sec. deu hom dire. *et.* am. *t.* oz am. *z.* Aquo meteysh desta conjunctio. *o.*

Esta conjunctio. *e.* per cauza dornat layssha hom alcunas vetz. que la deuria pauzar motas vetz. e no la pauza mas una vetz. coma *orar. pregar et amar Dieu. es bona cauza.* et alqunas vetz la layssha hom del tot. coma *lauzar amar Dieu deu cascus.* o enayssi *Peyres Johans duy home so.* et adonx es aqui una figura apelada *dyalithon* segon la opinio dalcus. segon que direm enjos. Et alqunas vetz la pauza hom per cauza dornat e ses necessitat coma *E Peyres e Guilhems han legit.* Daquesta conjunctio. *e.* havem lassus parlat can tractem del nombre del nom perque abaste so quen havem dig ayssi meteysh quar es acostumat pauza hom aquesta conjunctio. *o.* motas vetz coma. *o Peyres. o Guilhems canta.*

DE LA PREPOZITIO. *Prepositios* es lautra partz doratio.

Prepositios es una partz doratio laqual tostemps es prepauzada a las autras partz doratio am lasquals se ha ajustar per appositio. o per compositio. per appositio. so es per regimen. o per servir al cas. coma *Guilhems vay per la carriera.* per compositio. so es can se compo coma *descortes.*

Prepositios es dicha de prepauzar. e vol dire prepausars. denan pauzar. quar denan las autras am las quals sajusta vol esser pauzada.

O pot hom dir que prepositios es una partz doratio laquals prepauzada a las autras partz doratio. lors significatz complish. o muda. o merma. complisc. coma *destorbar. defugir.* quar si diferensa voliam far segon art. entre *torbar* e *destorbar.* et entre *fugir* e *defugir. torbar* es pres per simplamen torbar e *destorbar* per fortment torbar. Ysshamen *fugir* simplamen fugir. e *defugir* trop fortment fugir. Enpero alqun pauzo *destorbar* per lo contrari de torbar. coma cant alcuna cauza es estada torbata. e pueysh hom la retorna a son derc. e a son primier estamen. Alqu lapelan adonx *destorbada.* so es fora destorbamen. Aquo meteysh poyria hom dir de trops autres. coma *trobar. atrobar. ordenar. adordenar. par. appar. partir. departir. falir. defalir. gastar. degastar. marvir. amarrir. frevolir. afrevolir. tarir. atarir.* Enpero aytals complimens de significat no es conogutz en romans.

Il faut savoir qu'on pèche souvent sur la conjonction *e*, pour laquelle il y a des personnes qui disent *i*, comme *yeu fuy a Sant Jacme*, *hy a nostra Dona del Puey hi a Rocamador*, tandis qu'il faut dire *e*. S'il suit une voyelle, il faut dire *et* par un *t* ou avec un *z*, de même que pour la conjonction *o*.

On supprime quelque fois la conjonction *e*, pour donner plus de grace au discours, dans les endroits où il faudrait la répéter plusieurs fois et on ne la met qu'une, comme *adorer, prier et aimer Dieu est bonne chose.* Quelquefois on la supprime entièrement, *chacun doit aimer, louer Dieu;* ou ainsi *Pierre, Jean, sont deux hommes.* En ce cas, c'est une figure appelée *dialython,* selon l'opinion de quelques-uns, comme nous le dirons plus bas. D'autrefois, on la met comme ornement et sans nécessité, comme *et Pierre et Guillaume ont lu.* Nous avons parlé plus haut de cette conjonction *e*, quand nous avons traité du nombre du nom. C'est pourquoi il suffira de ce que nous en avons dit On. emploie aussi souvent de la même manière la conjonction *o*, comme *o Peyres o Guilhems canta* (ou Pierre ou Guillaume chante).

DE LA PRÉPOSITION. La *préposition* est une autre partie d'oraison.

La *préposition* est une partie du discours, qui est toujours préposée aux autres parties d'oraison, avec lesquelles elle se joint par apposition ou composition; par apposition, c'est-à-dire par régime ou pour servir au cas; comme *Guilhems vay per la carriera* (Guillaume va par le chemin); par composition, c'est-à-dire lorsqu'elle se compose, comme *descortes* (discourtois).

On l'appelle préposition de préposer, qui signifie poser devant; parce qu'elle veut toujours être placée avant les autres parties auxquelles elle se joint. — On peut dire que la préposition est une partie d'oraison qui, placée devant les autres parties, complette leur sens, le change ou le diminue. Elle complette leur sens, comme *destorbar*, *desfugir;* car si on voulait faire une différence selon les règles, entre *torbar* et *destorbar*, *fugir* et *defugir*, on dirait que *torbar* est pris dans le sens simple de troubler, et *destorbar* de troubler fortement; de même *fugir* est dans le sens simple de fuir, et *defugir*, dans celui de fuir de toutes ses forces. Cependant quelques-uns emploient *destorbar*, pour le contraire de *torbar:* comme lorsqu'une chose a été troublée, et qu'on la rend à son premier état, on l'appelle *destorbada*, c'est-à-dire mise hors du trouble. On pour-

quar en romans hom no conoysh que trop mays vuelha dir *defalir*. que *falir*. ni *defugir*. que *fugir*. ni *atrobar*. que *trobar*. et enayssi dels autres. perque aytal complimen segon romans podem penre en autra maniera. so es cant alqus motz no sera acostumatz de dire. ni de se meteysh re no vol dir. entro que ajustatz ab prepositio. coma. *mezir*. *putar*. *cuzar*. *petir*. et enaysso hom pot vezer ques aytal mot no son acostumat de dire. per esta maniera. Jaciaysso que quaysh enten hom que volon dire. e per complir lor significat. hom lor ajusta propozitios. coma *demezir*. *reputar*. *excuzar*. *repetir*. Et enayssi dels autres.

Ysshamens las prepositios mermo soen lors significatz. coma *entrauzir*. *sotzrire*.

Encaras las prepositios mudo lor significat. coma *curayre*. *procurayre*. *estruir*. *destruir*. *dir*. *contradir*. *cortes*. *descortes*. et enayssi dels autres.

DEL ACCIDEN DE LA PREPOZITIO. La prepositios ha. i. acciden solamen. so es servir a cas. al acuzatiu. et al ablatiu.

Las prepositios que servo al acuzatiu son aquestas. *a*. *ves* o *vas*. *denan*. *contra*. *encontra*. *dessay*. *entorn*. *enviro*. *fora*. *entre*. *dins*. *dedins*. alqun dizo *dis*. *dedis*. Pero miels es dig. ab. *n*. *pres*. *depres*. *prop*. *aprop*. *deprop*. *otra*. *delay*. *estiers*. *fora*. *sus*. *dessus*. *dessobre*. *tro*. *entro*. Alqu dizo *trocas* o *trogas*. so que nos tenem per mal dig. *juxta*. *costa*. *detras*.

Las prepositios que servo. al ablatiu. son aquestas. *ab*. *am*. *de*. *ses*. *senes*. *en*. *sotz*. *dessotz*. *dejos*. *per*. *denan*. Enpero segon romans no qual far diferensa quals servo al acuzatiu. ni quals al ablatiu. quar per qualque sia leumen aquel ablatiu el acuzatiu se termeno per una maniera. sian singular. o plural. E deu hom dire *ab* o *amb* can la dictio a cuy servish comensa per vocal.

rait dire la même chose de beaucoup d'autres, comme *trobar*, *atrobar* (trouver); *ordenar*, *adordenar* (ordonner); *par*, *appar* (paraître); *partir*, *departir* (partager); *falir*, *defalir* (manquer); *gastar*, *degastar* (gâter); *marvir*, *amarvir* (se presser); *frevolir*, *afrevolir* (affaiblir); *tarir*, *atarir* (tarir). Mais nous ne connaissons pas, en roman, ce complément de signification; et *defalir* ne signifie pas plus que *falir*; ni *defugir* que *fugir*; ni *atrobar*, que *trobar*; et ainsi des autres. Mais nous pouvons prendre ce complément d'une autre manière, c'est-à-dire lorsqu'un mot n'est pas usité et qu'il ne veut rien dire par lui-même, jusqu'à ce qu'il soit joint à une préposition, comme *mezir*, *putar*, *cuzar*, *petir*. On n'a pas coutume de dire ces mots de cette manière, quoiqu'on entende presque ce qu'ils veulent dire; et pour compléter leur signification, on y joint une préposition, comme *demezir*, *reputar*, *excusar*, *repetir* (diminuer réfléchir, excuser, répéter ou demander); et ainsi des autres.

De même les prépositions diminuent aussi le sens des mots, comme *entrauzir*, *sotzrire* (entre-ouir, sourire).

Elles le changent aussi, comme *curayre*, *procurayre* (curateur, procureur); *estruir*, *destruir*, *dir*, *contradir* (construire, détruire, dire, contredire); *cortes*, *descortes*; (courtois, discourtois); et ainsi des autres.

DE L'ACCIDENT DE LA PRÉPOSITION. La préposition n'a qu'un seul accident, qui est de servir au cas, à l'accusatif et à l'ablatif.

Les prépositions qui servent à l'accusatif sont les suivantes, *a*, *ves* ou *vas*, *denan*, *contra*, *encontra*, *dessay*, *entorn*, *enviro*, *fora*, *entre*, *dins*, *dedins*; que quelques-uns disent *dis*, *dedis*, mais il est mieux de dire par *n*; *pres*, *depres*, *prop*, *aprop*, *deprop*, *otra*, *delay*, *estiers*, *fora*, *sus*, *dessus*, *dessobre*, *tro*, *entro*; que quelques-uns disent *trocas* ou *trogas*, ce que nous regardons comme mal dit; *juxta*, *costa*, *detras* (à, vers, devant, contre, vis-à-vis, en deça, autour, environ, hors, entre, dans, dedans, près, de près, proche, après, deprès, outre, au-delà, hormis, excepté, hors, sur, dessus, dessous, jusques, auprès, à côté, derrière).

Les prépositions qui servent à l'ablatif sont celles-ci : *ab*, *am*, *de*, *ses*, *senes*, *en*, *sotz*, *dessotz*, *dejos*, *per*, *denan* (avec, de, sans, sous, dessous, par, devant). Mais en roman, il ne faut pas distinguer quelles sont celles qui servent à l'accusatif et quelles servent l'ablatif : car l'ablatif et l'accusatif se terminent ordinairement de la même manière, tant au singulier qu'au pluriel. Il faut dire *ab* ou *amb*, quand le mot commence par une voyelle.

E devetz saber que segon romans aquestas prepositios. *denan. perdenan. per. en.* son comunas ques podon ordenar ab acuzatiu oz am ablatiu ab acuzatiu. coma *yeu vau per la carriera. yeu estau denan la glieyza. yeu nom cossentiria en vos.* al ablatiu. coma *yeu compari per mosenhor.* o *per madona.* o *per Bernad. tot huey hay estat denan lo jutge. yeu estau en mon hostal.*

Totas las dichas prepositios se podon ordenar ab acuzatiu ab infinitius can teno loc dacuzatiu. o dablatiu. coma *yeu per ton essenhar no faria re. am bel parlar. o venceretz tot.*

Encaras devetz saber que alcunas prepositios son apeladas inseparablas. so es no separablas. quar lunh temps nos separo nis departo de compositio. afi. que puescan re significar. quar per lor meteysshas. re no significo. mas can so en compositio. ajudo a significar. E son aquestas. *de. des. re. se. am. con.* coma. *dementir. departir. degastar. destemprar. descortes. desavinens. ressemblar. retornar. refar. separar. semenar. sopartir. sovenir.* masque *e* se muda en. *o. amparar. amparansa. amduy. conjurar. contener. continuar. contenensa.*

E devetz saber que cant las prepositios que servo a cas. son pauzadas ses cazual. adonx son adverbi. coma *yeu estau dedins. tu estas defora. yeu estau de pres.*

Item devetz saber quez alcunas vetz esta prepositios. *cum* segon lati es pauzada aprop son cazual. coma *mecum. tecum. secum. nobiscum. vobiscum.* laquals cauza no se sec en romans. quar si seguia. covenria quez hom disshes *meam. team. nosam. vosam.* e pot hom vezer quom ditz tot lo contrari. sos assaber. *am me. am te. am nos. am vos.*

DE LA INTERJECTIO. Lautra partz es *interjectios* laquals entre las autras partz doratio es pauzada.

La *interjectios* ha. i. acciden solamen. sos assaber significatio. E son motas significatios. segon que granre son li movemen e las affectios e las volontatz dome. lasquals significatios hom no pot totas saber. quar no son pronunciadas am votz plana. ans o son be. am votz quaysh cofusa. non conoguda. et estranha. E per aytals interjectios conoysh hom lo mo-

En roman, les prépositions *denan*, *perdenan*, *per*, *en*, sont communes à l'accusatif et à l'ablatif, et peuvent se joindre à l'un ou à l'autre ; à l'accusatif, comme *yeu vau per la carriera ; yeu estau denan la glieysa* ; *yeu nom cossentiria en vos* (je vais par la rue, je suis devant l'église, etc.) ; à l'ablatif, comme *yeu compari per mosenhor* ou *per madona*, ou *per Bernard : tot huey hay estat denan lo jutge ; yeu estau en mon hostal* (je comparais pour mon seigneur, pour ma dame, pour Bernard ; tout aujourd'hui, j'ai été devant le juge ; je suis dans ma maison).

Toutes ces dites prépositions peuvent s'ordonner avec l'accusatif, et avec l'infinitif, quand il tient lieu d'ablatif ou d'accusatif, comme *yeu per ton essenhar, no faria re ; am bel parlar, o venceretz tot* (pour t'enseigner, je ne ferais rien ; avec beau parler, on vient à bout de tout).

Il faut encore savoir qu'il y a quelques prépositions qu'on appelle inséparables, parcequ'elles ne se séparent jamais et restent toujours unies aux mots, avec lesquels elles se composent, pour signifier quelque chose : car par elles-mêmes elles ne signifient rien ; mais quand elles sont en composition, elles aident à signifier. Ce sont les suivantes *de*, *des*, *re*, *se*, *am*, *con* : comme *dementir*, *departir*, *degastar*, *destemprar*, *descortes*, *desavinens*, *ressemblar*, *retornar*, *refar*, *separar*, *semenar*, *sopartir*, *sovenir*, deux mots ou *e* se change en *o*, *amparar*, *amparansa*, *amduy*, *conjurar*, *contener*, *continuar*, *contenensa*.

Il faut savoir que, lorsque les prépositions qui servent au cas sont placées sans régime, alors ce sont des adverbes, comme *yeu estau dedins*, *tu estas defora*, *yeu estau de pres* (je suis dedans, tu es dehors, je suis proche).

Il faut encore savoir qu'en latin la préposition *cum* est quelquefois placée après son cas, comme *mecum*, *tecum*, *secum*, *nobiscum*, *vobiscum*, ce qui n'a pas lieu en roman : car si elle suivait le cas il faudrait dire *meam*, *team*, *nosam*, *vosam* (avec moi, avec toi, etc.) ; et chacun sait que nous disons tout le contraire, *am me*, *am te*, *am nos*, *am vos*.

DE L'INTERJECTION. L'*interjection* est une partie d'oraison, qui est placée entre les autres.

L'*interjection* n'a qu'un seul accident, la signification. Et elle a beaucoup de significations, selon la multiplicité des affections et des volontés de l'homme ; on ne peut les connaître toutes, parce qu'elles ne sont pas prononcées, d'une voix simple, mais d'une voix confuse, inconnue et extraordinaire. Par les interjections, on connait les mouvements de la

vemen de la pessa dome. a la maniera del pronunciar. si es de gaug sos movemens. de dolor. de pavor. o de meravilha. E deu hom saber que segon diverses lengatges e diversas terras son diversas enterrogatios. cum vezetz que li frances dizo. *fi.* coma *fi dyalc.* Enpero daquelas que nos havem entre nos acostumadas. parlarem.

Donx entre las autres significatios desta interjectio quentre nos podon esser conogudas. son. vij. significatios. o. viij. la una significatio. gaug et alegrier en la pessa dome.

Lautra dolor marrimen e mal saber.

Lautra meravilha.

Lautra paor e fereza.

Lautra escarnimen o trufa.

Lautra indignatio.

Lautra significa menassas ab alqun escridamen.

Lautra significa excitatio.

E devetz saber que una meteyssha enterjectios pot haver motas e diversas significatios. coma *hay* que pot significar gaug. o dolor. Gaug. coma *hay tabe mes avengut.* Dolor. coma *haylas.*

Las interjectios que significo gaug son aquestas. *oy* plenissonans. *hay. oge. oyme. ha. haha. hahaha. hahan. he. hehe.* Veus ysshamples do totz. *Oy bel companhs que be sias tu vengutz. Hay tabe mes avengut. Oge ta be mes pres. Oyme tabe mesta. Ha. aras tabe. Haha aram sab bo. Hahaha aram membra. Hahan aquo dic yeu. He. Senher Dieus benezectes siatz vos. Hehe a bona fe.*

Aquestas significo dolor marrimen o malsaber. *oge. yey. oy* semissonans. *oy* plenissonans. *a. ay.* Veus ysshamples. *oge las. yey. dolenta que faray. oy lassa* semissonan. *oy mayres de Dieu que faray* plenissonans. *adelpe. hay marrida que faray.*

Aquestas significo meravilhas. *ha. haha. hahaha. hahahaha. yey. o hay. to. so. ho. hohe. ostatz. e.* Veus ysshamples. *Ha havetz auzit. Ha ha has o fay. Hahaha. e tu yest aytals. Hahahaha. dayssim son fora. Yey. e quos fa aquo. Ohay. e perque ploras. To et en la vila etz. so e ven-*

pensée de l'homme, et à la manière dont il les prononce, on sait si le mouvement est de joie ou de douleur, de crainte ou d'étonnement.

Les interjections varient suivant les divers langages et les divers pays : ainsi les français disent *fi*, comme *fi dyalc*. Nous ne parlerons que de celles qui sont en usage parmi nous.

Entre les diverses significations des interjections, il y en a sept ou huit qu'on peut distinguer parmi nous. L'une signifie joie et allégresse dans la pensée de l'homme.

L'autre, douleur, tristesse et peine.

L'autre, étonnement.

L'autre, crainte et effroi.

L'autre, moquerie ou raillerie.

L'autre, indignation.

L'autre signifie menaces accompagnées de quelque éclat.

L'autre signifie excitation.

Une même interjection peut avoir plusieurs significations différentes. Ainsi *hay* peut signifier joie et douleur; joie, comme *hay tabe mes avengut*; douleur, comme *hay las!*

Les interjections qui expriment la joie sont les suivantes, *oy* plenisonnant, *hay*, *oge*, *oyme*, *ha*, *haha*, *hahaha*, *hahan*, *he*, *hehe*. En voici des exemples : *oy! bel companhs, que be sias tu vengutz* (oh! beau compagnon, que tu es le bienvenu)! *hay! tabe mes avengut* (ah! que de bien m'est arrivé)! *oge! ta be mes pres* (oh! que de bien m'est ravi)! *oyme! tabe mesta; ha aras tabe* (ah! maintenant aussi); *haha! aram sab be* (ah! ah! maintenant je le sais bien)! *hahaha! aram membra; hahan! aquo dis yeu* (ah! ah! maintenant je m'en souviens : ah ah! je dis cela moi) ; *he! senher, benezectes siatz vos! hehe! a bonafe* (eh! seigneur Dieu soyez béni; eh eh! à sa bonne foi ?)

Les suivantes expriment la douleur, le chagrin ou la peine : *oge*, *yey*. *oy* semisonnant, *oy* plénisonnant, *a*, *ay*. Exemple : *Oge las! Yey dolenta que faray? Oy lassa! Oy! mayre de Dieus, que faray! A del pe! Hay marrida que faray ?*

Les suivantes expriment l'étonnement, *ha*, *haha*, *hahaha*, *hahahaha*, *yey*, *o hay*, *to*, *so*, *ho*, *hohe*, *ostatz*, *e*. En voici des exemples : *ha! havetz auzit* (ha! vous avez entendu)! *haha! lo fagz* (ha ha! il la fait)! *hahaha! e tu yest aytals* (ha ha ha! et toi tu es ainsi)! *hahahaha! dayssim son fora* (ha ha ha ha! ils sont hors d'ici)! *yey e quos fa aquo* (eh! comment cela se fait-il)! *ohay! e perque ploras* (oh eh! pourquoi pleurez-

gutz etz. Ho pero hohe per mon capbesta ostatz que dizetz. E ques has. quo si yeu dizia planhen. *a Dieus.* e tu dizias meravilhan *e que has.*

Aquestas significo paor. coma si hom volia far paor ad una bestia per espauentar. e perque sen fugis. et hom dizia. *tata.* et aquest *tata.* per espaorir ditz hom tant coytadamen e tan sopte. que be pot hom repliquar aquesta sillaba *ta.* iiij. v. o vj. vetz. quar tostemps aquestas interjectios son daytal natura. qne volon esser pronunciadas soptamen. perque cert accen no lor pot hom assignar.

Aquestas significo escarnimen o trufa. *He. hehe. hehehe. haha. yey. pur.* Ysshemples pauzam coma. *He veiatz que ditz. Hehe be egen te membre. Hehehe. pessavas to. Haha tiey taquo. Yey caytiu ta pauc te vales. Per Dieu pur. no ira ayssi quous pessatz.* e pot esser noms aquel *pur.*

Aquestas significo indignatio. coma quant hom se comensa irayssher. per alcuna razo ques dona. coma *ha. haha. so. to. ostatz he. be* plenissonan. *ho* semissonan. Veus ysshemples. *ha havetz o dig. ha ha havetz o fag. so* o *to.* e *perque no faria. be o devetz dire. he. bos senhers tot jorn vos yraysshetz. be.* e *perque no faria* plenissonans. *ho* semissonan. *Tot no val re.*

Aquestas significo menassas quom fay ab alqun escridamen coma *ho. hec* plenissonan. Ysshemples. coma *ho. has o fag. per Dieu mal te vendra. hec vay avan eno quat potz moure.*

Aquestas significo excitatio. *he.* plenissonans. *so. cho. arri. so* semissonans. Veus ysshemples. *he. vay avan.* De las autras no qual pauzar ysshemples. quar assatz los pot cascus saber per se quar per las enterjectios excita hom soen las bestias. coma *arri io.* et enayssi de las autras. *he.* semissonans pot esser excitativa. quo si yeu te demandava alquna cauza. e tu me respondias. e yeu no entendi la tua resposta. et excita te quem respondas autra vetz. e dic. *he.* so es digas o autra vetz. Pero en aquel cas es miels dig. *que.* enterrogatiu.

DEO GRACIAS

vous) ? *to! et en la vila etz* (comment! vous êtes en ville) ? *so, e vengutz etz* (comment! vous êtes venu)! *ho pero! hohe, per mon capbesta! ostatz! que dizetz! e que has?* comme si je vous disais d'un ton de plainte *a Dieus!* et que vous me répondissiez en vous étonnant *e que has* (ah! Dieu! — Eh! qu'as-tu) ?

Les suivantes expriment la crainte; comme, lorsqu'on veut faire peur à une bête pour qu'elle s'enfuie, on lui dit *tata;* et l'on prononce ce *tata* si vîte qu'on peut répéter la syllabe *ta* quatre, cinq ou six fois. Car toujours les interjections sont de nature à vouloir être prononcées très vîte. C'est pourquoi on ne peut pas leur assigner d'accent.

Celles-ci expriment la moquerie ou raillerie : *he, hehe, hehehe, haha, yey, pur.* En voici des exemples : *He! veiatz que ditz? Hehe! be egen te membra! Hehehe! pessavas to! Haha! tiey taquo! Yeu caytiu ta pauc te vales! Per Dieu pur! no ira ayssi quous pessatz!* et ce *pur* peut être un nom.

Les suivantes expriment l'indignation, comme lorsqu'on commence à se fâcher, pour quelque raison qu'on vous donne, comme *ha, haha, so, to, ostats, he, be,* plenisonnant, *ho,* semisonnant. En voici des exemples : *ha! havetz o dig* (ah! vous l'avez dit)! *haha! havetz o fag* (ah! ah! vous l'avez fait)! *so* ou *to, e perque no faria* (eh bien! pourquoi ne le ferai-je point) ? *be o devetz dire* (allons! vous devez le dire)! *he bos senhers, tot jorn vos yraysshetz* (eh! beaux seigneurs, vous vous fâchez toujours)! *be, e perque no faria,* ici *be* est plenisonnant; *ho, tot no val re,* ici *ho* est semisonnant.

Les suivantes expriment les menaces qu'on fait avec quelque éclat de voix, comme *ho, hec* plenisonnant. Exemples : *ho! has o fag, per Dieu, mal te vendra! hec! vay avan e no quat potz moure.*

Les suivantes servent à exciter : *he* plenisonnant, *so, cho, arri, so* semisonnant. En voici un exemple : *he! vay avan.* Il n'est pas nécessaire de donner des exemples des autres qu'on peut assez connaître de soi-même; car on excite souvent les bêtes par des interjections; comme *arri, io,* et les autres. *He* semisonnant peut servir aussi à exciter, comme lorsque je vous demande quelque chose, que vous me répondez et que n'entendant pas votre réponse, je vous excite à me répondre une seconde fois, en vous disant *he!* c'est-à-dire, répétez ce que vous avez dit. Mais dans ce cas, il est mieux de se servir de *que* interrogatif.

DEO GRATIAS.

c. 1800-1886
romane.

Gatien-Arnoult, Adolphe Felix, 1800-1886.

Monumens de la litterature romane.

PC 3322 .G3 v.2

PONTIFICAL INSTITUTE
OF MEDIAEVAL STUDIES
59 QUEEN'S PARK
TORONTO 5, CANADA